





B. Rev.
XIII

602

HISTOIRE *GÉNÉRALE* DES HUNS.

TOME QUATRIÈME.



5. 11. 1917

General

11. 11. 1917

11. 11. 1917

11. 11. 1917

645802

HISTOIRE
GÉNÉRALE
DES HUNS,
DES TURCS, DES MOGOLS.
ET DES AUTRES
TARTARES OCCIDENTAUX, &c.

AVANT ET DEPUIS JESUS-CHRIST JUSQU'À PRÉSENT;

*Précédée d'une INTRODUCTION contenant des TABLES Chronol.
& Histor. des Princes qui ont régné dans l'Asie.*

OUVRAGE TIRÉ DES LIVRES CHINOIS,
& des Manuscrits Orientaux de la Bibliothèque du Roi.

*Par M. DEGUIGNES, de l'Académie Royale des Inscriptions &
Belles-Lettres, Professeur au Collège Royal de France en Langue
Syriaque, Censeur Royal, Interprète du Roi pour les Langues
Orientales, & Membre de la Société Royale de Londres.*

SUITE DES MÉMOIRES DE L'ACADÉMIE ROYALE
DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES.

TOME QUATRIÈME.



A PARIS,

Chez DESAINT & SAILLANT, rue S. Jean-de-Beauvais.

M. DCC. LVIII.

Avec Approbation & Privilège du Roi.



TABLE

DES SOMMAIRES

DE CE QUATRIEME VOLUME.

LIVRE VINGTIEME.

- I. **H**ISTOIRE de l'Empire des Mogols, fondé par Tamerlan. Grandes conquêtes de ce Prince dans la Tartarie, les Indes, la Perse, la Syrie & la Russie. Ses Successeurs dans le Khorasan & le Maouarennahar. Leur destruction par les Turkomans & par les Uzbeks. Page 1
- II. Abrégé de l'Histoire des Empereurs du Mogol dans l'Inde appelés communément les grands Mogols, qui descendent de Tamerlan. 97
- III. Abrégé de l'Histoire des Kalmouks, leurs guerres avec les Chinois. Leurs mœurs & coutumes. 102

LIVRE VINGT-UNIEME.

HISTOIRE des Mameluks Baharites , ou Turcs du Kaptschac , établis en Egypte. Destruction des Aynabites , ou Descendans de Saladin. Expédition de S. Louis en Egypte, sa captivité , ses démêlés avec les Mameluks. Etablissement des Khalifs Abbassides en Egypte. Guerres des Mogols Genghizkhanides avec ces Mameluks. Destruction des Ismaélites, ou Assassins , c'est-à-dire , du Vieux de la Montagne. Expéditions des Francs en Syrie , prise de Ptolémaïs & des autres villes possédées par les Chrétiens qui sont entièrement chassés de la Terre-Sainte. Guerres des Mameluks. dans l'isle de Chypre. Travaux singuliers faits en Egypte. Troubles excités par les Chrétiens. Expéditions dans l'Arabie. Détails concernant la peste noire qui a ravagé l'Asie , l'Afrique & l'Europe. Destruction des Mameluks Baharites. Détails de leurs forces,

110

LIVRE VINGT-DEUXIEME.

I. *HISTOIRE des Mameluks Boragites , ou Circasses , établis en Egypte. Leurs guerres contre les Turkomans & les autres Princes de Syrie , contre Tamerlan , contre les Chrétiens de Chypre. Troubles & grandes révolutions en Egypte. Conquête de l'isle de Chypre. Destruction de ces Mameluks. L'Egypte soumise aux Ottomans.*

252

II. *Origine des Turcs Ottomans. Abrégé de leur Histoire jusqu'à la prise de Constantinople.*

329

A D D I T I O N S.

I. <i>A quelques Articles du premier Volume, dans lesquels on donne de nouvelles suites de Princes.</i>	339
II. <i>LETTRÉ à MM. les Auteurs du Journal des Sçavans, pour servir de réponse à quelques Observations de MM. les Journalistes de Trévoux sur l'Histoire des Huns, dans laquelle on donne une idée de l'Histoire & de la Chronologie Chinoise.</i>	345
III. <i>TABLE des Auteurs cités dans ces Ouvrage.</i>	363
IV. <i>TABLE générale des Matieres.</i>	377

Fin de la Table des Sommaires.



HISTOIRE



HISTOIRE GÉNÉRALE DES HUNS.

LIVRE VINGTIÈME.

LES TIMOURIDES.



ous voici enfin parvenus à la dernière irruption des peuples Tartares. Elle ne fut qu'un torrent rapide qui inonda une vaste étendue de pays en peu de tems, & qui n'eut des suites que dans le lieu de son origine. Elle n'est proprement qu'une continuation de la grande migration arrivée sous Genghizkhan. C'est une partie de la nation des Mogols armée contre une autre partie qu'elle détruit, & qui va ensuite ravager l'Asie & les confins de l'Europe. Timour, ou, comme nous le nommons communément, Tamerlan, qui en fut l'auteur, étoit un Chef de ceux des Mogols qui étoient établis dans le Zagataï, & descendoit

Tom. IV.

A

Apr. J. C.
Tamerlan.

de Caraschar nevian qui avoit servi avec distinction sous Genghizkhan, & qui ensuite fut Vizir de son fils Zagatai. Caraschar étoit parent du Conquérant Mogol (a).

La famille de Tamerlan étoit en possession, sous les Princes du Zagatai, de la province de Kesch, qui est peu éloignée de Samarcande, & c'est dans le village nommé Khoudgê ilgar, que ce Prince vint au monde. Après la mort d'Hadgi berlas son oncle, Tamerlan prit possession du pays de Kesch, comme nous l'avons rapporté ailleurs (b). Les Khans du Zagatai avoient été dépouillés depuis long-tems de tout leur pouvoir par des Nevians, auxquels il ne manquoit que le titre de Khan pour être Souverains absolus. La plupart des Chefs de Horde, aspirant à cette première place de l'Etat, étoient continuellement en guerre les uns avec les autres. Mir Houssain l'occupoit dans le tems que Tamerlan commençoit à devenir puissant. Celui-ci prétendit à la même place, & la mauvaise conduite de Mir Houssain ayant révolté la plupart des autres Chefs, il fut aisé à Tamerlan de parvenir à la souveraine autorité ; il défit Mir Houssain, s'empara de la ville de Balkh, & tous les Nevians de l'Empire du Zagatai s'étant assemblés au printemps, il fut placé sur le trône. Il mit lui-même sur sa tête la couronne, se ceignit de la ceinture impériale en présence des Grands de la Nation qui étoient prosternés à ses pieds, ensuite tous le félicitèrent, lui firent de magnifiques présens, répandirent sur lui beaucoup d'or & de pierres, & lui donnerent le titre de *Saheb keran*, c'est-à-dire, de *Maître du monde* (c). Jamais ce Prince ne porta celui de Khan, qui étoit réservé aux seuls

N^o 1370.

(a) Tamerlan étoit fils de Targainevian, fils de Barcal nevian, fils d'Ilenkiar nevian, fils d'Abgal novian, fils de Caragiari ou Caraschar nevian, Vizir de Zagatai khan, & fils de Caragan, fils de Jardiingi novian, fils de Cagioului novian, fils de Tamnai khan, fils de Baifancor khan, fils de Caidou khan, fils de Doutoumnan khan, fils de Bouca khan, fils du célèbre Bouzendgir. Le nom de Timour, autrement Demur ou Demir, en langue Mogole signifie *fer*, on y a ajouté l'épithète de Lenk, c'est-à-dire, *boiteux* en Persan, & c'est de-là

que nous avons formé le mot *Tamerlan*. On l'a encore nommé *Timour begh*.

(b) Dans l'Histoire des Khans du Zagatai ; il faut consulter cette histoire dans le volume précédent pour tous les commencemens de l'histoire de Tamerlan.

(c) L'an 771 de l'Hégire, dans le mois Ramadhan, & l'an du Chien, selon le Cycle Tartare. Il étoit alors âgé de 34 ans, étant né l'an 736 de l'Hégire, de J. C. 1335.

descendants de Genghizkhan. Il voulut conserver toujours dans ce pays un Prince de cette famille qui le portoit , & dont il n'étoit , & ne fut toujours en apparence que le lieutenant-général ; de manière qu'il ne fit que succéder à l'autorité de Mir Houssain. Malgré son grand pouvoir la politique l'obligeoit de respecter encore la famille de Genghizkhan, pour laquelle le peuple avoit une vénération singulière , & ce ne fut qu'après sa mort que ses enfans cessèrent de nommer des Khans, sans cependant oser en prendre le titre.

Apr. J. C.
L'an 1370.
Tamerlan.

Tamerlan nomma des Gouverneurs de province, des Généraux d'armée, des Chefs de ses conseils, & combla de présents tous ses Officiers & les Grands de la Nation. Après avoir séjourné quelque tems à Kesch, où il s'étoit retiré, il passa à Samarcande qui par sa situation agréable, par la fraîcheur de ses jardins, par la solidité & la beauté de ses édifices, & par la multitude de ses rivières & de ses canaux, étoit une des plus belles villes du monde. Il en fit la capitale de son Empire, répara ses murailles, construisit de nouvelles forteresses, l'orna de superbes palais, d'édifices publics, & rétablit l'ordre dans cette grande ville qui devint aussi célèbre que le Caire & Bagdad. Il soumit ensuite quelques Nevians qui avoient abandonné son parti, & convoqua (a) un couroultai, ou assemblée générale de la Nation, où tous les Chefs se rendirent. Zendé-hacham (b) fut le seul qui se laissa sommer, & qui promit de se soumettre, mais qui peu de tems après donna des preuves de sa haine contre Tamerlan, en faisant mourir ceux qui étoient attachés à ce Prince. Rien ne put ramener ce Nevian qui fit charger de fers ceux que Tamerlan lui envoyoit pour l'engager à rentrer dans le devoir. Tamerlan se vit contraint d'arborer la queue de cheval & l'étendard impérial, & de sortir de Kesch avec son armée, pour passer le Gihon, & aller attaquer le château de Sefiddez (c), où Zendé-hacham s'étoit renfermé. Effrayé par le grand nombre de troupes qui l'environnoient, ce Nevian demanda la permission de venir se jeter aux pieds de Tamerlan avec l'épée & le suaire à la main, pour mar-

Scherfeddin

(a) Au mois de Juin de la même année.

(b) Fils de Mohammed khodgia sperdi.

(c) C'est-à-dire, le Fort blanc.

Apr. J. C.
L'an 1370.
Tamerlan.

quer, suivant la coutume des Tartares, qu'il étoit prêt de combattre pour son service, & de lui livrer sa vie. Après ce premier succès Tamerlan retourna à Késch (a).

Zendé-hacham qui n'étoit soumis qu'en apparence, & qui avoit dessein de lui enlever l'Empire, conservoit toujours de la haine contre lui, & ne cherchoit que les occasions de la faire éclater. Il se forma un parti, & gagna le Nevian Aboulmaali, avec lequel il alla ravager les pays de Balkh & de Termed; mais Khatai bahadour, à la tête d'un corps de troupes, se rendit en diligence dans ces provinces. A son approche les rebelles prirent la fuite, après avoir rompu une partie d'un pont de batteaux qui étoit à Termed; ceux qui n'avoient pas eu le tems de passer l'Amou, furent taillés en pièces. Zendé-hacham se sauva à Scheburgan, où il se fortifia. Il y fut assiégé pendant tout l'hyver par le Nevian Yakou que Tamerlan avoit envoyé. Enfin rentrant en lui-même, & reconnoissant sa faute, il en demanda pardon, l'obtint, & parut pendant quelque tems attaché au service de Tamerlan.

L'an 1371. Après que ces troubles eurent été ainsi apaisés, Tamerlan porta la guerre dans le pays des Getes (b), qui est situé au Nord du Sihon & à l'Orient du Kaptchac. Les Nevians Comzé & Orenkitmour, avec toutes leurs hordes, se rangèrent aussi-tôt sous son obéissance, & il donna le gouvernement de ces pays à Kepec timour dont la révolte excita bientôt de nouveaux troubles. Tamerlan y envoya quelques-uns de ses Généraux qui après avoir livré bataille au rebelle, auprès de la rivière Aisché-caden, se hâtèrent trop de faire la paix. Mécontent de leur conduite qui lui faisoit perdre tout l'avantage de la victoire, & résolu de marcher lui-même dans ce pays, il rassembla toutes ses troupes dans les environs de Samarcande, se rendit à Seiram & à Penki, & dissipa dans le courant d'un mois tous les ennemis. Il pénétra jusqu'à Senghezi agadgé & à Adoun-couzi, où il fut informé que Zendé-hacham, avec les Nevians Moufa, Aboulmaali, fils du Khan de Termed, & le Scheikh

(a) On la nomme encore Sebz. dans le Cycle Tartare.

(b) L'an 773 de l'Hégire, & du Porc

Aboulleïth de Samarcande, avoient formé le projet de se saisir de sa personne, lorsqu'il seroit à Carafouman dans une partie de chasse. Il fit venir en sa présence les conjurés, & après leur avoir reproché leur ingratitude, il leur pardonna, parce que les uns étoient de sa famille, les autres de celle de quelques Nevians qui avoient beaucoup de crédit auprès de lui. Zendé-hacham fut transféré à Samarcande, où on le renferma dans une étroite prison.

Apr. J. C.
L'an 1371.
Tamerlan.

Il ne restoit plus à Tamerlan, pour être maître de tout le Zagataï, qu'à soumettre une partie du Kharizme, qui avoit été autrefois de sa dépendance. Elle en avoit été séparée depuis quelque tems par un Mogol nommé Houssaïn sophi (a), de la Horde des Kumkurats, qui s'étoit rendu maître de Kaht & de Kaiouk, autrement Kivak. Tamerlan fit redemander ces deux villes avec toutes leurs dépendances, mais le Roi de Kharizme se contenta de répondre à l'Ambassadeur que sa valeur l'avoit rendu maître de ces villes, & qu'il étoit libre à Tamerlan de tenter de les reprendre. Une réponse si hardie & si fière détermina d'abord celui-ci à porter la guerre dans ce pays; ensuite le Moufti Dgelaleddin lui ayant fait un tableau de tous les malheurs que l'orgueil du Roi de Kharizme alloit faire tomber sur les Musulmans, il l'envoya vers ce Prince, dans l'espérance de le faire rentrer en lui-même. Cette nouvelle démarche fut inutile, & ne servit qu'à rendre la conduite du Roi de Kharizme plus odieuse par la hardiesse qu'il eut de faire enfermer le Moufti. Tamerlan partit de Samarcande au printemps (b) avec son armée, & reçut en route un Ambassadeur envoyé par Ghâïatheddin pir aly, Roi de Herat (c), qui venoit avec de riches présens lui demander son amitié. Il se rendit à Bokhara, & les coureurs désirent sur le bord de l'Oxus, dans un lieu nommé Sepayé, ceux des ennemis; il trouva ensuite Beiram (d) & Scheikh Mouïad renfermés dans Kaht, où ils avoient dessein de soutenir un siège. Les

L'an 1372.

(a) Fils d'Yonghadai.

(b) L'an 773 de l'Hégire, & de la Sou-
rir dans le Cycle Tartare.

(c) Fils d'Azzeddin houssaïn, mort
au mois Dzoulcaada de l'an 771 de

l'Hégire, de J. C. 1370.

(d) Celui-ci avoit la charge d'Yé-
saoul, ou de Gouverneur; & l'autre, de
Daroga, ou de Juge.

Apr. J. C.
L'an 1372.
Tamerlan.

premières attaques furent très-vives , les assiégés lançoient sur son armée un prodigieux nombre de fleches & de pierres ; irrité de cette résistance , il fit assembler promptement des fascines & des bois pour combler les fossés. Par là on parvint facilement jusqu'au parapet ; ses soldats s'empresserent d'escalader les murailles , les assiégés abandonnerent la défense , & la place fut emportée l'épée à la main , & livrée au pillage. On fit main-basse sur tous les habitans ; les femmes & les enfans furent faits esclaves : mais Tamerlan leur rendit la liberté le lendemain. Un de ses Officiers qui n'avoit osé descendre le premier dans le fossé , reçut plusieurs coups de bâtons , suivant les loix de Genghizkhan qui ordonnent que l'on punisse ainsi les lâches , & ensuite il fut lié à la queue d'un âne , & envoyé à Samarcande.

Après cette expédition le mangalai , ou l'avant-garde de l'armée de Tamerlan se rendit à Dgiouï-corlan , où elle défit une partie des ennemis. Le vainqueur dispersa toutes ces troupes dans les différentes provinces , & tout le Kharizme fut désolé. Houssain sofî battu de tous côtés , se réfugia dans Urghens , d'où il envoya un Ambassadeur pour appaiser la colere de Tamerlan ; mais en même tems trop foible pour écouter d'autres conseils , il ne songea plus à la paix qu'il demandoit , sortit d'Urghens avec son armée , & se rangea en bataille sur le bord de la riviere de Caoun qui n'est qu'à deux lieues de cette ville. Tamerlan qui n'avoit auprès de lui qu'un très-petit nombre de troupes s'approcha de la riviere , que les plus braves de ses Officiers s'empresserent de passer malgré la résistance des ennemis. Ils eurent beaucoup de peine à empêcher que Tamerlan ne les suivit ; l'armée ennemie prit la fuite , & Houssain sofî alla se renfermer dans Urghens , où il mourut peu de tems après de désespoir.

Ce Prince eut pour successeur son fils Yousouf sofî qui trouva le moyen d'appaiser Tamerlan , & de faire la paix avec lui , à condition qu'il donneroit en mariage sa nièce Khan-zadé (a) , qui étoit la plus belle Princesse de son tems , au

(a) Elle étoit fille d'Ak-sofî , fils d'Yen-ghadai , & de Schikurbei , fille d'un Khan Usbek. Cette jeune Princesse étoit

appelée Sevin beï , mais on lui donnoit ordinairement le titre de Khan-zadé , c'est-à-dire , fille de Khan.

Prince Dgihanghir, fils de Tamerlan. Aussi-tôt que la paix eut été conclue, Tamerlan quitta le Kharizme, & s'en retourna au lieu de sa résidence ordinaire.

Apr. J. C.
L'an 1371.
Tamerlan.

Tout paroïssoit tranquille, lorsque quelques Nevians abandonnerent sa cour, & passerent dans le Kharizme, où ils s'efforcèrent d'exciter des séditions, & d'engager Yousof si si à rompre l'alliance qu'il étoit prêt de contracter. Le Roi de Kharizme, séduit par leurs artifices, se laissa persuader, & alla faire des courses pendant l'automne dans le pays de Kaht, mais son inconstance fut bien-tôt punie. Au retour du printems (a) Tamerlan entra précipi-

L'an 1373.

pitamment dans le Kharizme; Yousof si si effrayé & reconnoissant sa faute, demanda la paix, & promit d'envoyer au plutôt la Princesse Khan-zadé. Tamerlan se laissa fléchir, & s'en retourna à Samarcande, où il s'occupa des préparatifs nécessaires pour le mariage de son fils Dgihanghir. Il envoya (b) Yadghiar berlas son parent (c), avec plusieurs autres Nevians dans le Kharizme, pour demander en forme la Princesse. Ils étoient chargés de présens qui consistoient en or monnoyé, en rubis, en musc, en ambre, en velours, en brocards d'or & d'argent, en soyes, en satins de la Chine, & en autres étoffes très-précieuses; en vases d'or de la Chine ornés de pierreries, en habits magnifiques, en filles esclaves & en chevaux. Yousof si si reçut les Ambassadeurs avec beaucoup de respect, leur fit des fêtes magnifiques, & remit entre leurs mains la Princesse, à laquelle il fit présent de plusieurs couronnes très-riches, d'un trône d'or, de brasselets, de pendans d'oreilles, de colliers, de ceintures d'or, de plusieurs garnitures de pierreries, de quantité de bagues, de boîtes & de coffres remplis d'émeraudes, de rubis, de perles, d'habits & de tentures renfermées dans des coffres dont les cadénats étoient d'or, de lits magnifiques, de dais, de pavillons, de tentes à une & à plusieurs colonnes. Lorsque la Princesse arriva à Samarcande, toute la Cour alla au-devant d'elle; on répandit sur elle des odeurs, de

L'an 1374.

(a) L'an 774 de l'Hégire, dans le mois Schoual, l'an du Léopard.
(b) L'an 775 de l'Hégire, dans le mois Ramadhan, l'an du Bœuf.
(c) Il étoit descendu comme lui de Caraschar nevian.

Apr. J. C.
L'an 1374.
Tamerlan.

l'or & des pierreries , on fit des fêtes magnifiques ; on dressa de tous côtés des tentes superbes qui étoient toutes brillantes par l'or & les pierreries dont elles étoient enrichies ; Tamerlan distribua de riches présens à tous les Officiers de sa Cour , & après avoir consulté les Astrologues le mariage fut consommé.

L'an 1375.

Toutes ces fêtes ne furent pas plutôt achevées , que ce Prince reprit les armes , & marcha vers le pays des Getes (a) , c'est-à-dire , dans les Etats du Khan de Kaschgar. Il éprouva un froid si terrible , & il tomba tant de neiges & de pluie lorsqu'il fut arrivé à Rebat-catan , qu'il fut obligé de revenir à Samarcande , d'où il partit deux mois après (b). Son fils Mirza Dgihanghir qui commandoit l'avant-garde , se rendit à Seiran , & de-là à Jaroun. Il apprit en cet endroit d'un prisonnier que Camareddin , Chef de la horde d'Ouglat , & maître du pays de Kaschgar , étoit campé avec son armée dans un lieu appelé Gheuktopa (c) , où il attendoit Hadgi bei. Il se hâta de le joindre , mais Camareddin ne s'y trouvant pas en sûreté , se retira dans un endroit inaccessible nommé Birké-gourian (d) , qui est situé vers la rivière d'Ili ; il y avoit trois détroits dans les montagnes , & dans chacun desquels couloit une rivière. Camareddin se posta dans le troisieme , où il fit des retranchemens. La bravoure des troupes de Dgihanghir franchit ces passages dangereux. Il attaqua les ennemis le sabre à la main , & les força de prendre la fuite. Au lever du soleil , Tamerlan arrivé avec le reste de son armée , envoya plusieurs Nevians à la poursuite des fuyards. On suivit le courant de la rivière d'Ili , on soumit tous les pays voisins. Tamerlan de son côté s'avança jusqu'à Baitac , & détacha le Mirza son fils pour tâcher de prendre Camareddin. Le jeune Prince ravagea toutes les habitations des Getes qui étoient dans le pays d'Outché-ferman , à l'Orient de Kaschgar. Camareddin abandonna ses pays , & laissa prendre plusieurs Princesses de sa famille , entr'autres sa fille Dilcad-aga qui devint dans la suite l'épouse de Tamerlan.

(a) Le 1 de Schaban de l'an 776.

(b) Au mois de Schoual qui étoit le commencement de l'an du Lièvre,

(c) C'est-à-dire , la Colline bleue.

(d) C'est-à-dire , le bassin des Gouris.

Ce Prince qui étoit resté pendant ce tems-là à Baitac, n'eut pas plutôt appris ces nouvelles, qu'il alla à la montagne de Cara-casmac, où Dgihanghir vint le rejoindre : ensuite il marcha vers les campagnes d'Arpaïazi (a), & y reçut les hommages de Mobarek Schah, Chef des Mekrites. De-là il revint par Yassi-daban à Uzkend, où la Princesse Coutlouk tarkhan aga sa sœur vint au-devant de lui. Au milieu des fêtes qu'il donna à cette Princesse, Adel schah, fils de Bahram dgelaïr, conspira contre lui avec plusieurs autres Nevians ; mais le projet n'ayant pu réussir, Tamerlan arriva heureusement à Zendgir-ferai proche Nakhshab, où il fit punir quelques-uns des conjurés qui avoient eu l'imprudence de venir se mettre entre ses mains, & pardonna aux autres. Au retour du printems (b) il ordonna à Adel schah, qui étoit un de ceux-là, à Sarboug, à Khatai bahadour, à Eltchi bouga, de retourner avec trente mille cavaliers dans le pays de Kaschgar pour arrêter Camareddin, & alla de son côté à la tête de son armée dans le Kharizme, où sa présence étoit nécessaire. Il campa à Sepayé sur le bord du Gihon, où une partie de ses troupes, sous la conduite de Poulad, battit à Phariab ou Otrar, Tarkhan erlat & son frere Turmisch qui furent tués dans l'action.

Apr. J. C.
L'an 1375.
Tamerlan.

L'an 1376.

Pendant ce tems-là les Nevians qu'il avoit envoyés dans le pays de Kaschgar, avoient formé entre eux le dessein de se révolter, & avoient rassemblé les Hordes de Dgelaïr & de Kaptchac, avec lesquelles ils étoient venus mettre le siège devant Samarcande. Cette fâcheuse nouvelle que Tamerlan apprit au-delà de Kaht dans le Kharizme, l'obligeant de revenir à la hâte, il envoya devant lui son fils Dgihanghir qui rencontra les ennemis dans un lieu appelé Karmina, où il les battit. Les Chefs passèrent dans le désert du Kaptchac, & se retirèrent à la Cour d'Ourous khan qui régnoit dans ce pays. Mais bientôt après se révoltant contre ce Prince qui leur avoit donné un asyle, ils tuèrent un de ses Officiers, & se sauverent dans le Royaume de Kaschgar auprès de Camareddin, qu'ils irritèrent de plus en plus contre

(a) C'est peut-être Païtsepon.

(b) L'an 777 de l'Hégire, l'an du Crocodile.

Tom, IV.

Apr. J. C.
L'an 1376.
Tamerlan.

Tamerlan , & qu'ils engagèrent à lever une armée pour entrer dans le pays d'Andecan , dont il se rendit maître. Mais Tamerlan n'eut pas plutôt pris la route de ce pays , que Camareddin ordonna à sa maison & à sa horde de quitter Atbaschi , lieu situé vers le lac Palkati , dans lequel se jette l'Ili , & qu'il alla avec quatre mille chevaux se poster dans une embuscade , d'où il vint surprendre Tamerlan qui avoit envoyé toute son armée à la poursuite des ennemis , & qui étoit resté avec environ deux cents hommes. Tamerlan exhorta en peu de mots ses soldats à faire leur devoir , & poussa son cheval contre les ennemis ; il fit des prodiges de valeur , & battit Camareddin malgré sa supériorité ; il remporta un second avantage sur ce Prince qui pensa être pris.

Tous ces succès furent suivis d'un événement qui lui causa les plus grands chagrins. En rentrant dans Samarcande , il trouva cette grande ville dans le deuil & dans la tristesse à l'occasion de la mort de son fils aîné Mirza Dgihanghir. Il pleura amèrement ce jeune Prince qui donnoit les plus grandes espérances , lui fit faire de magnifiques funérailles , distribua de grandes aumônes aux pauvres , fit des fondations pieuses , & lui fit élever dans Kesch un superbe mausolée (a). Son affliction étoit telle , qu'il ne prenoit plus aucun soin des affaires , & qu'il paroïssoit vouloir abandonner son Empire ; les Grands de sa Cour s'efforcèrent de le consoler , en lui rappelant ce qu'un Souverain doit à ses peuples. Le tems adoucit insensiblement son chagrin , & il reprit , malheureusement pour les hommes , les rênes du gouvernement , ou plutôt la suite de ses usurpations. Quelques cavaliers auxquels il donna ordre d'arrêter Adel Schah qui étoit dans les montagnes de Karatchouc , surprirent & mirent à mort ce Nevian dans un lieu appelé Ac-souma , qui est une tour bâtie sur le haut d'une montagne. En même tems d'autres Généraux qui étoient chargés d'aller contre Camareddin , battirent ce Prince dans le pays de Couratou , & revinrent chargés de dépouilles. Ces troupes ne furent pas plutôt de re-

(a) Ce jeune Prince laissoit de Khanzadé un fils appelé Mirza mohammed sulthan , & de son autre femme Bakti-

mulki aga , un autre fils nommé Mirza pir mohammed.

tour, que Tamerlan résolut d'aller en personne contre Camareddin. Ses Généraux l'atteignirent à Bougam-afigheul, où ils le mirent en fuite, & se rendirent maîtres de tous ses sujets, Tamerlan le poursuivit jusqu'à Couchcar, où Tokatmisch aglen vint implorer son secours contre Ourous, Khan du Kaptchac. Tamerlan de retour à Samarcande, donna des troupes à ce Prince, & le renvoya dans le Kaptchac; quelque tems après il se rendit lui-même dans ce pays pour le soutenir; ensuite (a) il le fit couronner à Saganac (b), & continua de le protéger dans les années suivantes. Il naquit vers le même tems à Tamerlan un fils nommé Mirza Schahrokh (c), dont la naissance répandit beaucoup de joie dans l'Empire. Les Astrologues consulterent le ciel à ce sujet, & tirèrent l'horoscope du jeune Prince.

Apr. J. C.
L'an 1376,
Tamerlan.

L'an 1377.

Tamerlan avoit alors à se plaindre de la conduite d'Yousouf sofî, Roi du Kharizme, ce Prince avoit envoyé, malgré l'alliance qu'il avoit contractée, une armée dans les environs de Bokhara, ensuite il avoit fait arrêter son Ambassadeur, & un courier chargé d'une lettre où l'on réclamait le droit des gens. Rien n'ayant pu toucher Yousouf sofî, Tamerlan se mit en marche vers le Kharizme (d). Pendant qu'il fit le siège d'Eskiskuz, une partie de ses troupes se répandit dans tout le pays & le ravagea. Yousouf sofî crut pouvoir en imposer à Tamerlan en lui offrant le combat seul à seul; mais il refusa de descendre dans la prairie, lorsqu'il vit que ce Conquérant armé à la légère l'attendoit pour se battre avec lui; il n'osa plus se présenter, & un de ses Généraux avec les meilleures troupes fit une sortie très-vive. Le combat dura depuis le matin jusqu'au soir, & il y eut depuis ce tems-là, pendant trois mois & demi que dura le siège d'Urguens, plusieurs actions semblables. Dans cet intervalle Yousouf sofî mourut; les assiégés ne laisserent pas

L'an 1379.

(a) L'an 778 de l'Hégire, ou du Serpent, chez les Tartares, sur la fin de l'année.

(b) Voyez l'Histoire des Khans du Kaptchac dans le volume précédent.

(c) Le jeudi 14 de Rabi elakher de l'an 779. Sa mere étoit Serai moulk ca-

num, surnommée Maïrebane, c'est-à-dire, bienfaisante; elle étoit fille de Cazan sulthan khan.

(d) Il revint à Samarcande au mois Schoual de l'an 780 de l'Hégire, ou au commencement de l'an de la Brebis, le soleil entrant dans le signe des poissons.

Apr. J. C.
L'an 1379.
*Tamerlan.

de se défendre jusqu'à la dernière extrémité ; la ville fut prise d'affaut & livrée au pillage (a). Tous les Scherifs, les Docteurs, les Scavans & les gens de métier qui furent faits prisonniers, furent envoyés à Kesch. Cette ville qui étoit la patrie de Tamerlan, devint depuis ce tems-là, & par l'attention que ce Prince eut toujours d'y envoyer les prisonniers distingués par leur science ou par leur habileté dans les arts, une des plus célèbres villes du monde. On lui donnoit le titre de Coubbat-el-ilm ou el-adab, c'est-à-dire, *le dôme de la science & de la vertu*. On l'appelloit encore Scheher-sebz, *la ville verte*, à cause de la verdure & de la fraîcheur de ses jardins. Tamerlan en fit le siège de son Empire, & y fixa son séjour pendant l'été. Il fit bâtir de nouvelles murailles & un nouveau palais, qu'il appella Ak-serai, c'est-à-dire, *le palais blanc*, à cause de la blancheur prodigieuse de ses murs. On avoit consulté les Astrologues pour jeter les premiers fondemens de ce grand édifice.

Par la conquête du Kharizme Tamerlan avoit soumis tous les pays qui étoient auparavant de la dépendance de l'Empire du Zagatai. Mais son ambition ne pouvoit être renfermée dans ces bornes qui lui paroissent trop étroites ; le Khorasan le tentoit, & il cherchoit les moyens de pouvoir s'en emparer, ou au moins d'obliger Gaïatheddin pir aly, Prince de la Dynastie des Kurts, qui y régnoit, à devenir son tributaire & son vassal. Pour y parvenir, & faire naître quelques divisions qui occasionnassent une guerre, il fit sommer ce Prince de venir en personne au Couroultaï, ou à la Diète, qu'il se proposoit de tenir au commencement du printems. Gaïatheddin pir aly qui voyoit un orage prêt à fondre dans ses Etats, répondit à l'Envoyé qu'il se rendroit à la Cour du Monarque Tartare ; si on lui envoyoit Seïfeddin berlas, parent de Tamerlan ; il croyoit par-là se dispenser d'un voyage pour lequel il avoit beaucoup de répugnance. Mais Tamerlan qui pénétoit ses desseins, consentit au départ de son parent. Le Prince d'Herat reçut ce Nevian avec de grands honneurs, & l'arrêta long-

(a) L'an 781 de l'Hegire, ou l'an du Mouton.

rems dans cette ville , sous prétexte de préparer les pré-
sens qu'il vouloit porter à Tamerlan. Il faisoit pendant
ce tems-là garnir la ville de toutes sortes de provisions, &
achever les fortifications qu'il avoit commencées l'année pré-
cédente. C'étoit une nouvelle muraille qui avoit deux lieues
de tour, & qui renfermoit les faubourgs & les jardins qui
avoient été jusqu'alors hors de l'enceinte de l'ancienne ville.
Seïfeddin berlas affecta de ne pas voir tous ces préparatifs,
ne sollicita plus Gaïatheddin de se rendre auprès de Tamer-
lan, & se retira ensuite pour instruire son Maître des desseins
du Roi d'Herat.

Apr. J. C.
L'an 1379.
Tamerlan.

Tamerlan n'avoit aucun motif raisonnable pour entrepren-
dre cette guerre ; l'ambition de parvenir à la monarchie
universelle étoit la seule règle de sa conduite, & il prétén-
doit qu'il ne devoit y avoir qu'un seul Roi sur la terre. En-
vahir les Etats avec lesquels il étoit en paix, en enlever tou-
tes les richesses pour les transporter dans son pays, détrôner
les Princes, égorger & réduire à l'esclavage leurs sujets,
faire le plus grand nombre de malheureux qu'il étoit possi-
ble, c'étoit en cela qu'il faisoit consister toute la gloire d'un
Souverain. Formant dès lors le dessein de soumettre la Perse,
il envoya son fils Mirza Miran schah qui passa le Gihon sur
un pont de bateaux (a), & qui après avoir attendu à Balkh
& à Schebourgan le retour du printemps, se rendit ensuite mai-
tre de la ville de Badghiz, où toutes les richesses qu'il y
trouva, servirent à former les équipages de son armée. Ta-
merlan le suivit peu de tems après (b) avec le reste de ses
troupes qui passèrent sur un pont la rivière de Dizac (c).
Ce Prince alla à Andcoud, ville du Khorasan située près
de Balkh, où il visita Baba sancou, un de ces Dervisch qui
affectent d'être fous. Le Dervisch en le voyant paroître lui
jeta une poitrine de mouton à la tête. Tamerlan tira de cette
aventure un présage favorable pour son expédition, & répandit
dans toute son armée que Dieu lui abandonnoit le Kho-
rasan, que l'on a toujours appelé le Royaume de la poitrine,

L'an 1380.

L'an 1381.

(a) L'an 782 de l'Hégire.

(b) Sur la fin de l'an 782, au commen-
cement du printemps.

(c) Cette rivière qui passe dans le Kho-
rasan, se jette dans le Gihon.

Apr. J. C.
L'an 1381
Tamerlan

ou le milieu de la retraite. Il porta par-tout le désordre, & obligea Mohammed, frere de Gaïatheddin, qui étoit dans la forteresse de Serakhs, de venir se remettre entre ses mains; de-là il prit la route d'Herat. Il attendoit en chemin Aly beg, Officier de Gaïatheddin, qui avoit promis de se joindre à lui; mais celui-ci ayant changé d'avis, & ayant même fait arrêter son Envoyé, Tamerlan prit la route de Djam & de Cousoupa. Il n'avoit point à craindre les troupes du Roi d'Herat, parce que Gaïatheddin venoit de se rendre maître de Nisabour qui appartenoit aux Serbedals, & que son armée qu'il vouloit éviter, étoit répandue dans les environs de cette ville. Il reçut à Cousoupa l'hommage de Pehlevan mahadi qui commandoit dans ce pays, & alla visiter à Taïbad un fameux Docteur nommé Zeïneddin aboubekr. Ces conférences avec les Dervischs & les Docteurs qui passoient pour des saints, lui étoient utiles, & faisoient croire à ses troupes que le ciel favorisoit ses entreprises.

Toute son armée rassemblée devant Fouschandge assiégea cette place. Ses soldats passerent le fossé sur des planches & des radeaux, & s'approchèrent des murailles. On lança de part & d'autre beaucoup de pierres & de fleches, Tamerlan fut blessé deux fois; mais sa présence augmentant l'ardeur de ses soldats, les portes furent enfoncées, & la place fut prise malgré ses grandes fortifications, l'extrême hauteur de ses murs, & la grande quantité de machines dont ils étoient défendus; elle fut livrée au pillage. Herat, la capitale du pays, fut aussi-tôt assiégée; on s'empara de tous les dehors, & on remporta un avantage considérable sur la troupe des Ghouris qui avoit fait une sortie. Désespérés par cet échec, les habitans songèrent déjà à capituler, & refuserent d'obéir aux ordres de Gaïatheddin qui se vit contraint d'envoyer son fils avec plusieurs autres grands Seigneurs pour apaiser Tamerlan. Ce Prince répondit que si l'on s'opiniâtroit à se défendre, il détruiroit entièrement le Royaume, & feroit périr tous les peuples. Gaïatheddin abandonna sa capitale (a), & alla se remettre entre les mains du

(a) Dans le mois Mouharram de l'an 783 de l'Hégire, & du Chien chez les Tartares.

Vainqueur. Tamerlan fit enlever tous les trésors de cette ville, raser les fortifications, détacher les portes qui étoient revêtues de bandes de fer ornées de ciselures & d'inscriptions, pour les transporter à Kesch; il mit un impôt pour le rachat de chaque habitant, & envoya plusieurs familles à Kesch. Les habitans qui avoient eu tant d'empressement de livrer la ville, furent entièrement dépouillés de leurs biens, & on ne leur conserva la vie que pour les rendre plus malheureux. Il ne restoit à Gaïatheddin qu'une forteresse nommée Eschkilgé, autrement Amankouh, qui passoit pour imprenable, & dans laquelle Emir Ghouri, le plus jeune de ses enfans, s'étoit renfermé. Tamerlan ordonna au Roi d'Herat d'amener à sa Cour de jeune Prince qui étoit regardé comme le plus brave & le plus sage de son tems; mais il exigea que le pere n'entrât point dans la citadelle, dans la crainte que le fils n'entreprit de s'y défendre. Gaïatheddin fut obligé de parler à son fils du pied des murailles, pour l'engager à remettre la place.

Après avoir ainsi soumis Herat & la forteresse d'Eschkilgé, Tamerlan envoya le Général Dgihan schah yakou qui s'empara de Nisabour, & de Sebzouar. Il marcha en personne du côté de Kelat & de Thous, où commandoient Aly bei qui avoit refusé de se rendre, & Khodja aly mouiad le Sarbedarien. L'un & l'autre effrayés de l'approche de ce formidable ennemi, quitterent leurs places, & vinrent implorer sa clémence. Estarain qui étoit entre les mains des Lieutenans de l'Emir Veli, Prince du Mazanderan, fut entièrement ruinée pour n'avoir pas voulu se soumettre, habitans & soldats furent passés au fil de l'épée: les Tartares ne laisserent pas subsister une seule maison, & il ne resta de cette ville que son nom. Bientôt l'Emir Veli fut sommé de venir reconnoître le vainqueur, & il le promit; Tamerlan détruisit pendant ce tems-là quelques troupes de voleurs qui avoient tué plusieurs de ses parens. Ensuite après avoir rétabli Gaïatheddin dans Herat, & ses Officiers dans leurs places, il reprit la route de Samarcande, & alla passer l'hiver à Bokhara.

Au milieu des fêtes & des plaisirs auxquels il s'abandonnoit

Apr. J. C.
L'an 1381.
Tamerlan.

Apr. J. C.
L'an 1381.
Tamerlan.

pour se reposer des fatigues de la guerre, il perdit sa fille Akia-beghi (a), qui fut portée dans un magnifique tombeau qu'il lui fit élever à Kesch. Il étoit si accablé de la douleur que lui causa cette perte, qu'il fut entièrement insensible à la nouvelle qu'il apprit qu'Aly bei & l'Emir Veli s'étoient réunis pour faire le siège de Sebzouar. La Princesse Coutlouk tarkhan aga sa sœur fut obligée de lui représenter que cet abandon total des affaires de son Empire pouvoit lui devenir préjudiciable, qu'il devoit songer à ses peuples, & punir les rebelles avec la dernière sévérité. Elle le toucha enfin, & il résolut de partir pour le Khorasan & le Mazanderan. Il passa le Gihon à la tête de toutes ses troupes, & fut joint par Gaïatheddin, Roi d'Herat. Aly bei se renferma dans Kelat résolu de s'y défendre, quoique Tamerlan eût essayé de le faire rentrer dans le devoir par la douceur. Ce Prince seignit de marcher vers le Mazanderan, & revint tout d'un coup tomber sur Kelat qui fut investie de tous côtés. Aly bei eut recours aux prières, & demanda une conférence avec ce Prince, affectant ainsi de vouloir se soumettre, pour trouver les moyens de tendre quelque piège. Les murailles de Kelat étoient bâties sur le penchant d'une haute montagne, dans laquelle il y avoit au milieu des rochers un petit chemin qui aboutissoit à la ville. Aly bei informé que Tamerlan venoit au rendez-vous, qui étoit à la porte de la ville, avec peu de gens, mit en embuscade quelques soldats qui avoient ordre de le tuer; mais ce projet échoua, & Tamerlan échappé d'un si grand péril, fit donner un as-

L'an 1382.

saut général (b). Les Mekrites & les troupes du Bedaschkhan qui étoient habiles à gravir sur les rochers, monterent les premières, & furent soutenues par le reste de l'armée; elles battirent plusieurs corps des ennemis; Aly bei se voyant réduit à l'extrémité, demanda que l'on cessât le carnage, & envoya quelques-uns des principaux avec une lettre signée de sa main. Le lendemain Tamerlan entra dans la place, & pardonna à Aly bei. Malgré cet accord, ce dernier se

(a) Elle avoit épousé Mohammed bei, "bi elasoul de l'an 784 de l'Hégire; l'an du Porc, selon les Tartares.

(b) Au commencement du mois Ra-

réfugia

réfugia pendant la nuit au milieu des rochers, où il se fortifia de nouveau dans quelques passages difficiles.

Apr. J. C.
L'an 1381.
Tamerlan.

Après la destruction de Kelat, Tamerlan alla assiéger Terkhiz, forteresse située dans des montagnes inaccessibles, & qui passoit pour imprenable ; elle étoit défendue par une troupe de Ghouris, gens célèbres pour leur valeur, & munie de toutes sortes de provisions. Il fut offensé de leur résistance, & s'en plaignit à Gaïatheddin, à qui cette place appartenoit. Celui-ci se présenta au pied des murailles pour engager les Ghouris à se soumettre, mais n'ayant pas été écouté, les Tartares éleverent leurs béliers & leurs machines, établirent des mineurs, & donnerent des assauts. Les Ghouris qui n'étoient point effrayés des nombreuses armées qui les environnoient, repoussèrent avec une pareille vigueur les attaques, mais enfin accablés par le nombre ils furent contraints de demander quartier. Tamerlan qui connoissoit leur bravoure, les caressa beaucoup, & leur donna des postes considérables. Toute la Perse fut alarmée de cette irruption de Tamerlan. Dgelaleddin schah schadgia, Prince de la Dynastie des Modhaffériens, qui régnoit dans la province de Fars proprement dite, dont Schiraz est la capitale, se hâta de rechercher son amitié, & lui envoya un Ambassadeur avec de riches présens, que le Tartare reçut en demandant une fille de ce Prince pour son fils Mirza pir mohammed, afin de constater l'alliance que le Roi de Schiraz recherchoit.

Tamerlan décampa de Terkhiz, & prit la route du Mazanderan : l'Emir Veli surpris de cette nouvelle, lui envoya un de ses Officiers avec des présens ; on exigea de lui qu'il se rendit au camp, mais il obtint un délai, & Tamerlan s'en retourna dans sa capitale. Aly bei qui s'étoit fortifié dans les montagnes de Kelat, avoit été battu pendant ce tems-là par Scheikh aly bahadour, & s'étoit soumis. Il se présenta à Tamerlan dans la prairie d'Andecan avec un sabre & un suaire à la main, pour marquer son entier dévouement aux ordres de ce Prince. Mais le vainqueur ne fut pas plutôt entré dans Samarcande, qu'il le fit arrêter avec l'Emir Ghouri, fils de Gaïatheddin, & les envoya à Andecan. Gaïatheddin & son fils Pir mohammed furent aussi renfermés,

Tome IV,

C

Apr. J. C.
L'an 1183.
Tamerlan,

Pendant que ces choses se passaient à Samarcande, quelques parens de Gaïatheddin tenterent de reprendre Herat (a), brûlerent une des portes du château, & taillèrent en pièces la garnison qui vouloit se sauver. Mirza miran schah, fils de Tamerlan, qui étoit dans les environs, y envoya aussitôt des troupes qui désirent ces rebelles, & éleverent une tour de toutes les têtes de ceux qui avoient été tués, monument singulier digne de la barbarie de ces Tartares. Cet événement détermina Tamerlan à faire mourir Gaïatheddin avec toute sa famille.

Cet ambitieux Monarque portoit ainsi la désolation dans les familles des Souverains; mais il éprouva lui-même l'année suivante (b) que sa puissance ne le mettoit pas à l'abri des malheurs. Il perdit tout à la fois sa femme Dilchad-aga, & sa sœur Coutlouc tarkhan-aga. Celle-ci étoit aimée des peuples à cause de sa piété & de sa charité. Elle avoit fondé des hôpitaux, des monastères & des collèges, élevé plusieurs autres bâtimens utiles, & Tamerlan avoit souvent éprouvé combien ses conseils lui avoient été nécessaires. Revenu de l'affliction que ces deux morts lui avoient causée, il reprit les armes, c'étoit-là ce qu'il appelloit s'appliquer au gouvernement. Il envoya une armée dans le pays des Getes pour achever de détruire le parti de Camareddin. Ce premier corps fut défait par la nation des Behrin, mais un second qui vint au secours, pénétra jusqu'au lac Issikoul & à la montagne Gheuktopa vers l'Ili, sans cependant pouvoir joindre Camareddin. Tamerlan de son côté avoit pris la route du Mazanderan, mais ayant appris à Termed que le Scheik Daoud, Gouverneur de Sebzouar, s'étoit révolté dans cette ville, & qu'après avoir été battu par Mirza miran schah, il s'étoit sauvé dans la forteresse de Bedr-abad, où il s'étoit fortifié, il détacha quelques Nevians pour aller dans le Mazanderan, & marcha en personne vers Sebzouar. Il ruina tellement cette ville, que la plupart de ceux qui étoient dedans périrent; il fit deux mille prisonniers qu'il entassa tous vivans les uns sur les autres avec de la

(a) Sur la fin de l'an 784 de l'Hégire, pendant l'hiver.

(b) L'an 785 de l'Hégire, & de la Souveraineté chez les Tartares.

boue & de la brique, pour en construire des tours, afin d'obliger par ce châtimement ceux qui voudroient lui résister à implorer sa clémence. Il entra ensuite avec cent mille combattans dans le Sistan ou Sédgestan qui s'étoit révolté. Schah Dgelaleddin qui commandoit dans Ferah, vint se rendre, & offrit à ce Prince des présens. D'autres troupes de Tamerlan se dispersèrent dans cette province, & ruinèrent la plupart de ses villes. Elles éleverent à Zéré plusieurs tours des corps morts & des têtes des malheureux habitans.

Dans le tems qu'il faisoit en personne le siège de la ville de Sistan, autrement Zarandje, capitale de la province qui étoit possédée par Schah Cothbeddin, quelques Emirs sortirent de la ville, & vinrent se rendre à lui; les assiégés saisirent le tems qu'ils étoient à s'entretenir avec ce Prince pour faire une sortie; les troupes de Tamerlan feignirent de prendre la fuite, & attirèrent dans une embuscade les ennemis. Ceux-ci se défendirent avec intrépidité, & regagnèrent, après avoir tué beaucoup de monde, la porte de la ville, alors la nuit fit cesser le combat. La place fut entièrement investie, les Tartares creuserent des fossés qu'ils garnirent de palissades. Les assiégés firent une seconde sortie, & pénétrèrent jusqu'au milieu du camp. Le lendemain toute l'armée Tartare s'approche de la place pour donner un assaut, mais elle est repoussée, on rentre pêle-mêle dans la ville; un corps de troupes de Tamerlan qui avoit suivi les assiégés, s'y trouve renfermé, & alloit être taillé en pièces; on court aussi-tôt à son secours, la porte est enfoncée, & les Tartares sortent. Ce siège fut des plus meurtriers. Schah Cothbeddin qui ne pouvoit plus résister, prit enfin le parti de se rendre auprès de Tamerlan, auquel il tint ce discours: « Ce seroit en vain, grand Prince, que je voudrois entreprendre de me défendre plus long-tems contre toi. Ton bras puissant est capable de faire plier, pour ainsi dire, les montagnes. Que me serviroit donc de tenter la fortune qui t'a élevé à un si haut degré de bonheur, & dont il semble que tu es le maître. Je ne vois d'autre moyen pour sauver ma vie que de prendre la fuite, mais où trouver un asyle, puisque tout est soumis à ta puissance; il n'y a point d'endroit sous le ciel

C ij

Apr. J. C.
L'an 1383.
Tamerlan.

« où je puisse me retirer. Je suis cependant pour me garantir
 Apr. J. C. » de toi, mais c'est auprès de toi-même, & je viens implor-
 L'an 1383. » rer ta clémence royale ». Tamerlan pardonna à Cothbed-
 Tamerlan. din, mais lorsqu'il monta à cheval pour aller faire la revue
 d'une partie de son armée, il apprit que vingt à trente mille
 hommes de la populace de Sistan venoient de prendre les
 armes, & s'avançoient contre lui ; son cheval fut blessé d'u-
 ne fleche en voulant soutenir ses troupes. Plein de fureur il
 fit d'abord arrêter Schah Cothbeddin, & voulut retourner
 au combat, mais ses principaux Officiers l'obligèrent de se
 retirer, & allèrent à l'ennemi qu'ils mirent en déroute ; les
 murailles furent aussi-tôt escaladées & la place prise d'as-
 saut (a). Les maisons & les édifices publics furent renver-
 sés, tous les habitans, hommes, femmes & enfans au ber-
 ceau furent égorgés. Les soldats pillèrent jusqu'aux clous des
 portes.

Les Tartares prirent alors la route de Bost, autre ville
 de la province de Sedgestan ; ils ruinerent en chemin l'édi-
 fice nommé *la Digue de Rostam*, ancien monument dont
 il ne resta plus aucune trace. Ils s'emparèrent de la forte-
 resse de Tak, & ayant appris en passant par Kukecala, qu'un
 rebelle, nommé Toumen nikoudari, s'étoit avancé vers les
 quartiers de Kidge & de Mekran, Tamerlan envoya son
 fils Mirza miran schah & plusieurs autres Nevians contre
 le rebelle, on le rencontra dans la prairie de Caran. Tou-
 men se prépara aussi-tôt au combat, malgré les conseils
 d'un des Généraux de Tamerlan son ancien ami, qui voulut
 l'engager à venir se jeter aux pieds de ce Prince. Il fut tué
 des premiers dans l'action, & sa tête fut envoyée à Tamer-
 lan. Ce Prince fit ensuite punir un autre Gouverneur de
 ville qui l'avoit blessé autrefois à la main, ordonna qu'on
 le fit mourir à coups de fleches, & s'empara de la ville de
 Mam-catou & du château de Calaatfarc. Il prit Hezarpèz,
 où trois mille hommes des sujets de Toumen s'étoient reti-
 rés, ensuite quelques autres places, après quoi il fit mar-
 cher des troupes contre les Ouganians autrement Aghouans,

(a) Dans le mois Schoual de l'an 785 étoit alors dans le signe du capricorne,
 de l'Hégire, l'an de la Souris ; le soleil

dans les montagnes au Midi de la province de Candahar. Ces peuples après s'être soumis d'eux-mêmes à Tamerlan, s'étoient révoltés, & avoient défait les premières troupes que l'on avoit envoyées contre eux. Tamerlan en renvoya de nouvelles qui s'emparèrent de la forteresse appelée Kouh Soliman, & firent mourir tous ces Barbares. D'autres troupes avoient en même tems été détachées pour aller à Candahar, & après avoir assiégé cette place, elles s'en étoient rendues maîtresses avant que Tamerlan y arrivât. De-là ce Prince envoya prendre & raser la ville de Calat dans le pays de Cotan (a).

Apr. J. C.
L'an 1383.
Tamerlan.

Après avoir ainsi soumis les provinces de Sedgestan & de Zaboulestan, & avoir établi des Officiers dans les principales villes, il s'en retourna à Samarcande, où il passa trois mois, après lesquels il reprit la route du Mazanderan. Il se rendit par Serakhs à Nisa, où il fut informé que l'Emir Veli s'étoit fortifié dans la citadelle de Douroun. Les Tartares marchèrent vers cette place qui fut emportée, après avoir défait les ennemis en route. Ils passèrent ensuite le fleuve à Jarjane, & allèrent camper à Schah-suman. L'Emir Veli vaincu dans un sanglant combat, fut obligé de prendre la fuite. Malgré cette victoire Tamerlan fit faire par tout des retranchemens & poser des palissades. La bravoure & la fermeté de Veli le forçoient de prendre ces précautions. Veli sortit en effet de sa forteresse, vint fondre sur les troupes de Tamerlan, & ruina tous les travaux. Il avoit fait creuser dans la route quantité de puits, dans lesquels il avoit fait mettre des especes de broches qui étoient cachées sous les eaux, mais son armée ayant été battue, y tomba elle-même en fuyant avec précipitation. Tamerlan parvint ainsi jusqu'à Esterabad, capitale du Mazanderan, qu'il réduisit en cendres, n'épargnant ni les femmes, ni les vieillards, ni les enfans (b). L'Emir Veli s'étoit retiré du côté de Damagan avec toute sa famille, qu'il renferma dans la for- L'an 1384.
teresse de Ghirdekouh, & prit le chemin de Rei. Les troupes de Tamerlan firent une telle diligence, qu'elles pensèrent

(a) Différente de Kalat en Khorasan
& d'Ekhlat en Arménie.

(b) L'an 786 de l'Hegire, au mois
Schoual.

Apr. J. C.
L'an 1384.
Tamerlan.

le prendre aux environs de cette ville ; mais il se sauva dans les bois de Roustamdar qui sont si épais, qu'il fut impossible de le rejoindre.

Tamerlan qui n'avoit pas encore pénétré si avant du côté de l'Occident, se voyant dans le voisinage des Etats possédés par Ahmed scheich avis, Prince de la Dynastie des Ilkhanien^s (a), prit la résolution d'y entrer, & marcha vers Sulthanie (b), dont il s'empara. Il pénétra ensuite dans les montagnes de Roustamdar ; sa présence obligea tous les petits Emirs de se retirer ailleurs. L'Emir Veli lui-même qui s'étoit sauvé dans un de ces endroits nommé Yalous, traversa les montagnes du Couhistan, & alla vers les villes d'Amol & de Saria, où ceux qui commandoient refuserent de le recevoir, & se soumirent à Tamerlan qui s'en retourna à Samarcande. Se croyant déjà maître de tous ces pays, où il venoit de porter la guerre, sans aucun sujet, il trouva mauvais que Tokatmisch khan, qui regnoit dans le Kaptchac, vint faire une incursion dans les environs de Tauriz, & prétexta la nécessité d'aller au secours des Musulmans, pour dépouiller entièrement de leurs Etats les Ilkhanien^s, quoiqu'il ne fût point attaché à leur religion. Un autre motif étoit que ces Princes n'étant point assez puissans, il devoit y établir des Officiers avec des troupes pour y faire exécuter ses ordres. Toutes ses armées étant rassemblées, il passa le Gihon (c), & se rendit à Phirouz-kouh, d'où il se détacha avec quelques corps de troupes pour aller contre Azeddin, Roi du pays de Lor, qui commettoit avec ses sujets de grands desordres envers tous les Musulmans, & qui venoit de piller une caravane de la Meque. Il marcha en diligence vers le Lorestan, s'empara d'Ouroud dgiourd, de Khorrem abad où ces voleurs se retiroient, fit raser cette dernière place, & précipiter du haut des montagnes une grande partie de ces scélérats. Après avoir subjugué tout ce pays, il alla rejoindre son armée dans la plaine de Nehavend, & soumit toute l'Adherbidgiane qui appartenoit aux Ilkhanien^s.

(a) Voyez ce que nous en avons dit dans le Livre 17 du troisième volume.

(b) L'an 787 de l'Hégire, ou du Léo-

pard chez les Tartares.

(c) L'an 788 de l'Hégire, & du Liévre chez les Tartares.

Il passa l'été à Tauriz, & au commencement de l'automne il traversa l'Araxes (a), sur le pont de Ziaul moulk, dans le territoire de Nakhdjouan. Ce pont est un des plus beaux & des plus solides qu'on ait construit dans l'Orient : ses pierres sont jointes avec tant d'art qu'il est difficile d'apercevoir leurs jointures. Parmi les arches de ce pont il y en a une qui a plus de soixante coudées Persiques de largeur. Elle tient par le haut à la montagne sur laquelle elle est appuyée. Tamerlan se rendit maître de la citadelle de Corni, ensuite de la ville de Surmalou située sur le bord de l'Araxes ; de-là il alla vers Cars, ville, qui passoit pour imprenable dans le pays, & qui se soumit après quelque résistance (b). Cette conquête étant achevée, il entra dans la Georgie, & alla assiéger la ville de Tessis, capitale du pays. Après un assaut général cette ville fut prise, & Mepé bagrat V. Roi de Géorgie, fut fait prisonnier & conduit chargé de chaînes à Tamerlan. Ce Prince prit ensuite le divertissement de la chasse à la manière des Tartares, & vint camper à Cheki. Par ses ordres le Nevian Dgihan schah alla ravager tout le pays des Lesghis ; Mohammed dervisch berlas entra dans les montagnes de Cheki, où il fit beaucoup de prisonniers ; Argoun schah & Ramadhan khodgia pillèrent la province de Fencgout ; Mohammed bei & le Nevian Moufa, celle d'Acadgeb. Tamerlan étoit alors au mont Alburz, & tous ces Nevians vinrent le rejoindre avec leurs troupes au camp de Kabala. Il passa le fleuve Cor ou Cyrus, & se rendit à Carabagh, où le Roi de Géorgie embrassa à sa sollicitation la Religion Musulmane, & à son exemple la plupart de ses sujets.

C'est dans cette expédition que Scheikh Ibrahim, Prince du Schirouan, vint trouver Tamerlan avec plusieurs présents. Après avoir étalé devant ce Monarque toutes les raretés qu'il lui apportoit, & dont il devoit y avoir, suivant la coutume des Tartares, neuf pièces de chaque espece, il lui offrit huit captifs qu'il avoit achetés ; comme on trouvoit qu'il en manquoit un, il dit qu'il étoit le neuvième. Cette flatterie

(a) Les Orientaux le nomment Ouzours.

(b) Un Turkoman nommé Phirouz bakht, y commandoit.

Apr. J. C.
L'an 1386.
Tamerlan,

Apr. J. C.
L'an 1386.
Tamerlan.
L'an 1387.

plut beaucoup à Tamerlan qui le confirma dans sa Principauté du Schirouan Les Souverains du Ghilan qui avoient été jusqu'alors indépendans , lui envoyèrent aussi des présens, & consentirent à lui payer un tribut. Tamerlan resta pendant l'hiver, sur les bords de l'Araxes : au retour du printemps (a) il marcha du côté de Berdaa, & alla assiéger la forteresse d'Alendgic ou de Nadgia , pendant qu'une partie de ses troupes battit les Kaptchacs qui venoient de faire une irruption par le Derbend.

La Religion servit encore de prétexte à ce Prince pour porter la guerre dans le pays des Turkomans. Ces peuples naturellement portés au brigandage , pilloient souvent les caravannes qui alloient à la Meque ; Tamerlan marcha contre eux , & ravagea tout leur pays dont Cara mohammed étoit souverain. Arzendgiane , Erzeroum & toutes les autres villes furent prises, & Cara mohammed obligé de se sauver. Van & Vastan, deux villes situées à six lieues l'une de l'autre, soutinrent le siège pendant quelque tems. Malek azzeddin qui étoit enfermé dans la première, où il y avoit un château très-fort, bâti sur le haut d'une montagne, sortit de la place après deux jours de siège pour aller se rendre ; mais les-sujets qui avoient honte de son action, se défendirent encore pendant environ trois semaines ; cependant Van fut prise d'assaut, & un grand nombre de ses habitans furent précipités du haut de la montagne. Taharten qui avoit auparavant la Principauté d'Arzendgiane, ayant pris le parti d'implorer la clémence de Tamerlan, fut confirmé dans sa Principauté, & sa ville lui fut rendue. Après avoir fait raser le château de Van, il alla à Selmaz, où il donna à Azzeddin le Gouvernement de tout le Kurdistan ; il y reçut l'hommage du Prince d'Ermituzec ; ensuite passant par Maraga il descendit dans le Ghilan.

Ce Prince qui ne mettoit point de bornes à son ambition, résolut alors de conquérir la province de Fars qui a Schiraz pour capitale, & où regnoient les Modhaffériens. Il trouva bientôt un prétexte. Autrefois Schah Schadgia avoit

(a) Au commencement de l'an 789 de l'Hegire, ou du Crocodile chez les Tartares,

mis son Empire sous la protection de Tamerlan, & lui avoit recommandé son fils Zeinelabedin en mourant. Il fit sommer celui-ci de donner des preuves de son attachement, & de se rendre en diligence à la Cour. Loin d'obéir à ces ordres, le Roi de Fars fit arrêter l'Ambassadeur; c'étoit ce que Tamerlan désiroit le plus. Cet acte d'hostilité le déterminà à partir au plutôt (a) avec une partie de son armée pour la Perse, & à venir camper devant Ispahan. Moudhaf-fer caschi, oncle de Zeinelabedin, avec les principaux de la ville, lui remit les clés. Tamerlan entra triomphant dans Ispahan, & se retira d'abord dans le château de Tabarruk; ensuite après avoir laissé une garnison dans la ville, il s'en retourna à son camp. Les principaux d'Ispahan allèrent le trouver pour convenir avec lui de la somme qu'on devoit payer, & on établit par-tout des commissaires. Tout étoit tranquille, lorsqu'un jeune forgeron du fauxbourg d'Ispahan battit du tambour pendant la nuit; à ce bruit une troupe d'habitans s'assembla, & courut dans tous les quartiers, où elle égorga la plupart des Commissaires & une quantité de soldats. Plus de trois mille Tartares périrent dans cette sédition. Tamerlan fut obligé de venir assiéger de nouveau Ispahan qu'il prit d'assaut; il fit faire main-basse sur tous les habitans, n'épargnant que ceux qui avoient donné retraite aux Tartares & les gens de Loi. Dans sa colere il obligea ses soldats à lui apporter une certaine quantité de têtes des habitans, & nomma des Officiers pour en vérifier le compte. Les soldats eux-mêmes qui eurent horreur de ce massacre, aimèrent mieux acheter des têtes que de tuer tant de monde. Dans les commencemens une tête étoit vendue vingt dinars cupeghi, ensuite on la donna pour un demi-dinar. A la fin se lassant d'en acheter, ils tuèrent tous ceux qu'ils rencontroient. Soixante & dix mille têtes furent mises en tas hors des murailles d'Ispahan, & on en forma plusieurs tours en différens endroits de la ville (b).

Après cet horrible massacre, Tamerlan prit la route de Schiraz. Zeinelabedin informé de cette marche abandonna

(a) Dans l'automne de l'an 789 de l'Hégire.

(b) Ce massacre arriva un lundi 6 de Dzoulcaada de l'an 789 de l'Hégire.

Apr. J. C.
L'an 1387.
Tamerlan.

sa capitale, & se réfugia auprès de son cousin Schah mansour qui étoit Gouverneur de Toftar (a), & depuis quelque tems son ennemi. Schah mansour lui débaucha toutes ses troupes, & le fit ensuite conduire prisonnier à Toftar. Schiraz fut prise par Tamerlan (b), & tout le Royaume soumis. Schah Yahia, Prince de Jezd & neveu de Schah schadgia, Sulthan ahmed (c), Prince de Kerman, Abou ishac (d) de Sirdgian, & les Atabeks de Lor vinrent se rendre au vainqueur qui établit par tout dans ces provinces des Officiers. Une irruption que les troupes de Tocatmisch, Khan du Kaptchac, firent alors dans le Maouarennahar, l'obligea de prendre en diligence la route de Samarcande. Les Kaptchacs commandés par Bikyarok aglen, par Illicmisch aglen & par plusieurs autres Nevians, étoient venus assiéger la ville de Sabran; la vive résistance de Timour khodgiai acbouca les avoient contraints de décamper, & le Mirza Omar scheikh qui étoit à Andecan, ayant rassemblé toutes les troupes voisines, leur avoit livré bataille dans la plaine de Juclik à cinq lieues d'Otrar. Son courage lui avoit fait perdre la victoire: il s'étoit enfoncé si avant au milieu des ennemis, qu'il avoit traversé toute leur armée, & avoit perdu de vue ses soldats qui ne le rencontrant plus, lâcherent pied & se débanderent; il s'étoit retiré à Andecan. L'armée de Tocatmisch avoit assiégé Bokhara, dont elle n'avoit pû s'emparer; elle avoit ensuite brûlé Zendgir serai, & pénétré jusqu'au rivage du Gihon.

Un autre événement qui demandoit la présence de Tamerlan dans ces provinces, est la révolte d'Ancatoura (e) qui avoit rompu la paix, & qui étoit parti du Mogolistan à la tête d'une armée, avec laquelle il s'étoit rendu dans les environs de Seiram & de Taschkunt. Omar scheikh, fils de Tamerlan, s'étoit aussi-tôt mis en marche, & avoit rencontré les ennemis devant Acsiket. Mais Ancatoura laissant dans son camp mille hommes, auxquels il avoit ordonné

(a) On la nomme encore Schuschar.
(b) Le 1 de Dzaulhedgé de l'an 789 de l'Hégire.

(c) Frere de Schah Schadgia.

(d) Petit-fils de Schah Schadgia.

(e) Neveu de l'Emir Hadgi bei irkaboou.

de faire des feux en beaucoup d'endroits, afin de faire croire qu'il y étoit encore, trouva le moyen de tromper Omar scheikh & de passer le Gihon. Ce dernier le rejoignit peu de tems après, & ils en vinrent aux mains. Omar scheikh fut obligé de se retirer à Andecan, où il fut pourfuiui par son ennemi qui se disposa à faire le siège de cette place. Il se donna là un nouveau combat, après lequel Ancatoura s'en retourna avec perte dans son pays. Tamerlan qui étoit à Schiraz, ayant été informé de ces événemens, détacha quelques troupes pour aller devant lui, & après avoir réglé toutes les affaires de Fars, il prit sa route vers Samarcande (a). A son arrivée dans cette ville il fit faire le procès aux Officiers qui avoient été à la bataille de Juclik. Berat khodgia coukeltasch qui fut accusé de lâcheté, fut condamné à avoir la barbe rasée, le visage fardé avec de la céruse & du vermillon, & à être conduit pieds nuds dans la ville ayant sur sa tête une coëffure de femme. On récompensa ceux qui avoient donné des preuves de leur courage.

Apr. J. C.
L'an 1387.
Tamerlan.

L'an 1388.

Après avoir séjourné pendant quelque tems dans Samarcande, Tamerlan prit avec son armée le chemin du Kharizme (b), où les Kaptchacs étoient entrés, mais ceux-ci s'étant retirés à son arrivée, il se contenta d'envoyer son fils Miran schah qui les pourfuiuit & les tailla en pièces. Il s'arrêta quelques jours dans la capitale du Kharizme, dont il fit transférer tous les habitans à Samarcande; après quoi il rasa cette grande ville, & y fit semer de l'orge afin que son nom même fût aboli. La maxime de ce Conquéran étoit de porter par-tout la terreur, il prétendoit mettre la paix dans le monde en le ravageant tout entier; c'est pour parvenir à rendre les hommes heureux, & à mériter le titre de pere des peuples, qu'il donnoit de si grands exemples de cruauté, & qu'il entreprit quelque tems après de porter la guerre dans le Kaptchac. Il envoya dans le Kharizme Mireké, un de ses Officiers, pour repeupler ce pays, & environner de murailles les villes de Kaht, de Kaïouk, & toute la partie du Kharizme qui relevoit de l'Empire du Zagatai.

(a) L'an 790 de l'Hegire, à la fin de Mouharram.

(b) L'an 790 de l'Hegire, ou du Crocodile.

Apr. J. C.
L'an 1388.
Tamerlan,

Pendant qu'il étoit occupé des affaires du Kharizme ; Aboulsetah , frere de Mireké , s'étoit sauvé de Samarcande , & gaignoit le desert du Kaptchac ; mais on le poursuivit avec tant de diligence , qu'on le joignit à Hifarec , ville de la province de Saganian , & on le ramena à Bokhara. On sçut par-là qu'Aboulsetah étoit de concert avec Mireké , que celui-ci , quoique gendre de Tamerlan , avoit dessein de se rendre Souverain dans le Royaume de Carlan dont il étoit Gouverneur , & que les troupes de ce pays qui avoient déjà pris les armes en sa faveur , avoient voulu forcer la ville de Termed. Omar scheikh se hâta de rassembler ses troupes à Ilgazigage proche de Samarcande , & d'aller à la poursuite de Mireké qui étoit à la tête d'une armée. Sa marche rompit toutes les mesures du rebelle qui fut contraint de prendre la fuite. Mireké alla implorer la protection de Schah Dgelaledin qui regnoit sur les frontieres du Tibet ; celui-ci qui craignoit d'attirer chez lui Tamerlan , refusa de donner asyle à ce rebelle qui fut pris & mis à mort , en voulant se sauver ailleurs. Quelques autres rebelles furent également punis. Dans le même tems le Khan du Zagatai , nommé Soyourgatmisch khan , mourut ; son corps fut porté à Kesch , & mis sous un mausolé qu'il avoit fait lui-même bâtir. Tamerlan qui n'étoit toujours que le Lieutenant-général de l'Empire du Zagatai , donna à Mohammed , fils de Soyourgatmisch , le titre de Khan.

Ce Prince se mit enfin en marche pour le Kaptchac (a), où Tokatmisch khan avoit rassemblé une armée nombreuse pour porter la guerre dans le Zagatai , & délivrer les Khans de ce pays de la servitude sous laquelle ils gémissaient. Après avoir remporté une grande victoire sur le bord du Sihon , il revint dans sa capitale (b) , d'où il partit aussi-tôt que l'hyver fut passé pour retourner dans le Kaptchac (c) ; il fut obligé de détacher son fils Miran schah pour aller contre les Princes Serbedals qui s'étoient révoltés dans le Khorasan avec les garnisons des villes de Kelat & de Thous.

(a) A la fin de l'an 790 de l'Hegire.

(b) Au mois de Sepher de l'an 791 de l'Hegire.

(c) Au commencement de l'an du Serpent qui répond au mois de Rabi elauval de l'an 791 de l'Hegire.

Ce Prince fit couper à Samarcande la tête de plusieurs Emirs du Khorasan qui étoient retenus prisonniers ; de-là continuant sa route il rencontra les Serbedals dans les campagnes de Bahrabad , proche de Thous , à la tête d'une armée ; il les enveloppa de tous côtés & les tailla en pièces : Thous fut prise , & ceux des rebelles qui s'y étoient renfermés furent tués en voulant prendre la fuite.

Apr. J. C.
L'an 1389.
Tamerlan.

Pendant ce tems-là Tamerlan étoit dans les plaines du Kaptchac , mais il les quitta par l'avis de ses Généraux qui lui représentèrent qu'il étoit plus à propos de détruire entièrement Kefer khodgia aglen (a) , Khan des Getes ou de la petite Bukharie , & Ancaroura ; il partit d'Alcouchoun où il étoit alors , & prit la route de l'Orient (b). Il s'avança jusqu'à la rivière Irtsich , fit un grand nombre de prisonniers , passa le desert , & alla loger à Serai ourdam , palais du Khan des Getes situé à Aimal-goujou (c). Là il sépara son armée en différens corps qui se disperferent de tous côtés. Le rendez-vous général fut indiqué à Youldouz. Omar scheikh son fils traversa la montagne Coubschin-andour , & pénétra jusqu'à Cara-khodgia , autrement Aramout , au Nord-ouest de Turfan. Le Nevian Dgihan schah & Scheikh aly bahadour allèrent à Cara-art & à Chour-oglouc. Othman abbas ravagea les pays de Saghizgan , de Sougoulgan , de Ligh & de Gheveyar. Khodaidad houssaini & Moubascher bahadour allèrent jusqu'à Bikout ; tous ces Généraux désirèrent les partis des Getes qu'ils rencontrèrent. Tamerlan de son côté en suivant le bord de l'Irtsich les battit en plusieurs rencontres. D'autres Généraux qu'il avoit fait venir du Kaptchac , traversèrent la montagne Ourdaban , passèrent l'Ili , & ravagerent Surtgheul (d) , Tchitchelic & Balaïcan. Après avoir passé la ville de Molzoudou , ils se trouverent en présence de Kefer khodgia aglen , Khan du Mogolistan ou des Getes , qui étoit à la tête d'une grosse armée. On combattit pendant quarante-huit heures avec un égal avantage de part & d'autre : on

(a) Fils de Togai timour khan.

(b) On trouva cette route dans la description de la Tartarie.

(c) On trouve Aimalgoujou à l'oc-

cident du lac Saïssan , & à l'Orient de la rivière d'Ili.

(d) Bourg situé sur le bord d'un lac.

Apr. J. C.
L'an 1389.
Tamerlan.

finit par faire un accord, & les Généraux de Tamerlan s'en retournèrent à Youldouz qui étoit le rendez vous général.

Tamerlan ayant appris à Keitou que ses Généraux avoient livré un combat au Khan des Getes, passa en diligence le détroit de Conghez, & se rendit à Youldouz, où il les trouva; il choisit les plus braves soldats de son armée, se mit à leur tête, traversa la riviere Oulakianaour, & poursuivit Kefer khodgia aglen. Il passa le grand desert, & se rendit à Caraboulac, ensuite à Tebertasch, & trouva à Couchouncaï l'armée ennemie qui prit l'épouvante, & se sauva dans les deserts de la Tartarie, où elle fut exterminée en partie par ses soldats. Il continua sa marche, traversa la montagne Nairin keutel, & poursuivit les ennemis jusqu'à Caratasch. Kefer khodgia aglen abandonna entièrement son pays qui étoit ruiné par cette grande incursion. Les Tartares s'avancèrent jusqu'à Coulan keutel, montagne que l'on dit être située à l'extrémité du Mogolistan, du côté de la Chine. Tamerlan victorieux s'en revint à Youldouz autrement Couchouc youldouz (a); où toutes ses troupes se rassemblèrent à cause des fontaines, des prairies agréables & des excellens pâturages dont ce pays est rempli. Tamerlan renvoya son fils Omar scheikh à Andecan, en lui ordonnant de prendre par la porte de fer appellée Colouga. Ce jeune Prince défit à ce passage une armée des Getes, & continua sa route par Couzan, par Outché-faman & par Kaschgar, d'où il arriva à Andecan. Tamerlan quitta Couchouc youldouz, & vint à Ouloug youldouz, & après y avoir tenu sa cour, il partit pour Samarcande (b). Il fit en vingt-deux jours un chemin pour lequel les caravannes emploient ordinairement deux mois.

Il alla passer l'hiver dans les environs de Bokhara, où il fit construire plusieurs édifices pour le logement des femmes de son palais, & prit le plaisir de la chasse des cignes que l'on trouve en grande quantité sur les étangs de ce pays.

(a) Par Jalisch, Cagirou & la montagne Bilagir. Nous n'avons point de Carte où l'on puisse trouver toutes ces positions, soit parce que les noms sont changés, soit parce que ces lieux sont

peu connus. Youldouz signifie une *trouée*; on l'a surnommé Koutchouc, ou la *petite*, pour la distinguer d'une autre Youldouz appellée Ouloug, ou la *grande*.

(b) Le 15 de Schaban de l'an 791.

Il y maria son petit-fils Aboubekr (a), après quoi il retourna à Samarcande, & alla à Akiar, dans les environs de Kesch, où il résolut de tenir un couroultaï, ou diète générale, afin de réprimer l'ambition de ses Officiers que les richesses rendoient trop insolens (b). Après les festins ordinaires dans ces sortes d'assemblées, il fut arrêté que l'on augmenteroit tous les régimens de l'armée. Le but de cette augmentation étoit en obligeant ces Officiers à faire plus de dépenses pour les troupes, de les empêcher d'employer leurs biens à faire des brigues auprès des Princes pour obtenir leur protection. Dans le même tems il envoya (c) dans le pays des Getes une nouvelle armée qui prit sa route par Taschkunt, par le lac Issikoul, par Gheuktopa, par le mont Arjatou, & qui alla jusqu'à Almaligh, passa l'Ili à la nâge, & suivit Camareddin jusqu'à la rivière d'Irtisch qu'il traversa sur des radeaux. Camareddin s'étoit sauvé vers Toulas. Les Officiers de Tamerlan s'arrêtèrent au-delà de l'Irtisch pour graver leurs armes & leurs chiffres rouges au feu sur les pins des forêts qu'ils trouverent, afin que ces inscriptions fussent un monument des conquêtes de Tamerlan au-delà de cette rivière. Après avoir ainsi écarté tous ses ennemis du côté du Mogolistan, Tamerlan entreprit de soumettre le Kaptchac (d), traversa les plaines qui sont au Nord de Taschkunt (e), & ravagea tous les pays qui sont sur les deux bords du Volga (f), d'où il revint sur la fin de l'année (g), & donna à son petit-fils Pir mohammed (h) le gouvernement de tous les pays qui sont depuis Ghazna & Caboul jusqu'aux Indes, & depuis Candahar jusqu'au fleuve Indus.

Devenu maître de tant de provinces, Tamerlan n'avoit pas encore rempli tous les projets ambitieux qu'il avoit de porter par-tout le ravage ; il ne fut pas plutôt de retour à Samarcande, qu'il forma le dessein de repasser en Perse avec ses armées (i), afin de réprimer ceux qui vouloient secouer

Apr. J. C.
L'an 1390.
Tamerlan.

L'an 1391.

L'an 1392.

(a) Fils de Miran schah.
(b) L'an 793 de l'Hegire, ou du Cheval.
(c) Au commencement de la même année.
(d) Dans l'automne de la même année 793.

(e) L'an 793 de l'Hegire.
(f) Voyez l'Histoire des Khans du Kaptchac.
(g) Dans le mois Dzoulcaada.
(h) Fils de Dgihanghir.
(i) Il partit de Samarcande le 15 de Redgeb de l'an 794 de l'Hegire.

Apr. J. C.
L'an 1391.
Tamerlan.

le joug de sa domination ; mais il fut arrêté à Jouidez , village près de Bokhara , par une violente maladie dont il pensa mourir. Après qu'il fut rétabli , il se remit à la tête de ses troupes (a) , & se rendit à Esterabad , ensuite à Saria , & enfin à Amoul. Les Princes de ces deux dernières villes s'étoient retirés à Mahanasar , à quatre lieues d'Amoul , sur le bord de la Mer , où ils s'étoient fortifiés. Ils avoient bâti un fort sur une colline qui étoit environnée de précipices , dans lesquels la Mer se jettoit lorsqu'elle étoit agitée. Cette place étoit comme une île ; autour des murailles ils avoient enfoncé de grands arbres les uns près des autres , & avoient élevé dessus une seconde muraille. Ils s'étoient retirés dans ce château avec leurs meilleures troupes & toutes les richesses du pays. Tamerlan commença par se rendre maître de tous les environs , trouva ensuite le moyen de se saisir de plusieurs bâtimens que les ennemis avoient sur la Mer Caspienne , & s'en servit pour assiéger Mahanasar ; plusieurs Scherifs sortirent de la place pour capituler. La place fut rendue , & le Conquérant en fit enlever toutes les richesses. Il détruisit ensuite une troupe de scélérats qui portoient le nom de Fedais , répandus dans ces environs , où ils faisoient profession d'assassiner les hommes , sur-tout ceux qui s'appliquoient à quelque science. Il paroît qu'ils étoient des restes de ces anciens Assassins. La ville d'Amoul fut livrée au pillage , & il y eut un massacre épouvantable.

Le Mazanderan étant soumis , Tamerlan fit bâtir aux environs de Dgiotdgian le superbe palais de Schafman (b) , où il fit venir toutes les Princesses de sa Cour. Après que l'hiver fut passé , il quitta cette province (c) , & envoya des corps de troupes qui allèrent jusqu'à Casvin , Sulthanie & Bagdad , & ravagerent tout le Kurdistan. Il marcha de son côté vers les provinces de Loristan & de Khouzistan , où il prit Kiou , Marvan , Khorrem-abad , passa le fameux pont qui est sur la rivière Abzal , alla à Tossar , & soumit toutes ces villes : ses enfans & ses Généraux acheverent la conquête

(a) Le 6 de Ramadhan de l'an 794 de 975 de l'Hegire.
(b) Le 14 de Sepher de l'an 795.
(c) Au mois de Mouharram de l'an

de ces provinces. Dans le tems qu'il étoit dans les environs de Tossar, Schah Mansour, Prince de la Dynastie des Modhaffériens, s'étoit rendu maître des villes de Schiraz, d'Ispahan & d'Abrecouh, qui appartenoient à son parent Zeinelabeddin qu'il avoit fait aveugler. Ces troubles déterminèrent le Conquérant à marcher vers Schiraz (a). Il prit en chemin la célèbre forteresse de Calaat-sefid qui est située sur le sommet d'une montagne fort escarpée, où l'on ne peut monter que par un chemin fort étroit. Sur ce sommet on voit une grande & belle plaine d'environ une lieue, qui est remplie de ruisseaux, de fontaines, d'arbres fruitiers & de beaucoup de maisons de plaisance. Trois hommes seuls pouvoient en défendre l'approche, & le terrain fournissoit des vivres en abondance. Les troupes de Tamerlan monterent à travers les rochers, & enporterent la place (b). Peu de jours après il se trouva en présence de l'ennemi. Schah Mansour étoit à la tête d'une troupe de trois ou quatre mille cavaliers dont il connoissoit le courage; ils étoient tous vêtus de cottes de mailles, de heaumes, de corcelets de velours maillés de fer, & leurs chevaux étoient couverts d'une espèce de cuirasse de grosse soie. Avec cette troupe intrépide Schah Mansour fondit sur le corps de bataille de Tamerlan qui étoit de trente mille hommes, rompit tous les rangs, se fit jour à travers ses ennemis, & alla s'emparer d'un poste important qui étoit derrière l'armée : de-là il revint une seconde fois à la charge, mit tout en fuite, & vint porter deux coups de sabre sur le casque de Tamerlan qui n'étoit plus accompagné que de quatorze ou quinze personnes, & qui étoit resté comme immobile en admirant cette intrépidité. Si les deux ailes de l'armée de Schah Mansour eussent soutenu de même, Tamerlan étoit vaincu, mais elles avoient pris la fuite; on vint au secours de ce Prince que l'on couvrit d'un bouclier; tous les soldats se rallierent, Schah Mansour fut enveloppé, & Schah rokh, fils de Tamerlan, qui n'étoit alors âgé que de dix-sept ans, lui coupa la tête qu'il vint jeter aux pieds de son père : alors tous les Persans

Apr. J. C.
L'an 1392.
Tamerlan.

L'an 1393

(a) Le 25 de Rabi elauval de l'an 795.
Tom. IV.

(b) Le 11 de Dgioumadi elauval,

Apr. J. C.
L'an 1393.
Tamerlan.

prirent la fuite. Mais dans le moment que les Généraux & les Princes s'étoient rendus auprès de Tamerlan pour le féliciter sur cette grande victoire, on vit paroître un nouveau corps d'armée rangé en bataille ; on reprit aussitôt les armes, & on marcha à l'ennemi qui fut dissipé. Tamerlan entra dans Schiraz, & tous les Princes de la famille des Modhaffériens se soumirent. Ils étoient maîtres des provinces de Perse & de l'Eraque Persique, & si ennemis les uns des autres, que pour réprimer leurs desordres Tamerlan les fit arrêter tous (a), établit des Gouverneurs dans les endroits de leur domination, & en expédia les patentes à la manière des Tartares, c'est-à-dire, que l'on peignit sa main en rouge, & qu'il l'appliqua au lieu de sceau sur ces patentes. Il fit ensuite mourir tous les Modhaffériens, & alla à Ispahan (b), d'où il se transporta au village d'Ancouan près de Caschan, dont les habitans étoient une secte d'Athées qui s'étoient fortifiés dans les creux des rochers. Il fit creuser des canaux le long des montagnes, sur lesquelles il y avoit des sources en abondance, & par ce stratagème il fit tomber toutes les eaux dans ces trous, & submergea ses ennemis.

Après cette grande expédition il donna en souveraineté à son fils Miran schah les provinces d'Adherbidgiane, de Rei, de Bakou proche le Derbend, de Schirouan, de Ghilan, & tous les pays jusqu'aux frontières de celles que les Ottomans occupoient dans l'Asie Mineure. Ces pays n'étoient cependant pas soumis entièrement, plusieurs Princes se soutenoient encore dans quelques places fortes. Un Turkomane nommé Hachan farek, ou Sarek mohammed, s'étoit retranché dans des montagnes du Kurdistan, où il avoit une forteresse nommée Habafchi ; on en délogea ces Turkomans qui se sauvèrent dans d'autres montagnes ; ensuite on ruina une autre place, dans laquelle un grand nombre de Ghebres, ou adorateurs de feu, s'étoient fortifiés, on extermina tous ces gens ; & après avoir ainsi ruiné tous ces petits Princes, Tamerlan poursuivit le Sulthan Ahmed qui régnoit dans Bagdad, & l'obligea d'abandonner ses Etats. Pendant ce

(b) Le 13 de Dgioumadi elakher,

(c) Il y arriva le 16 de Redgeb.

tems-là Mirza mohammed sulthan achevoit de soumettre le Kurdistan ; Mirza miran schah pénétra jusqu'à Bosra : la ville de Bagdad fut taxée à une somme considérable , & Tamerlan y demeura pendant deux mois. Il y étoit entré sans aucune résistance.

Il ne restoit plus dans ces pays que les sulthans d'Egypte qui fussent en état de résister aux forces de Tamerlan. Ce Prince avoit profité de la foiblesse des autres pour les réduire sous sa domination, ou pour leur enlever leurs provinces ; mais il ne pouvoit espérer le même succès à l'égard de ces Sulthans qui avoient des armées nombreuses. Tamerlan prit le parti d'envoyer un Ambassadeur à Barkok qui régnoit alors dans ce pays, ainsi que dans la Syrie, pour lui proposer d'établir le commerce entre les deux Empires. Pendant que son Ambassadeur étoit dans cette Cour, il marcha vers la ville de Tekrit, dans laquelle s'étoient retirés un grand nombre de voleurs qui pilloient toutes les caravannes. Les Marchands du pays le sollicitoient même de détruire cette place qui étoit très-forte (a). Il en fit le siège en personne (b). Quoique cette ville bâtie sur un rocher par un des anciens Rois de Perse de la Dynastie des Sassanides, passât pour imprenable, l'Emir Hassan qui y commandoit, ne soutint le siège que pendant trois jours, après lesquels il demanda à capituler. Tamerlan exigeoit qu'il se rendit auprès de lui. Jamais l'Emir ne voulut s'y exposer, & aima mieux se défendre jusqu'à l'extrémité. Tamerlan employa soixante & douze mille hommes à miner à travers les rochers l'enceinte de cette place. Effrayé de ces travaux, Hassan demanda à se rendre, mais il ne consentit point à aller trouver Tamerlan qui l'exigeoit, & qui avoit fait un accueil favorable à sa mere & à son frere : il craignoit que les peuples dont lui & ses ancêtres avoient ravi les biens, ne demandassent justice dans cette occasion, & qu'on ne le livrât au supplice. Ses gens qui avoient la même crainte, refusoient également de se rendre. Les troupes Tartares recommencerent les attaques qui avoient été suspendues. On mit le feu aux grosses

(a) Il partit le 24 de Dzoulhedgé.

(b) Il y arriva le 4 de Mouharram de l'an 726 de l'Hégire.

Apr. J. C.
L'an 1393.
Tamerlan.

poutres qui servoient à soutenir les murailles que l'on avoit minées ; une partie de ces murailles tomba ; on pénétra par là dans la ville , où les assiégés se défendirent encore ; ensuite s'étant sauvés sur le haut de la montagne, ils y furent forcés. Hassan fut pris, & conduit chargé de chaînes à Tamerlan (a), qui le fit mourir avec tous ses soldats, & qui éleva des tours de leurs têtes ; mais les habitans furent épargnés.

*Benfichom-
nabi.*

Scherfeddin

Tamerlan s'en retourna du côté de Harbi (b), où étoit le quartier général, & où toutes les troupes qui étoient allées en course du côté de l'Eraque Arabique & ailleurs ; se rendirent. Après que toute cette province eût été soumise, il établit des Gouverneurs dans Vafeth, dans Bosra, dans Bagdad, il marcha du côté du Diarbekr, & envoya en même tems des troupes qui s'emparèrent de toutes les places qui sont le long du Tigre. Il passa lui-même ce fleuve. Tous les Princes des environs s'empresèrent de donner des marques de leur soumission, & particulièrement Scheik aly, maître d'Arbel, où il s'étoit rendu. Tamerlan entra dans Moussoul, & prit ensuite la route de Roha ou Edeffe. Il passa par Mareadin, où il reçut les hommages du Roi Issa. Son dessein étoit de soumettre les villes de Syrie & d'Egypte, parce que le Sulthan Barkok avoit fait mourir son Ambassadeur. Lorsqu'il fut campé à Raselaïn, il envoya faire le dégât dans tout le pays. A l'approche de Tamerlan, Ghuzel, maître d'Edeffe, abandonna cette ville, dans laquelle le Vainqueur entra ; Ghuzel qui s'étoit réfugié sur une haute montagne fut pris. Les Princes du château de Khifa, d'Arzen (c), de Batman, de Dgeziret ben omar (d) vinrent le saluer ; il n'y eut que celui de Mareadin qui refusa de se rendre auprès de lui ; dès-lors Tamerlan le regarda comme un rebelle, & se prépara à faire le siège de cette place ; mais aussi-tôt qu'Issa en fut informé, il vint se jeter à ses pieds (e).

L'an 1394.

(a) Le 15 de Mouhartam de l'an 796 de l'Hegire, de la poule chez les Perses.

(b) Le 1 de Sepher.

(c) Nommé Sulthan aly.

(d) Azzeddin.

(e) Le 18 de Rabi elaoual.

Dans le même tems Tamerlan perdit son fils Omar scheikh qui pendant l'expédition de Syrie étoit dans la province de Fars, où il achevoit de soumettre les villes d'Estekar, de Ferec, & les autres. Il avoit reçu ordre dans le tems qu'il étoit occupé au siège de Seïrjan, de venir dans le Diarbekr. Etant arrivé à un petit fort nommé Carmatou dans le Kurdistan, il monta sur une éminence pour considérer cette place ; il reçut d'une main inconnue un coup de fleche, & mourut de la blessure. Ce Prince n'étoit âgé que de quarante ans. Son fils Pir mohammed & les soldats qui l'accompagnoient rasèrent cette place, & égorgèrent tous ceux qu'ils y trouverent. Tamerlan apprit cette nouvelle devant Maredin dont il faisoit le siège. Il força cette ville de lui payer une taxe ; mais lorsque ses Commissaires allerent la recevoir, quelques soldats les suivirent pour y acheter les choses dont ils avoient besoin. Comme ils étoient sans armes, ils furent insultés par une troupe de jeunes gens. Tamerlan fit aussi-rôt venir en sa présence le Sulthan Issa pour sçavoir si cela avoit été fait par ses ordres. On apprit dans la suite qu'en sortant de la ville, Issa avoit ordonné à ses gens de ne point quitter les armes, & de ne point se rendre quand ils recevroient même des lettres de sa part. Tamerlan se contenta de le faire enchaîner, & remit le siège de Maredin à un autre tems, parce qu'on étoit alors sur la fin de l'hiver, & qu'il n'y avoit pas dans les environs des pâturages suffisans pour les chevaux. Il marcha vers Espondge, & fut surpris en chemin par une tempête si violente & par une pluie si furieuse, que toute l'armée pensa être submergée ; les chameaux, les mulers & les chevaux étoient dans les boues & dans l'eau jusqu'à la tête, il en périt un très-grand nombre ; les cavaliers avoient été obligés de mettre pied à terre. Une autre troupe conduite par les enfans de Tamerlan, sortit plus heureusement de ces bourbiers en faisant étendre des nattes & des feutres sur lesquels elle passa. Toute cette armée se rendit à l'ancienne Moussoul, d'où elle marcha vers le Dgeziret ben omar, à cause de la protection que le Roi Azzeddin accordoit à un homme dont Tamerlan étoit mécontent. Cette ville & tout le pays furent ravagés.

Apr. J. C.
L'an 1394.
Tamerlan,

Après cette expédition Tamerlan revint devant Maredin (a). D'abord la ville ne tarda pas à être emportée, mais la garnison se réfugia dans la citadelle qui étoit appelée Kouh, où après avoir soutenu un nouveau siège elle capitula, & Tamerlan laissa la vie aux soldats à l'occasion de la nouvelle qu'il reçut alors qu'il venoit de lui naître un petit-fils qui fut nommé Oulough beh (b). Il donna la principauté de cette ville au Sulthan Saleh, frère d'Issa. Son armée se répandit ensuite dans tout le Kurdistan, d'où il la fit marcher vers Emed (c), & s'y rendit lui-même, parce que les habitans qui avoient confiance dans leurs fortifications, refusoient de venir lui rendre hommage (d). La force de cette place consistoit dans la hauteur de ses murs qui sont bâtis de pierres de taille, & si épais que deux chevaux peuvent y marcher de front. Sur ce premier mur il y en a un second aussi de pierres de taille; celui-ci est de la hauteur d'un homme, les soldats y sont à couvert de toutes les injures de l'air: il y a de plus d'espace en espace de grosses tours, & il sort d'un rocher qui est dans la ville une fontaine qui fournit de l'eau aux habitans. Cette place qui depuis que ses murs avoient été bâtis (e), n'avoit pu être prise par la force, ne put résister aux efforts des troupes de Tamerlan qui firent plusieurs breches, par lesquelles ils y pénétrèrent. Ce Prince prit ensuite Alatac, ville de la basse Arménie près de Khelath, & la plupart des Princes de tous ces environs, & sur-tout celui de Betlis (f), vinrent lui rendre hommage.

Alors Tamerlan tourna toutes ses forces contre Carajoseph, Prince des Turkomans. Il envoya un corps de troupes vers Alendgie: pendant qu'il s'approcha de Khelath, les Princes d'Adeldgiaouz, d'Aidin, d'Arzendgiane se rendirent auprès de lui. Il marcha contre Messer, fils de Cara mohammed, maître d'Avenic ou de Van, qu'il avoit sommé plusieurs fois inutilement d'imiter leur exemple. Malgré les

(a) Le 1 de Dgioumadi elakher del'an 796 de l'Hegire.

(b) Fils de Mirza schah rokha.

(c) On la nomme encore Caratché khodgia, ou Diarbekir.

(d) Le 13 de Dgioumadi elakher de l'an 796 de l'Hegire.

(e) On prétend qu'il y avoit quatre mille ans.

(f) Nommé Hadgi scherif.

attaqués, Messer refusa constamment de se rendre au camp, quoiqu'il ne fût pas éloigné de se soumettre ; Van succomba, Messer fut même abandonné par les siens, & dans cet état contraint de venir enfin implorer la clémence de Tamerlan qui lui pardonna. Ce Prince profita de la circonstance qu'il étoit dans le voisinage de la Géorgie pour porter la guerre dans ce pays ; c'est dans ce dessein qu'il se rendit à Cars, où il s'arrêta pendant que ses Généraux entrèrent dans le pays ; il y fit de grandes réjouissances à l'occasion de la naissance d'Ibrahim sulthan, fils de Schahrokh ; ensuite il marcha lui-même vers la Géorgie, & soumit les Caracalcanlic ; il passa devant Tessis, capitale du pays, & alla camper dans la plaine de Cheki, ville entre Tessis & le fleuve Cyrus. Différens partis se répandirent dans les montagnes. Ayant appris alors que le Khan du Kaptchac, Tocatmischkhan, avoit passé le Derbend, & qu'il ravageoit le Schirouan, il se hâta de le rejoindre ; mais ce Khan ne jugea pas à propos de l'attendre, & Tamerlan résolut de passer l'hiver dans les environs du fleuve Cyrus. Il voulut engager Tocatmisch à faire la paix, mais n'ayant pû l'obtenir, il se remit en campagne au retour du printemps (a), livra plusieurs batailles aux Kaptchac, & pé-

Apr. J. C.
L'an 1394.
Tamerlan.

L'an 1395.

(a) Le 7 de Dgioumadi eloul de l'an 797 de l'Hegire.

Apr. J. C.
L'an 1395.
Tamerlan.

L'an 1396.

malgré ce danger tous s'efforçant de descendre, les alliés accablés par le nombre ne purent résister, & la place fut prise d'assaut. Les soldats de Tamerlan se rendirent maîtres de toutes les forteresses qui étoient dans ces montagnes inaccessibles. De nouveaux troubles rappelèrent ce Prince dans le Kapthac, & il fut obligé d'aller à Astrakhan qu'il rasa. A son retour de ce pays (a) il rentra dans la Géorgie, battit les Kafikoumoucs, les Avars & les autres peuples voisins, & s'en revint par Schamakie; il donna à son fils Miran schah le Gouvernement de l'Adherbidgiane & de tout le pays situé depuis Derbend jusqu'à Bagdad, & depuis Hamadan jusqu'aux frontières des Ottomans. Il plaça dans le pays de Carabagh & de Nakhdgiouan les troupes de son aile droite, celles de l'aile gauche eurent le pays qui est depuis Tauriz jusqu'à Hamadan.

Pendant que Tamerlan avoit été occupé de la guerre de Géorgie & du Kapthac, les villes de Jezd & de Nehavend s'étoient révoltées, mais elles avoient été obligées bientôt de rentrer dans le devoir, & les séditieux avoient été punis. Ce Prince envoya en même tems son petit-fils Mohammed sulthan dans le Royaume d'Ormus, & après avoir rétabli Jezd qui avoit été entièrement ruinée, il partit d'Hamadan (b), pour retourner à Samarcande, où il fut reçu par les peuples avec les plus grandes démonstrations de joie. Il s'occupa à faire bâtir dans les environs de cette ville (c) un magnifique palais nommé Baghi-schemal. On avoit fait venir exprès des marbres de Tauriz; les murailles étoient peintes à fresque par les plus habiles Peintres de Perse & de Bagdad, la cour étoit pavée de marbre & de pierre de talc, & le bas des murs, tant en-dedans qu'en dehors, étoit revêtu de porcelaine. Comme ce Prince étoit alors maître de grands Etats, & qu'il craignoit qu'après sa mort il ne survînt des divisions entre ses enfans, il donna en souveraineté à Schahrokh, son fils, le Khorasan, parce que cette province lui paroissoit la plus propre pour être le siège de l'Empire. Il y joignit le Sedgestan & le Mazanderan.

(a) Au commencement du printems de l'an 798.

(b) Le 1 de Schoual.

(c) L'an 799.

jusqu'à

jusqu'à Firouz kouh & à Rei. Schahrokh alla faire son séjour à Herat, Tamerlan alla à Kesch, où Mohammed sulthan qui revenoit d'Ormouz, le vint trouver. Ce Prince avoit obligé Mohammed schah, Roi de ce pays, de se retirer à Gamroun, de faire la paix, & de payer tous les ans un tribut de six cents mille dinars. Tamerlan ne fut occupé pendant toute cette année que de fêtes; il maria un de ses enfans (a) à la fille du Khan des Getes (b). Il épousa lui-même une autre fille du même Prince (c), & reçut une ambassade de la part de l'Empereur de la Chine.

Apr. J. C.
L'an 1396.
Tamerlan.

L'an 1397.

Tamerlan avoit donné à son petit-fils Pir mohammed les provinces de Condoz, de Baklan, de Caboul, de Ghazna & de Candahar, jusqu'aux frontières des Indes. Le voisinage de ces provinces fournit bientôt un prétexte au Conquérant Tartare pour porter la guerre dans l'Inde, & son fils reçut ordre de marcher vers ce grand pays. Pir mohammed commença son expédition par les Ouganis ou Aghouans qui demeuroient dans la montagne de Soliman kouh. Il ravagea tout leur pays; ensuite il passa l'Indus, & prit la ville d'Outchah à l'Orient de ce fleuve. De-là il alla faire le siège de Moultan, une des principales villes de l'Inde, dont le Gouverneur, nommé Sarenk, étoit frere de Mellou khan, régent ou plutôt maître absolu de l'Empire des Indes sous le jeune Sulthan Mahmoud (d). Depuis la mort de Phirouz schah, ces deux Officiers s'étoient emparés de toute l'autorité après avoir mis sur le trône son petit-fils Mahmoud, Mellou khan résidoit auprès de ce Prince à Dchli, & son frere à Moultan. En apprenant la nouvelle de cette expédition, Tamerlan qui avoit résolu de porter la guerre dans la Chine, changea de dessein, & résolut de marcher vers l'Inde, où plusieurs Conquistans ont pénétré, sans que nous soyons beaucoup instruits des détails de leurs conquêtes. Il laissa le Mirza Omar, son petit-fils, pour gouverner Samarcande en son absence, & prit la route des Indes (e). Lorsqu'il

L'an 1398.

(a) Mirza iskender.

(b) Elle étoit nommée Beghisi sulthan.

(c) Le 3 de Rabi elauval de l'an 800 de l'Hegire.

(d) Ce Prince étoit petit-fils de Phirouz schah, & je crois qu'il est de la famille de ces esclaves qui avoient succédé aux Ghourides.

(e) L'an 800 de l'Hegire, au mois

Apr. J. C.
L'an 1398.
Tamerlan.

fut arrivé à Anderab , les habitans du pays lui porterent des plaintes contre les Siapousch , nation idolâtre qui demeuroit dans les montagnes au Midi de la province de Bedakschan , où elle exigeoit d'eux tous les ans des sommes considérables. Tamerlan saisit cette occasion pour attaquer ces voleurs. Il choisit dans ses troupes les meilleurs soldats , & marcha en diligence vers ce pays. Il détacha dix mille hommes qui allèrent à gauche , pendant qu'il continua sa route vers le mont Ketuer , entre le Bedakschan & le pays de Kaschnir ; plusieurs de ses Officiers & de ses soldats laisserent leurs chevaux à Caouc , village au pied de cette montagne. Malgré la saison (a) on y trouva une si grande quantité de neiges , que les pieds de la plupart des chevaux qu'on voulut y faire monter , tombèrent ; quelques-uns cependant , à la faveur de la gelée qui étoit très-forte pendant la nuit , ne laisserent pas d'avancer , & lorsque le soleil paroissoit , on s'arrêtoit & on couvroit de feutre ces chevaux , parce qu'il étoit impossible de marcher , tout étant rempli de verglas. On parvint ainsi , après beaucoup de fatigues , jusqu'au sommet de la montagne , où étoient les Siapousch. De-là on voyoit ces voleurs qui étoient retirés dans des détroits & des précipices de l'autre côté. Il étoit encore plus difficile de descendre. Quelques-uns employerent des cordes , d'autres se couchant sur la neige se faisoient glisser ; on construisit pour Tamerlan une espece de radeau avec des anneaux , auxquels on attacha des cordes longues de cent cinquante coudées , que l'on retenoit en haut ; quelques soldats alloient devant pour trouver un endroit où la neige fût plus ferme ; on l'arrêtoit en cet endroit , en attendant que ceux qui tenoient l'extrémité de la corde fussent descendus , alors on recommençoit à laisser glisser le radeau ; on fit ainsi cinq pauses , après lesquelles Tamerlan se trouva au pied de la montagne : on descendit les chevaux avec des sangles passées sous le ventre & au col , mais il n'en échappa que deux , & les autres tombèrent dans des précipices. Tamerlan appuyé sur un bâton fit une lieue à pied au milieu

Redgeb , l'an du Léopard chez les Tartares. (a) Le soleil étoit alors dans les gémeaux.

des neiges, & parvint ainsi aux habitations des Siapousch.

Les gens de cette nation sont robustes, d'une taille fort haute, & vont tout nus. Ils ont une langue particuliere qui ne tient ni de la Persanne, ni de la Turquie, ni de l'Indienne. Leur Prince porte le titre d'Oda ou Odachou; & comme ils ont peu de commerce avec les nations voisines, on trouve difficilement des interpretes pour les entendre. Ces peuples qui avoient été instruits de la marche de Tamerlan, vingt-quatre heures auparavant, avoient abandonné une forteresse qui est au pied de la montagne, s'étoient retirés de l'autre côté d'une grosse riviere qui passe en cet endroit, & avoient porté leurs effets sur le sommet d'une montagne qui est de l'autre côté. Ils n'avoient laissé dans la premiere forteresse que quelques moutons dont on s'empara. On mit le feu à leurs maisons, & on passa la riviere. Les troupes Tartares monterent ensuite à cette montagne par plusieurs endroits, & poursuivirent les Siapousch jusques dans leurs derniers retranchemens. Après un combat qui dura trois nuits avec une opiniâtreté incroyable, les Siapousch demanderent quartier, & promirent à l'Officier que Tamerlan leur envoya de lui être soumis & de changer entièrement de maniere de vivre; mais, ce n'étoit qu'une feinte de leur part, puisque la nuit même ils firent main-basse sur un régiment dont ils tuerent presque tous les soldats. Tamerlan, irrité de cette perfidie, les fit attaquer de nouveau; cent cinquante Siapousch qui furent pris, furent égorgés: ensuite on pénétra plus avant dans leur retraite, on passa au fil de l'épée tous les hommes, & on n'épargna que les femmes. Tamerlan fit construire sur le sommet de la montagne, au bout d'un pont, plusieurs tours des têtes de ces Siapousch, & fit graver sur le marbre l'histoire de son expédition, avec l'époque de l'Hegire & celle dont se servoient ces Barbares (a).

La troupe qu'il avoit détachée pour aller vers la gauche, n'avoit pas eu le même succès; les Nevians Mirza rustem & Burhan aglen qui la commandoient, s'étoient laissés sur-

Apr. J. C.
L'an 1398.
Tamerlan.

(a) Cette expédition fut faite au mois de Ramadhan de l'an 800 de l'Hegire.

Apr. J. C.
L'an 1398.
Tamerlan.

prendre dans une embuscade , & le dernier avoit pris la fuite. Tamerlan qui étoit inquiet de leur sort , parce qu'il n'en avoit eu aucune nouvelle depuis qu'il les avoit quittés, envoya Mohammed azad pour s'en informer. Celui-ci avec quatre cents Turcs & trois cents Tadjics s'enfonça dans ces montagnes à travers les chemins les plus difficiles , & rencontra les Siapouch encore chargés du butin qu'ils avoient pris aux Tartares ; il les attaqua , les battit , & leur enleva tout ce qu'ils emportoient. La lâcheté de Burhan aglen fut cause que l'on ne remporta pas de plus grands avantages. Toutes ces troupes s'étant réunies après la conquête du pays de Ketuer , Tamerlan s'en retourna à Caouc qu'il avoit fait fortifier , & y laissa une garnison. Il traversa les montagnes d'Hendou kech , & marcha vers Caboul , où il fit creuser un canal (a) de cinq lieues de long , entre Pendgir & cette ville , pour la réunion de deux rivières & la facilité du commerce.

Il reçut en cet endroit des Ambassadeurs de la part de Timour coulouc aglen & d'Idekou , Princes du Kaptchac , & de Kefer khodgia aglen qui régnoit dans la petite Bukharie. Ces Princes demandoient son amitié. Taizi aglen , parent des Khans qui régnoient à Oloughiourt dans le fond de la Tartarie (b) , & qui avoit eu quelques sujets de mécontentement dans cette Cour , le vint aussi trouver , & s'attacha à sa personne. En même tems arriva le trésor que le Scheikh Noureddin qui étoit resté dans la Perse , lui amenoit. Les Princes étrangers qui étoient à la Cour , furent étonnés du prodigieux nombre de richesses qui furent étalées dans cette occasion , & qui furent en partie distribuées aux principaux Officiers & aux Ambassadeurs. Ensuite il ordonna à Mahmoud qui , quoique Khan du Zagatai , servoit dans ses armées en qualité de Général , de marcher vers les Indes avec les troupes de l'aile gauche. Les plaintes qui lui furent portées contre Moussa , Prince de la nation des Kerkés , qui avoit pillé la ville d'Irjab dans le voisinage de Ghazna & de Candahar , d'où il incommodoit beaucoup les voyageurs , l'engagerent à faire venir ce Prince auprès de

(a) On nomme ce canal Mahighir.

(b) Scherfeddin appelle ce Royaume des Calmouks.

lui, en lui promettant de lui donner le Gouvernement de ce pays-là, à condition qu'il rétablirait Irjab. Moussa flatté de ses offres, eut l'imprudence de venir se jeter aux pieds de son ennemi, qui lui fit d'abord quelques présens & le renvoya avec trois mille Tartares. Il fit réparer Irjab avec beaucoup de diligence. Alors Tamerlan qui avoit dessein de le faire arrêter avec tous ses gens, se rendit dans cette ville. Dans le tems qu'il visitoit les travaux, sept personnes du parti de Moussa qui étoient occupées à réparer quelque partie de bâtiment, lui lancèrent une fleche. Tamerlan qui ne fut pas blessé, rentra dans la ville, & fit arrêter tous les gens de Moussa. On leur trancha la tête, & on remit leurs femmes, leurs enfans & tous leurs biens aux habitans d'Irjab, qu'ils avoient si cruellement persécutés.

Après avoir mis ordre aux affaires de ce pays, Tamerlan alla (a) se rendre maître des villes de Schenouzan, de Bannou; quelques-unes de ses troupes avoient pris auparavant Nagaz ou Nagar, qu'ils avoient fortifiée. Il y avoit alors dans ces environs des peuples nommés Pervians, qui étoient une branche de celle des Aghouans. Ils avoient refusé d'envoyer leurs milices à son armée, & avoient attaqué son fils Pir mohammed à son retour d'une course qu'il venoit de faire dans l'Inde. Ensuite après avoir passé la rivière de Hir, ils s'étoient retranchés, les uns dans de hautes montagnes, les autres dans des forêts, d'où ils attaquoient tous les passans. Tamerlan, dont le dessein étoit de les détruire, fit avancer son armée qui les tailla tous en pièces. Il reçut en cet endroit les soumissions de la nation des Oubel, autre branche des Aghouans; & son Général Soliman schah qui avoit été occupé au rétablissement de la ville de Nagar, alla attaquer les Aghouans Kélatiens qui refusoient de lui obéir. Ces gens qui étoient d'une taille fort haute, passaient pour les plus vaillans hommes du monde; il ravagea tout leur pays, brûla les habitations, tua un grand nombre de Kélatiens, & vint se rendre auprès de Tamerlan qui étoit arrivé à Nagar (b).

Soliman schah fut envoyé avec une armée vers Moultan,

(a) Il partit le 18 de Doulhedgé de l'an 800 de l'Hégire. (b) Le 2 de Mouharram de l'an 801.

Apr. J. C.
L'an 1308.
Tamerlan.

& Tamerlan se rendit sur le bord de l'Indus (a), où il fit construire un pont de bateaux, sur lequel il traversa (b) ce grand fleuve, dans l'endroit où autrefois le fameux Sulthan Dgelaeddin l'avoit passé à la nage en fuyant devant Genghizkhan. Il campa à l'entrée du desert de Gerou, nommé depuis le passage de Dgelaeddin, Tchel-dgelali. Tous les Rayas des environs & les principaux habitans de la montagne de Kouh-dgioud située au Sud-ouest de Kaschmir, s'empresserent de venir le reconnoître pour leur Prince. Quelques-uns avoient déjà fourni des secours à une partie de ses troupes, lorsqu'elles se rendirent dans le Moultan sous les ordres d'un de ses Officiers (c). Tamerlan recommanda qu'on ne leur fit aucun tort, & marcha contre Schahbeddin mobarek schah temini, maître d'une isle située dans la riviere de Jamad, qui s'étoit d'abord soumis au Mirza Pir mohammed, lorsque ce Prince passa dans ce pays pour aller dans le Moultan, & qui ensuite mettant toute sa confiance dans son isle qu'il avoit fait fortifier, se révolta contre Tamerlan. Ce Prince le fit attaquer par le Scheikh Noureddin. Il y eut un combat très-vif, pendant lequel Schehabeddin vint prendre en queue les troupes Tartares avec dix mille hommes, à la faveur des détours de la riviere, mais il fut repoussé, & perdit une grande partie de son monde dans les eaux. Tamerlan s'y rendit en personne, & Schehabeddin fut battu, mais comme il avoit eu la précaution de faire assembler auparavant deux cents bateaux plats, il se sauva avec une partie de son monde à Outcha, toujours poursuivi par le Scheikh Noureddin. Lorsqu'il fut arrivé auprès des frontieres du Moultan, il tomba entre les mains d'autres troupes Tartares qui étoient dans ce pays : après avoir perdu presque tout son monde, il jeta dans le fleuve sa femme & ses enfans, & gagna à demi-mort le rivage. Les Tartares suivirent le reste de ses gens jusques dans les forêts & dans les marais, où ils acheverent de les détruire.

Tamerlan quitta ce canton, & suivant pendant cinq ou

(a) Le 8 de Mouharram.

l'an du Léopard chez les Tartares.

(b) Le 11 de Mouharram de l'an 801,

(c) Roustam tagi bougai berlas.

fix jours le bord du fleuve Jamad il alla camper (a) sur le bord de la riviere de Genavé (b), auprès d'une forteresse, vis-à-vis de laquelle est le confluent des deux rivières. Il fit construire en cet endroit un pont malgré l'impétuosité des vagues, passa cette riviere, & alla camper à Toulouba éloignée de Moultan de 35 milles ; tous les Rayas vinrent baisser la terre devant lui. Toulouba fut taxée à une somme considérable, mais pendant qu'on étoit occupé à faire payer ce qui restoit, quelques soldats entrèrent dans la ville, & mirent le feu de tous côtés. On envoya ensuite des troupes à la recherche des Rayas des environs qui refusoient de se soumettre, & Tamerlan campa (c) auprès d'un lac situé sur le bord de la riviere de Biah, proche le bourg de Schanavaz. De-là il alla attaquer un Raya nommé Nufret, qui avoit fait environner ce lac d'un mur, & qui s'y étoit renfermé avec deux mille hommes. Il falloit traverser des marais & des bourbiers pour le joindre. Malgré l'extrême difficulté des chemins on parvint jusqu'à Nufret qui fut défilé : on eut encore le même chemin pour se rendre à Schanavaz, où l'on trouva de grands magasins de farine dont on se faisoit, & l'on fit mettre le feu à ceux qui étoient remplis de bled, afin de réduire les Indiens à l'extrémité.

Ce Prince apprit à Dgendgian, bourg situé sur le bord du Biah qu'il venoit de passer avec son armée, que la ville de Moultan, capitale de la province du même nom, avoit enfin été prise après un siège de six mois. Cette conquête indisposa tellement tous les Rayas, que la plupart de ceux qui s'étoient soumis se révolèrent contre les Tartares, & tuèrent les Gouverneurs qu'on leur avoit donnés. Ils osoient même s'avancer jusqu'aux portes de Moultan, parce que les Tartares qui avoient perdu tous leurs chevaux par des maladies, n'étoient point en état de les repousser. Mais le voisinage des troupes de Tamerlan les fit dissiper, & Pir mohammed qui commandoit en chef l'armée de Moultan, vint

Apr. J. C.
L'an 1398.
Tamerlan.

(a) Le 27 de Mouharram.

(b) Le Genavé se jette dans le Rayé au dessus de Moultan. Ce Genavé doit être différent du Genavé que l'on trou-

ve sur la Carte d'Asie de M. d'Anville ; ou il y auroit une faute dans cette Carte.

(c) Le 8 de Sepher.

Apr. J. C.
L'an 1398.
Tamerlan.

rejoindre ce Prince, amenant avec lui des trésors infinis qui consistoient en couronnes, en ceintures & en selles d'or, en étoffes, vases précieux, dont Tamerlan distribua une partie pour récompenser ses Officiers & ses soldats. Ensuite ce Prince fit les préparatifs nécessaires pour aller attaquer les habitans de la ville de Dipalpour, qui après s'être révoltés contre Pir mohammed à cause de la mortalité des chevaux qui étoit dans son armée, s'étoient retirés dans la forteresse de Batnir avec un corps de troupes de la garde de Phirouz schah, Sulthan des Indes. Batnir étoit une des plus fortes places de l'Inde, située dans le desert; il n'y avoit d'eau que celle que fournissoit un grand lac formé par les pluies & comme aucune armée n'étoit parvenue dans cet endroit, les habitans de Dipalpour, d'Adjoudan & des autres villes voisines, s'y étoient retirés comme dans un lieu de sûreté. Mais ils y étoient en si grand nombre, que plusieurs furent obligés de rester dehors avec leurs effets. Tamerlan après avoir pris Adjoudan, s'approcha de Batnir (a), & s'empara de tous les environs. Raoudouldgin qui commandoit dans cette place, & qui avoit confiance dans la force de ses murailles, dans le grand nombre de ses Officiers & de ses soldats, & dans l'abondance des provisions, refusa de se rendre. Au premier assaut les Tartares prirent les fauxbourgs, & tuèrent un grand nombre d'Indiens: on donna ensuite un assaut général, & la ville alloit être emportée, mais le Commandant demanda une suspension d'armes qui lui fut accordée, parce qu'il promettoit de se rendre le lendemain. Il employa ce tems-là à se préparer à une nouvelle défense; mais l'impétuosité des Tartares triompha de tout, & il fut contraint d'implorer la clémence du Vainqueur, auquel il remit Batnir. Comme Tamerlan avoit particulièrement à se plaindre des habitans de Dipalpour qui avoient tué par trahison leur Gouverneur Tartare, il fit mourir cinq cents hommes d'entre eux, & prit leurs femmes & leurs enfans; ceux d'Adjoudan furent aussi punis. Alors Kemaleddin, frere de Raoudouldgin, craignant que cette punition ne s'étendit jusques

(a) Le 26 de Sepher.

sur lui, prit les armes, & fit fermer les portes de la ville. Cette révolte fut cause de la mort de son frere qui étoit auprès de Tamerlan; & on se disposa à recommencer le siège. Mais les habitans, dans la crainte que la ville ne fût prise d'assaut, demanderent une amnistie, & remirent les clefs. Scheikh noureddin & Allah-dad entrèrent dans la place pour lever la contribution que chaque personne devoit donner pour sa rançon. Les Rayas & les autres Chefs ne voulurent point accepter cette taxe; & comme parmi eux les uns étoient Ghebres, les autres Idolâtres, ils en vinrent aux mains. Tamerlan irrité de cette conduite, ordonna qu'on les passât tous au fil de l'épée. Les Tartares se jetterent le sabre à la main dans la ville, où ils trouverent les Ghebres & les Musulmans réunis, & résolus de périr. Les Musulmans égorgeoient leurs femmes & leurs enfans; les Ghebres les jetoient dans le feu qu'ils avoient mis à leurs maisons, & tous se battoient avec un acharnement qui a peu d'exemple. Dix mille Indiens périrent dans cette occasion, & Batnir fut réduite en cendres.

Après la ruine de cette ville, le grand nombre de corps morts qui infectoient l'air, obligea Tamerlan de partir promptement (a). Il se rendit à Serefti & à Fethabad, villes habitées par des Idolâtres. Tous avoient pris la fuite, mais ils tomberent entre les mains de ses soldats qui les firent mourir. Ceux d'Ahrouni se laisserent égorger dans leur ville. Il rencontra près de-là des Hordes de Gètes qui y demouroient depuis long-tems, & qui descendent de ces anciens Indoscythes (b); ils n'avoient aucune Religion, & leur occupation étoit de voler ceux que la nécessité obligeoit de passer dans ces quartiers. On en fit mourir près de deux mille. On parcourut les deserts & les bois, où les autres s'étoient retirés. On les poursuivit par-tout, & deux mille autres périrent encore. On parvint ainsi jusqu'au bord du Kehker qui se jette dans le Gange. Toutes les troupes se rassemblèrent en cet endroit, & on passa le Kehker, de l'autre côté duquel Tamerlan fit la revue de son armée. Les

Apr. J. C.
L'an 1398.
Tamerlan.

(a) Le 3 de Rabi elauval,
Tome IV.

(b) J'en ai parlé ailleurs.

Apr. J. C.
L'an 1398.
Tamerlan.

habitans de Samané, de Kuteil, & d'Assendi, qui étoient tous idolâtres, brûlerent leurs maisons, & se sauverent du côté de Dehli. Les Tartares mirent le feu à Toglouc pour, dont les habitans qui étoient d'une secte particuliere, portoient le nom de Soloun. Ils admettoient deux principes qui gouvernent l'univers ; l'un bon, ou la lumiere ; l'autre mauvais, ou les ténèbres. Du premier, à ce qu'ils prétendoient, vient le bien, & de l'autre le mal. On ne trouva dans Panipat (a) qu'une très-grande quantité de bled dont on se servit utilement.

De-là Tamerlan détacha l'aile gauche de son armée pour aller faire des courses jusqu'à Dgihan-numai (b), magnifique palais bâti par le Sulthan Phirouz schah, à deux lieues de Dehli, sur le haut d'une montagne, au pied de laquelle passe la riviere de Jaoun. Il s'approcha de cette riviere, & marcha droit à la ville de Louni située entre le Jaoun & l'Hilen qui est un canal que Phirouz schah avoit fait creuser pour joindre le Calini au Jaoun. C'est-là qu'est située la ville de Phirouz-abad, dont les habitans étoient Ghebres ; ils brûlerent leurs femmes & leurs enfans, mais leur résolution ne put empêcher que les Tartares ne s'emparassent de la ville. On n'épargna que les Musulmans. Tamerlan tint alors un grand conseil, dans lequel il délibéra sur les moyens qu'il y avoit à prendre pour se rendre maître de Dehli, capitale des Indes. Il résolut d'amasser une grande quantité de bleds & de munitions, que l'on renfermeroit dans le palais de Dgihan-numai, & qu'ensuite on commenceroit le blocus de cette ville. Pendant qu'on détacha quelques troupes pour aller ravager tous les environs, les Indiens firent une sortie ; ils étoient au nombre de quatre mille cavaliers, de cinq mille hommes de pied & de vingt-sept éléphants. Trois cents Tartares attaquèrent leur avant-garde, & les attirerent au bord d'une riviere. Tamerlan envoya à leur secours, on marcha aux ennemis le sabre à la main, & les Indiens plierent dès le premier choc.

Comme le siège de Dehli paroïsoit devoir être meurtrier,

(a) Le 24 de Rabi elaoual.

(b) C'est-à-dire, le miroir de l'univers.

& que Tamerlan avoit dans son camp plus de cent mille prisonniers Indiens qui étoient Ghebres ou Idolâtres, ses principaux Officiers lui représenterent qu'il étoit à craindre que dans une action, tous ces Indiens ne se révoltassent, & ne prissent parti contre les Tartares. Tamerlan ne consulta dans cette occasion que sa cruauté pour remédier à cet inconvénient, & donna ordre que l'on fit périr tous ces malheureux; que celui qui n'obéiroit point, seroit mis à mort, & que ses femmes, ses enfans & tous ses biens seroient remis au dénonciateur. En moins d'une heure plus de cent mille Indiens furent égorgés. Après cette cruelle précaution, il marcha (a) au siège de Dehli, & alla camper de l'autre côté de la riviere de Jaoun, où ses soldats creuserent un fossé autour de leur camp, ils le garnirent de palissades; & pour former un rempart ils lièrent par les pieds & par le cou plusieurs gros buffles, derrière lesquels ils dressèrent leurs tentes. Tamerlan se rangea ensuite en bataille, mit à la tête de son aile droite son fils Pir mohammed Dgihan-ghir; à la gauche, les Mirzas Sulthan houmain & Khalil sulthan; donna l'arrière-garde au Mirza Roustem, & se mit à la tête du corps de bataille. L'aile droite des assiégés étoit sous les ordres de Tadgikhan & de Mir aly khodgra; Malek moineddin & Malek hani commandoient la gauche. Le Sulthan des Indes, Mahmoud khan (b), étoit à la tête du centre de bataille avec Mellou-khan. Son armée consistoit en dix mille maîtres (c) bien montés, en quarante mille hommes de pied, & un grand nombre d'éléphants armés de cuirasses, ayant à leurs dents de grands poignards empoisonnés, & sur le dos des tours de bois en forme de bastions, sur lesquelles étoient montés plusieurs archers. A côté des éléphants marchoient des tireurs de pots-à-feu, de poix enflammée & de fusées volantes, avec des pointes de fer qui donnoient plusieurs coups de suite dans le lieu où elles tomboient. Les éléphants effrayoient beaucoup les Tartares qui n'en avoient jamais vû, & qui s'imaginoient que ces ani-

Apr. J. C.
l'an 1398.
Tamerlan.

(a) Le 3 de Rabi elakher.

(b) Petit-fils de Phirouz schah.

(c) Je crois que ces maîtres avoient

sous eux un certain nombre de soldats; comme autrefois parmi nous une lance, lorsque l'on disoit douze cens lances.

Apr. J. C.
L'an 1198.
Tamerlan.

maux étoient invulnérables, que leur agitation seule déracinoit les arbres, qu'ils renversoient les plus grands édifices en les heurtant, & que dans le combat ils enlevoient en l'air le cheval & le cavalier. Tous étoient épouvantés à l'aspect de ces terribles animaux. Tamerlan prit toutes les précautions nécessaires pour ranimer leur courage. Il fit creuser un fossé, ensuite il forma avec les boucliers un rempart, & fit attacher des buffles à côté les uns des autres, par le cou & par les pieds avec de longs cuirs; il fit lier aux deux côtés & sur la tête de ces animaux des fagots; il fit encore faire des crocs de fer à trois branches, pour jeter par terre lorsque les éléphants se présenteroient, en même tems que l'on mettroit le feu aux fagots que les buffles portoient.

Lorsque les ennemis furent en présence, Tamerlan crut devoir tirer du corps de bataille de nouvelles troupes pour fortifier l'aile droite & l'arrière-garde. Cette manœuvre ranima un peu le courage de ses soldats qui allèrent attaquer les Indiens; le bruit que ceux ci faisoient avec leurs tymbales, leurs tambours, leurs trompettes, d'autres grosses tymbales portées sur le dos des éléphants, & des cloches, jettoit l'effroi dans le cœur des plus intrépides. Dans le tems que l'on en étoit aux mains, l'avant-garde ayant aperçu un corps de cavalerie qui s'avançoit, alla se poster derrière l'aile droite, où elle se mit en embuscade. Après qu'elle eût laissé passer cette avant-garde des ennemis, elle fondit avec beaucoup de valeur sur les Indiens dont elle tua en peu de tems cinq à six cens hommes. Pir mohammed dgihanghir repoussa l'aile gauche, qui fut rompue par ses propres éléphants que les Tartares obligèrent de retourner. Les autres troupes firent pareillement leur devoir, & les Indiens abandonnèrent le champ de bataille qui étoit couvert de corps morts & de trompes d'éléphants, & Mahmoud khan alla se renfermer dans sa capitale. Tamerlan s'approcha de la porte, & vint se poster auprès d'un grand bassin, nommé Havizcas. Ce bassin qui est rond, avoit été construit par le Sulthan Phirouz schah; il étoit si grand qu'une fleche lancée par une main très-forte ne pouvoit le traverser dans son diamètre; dans les inondations il se remplissoit d'eau dont les habitans

de Dehli se servoient pendant le reste de l'année. Au bord de ce bassin étoit le tombeau du Sulthan Phirouz schah.

Apr. J. C.
L'an 1398.
Tamerlan.

Mahmoud & le Général Mellou khan voyant qu'il ne leur restoit plus de ressource, abandonnerent Dehli pendant la nuit, & se retirèrent dans les deserts. Pendant que quelques partis Tartares les poursuivoient, Tamerlan entra dans cette capitale, & s'assit sur l'Aïdgiah qui est le trône des Empereurs des Indes. Il donna une grande fête à toute son armée. Ensuite il fit sortir tous les éléphans & les rhinoceros dont il fit présent à différens Princes. Ses Officiers firent un état de ce que chaque habitant devoit donner pour le rachat de sa vie, & d'autres furent chargés de la recette. Pendant que l'armée se livroit aux plaisirs, une troupe de soldats Tartares s'approcha (a) d'une porte de Dehli, & insulta les habitans du fauxbourg ; mais ce premier tumulte étant apaisé, les Sulthanes, femmes de Tamerlan, ayant envie de voir cette belle ville & principalement un superbe palais qui étoit orné de mille colonnes (b), elles entrèrent avec toute leur cour, la porte de la ville fut ouverte, & quinze mille Tartares y pénétrèrent sans qu'on s'en apperçût. Un plus grand nombre qui étoit dans une grande place entre Dehli, Seiri & Dgihan penah, ce sont les trois villes qui forment ensemble celle de Dehli, insultèrent tellement les Ghebres, que ceux-ci réduits au désespoir tombèrent sur ces Tartares ; d'autres mirent le feu à leurs maisons, où ils se brûlèrent avec leurs femmes & leurs enfans : les Tartares augmentèrent ce désordre en pillant, & en faisant entrer de nouvelles troupes qui étoient chargées de chasser de Dehli les habitans des villes & des villages d'alentour qui s'y étoient retirés. Les Officiers Tartares firent fermer les portes pour empêcher que le reste n'entrât, mais ils ne purent arrêter le désordre causé par les premiers, & Dehli fut entièrement livrée au pillage. Il se trouva des soldats qui avoient chacun jusqu'à cent cinquante esclaves, hommes, femmes & enfans. Des goudats même en avoient jusqu'à vingt. Le butin fut immense & ne put être évalué, puisqu'il

(a) Le 16 de Rabi elakher.

(b) Il avoit été bâti par Jouna, ancien Roi des Indes.

Apt. J. C.
L'an 1398.
Tamerlan.

les femmes & les filles de ce pays étoient chargées de pierres aux pieds & aux mains.

Deux jours après (a) le vieux Dehli éprouva le même sort. Un grand nombre de Ghebres s'étoient retirés dans une mosquée, où ils étoient résolus de se défendre ; les Tartares y entrèrent le sabre à la main & les taillèrent en pièces : les autres habitans furent chargés de chaînes , & conduits hors de la ville , où chaque Officier Tartare en prenoit une troupe pour son service. Les artisans furent partagés entre les Princes , & les tailleurs de pierre furent conduits à Samarcande pour y bâtir une mosquée. Tel fut le sort de la capitale des Indes qui est formée de trois villes. Celle de Seiri est environnée d'une muraille , le vieux Dehli qui est plus vaste , est de même , & depuis le mur de Seiri situé au Nord-Est jusqu'à celui du vieux Dehli qui est au Sud-Ouest , on a tiré un mur de chaque côté , & c'est cet intervalle , plus grand que le vieux Dehli , qui forme la ville de Dgihan penah. Seiri a trois portes qui donnent entrée dans Dgihan penah , & quatre autres qui conduisent dans la campagne. Dgihan penah a treize portes , six au Nord-Ouest , & sept au Sud-Est.

Tamerlan laissa un Gouverneur dans Dehli , & marcha vers Phirouz abad qui n'en est éloignée que de trois milles. Il s'arrêta pendant une heure pour considérer les endroits délicieux de ce beau séjour ; & en sortant il trouva quelques-uns de ses Officiers qu'il avoit envoyés en qualité d'Ambassadeurs vers la ville de Coutelé. Ceux-ci lui apprirent que Bahadour nehar qui regnoit dans ces quartiers , devoit venir dans peu baisser la terre devant lui. En effet les Ambassadeurs de ce Prince lui présentèrent bientôt après deux perroquets blancs qui depuis le regne de Toglouc schah étoient restés dans les antichambres des Rois de l'Inde ; plus loin il rencontra Bahadour nehar qui lui apportoit de riches présens. Il marcha ensuite vers la ville de Mirth qui est une des plus fameuses places de l'Empire des Indes , où plusieurs Ghebres s'étoient fortifiés. Ils avoient tant de

(a) Le 19 de Rabi elakher.

confiance dans cette place, qu'ils répondirent avec fierté aux sommations de Tamerlan, qu'autrefois Turmeschirin, Khan du Zagataï, n'avoit pu prendre cette place, & qu'ils espéroient qu'il en seroit de même dans cette occasion. Tamerlan irrité fit miner les murailles (a). Dès le lendemain les travaux furent tellement avancés que l'on monta à l'assaut. Un jeune homme rempli de courage & de hardiesse, jeta une corde aux créneaux, & montra le premier sur la muraille, on s'empressa de le suivre; les Tartares, maîtres de la muraille, entrèrent dans la ville le sabre à la main, & se saisirent du Gouverneur. Tous les Ghebres de cette ville furent écorchés vifs, leurs femmes & leurs enfans faits esclaves, & la ville réduite en cendres.

Apr. J. C.
L'an 1398.
Tamerlan.

Après la réduction de cette place, le Névian Dgihan schah s'embarqua sur la rivière de Jaoun avec des troupes, & alla ravager tous les pays occupés par les Ghebres, pendant que Tamerlan prit sa route vers le Gange. Ce Prince se rendit à Phisniz noir (b), sur le bord occidental de ce grand fleuve, & après avoir fait trois milles, il arriva au passage ordinaire qui cependant est fort difficile & fort dangereux. Plusieurs cavaliers le passèrent à la nage; malgré le danger qu'ils avoient couru, Tamerlan voulut les suivre; mais ses Officiers le supplièrent de ne pas se risquer: quelques troupes passèrent, il se contenta de côtoyer le rivage, & marcha vers Toghlouc pour. Il avoit fait à peine quinze milles, qu'on découvrit de l'autre côté du rivage un nombre infini de Ghebres. Tamerlan détacha cinquante mille hommes de cavalerie pour les dissiper, & continua sa route vers Toghlouc pour. Il lui survint en chemin une tumeur qui l'incommoda beaucoup, mais qui se passa. Une multitude de Ghebres montés sur quarante-huit barreaux, s'avancèrent alors sur le Gange pour attaquer les Tartares. Ceux-ci se jetterent à la nage, & les accablèrent de leurs fleches; plusieurs même gagnèrent jusqu'aux batteaux, dans lesquels ils entrèrent, & dont ils se servirent, après avoir tué tous les Ghebres, pour aller attaquer dix autres batteaux encore remplis de

L'an 1399.

(a) Le 29 de Rabi elakher,

(b) Le 2 de Dgioumadi elaboul.

Apr. J. C.

l'an 1399.

Tamerlan.

Ghebres déterminés à soutenir un combat, mais qui furent vaincus.

Tamerlan arriva enfin à Toglouc pour (a), où il apprit, qu'un corps de ses troupes avoit trouvé un passage facile sur le Gange, & que de l'autre côté on avoit rencontré un grand nombre d'Indiens armés qui avoient pour Chef Mobarek khan. Ce Prince traversa aussi-tôt le Gange avec mille maîtres, & alla au-devant des ennemis qu'il trouva rangés en bataille. Ils avoient environ dix mille cavaliers & quelque infanterie, & paroissoient résolus de se défendre jusqu'à l'extrémité. Tamerlan qui n'avoit qu'un petit nombre de troupes, paroissoit fort inquiet sur le succès de ce combat, lorsque de nouvelles troupes qui étoient allées en course, le joignirent par hasard: ce renfort venu si à propos le mit en état de ne plus craindre les ennemis. Ceux-ci qui s'imaginèrent que sa petite troupe n'étoit que l'avant-garde de sa grande armée, prirent l'épouvante, & allèrent se cacher dans les forêts, où la plus grande partie fut tuée par les Tartares. Tamerlan marcha ensuite vers le détroit de Coupelé situé sur le bord du Gange, où il défit une grande quantité de Ghebres qui y étoient assemblés; mais il y courut le plus grand danger, & fut surpris dans le tems qu'il n'avoit que cent hommes de sa garde autour de lui. Il y avoit encore dans ce détroit, qui étoit éloigné de deux milles de l'endroit où l'action s'étoit donnée, beaucoup de Ghebres qui étoient retranchés dans des bois fort épais. Il s'approcha de ce défilé, & détruisit tous les Ghebres sur lesquels il fit un grand butin. Il avoit donné trois batailles dans un seul jour.

Le détroit de Coupelé est situé au pied d'une montagne, où passe le Gange, & à quinze milles plus haut il y a une vache de pierre d'où sort, à ce que l'on prétend, la source de ce grand fleuve; mais il est certain qu'il vient de plus loin, & qu'il part des montagnes du Tibet. Tous les habitants du pays ont beaucoup de respect pour cette vache, & se tournent de ce côté pour faire leur prière. Tamerlan se

(b) Le 4 de Dgioumadi elsaoul.

rendit

rendit jusqu'à ce détroit, & acheva d'exterminer tous les Ghebres qui s'y étoient retirés. A son retour il fit marcher toutes ses troupes vers le mont Soualec (a), où il avoit appris qu'il y avoit un grand nombre d'Indiens & de Ghebres rassemblés sous les ordres de Bihrouz, un des Rayas du pays; il les défit tous, & alla ensuite à Bekerî, autrement Meliapour, passa le Jaoun (b), & battit le Raya Ratan qui s'étoit retranché dans les montagnes de Soualec & de Couké. Par-tout il ne trouvoit que des Ghebres & des Indiens qu'il falloit combattre. Il employa trente jours à cette expédition, & soumit les places de plusieurs Rayas qui depuis quelque tems vivoient dans l'indépendance. Il entra ensuite dans la province de Tchamou, où il reçut la nouvelle que Schah Iskender, Roi de Kachmir, s'étoit mis en chemin pour venir lui prêter serment. Pendant ce tems-là le petit Roi de Tchamou fut vaincu & fait prisonnier, & son pays fut ravagé. Après avoir également puni le Prince de Lahor qui s'étoit révolté, Tamerlan reprit enfin le chemin de Samarcande, où il fut reçu aux acclamations de tous les habitans (c). Il y fit bâtir une grande & superbe mosquée qui étoit soutenue par quatre cents quatre-vingts colonnes de pierre, hautes de sept coudées. La voute étoit entièrement revêtue de marbre: depuis l'architrave de l'entablement jusqu'au haut de cette voute il y avoit neuf coudées; les arcades des voutes étoient ornées d'inscriptions tirées de l'Alcoran. La porte étoit de bronze, & il y avoit en-dehors un minaret à chaque coin de la mosquée.

Après une si grande expédition Tamerlan paroissoit devoir jouir en paix des fruits de la victoire, & se reposer de tant de fatigues; mais son ambition lui fournit bientôt de nouveaux prétextes pour aller porter la guerre du côté de la Syrie. La conduite de son fils Mirza Miran schah qui occupoit alors les pays qui avoient été de la domination d'Houlagou khan, avoit indisposé tous les peuples. Une chute avoit causé à ce jeune Prince une maladie qui avoit altéré

(a) Le 7 de Dgioumadi elauoul.

(b) Le 14 de Dgioumadi elauoul.

(c) Le 11 de Schabân de l'an 801.

Apr. J. C.
L'an 1399.
Tamerlan.

son esprit : il étoit devenu cruel , & sur le moindre soupçon il condamnoit à mort ses Officiers. Tantôt il épuisoit le trésor par des dépenses folles & inutiles ; tantôt il se mettoit à la tête de ses troupes , auxquelles il faisoit faire des marches forcées dans un tems où la saison ne permettoit pas que l'on se mit en campagne. Il y eut une révolte à Tauriz ; les Géorgiens prirent les armes , vinrent ravager l'Adherbidgiane , & défirent les troupes Tartares. Miran schah qui étoit l'auteur de tous ces troubles , se livroit encore avec

Scherfddin

excès à toutes sortes de débauches. Un Historien indigne de l'être à cause de sa partialité , de sa flatterie , & des éloges dont il s'efforce de combler le Conquérant Tartare , regarde tous ces événemens comme une suite de l'aliénation d'esprit de ce jeune Prince. Un autre , pour le moins aussi

Arabschah.

partial , mais acharné à décrier Tamerlan , veut nous faire croire que Miran schah avoit honte des excès auxquels son pere se livroit , & que ce jeune Prince songeoit à se révolter. Il lui fait écrire cette lettre : « Accablé sous le poids
» des années & de la vieillesse , vous n'êtes plus en état de
» supporter le poids du Gouvernement , ni de veiller à l'ad-
» ministration des affaires ; si la piété & la religion avoient
» quelque empire sur vous , vous feriez mieux de vous re-
» tirer dans une Mosquée pour y servir le Créateur de l'u-
» nivers , & y attendre l'heure que vous ne pouvez éviter.
» Vous avez des fils & des petits-fils capables de gouver-
» ner vos Etats. Au lieu de songer à faire tant de conquêtes
» que vous devez quitter dans peu , pensez sérieusement à
» l'autre monde. Quand vous posséderiez l'Empire de Se-
» dad , quand toute la puissance des Amalécites seroit réu-
» nie en vous , quand la victoire vous élèveroit au plus haut
» degré de la gloire , quand toutes les richesses de la terre
» seroient rassemblées dans vos trésors , quand les ravages
» que vous avez faits égaleroient ceux de Nabuchodonosor ,
» quand votre domination enfin s'étendrait jusqu'aux extrémi-
» tés du monde , & que tous les Rois seroient à vos pieds , tou-
» tes ces grandeurs doivent finir , & votre dernier palais sera
» le tombeau. Une chemise de coton , une robe , de l'eau

« claire & du pain , voilà ce qu'un passant doit desirer , & c'est beaucoup à qui doit mourir. »

Apr. J. C.
L'an 1399.
Tamerlan.

Tamerlan persuadé que sa présence étoit nécessaire dans ces contrées , ne songea plus à prendre le repos dont il avoit besoin , & se mit en marche (a). Le Nevian Soliman schah avoit pris les devants , & s'étoit rendu à Hamadan , & de-là à Tauriz , où il avoit ménagé si bien l'esprit de Miran schah , qu'il déterminé ce Prince avoit à venir au-devant de son pere. Tamerlan le reçut froidement , & envoya à Tauriz des Officiers qui examinerent les états de dépenses , & qui firent mourir les Musiciens & les autres gens qui avoient porté Miran schah à commettre tous ces excès. Il arriva lui-même à Carabegh , où tous les Grands de la Cour de Miran schah vinrent le saluer ; il y en avoit parmi eux quelques-uns de ceux qui s'étoient révoltés , & qui obtinrent leur grace.

Pendant que ce Prince étoit dans ces quartiers , il apprit plusieurs nouvelles qui intéressoient l'état de ses affaires ; la mort de Timour coutluc aglen (b) , qu'il avoit mis sur le trône , & qui s'étoit ensuite révolté ; celle de Barkok , Sulthan d'Egypte , qui avoit occasionné beaucoup de troubles dans ce pays ; celle de l'Empereur de la Chine qui avoit également excité des guerres civiles ; celle de Kezer khodgia aglen , Khan de Kaschgar , après laquelle le Mirza Iskender , fils d'Omar scheikh , étoit entré à la tête d'une armée dans le Mogolistan. Ce jeune Prince s'étoit rendu à Kaschgar , & à la faveur des troubles de ce Royaume , il avoit pillé la ville d'Yerken & plusieurs autres (c). Il y avoit fait un grand nombre de prisonniers qu'il avoit conduits du côté d'Akhou , dont il s'étoit rendu maître. Cette place étoit extrêmement forte , & avoit trois châteaux qui communi-quoient l'un à l'autre ; c'étoit-là que les habitans de tous les environs se retiroient en tems de guerre. Il y avoit beaucoup de commerce , & les Marchands Chinois y apportoit leurs marchandises. Mirza Iskender envoya faire des courses

(a) Le 8 de Mouharram de l'an 801.

(b) Les Russes le font mourir plus tard.

(c) Sarek camisch , Kelapin , Ali-gheul , Yâr-courgan , Tchartac & Keiouk-bagh : ensuite la province d'Aoudgè.

Apr. J. C.
L'an 1399.
Tamerlan.

de tous côtés (a), & prit lui-même Khoten, où les habitans s'empressèrent de lui faire des présens ; il parcourut tout le pays voisin, mais il n'osa attaquer la montagne de Carangoutac, où plusieurs des ennemis s'étoient retirés, & il alla passer l'hyver à Kaschgar.

Tamerlan pendant ce tems-là formoit le projet d'entrer de nouveau en Géorgie. Après avoir levé dans son armée trois hommes sur chaque dixaine, & pris des vivres pour dix jours, il traversa le fleuve Cyrus, où il fut joint par Ibrahim, Roi du Schirouan, & par Sidi ahmed, Prince de Cheki. Il se fit un passage dans le détroit de Comcha à travers des bois fort épais, & malgré la neige qui tomba pendant vingt jours, il pénétra jusqu'aux habitations des Géorgiens qu'il poursuivit jusqu'au détroit d'Akfoû. Il ruina tout ce pays, & enleva un grand nombre de prisonniers. Il brûla les vignes qui étoient en abondance dans ce pays, parce que les habitans étoient fort adonnés au vin. Après avoir demeuré pendant un mois dans ces détroits, avoir nettoiyé tous les défilés, & soumis tous les Oznaours (b) qui s'y étoient retirés, la rigueur du froid qui continuoit, & les neiges qui tomboient en grande quantité & qui bouchoient les chemins, l'obligèrent de s'en retourner au bord du Cyrus. Ses soldats avoient beaucoup souffert dans cette expédition par la disette des vivres, & les chevaux avoient été réduits à ne manger que de l'écorce d'arbre. Funestes effets de l'ambition des Princes qui s'exposent ainsi aux plus grands maux & aux plus grands dangers, pour rendre les hommes malheureux. Que diroit-on d'un Prince qui en souffriroit autant pour les rendre heureux ? Dans le même tems le Mirza Rustem remporta quelques avantages sur le Sulthan Ahmed qui régnoit à Bagdad.

L'an 1400.

Au retour du printems, Tamerlan qui avoit passé l'hyver à Carabagh, assembla une diète générale, dans laquelle il fut arrêté que l'on continueroit la guerre contre les Géorgiens. Le zele pour le Musulmanisme dont ce Conquérant

(a) A Bai, lieu propre pour passer l'été ; à Couzan, où l'on passoit l'hyver ; ensuite à Tarem.

(b) C'est ainsi que l'on appelle les Princes & les Chefs en Géorgie.

faisoit peu de cas, fut le premier prétexte ; le second, l'envie d'étendre de plus en plus sa puissance & sa domination. Après s'être informé de toutes les routes & des endroits où il pourroit prendre des quartiers, il alla camper dans la plaine de Berdaa, où Taharten, Prince d'Arzendgiane, vint lui faire ses soumissions. Il lui recommanda de veiller exactement sur toutes les démarches des Ottomans ; ensuite il s'approcha des frontières de Géorgie, & fit sommer le Roi Giorgi (a) de lui envoyer Taher, fils d'Ahmed, Sulthan de Bagdad. Il ne desiroit qu'un refus, & il lui fut fait. Avec une colere affectée il entra sur les terres des Géorgiens, où il se plut à porter le ravage. Ses soldats renversoient les maisons, déracinoient les arbres, mettoient le feu par tout ; les Géorgiens se réfugièrent sur leurs plus hautes montagnes & dans des cavernes, avec ce qu'ils avoient de plus précieux ; mais l'agilité & l'intrépidité des Tartares les en délogèrent. Ses soldats industrieux à faire le mal, construisoient des coffres, dans lesquels plusieurs se renfermoient, & avec des poulies, après avoir grimpé sur les montagnes les plus escarpées, ils se descendoient les uns les autres entre les rochers, se présentoient le fabre à la main à l'entrée des cavernes, & y jettoient des matieres embrasées. Quoique les Géorgiens se défendissent avec autant de courage, il fallut céder au nombre : on leur prit ainsi plus de quinze places ; plusieurs embrasserent le Mahométisme, & ceux qui refusèrent de le faire eurent la tête tranchée. Teflis la capitale fut soumise ; les Eglises furent rasées, ou converties en Mosquées, & le Roi Giorgi entra dans les montagnes désertes. Comme il y avoit alors en Géorgie plusieurs petits Princes, Tamerlan quitta Teflis pour marcher contre Janibec qui régnoit dans un de ces cantons ; celui-ci abandonna ses forteresses, & se soumit. Différens détachemens se dispersèrent dans les pays voisins qu'ils ravagèrent. L'armée alla faire le siège de la forteresse de Bil près de Semavé, qui fut prise & rasée presque aussi-tôt. Ensuite Tamerlan marcha contre le fort de Zerite situé sur le sommet d'une

Apr. J. C.
L'an 1400.
Tamerlan.

(a) Scherfeddin le nomme Gourghin,

Apr. J. C.
L'an 1399.
Tamerlan.

montagne ; un grand nombre d'Oznaours s'y étoient retirés. Leur valeur fut inutile, & ne put résister aux assauts ni aux machines des Tartares. Sur le bruit qui se répandit que le Roi Giorgi étoit dans la ville de Suanite, Tamerlan laissant en arriere ses gros bagages, marcha en diligence vers cette ville ; mais Giorgi informé par ses espions, s'étoit déjà sauvé chez les Abkhas. Suanite fut emportée dès le premier assaut ; Giorgi ennuyé de protéger un Prince qui causoit tant de maux à ses États, se résolut enfin d'envoyer un Ambassadeur vers Tamerlan, pour lui demander la paix ; il chassa en même tems Taher qui alla chercher un asyle chez les Ottomans. Tamerlan fut touché du repentir que Giorgi fit paroître dans cette occasion, quitta son pays, & alla ravager celui d'Ivan, autre Prince de Géorgie.

A son départ de ce pays, Tamerlan rencontra des Ambassadeurs de quelque Prince d'Europe (a), qui lui amenoient le fils d'Amurath I, & qui demandoient en même tems à faire alliance avec lui. Il y a lieu de croire que leur dessein étoit de l'engager à attaquer Bajazeth qui menaçoit Constantinople. Tamerlan les reçut avec distinction, leur fit présent de vestes magnifiques, suivant la coutume des Orientaux ; & ces Ambassadeurs s'en retournerent par Trébizonde. Dès-lors ce Prince résolut de porter la guerre dans l'Empire Ottoman & dans les pays soumis au Sulthan d'Egypte. Bajazet surnommé le Tonnerre, après avoir étendu les bornes de son Empire beaucoup plus loin que ses prédécesseurs, & avoir soumis les provinces d'Aidin, de Mentesch, de Ghermian & de Caramanie, & fait prisonnier Cara osman (b), Prince de Sébaste ou Siouas, s'étoit emparé de cette ville, avoit poussé ses conquêtes jusqu'à Malathie qui depuis longtems étoit des dépendances de la Syrie. Devenu maître de cette dernière ville il fit sommer Taharten, Emir d'Arzendgiane & d'Erzeroun, de se rendre à sa Cour avec les tributs de son pays. Ce dernier qui étoit sous la protection de Tamerlan, en donna aussi-tôt avis à ce Prince ; & Tamerlan fit écrire à Bajazet une lettre mêlée de conseils & de reproches ;

(a) C'est apparemment de l'Empereur fils à sa Cour.
de Constantinople qui avoit un de ses (b) Fils du Cadhy Bourhaneddin.

Bajazet lui répondit qu'il l'attendoit, & que s'il ne venoit pas, il iroit lui-même jusqu'à Tauriz & à Sulthanie avec les armées.

Apr. J. C.
L'an 1400
Tamerlan,

Une réponse si fiere irrita Tamerlan qui entra aussi-tôt (a) sur les terres des Ottomans, & alla faire le siège de Siouas qui étoit très-fortifiée. A son approche l'avant-garde de l'armée de Bajazet, commandée par son fils Kerischitchi & par Timourtafch, prit la fuite vers l'Anatolie ; mais les troupes de Tamerlan les joignirent au-delà de Césarée de Cappadoce, & après les avoir taillées en pièces, elles revinrent au camp devant Siouas. Les murailles de cette ville qui étoient d'une force extraordinaire, étoient bâties de pierres de taille depuis les fondemens jusqu'à l'extrémité. Dans le bas elles avoient dix coudées d'épaisseur, & six en haut. La ville étoit environnée du côté de l'Orient, du Midi & du Nord, d'un large fossé plein d'eau, qui empêchoit qu'on ne pût sapper les murs. Moustapha qui y commandoit, avoit sous ses ordres quatre mille hommes de cavalerie. Les Tartares firent élever une platte-forme qui dominoit sur toute la ville, & dressèrent dessus leurs arades (b), leurs mangenies (c) & leurs baselics (d), & appliquèrent la sappe du côté de l'Occident. Après dix-huit jours de siège les murs commençant à être ébranlés par la force des pierres qu'on avoit lancées, & par les mines que les sappeurs avoient faites, Tamerlan ordonna que l'on mît le feu aux pieux qui soutenoient ces murs. Les habitans voyant que les tours étoient renversées, & craignant que la ville ne fût prise d'affaut, chassèrent le Gouverneur, & allèrent se jeter aux pieds du Vainqueur qui se laissa fléchir ; mais il voulut que la garnison qui étoit, pour la plus grande partie, composée d'Arméniens, fût mise à mort. On jeta ainsi environ quatre mille hommes tout vivans dans des fossés, que l'on recouvrit ensuite de terre ; tous les Chrétiens furent faits esclaves, & les Musulmans furent obligés de payer une somme. Après quoi Tamerlan fit mettre le feu à la ville, malgré la parole qu'il avoit donnée de ne point faire de mal aux habitans.

Benichou
nah,

(a) Le 1 de Mouharram de l'an 803.

(b) Machine à jeter du feu.

(c) Machine à jeter des pierres.

(d) Espèce de béliér.

Apr. J. C.
l'an 1400.
Tamerlan.
Scherfeddin

Pendant qu'il avoit été occupé à ce siège, des brigands d'Ablestain (a) ayant enlevé quelques soldats Tartares, il résolut d'en tirer vengeance, & envoya à cet effet le Mirza Schah rokh avec un corps de troupes dans ce pays. Les Turkomans se retirèrent dans les montagnes, où on les pour suivit, & les Tartares revinrent au camp chargés de dépouilles. Tamerlan alla ensuite attaquer Malathie qui avoit refusé de se rendre; il s'en empara, & fit faire des ravages dans tous les environs jusqu'au château de Kakhta. Après cette expédition il entra en Syrie qui appartenoit alors à Faradge, Sulthan d'Egypte. Barkok, pere & prédécesseur de ce Prince, avoit fait mourir un Ambassadeur que Tamerlan lui envoyoit. Faradge lui-même avoit traité de la même façon de nouveaux Ambassadeurs Tartares. En conséquence Tamerlan, à la tête d'une armée nombreuse, alla prendre (b) Bahafna (c), Aïntab, Alep, Hemeffe, Hama; Baalbek; il remporta une grande victoire auprès de Damas; & s'empara de cette ville. Il quitta ensuite ce pays, entra dans celui des Oitokides, & fit le siège de Maredin. Le Prince qui y régnoit, avoit refusé de venir au-devant de lui, quoique Tamerlan l'eût rétabli autrefois dans cette ville. Le Conquérant Tartare se borna à brûler toutes les maisons de la basse ville, & ne put prendre le château qui étoit situé sur un roc inaccessible, au haut duquel il y avoit une plaine qui produisoit des grains, & fournissoit de l'eau autant qu'il en étoit nécessaire pour entretenir la garnison. Il détacha de-là quelques troupes qui allèrent faire de nouvelles courses en Géorgie, pendant qu'il alla prendre la ville de L'an 1401. Bagdad (d).

Tamerlan se rendit ensuite à Tauriz, & fut inquiété en chemin par les Kurdes qui enlevoient tous les soldats qui osoient s'écarter du gros de l'armée. La nouvelle qu'il apprit alors que Bajazet avoit pris Arzendgiane, & qu'il s'avançoit du côté de l'Orient, l'obligea d'envoyer en diligence le Mirza

(a) On le nomme encore le pays de Zoulcadéria.

(b) Il faut voir ces détails dans l'Histoire des Mameluks.

(c) Le 7 de Sepher de l'an 803 de l'Hegire.

(d) Le 27 de Dzoulcaada de l'an 803 de l'Hegire.

Schah

Schah rokh pour aller au secours de ce pays ; mais Schah rokh ayant rencontré en chemin le neveu de Taharten qui venoit faire des propositions de paix de la part de Bajazet, il n'alla pas plus loin ; & Taharten se rendit auprès de Tamerlan pour l'engager à y consentir. Il le trouva en route pour une nouvelle expédition en Géorgie. Tamerlan, à la prière de Taharten, voulut bien oublier ce que Bajazet avoit fait, & entra dans la Géorgie. Le Roi Giorgi envoya au-devant de lui son frere chargé de présens, & sauva par-là son pays des nouveaux malheurs dont il étoit menacé. Tamerlan revint passer l'hyver à Carabagh (a), d'où il envoya des partis qui ravagerent les Etats du Sulthan de Bagdad & le Kurdistan.

Apr. J. C.
L'an 1407.
Tamerlan.

Informé alors que Bajazet avoit donné retraite à Carajoseph, Prince des Turkomans, il envoya un Ambassadeur vers ce Prince pour lui reprocher sa conduite, & s'occupa pendant ce tems-là à faire creuser un ancien canal, dans lequel les eaux de l'Araxe se déchargeoient ; il s'étoit comblé depuis long-tems, & la plupart des levées étoient détruites. Ce qui en restoit le détermina à le faire rétablir. Dans l'espace d'un mois on conduisit le canal jusqu'à dix lieues, & on lui donna assez de profondeur pour qu'un bateau pût y naviger (b). Il le fit appeller Nahar berlas, ou la riviere de Berlas. Il étoit alors fort inquiet sur la guerre qu'il alloit entreprendre : la puissance des Ottomans & les fatigues que ses troupes avoient souffertes depuis long-tems, l'éloignement où il étoit de son pays, lui faisoient craindre que ses soldats ne s'opposassent à ses desseins. En effet ses Officiers qui n'étoient pas d'avis qu'on entreprit cette nouvelle guerre, chargerent un d'entre eux qui lui parloit avec liberté de l'en détourner, & de lui représenter que les astres même annonçoient qu'elle ne seroit pas heureuse pour les Tartares. Tamerlan leur répondit en apostant un Astrologue qui soutint le contraire, & il partit ensuite de ses quartiers d'hyver (c). Il fit cependant

L'an 1408

(a) Le 15 de Rabi elakher de l'an 804 de l'Hegire.

dans l'Araxe, Kioschke tchengisch.

(b) Le lieu où il commence est appelé Surcapile, & celui où il rentre

(c) Le 13 de Redgheb de l'an 804 de l'Hegire.

Apr. J. C.
L'an 1403.
Tamerlan.

écrire à Bajazet , pour l'engager à remettre à ses Lieutenans la forteresse de Kemac , promettant de ne point entreprendre la guerre s'il y consentoit. Il prit en route une place nommée Tartoum , d'où plusieurs Géorgiens qui s'y étoient retirés , faisoient des courses dans tout le voisinage. Il alla ensuite vers le château de Kemac , à peu de distance d'Arzendgiane , situé sur un rocher escarpé. Il en forma aussitôt le siège. On y grimpa avec des échelles de corde , & cette place fut forcée , malgré la résistance des ennemis. On reçut alors la réponse de Bajazet qui étoit , comme les précédentes , pleine de fierté & de hauteur. Tamerlan fit la revue de ses troupes dans la plaine de Siouas , où il s'occupa à prendre la forteresse de Harouc située dans le voisinage.

Pendant que l'armée Tartare étoit campée dans les environs de Siouas , on apprit que Bajazet étoit arrivé à Tocat avec des troupes nombreuses , & qu'il s'étoit saisi du passage de la rivière Kizil-irmac. Cette nouvelle obligea Tamerlan de prendre par le Midi de l'Anatolie , & d'aller à Césarée de Cappadoce , où il séjourna pendant quelque tems. Il fit quartier à tous les habitans , mais il s'empara de toutes les moissons qui étoient encore sur pied pour l'approvisionnement de son armée. Il se mit ensuite en marche pour aller à Ancora. Lorsqu'il fut arrivé à Kirscheher , on lui annonça que l'on commençoit à découvrir l'armée de Bajazet. Il fit faire autour de son camp un fossé qu'il fortifia de boucliers & de palissades. Il détacha ensuite ses coureurs qui surprirent ceux de Bajazet , & les taillèrent en pièces. Il s'approcha d' Ancora , devant laquelle il campa avec son armée : il étoit sur le point de s'en rendre maître , lorsque ses coureurs vinrent lui apprendre que Bajazet s'avançoit à grands pas pour surprendre son arrière-garde. Il leva le siège à la hâte , & se retira après avoir fait corrompre les eaux d'une fontaine , près de laquelle les Ottomans devoient passer. Son dessein étoit de les fatiguer ainsi par une longue marche. Il se prépara enfin au combat , se mit à la tête du corps de réserve , & fortifia son front avec plusieurs éléphans qu'il avoit amenés des Indes ; ils portoient des tours , dans lesquelles étoient des archers & des gens qui jettoient des feux Gré-

geois. Les Ottomans se rangerent également en bataille. On ſçait quel fut le ſort de cette grande journée, Bajazet fut vaincu & fait prifonnier ; il parut devant le Conquérant les mains liées, Tamerlan les lui fit délier, lui donna une veſte magnifique, & le fit mettre dans une tente particulière.

Apr. J. C.
L'an 1402.
Tamerlan.

Après cette grande victoire, Tamerlan ſe rendit maître d'Ancora, envoya des partis de tous côtés vers Bruſſe, Iconium, Akſcheher, Carahifar, Olaya, Satalie, & fit drefſer une rélation de cette conquête, que l'on diſtribua dans toutes les provinces de ſon Empire. En ſix jours il alla à Sourihiffar, enſuite à Kouthaïa ou Cothiéc, où il demeura pendant un mois. Il y donna de grandes fêtes à toute ſa Cour à l'occafion de ſes victoires. Le Mirza Mohammed ſulthan avec trente mille cavaliers avoit fait une diligence incroyable pour ſe rendre à Bruſſe, mais Mufulman tchelibi, fils de Bajazet, l'avoit prévenu, & avoit enlevé tous les tréfors de cette capitale de l'Empire Ottoman. Les habitans s'étoient auſſi retirés avec tous leurs effets dans le mont Olympe ; cependant on en arrêta pluſieurs : on prit la femme & les deux filles de Bajazet avec la fille d'Ahmed, Sulthan de Bagdad, qui s'étoient cachées dans une maiſon d'Yegni ſcheher ; le Turkoman Carajoſeph s'étoit ſauvé à Hella, & de-là dans le deſert d'Arabie. On ne laiſſa pas de trouver encore dans Bruſſe beaucoup de richesses dont on ſ'empara, & on mit le feu aux maiſons. Les Tartares s'avancerent juſqu'à Nicée, & au bord de la Mer, tuant & pillant tout ce qu'ils rencontroient. On vouloit prendre Mufulman tchelibi, mais il s'étoit ſauvé en Europe. Le Mirza Sulthan houſſaïn fit des courſes d'un autre côté vers les parties méridionales de l'Anatolie, & ſ'empara d'Akſchcher, de Carahifar, exigea par tout des contributions, & s'arrêta à Iconſum, pendant que ſes détachemens allerent ravager le pays d'Aidin.

Tamerlan traita avec beaucoup de bonté Bajazet, & lui donna, pour le conſoler, l'investiture du Royaume de l'Anatolie, ſans cependant lui rendre la liberté. Enſuite il fit ſommer (a) le Sulthan d'Egypte de ſe ſoumettre, & de faire

(a) L'Ambaſſadeur chargé de cette commiſſion, partit le 1 de Rabi elacoual de l'an 805.

Apr. J. C.
L'an 1402.
Tamerlan.

faire la priere publique en son nom dans tous ses Etats. Il fit demander un tribut à l'Empereur de Constantinople qui lui envoya des Ambassadeurs, & parut consentir à cette imposition. Le Sulthan Mahmoud khan qui portoit le titre d'Empereur du Zagatai, & qui étoit allé faire des courses, mourut dans cette expédition. Pendant que Tamerlan prenoit ses quartiers d'hyver dans ces provinces, il fut informé des richesses & de la force de la ville de Smyrne, dans laquelle un grand nombre d'Européens se rendoient pour y exercer le commerce. Il ne tarda pas de prendre la résolution de s'emparer d'une ville dans laquelle il espéroit de faire un grand butin, & qui étoit encore entre les mains des Grecs. Il fit rassembler tous ses corps de troupes, avec lesquels il arriva devant Smyrne (a). Il l'attaqua du côté de la terre ferme, éleva plusieurs machines, avec lesquelles on jettoit des marmites pleines de feux Grégeois. Schah melik, un de ses Généraux, fit construire dans l'eau plusieurs échafauts, sur lesquels il mit des planches, & ferma par ce moyen, la communication par mer avec le château. Les assiégés de leur côté ne cessoient de jeter des fleches en roue, des marmites de nasse, du feu Grégeois, des fleches en fusées & des pierres. Mais les machines des assiégeans ayant fait une breche considérable, les Tartares entrèrent dans Smyrne : tous ceux des habitans que l'on rencontra furent tués, les maisons & le château furent rasés, & les décombres jettés à la mer. Des vaisseaux qui venoient d'Europe pour secourir cette place, apprirent ce malheur par plusieurs des têtes des Grecs qu'on leur lança, & par les ruines qu'ils apperçurent. Tamerlan n'avoit employé à cette expédition que quinze jours, quoique Bajazet l'eût tenue assiégée pendant sept ans.

Après que Tamerlan se fût rendu maître de Smyrne, Musulman tchelibi, fils de Bajazet, lui envoya des Ambassadeurs, pour l'assurer qu'il se soumettoit entièrement à lui, & obtint, par cette démarche, d'être confirmé dans la souveraineté du pays d'Isra-yaca ou de la Turquie en Europe.

(a) Un samedi 6 de Dgioumadi elauoul de l'an 805 de l'Hégire.

L'Ambassadeur d'Issa tchelibi , autre fils de Bajazet , fut également bien reçu. Ensuite Tamerlan envoya le Mirza Mohammed sulthan pour attaquer le château de Fodgia dans le golfe de Smyrne , où un grand nombre de Chrétiens s'étoient retirés. Cette place capitula , & fut délivrée des Tartares en payant le tribut qu'on lui imposa. En quittant Smyrne Tamerlan reçut un Envoyé de la part de celui qui commandoit dans (a) l'isle de Chio , qui venoit l'assurer de sa soumission à ses ordres , & offroit de lui payer un tribut : en chemin il prit la ville d'Ouloug-bourloug , ensuite celle d'Egridur située dans la province d'Hamidie sur le bord du lac Falacabad , & la forteresse de Nasibin , qui étoit dans une isle de ce lac. Lorsqu'il fut arrivé à Akfscheher , Bajazet tomba malade , & mourut d'apoplexie (b). Tamerlan fit de grands présens à son fils Moussa tchelibi , & le chargea de faire transporter son corps à Brusse. Il sortit ensuite d'Akfscheher pour aller voir son petit-fils Mirza mohammed sulthan , qui étoit malade , & défit en route des Turkomans de la Horde nommée Durgot , dont les Chefs Kezerbegh & Ibrahim s'étoient révoltés , & fortifiés dans une montagne. Il eut le chagrin , en arrivant à Carahissar , de trouver son petit-fils à l'agonie. Sa mort lui causa beaucoup d'affliction , & toute sa Cour fut dans le deuil. Dans ce même tems arrivèrent des Ambassadeurs de la part du Sulthan d'Egypte , qui lui offrirent des présens , & lui annoncerent que leur maître se soumettoit. Tamerlan étoit alors dans les habitations des Caratatars ou des Tartares noirs ; c'étoit une troupe de gens qu'Houlagou khan avoit amenés autrefois de Tartarie , & qu'il avoit ensuite éloignés de lui , en les envoyant sur les frontieres de l'Anatolie & de la Syrie : après la mort d'Aboussaid , ces Tartares étoient passés au service des Turcs. Comme ils ne payoient aucun tribut , ils étoient devenus fort puissans & pouvoient monter environ à quarante mille familles. Tamerlan qui avoit dessein de les faire retourner dans le Turkestan , les fit environner par ses troupes , & les y

Apr. J. C.
L'an 1402.
Tamerlan.

L'an 1403.

(a) Scherfeddin le nomme Soba.

(b) Un jeudi 14 de Schaban de l'an 805 de l'Hegire.

Apr. J. C.
L'an 1403.
Tamerlan.

incorpora ; ils étoient dispersés dans les environs d'Amasie , de Sébaste & de Césarée.

Après cette expédition il reprit le chemin de l'Orient ; où il trouva de nouveaux prétextes pour rentrer en Georgie. Le Roi Giorgi n'étoit pas venu à sa Cour , comme il l'avoit promis ; en conséquence, Tamerlan alla du côté de Menkoul , où il reçut l'hommage d'Issa , Roi de Maredin , qui jusques-là n'avoit osé se présenter devant lui. Il apportoit le tribut de plusieurs années & beaucoup de riches présens. On vit aussi venir Ivan , fils d'Ac-bouga , un des Princes de Géorgie , & Custendil , frère de Giorgi. Lorsque Tamerlan fut arrivé à Gars , il donna au Mirza Aboubekr le Gouvernement de Bagdad & de tous les pays voisins , & le chargea de rebâtir la ville de Bagdad. Aussi-tôt que le Roi de Géorgie apprit son entrée dans ses Etats , il envoya des Ambassadeurs pour apaiser le Prince Tartare , mais il ne fut point écouté , & on le somma de se rendre à la Cour. Tamerlan s'approcha de la forteresse de Cortene , dont il fit le siège. Elle est située sur une montagne escarpée haute de cent cinquante coudées , & environnée d'abysses très-profonds ; elle a au Midi un rocher qui est beaucoup plus élevé , sur lequel on ne peut monter qu'avec des échelles ou des cordes. Un chemin fort étroit , tortueux , & environné de précipices , conduit à cette montagne. Les Géorgiens s'y étoient fortifiés de tous côtés , y avoient bâti des maisons , & creusé des citernes. Leur Chef , nommé Tral , étoit à la tête d'une nombreuse garnison. Il paroissoit difficile qu'on osât en entreprendre le siège , il falloit , au milieu d'un pays ennemi , des vivres pour long-tems & même de l'eau ; mais Tamerlan accoutumé à surmonter les plus grandes difficultés , ne se rebuta point (a). Les habitans essayèrent de l'engager par des présens à se retirer , & ne tirèrent sur lui , que lorsqu'ils virent qu'il persistoit toujours dans sa résolution , ils firent alors une terrible décharge de fleches & de pierres. Les Tartares construisirent plusieurs petits forts dans

(a) Il l'assiégea le 14 de Mouharram de l'an 806 de l'Hégire.

le dessein d'y établir des garnisons, en cas que l'on fût obligé de passer l'hyver. Ensuite ils établirent leurs béliers & leurs machiaes, & bâtirent des plattes-formes qui dominoient le château. Pendant la nuit un Merkite trouva le moyen de monter sur un rocher fort élevé, sur lequel, à force de cordes, on parvint à établir cinquante hommes. Il y avoit de ce rocher à la place un sentier, où il ne pouvoit passer que trois personnes de front. Ceux des plus hardis qui s'y exposèrent les premiers furent tués ; enfin quelques-uns s'avancèrent jusqu'à la porte du château qu'ils rompirent après un violent combat. Les assiégés se voyant forcés, demandèrent quartier ; tous les Chefs furent arrêtés, & la place fut prise (a).

Apr. J. C.
L'an 1403.
Tamerlan.

Tamerlan envoya un corps de troupes du côté du pays des Abkhas. Ses soldats furent obligés d'abattre les arbres pour s'ouvrir un chemin au milieu des bois. Il pénétra lui-même dans l'intérieur de la Géorgie, où il pilla environ sept cents bourgs ou villages, renversa les Monasteres des Chrétiens, & détruisit plusieurs Eglises qui étoient toutes bâties de marbre & de pierres de taille. Les Géorgiens s'étoient retirés dans des cavernes & dans des rochers, sur les plus hautes montagnes, où ils ne furent pas à l'abri des insultes des Tartares qui grimpoient sur ces rochers, en se renfermant dans des coffres que les plus agiles tiroient avec des cordes. Giorgi, Roi de Géorgie, voyant ainsi tout son pays désolé, se hâta de demander la paix à Tamerlan qui n'y consentit qu'avec peine. Après avoir séjourné deux jours dans Tessis, ce Prince s'en alla vers Carabagh, & s'occupa à faire rebâtir la ville de Bailacan ; ensuite il passa l'hyvet à Carabagh, où tous les Princes voisins se rendirent, à l'exception de ceux du Ghilan ; ce qui lui fit prendre la résolution d'y envoyer des troupes sous la conduite du Mirza Schah rokh. L'approche des Tartares fit rentrer ces Princes dans l'obéissance, & tous fournirent le tribut. Enfin après avoir demeuré pendant sept années dans les pays Occidentaux, il se prépara à retourner à Samarcande (b), & établit un L'an 1404.

(a) Le 23 de Mouharram.

(b) Il partit de Carabagh le 14 de Ramadhan de l'an 806.

Gouverneur dans tous les pays qui avoient formé autrefois l'Empire d'Houlagou.

Apr. J. C.
L'an 1406.
Tamerlan.

Ce Prince avoit envoyé quelque tems auparavant le Mirza Roustem & le Nevian Soliman schah du côté de Rei, où Iskender scheiki s'étoit révolté, & avoit fortifié la citadelle de Phirouz kouh, dans laquelle il avoit renfermé toute sa famille ; il s'étoit ensuite retiré dans les montagnes & les forêts de Roustemdar. Les Tartares s'étant approchés de ce pays, prirent la forteresse de Nour, & arrêterent Kaïoumarath, ennemi d'Iskender, qui étoit venu les trouver en ce lieu. Ils l'envoyerent à Iskender pour lui faire voir qu'ils desiroient de s'accommoder avec lui ; mais ces deux Emirs se réunirent contre eux, & commirent ensemble des hostilités, dont on donna avis à Tamerlan qui prit aussitôt la route de ce pays, & se rendit devant Phirouz kouh dont il fit le siège (a). Après quelques assauts la place se rendit, & Tamerlan marcha contre Iskender ; il envoya en même tems quelques-uns de ses Généraux contre les Caratatars qui s'étoient révoltés dans les environs de Damagan ; on les poursuivit jusques sur le bord de la Mer Caspienne, où plus de dix mille furent tués, & autant faits prisonniers. Tamerlan marcha vers la montagne de Tchelao qu'Iskender fut obligé d'abandonner ; on continua de le poursuivre ; quelques coureurs le trouverent à la tête de deux cens hommes dans les bois qui sont voisins de la Mer Caspienne, mais l'intrépidité avec laquelle il se défendit, ne permit pas qu'on l'arrêtât. Il livra même un violent combat au Mirza sulthan houssain, après lequel il s'échappa encore, & entra dans les bois du Ghilan, où on fut obligé de l'abandonner. Tamerlan se rendit à Samarcande (b), dont il avoit été absent depuis si long-tems, & ne s'y occupa que de fêtes, & reçut les ambassades de plusieurs Princes, & particulièrement du Roi de Castille qui lui envoyoit des riches présens, parmi lesquels étoient des tapisseries, dont les portraits étoient faits avec tant de délicatesse, dit un Historien Persan, que si on vouloit leur comparer les ouvrages merveilleux que

(a) Le 9 de Dzoulcaada.

(b) Dans le mois Moubarram de l'an 807.

le Peintre Mani (a) fit autrefois sur la toile d'Artene, Mani seroit couvert de honte, & ses ouvrages paroîtroient difformés. Tamerlan fit construire un superbe palais au Midi de celui qui est appelé Baghi schemal, & y employa des ouvriers qu'il avoit amenés de Syrie, qui sont fort habiles à tailler le marbre, & à faire des ouvrages de mosaïque & de marqueterie. Avec des pierres de diverses couleurs ils font sur les murailles & sur les planchers ce que les ouvriers en marqueterie font sur l'ébène & sur l'ivoire.

Apr. J. C.
L'an 1004.
Tamerlan.

De retour dans la capitale de son Empire, Tamerlan qui avoit formé le dessein de conquérir toute l'Asie, & qui surtout vouloit porter la guerre dans l'Empire de la Chine, dont la famille de Genghizkhan avoit été chassée, fit assembler une diète générale pour délibérer sur ces grands projets. Cette diète commença par des fêtes magnifiques, & par les noces de quelques-uns de ses enfans. Ensuite il fit à toute l'assemblée un grand discours, dans lequel il représenta combien il étoit nécessaire d'attaquer la Chine. Tous les Chefs y consentirent, & dès ce moment on fit un dénombrement exact des soldats, on augmenta les compagnies, & on forma une armée de deux cens mille hommes. Après avoir confié le gouvernement de Taschkunt à Argoun schah, Tamerlan se mit en marche pour cette fameuse expédition (b), & se rendit à Acfoulat. Il passa le Sihon sur les glaces, & arriva à Otrar (c), où il fut attaqué d'une violente fièvre qui fit bientôt perdre toute espérance de pouvoir le réchapper. Il nomma Pir mohammed dgihangir son petit-fils pour lui succéder, & mourut quelque tems après (d) âgé de soixante & onze ans : ce Prince avoit régné trente-six ans (e).

L'an 1402

(a) Le Mani, dont il s'agit ici, est le même que Manès, fondateur du Manichéisme. Il passoit pour un des plus célèbres Peintres de l'Orient.

(b) Le 13 de Dgioumadi elauual de l'an 807, le soleil étoit au milieu du verseau.

(c) Mercredi 12 de Redgeb de l'an 807.

(d) Le 17 de Schaban qui répond au Tom. IV.

14 du mois Esphendarmaz de l'an 316 de l'Epoque Dgiéaléenne.

(e) Il avoit eu quatre enfans mâles : 1. Gaïatheddin dgihanghir, mort avant lui, qui eut deux enfans, Mohammed & Pir mohammed dgihanghir, 2. Moezzeddin omar schèikh, mort avant son pere : il laissa cinq enfans, Pir mohammed, Rostam, Iskender, Almed & Bakra. 3. Miran schah ; il eut cinq enfans,

Apr. J. C.
L'an 1405.
Arabichale

Un Historien qui s'est le plus attaché à le décrire, nous en a tracé le portrait suivant. Tamerlan avoit une taille avantageuse, un front grand, la tête grosse, le teint blanc mêlé de rouge, la barbe longue; il étoit manchot & boiteux du côté droit; & avoit la voix haute & perçante. Il avoit beaucoup de fermeté d'esprit, une constance inébranlable, ne craignoit point la mort, détestoit le mensonge, & aimoit la vérité. Il avoit une égalité d'ame qui ne se démentoit ni dans les succès, ni dans les malheurs. Il n'aimoit point dans ses conversations que l'on plaisantât, ni que l'on parlât de cruautés. Il estimoit les gens braves. Il étoit actif, vigilant, infatigable, robuste, jugeoit sainement des choses, & pénétrait ce qu'on vouloit lui cacher. Il honoroit singulièrement les gens de lettres & ceux qui se distinguoient dans les arts. Il étoit parfaitement instruit de tout ce qui se passoit dans ses Etats. Il étoit dissimulé & sujet à la colere, cruel, ambitieux. La devise de son sceau étoit, *La vérité, le salut*; & sur ses monnoies on voyoit trois anneaux rangés ainsi °°°.

Seherfeddin

Aussi-tôt que ce Prince fut mort, on dépêcha des courriers vers ses fils qui étoient absens, & sur-tout à Khalil sulthan qui étoit à Taschkunt, & à Pir mohammed qui devoit lui succéder. Ceux qui étoient avec lui à Otrar, mirent son corps dans un cercueil d'ébene pour le transporter à Samarcande. Après que la premiere douleur fut un peu calmée, les Généraux des troupes délibérèrent si l'on ne continueroit pas l'expédition de la Chine; ils se flattoient que les Chinois & les Calmouks, auxquels on vouloit cacher sa mort, se soumettoient promptement. On convint en conséquence que toute l'armée, sous les ordres de son petit-fils Ibrahim sulthan, se rendroit à Taschkunt, auprès de Khalil sulthan, âgé alors de vingt & un an, & que ce dernier pendant toute l'expédition porteroit le titre d'Empereur; que l'on nommeroit un conseil de régence, & qu'au retour de la Chine on exécuteroit le testament de Tamerlan. Mais le Mirza Sulthan houssain, son petit-fils, qui commandoit une partie des troupes, rompit

*Khalil sul-
than.*

Aboubekr omar, Khalil, Algil, autrement Mohammed ou Mahmoud, & Soyourgatmisch. 4. Schahrokh, dont on verra plus bas les enfans.

tous ces projets , en se retirant avec mille hommes pour aller surprendre Samarcande. Après avoir pris les mesures nécessaires afin qu'il n'entrât pas dans cette ville , on informa de toutes ces démarches Khalil sulthan qui étoit à Tashkunt , & on résolut de tenir une assemblée générale pour régler les affaires. La révolte d'Ibrahim sulthan obligea toute l'armée à se mettre en marche pour aller au secours de Samarcande. Pendant ce tems-là les Nevians qui étoient à Tashkunt avec Khalil sulthan , effrayés de tous ces mouvemens , & sans prendre conseil du reste de l'armée , élèverent unanimement ce Prince sur le trône. Cette nouvelle acheva de mettre le trouble de tous côtés. La plupart des Grands désapprouverent cette conduite , & vouloient qu'on s'en tint au testament de Tamerlan. Il se forma différens partis. Ouloug begh , petit-fils de Tamerlan , marcha à la tête d'une armée vers Samarcande , Ibrahim sulthan s'avança avec ses troupes , l'un & l'autre dans le dessein de s'emparer de cette capitale ; mais Argoun schah qui en étoit le Gouverneur , gagné par les caresses de Khalil sulthan , fit fermer les portes. Ce refus déconcerta tous ceux qui étoient opposés à Khalil sulthan.

Cependant le Nevian Berendac s'étant déclaré contre Khalil , quoiqu'il eût été un de ceux qui le premier avoit donné son consentement à son élévation , son exemple entraîna plusieurs , & ils firent entre eux un traité , par lequel ils s'engagerent par serment d'exécuter le testament de Tamerlan. Khalil sulthan se trouva forcé d'y souscrire , pour attendre du tems des circonstances plus favorables ; ensuite il se saisit de tous les chevaux , mulets & chameaux de Tamerlan & de ceux des Mirzas & des Nevians de l'armée ; pour les distribuer aux Chefs des troupes de l'Eraque qui lui étoient particulièrement attachés ; il se mit à leur tête , & prit le chemin de Samarcande. Il envoya le Nevian Berendac & les troupes de l'aile droite , pour prendre les devans & passer le Sihon sur un pont de batteaux ; mais ceux-ci qui étoient ses ennemis secrets , ne se virent pas plutôt de l'autre côté du fleuve , qu'ils rompirent le pont & en dispersèrent toutes les pièces. Khalil sulthan ne laissa pas de traverser le lende-

Apr. J. C.
L'an 1405.
Khalil sul-
than.

main le fleuve sur le pont qu'il fit rétablir. Berendac com-
ptoit se rendre à Samarcande, mais ayant appris en chemin
que le Gouverneur étoit attaché à Khalil sulthan, il fut
déconcerté; il prit alors le parti de dissimuler, & revint trou-
ver le Prince, auquel il prêta de nouveau serment de fidé-
lité. On rompit le traité qui avoit été fait pour l'exécution
du testament de Tamerlan, & Khalil s'avança vers Samar-
cande.

Pendant ce tems-là les Chefs du parti opposé qui étoient
assemblés à Alyabad, résolurent entre eux d'aller trouver le
Mirza Pir mohammed, nommé pour succéder à Tamer-
lan, pendant que la Cour, c'est à-dire, les Princesses iroient à
Samarcande: en conséquence, Ouloug beg & Ibrahim sul-
than quitterent Aly abad (a), & prirent la route de Bo-
khara, d'où ils devoient aller joindre Pir mohammed. Ils
reçurent en chemin une lettre de la part du Gouverneur
de Samarcande qui leur mandoit que son dessein étoit de
fermer également les portes à Khalil sulthan, & de ne re-
mettre cette ville qu'à Pir mohammed, légitime héritier
de l'Empire. Les Mirzas qui n'avoient pas beaucoup de con-
fiance dans ses promesses, se contenterent dans leur réponse
de l'exhorter à persister dans ce dessein. Mais ils apprirent
bientôt que Khalil sulthan étoit entré dans cette ville, où
il avoit été reçu par tous les Chefs, & qu'on se disposoit à
le mettre sur le trône. Ils songerent à se fortifier dans Bo-
khara, dont ils firent réparer les murailles. Khalil sulthan
fit son entrée publique dans Samarcande (b), & fut reconnu
Empereur par tous les Grands de la nation qui se proster-
nerent à ses pieds. Après qu'il fut installé, pour couvrir son
usurpation, il donna le titre de Khan au Mirza Mohammed
dgihanghir, alors âgé de neuf ans (c). Il alla ensuite rendre
ses devoirs, & faire les cérémonies publiques au tombeau
de Tamerlan son grand-pere, & distribua tous ses trésors en-
tre les principaux Chefs des troupes.

Khalil sulthan étoit d'un caractère doux, généreux, affable,

(a) Le 3 de Ramadhan de l'an 807.

(b) Le 16 de Ramadhan.

(c) Il étoit fils du Mirza mohammed

sulthan, & neveu du Mirza Pir moham-
med.

aimant à faire le bien ; mais il dissipoit avec trop de profusion les trésors immenses que Tamerlan avoit amassés. Il aimoit éperduement une femme nommée Schadi mouk , concubine du Nevian Hadgi seifeddin ; il l'avoit épousée autrefois secrètement , & Tamerlan avoit voulu la faire mourir. Quand il se vit maître du trône , il fit reparoître cette femme , & ne se conduisit que par ses conseils. Comme elle étoit méprisée par la plupart des femmes du feu Prince , elle l'engagea à les donner à des Grands Nevians , tant pour les humilier , que pour attacher à son parti ces Nevians. En un mot , la prodigalité de Khalil fulthan , & l'amour qu'il avoit pour cette femme , perdirent ce Prince. Ceux qui avoient été le plus attachés à Tamerlan , se révolterent. Khodaïdad , le Scheikh Noureddin , & plusieurs autres , abandonnerent Khalil ; Allahdhad les suivit avec beaucoup de monde , & tous prirent les armes. Khalil fulthan s'empessa de vouloir appaiser cette révolte , en essayant de se reconcilier avec Khodaïdad. Allahdhad quitta les rebelles , & revint auprès de lui. Khodaïdad & Scheikh Noureddin s'emparèrent de Seiram , d'Andecan , de Khogende , de Schah rokhia , de Saganac , & de plusieurs autres villes. Les Calmouks & tous les autres peuples voisins prirent les armes , & s'emparèrent des pays qui étoient à leur bienfécance.

Pir mohammed qui avoit été déclaré héritier de l'Empire par Tamerlan , étoit sorti de Candahar , & s'avançoit vers Samarcande à la tête d'une nombreuse armée. Il fit sommer Khalil fulthan de lui remettre l'Empire , & plusieurs Nevians se déclarèrent en sa faveur. Khalil fulthan lui répondit : « Si l'Empire doit être héréditaire , mon pere Miran schah & mon oncle Schah-rokh y ont plus de droit que vous , & il doit être partagé entre eux : en ce cas j'ai droit de le garder , soit qu'ils me le cedent d'eux-mêmes , & qu'ils s'en tiennent à ce qu'ils possèdent , soit qu'ils m'y établissent en qualité de leur Lieutenant. S'il est par droit d'acquêt , vous n'avez rien à y prétendre , suivant la maxime qui dit que le Prince n'a point d'enfans. C'est en vain que vous soutenez que Tamerlan vous a déclaré son successeur : de qui tient-il cet Empire ? Il s'en est rendu maître

K iij

Apr. J. C.
L'an 1405.
Khalil ful-
than.

Arabshah.
Scherfeddin

Arabshah.

Apr. J. C.
L'an 1407.
Khalil sul-
than,

» par la force ; d'ailleurs il est nécessaire de ratifier les dis-
» positions qu'il a faites de son vivant , & le partage qu'il
» a fait des provinces à ses fils & à ses petits-fils. Il a don-
» né à mon pere l'Adherbidgiane , le Khorasan à mon oncle,
» l'Eraque Perlique à mon cousin Pir omar , à vous le Can-
» dahar ; il y auroit de l'injustice qu'on ne me laissât rien.
» Cédez-moi ce que j'ai conquis , & que chacun garde ce
» qu'il possède. Cependant si mon pere & mon oncle con-
» sentent à vous accorder vos prétentions , je ne m'y oppose
» pas. Mais ressouvenez-vous que si vos droits étoient si bien
» fondés , la Providence divine n'eût pas permis que cet Em-
» pire passât en d'autres mains que les vôtres. Je le possède
» actuellement sans que personne autre que vous me le con-
» teste , il m'appartient ». Un fameux Docteur dupays , dont
les décisions étoient d'un grand poids , jugea que l'Empire
appartenoit à Khalil , puisque Dieu avoit permis qu'il s'en
rendit le maître.

On ne s'en tint pas de part & d'autre à cette décision
uniquement fondée sur la prédestination de Dieu , & on mit
sur pied de puissantes armées. Khalil donna le commande-
ment de ses troupes au Sulthan Houssain son cousin , qui
marcha aussi-tôt avec Argoun schah , Allahdad , & les au-
tres Généraux vers Balkh (a). Lorsqu'Houssain fut arrivé dans
cette ville , il fit assembler auprès de lui tous ces Généraux ,
& ordonna qu'on les assassinât. Allahdad , par une présence
d'esprit admirable , se sauva de ce danger. Il demanda à par-
ler en particulier au Sulthan Houssain , & lui dit qu'il n'a-
voit pas ignoré ses desseins , mais qu'il avoit toujours at-
tendu qu'il lui en fit part ; que la force , & le respect qu'il
avoit pour la Famille Impériale , l'avoient retenu dans le de-
voir à l'égard de Khalil sulthan , mais qu'intérieurement il
ne lui étoit pas attaché. Houssain le crut aveuglément , &
le consulta même s'il devoit faire mourir les autres ; à quoi
Allahdad s'opposa vivement en lui représentant que Khalil
ne les avoit engagés à son service que par la douceur , &
& qu'il devoit imiter son exemple. Il fit de grands éloges

(a) Au milieu du mois Doulcaada de l'an 807.

de son courage & de sa prudence, & le mit au-dessus de tous les Princes de sa famille. En conséquence Houssain, après les avoir contraints de lui prêter serment de fidélité, reprit la route de Samarcande. Allahdad avoit fait informer pendant ce tems-là Khalil fulthan de tout ce qui venoit de se passer. Les deux partis se rencontrèrent dans les environs de Kesch. Houssain donna le commandement des deux ailes à Allahdad, & aux Généraux qu'il avoit contraints d'embrasser son parti, & qui l'abandonnerent dès le commencement de l'action. Toute l'armée prit la fuite, & Houssain se sauva auprès de Schah rokh à Herat, où il mourut quelque tems après.

Apr. J. C.
L'an 1405.
Khalil ful-
than.

L'armée de Pir mohammed, d'un autre côté, étoit en suite L'an 1406, arrivée sur le bord du Gihon, & après avoir traversé ce fleuve, elle se rendit dans les environs de Nakhshab. Khalil fulthan qui avoit rassemblé toutes ses forces, ne tarda pas de se rendre devant cette ville (a). Pir mohammed perdit ses plus braves soldats, & fut contraint de prendre la fuite. Malgré cette victoire, une partie des troupes de l'Eraque qui avoit appris que ce pays avoit secoué le joug des Tartares, abandonna quelque tems après (b) le parti de Khalil, & se retira vers le Tigre. Pir mohammed de retour à Candahar, fit un nouvel effort pour mettre sur pied une grande armée, avec laquelle il se rapprocha du Gihon; mais il fut vaincu une seconde fois, & contraint d'avoir recours à la clémence de Khalil fulthan. Ils arrêterent entre eux que chacun garderoit ses Etats, & ils se séparèrent (c). Pir mohammed retourna à Candahar, où Pir alytaz, son grand Vizir, se révolta contre lui, & le fit mourir, dans le dessein de s'emparer de ce pays; mais la plupart des Officiers, n'ayant point voulu entrer dans ces projets, Pir alytaz se retira à Herat auprès de Schah rokh qui le fit pendre, & qui vint ensuite se rendre maître de tout le Candahar.

Tout paroissoit tranquille alors dans l'Empire du Zagatai, lorsque Khodaïdad & le Scheikh Noureddin prirent les armes contre Khalil fulthan, & s'avancèrent vers Samar-

(a) Le dimanche 1 du mois Ramadhan de l'an 805.

(b) Le lundi 1 de Schoual.

(c) L'an 807 de l'Hégire.

Apr. J. C.
l'an 1406.
Khalil sul-
than.

cande, dont ils pillèrent tous les environs, parce que les habitans refuserent d'ouvrir leurs portes. Khalil sulthan, malgré la douceur de son caractère, se vit encore contraint de se mettre à la tête de ses troupes ; il se transporta du côté de Schahrokhia & de Khogende qui se soumirent ; il fit le siège de Taschkunt qui capitula ; ensuite il alla poursuivre les rebelles qui se sauverent dans les deserts, où la division s'étant mise entre eux, ils se séparèrent. Scheikh Noureddin vint s'emparer de Saganac, & fit sa paix avec Khalil sulthan. Ensuite (a) ce Prince envoya un corps de troupes sous la conduite d'Allahdad pour rebâtir la ville de Termed, environ à une parasangue de l'ancienne ville. Schah rokh fit aussi-tôt réparer un autre château de l'autre côté du fleuve. Pendant ce tems-là Sulthan Ahmed & Carajoseph chasserent les Tartares de Bagdad & des environs, & reconquirent toute l'Adherbidgiane. En même tems Pir omar fut dépouillé de l'Eraque Persique, & tué par un de ses parens nommé Iskender, contre lequel Schah rokh marcha. Ce Prince tua le rebelle, s'empara du pays, & devint par-là un des plus puissans Princes de la famille de Tamerlan.

Khalil sulthan s'occupoit plus de ses amours avec Schadi moulk que du gouvernement de ses Etats, & c'est ce qui le perdit, malgré les grandes qualités qu'il avoit d'ailleurs. Tout se faisoit par les ordres de cette femme. Allahdad & Argoun schah mécontents du gouvernement, firent alliance avec Khodaïdad qu'ils engagerent à venir assiéger Samarcande. Allahdad & Argoun schah furent chargés d'aller le repousser. Lorsqu'ils furent en présence de l'ennemi, ils refuserent de combattre, sous prétexte qu'ils n'étoient pas assez forts ; ils demanderent de nouveaux secours, & exigèrent à la fin que Khalil sulthan se rendit en personne à l'armée. Ce Prince partit peu accompagné. Khodaïdad instruit de sa marche, alla au-devant de lui avec ses meilleures troupes, & l'enleva. Cette trahison avoit été ménagée par Allahdad & par Argoun schah. Il fut obligé d'ordonner à tous ses Officiers de se remettre entre les mains de son

(a) Dans le mois Sepher de l'an 810.

ennemi

ennemi (a). Khodaidad alla s'emparer de Samarcande, & donna le titre de Sulthan à un fils qu'il avoit, nommé Al-lahdad.*

Apr. J. C.
L'an 1409.
Schahrokh

Aussi-tôt que Schah rokh eut appris ces fâcheuses nouvelles, il rassembla ses troupes qu'il envoya sous le commandement de Schah moulk, du côté de Samarcande, où Khodaidad, qui se désoit de ses forces, ne jugea pas à propos de l'attendre. Il y laissa Schadi moulk, femme de Khalil fulthan; Samarcande restée sans Chef pendant quelque tems, ouvrit ses portes aussi-tôt que Schah moulk parut, & Schah rokh ne tarda pas d'y faire son entrée. Il s'empara de tous les trésors qui y étoient, & fit arrêter Schadi moulk. Cette femme qui avoit occasionné la perte de Khalil fulthan, fut exposée à toutes sortes d'outrages, traînée chargée de chaînes dans toute la ville de Samarcande, & accablée d'injures par le peuple. Khodaidad s'étoit sauvé dans le pays d'Andecan, menant avec lui Khalil fulthan, auquel il avoit promis par serment de ne point faire de mal; il le fit en effet déclater Souverain dans tout le pays dont il étoit en possession, & se transporta chez les Gètes pour leur demander des secours au nom de Khalil fulthan. Mais ceux-ci instruits de sa conduite, l'arrêtèrent, & lui tranchèrent la tête. Depuis ce tems Khalil fulthan demeura dans ces pays, où il s'occupoit à faire des élégies sur l'absence de sa chère Schadi moulk. Ennuyé enfin de vivre dans ces contrées, éloigné d'elle, il prit le parti de venir trouver son oncle Schah rokh qui la lui rendit. Il obtint ensuite le gouvernement du Khorasan, où il mourut peu de tems après, & fut enterré à Rey. Schadi moulk qui l'aimoit tendrement, & qui ne vouloit pas lui survivre, se perça le sein d'un poignard, & fut mise avec lui dans le même tombeau. Telle fut la fin de ce Prince qui méritoit un sort plus heureux.

Schah rokh (b) se trouva par-là maître de tous les Etats

L'an 1415.
d'Herbelot.

(a) L'an 813 de l'Hégire.

(b) On le nomme Schah rokh bahadour ou Schah rokh mirza: il étoit le quatrième fils de Tamerlan. Ce Prince

jouoit aux échecs, & venoit de faire le coup que les Persans appellent Schah rokh, c'est-à-dire, que le rokh que nous appellons la tour, avoit donné échec au

de Tamerlan son pere. Ce Prince célèbre par sa justice, par sa piété, par sa libéralité, par son courage & par ses autres vertus guerrières, rétablit (a) la fameuse forteresse d'Herat nommée Ikhtiareddin, que son pere avoit ruinée. Il employa sept mille hommes à ce travail ; il fit reconstruire les murailles d'Herat & de Merou. Dans la suite (b) il envoya son fils Baifancor (c), avec un corps de troupes, dans le Dgiorgian. Ce jeune Prince établit sa demeure à Esterabad, capitale de ce pays. Ce fut-là qu'il apprit qu'Iskender, fils du Turkoman Carajoseph, avoit envahi toute l'Adherbidgiane. Cette nouvelle l'obligea de retourner dans le Khorasan pour demander des secours à Schah rokh. Il s'alluma une guerre violente entre ces Turkomans & les Tartares. Iskender fut vaincu, & obligé d'errer de province en province. Cependant Schah rokh rendit l'Adherbidgiane à Dgi-han schah, frere d'Iskender. Schah rokh régna 38 ans, & mourut âgé de 71 ans dans les environs de Rei (d). Il laissa plusieurs enfans ; Oulough beg, son fils aîné, qui lui succéda. Aboulfath ibrahim qui gouverna la Perse du vivant de son pere pendant vingt ans (e) ; c'est ce Prince qui fit construire dans Schiraz plusieurs monumens, entre autres, le fameux Collège appelé Dar-essafa, la maison de la pureté, & c'est à lui que Scherfeddin aly de Jезд a dédié son Histoire de Tamerlan. Le troisieme des enfans de Schah rokh est Baifancor, qui mourut pour avoir bû trop de vin. Il avoit la réputation d'un Prince juste & équitable, & favorisa toujours les Gens de lettres (f). Le quatrieme est Soyourgat-misch, Gouverneur de Ghazna & des Indes (g). Le cinquieme & dernier est Mirza Mohammed dgiouki (h).

schah ou au roi. Il donna ce nom à son fils, & à la ville de Schahrokhia que Mohammed, fils de Dgihanghir, faisoit bâtir par ses ordres sur la riviere de Khogende ou le Sihon.

(a) L'an 818 de l'Hegire.

(b) L'an 835 de l'Hegire.

(c) Surnommé Gaïatheddounia ou eddin mirza.

(d) L'an 850 de l'Hegire.

(e) Il mourut l'an 838 de l'Hegire & de J. C. 1434.

(f) Il mourut l'an 837 de l'Hegire ; de J. C. 1433, âgé de 37 ans, & laissa trois fils, Rokneddin alaeddoulet, le Sulthan Mohammed, & Aboul casem labor.

(g) Mort l'an 830 de l'Hegire, de J. C. 1426.

(h) Mort l'an 848 de l'Hegire, de J. C. 1444. Quelques-uns font mention d'Ibrahim sulthan, autre fils de Schah rokh.

Apr. J. C.
L'an 1446.
Oulough
begh.

Oulough beg succéda à son pere Schah rokh , sous lequel il avoit gouverné pendant quelque tems les provinces de Mouarennaliar & de Turkestan. Après la mort de Schah rokh, Alaeddoulet, son petit-fils, s'étant emparé d'Herat, Capitale du Khorasan, & en même tems d'Abdollahif, fils d'Oulough begh, ce Prince, pour délivrer son fils, envoya des Ambassadeurs vers son neveu, & fit la paix avec lui; mais elle fut de peu de durée. Oulough begh qui prétendoit que le Khorasan devoit lui appartenir, y entra à la tête d'une puissante armée, avec ses deux enfans, Abdollahif & Abdolaziz, & défit auprès de Morgab, à 14 parasanges d'Herat, Alaeddoulet qui se réfugia auprès de son frere Babour. Ces deux freres avoient été ennemis auparavant. Babour, Gouverneur du Dgiorgian, étoit entré après la mort de Schah rokh dans le Khorasan, & vouloit enlever Herat à Alaeddoulet. Il s'étoit approché dans le dessein de lui livrer bataille, mais des amis communs les avoient reconciliés, & ils étoient convenus que le pays de Kabuschan serviroit de limite entre eux (a). Babour accourut dans cette occasion au secours de son frere. Il envoya le Général Khalil Hindughé du côté de Merou, pour suivre ce Prince, & marcha en personne du côté d'Herat. Oulough begh alla au-devant des deux freres, les défit & les chassa même d'Esferabad, les obligeant l'un & l'autre de se réfugier auprès de Sulthan mohammed qui régnoit dans l'Eraque. Il rentra ensuite dans Herat, où sa présence étoit nécessaire. Les habitans des faubourgs s'étoient révoltés, & avoient mis à leur tête Jaraly, fils du Turkoman Iskender. Le dessein de Jaraly étoit de se rendre maître d'Herat; mais Oulough begh y étant arrivé, y rétablit l'ordre, & abandonna le pillage des faubourgs à ses soldats (b). Il quitta ensuite le Khorasan, pour aller prendre des quartiers dans les environs de Bokhara: il rencontra le cercueil de son pere Schah rokh que l'on conduisoit à Samarcande, & l'accompagna jusques dans cette ville, où il le fit mettre auprès de Tamerlan.

L'an 1448.

Babour profita de son-absence pour rentrer dans Esferabad,

(a) L'an 851 de l'Heg. de J. C. 1447.

(b) L'an 852 de l'Hegire.

Apr. J. C.
L'an 1448.
Oulough
begh.

& ensuite dans Herat, dont les habitans irrités du pillage de leurs fauxbourgs lui ouvrirent les portes. Presque aussitôt Abdollathif se révolta contre son pere Oulough begh, & alla s'emparer de Balkh. Dans ce même tems Aboufaïd (a) qui avoit succédé à son pere Ibrahim dans la souveraineté de la province de Fars proprement dite, venoit d'en être dépouillé par Mohammed mirza (b), & s'étoit réfugié auprès d'Oulough begh qui lui avoit donné sa fille en mariage. Ce Prince avoit voulu profiter de ces troubles pour s'emparer de quelques provinces. S'étant réuni en conséquence à Il-argoun, un des plus puissans Seigneurs du pays, il marcha avec ses troupes du côté de Samarcande. Abdolaziz qui étoit dans cette ville pendant l'absence de son pere Oulough begh, ne se trouvant pas en état de résister, prit le parti de se retirer. Alors Oulough begh ; pour venir au secours de cette place, abandonna le passage de l'Amou, & son fils Abdollathif saisit cette occasion pour traverser ce fleuve & venir battre son pere. Il fut assez dénaturé pour

L'an 1449.
Abdolla-
thif.

le faire mourir & s'emparer du trône (c). Oulough begh avoit de grandes qualités. Il s'étoit particulièrement appliqué aux Sciences, & ce fut par ses ordres que les plus célèbres Astronomes de l'Orient s'assemblerent pour composer les Tables astronomiques que nous avons de lui. Abdollathif chassa Aboufaïd de Samarcande, lui livra ensuite une bataille, & le fit prisonnier. Mais celui-ci ayant trouvé le moyen de se sauver, il se réfugia à Bokhara, où il apprit qu'Abdollathif, après un regne de six mois, venoit d'être tué par ses propres soldats (d), & qu'Abdallah (e) lui avoit succédé à Samarcande. Il parvint par ses brigues à se rendre maître de Bokhara, & marcha ensuite vers Samarcande, mais il fut battu, & obligé de se sauver dans le Turkestan ; d'où il revint l'année suivante (f) avec des secours considérables ; il s'empara de plusieurs châteaux, défit dans une grande bataille Abdallah qui fut tué, & se vit par cette

L'an 1450.
Abdallah.

L'an 1451.
Aboufaïd.

(a) Fils de Mohammed, fils de Miran Schah, fils de Tamerlan.

(b) Fils de Baifancor, fils de Schah rokh.

(c) L'an 853 de l'Hegire.

(d) L'an 854 de l'Hegire.

(e) Fils d'Ibrahim, fils de Schah rokh.

(f) L'an 855 de l'Hegire.

viétoire maître de toutes les provinces de la Tranfoxiande. Les Uzbeks qui lui avoient fourni des fecours , entrèrent dans Samarcande , où ils commirent de grands excès. Aboufaïd pour les en chaffer , fe présenta feul à la porte de cette ville , fe fit connoître aux habitans qui lui livrerent les principaux postes ; & enfuite moitié par force , moitié par préfens , il engagea les Uzbeks & leur Khan de fe retirer.

Apr. J. C.
L'an 1451.
Aboufaïd.

Le Khorafan étoit alors entré les mains de Babour dont nous avons parlé. Ce Prince , après la retraite d'Oulough beg , s'étoit rendu maître de la ville d'Herat , où il avoit été prefque auffi-tôt affiégué par Jaraly , Chef des Turkomans , auquel les habitans avoient ouvert une de leurs portes. Babour avoit été obligé de fe retirer dans le château d'Ikhtiarreddin , qu'il abandonna peu de tems après. Jaraly fe voyant maître d'une ville fi puiffante ; & croyant que la guerre étoit entièrement finie , fe livra tout entier aux plaifirs , & ne songea point à garder Herat. Les troupes de Babour qui rodoient dans les environs , trouverent au bout de vingt jours le moyen de fe faifir d'une porte , & de furprendre Jaraly au milieu de fes débauches. Babour ; entre les mains duquel il fut remis , le fit conduire dans la place publique , où on lui trancha la tête. Alors devenu maître de tout le Khorafan , il donna la ville de Tun à fon frere Alaeddoulet : mais peu de tems après ayant conçu quelques foupçons contre lui , il le fit arrêter avec fon fils Ibrahim , & les renferma l'un & l'autre dans Herat. Il ne s'occupa plus que de divertiffemens & de plaifirs , & Herat fut remplie des defordres que fes Officiers commettoient. La révolte de Schah houffaïn dans le Sedgeftan le réveilla de fon affoupiffement ; il reprit les armes , & marcha à grandes journées contre le rebelle qui furpris de voir déjà paroître les courcours de Babour , offrit de lui payer tous les ans un tribut , & lui envoya des préfens confidérables. Babour fe laiffa fléchir , & s'en retourna dans le Khorafan , où il trouva tout dans la confufion. L'Emir Hindughé , mécontent de la conduite violente & emportée de Babour , étoit à la tête d'une troupe de gens , avec lefquels il s'étoit emparé d'Efterabad. Babour eut d'abord du défavantage , mais fon Général Aly

Apr. J. C.
L'an 1454.
Aboulfaid.

bahadour ayant tué de sa propre main Hindughé, la victoire se déclara en faveur du Prince.

Dans le même tems, Alaeddoulet son frere qui s'étoit sauvé de la prison, prit le chemin du Sodgestan pour aller dans l'Eraque auprès de son frere Mirza-mohammed qui régnoit dans ce pays & dans la province de Fars, dont il s'étoit emparé après la mort de Schah rokh. Les deux freres se mirent à la tête d'une armée, & s'approcherent du Khorasan. Ils désirerent Babour qu'ils obligerent de se réfugier dans le château d'Omad ; Mohammed entra dans Herat, & délivra Ibrahim, fils d'Alaeddoulet, qui y étoit retenu prisonnier. Babour, après avoir resté pendant quelque tems renfermé dans son château, prit la route d'Abiourd pour passer de-là à Esterabad, où il sçavoit que les habitans étoient mécontents de l'Emir Hadgi ganaschirin, auquel Mohammed avoit donné le Gouvernement de cette ville. Il étoit près de s'emparer d'Esterabad, mais le Gouverneur étant arrivé avec des troupes de l'Eraque, il fallut en venir aux mains. Babour vainqueur passa au fil de l'épée toute l'armée ennemie, & fit prisonnier le Gouverneur Mohammed qui avoit été informé qu'il devoit se donner une bataille & qui s'étoit mis en marche pour soutenir son Général : ayant appris sa défaite en chemin, il fit une si grande diligence qu'il surprit Babour dans son camp, & l'obligea une seconde fois de se retirer dans le château d'Omad. Comme Mohammed n'étoit accompagné que par trois cens chevaux, il ne jugea pas à propos de poursuivre plus loin son ennemi.

Alaeddoulet qui avoit été envoyé à Kermesir avant la bataille, profita de la retraite de Babour pour aller se présenter devant Herat, dont les habitans lui ouvrirent les portes. Mohammed conçut beaucoup de jalousie de cette démarche qui lui faisoit perdre tout le fruit de ses victoires. Il résolut dans un conseil de quitter le Khorasan, & de s'en retourner dans l'Eraque. Alors Babour informé de son départ, quitta Omad, & prit la route d'Herat, où Alaeddoulet ne jugea pas à propos de l'attendre. Il laissa la garde du château à Ahmed jessaoul, & se sauva vers Balkh. Herat & son château furent pris, & Babour qui n'étoit pas encore content

de ce succès, suivit son frere à Balkh, & le contraignit d'abandonner cette ville & de se réfugier dans les montagnes du Bedakhfchan, où il le poursuivit jusqu'à ce que les neiges lui fermerent les passages. Il s'empara de Balkh, de Copdouz & de Baklan, où il laissa des Gouverneurs, & s'en retourna à Herat. Avis begh qui avoit la garde du château, s'y étoit révolté, mais il trouva moyen de le surprendre & de le faire poignarder. Il arrêta dans le même tems son frere Alaeddoulet qu'il fit renfermer.

Apr. J. C.
L'an 1451.
Aboulsaid.

Ces troubles ne furent pas plutôt apaisés, qu'ayant appris (a) que son frere Mohammed se préparoit à venir l'attaquer, il lui envoya des Ambassadeurs pour faire la paix à quelque prix que ce fût ; il fut obligé de consentir à mettre le nom de Mohammed sur les monnoies, & à le faire prononcer le premier dans les prières publiques. Malgré cet avantage, Mohammed qui prétendoit occuper une partie du Khorasan, s'avança vers Espharaïn & ensuite à Khaburan, où il livra une sanglante bataille à son frere ; les deux Princes combattirent avec une opiniâtreté qui tenoit de la fureur. Enfin Mohammed s'étant laissé emporter trop loin par son courage, fut enveloppé & fait prisonnier. Babour pour se délivrer une fois de toute inquiétude, le fit mourir, & ordonna en même tems que l'on privât de la vue son autre frere Alaeddoulet. Ceux qui furent chargés de cette exécution, touchés de compassion passerent le fer chaud si légèrement sur les paupières d'Alaeddoulet, que la prunelle n'en fut point offensée. Ensuite Babour partit pour aller prendre possession de la Perse ; il y trouva tout disposé à se soumettre ; mais il fut à peine entré dans Schiraz, qu'il apprit que le Turkoman Dgihan schah avoit pénétré dans l'Eraque avec des forces considérables. Il se disposoit à marcher contre ce Prince, lorsqu'il fut informé que son frere Alaeddoulet s'avançoit d'un autre côté pour le combattre ; il abandonna sur le champ la défense de l'Eraque Persique pour voler à celle du Khorasan, mais Pir dervisch, Gouverneur d'Herat, avoit, avant qu'il arrivât, obligé Alaeddoulet de se retirer

(a) L'an 855 de l'Hegire.

Apr. J. C.
Aboufaïd.

du côté de Rei. Dans les années suivantes Babour perdit la Perse qui lui fut enlevée par Dgihan schah. Dans le tems qu'il se préparoit à venir reprendre l'Adhetbidgiane & l'Eraque tombées depuis peu sous la domination des Turkomans, il apprit que le Sulthan Aboufaïd, après avoir traversé le Gihon, étoit entré dans le Khorasan, où il avoit vaincu ses Généraux. Cette nouvelle lui fit abandonner l'Eraque, il vola vers le Khorasan où Aboufaïd ne jugea pas à propos de l'attendre. Babour le suivit de près, entra dans le Maouaren-nahar, & ne voulut point écouter les propositions qu'Aboufaïd lui fit faire, & entreprit le siège de Samarcande; enfin après avoir demeuré inutilement pendant quarante jours devant cette place, il consentit à la paix, dont les conditions étoient que le Gihon sépareroit les deux Etats.

L'an 1455. Dans la suite (a) Babour envoya un de ses Généraux qui acheva de soumettre Schah houssain, Roi du Sedgestan. Celui ci ayant été tué par ses propres domestiques, quelques troubles qui s'étoient élevés dans le Khorasan, furent apaisés; & dans le tems que ce Prince paroissoit n'avoir plus d'ennemis à combattre, il fut attaqué (b) d'une violente maladie, dont il échappa. Il alla passer quelque tems à Thous pour y prendre l'air, & visita le tombeau de l'Imam Riza, où il fit de riches présens; il s'abstint pendant tout ce tems-là de boire du vin, & resta des journées entières dans la mosquée, où il faisoit chanter les louanges de cet Imam par sa Musique. Cependant cette dévotion ne dura pas long-

L'an 1456. tems, & il reprit (c) bientôt son ancienne maniere de vivre, pour se livrer entièrement aux plaisirs & au vin; ses débauches furent suivies d'une maladie qui l'emporta en deux jours. Il fut regretté de ses sujets, il laissa pour successeur son fils Mirza schah mohammed. La mort de Babour ne fut pas plutôt connue, qu'Aboufaïd qui cherchoit depuis long-tems l'occasion de s'emparer du Khorasan & de la Perse, s'avança avec une armée vers la ville d'Herat. Le Gouverneur se renferma dans le château d'Ikhtiaredidin, dont il ne voulut pas sortir, malgré les sommations d'Aboufaïd; après

(a) L'an 859 de l'Hegire.

(b) L'an 860 de l'Hegire.

(c) L'an 861 de l'Hegire.

la prise de la ville, Aboufaïd assiégea le château, dont il ne put se rendre maître, il perdit même celui de Niretou, par l'imprudence que l'on eut d'y laisser passer la nuit à un inconnu qui y introduisit les ennemis.

Apr. J. C.
L'an 1457.
Aboufaïd.

Cette fâcheuse nouvelle obligea Aboufaïd de retourner dans ses Etats, où sa présence étoit d'autant plus nécessaire, que les enfans du feu Sulthan Abdollathif vouloient s'en rendre maîtres. Il envoya devant lui un de ses Généraux avec la meilleure partie de son armée, pour dissiper celle que ces Princes avoient assemblée autour de Balkh. Mais Ahmed & Dgiouki, c'étoit le nom de ces deux Princes, ayant été assez imprudens pour hasarder une bataille avec leurs troupes mal disciplinées, ils furent vaincus ; le premier fut tué dans le combat, & le second se sauva avec peine. Aboufaïd passa l'hiver dans Balkh, qu'il fut obligé de quitter à cause des troubles excités par Alaeddoulet & par Mirza Ibrahim ses parens, & sur-tout à cause de l'irruption de Dgihan schah, Prince des Turkomans, dans l'Adherbidgiane & dans le Khorasan. Il abandonna Herat à la discrétion de l'ennemi ; les habitans même en sortirent pour éviter la cruauté des Turkomans. Pendant que Dgihan schah étoit dans les environs de cette ville, Aboufaïd qui avoit rassemblé de nouvelles forces, alla le surprendre auprès du fleuve Morgab. Pir budak envoyé par son pere Dgihan schah pour observer les démarches d'Aboufaïd, fut repoussé jusques dans son camp. Ce mauvais succès joint aux nouvelles qui arriverent de l'Adherbidgiane, déterminèrent Dgihan schah à quitter ce pays, & à envoyer un de ses Officiers vers Aboufaïd pour traiter de la paix. D'abord le Sulthan de Samarcande exigea que Dgihan schah se contentât de l'Adherbidgiane, & qu'il lui cédât tout ce qu'il possédoit dans l'Eraque Persique & dans le Khorasan ; enfin on convint cependant, après plusieurs contestations, que l'Eraque appartiendrait à Dgihan schah, & que la ville de Semnan serviroit de frontière à son Empire dans le Khorasan. Alors les Turkomans s'en retournerent dans l'Eraque (a), non sans faire de grands

L'an 1458

(a) L'an 863 de l'Hegire;
Tom. IV.

Apr. J. C.
L'an 1458.
Aboufaïd.

dégâts dans le Khorasan qu'ils étoient à regret. Aboufaïd délivré de ces dangereux ennemis, fit son entrée dans Hé-
rat, où il rétablit la tranquillité publique qui avoit été trou-
blée par les incursions des Turkomans, & renvoya son ar-
mée dans la Transoxiane, ne réservant pour sa garde que
deux mille chevaux.

Ce Prince fut cependant obligé de reprendre bientôt les
armes. Alaeddoulet, Mirza Ibrahim & Mirza Sandgiar qui
avoient envie d'étendre de plus en plus leurs possessions,
saisirent le tems qu'il étoit défarmé pour le venir attaquer.
Aboufaïd avec ses deux mille hommes marcha contre eux
dans le dessein de livrer bataille. Dans le moment qu'elle
alloit commencer, un de ses Généraux lui amena de nou-
velles troupes. Ce renfort inattendu le mit en état de bat-
tre ses ennemis entre Sarkhas & Merou. Mirza Sandgiar
fait prisonnier fut mis à mort, les deux autres échappèrent ;
& Aboufaïd reentra triomphant dans Hérat, où délivré de
toute inquiétude, il ne songea plus qu'à reprendre le château
de Niretou qui lui avoit été enlevé par surprise. Des intel-
ligences qu'il avoit dans la place lui en faciliterent en peu
de tems la conquête. Il s'en étoit à peine rendu maître,
qu'il apprit que Mirza Ibrahim, qui après sa déroute s'étoit
sauvé à Damagan, avoit rassemblé des troupes, à la tête
desquelles il marchoit vers la ville de Thous qu'il avoit
dessein de prendre ; mais il fut délivré de cette guerre par
la mort subite du Mirza. Alors il envoya des troupes (a) du
côté du Mazanderan, où régnoit le Sulthan Houssaïn (b),
qui venoit de porter le ravage dans les environs de Seb-
zouar ; bientôt après il suivit ses Généraux, & défit son en-
nemi dans une grande bataille qui le rendit maître d'Este-
rabad, capitale des États d'Houssaïn. Il en laissa le gou-
vernement à son fils Mahmoud, & se hâta de revenir à
Hérat qui étoit assiégée par le Gouverneur de la province
de Sedgestan. Pendant son absence les habitans avoient for-
mé un corps d'armée, avec lequel ils avoient chassé l'en-
nemi, de sorte qu'à son arrivée Aboufaïd n'eut plus qu'à les

L'an 1459.

(a) L'an 861 de l'Hegire.

(b) Fils de Mansour, fils de Baïkra, fils d'Omar Tchekkh, fils de Tamerlan.

récompenser de leur fidélité ; ensuite il marcha contre le rebelle ; à qui il ne resta d'autre parti que celui d'implorer sa clémence. Le Sulthan lui pardonna , & le laissa dans son Gouvernement.

Apr. J. C.
L'an 1459.
Aboufaïd.

L'année suivante (a) ce Prince fut obligé de marcher contre Mirza Mohammed dgiouki (b) qui ravageoit toute la Transoxiane. Il se transporta en diligence à Samarcande, & sur la nouvelle de son arrivée Dgiouki alla se renfermer dans Schahrokhia , où Aboufaïd se prépara à l'assiéger , mais il fut obligé d'abandonner cette entreprise pour marcher contre le Sulthan Houssaïn qui avoit armé dans le Mazanderan. Mahmoud qu'Aboufaïd avoit laissé dans Esterabad , ayant voulu s'opposer à Houssaïn , avoit été vaincu & contraint de se sauver dans le Khorasan , & Houssaïn étoit rentré dans sa capitale d'Esterabad. Ensuite voulant profiter de ce qu'Aboufaïd étoit occupé dans la Transoxiane , il marcha vers le Khorasan dont il espéroit de se rendre maître facilement. Les Généraux qu'Aboufaïd avoit envoyés dans cette province , ne se trouvant point en force pour résister à Houssaïn , se renfermèrent dans Herat qu'ils fortifièrent. Houssaïn en fit le siège , & la battit pendant vingt jours ; mais la valeur des troupes de la garnison & l'arrivée d'Aboufaïd le déterminèrent à décamper pour aller lui disputer le passage de la rivière de Morgab. Aboufaïd qui s'étoit hâté de faire la paix avec Mohammed dgiouki , & qui avoit déjà traversé le Gihon , le surprit dans le tems que ses troupes dispersées faisoient le dégât dans le pays. Houssaïn ne jugea pas à propos de risquer une bataille , & reprit la route d'Esterabad. Aboufaïd le suivit , l'obligea d'abandonner cette place dans la crainte d'y être assiégé , & reprit les provinces de Dgiordgian & de Mazanderan.

L'an 1460.

Pendant ce tems-là Mohammed dgiouki qui avoit fortifié considérablement Schahrokhia , avoit recommencé les hostilités. Aboufaïd partit (c) aussi-tôt d'Herat , où il étoit revenu après l'expédition du Mazanderan , & se rendit à Samarcande , où il fit tous les préparatifs nécessaires pour un long siège.

L'an 1461.

(a) L'an 865 de l'Hegire.

(b) Fils d'Abdollahshah.

(c) L'an 867 de l'Hegire.

Apr. J. C.
L'an 1461.
Aboufaïd.

Ensuite avec une puissante armée il s'approcha de Schali-rokhia qui soutint pendant un an les attaques les plus vives. Enfin Mohiammed dgiouki se voyant réduit à l'extrémité, demanda à capituler; mais le Sulthan exigea qu'il se rendit à discrétion, & l'envoya prisonnier dans le château d'Ikhtiareddin, où il mourut dans la suite. Après avoir pris possession de Schahrokhia, Aboufaïd revint à Herat (a), où il

L'an 1463.

apprit que le Sulthan Houssaïn venoit de faire une nouvelle irruption dans le Khorasan. Il se contenta d'envoyer ses Généraux dans cette province, ils y furent battus, mais la désertion de plusieurs Officiers de l'armée d'Houssaïn ayant obligé celui-ci de se retirer dans le Kharizme, Aboufaïd, malgré ses pertes, se vit délivré de son ennemi. Il profita de la paix dont il jouissoit alors pour aller à Merou (b), où il donna des fêtes magnifiques à l'occasion de la circoncision des Princes ses enfans. Ces réjouissances durèrent cinq mois entiers; il y eut des jeux, des combats, on éleva des arcs de triomphe, on fit des illuminations: il donna des banquets, des concerts, & les Poëtes s'empresèrent de célébrer ces fêtes.

L'an 1465.

Aboufaïd étoit encore à Merou (c) lorsqu'il apprit la mort de Dgihan schah, Prince des Turkomans du Mouton noir, qui avoit été tué par Hassan beg, autrement Uzun cassan. Hassan aly, fils de Dgihan schah, étant venu lui demander des secours contre son ennemi, Aboufaïd saisit cette occasion qui lui annonçoit la conquête de l'Eraque Persique & de l'Adherbidgiane, & promit de rétablir Hassan aly. Il partit

L'an 1467.

pour cet effet de Merou (d), après avoir pris les conseils de Nasireddin obeidallah, homme très-versé dans les affaires, & qui étoit universellement estimé dans le Maouaren-nahar. Lorsqu'il fut arrivé sur les frontières de l'Adherbidgiane, il détacha plusieurs corps de troupes qui allèrent s'emparer de l'Eraque Persique & de la province de Fars. Pendant ce tems-là Hassan beg le faisoit solliciter de consentir à la paix. Aboufaïd recevoit avec distinction ses Ambassadeurs, & les renvoyoit comblés de présens; mais il exigeoit

(a) L'an 868 de l'Hegire.

(b) L'an 870 de l'Hegire.

(c) L'an 871 de l'Hegire.

(d) L'an 872 de l'Hegire.

que Hassan begh se rendit en personne auprès de lui. Il marcha ensuite vers Carabagh, où ce dernier faisoit sa résidence. Hassan begh sut si bien lui couper les vivres & les fourrages, que son armée dépérissant tous les jours, & craignant d'être assiégé dans cette ville, il prit tout d'un coup la fuite. Deux des enfans de Hassan begh le poursuivirent & le firent prisonnier. Lorsqu'Hassan begh l'eut en son pouvoir, il voulut lui conserver la vie, mais tous les Officiers s'y opposèrent, & conclurent qu'il falloit le faire mourir; d'autant plus qu'Hassan begh venoit de reconnoître Mirza Jadighiar (a) pour légitime Empereur & successeur de Tamerlan dans les provinces en-deçà du Gihon. En conséquence Aboufaïd perdit la vie (b) pour n'avoir pas voulu consentir à la paix qu'Hassan begh lui demandoit. Le vainqueur empêcha qu'on ne pillât sa tente, qu'on insultât sa femme, & ordonna aux Officiers du Khorasan de reconnoître Jadighiar pour leur Souverain. Contarini, Ambassadeur de la République de Venise auprès de Hassan begh, vit à Ispahan, dans une chambre du palais de ce Prince, une peinture qui représentoit Aboufaïd, qu'il appelle Buzzech, conduit par Ogourlou mohammed, fils de Hassan begh qui le tenoit avec une corde; dans une autre chambre on avoit représenté la maniere dont on lui avoit coupé la tête.

Apr. J. C.
L'an 1467.
Aboufaïd.

L'an 1468.

Contarini.

Aboufaïd laissoit après sa mort onze enfans mâles. Mirza Mohammed & Mirza Scharokh qui tomberent entre les mains d'Hassan begh, & qui resterent long-tems prisonniers dans un château de la province d'Eraque. Ensuite ils en sortirent, & resterent dans cette province, où ils menerent une vie assez malheureuse. De-là ils passerent dans le Khorasan (c). Shahrokh mourut dans le pays de Sari, & son corps fut transporté à Herat. Mohammed tomba entre les mains du Sulthan Houssein qui le retint prisonnier (d). Oulough begh qui avoit obtenu de son pere Aboufaïd le gouvernement de Kaboul & de Ghazna, resta maître de ces provinces (e).

d'Herbelot.

(a) Fils de Mohammed, fils de Baïfancor.

(b) L'an 873 de l'Hégire.

(c) L'an 899 de l'Hég. de J. C. 1493.

(d) Il vivoit encore l'an 905 de l'Hégire, de J. C. 1499.

(e) Il vivoit en 899 de l'Hégire, de J. C. 1493.

Omar scheikh garda le pays d'Andekhan, où il étoit, & le laissa après sa mort (a) à son fils Babour qui fonda dans la suite l'Empire des Indes. Aboubekr conserva pendant quelque tems le Bedakhschan, dont il fut dépouillé par le Sulthan Houssaïn qui le fit mourir (b). Sulthan Mourad qui avoit gouverné les provinces de Kermesir & de Candahar, avoit été ensuite appelé par son pere Aboufaïd dans l'Eraque Persique, & s'étoit emparé par ses ordres de la province du Kerman. Après la mort de son pere il retourna dans le Candahar, mais un rebelle, nommé Yousouf tarkhan, le contraignit de se retirer auprès du Sulthan Houssaïn qui l'envoya à Samarcande sous une bonne escorte auprès de son frere Ahmed mirza. Peu content de l'accueil que celui-ci lui fit, il retourna dans le Khorasan auprès d'Houssaïn, où il resta tranquille. Dans la suite (c) il alla au château de Niretou avec quelques Officiers de ce Sulthan, & depuis on n'entendit plus parler de lui. Mirza sulthan Khalil qui étoit resté à Herat, voulut, après la mort de son pere Aboufaïd, conserver cette ville; mais elle lui fut enlevée par Houssaïn qui l'envoya dans la Transoxiane, où régnoit son frere Ahmed. Son esprit remuant obligea ce dernier à faire marcher contre lui des troupes, & il périt dans l'action. Sulthan Oualid vécut comme un particulier chez les Turcs de la Horde d'Erlat, où il mourut empoisonné par un de ses Officiers. Sulthan Omar mirza étoit à Samarcande, lorsque son pere Aboufaïd fut tué. Ahmed fut obligé de le chasser. Il se retira chez son autre frere Aboubekr qui étoit campé aux environs de Merou; mais ce dernier ayant été tué par Houssaïn, Omar se réfugia du côté d'Abiourd & de Nissâ, où il fut fait prisonnier. Mirza Ahmed, l'aîné de tous, & que l'on peut regarder comme le successeur d'Aboufaïd; enfin Mirza sulthan Mahmoud qui après la mort de son pere se sauva à Herat, dont il fut chassé par Sulthan Houssaïn qui s'empara du Khorasan.

Le Sulthan Houssaïn obligea dans le même tems (d)

Sulthan
Ahmed.
Sulthan
Houssaïn.

(a) L'an 899 de l'Hegire, de J. C.

1493.

(b) L'an 884 de l'Hegire, de J. C. 1479.

(c) L'an 880 de l'Hegire, de J. C.

1475.

(d) L'an 873 de l'Hegire.

Jadighiar mirza qui avoit été reconnu Empereur par Hassan beg, d'abandonner les desseins qu'il avoit formés sur Estéradabad, & de se réfugier auprès de son protecteur à Tauriz. Cependant l'année suivante (a), avec de nouveaux secours qu'Hassan beg lui avoit donnés, Jadighiar revint attaquer Houssain qui se réfugia à son tour du côté de Phariab & de Balkh, où il rassembla de nouvelles troupes, avec lesquelles il vint surprendre Jadighiar qui étoit plongé dans la débauche; il s'empara de tous ses Etats, & le fit mourir (b). D'un autre côté Sulthan Ahmed régnoit dans Samarcande, où son frere Mahmoud chassé du Khorasan se rendit. Ces deux freres vécutrent pendant quelque tems dans une parfaite intelligence; ensuite Mahmoud, sous prétexte d'une partie de chasse, sortit de cette ville avec ceux de son parti, & alla s'emparer du Bedakhshan. Les choses restèrent en cet état jusqu'à la mort d'Ahmed (c). Alors Mahmoud réunir ses Etats aux siens, mais il mourut dans la même année, laissant quatre enfans; Masoud, Baifancor, Aly & Veis. Le premier lui succéda. Ses deux freres, Baifancor & Aly, se révolterent contre lui. Le dernier fut pris, & on lui passa un fer chaud sur les yeux; mais cette opération n'ayant point endommagé sa vue, il se sauva auprès du Sulthan Houssain. Baifancor ne pouvant tenir plus long-tems dans Samarcande, s'enfuit à Condouz avec Khofrou schah, ennemi de Masoud, qui resta tranquille possesseur de la Transoxiane.

Pendant ce tems-là Aly qui s'étoit fait aimer d'Houssain, dont il avoit épousé la fille, obtint de ce Prince des secours, avec lesquels il vint disputer le trône à Masoud (d). Il entra dans la Transoxiane, où il étoit près de réussir dans son entreprise; s'il n'eût écouté trop facilement des députés de Khofrou schah qui feignoit de vouloir lui obéir, & qui l'amusoit par ses promesses; il fut obligé de s'en retourner auprès d'Houssain. Khofrou schah ayant ainsi ruiné ses affaires par ses fourberies, dressa des embûches à Baifancor qui étoit à Condouz. Il le fit périr, & par sa mort il se trouva

Apr. J. C.
Sulthan
Ahmed.
Sulthan
Houssain;

L'an 1469.

L'an 1474.

L'an 1493.

Mahmoud

Masoud.

L'an 1499.

(a) L'an 874 de l'Hegire.

(b) L'an 875 de l'Hegire.

(c) L'an 899 de l'Hegire.

(d) L'an 901 de l'Hegire.

Apr. J. C.
Masfoud.

maître de tout le Bedakhfchan. Veis voyant tous ces troubles, se retira dans le Turkeftan auprès de ses parens maternels. On ignore en quel tems mourut Masfoud, & quel fut son fuccesseur, s'il en eut. Il paroît cependant qu'après fa mort Aboulmahan & Ghil mirza, de la même famille, & peut-être ses enfans, devinrent maîtres du Maourennahar. Ces Sulthans, à la follicitation d'Argoun, Prince du Candahar, entreprirent la guerre contre Schaibek, Khan des Uzbeks; ils perdirent la vie dans une bataille, & leurs Etats tombèrent sous la domination du Vainqueur. D'un autre côté, Badiezzaman qui avoit fuccédé à fon pere Houf-fain (a), fut également vaincu par Schaibek, il fe réfugia en Perfe auprès d'Ismail fophi qui lui donna la ville de Tauriz pour demeure. Ensuite lorsque Selim, Empereur des Ottomans, prit cette ville fur Schah Ismail (b), Badiezzaman fut conduit à Constantinople, où il mourut (c). Par cette conquête les defcendans de Genghizkhan rentrèrent en poffeffion de la Tranfoxiane, dont ils avoient été dépouillés par Tamerlan, & formerent plusieurs Royaumes dont on a vu l'hiftoire. Ces Royaumes font ceux de Samarcande, de Bokhara, de Balk, & des Uzbeks du Kharizme.

(a) Mort l'an 911 de l'Hegire.

(b) L'an 920 de l'Hegire.

(c) L'an 923 de l'Hegire.



LES

LES GRANDS MOGOLS.

JE m'étendrai peu sur l'Histoire de ces Mogols descendus de Tamerlan, qui se sont établis dans l'Inde, & qui ont soumis le vaste Empire que nous appellons aujourd'hui les Etats du Grand Mogol. Je ne trouve rien d'assez exact dans les Mémoires que nous avons sur l'Histoire de ces Empereurs, & je n'ai point de Manuscrits Orientaux que je puisse consulter ; ainsi je ne parlerai ici de cet Empire que pour ne point paroître l'avoir oublié, & pour faire connoître en même tems toutes les différentes branches de ces Tartares.

On a vu qu'Omar scheikh avoit été fait Gouverneur de la province d'Andecan dans la Transoxiane par son pere le Sulthan Aboufaïd. Après la défaite de ce Prince par Haffan begh, Omar scheikh resta maître de cette province jusqu'à sa mort (a), causée par une chute qu'il fit du haut d'un colombier. Il eut pour successeur dans le pays d'Andecan son fils Babour. Ce Prince éprouva le sort de tous ceux de sa famille, & fut chassé de sa province d'Andecan (b) par Schaïbek khan qui enleva toute la Transoxiane aux descendans de Tamerlan. Babour se retira à Ghazna, de-là à Caboul, & enfin à Dehli, où il établit un nouvel Empire. On dit que cette ville étoit alors sous la domination d'Amouvi schah, trente-deuxième Roi de la race des Patanes ; c'étoit vraisemblablement un descendant des esclaves des Ghourides qui s'étoient emparés long-tems auparavant de Dehli. Babour devenu maître de cette grande ville & de l'Empire des Indes, régna dans ces pays jusqu'à sa mort (c), & les laissa à son fils Houmaïoun mirza (d).

Ce Prince, en parvenant au trône, donna trop d'autorité à un Seigneur Patane nommé Schir khan, qui se lia avec Camoran, frere d'Houmaïoun, pour le dépouiller du trône.

(a) L'an 899 de l'Hégire.

(b) L'an 904 de l'Hégire.

(c) L'an 937 de l'Hégire.

Tome IV.

(d) Il avoit un second fils nommé Camoran.

Apr. J. C.

d'Herbelot

L'an 1493

Babour.

L'an 1498.

Memorials

L'an 1530

Houmaïoun.

Apr. J. C.
Hou-
maïoun.

Schir khan, autrement Schir schah, obligea son maître d'abandonner les Indes pour se réfugier auprès de Schah thamas qui régnoit en Perse ; celui-ci reçut Houmaïoun avec générosité, & le renvoya dans l'Inde avec une armée commandée par Bahram khan. Houmaïoun fut rétabli sur le trône des Indes qu'il garda jusqu'à sa mort (a).

L'an 1553.

Akbar.

Menquchi.

Dgelaeddin mohammed, surnommé Akbar, succéda à son pere Houmaïoun, & étendit plus loin que ses prédécesseurs l'Empire du Mogol. Akbar porta d'abord la guerre dans le Royaume de Guzarate, où régnoit Sulthan bahadour, Prince Mahométan, auquel les Portugais venoient d'enlever la ville de Diu située dans le voisinage de Surate. L'approche du Mogol obligea les deux nations, auparavant ennemies, de réunir leurs forces. Les Portugais donnerent des secours à Bahadour ; mais les alliés furent vaincus, & Akbar par cette victoire devint maître de tout le Guzarate. Il tourna ensuite ses armes du côté du Royaume de Decan, où plusieurs petits Souverains s'étoient établis. Moustapha régnoit dans Brampour & Acer ; une Princesse, nommée Candé, commandoit dans Amadnagar ; & Ambar étoit maître de Doulet abad. Tous oublièrent leurs anciennes inimitiés, & leverent une armée de quarante mille chevaux ; les deux petits Princes & la Princesse elle-même se mirent à la tête. Ils furent cependant vaincus, & chacun se retira dans son pays, défendit long-tems sa capitale, & succomba enfin sous les armes du vainqueur. C'est après ces victoires qu'Akbar transporta sa Cour à Agra, ville alors peu considérable. Il soumit ensuite Chitor qui appartenoit à Rana, Prince Indien. Il étouffa une révolte dont son fils Dgihanghir étoit le chef, & pardonna à ce jeune Prince. Il envoya une armée de quatre-vingts mille hommes du côté de Caboul, où s'étoit retiré un reste des Patanes, mais cette armée périt dans les deserts. Akbar, pour rendre ses Etats florissans, fit venir un grand nombre d'étrangers à sa Cour. Il s'attacha plusieurs canoniers Anglois, des artisans de Goa, & sur-tout des Missionnaires du Bengale. Comme ce Prince paroïssoit avoir

(a) L'an 960 de l'Hégire

beaucoup d'inclination pour le Christianisme, le P. Jérôme Xavier composa pour lui une Histoire de J. C. en langue Persanne. Les Mahométans en murmurèrent, & engagèrent son fils Pahari, qui prit alors le nom de Morad, à se mettre à leur tête, mais le jeune Prince fut tué dans l'action qui se donna proche de Cambaia. Akbar qui portoit toujours sur lui des pillules empoisonnées, avec lesquelles il se défaisoit des Officiers dont il étoit mécontent, en prit une de celles-ci pour d'autres qu'il portoit aussi, & s'empoisonna ainsi lui-même (a) après un regne de 54 ans. Il étoit maître des provinces de Candahar, de Caboul, de Kachmir, de Guzarate, de Sind ou Tatta, de Kandisch, de Brampour, de Berar, de Bengale, d'Oriza, de Malow, d'Agra, de Dehli, & de plusieurs autres.

Apr. J. C.

L'an 1605.

Rhoé.

En mourant ce Prince mit son turban sur la tête de son fils Selim, qui prit alors le titre de Selim schah & de Dgihanghir. Plusieurs Princes se déclarèrent en faveur du Sulthan Khofrou, fils de Dgihanghir, sous prétexte que celui-ci avoit été deshérité par Akbar après sa révolte. Dgihanghir étoit mauvais Musulman, affectoit d'aimer le Christianisme pour avoir la liberté de boire du vin. Il abandonna Egra pour se retirer à Lahor qui est plus au Nord, & dont l'air est par conséquent plus tempéré. Il se laissa gouverner par une femme nommée Nour-mahal, à laquelle il donna le titre de Nour-dgihan, *la lumière du monde*. Elle excita des troubles violens dans l'Empire par sa trop grande ambition : les fils de l'Empereur qui avoient été éloignés de la Cour par ses intrigues, se révolterent. Dgihanghir vivoit dans les débauches & dans l'oïveté ; Schah abbas, Roi de Perse, lui enleva le Candahar. Sulthan Couroun, son propre fils, osa lui livrer bataille ; les Uzbeks firent une incursion du côté de Caboul ; un de ses Ministres prit les armes, & le fit prisonnier. C'est après tant de troubles que ce Prince mourut laissant un Empire déchiré par plusieurs factions.

Dgihan-ghir.

L'an 1627

Schah couroun, autrement Schah dgihan, succéda à Dgihanghir son pere, & ne fut pas plus heureux que lui. Il

Schah dgihan.

(a) L'an 1614 de l'Hegire.

Apr. J. C.
Schah dgihan.

Avrengzeb.

L'an 1701.
Schahalem.

L'an 1703.

Alasoudi.

remporta quelques avantages sur les Portugais , se plongea dans la débauche & les plaisirs , fit des dépenses excessives , devint ensuite avare. La Cour fut pleine de factions ; ses enfans s'armèrent les uns contre les autres ; Schah dgihan devint leur prisonnier , & ne vécut que pour les voir se disputer le trône. Le parti d'Avrengzeb prévalut , & ce fut lui qui succéda à son pere. Il se fit couronner le vingt d'Octobre 1660, son pere étant encore vivant. Avrengzeb fut un des plus puissans Monarques de l'Inde. Il soumit les Royaumes de Visapour , de Golkonde & de Carnate. Son nom qui signifie *trône d'or* , lui avoit été donné par son pere Schah dgihan , à l'occasion du superbe trône que ce Prince avoit fait élever , & qui étoit estimé plus de vingt millions. Avrengzeb mourut âgé de quatre-vingts-dix ans , laissant le trône à son fils Schah alem qui défist ses freres qui vouloient lui enlever l'Empire , & mourut à l'âge de soixante & huit ans. Après sa mort ses quatre fils se disputèrent le trône de l'Indostan , & périrent dans la même année. Moezzedin , l'un d'eux , est regardé comme l'Empereur ; il eut pour successeur son neveu Faroukh schir , déposé en 1719. Ensuite Raschidedderedgiat , autrement Rasierdan , petit-fils de Schah alem , régna , & fut tué trois mois après. Son frere Raschid eddoulet qui lui succéda , mourut en 1723. Alors Mohammed schah , petit-fils de Schah alem , monta sur le trône. C'est sous son regne que Thamas coulikhan , autrement Nadir schah , pénétra dans l'Inde , soumit ce pays , & après s'être contenté de la cession de quelques provinces , laissa Mohammed schah sur le trône , & s'en retourna en Perse.

Les Etats possédés par ces Princes , dont on trouve la description dans un grand nombre de Voyageurs , sont fort étendus , & habités en partie par des étrangers , tels que les Tartares , les Mahométans & les Ghebres venus de Perse ; en partie , par les naturels du pays. Ceux-ci ont une religion qui leur est particuliere , dont les Brahmes sont les Prêtres. Leurs grands Dieux sont Brahma , Vischnou , Esvara ou Isouren , appelé encore Chiven. Sous ces premiers Dieux ils en admettent trois cens trente millions d'autres inférieurs ,

dont les uns sont des anges, & les autres des mauvais génies. Quelques Ecrivains rapportent que Brahma, ou Brahman, n'étoit qu'un Roi de l'Inde qui fut le Chef & le Législateur des Indiens, qu'il fit fleurir les sciences, découvrit les mines & l'usage des métaux; fit construire des temples, dans lesquels il avoit peint les douze signes du zodiaque & les planetes; & qu'il fit composer un Livre appelé *Sind hind*, c'est-à-dire, *le Livre du siècle des siècles*. Brahman pensoit que le soleil restoit trois mille ans dans chaque signe du zodiaque, & qu'il employoit trente-six mille ans à faire sa révolution entiere; qu'après cette grande révolution la terre devoit changer entièrement de face & seroit bouleversée, que ce qui étoit au Nord passeroit au Midi, & ce qui étoit désert deviendrait habité. Mais les Indiens ne s'accordent pas tous sur ce renouvellement du monde; quelques-uns pensent qu'il ne se fait qu'après soixante & dix mille ans, & ils appellent cette grande révolution *Hazarouan*. Brahman considéré comme Roi régna, à ce que l'on prétend, trois cens ans (a). Je n'entrerai ici dans aucun détail sur la Religion Indienne qui nous est connue par les relations des Voyageurs, auxquelles je n'ai rien de particulier à ajouter.

(a) On lui donne pour successeur son fils Bahboud qui augmenta le nombre des temples. Sous son regne les hommes étoient fort adonnés aux Sciences, & l'on inventa le jeu appelé *Nard*. Il a régné 100 ans. Son fils Zaman qui lui succéda, eut de grands démêlés avec les Rois de Perse & de la Chine; il régna 150 ans. Après lui régna pendant 140 ans Phoua ou Phor, vaincu par Alexandre; ensuite Dabchélim,

sous lequel Pilpai composa le livre appelé *Kalila-ou-Damna*, qui contient dans des apologues la morale & la politique des Indiens. Sous Yalhih son successeur, on inventa le jeu des échecs. Après son règne qui dura 110 ans, les Indiens furent divisés. Il y eut un Roi du Sind, un de Canoudge, un de Kaschmir, & un de Manlir qu'on nommoit le Balhara. Telles sont les traditions rapportées par Masoudi,



LES KALMOUKS, OU ELEUTHES.

Apr. J. C.
Gaubil.

L'HISTOIRE des Kalmouks, autrement appelés Eleuthes, ne nous est point connue, principalement celle qui concerne les premiers tems de la révolution qui a donné naissance à leur Empire. Plusieurs Ecrivains avancent que les Khans de ces Kalmouks sont descendus de Tamerlan, nous ignorons par quel Prince. Il auroit paru plus vraisemblable de les faire venir de Genghizkhan, dont les descendants étoient encore maîtres de ces pays dans le tems de Tamerlan, & on ne voit point que ce Conquérant ait détruit cet Empire. Il y a fait de grandes incursions, il a obligé les Princes de se retirer, mais l'Histoire ne nous apprend point qu'aucun de ses enfans ait possédé cette partie de la Tartarie, à moins que Veïs, fils d'Ahmed, fils d'Aboufaïd, qui se retira dans le Turkestan auprès de ses parens maternels, ne se soit dans la suite, lui ou ses enfans, emparé de cette contrée. Quoi qu'il en soit, on donne à ces Princes le titre de Kontaïsch, ou plutôt Khan-taïsch, & celui de Tchong-kar ou Ghiong-kar, qui signifie, *celui qui commande aux pays Orientaux.*

Batour
kontaïsch.
Unkewski.

Senga
kontaïsch.

Vers le commencement du siècle passé ces vastes pays étoient gouvernés par Batour kontaïsch, qui laissa de ses neuf femmes douze enfans, dont l'aîné, nommé Senga, fut déclaré son successeur. Il lui donna la plus grande partie de ses sujets, & l'autorité sur ses autres enfans qui furent obligés de lui obéir. Après la mort de Batour kontaïsch Senga monta sur le trône, & reçut, suivant la coutume des Tartares, du Dalai-lama qui réside à Barantola ou Lassa, le titre de Kontaïsch. Ses autres freres, jaloux de le voir revêtu de la souveraine autorité, le massacrèrent pendant une nuit. Sa femme, Princesse d'esprit & de courage, avec ses trois enfans (a) qui étoient en bas âge, rassembla les Saïffans, c'est-à-dire, les Nobles du pays, se saisit des

(a) Tsfahan araptan, Solom araptan, & Danfchin ambou.

meurtriers, & les fit mourir. On offrit alors l'Empire à Gehen, autre frere de Senga, qui étoit à Barantola; mais ce Prince répondit qu'il s'étoit appliqué aux Sciences, non pour être un soldat, mais pour devenir un Lama. Cependant le grand Lama le détermina enfin à repasser en Tartarie pour succéder à son frere, & lui envoya peu de tems après qu'il fut installé, le titre de Baschtou khan. Avant son règne les Kalmouks étoient gouvernés par différens Chefs; il en soumit plusieurs, & son successeur acheva de les réduire tous sous la même domination.

Apr. J. C.
Baschtou
khan.

Dans la suite ce Prince étant en guerre avec Czezen khan, qui habitoit aux environs du lac Saïssan; celui-ci entra dans les Etats de Baschtou khan, s'empara d'un lieu appelé Suitcholm situé proche le lac de Lait; il se préparoit à traverser en trois jours une grande montagne qui est dans les environs, mais Baschtou khan étant allé à sa rencontre, il le repoussa, & laissa dans la montagne un Saïssan avec trois cens Kalmouks pour en défendre le passage. Lorsque Czezen arriva, le Saïssan le repoussa, & Baschtou khan étant venu au secours avec sa cavalerie, toute l'armée de Czezen khan fut dissipée, & ce Prince fait prisonnier. Il eut la tête tranchée dans une île située dans un lac, avec quinze mille de ses gens. Baschtou khan soumit ensuite les Talangouts, les Kergis, & laissant un Saïssan avec deux mille hommes auprès du fleuve Bortalle, il marcha vers les Mogols Kalkas (a), dont il ravagea tout le pays. Les principaux de cette nation se retirèrent à la Chine, & implorèrent le secours de l'Empereur.

Tsahan araptan, fils de Senga kontaïsch, avec ses deux freres, Solom araptan & Danschin ambou, qui étoient devenus grands & qui avoient suivi Baschtou khan dans cette expédition, où ils s'étoient acquis beaucoup de gloire, devinrent les objets de la haine & de l'envie de ce Prince qui appréhendoit que leur courage & leur expérience dans la guerre ne lui devinssent funestes. Par le conseil d'un vieux Lama il fit étrangler, pendant une nuit que Tsahan araptan

(a) L'Auteur de ce Mémoire dit qu'en 1722 il y avoit environ 40 ans,

Apr. J. C.
Baschtou
khan.

étoit absent, son frere Solom araptan. Au retour du premier il lui apprit que son frere étoit mort subitement, mais un Lama, nommé Aranzaba, découvrit tout à Tsahan araptan, & lui conseilla de prendre la fuite. Tsahan avec le Lama & sept Kalmouks qui lui étoient attachés, se sauva vers le fleuve Borontana, où il fixa sa demeure ; il y devint très-puissant par les secours que quelques Saïsans & les Bukhars qui venoient d'Yerken trafiquer dans la Sibérie, lui fournirent.

Vers le même tems l'Empereur de la Chine envoya un Ambassadeur vers Baschtou khan, pour l'engager à cesser de faire la guerre aux Kalkas ; mais ce Prince ayant répondu avec hauteur que l'Empereur Chinois cessât de fournir des secours aux Kalkas, & qu'il lui envoyât tous les ans les transfuges de cette nation, la guerre s'alluma entre les Chinois & les Kalmouks. D'abord Baschtou khan remporta de grands avantages, repoussa les Chinois jusques dans leur pays, & ravagea plusieurs de leurs villes ; mais ensuite la disette & les maladies s'étant mises dans son armée, il eut du désavantage. Tsahan araptan traitoit alors secrètement à Barantola avec un Ambassadeur de l'Empereur de la Chine pour se faire déclarer Khan, & il s'engageoit à faire périr Baschtou khan, à condition que l'Empereur lui donneroit une de ses filles en mariage. Ce traité ayant été rendu public, un grand nombre de Kalmouks abandonna le parti de Baschtou khan ; son armée fut battue par les Chinois, & ce Khan se sauva dans le pays des Kergis, où il s'empoisonna. Alors Tsahan araptan monta sur le trône, & reçut du Dalai-lama le titre d'Erdeni zuruktu batour kontaïsch (a). Les villes d'Yerken, de Turfan, de Kaschgar, d'Aksou, & autres du voisinage qui payoient un léger tribut à Baschtou khan, ayant refusé de le reconnoître, il alla les attaquer, & fit venir auprès de lui leur Khan nommé Erké khan, avec les principaux de la nation & une partie des habitans. Depuis ce tems-là tous demeurèrent auprès du Kontaïsch. Ce Prince soumit ensuite

Tsahan
araptan.

(a) Il épousa deux femmes ; la première, nommée Czunguaraptan, fille d'un Taïsch, ou Khan du Kokonor ; la

seconde, appelée Sederchap, fille d'Aïjouki khan. Les Chinois le nomment Tseyang-raptan,

la nation des Burats qui habite sur les bords du lac Tuskol dans le voisinage des Cosaques, avec lesquels ils sont souvent en guerre.

Apr. J. C.
Tfahan
araptan.

Le Kontaïsch apprit dans le même tems que Sanzip, fils d'Ajouki khan, avec quinze mille tentes avoit traversé les habitations de son pere, & s'étoit campé au milieu des Cosaques & des Baschkirs, aux environs de l'Irtich, & proche Jamischenskoi, que de-là il venoit prendre ses quartiers d'hiver sur le bord de l'Imil dans ses Etats. Tfahan araptan qui avoit épousé sa sœur, le fit inviter de se rendre à sa Cour; mais Sanzip le refusa, & lui fit seulement demander la permission de passer sur ses terres pour aller au Tibet rendre visite au Dalai-lama. Le Kontaïsch qui fut informé que le dessein de Sanzip étoit d'obtenir du Dalai-lama la permission de le faire périr, fit arrêter l'Ambassadeur, & après avoir encore sollicité inutilement Sanzip de venir le trouver, il fit assembler une armée qu'il tint cachée dans les montagnes d'Altin-imil. Ensuite pour mieux cacher ses desseins, il alla trouver Sanzip, & après avoir passé deux jours avec lui à se divertir, il le fit arrêter, dispersa tous ses sujets dans ses Etats, & renvoya Sanzip à son pere Ajouki khan.

Bientôt après ce Prince eut une longue guerre à soutenir contre les Chinois (a). On prétend qu'un Magicien avoit prédit à Kam-hi, Empereur de la Chine (b), que le Kontaïsch lui enleveroit l'Empire. Affligé de cette prédiction, l'Empereur donna à un de ses fils le titre de Kontaïsch, & le déclara son héritier. Dans la suite ce fils conspira contre lui, & on le fit renfermer. Alors l'Empereur de la Chine envoya un Ambassadeur vers le Kontaïsch pour le prier de lui céder son titre & d'en prendre un autre, à quoi le Kontaïsch ne voulut point consentir, disant qu'il le tenoit de Dieu même, c'est-à-dire, du Dalai-lama. On ajoute que l'Empereur de la Chine avoit promis autrefois de donner une de ses filles en mariage au Kontaïsch, qu'ayant refusé de l'envoyer, ces deux raisons devinrent le sujet d'une grande guerre entre les deux nations. Vers le même tems (c), le

(a) Vers l'an 1703.

goli khan.

(b) On lui donne le titre d'Amou- (c) En 1709, ou 1710.

Apr. J. C.
Tishan
araptan,

Kontaisch maria sa fille à Holdan czerena, fils de Genghizkhan qui habitoit auprès du grand Lama dans les environs de Barantola. Holdan czerena se rendit à la Cour du Kontaisch avec trois cens jeunes hommes choisis, & autant d'esclavés & de tentes ; mais après que les nœces furent finies, le Kontaisch retint son gendre, & envoya une armée commandée par Czeren donduk contre Genghizkhan. Ce Prince fut battu, tous ses soldats furent tués ou dissipés. On rapporte que Czeren donduk pénétra jusques chez le Dalailama, qu'il le déposa, & en mit un autre à sa place, sous prétexte qu'il avoit été installé sans la participation du Kontaisch & des autres Taïfchs du Kokonor, à l'exception de Genghizkhan, que d'ailleurs il s'acquittoit mal de son devoir. L'année suivante le Kontaisch fit mourir son gendre Holdan czerena, qu'il accusoit d'avoir empoisonné les eaux de la rivière Tekès. L'Empereur de la Chine allarmé des succès du Kontaisch, envoya une grande armée dans la Tartarie. Les Chinois passerent Hami, & s'avancerent jusqu'à Turfan. Le Kontaisch informé de leur marche, envoya vers ce pays ses troupes commandées par Czeren donduk & les autres Saïssans. L'armée Chinoise fut surprise & mise en déroute ; les Tartares poursuivirent les Chinois jusqu'à Hami & s'emparerent de cette ville. Deux ans après l'Empereur de la Chine envoya une armée de cent mille hommes qui rétablit Hami & s'avança vers Turfan. Les Chinois éleverent plusieurs forts, se rendirent maîtres de cette ville qui étoit habitée par des Bukhares, & après l'avoir fortifiée, ils s'avancerent sur le bord de la rivière de Karascham proche Cialis. Ensuite à travers les plaines désertes ils pénétrèrent jusqu'au lac Saïssan, & à la source de la rivière Imil, proche les montagnes appellées Altia-imil, où habitoient les derniers peuples soumis au Kontaisch. Ils y enleverent environ mille tentes. Les Kalmouks qui avoient ignoré pendant quelque tems cette irruption, accoururent au secours de leurs provinces, mais ils ne purent délivrer les prisonniers. On dit même que Caldan tzerin (a), fils du Kontaisch,

(a) On dit aussi Tseren ou Czeren dans tous les noms où ce mot est employé.

fut fait prisonnier, mais qu'il trouva moyen de s'échapper. Cette guerre dura jusqu'en 1722. Kam-hi, Empereur de la Chine, étant mort, son fils Yum-tching qui lui succéda, envoya des Ambassadeurs au Kontaïsch pour faire la paix. Dans le même tems les Cosaques qui lui faisoient la guerre depuis le commencement de son regne, se soulevèrent à Sunodabé son fils qui commandoit l'armée contre eux. En 1727 Tsahan araptan mourut, & eut pour successeur son fils Caldan tserin.

Apr. J. C.
Caldan
tserin.

Ce Prince a présentement (a) sous sa domination les Kergis, les Urunkhants, les Talongous, les Mingats, les Koïouts, les Koschkots, les Bukhares, les Barabintsi qui payent aussi un tribut au Czar. Son Empire est borné au Nord par la Russie, à l'Orient par la Tartarie Chinoise, au Midi par les Tangouts, & à l'Occident par les Cosaques. Il a une armée d'environ soixante mille hommes, & il peut en mettre cent mille sur pied en cas de besoin. Les Grands de son Empire sont appelés Saïssans. Le premier d'entre eux est à présent Czeren donduk son cousin. Il demeure vers la Russie, & il a autant de sujets que le Kontaïsch. Ce Prince, dans les affaires importantes, ne peut agir que de concert avec ses Saïssans; dans les autres il a des Officiers subalternes dont il prend conseil. Il y a un tribunal de dix Saïssans pour rendre la justice. La sentence se donne de vive voix, & les criminels sont battus suivant leurs crimes, ou attachés à la queue des chevaux.

Il y a peu d'années que les Kalmouks manquoient de grains, parce qu'ils ne cultivoient point les terres; mais depuis qu'ils ont soumis les Bukhares, ils ont en abondance du bled, du riz, du millet, de l'orge & des fruits. Ils nourrissent beaucoup de bestiaux; du côté du Nord ils commercerent avec les Russes; à l'Orient avec les Chinois; du côté du Midi avec les Tangouts & même avec les Indiens. Ils tirent de la Russie des draps de différentes couleurs, des cuirs noirs & rouges, des aiguilles, des ciseaux, des miroirs & quelques pelleteries; ils donnent en échange d'autres

(a) En 1723.

Apr. J. C.

pelletteries, des toiles de coton qui se font à Yerken, des étoffes de soie. Comme ils ont des mines de fer, ils commencent à fabriquer des armes, des cuirasses & des casques; ils font aussi des tentes, des draps & du papier. Ces peuples ont une année composée de douze mois, & à chaque troisième année ils en ajoutent un treizième, de sorte que trois ans sont composés de trente-sept mois : ils appellent le premier mois Tsahan-sara, ou *le mois blanc*. Ils le célèbrent par des fêtes publiques auxquelles le Kontaïsch assiste. On dresse dans une campagne une tente ornée en-dehors d'étoffes de la Chine ; devant on laisse une place ronde & creuse, où l'on marque sur la terre, avec des couleurs, les pas que doivent faire les Lamas dans leurs danses. Lorsque les Lamas & tout le peuple sont assemblés, on apporte six grands étendards, qui sont accompagnés chacun de trois Manzi, ou disciples de Lamas, vêtus d'habits rouges. Ils sont suivis d'une espèce de pyramide & de deux trompettes d'airain, portées par quatre hommes vêtus de la même façon. Derrière eux viennent trois hommes qui ont des trompettes moins grosses, & ensuite cinquante jeunes Lamas habillés de jaune, avec des tambours & des bassins de cuivre. Ils sont rangés deux à deux, & parmi eux sont plusieurs vieux Lamas avec leurs habits ordinaires. Sur les deux côtés sont vingt Kalmouks à la file, armés de boucliers, de casques, de lances & d'épées, ensuite quinze autres armés de cuirasses, de fusils & d'épées. Ils entourent toute cette espèce de procession ; ils sont suivis des Tarkhan-juruclu, ou Conseillers, à cheval, accompagnés chacun de deux piétons. Tout ce cortège se rend devant la tente, & se range autour de la petite place ; ensuite on fait une prière ; les plus vieux Lamas se prosternent trois fois & s'assoient. Alors commence la danse. Deux hommes qui ont le visage couvert d'un voile sortent de la tente, & dansent dans la place au son des bassins de cuivre & des tambours. Ensuite ils rentrent, & il en sort deux autres qui font la même chose. Lorsqu'on a fait ainsi cinq danses, il paroît un homme qui a le visage découvert, qui danse seul pendant dix minutes, tantôt lentement, & tantôt avec vitesse ; il est suivi par un

autre avec lequel il danse. Alors ils se retirent à l'extrémité de la place, & il paroît ainsi successivement onze bandes qui à la fin dansent toutes ensemble. Après plusieurs autres danses de la même espece on se transporte dans un autre endroit, où l'on a dressé une table sur laquelle il y a de la poudre, on y met le feu, & plusieurs Kalmouks armés font un grand bruit la face tournée du côté qu'ils ont des ennemis, s'ils sont en guerre. Dans le mois de Juin ils célèbrent encore des fêtes pour la conservation de leurs bestiaux. Ils vont se prosterner devant une idole, & quelques Kalmouks nuds luttent ensemble en présence des Nobles qui décident de la victoire; elle consiste à renverser son ennemi sur le dos, mais on a attention que les combattans ne se blessent point.

Les Kalmouks sont divisés en trois branches. La première, les Kalmouks Tchongars; la seconde, les Kalmouks Koschots; & la troisième, les Kalmouks Torgouts. Les Tchongars qui sont les plus considérables & les plus puissans, sont formés d'une infinité de hordes qui obéissent au Kontaïsch qui réside dans les environs du lac Saïssan & de la rivière d'Ili. Les seconds occupent le Royaume de Tangout, & sont gouvernés par deux Khans, dont l'un gouverne le Tibet, & l'autre le Tangout; tous les deux sont soumis au Dalai-lama, ou grand Lama. Les troisièmes sont une branche de Kalmouks qui vers le commencement de ce siècle se sépara des autres, sous la conduite d'Ajouki khan, traversa le Jaïck, & alla habiter dans les landes d'Actrakhan.





HISTOIRE GÉNÉRALE DES HUNS.

LIVRE VINGT-UNIÈME.
*LES MAMELUKS BAHARITES,
OU DU KAPTCHAC EN EGYPTE.*



ALADIN, en qualité de Général des armées du fameux Noureddin, avoit enlevé l'Egypte aux Phathimites, il s'en étoit ensuite rendu maître, & avoit dépouillé les descendants de Noureddin d'une partie de la Syrie. A sa mort il laissa un Empire très-étendu à ses enfans qui le démembrement, & qui par leurs divisions sembloient conspirer à la perte de leur famille, dans un tems où ils devoient se réunir pour repousser les ennemis communs du Musulmanisme. Les Tartares menaçoient la Perse

& l'Empire du Khalif ; les Francs se rétablissoient dans la Syrie , les Kharizmiens ravageoient la Palestine , la Syrie & tous les pays voisins. Nodgemeddin ayoub, surnommé Saleh, qui venoit de monter sur le trône d'Egypte, crut devoir, à l'exemple de quelques-uns de ses prédécesseurs, chercher chez les étrangers de quoi se former une garde dont il fût sûr. L'irruption que les Mogols avoient faite dans le Kaptchac, avoit obligé les habitans de ce pays de se sauver de côtés & d'autres ; plusieurs avoient passé en Hongrie ; d'autres vendus à des Marchands avoient été amenés en Egypte. Saleh en acheta un grand nombre qu'il fit élever à Roudah, ville située sur le bord de la Mer, où il fit bâtir une forteresse. Le voisinage de la Mer qu'on appelle *Bahria*, en Arabe, fit donner à cette troupe le nom de *Bahria*, c'est-à-dire, *Marine* ; de-là nous avons appelé ces esclaves Baharites (a). Ils furent ensuite divisés en différentes classes qui portoient les noms des Princes auxquels chaque bande avoit appartenu ; tels étoient les Aziziens, les Saléhiens, &c. On leur apprenoit l'exercice des armes, pour les élever ensuite aux premières charges de l'Etat. Ils formoient proprement la garde du Sulthan, qu'on nommoit la *Halca* (b), c'est-à-dire, *une troupe de gens qui environnent le Prince*. Ils portoient sur eux les armes du Sulthan qui étoient d'or fin, sur lesquelles étoient représentés ou des roses, ou des oiseaux, ou des griffons, avec différentes bandes de vermeil, comme nous en voyons dans notre blason qui paroît tirer son origine de l'Orient. Parmi ces Mameluks il y en avoit qui étoient les huissiers de la chambre du Sulthan, d'autres étoient chargés de sonner des instrumens militaires au lever & au coucher de ce Prince. Dans le reste de la journée ils ne pouvoient sonner de ces instrumens sans l'ordre du Commandant de la Halca. Ceux de ces Mameluks qui se distinguoient le plus dans la guerre, parvenoient aux plus grandes charges de l'Etat. Cette garde du Prince étoit une école où l'on formoit des hommes pour commander dans la suite les armées & pour gouverner l'Etat. On blâma

Apr. J. C.

Aboulma-
hasen.
Aboulsedka
Joinville.
Haïron.

(a) Joinville le nomme par corruption Eghoria.
(b) Du mot Arabe Halac, *circonsis*.

beaucoup dans le tems cette institution, & l'on prévoyoit que ces étrangers causeroient la ruine de la famille de Saladin. Saleh, dit un Poëte, en multipliant ces Turcs dans son Empire y attira une infinité de maux ; si Dieu ne protege point les Sulthans d'Egypte, ils périront avec tous leurs sujets.

Apr. J. C.
Aboulma-
hasen.

Damas étoit alors possédée par un autre Prince de la famille de Saladin, nommé Ismail & surnommé aussi Saleh. Il étoit ami des Francs, auxquels il avoit remis Jérusalem, Tibériade, Ascalon ; action qui indisposa si fort contre lui le Sulthan d'Egypte, que ce Prince se ligua avec les Kharizmiens, auxquels il joignit ses troupes sous les ordres de Rokneddin bibars. Il les envoya porter le ravage dans les Etats des Francs & du Sulthan de Damas. Ghaza, Jérusalem, & d'autres places furent ravagées par ces Barbares. La plupart des Princes de Syrie se réunirent aux Francs pour attaquer les Egyptiens & les Kharizmiens. Il se donna une grande bataille proche Ghaza, où Mansour ibrahim qui commandoit l'armée de Syrie, & qui s'étoit réuni aux Francs, fut vaincu. Les prisonniers Francs furent conduits en triomphe dans le Caire ; les Egyptiens prirent ensuite Ascalon, & marcherent vers Damas.

Si les Musulmans de Syrie avoient intérêt de s'opposer à la rapidité des succès du Sulthan d'Egypte & des Kharizmiens, les Francs qui voyoient toute la Terre-sainte désolée, & qui étoient sur le point d'en être chassés, n'étoient pas moins animés à défendre un pays dont la conquête leur avoit coûté tant de sang, & qu'ils possédoient depuis si long-tems. L'intérêt de la Religion, la gloire de leurs armes, la nécessité de défendre les Francs de l'Orient, & une possession ancienne, antérieure à celle des familles des Princes Musulmans qui régnoient alors, devoient naturellement les porter à faire de nouveaux efforts. Tous les malheurs qui menaçoient la Terre-sainte, déterminèrent le Pape à faire assembler un Concile à Lyon, où il fut résolu d'envoyer des secours dans l'Orient. S. Louis, dans une assemblée où assistèrent tous les Princes, les Prélats & les Barons du Royaume, embrassa la Croisade avec ses trois freres, Alphonse, Comte

Comte de Poitiers ; Robert, Comte d'Artois ; Charles , Comte d'Anjou ; & un très-grand nombre d'autres Seigneurs François. Il ne partit que quelques années après, accompagné de la Reine , & se rendit dans l'isle de Chypre ; de-là, après avoir essuyé une violente tempête, il alla se présenter devant Damiette (a), ville que Saleh avoit munie de toutes sortes de provisions, & où il avoit mis une garnison de Kenanites, gens connus pour leur bravoure. L'Emir Phakhreddin, à la tête d'une armée, étoit campé dans les environs, pour en défendre l'approche & empêcher le débarquement. S. Louis se jeta l'épée à la main dans la Mer, aborda, & fit camper toute son armée, qui étoit d'environ cinquante mille combattans, du côté de l'Occident (b) que Phakhreddin venoit d'abandonner, pour se retirer à l'Orient, après avoir perdu quelques soldats. L'intrépidité du Roi de France porta par-tout la terreur, les habitans de Damiette & les braves Kenanites eux-mêmes qui n'osèrent l'attendre derriere leurs murailles, ouvrirent leurs portes & sortirent pendant la nuit avec précipitation. La ville ainsi abandonnée, tomba entre les mains des Francs qui s'emparèrent de toutes les richesses & de toutes les armes qu'ils y trouverent. La perte de Damiette fut un des plus grands malheurs qui pût arriver au Sulthan d'Egypte.

Ce Prince étoit en Syrie où il faisoit le siège d'Hemessé qui appartenoit à un de ses parens, lorsqu'il apprit cet événement. Il leva aussi-tôt le siège pour revenir en Egypte, mais il tomba dangereusement malade à Mansoura. Ce fut-là que se présentèrent à lui les principaux de Damiette ; il fut si indigné de leur lâcheté, qu'il les fit pendre au nombre de cinquante-quatre avec leurs habits, leurs baudriers & leurs bottes, & il mourut le lendemain (c). Aussi-tôt sa femme Schadjreddor, plus recommandable encore par son esprit & par sa prudence, que par sa beauté qui la distinguoit parmi toutes les personnes de son sexe, fit assembler les plus grands Emirs de l'Etat, & leur cachant la mort du

Apr. J. C.
L'an 1245.

L'an 1248.
Joinville.
Arabichah.
Aboulsfarrage.

L'an 1249.

(a) L'an 647 de l'Hegire.

(b) Dans le mois Sepher.

(c) Le 14 de Schaban, la nuit du

dimanche au lundi ; il étoit âgé d'environ 44 ans, & il avoit régné 9 ans, 8 mois & 2 jours.

Apr. J. C.
L'an 1249.

Prince, elle leur dit qu'elle venoit de sa part leur demander le serment de fidélité en faveur de son fils Moadhem touran schah qui demouroit au château de Kipha dans le Diarbekr; elle fit en même tems déclarer Phakhreddin (a), Général de toutes les armées, écrivit des lettres au nom du Sulthan & avec sa signature, dans toutes les provinces, pour faire reconnoître Touran schah; elle se servit dans cette occasion d'un esclave nommé Sohaili, dont l'écriture imitoit si parfaitement celle du Sulthan, que personne ne se douta de la mort de ce Prince.

Schahjreddor qui par sa prudence sauva ainsi le Royaume d'Egypte, étoit une femme Turque; elle gouverna avec beaucoup de sagesse, & sut prévenir tous les troubles, de concert avec Phakhreddin, qui étoit un des plus braves Emirs de son tems, & qui avoit été fait Chevalier par l'Empereur dont il portoit les armes, jointes à celles des Sulthans d'Alep & du Caire, sur ses bannières. Pendant l'absence du nouveau Sulthan on avoit rassemblé des troupes, & on s'étoit approché des Francs, on avoit même promis un bezan d'or à chaque soldat qui apporteroit une de leurs têtes. Cet ordre fut cause que ces derniers perdirent beaucoup de monde; les Soldats Egyptiens entroient secrètement dans le camp, & coupoient la tête de ceux qu'ils pouvoient surprendre. S. Louis fut obligé de faire doubler les gardes & de se fortifier. C'est dans ce tems-là que le reste de sa flotte où étoit tout l'arrière-ban de France, qui avoit été dissipée par la tempête, arriva à Damiette. Elle étoit commandée par le Comte de Poitiers. Les Francs délibérèrent pour savoir s'ils iroient droit au Caire; quelques-uns étoient d'avis qu'on marchât vers Alexandrie, mais le Roi se décida pour le premier avis, & sortit de Damiette (b) au commencement de Décembre. Il rencontra dans sa route cinq cens cavaliers Turcs qui vinrent se rendre à lui; mais s'aperce-

(a) Une lettre de S. Louis le nomme Farchardin; Joinville l'appelle Scedun; mais il est visible que c'est le nom d'Azzeddin qu'il défigure ainsi, & qu'il confond avec l'Emir, Azzeddin étoit un autre grand Emir qui eut le

Gouvernement du Royaume.

(b) Je mets cette marche après la mort du Sulthan, quoique Joinville la place auparavant, parce que les Francs l'ont ignorée pendant quelque tems.

vant qu'ils ne venoient que pour le tromper, le Maréchal du Temple avec ses Templiers les attaqua, plusieurs furent passés au fil de l'épée, & le reste fut noyé. Le Roi continua sa route, & alla camper entre les deux bras du Nil qui viennent de Rosette & de Damiette. Les corps avancés défirent en plusieurs rencontres quelques troupes des Musulmans. Phakhreddin fit alors passer son armée dans le Delta, c'est-à-dire, entre les deux bras de Rosette & de Damiette, où étoit le camp des Chrétiens; il se rangea en bataille, & il y eut plusieurs escarmouches, dans lesquelles les Comtes d'Anjou & de Poitiers firent de grandes actions de valeur. Les Musulmans avoient élevé vis-à-vis les retranchemens des Franks une pierre avec laquelle ils jettoient des feux Grégeois qui incommodoient beaucoup les Franks. Ces feux lancés paroissoient gros comme un tonneau, avoient une queue longue d'environ une aune & demie, & faisoient un bruit semblable à celui du tonnerre, au milieu même de la nuit ils illuminioient tout le camp, renversoient tous les ouvrages des Franks & les réduisoient en cendres. Ces terribles machines, que l'on pourroit comparer à nos bombes, causoient de grands dommages. Les Franks ayant pour guide un Bédouin qui pour une somme s'étoit engagé de leur montrer un gué, passèrent le fleuve, & défirent trois cens Musulmans qui vouloient leur en disputer le passage. Le Comte d'Artois les poursuivit à travers la ville de Mansoura (a). Mais à son retour il trouva les habitans montrés sur les toits de leurs maisons, d'où ils accabloient de pierres les Franks, & il fut tué dans cette occasion.

Les Franks vinrent ensuite camper à Scharmefakh (b), & s'approcherent de Mansoura. S. Louis, à la tête de son armée, chargea les Musulmans; il combattit comme un simple soldat, & s'exposa aux plus grands dangers, il périt beaucoup de monde dans cette journée; enfin la victoire se déclara en faveur des Franks (c). Phakhreddin qui étoit alors au bain, monta à cheval, mais il fut rencontré par une troupe de Franks

Apr. J. C.
L'an 1349.

Aboulsar-
radge-
Joinville.
Aboulsidha

(a) C'est ce que nous appellons la Massoure.

(b) Sanut l'appelle Sarmofac.

(c) Elle se donna un mardi du mois de Dzoulcaada, & le mardi-gras, suivant Joinville.

Apr. J. C.
L'an 1250.

qui le tuèrent. Deux jours après cette bataille (a) le nouveau Sulthan Touran schah qui étoit parti du château de Kipha, arriva à Mansoura, & le jour suivant il rangea ses troupes en bataille. Vers le midi les premiers corps commencèrent à s'ébranler, il y eut un nouveau combat, où chacun prétendit avoir remporté la victoire. Il paroît certain que les Franks repoussèrent les Musulmans; mais ceux-ci qui avoient en même tems plusieurs vaisseaux en Mer, en enleverent trente-deux aux Franks, parmi lesquels il y en avoit neuf de la première grandeur. Cette perte affoiblit considérablement les Chrétiens. Tous les Franks de Jérusalem & de la Syrie ayant fait solliciter S. Louis de rendre Damiette aux Musulmans, on proposa de remettre cette ville au Sulthan, à condition que celui-ci laisseroit en paix le Royaume de Jérusalem & les malades qui étoient dans Damiette, & qu'il seroit permis d'emporter toutes les machines. Le Roi vouloit donner pour ôtage, ou le Comte de Poitiers, ou le Comte d'Anjou; mais le Sulthan exigeant que le Roi lui-même servît d'ôtage, ce Prince ne voulut point y consentir, & se disposa à quitter un endroit où il couroit risque de perdre toute son armée, par l'infektion que causoient les corps morts, & où d'ailleurs il manquoit de vivres, parce que les Musulmans avoient coupé toute communication avec Damiette.

S. Louis ordonna que l'on décampât le mardi au soir après l'octave de Pâques, pour retourner dans cette ville (b). Dans le tems qu'il étoit occupé à faire construire un pont sur le Nil, les Musulmans entrèrent dans son camp, & tuèrent tous les malades. Le Roi accourut à l'arrière-garde qui étoit le plus en danger; tout malade qu'il étoit, il soutint vaillamment avec Geoffroy de Sergines le choc des ennemis, & s'enfonça dans la mêlée, résolu de périr pour sauver ses troupes. Le brave Sergines qui ne le quittoit pas, & qui s'exposoit aux plus grands dangers pour le défendre, le débarrassa enfin, & le conduisit à Meniat-abouabdallah, où ce Prince accablé de lassitude & de la foiblesse causée par sa maladie,

(a) Le jeudi.

da le mercredi 3 de Mouharram de l'an

(b) Aboulfedha dit la nuit qui précé-

638 de l'Hégire,

tomba en défaillance. Là il fut fait prisonnier par les Mulsulmans, & après lui tous les François. Ceux même qui étoient sur les vaisseaux furent pris par les galeres du Sulthan : un grand nombre fut égorgé, d'autres sollicités inutilement d'embrasser le Mahométisme. S. Louis avoit d'abord obtenu sûreté de Mouhsin essalehi, Gouverneur de l'endroit où il s'étoit réfugié, mais d'autres troupes Musulmanes qui arriverent le conduisirent à Mansoura. Les Musulmans avouent eux-mêmes que ce Prince pouvoit se sauver, & qu'il ne fut pris que parce qu'il s'obstina à défendre ses soldats & à vouloir faciliter leur passage & leur fuite. On compte qu'il y eut vingt mille prisonniers, & sept mille hommes tant tués que noyés. Le Sulthan d'Egypte fit revêtir de vestes d'honneur S. Louis & tous les grands Seigneurs qui étoient au nombre de cinquante. On rapporte que S. Louis parut surpris de ce traitement, & qu'il dit : *Quoi ! celui qui est maître de mon pays me fait ainsi revêtir d'une robe.* Le lendemain le Sulthan donna un grand festin, auquel S. Louis ne voulut point être présent. Ce Prince, dit Saadeddin, Auteur Arabe contemporain, cité par Aboulmahafen, avoit beaucoup de prudence, une fermeté inébranlable & beaucoup de religion ; des mœurs douces, tous les Chrétiens l'estimoient à cause de ses vertus. Le Sulthan fit ensuite mettre à part tous les artisans, & ordonna que l'on fit mourir les autres. Saint Louis fut renfermé à Mansoura, d'autres disent au Caire dans la maison de Phakhreddin, fils de Locman, & on le confia à la garde d'un Thavafchi, nommé Sabih, un des Mameluks de Touran schah, qui le traita avec beaucoup de respect.

Les petits Mameluks, c'est-à-dire, ceux qui étoient venus du château de Kipha avec Touran schah, & qui étoient ses Officiers particuliers, saisirent cette occasion pour représenter à Touran schah que Schadjreddor & Azzeddin ibek le Turkoman s'étoient emparés de toute l'autorité, & qu'ils ne lui laissoient que le titre de Sulthan. « Si vous étiez, » lui dirent-ils, dans votre ancien château de Kipha, vous seriez plus tranquille ; ici vous n'avez de la royauté que le titre ; vos plus grands ennemis ne sont pas les Francs,

Apr. J. C.
L'an 1250.

Aboulscâha
Joinville.
Aboulma-
hafen.

Aboulmahafen.

Aboulfa-
radge.

Apr. J. C.
L'an 1150.

Lettre de
S. Louis.
Joinville.

'Aboulma-
mahsen.

« mais les grands Mameluks qui ne vous ont mis la couronne
« sur la tête qu'afin que vous vinssiez battre les Francs. No-
« tre avis seroit donc que vous fissiez la paix avec S. Louis,
« que vous lui remettiez tous les prisonniers, à condition
« qu'il vous rendra la ville de Damiette, qu'il payera une
« somme d'argent, & qu'il s'en retournera dans ses Etats.
« Délivré par ce moyen des ennemis étrangers, vous n'aurez
« plus besoin de toute cette milice audacieuse ». Touran schah
résolu de suivre cet avis, fit proposer à S. Louis (a) de re-
mettre Damiette avec tout ce que les Chrétiens y avoient
trouvé, & de payer une somme pour les frais de la guerre.
Après plusieurs contestations on convint d'une trêve de dix
ans, que le Sulthan remettroit en liberté tous les prison-
niers Chrétiens qui étoient répandus dans ses Etats, tant
ceux qui avoient été pris dans cette guerre, que ceux qui
l'avoient été dans les guerres précédentes, & que les Francs
conserveroient dans le Royaume de Jérusalem ce qu'ils pos-
sédoient lors de l'arrivée de S. Louis à Damiette. D'un
autre côté S. Louis s'engagea de rendre Damiette & de payer
huit cens mille bezans sarrasinois (b), tant pour les frais de
la guerre, que pour la rançon des prisonniers. Le Sulthan
promit encore de laisser aux Chrétiens tout ce qu'ils avoient
dans Damiette, avec la liberté ou de le vendre, ou de le
faire transporter ailleurs, & accorda aux malades la permission
de rester dans cette ville jusqu'au rétablissement de leur santé,
& aux autres jusqu'à ce qu'ils aient arrangé leurs affaires.

Le Sulthan avoit fait sçavoir cette grande nouvelle dans
tous ses Etats, & particulièrement dans la ville de Damas,
& avoit écrit cette Lettre à Dgemaleddin (c) qui en étoit
le Gouverneur. « Louange au grand Dieu qui a éloigné de
« nous toute affliction ; la victoire ne vient que de lui seul.
« Que tous les Musulmans se réjouissent à l'occasion de celle
« qu'il vient de nous accorder, car il est le maître de la
« donner à qui il lui plaît, il est tout-puissant & très-misér-
« ricordieux. Nous vous faisons part, & à tous les Musul-

(a) Tous les Historiens Arabes nom-
ment ce Prince Redefrans, c'est-à-dire,
le Roi de France.

(b) Joinville n'en met que 200.

(c) Fils d'Yagmour.

« mans , de la grande victoire que nous avons remportée
 « sur les ennemis de notre Religion. Au commencement
 « de cette année Dieu a comblé de bénédictions les Mu-
 « sulmans. Nous avons ouvert nos magasins, distribué nos
 « trésors & nos armes, rassemblé nos chariots & tous les
 « braves soldats qui nous sont soumis. Des armées, dont
 « Dieu seul sçait le nombre, sont venues des vallées pro-
 « fondes & des endroits les plus éloignés. A cette vue l'en-
 « nemi nous a fait demander la paix suivant les anciennes
 « conventions faites avec le Sulthan Adel aboubekr, mais
 « nous n'avons pas voulu y consentir ; alors à la faveur de
 « la nuit ils ont voulu abandonner leurs tentes & leurs ba-
 « gages pour se retirer à Damiette, nous les avons poursuivis,
 « nos fabres n'ont cessé d'agir sur eux pendant toute la nuit,
 « & ils ont été couverts d'opprobre. Nous en avons tué
 « trente mille, sans compter ceux qui se sont jetés eux-
 « mêmes dans l'abysme. Le Roi de France s'est sauvé à
 « Mania, où il a demandé une sauve-garde que nous lui
 « avons accordée. Il est actuellement notre prisonnier, nous
 « l'avons comblé d'honneur, & il nous remet Damiette ».
 Le Sulthan ayant envoyé en même tems le manteau d'écarla-
 te (a) du Roi qui étoit garni d'hermine, ce Gouverneur se
 montra publiquement dans Damas avec ce manteau.

Après avoir conclu le traité avec le Roi de France, le
 Sulthan fit embarquer sur quatre galeres le Roi avec les
 principaux Seigneurs François, pour les reconduire à Da-
 miette, mais avant il les fit arrêter à Phareskour, où il étoit
 alors. C'étoit une espee de maison de campagne située sur
 le bord du fleuve. On avoit élevé une haute tour qui étoit
 garnie en-dehors de toiles peintes ; devant étoit un grand
 pavillon où les Emirs laissoient leurs armes lorsqu'ils alloient
 chez le Prince. Au-delà du pavillon il y avoit une porte qui
 donnoit entrée dans une salle où mangeoit le Sulthan. Au-

(a) M. l'Abbé de Vertot dans une
 Dissertation que l'on trouve dans le
 sixieme Volume des Mémoires de l'A-
 cadémie, dit que S. Louis s'abstenoit
 de porter l'écarlate, le vair & l'hermi-
 ne. L'Historien Aboulmahasen est con-

traire à ce sentiment. Il a même em-
 ployé dans son texte le mot François
 d'écarlate, qu'il corrompt en l'écrivant
 Afchcarlatha, & il ajoute l'explication
 de ce mot en disant que cette étoffe est
 rouge.

Apr. J. C.
L'an 1150.

*Aboulma-
hasen.
Joinville.*

*Aboulfedha
Aboulma-
hasen.
Seyouhi.
Aboulfa-
radge.
Joinville.*

près de-là on voyoit une autre tour semblable à la première, par laquelle on montoit dans sa chambre. A côté étoit une cour dans laquelle il y avoit une tour plus grande que les deux autres, d'où l'on découvroit tous les lieux circonvoisins ; & de cette cour, au bord du fleuve, il y avoit une allée, à l'extrémité de laquelle étoit un pavillon couvert en-dehors de toiles peintes, comme l'étoient les tours ; c'étoit-là que le Sulthan se baignoit. S. Louis, avec les autres Seigneurs François, fut conduit le jeudi (a) à ce palais, pour convenir avec le Sulthan de lui remettre quelques jours après la ville de Damiette. Les choses étoient en cet état lorsque le Sulthan fut assassiné par ses propres Emirs. Ce Prince, en parvenant au trône, avoit dépouillé de leurs charges plusieurs Officiers de son pere, & avoit conclu le traité avec S. Louis sans la participation des autres. Depuis ce tems ceux-ci cherchèrent les moyens de se venger, & engagerent dans leur parti les chefs de la Halca. Un lundi (b), comme il rentroit dans son appartement, un des Mameluks de son pere lui porta un coup de sabre, & lui coupa quelques doigts de la main (c). En rentrant dans la tour ce Prince dit : Ce coup vient certainement des Baharites, mais je m'en vengerai en les faisant tous périr. Alors tous ces Emirs se rassemblèrent & sonnerent des trompettes ; à ce bruit la milice prit les armes, les Emirs lui annoncerent que Damiette étoit rendue, & que le Sulthan étoit déjà en marche, aussi-tôt elle partit. Pendant son absence les Emirs allèrent au palais, & le Sulthan s'étant sauvé au plus haut de la tour, ils y mirent le feu & accablèrent de fleches ce Prince. Touran schah se jeta dans l'eau en criant, Je ne veux point de votre Royaume, Musulmans, pourquoi m'avez-vous fait venir du château où j'étois ? Neuf ou dix cavaliers le poursuivirent dans l'eau, & le tuèrent proche de la galere où étoit le Sire de Joinville. Phares oïtai (d) lui arracha le cœur, & vint le présenter à S. Louis qui étoit présent à cette scène, en lui demandant

(a) Le jeudi d'avant l'Ascension.

(b) Le 27 de Mouharram.

(c) Celui qui le frappa le premier est

Rokhneddin bibars qui fut Sulthan dans la suite.

(d) Joinville le nomme Pharacatait. une

une récompense pour avoir tué son ennemi. S. Louis ne répondit rien à cet homme. Le corps du Sulthan resta pendant trois jours sur le bord de l'eau ; ensuite , à la sollicitation de l'Ambassadeur du Khalif , on le fit enterrer.

Apr. J. C.
L'an 1150.

Ces Emirs encore tout couverts du sang de leur Prince , & ayant l'épée à la main , coururent à la tente de S. Louis , auquel ils demanderent l'argent qu'il devoit donner. Ils convinrent derechef qu'il rendroit Damiette , avec tous les prisonniers Musulmans , & qu'il payeroit huit cens mille pièces d'or. Après que l'on eût conclu ce traité , l'armée d'Egypte alla à Damiette (a) ; mais les Musulmans n'y furent pas plutôt entrés , que contre leurs sermens ils tuèrent tous les malades qu'ils trouverent. Les Chefs arrêterent ce desordre en faisant sortir les troupes. Ce que l'on trouva dans cette ville fut estimé quatre cens mille pièces d'or , le Roi de France qui se retira à Akka , en promit autant , & le Comte de Poitiers resta en otage pour l'entier payement de cette somme.

Un Auteur Arabe dit que S. Louis , après son retour à Akka , envoya vers les Emirs un Ambassadeur qui leur dit qu'ils avoient manqué de prudence & de justice dans tout ce qu'ils venoient de faire ; de justice , en tuant leur Prince sans aucun sujet , & dans le tems qu'on lui rendoit Damiette ; de prudence , en relâchant un Prince comme le Roi de France pour quatre cens mille pièces d'or , En effet , lorsque S. Louis remit Damiette , il ne pouvoit plus la conserver , & indépendamment de sa captivité , il auroit été obligé de l'abandonner. L'argent qu'il paya n'étoit que la rançon d'un grand nombre de prisonniers Chrétiens.

Aboulma-
hasen.

Après l'assassinat de Touran schah , les Emirs assemblés remirent le commandement entre les mains de Schadjeredor , & lui prêterent serment de fidélité. On prononça son nom sur les tribunes , & on le grava sur les monnoies. Cette Reine , originairement esclave , avoit été femme de Saleh nodgemeddin ayoub , dont elle avoit eu un fils nommé Kha-

Aboulschah
Aboulma-
hasen.
Aboul-
radge.
Djalaféri.
Soyouchi.

(a) Le 2 de Sepher.
Tome. IV.

Apr. J. C.
L'an 1250.

lil, ce qui lui fit donner le surnom d'Om-khalil, c'est-à-dire, *mere de Khalil*. C'est elle qui par sa prudence conserva l'Empire après la mort de Saleh, & qui fit venir Touran schah, fils de ce Prince par une autre femme. Touran schah ne témoigna aucune reconnaissance du service qu'elle lui avoit rendu, prit même, lorsqu'il fut maître de l'Empire, des mesures toutes différentes, & voulut lui faire rendre compte des trésors. Après sa mort on eut égard à la sagesse & à la prudence de cette femme, elle fut proclamée Reine au Caire, & on lui donna pour Atabek, ou Régent du Royaume, Moezz-ibegh, un de ces esclaves Turcs venus du Kaptchac. Ces Mameluks envoyerent aussi tôt des députés vers ceux de Damas, pour les inviter à suivre leur exemple. Mais ceux-ci livrerent (a) leur ville à Naser yousouf (b), Roi d'Alep, & ce Prince fit mourir une troupe de Mameluks qui avoient appartenu à Saleh. Dans la suite les villes de Baalbek, d'Adgeloun, de Schamimis, se soumirent à lui, & les Mameluks Egyptiens informés de cette séparation, se saisirent de tous ceux de Damas qui étoient en Egypte. On appelloit ces derniers les Kimaniens. Schadjereddor ne pouvant arrêter ces désordres, les Emirs convinrent de donner le titre de Sulthan à Ibegh (c), qui fut surnommé Malek el aziz moezezddin. Il sortit à cheval avec le sandgiac, ou étendard impérial devant lui. Mais il fut à peine reconnu Sulthan, que cette milice inconstante & hardie changea tout d'un coup de sentiment, & rappella un des Princes de la famille de Saladin, nommé Moufa, auquel on donna le titre de Malek el aschraf (d). Ibegh fut l'Atabek de ce jeune Prince qui n'avoit que huit ans.

Joinville.

Pendant ce tems-là le nouveau Roi de Damas, Nasir yousouf, portoit des plaintes ameres à S. Louis qui étoit à Akka, au sujet de la maniere dont les Baharites, ou Mameluks d'Egypte, avoient fait mourir Touran schah son pa-

(a) Le 8 de Rabi elakher.

(b) Fils d'Aziz mohammed, fils de Dhaher ghazi, fils de Saladin;

(c) Un samedi dernier de Rabi elakher.

(d) Il étoit fils de Yousouf, fils d'un

autre Yousouf surnommé Acis, Roi de l'Yemen, fils de Kamel mohammed, fils d'Adel aboubekr, fils d'Ayoub pere de Saladin. Il s'assit sur le trône le 5 de Dgioumadi elaul.

rent, & lui demandoit des secours contre cette milice audacieuse, offrant de lui faire restituer le Royaume de Jérusalem. S. Louis envoya vers ce Prince Yves le Breton, de l'Ordre des Freres Prêcheurs, pour lui rendre de vive voix sa réponse. En même tems Jean de Valenciennes (a) alla vers les Baharites, pour les fommer de donner satisfaction au Roi de France à l'occasion des outrages & des violences que les Musulmans avoient exercées depuis la trêve. Les Baharites promirent de se conformer aux volontés du Roi, afin de l'engager dans leur parti contre le Sulthan de Damas : c'est dans cette vûe qu'ils rendirent la liberté à un grand nombre de prisonniers Franks, que Jean de Valenciennes ramena à Akka avec des Ambassadeurs de la part des Baharites. S. Louis leur dit qu'il ne consentiroit à faire aucun traité avec eux, qu'ils n'eussent préalablement renvoyé toutes les têtes des Chrétiens qui étoient attachées aux murs du Caire, tous les enfans qu'ils avoient contraints de faire abjuration, & en outre qu'ils le tinssent quitte des deux cens mille livres qu'il leur devoit encore. Les Ambassadeurs furent renvoyés avec Jean de Valenciennes en Egypte, & S. Louis s'en alla à Césarée, à douze lieues d'Akka. Les Baharites promirent au Roi, par leurs Ambassadeurs, de lui donner satisfaction, & prirent un jour pour s'aboucher avec lui à Japha, où ils devoient jurer de lui remettre le Royaume de Jérusalem, à condition qu'il les secoureroit contre le Sulthan de Damas.

Ce dernier ayant été informé que S. Louis étoit sur le point de conclure un traité avec les Baharites, résolut de s'y opposer de toutes ses forces, & envoya vingt mille hommes pour garder les passages. S. Louis cependant se rendit à Japha, où les Baharites n'osèrent venir à cause du Sulthan de Damas, mais ils envoyèrent les têtes des Chrétiens & les enfans qu'on leur avoit demandés, & firent présent au Roi d'un éléphant qui fut envoyé en France. Ils n'osèrent encore aller à un second rendez-vous à cause des troupes du Roi de Damas. Elles venoient de battre un corps

(a) C'est apparemment ce Jean de Valenciennes qui leur fit les reproches que l'on a vûs plus haut.

Apr. J. C.
L'an 1250.

d'Egyptiens qui étoient à Ghaza. Elles les en avoient chassés, & les avoient poursuivis jusqu'à Saliha. Les Baharites, dont les affaires étoient en assez mauvais état, croyoient les rétablir en changeant continuellement de maîtres. Ils firent publier dans le Caire que l'Egypte appartenoit au Khalif Mostafem, & reconnurent Aschraf en qualité de Sulthan au-dessous du Khalif, & ensuite Ibegh pour Régent du Royaume (a). Alors Pharesfeddin oïtai (b), qui étoit le Chef des Baharites, marcha avec vingt mille hommes du côté de Ghaza, & il en chassa les troupes de Damas. En même tems les principaux Emirs de l'Egypte convinrent de raser les murailles de Damiette (c) qui avoit causé tant de maux aux Musulmans ; ils bâtirent une autre ville dans le voisinage, mais plus dans les terres qu'ils appellerent Manafchia. Les murs de l'ancienne Damiette avoient été construits par le Khalif Motaouakkel.

Aboulfedha
Aboulma-
hafem.
Joinville.

On apprit alors que le Roi de Damas, Nasir yousouf, s'étoit mis à la tête de ses troupes avec tous les Princes de sa famille (d), pour venger la mort de Touran schah. Le Général étoit Schamsfeddin Ioulou, surnommé l'Arménien, qui avoit le Gouvernement du Royaume, & qui avoit engagé son maître à entreprendre cette guerre. Il méprisoit les armées d'Egypte & les Mameluks, & disoit qu'il les prendroit tous avec deux cens bâtons (e). Les Baharites, en apprenant cette nouvelle, laissèrent leur Sulthan Aschraf dans le château de la montagne au Caire, & se rendirent en diligence à Saliha. Les deux armées se rencontrèrent près d'Abbasa (f). D'abord les Egyptiens furent mis en déroute malgré la résistance d'Ibegh ; une partie se sauva jusques dans la Thébaïde. Ils avoient été abandonnés dans le commencement du combat par quelques troupes qui avoient passé du côté du Roi de Damas. Pendant que les Syriens

L'an 1251.

(a) Le dimanche 5 de Redgeb.

(b) Il est le même que Phares oïtai.

(c) Dans le mois Schaban.

(d) Saleh ismail, Moadhem issa, Tekieddin abbas, tous trois fils d'Adel, fils d'Ayoub. Aschraf moussa, auparavant Roi d'Hemesse, & alors Roi de Telbascher, de Rohba & de Palmyre ;

Moadhem touran schah, Nofrateddin, Amdgiad hassan, Dhaher schady, fils de Nasir daoud, fils de Moadhem issa.

(e) Cette armée sortit de Damas un dimanche, au milieu du mois Ramadan.

(f) Le jeudi 10 de Daoulcaada.

poursuivoient les fuyards, Ibegh & Pharès octai qui avoient pris la fuite du côté de la Syrie avec trois cens cavaliers, rencontrèrent en chemin Schamseddin loulou & Dhiaeddin el kimari ; ils les chargerent , & les firent prisonniers. Ils tuèrent le Général-Schamseddin qui avoit marqué tant de mépris pour eux , ensuite ils allerent attaquer le Sulthan qui ignoroit cette défaite. Une troupe de ses soldats l'ayant abandonné , il fut vaincu à son tour , il perdit tous ses bagages avec une partie de son armée , & plusieurs des Princes qui l'accompagnoient furent faits prisonniers. Après cette grande victoire , Ibegh rentra dans le Caire , & le livra au pillage , pour se venger de ce que les habitans , en apprenant la défaite des Baharites , étoient persuadés que la puissance des Mameluks alloit être abbatue. En effet , les Syriens qui avoient poursuivi les fuyards , malgré la dérouture de leur Sulthan , avoient voulu marcher droit au Caire pour s'en emparer. Les habitans de cette grande ville s'étoient déclarés pour Naser yousouf ; on avoit fait la priere publique au nom de ce Prince dans le château de la montagne , dans Mefr , mais dans le Caire , proprement dit , on ne l'avoit fait pour personne ; ces trois quartiers forment ce que nous appellons en général le Caire. Naser yousouf s'étoit retiré à Ghaza (a) , où il avoit rassemblé les débris de son armée ; mais peu de tems après Phareseddin octai avec trois mille cavaliers alla s'emparer de cette place. Ensuite les Syriens voulurent la reprendre (b). L'armée d'Egypte vint camper à Saliha , & on resta ainsi de part & d'autre sans ofer rien entreprendre. Enfin on résolut de faire la paix (c). On convint que les Baharites garderoient les provinces d'Egypte , Ghaza , Jérusalem , & qu'ils rendroient les prisonniers (d). Le Roi de Syrie eut tous les pays qui sont au-delà du Jourdain. Cette paix fut faite par l'entremise de l'Ambassadeur (e) du Khalif. Par-là Naser yousouf obtint ce qu'il desiroit , c'est-à-dire , qu'il empêcha l'alliance des

Apr. J. C.
 L'an 1251.

L'an 1253.

(a) Joinville l'appelle Gadres.

(b) L'an 649 de l'Hegire.

(c) L'an 651 de l'Hegire.

(d) El Malek el moadham touran chah , fils de Malek el naser selah ed-

din yousouf , Nosraredin , & Aschraf ,
 Roi d'Hémessé.

(e) Il étoit appelé Nodgemeddin el badihirani.

Apr. J. C.
L'an 1253.
Sanur.
Egyptiens avec S. Louis. Les Baharites & les Syriens se réunirent pour faire la guerre aux Chrétiens. Le Sulthan de Damas marcha du côté de Ptolémaïs, dont il ravagea les environs, & ensuite alla ruiner Seïd.

Dgiaferi.
Aboulfedha
Aboulma-
haï'n.
Benjschou-
nab.
Pharefeddin oëtai qui avoit beaucoup contribué à ces succès, devint alors très-puissant en Egypte ; il avoit un grand nombre de partisans qui lui donnoient publiquement le titre de Roi. Il épousa dans le même tems la sœur de Mansour, Roi de Hama (a), & exigea que cette Princesse à son arrivée en Egypte habiteroit dans le château de la montagne, parce qu'elle étoit fille des Souverains. Ibegh y consentit, & résolut en même tems de faire périr cet ambitieux Emir. Lorsqu'il eut été informé que la Princesse étoit en route, il apôta des gens qui assassinèrent (b) Pharefeddin dans le tems qu'il entroit dans le palais ; parmi eux étoit Seïfeddin koutouz qui fut depuis Sulthan. Pharefeddin oëtai s'étoit toujours opposé à l'élévation d'Ibegh, & c'étoit lui qui avoit fait donner le titre de Sulthan à Aschraf. Après sa mort Ibegh déposa Aschraf, & le renvoya. Ce Prince est le dernier de la famille de Saladin qui ait porté le titre de Sulthan en Egypte. Ibegh fit son entrée dans le Caire ayant devant lui les étendarts impériaux, & le ghafchié porté par les Emirs, c'est un étendart particulier qu'on ne portoit que devant le Souverain ; ensuite il épousa Schadjereddor.

Ibegh.
Tous les partisans de Pharefeddin oëtai se réfugièrent en Syrie auprès de Naser yousuf, Roi de Damas, & engagèrent ce Prince à porter la guerre dans l'Egypte. Chacun se mit en campagne, l'armée Syrienne vint camper à Ghaza, Ibegh alla avec ses troupes à Abbasa, où il pensa être assassiné par des Mameluks qu'on appelloit Aziziens (c). Ensuite par la médiation du Khalif on fit la paix, & l'on convint que Naser auroit toute la Syrie jusqu'à l'Arifch, & qu'Ibegh garderoit l'Egypte. Ce Sulthan ne jouit pas long-tems de cette paix ; Schadjereddor ayant appris qu'il étoit sur le point d'épouser la fille de Bedreddin loulou, Roi de Mouf-

(a) Fils de Modhaffer tekieddin mahmoud, auquel il avoit succédé.

(b) Il fut tué, suivant Dgiaferi, un

lundi 21 de Schaban de l'an 652 del'Hégire.

(c) L'an 653 de l'Hégire.

soul, elle en conçut tant de haine pour lui qu'elle résolut de le faire périr, & chargea quelques domestiques de l'assassiner. Ils choisirent le tems qu'il revenoit de jouer au mail, & qu'il avoit quitté tous ses habits pour entrer dans le bain, ils se jetterent sur lui & l'étranglerent (a). Schadjereddor fit venir aussi-tôt Seifeddin (b) qui avoit essayé de la détourner de cette action. Il fut introduit dans le palais, & trouva la Sulthane assise, ayant à ses pieds le corps mort d'Ibegh. Elle lui raconta tout ce qui venoit d'arriver, & lui demanda conseil sur ce qu'elle avoit à faire; il se contenta de lui répondre: J'ignore ce que je dois dire, cette entreprise est hardie, & je ne vois personne qui ose vous en tirer. Elle fit appeller ensuite les Emirs Dgemaleddin idoughdi & Azzeddin ibegh d'Alep, auxquels elle remit le cachet du Sulthan en leur offrant l'Empire; mais l'un & l'autre le refusèrent.

Cette scène s'étoit passée dans l'intérieur du sérail, pendant la nuit, & on l'ignoroit dans le Caire. Au point du jour la nouvelle de l'assassinat d'Ibegh s'étant répandue par tout, les Mameluks appelés Saléhien (c) entreprirent de le venger. Ils convinrent de mettre sur le trône Noureddin aly, fils d'Ibegh, alors âgé de 15 ans, & ils lui donnerent le titre de Malek el mansour, c'est-à-dire, de *Roi victorieux*. Schadjereddor fut transférée dans une tour du château de la montagne, nommée la *tour rouge*, où la mere du nouveau Sulthan la fit assassiner par ses esclaves, & jeter toute nue dans les fossés du palais, où elle fut presque mangée par les chiens, ensuite on la transporta dans un tombeau qu'elle avoit fait bâtir. Tous ceux qui avoient eu part à l'assassinat d'Ibegh furent pendus. Les grandes qualités de cette femme avoient sauvé l'Empire d'Egypte, mais son ambition démesurée la perdit; elle avoit établi en Egypte un Roi, auquel elle ne vouloit laisser aucune autorité, elle formoit de grands projets & sçavoit les exécuter. Le Sulthan Ibegh

Apr. J. C.
L'an 1157.
Ibegh.

Aboulfa-
radge.
Aboulfrâha

(a) Le mardi 13 de Rabi elauoul de l'an 655.

(b) Fils de Mafrouc.

(c) C'est-à-dire, ceux qui avoient ap-

partenu au Sulthan Saleh, comme les Aziziens étoient ceux qui avoient appartenu à Aziz.

Apr. J. C.
L'an 1257.
Ibegh.

son mari avoit aimé particulièrement les bâtimens, & parmi les plus considérables qu'il avoit fait élever, étoit un Collège auquel il avoit donné son nom (a), & avoit assigné de grands biens; il étoit situé sur le bord du Nil dans le vieux Caire.

Aboulma-
hasen.

Les Princes qui régnoient de son tems étoient, le Khalif Mostafem à Bagdad; Nafer selah eddin youfouf, en Syrie jusqu'à l'Euphrate; Mansour nafer eddin mohammed, à Hama (b); Moghiath phatheddin omar, à Krak & à Schoubek (c); l'Emir Modhaffereddin othman, à Sahioun, Barazia, & Platinous (d); Achraf modhaffereddin moufa, à Tellbascher, Rohba & Palmyre (e); Rahim bedreddin loulou, à Mouffoul; Kamel nafereddin mohammed, à Miafarekin & dans le Diarbekr (f); Saïd ilghazi l'Orthokide, à Mareddin; Tadgeddin, fils de Salafia l'Alide, de la part du Khalif, à Arbel; Radhieddin aboulmaali, dans les châteaux des Ismaéliens de Syrie; Schehabeddin aboulmouk feïf, à Medine (g); le Scherif Coutada el houfaini, à la Mecque; Moudhaffer schamfeddin youfouf, fils d'Omar, dans l'Yemen (h).

Noureddin
aly.

Le nouveau Sulthan, après avoir été nommé par les Mameluks, descendit du château de la montagne avec les étendards impériaux, & entra dans le Caire par la porte de la Victoire, ayant devant lui tous les Emirs qui marchaient à pied, à l'exception d'Ilmeddin sandgiar son Atabek; ensuite il remonta au château, & s'assit sur le trône. Il y eut plusieurs changemens successifs parmi ses principaux Officiers; l'Atabek qui après la mort d'Ibegh avoit songé à se faire déclarer Sulthan, quoique d'abord il eût refusé l'Empire, fut arrêté. La plupart des Mameluks qui lui étoient attachés, car chacun de ces principaux Emirs avoit son parti,

(a) On le nommoit le Collège Moezien, ou le Collège de Moezz.

(b) Fils de Mahmoud, fils de Mohammed, fils d'Omar, fils de Schahin schah, fils d'Ayoub, de la famille de Saladin.

(c) Aussi de la famille de Saladin. Il étoit fils d'Adel, fils d'Aboubekr, fils de Kamel mohammed, fils d'Adel aboubekr, fils d'Ayoub.

(d) Il étoit fils de Nafereddin man-

kours.

(e) Fils d'Ibrahim, fils de Schirkoub; fils de Mohammed, fils de Schirkoub, fils de Schady, de la famille de Saladin.

(f) Fils de Modhaffer schehabeddin ghazi, fils d'Adel, fils d'Aboubekr, fils d'Ayoub, de la famille de Saladin.

(g) Fils de Scherikha, fils de Casem el houfaini.

(h) Il étoit Turkomane d'origine.

prirent

prirent la fuite du côté de la Syrie ; ces Mameluks étoient ceux de l'ancien Sulthan Saleh nodgemeddin ; ceux du Sulthan Ibegh les poursuivirent , & en prirent plusieurs. Les dépositions fréquentes & l'autorité que les Mameluks Moéziens s'attribuoient , occasionnerent dans le Caire des séditions , les Emirs & la milice vouloient que le Sulthan les éloignât du Gouvernement. Ils s'assemblerent chez Bohaeddin bodgi, Chef de la Halca, & firent la paix. Peu de tems après les Moéziens reprirent le dessus, & firent mourir Bodgi avec plusieurs autres Emirs, dont ils pillèrent les maisons.

Apr. J. C.
L'an 1257.
Noureddin
aly.

Nasr yousouf, Roi de Damas, écrivit alors au Sulthan pour lui apprendre que les Mameluks Baharites, appelés Saléhiens, qui après la mort de Bodgi s'étoient sauvés à Damas, venoient de le quitter. On crut en Egypte que c'étoit un piège que le Sulthan de Damas vouloit tendre, & qu'il ne faisoit courir ce bruit que pour cacher sa marche vers l'Egypte ; en conséquence on se mit en état de défense, & Noureddin aly envoya en Syrie une armée qui alla camper à Abbasa, mais on fut bientôt informé du contraire ; le Sulthan de Damas vint camper à Napoulous dans le dessein d'attaquer les Baharites, ceux-ci se retirèrent à Ghaza ; ensuite ils sortirent de cette ville, & ayant à leur tête Balban & Bibars, ils environnerent l'armée de Nasr yousouf pendant la nuit. Mais peu après ce Prince remporta sur eux une victoire ; une partie se sauva en Egypte, & se soumit au Sulthan ; d'autres se retirèrent à Jérusalem, où le Sulthan de Damas ayant refusé de faire la paix avec eux, ils firent la priere publique dans cette ville au nom de Phatheddin omar, Roi de Krak ; de-là ils allerent à Ghaza, se saisirent du Gouverneur, & prirent tout ce que Nasr yousouf possédoit dans ces deux villes.

Aboulma-
hasen.
aboulseïda

Ces Mameluks engagerent alors le Roi de Krak à venir s'emparer de l'Egypte comme d'un pays qui étoit le domaine de ses ancêtres. Cette nouvelle ayant été portée en Egypte, on fit aussitôt partir les armées pour aller à leur rencontre (a), les Mameluks furent battus ; Balban, un de leurs

(a) Au milieu du mois Doulçade.
Tom. IV.

Apr. J. C.
L'an 1157.
Noureddin
zly.
L'an 1158.

Chêfs, fut fait prisonnier, Bibars & Bedr effouabi se sauverent à Krak, ensuite l'armée revint en Egypte. Malgré cette déroute, le Sulthan de Krak, par le conseil des Mameluks qui s'étoient retirés auprès de lui, se mit en campagne (a) dans le dessein de conquérir l'Egypte; il se rendit à Ghaza, & Seifeddin koutouz, avec les armées d'Egypte, à Abbasa. Elles se rencontrèrent à Ramla, où il y eut un grand combat (b). Le Sulthan de Krak & les Baharites furent vaincus, un grand nombre de ces derniers furent faits prisonniers, on leur coupa la tête que l'on pendit au Caire à la porte de Zavila. Le Sulthan de Krak, avec Bibars & Bedr effouabi, se sauverent à Krak, après avoir perdu tous leurs bagages.

Ils n'étoient pas encore abbatus de ce coup, une nouvelle victoire qu'ils remportèrent auprès de Ghaza sur les troupes du Sulthan de Damas, les mit en état de s'approcher de cette ville qu'ils insultèrent; mais Naser yousuf ayant marché vers Krak (c), Phatheddin omar effrayé de l'arrivée de ces troupes, demanda la paix. Naser yousuf exigea de lui qu'il lui envoyât tous les Baharites qui étoient à Krak, ce qui fut exécuté, & Naser yousuf les fit renfermer dans le château d'Alep, à l'exception de Bibars qui, avant l'expédition de Krak, avoit quitté cette ville avec sa troupe pour venir se soumettre au Sulthan de Damas. Cette nouvelle répandit la joie dans toute l'Egypte. Tout paroissoit devoir être tranquille, & il n'y avoit plus que l'arrivée des Tartares qui causât quelque inquiétude. Ceux-ci avoient pris Bagdad l'année précédente, ils menaçoient toute la Syrie, & Naser yousuf avoit été obligé d'abandonner ses Etats. Koutouz qui aspireroit à l'Empire, représenta aux principaux Emirs que dans les circonstances présentes, où il y avoit tout à craindre des Tartares, le Sulthan étoit trop jeune pour gouverner le Royaume, & qu'il falloit mettre un Prince en état de commander les armées. Il profita du tems, pour faire cette proposition, qu'Ilmeddin el ghatmi & Seifeddin bahadour, Chefs des Moéziens, étoient absens. Il se saisit de Noureddin

(a) Au commencement de l'an 656 de l'Hégire.

(b) Un mardi 21 de Rabi elakher.

(c) L'an 657 de l'Hégire.

aly qu'il fit renfermer dans le sérail, & ensuite il le déposa. Les Chefs des Moéziens à leur retour furent arrêtés, & Koutouz fut proclamé Sulthan (a); on lui donna le titre de Modhaffier seifeddin, c'est-à-dire, *le Vainqueur & l'épée de la Religion*. Noureddin aly avoit régné deux ans, sept mois & vingt-deux jours.

Apr. J. C.
l'an 1159.
Noureddin
aly.

Ce qui avoit le plus accéléré la perte de Noureddin aly étoit l'arrivée de Kemaleddin omar, Ambassadeur de Naser yousuf, qui venoit demander du secours contre les Tartares. Koutouz avoit fait assembler tous les Grands du Royaume dans le château de la montagne, en présence du Sulthan, pour délibérer sur ce que l'on devoit faire. Le jeune Prince n'avoit rien dit dans cette assemblée; on prit alors le parti de le déposer, & Koutouz, placé sur le trône, promit des secours au Roi de Damas. Plusieurs villes cependant furent prises par les Tartares ou Mogols; les habitans fuyoient de tous côtés, la Syrie étoit entièrement désolée, & de tous les pays Occidentaux les Tartares n'avoient plus à soumettre que l'Egypte, l'Hedgiaz & l'Yemen. Koutouz rassembla ses armées, & marcha avec Mansour, Roi de Hama, contre ces ennemis du Musulmanisme (b). Ketboga nevian qui les commandoit, fit venir auprès de lui Aschraf, Roi d'Hemessé, Saïd (c), Roi de Soubaïba, & les Princes voisins ses alliés, pour délibérer avec eux. Les uns étoient d'avis qu'on attendît de nouveaux secours, d'autres pensoient différemment; & dans cette diversité de sentimens Ketboga décida qu'il falloit marcher à l'ennemi. Koutouz qui s'étoit rendu à Ghaza, en sortit pour aller camper à Gour, c'est-à-dire, à Aïndgialout, où étoient les Tartares. Il chargea lui-même, à la tête de ses troupes, leur armée (d), & l'obligea de prendre la fuite. Ketboga y perdit la vie & il n'échappa qu'un très-petit nombre de ses soldats. Koutouz fit couper la tête à Saïd, Roi de Soubaïba, Prince de la famille de Saladin, qui accompagnoit les Mogols,

Koutouz.
Aboulmahafien.
Aboulfedha

L'an 1160.

(a) Un samedi 17 de Dzoulcaada de l'an 657. Aboulfedha dit au commencement de Dzoulhedgé.

(b) Dans le mois Ramadhan de l'an 658 de l'Hégire.

(c) Fils d'Aziz othman.

(d) Un vendredi 15 de Ramadhan; suivant Sanut, le 3 d'Octobre de l'an 1160.

Apr. J. C.
L'an 1260.
Koutouz.

Abouls-
radge.
Aboulsedha
Aboulma-
hasen.
Binfichou-
nah.
Mohammed
fils de Mo-
hammed.
Soyouchi.

Ensuite il rétablit Mansour dans Hama , dans Bahrin , lui rendit Maara que ceux d'Alep possédoient depuis long-tems, & reçut de lui Salamia qu'il donna à l'Emir des Arabes.

Koutouz fit annoncer cette grande victoire aux habitans de Damas , & prit la route de cette ville. Ces peuples firent aussi-tôt main-basse sur tous les Officiers Mogols qui étoient parmi eux ; les Chrétiens de cette ville furent exposés à beaucoup d'avanies , ils avoient été protégés par les Mogols qui leur avoient fait rendre leurs Eglises ; ils avoient insulté les Musulmans , jusqu'à jeter sur eux du vin & en arroser les portes des mosquées. Tout changea de face après cet événement ; les Musulmans pillèrent les Monastères , détruisirent l'Eglise des Jacobites , brûlerent celle de la Vierge , de maniere qu'elle ne fut plus qu'un monceau de pierres. Les Chrétiens se sauverent de toutes parts. Les Juifs furent aussi insultés. Koutouz étant arrivé dans cette ville , envoya Bibars à la poursuite des Tartares jusqu'à Alep , & cet Officier leur enleva tous les prisonniers Musulmans qu'ils emmenoiient. Le Sulthan lui avoit promis le Gouvernement d'Alep ; mais après que les Tartares furent chassés , il le donna à Alaeddin. Cette conduite fut cause que Bibars ne s'occupa plus qu'à le traverser , & qu'il conspira même contre lui. Koutouz établit par tout des Gouverneurs , mit à Damas Ilmeddin sandgiar , Schamseddin bourli dans le Sahel ou la Phénicie ; Aschraf , Roi d'Emesse , qui avoit suivi le parti des Tartares , vint se soumettre à lui. Koutouz est le premier des Mameluks qui ait eu des Lieutenans en Syrie. Il reprit alors le chemin de l'Egypte , & se rendit à Coufair , où il resta avec ses principaux Emirs , pendant que son armée s'en alla à Salehia.

Bibars pendant ce tems-là s'étoit formé un parti , & avec un Mameluk , nommé Ans , il n'attendoit plus qu'un moment favorable pour l'exécuter. Un jour que Koutouz chassoit un lièvre qui se leva devant lui , Ans qui le vit éloigné de sa garde , s'approcha de lui , & lui demanda une grace qui lui fut accordée sur le champ ; dans le tems qu'il vouloit lui baiser la main , Bibars porta un coup de sabre à Koutouz , les autres conjurés tirèrent ce Prince de dessus son cheval ,

& le tuèrent (a). Ils allerent aussi-tôt à Saléhia, & se présentèrent à l'Atabek du Royaume, auquel ils raconterent ce qui venoit d'arriver. Celui-ci demanda qui avoit tué le Sulthan, Bibars lui répondit fièrement, C'est moi. Régné à sa place, lui dit aussi-tôt l'Atabek. Koutouz ne régna qu'onze mois & treize jours, & fut cependant un des plus grands Princes que les Mameluks aient eus. Il s'étoit distingué par sa bravoure, par sa prudence & par sa sagesse, il avoit été esclave d'Ibegh.

Apr. J. C.
L'an 1260.
Koutouz.
Aboulmahsen.

Bibars, encore tout couvert du sang de son maître, fut placé sur le trône d'Egypte, & prit le titre de Dhaher (b) rokneddin aboul foutouh, c'est-à-dire, *l'illustre, la colonne de la Religion & le pere des victoires*. Il étoit originaire du Kaptchac; & son nom, en langue Mogole, signifie *Prince*. Tiré de son pays à l'âge de quatorze ans, il avoit été vendu à Dammas à Emad essaigh, ensuite l'Emir Alaeddin Iktin el bendocdari attaché au Sultan Saleh, l'avoit acheté; de-là lui sont venus les surnoms de Salehi & de Bendocdari. Son maître Alaeddin vécut assez long-tems pour devenir ensuite un de ses Officiers. Comme Bibars monroit beaucoup de courage, le Sulthan Saleh le prit à son service. Ensuite il passa à celui de Touran schah son successeur. Lorsqu'Ibegh fut devenu maître de l'Egypte, Bibars se révolta & passa en Syrie, comme on l'a vu plus haut. Ce Mameluk étant parvenu à l'Empire, toute la milice lui prêta serment de fidélité, & il entra dans le Château de la montagne sans aucune opposition. Aussi-tôt qu'il fut universellement reconnu dans ses Etats, il fit part de son avènement au trône à Aschraf Sulthan d'Hemesse, à Mansour Sulthan de Hama, à Modhaffereddin, maître de Sahioun, aux Ismaéliens ou Affassins, & à tous les Princes de la Syrie. Il fit sortir des prisons ceux qui y étoient renfermés, & fit de grandes largesses à la milice.

Bibars.

Bibars envoya l'Emir Dgemaleddin acoursch pour confirmer Ilmeddin sandgiar dans le Gouvernement d'Alep. Mais

Aboulmahsen.
Aboulfedha.

(a) Le 17 de Dzoulcaada de l'an 658.

(b) Il avoit pris d'abord celui de Caher, victorieux; mais quelqu'un lui ayant dit que ce nom n'étoit pas heureux, il prit celui de Dhaher.

Apr. J. C.
L'an 1260.
Bibars.
Benſchou-
mah.

cet Officier y trouva que les affaires n'étoient pas si favorables à son maître. Ilmeddin y étoit généralement aimé, il avoit fait rebâter la forteresse de Damas, & tous les habitans avoient témoigné tant de joie à cette occasion, que les femmes même avoient contribué par leur travail à élever ce bâtiment. Ilmeddin ayant appris l'assassinat de Koutouz, avoit fait assembler tous les habitans qui lui prêtèrent serment de fidélité, le proclamèrent Sulthan avec le titre de Moudgiahed, ou de *Défenseur*, firent prononcer son nom sur les tribunes, & le mirent sur leurs monnoies. Bibars surpris d'apprendre cette nouvelle, consulta tous ses Officiers, & délibéra avec eux sur les moyens de terminer cette affaire. Il rendit la liberté au Sulthan Noureddin aly, fils d'Ibeggh qui avoit été renfermé jusqu'alors dans le château de la montagne.

Dans ce tems-là Saïd, Gouverneur d'Alep pour le Sulthan, avoit tellement irrité par sa mauvaise conduite le peuple & la milice, qu'on se dispoſoit à le chasser & à mettre à sa place l'Emir Houfameddin : mais la nouvelle qui vint de Bira que les Mogols s'avançoient pour faire le siège de cette place, fit suspendre tous ces projets. Le Gouverneur de Bira demandoit des secours avec d'autant plus d'instances, que les Mogols avoient déjà renversé les tours. Saïd envoya son armée qui étoit commandée par l'Emir Sabeceddin. Tous les Emirs lui représentèrent combien il étoit dangereux de dégarnir ainsi la ville, d'autant plus que cette armée, peu nombreuse par elle-même, ne seroit pas capable d'arrêter les Mogols. Saïd ne les écouta pas, & fit sortir ses troupes qui prirent la route de Bira. Elles furent bientôt défaites par les Mogols. Un petit nombre, avec Sabeceddin, se sauva dans Bira, & le reste périt, ou fut pris par les ennemis. C'est alors que Saïd se repentit de n'avoir écouté personne. D'un autre côté, tout le peuple murmura de se voir sans secours. On fut informé alors que les Mogols alloient vers Manbedge, & peu de jours après l'Emir Azzeddin azdmor qui avoit été fait Gouverneur de Laodicée & de Dgiabala par Koutouz, arriva dans Alep. Il apprit à tous les habitans & à la milice que Koutouz avoit été tué, que

Bibars lui avoit succédé en Egypte , & qu'Ilmeddin sandgiar s'étoit fait proclamer Sulthan à Damas ; tous résolurent de donner aussi à quelqu'un d'entre eux le titre de Sulthan , & de se défaire de leur Gouverneur. En effet, ils lui enlevèrent tous ses trésors , & l'enfermerent dans une prison. Peu de jours après arriverent les Mogols ; Housameddin , avec ce qu'il y avoit de troupes dans Alep , se retira à Damas. Les Mogols entrèrent dans Alep , en firent sortir tous les habitans & les égorgerent. De-là ils allèrent à Hama ; les habitans de Damas furent effrayés de l'approche de ces Barbares. On rassembla toutes les troupes de Damas , de Hama , d'Hemessé & d'Alep ; on marcha contre eux (a) , & on les défit ; Baidar qui les commandoit se sauva avec peu de monde.

Pendant ce tems-là Bibars étoit parvenu à engager les Emirs de Damas à quitter le parti d'Ilmeddin sandgiar ; ils étoient sortis de cette ville dans le dessein d'attaquer cet Emir. Parmi eux étoit Alaeddin idkin , dont Bibars avoit été autrefois esclave. Il y eut un combat entre Ilmeddin & ces Emirs. Le premier fut battu , & obligé de rentrer dans Damas , & de se renfermer dans le château (b) , d'où pendant la nuit il se sauva vers Baalbek , où il se fortifia ; il n'avoit avec lui qu'environ vingt personnes. Alaeddin idkin entra dans Damas , dont il s'empara au nom de Bibars ; il avoit avec lui quelques troupes d'Egypte que Bibars avoit envoyées , & qui avoient soutenu les Emirs dans le combat qui s'étoit donné. Cette petite armée alla aussi-tôt à Baalbek pour en faire le siège , elle entra dans la ville ; Ilmeddin se soutint pendant quelque tems , ensuite il capitula , descendit du château , & alla en Egypte , où il fut bien reçu par Bibars. Alaeddin idkin fut revêtu du Gouvernement de Damas.

Le Sulthan donna (c) la charge de grand Vizir à Bohaeddin , fils d'Hanna , qui l'avoit possédée sous Schadjereddor. Il apprit dans le même tems que quelques Emirs avoient conspiré contre lui ; il les prévint & les fit arrêter ; il reçut la

Apr. J. C.
L'an 1260.
Bibars.

L'an 1261.

Aboulmahsen.
Aboulfidha

(a) Au commencement de Mouhar-ram de l'an 659 de l'Hégire.

(b) Un samedi 12 de Sepher.

(c) Dans le mois Rabi elauoul de l'an 659.

Apt. J. C.
Jan 1161.
Bibars.

ville de Krak des Officiers de Phatheddin omar (a). Ensuite il donna ordre à son Gouverneur de Damas d'arrêter les Emirs Bohaeddin boudgi & Acousch el bourli, Chefs des Mameluks Aziziens & Nasériens. Le premier fut pris sur le champ ; le second avec ses Mameluks sortit de Damas, & alla à Hemesse, où il tenta vainement d'engager le Sulthan Aschraf moufa de se révolter contre Bibars. Il ne fut pas plus heureux auprès de Mansour, Roi de Hama, qui le renvoya frontalement ; il alla faire le dégât dans les environs de Schizour & d'Alep, & trouva dans cette dernière ville Phakhreddin d'Hemesse qui avoit été envoyé par le Gouverneur de Damas, pour repousser les Mogols qui assiégeoient Bira. Il le chargea d'une lettre pour Bibars, par laquelle il demandoit qu'il lui fût permis de rester dans ces quartiers avec ses Mameluks. Phakhreddin fut assez imprudent pour aller au Caire, pendant ce tems-là Acousch entra dans Alep qu'il pillà ; ensuite rassemblant les Arabes & les Turkomans, il se disposa à attaquer l'armée d'Egypte. Phakhreddin rencontra en chemin l'Emir Dgemaleddin el mohammedi qui s'avançoit avec une armée contre Acousch, & l'engagea de s'arrêter jusqu'à ce que l'on eût fait savoir au Sulthan les propositions de cet Officier. Bibars ne voulut point les écouter, & envoya de nouvelles troupes qui obligèrent Acousch d'abandonner Alep.

Benshou-
mah.
Aboulfedha
Aboulma-
mahasen.

Depuis plusieurs années Bagdad avoit été prise par les Mogols qui avoient fait mourir le Khalif Mostafem ; & le Khalifat étoit entièrement détruit. Il arriva cette année en Egypte (b) un homme vêtu de noir, nommé Ahmed, avec une troupe d'Arabes de la tribu de Maharesch : il se disoit descendu de la famille des Abbassides (c). Le Sulthan Bibars accompagné du grand Vizir Bohaeddin, de Tadgeddin Cadhy des Cadhys, de tous ses Officiers, des Juifs même avec la Bible, & des Chrétiens avec l'Evangile, alla au-devant de lui. Ahmed entra dans le Caire (d) par la porte

(a) On le nomme encore Moghiatheddin omar.

(b) Le 8 de Redgeb.

(c) Aboulfedha dit qu'il étoit fils du

Khalif Dhaher billah ; Aboulmahasen le fait fils de Mostanged billah.

(d) Un jecti.

de la Victoire ; quelques jours après (a) Bibars & tous les Grands du Royaume s'assemblerent au palais , on lut la généalogie d'Ahmed , & après qu'on eût constaté qu'il étoit de la famille des Abbassides , il fut universellement proclamé Khalif , surnommé Mostanser billah , & Bibars lui assigna des revenus considérables. Ensuite (b) le Khalif ayant mis un collier & des brodequins d'or , on dressa une tente hors du Caire , où on fit la lecture d'une patente , par laquelle il donnoit l'Empire & le titre de Sulthan à Bibars. On a vu que les Khalifs , quoique dépouillés de toute leur autorité , avoient toujours été maintenus dans le droit de donner l'investiture des Royaumes ; on les y forçoit secrètement , & le Prince , en faveur duquel on observoit cette formalité , ne pouvoit plus être regardé comme un usurpateur ; il étoit respecté du peuple , parce qu'il avoit été installé par le Pontife de la Religion. Quoique Bibars fût bien établi dans l'Égypte , il ne crut pas devoir négliger cette formalité qui pouvoit rendre les Mameluks moins entreprenans , parce qu'ils trouveroient moins de partisans dans le peuple. En conséquence , tous les Grands étant assemblés au Coubbet el nafr , ou *dôme de la Victoire* , le Khalif revêtu de ses ornemens , fit lire par un des Secrétaires du Divan , sur une tribune , cette patente qu'un des Officiers du Sulthan porta ensuite sur sa tête en rentrant en cérémonie dans le Caire.

Après cette cérémonie , Bibars confia la garde de l'Égypte à l'Emir Azzeddin idmor , qu'il laissa dans le Château de la montagne , & il partit pour la Syrie avec le nouveau Khalif (c). Il se rendit à Damas (d) , où Aschraf , Roi d'He-messe , vint le trouver. Bibars fit présent à ce Prince de quatre-vingts mille pièces d'or , de plusieurs habits , & ajouta à ses États la ville de Tell-bascher. Il donna aussi à Mansour , Roi de Hama , un présent de quatre-vingts mille pièces d'argent , des habits , & le confirma par des patentes dans la souveraineté de Hama. Tous ces Princes étoient de la famille de Saladin , à laquelle les Mameluks avoient enlevé l'Empire

(a) Un lundi 13.

(b) Au commencement de Schaban.

Tom. IV.

(c) Le 19 de Ramadhan.

(d) Un lundi 7 de Doulcaada.

Apr. J. C.
l'an 1261.
Bibars.

d'Egypte. Il renvoya le nouveau Khalif avec des équipages considérables ; l'Emir Balban sortit de Damas avec des troupes pour aller à la poursuite d'Acousch qui se sauva à Haran ; Balban reprit Alep , & alla ensuite faire le siège d'Antioche ; pendant ce tems-là Bibars s'en retourna en Egypte (a).

Aboulfedha

Les enfans (b) du Roi de Moussoul étoient venus le trouver quelque tems auparavant , & il leur avoit donné des terres en Egypte ; il apprit que sept isles du côté d'Akka avoient été englouties dans la Mer avec tous leurs habitans (c). Un de ses Généraux , nommé Bedreddin , s'empara (d) de Schoubek qui appartenoit au Roi de Krak. Il reçut dans la même année des Ambassadeurs de la part de Michel Palzologue , Empereur de Constantinople , pour faire un traité de commerce ; alors les Egyptiens allèrent trafiquer sur le Pont-Euxin.

Pachymer.

Aboulma-
hasen.

Soyouhî.

Le Khalif accompagné d'un grand nombre de Princes & d'Emirs (e) , se rendit à Rohba , où quatre cens cavaliers Arabes avec leurs Chefs se réunirent à lui , d'autres le quitterent. Lorsqu'il fut arrivé à Ana , il rencontra un Prince de la famille des Abbassides , qui s'étoit fait proclamer Khalif , & qui avoit pris le titre d'Hakim bamr illah ; celui-ci avoit avec lui sept cens cavaliers Turkomans. Mais ayant été abandonné au passage de l'Euphrate , il se retira auprès de son concurrent Mostanser qui entra dans Ana , & ensuite dans Haditha dont les habitans lui ouvrirent leurs portes. Carabogha , Chef des Mogols dans l'Eraque , & Bahadour aly qui commandoit pour eux dans Bagdad , ayant appris la marche de ce Khalif , se mirent à la tête de leurs troupes. Carabogha , avec cinq mille cavaliers , alla prendre Anbar qu'il livra au pillage. La crainte des Mogols obligea les habitans de Hit à fermer leurs portes au Khalif , mais ce Prince la prit de force , & pilla les maisons des Juifs & des Chrétiens.

(a) Il y arriva le 17 de Dzoulhedgé.

(b) Saleh ismail , son frere Moudgiahed , Roi du Dgeziret ben omar , un autre frere nommé Moudhaffer aly , Roi de Sandgiar.

(c) Dans le mois Rabi elakher.

(d) Dans le mois de Dzoulhedgé.

(e) De Malek effaleh & de son fils Alaeddin , Princes de Moussoul ; de Moudgiahed seiseddin , Roi du Dgeziret ben omar ; de Modhaffer alaeddin , Roi de Sandgiar ; de Kamel nafereddin mohammed , &c.

Il envoya un corps de troupes du côté d'Anbar, & se mit à la tête de son armée ; les Mogols qui sortirent d'une embuscade, vinrent fondre sur lui, les Turkomans & les Arabes prirent la fuite avec Hakem ; depuis cet événement on n'entendit plus parler de Mostanser. Quelques-uns disent qu'il fut tué dans le combat ; d'autres, qu'ayant été blessé, il se sauva chez les Arabes, où il mourut.

Apr. J. C.
L'an 1261.
Bibars.

Bibars étoit alors en Egypte, où il apprit cette fâcheuse nouvelle. Hakim se réfugia (a) auprès de lui. Ce Sulthan reçut encore les soumissions du Roi de Sahioun ; il envoya une armée commandée par Schamseddin sancar qui enleva Alep à Acousch ; ensuite ses troupes, avec Mansour Roi de Hama, Aschraf moufa Roi d'Hemesse, allèrent ravager les environs d'Antioche, où elles firent trois cens prisonniers (b). Acousch à qui il ne restoit plus que Bira, prit enfin le parti de se soumettre à Bibars (c), qui lui pardonna & lui laissa cette dernière ville. Quelque tems auparavant (d) Bibars avoit fait arrêter Alaeddin Thibars, auquel il avoit donné depuis peu le Gouvernement de Damas. La mauvaise conduite de cet Officier, & les vexations qu'il exerçoit sur les habitans, furent cause de sa disgrâce.

L'an 1262.
Aboulfedha
Aboulma-
hasen.

Bibars ne songeant plus qu'à terminer ce qui regardoit le Khalif Hakim (e), fit assembler tous les Grands de l'Empire, devant lesquels on vérifia la généalogie de ce Prince ; on le déclara ensuite Khalif, & on fit la prière publique en son nom sur les tribunes ; c'est la seule marque de souveraineté qu'on lui accorda, on ne le regarda que comme le Chef de la Religion, & l'Histoire ne dit rien de plus de la vie de ce Khalif. Bibars se rendit en Syrie à la tête de ses armées (f), & rencontra à Ghaza la mere du Roi de Krak, qui obtint de lui une sûreté pour son fils : alors ce Prince vint le trouver. Bibars alla au mont Sinaï, d'où il envoya

L'an 1263;
Sanur.
Aboulfedha

(a) Il étoit fils d'Aboualy el hassan, fils d'Aboubekr, fils d'Hassan, fils d'Ally el cobî, fils du Khalif Mostarsched. Il vint en Egypte le 27 de Rabi elakher de l'an 660.

(b) Elles revinrent en Egypte dans le mois Ramadan ; suivant Sanur, en

1262.

(c) Il vint en Egypte le 2 de Dzoulhédjé de l'an 660.

(d) Dans le mois Dzoulcaada.

(e) Sur la fin de Dzoulhédjé.

(f) Il partit le 11 de Rabi elakher de l'an 661.

Apr. J. C.
L'an 1263.
Bibars.

des troupes qui ravagerent le Monastere de Bethléem qui étoit la plus célèbre Eglise des Chrétiens. Elles firent des courses jusqu'à Akka ou Ptolémaïs ; ensuite le Sulthan (a) s'y rendit en personne avec trente mille hommes de cavalerie (b), s'avança jusqu'aux portes de cette ville, & ruina tous les environs, parce que les Chevaliers du Temple & de l'Hôpital avoient refusé, malgré leurs traités, de lui rendre les prisonniers Musulmans, quoiqu'il offrit de restituer ce dont on étoit convenu. Il alla ensuite en Egypte, où le Sulthan de Krak se rendit. Malgré ses promesses, Bibars le fit mourir, pour se venger de l'insulte qu'il avoit faite autrefois à sa femme. Il envoya un Officier qui prit possession de Krak (c) ; la ville d'Hemessé tomba aussi en son pouvoir (d) par la mort d'Aschraf moufa qui en fut le dernier Roi.

Aboulma-
hafen.

Pendant ce tems-là Bibars étoit occupé en Egypte à faire construire un magnifique Collège au Caire entre les deux palais (e). Il y établit des Professeurs pour toutes les sciences, & principalement pour la Théologie & les quatre principales sectes de la Religion Musulmane (f) ; il y joignit une grande Bibliothèque, & un endroit particulier où l'on apprenoit à écrire aux pauvres orphelins ; on leur fournissoit tous les jours ce qui étoit nécessaire pour leur subsistance & leur entretien. Le même Prince fit aussi élever dans Jérusalem un Khan ou Caravanférai pour les voyageurs, & un Collège dans la ville de Damas.

Soyouthi.
Aboulfedha
Sanut.
Ben/chou-
nah.

L'an 1264.

Il partit ensuite avec une nombreuse armée pour aller attaquer les Francs. Ceux de Ptolémaïs, avec les Chevaliers du Temple & de l'Hôpital, avoient fait des courses (g) vers Ramla & Ascalon, où ils avoient mis tout à feu & à sang, avoient enlevé quelques Emirs & délivré plusieurs prisonniers Chrétiens. Bibars entra en Syrie, & alla

(a) Sanut le nomme Bendocdar.

(b) Le 14 d'Avril.

(c) Un jeudi 23 de Dgioumadi elakher de l'an 661.

(d) Dans le mois Doulcaada de l'an 661.

(e) Il fut achevé au commencement de l'an 662.

(f) C'est-à-dire, 1. celle d'Abouhanifa ; 2. celle de Malek ; 3. celle d'Hanbal ; 4. celle de Schafei.

(g) Le 16 de Juin 1264.

faire le siège de Césarée (a) qu'il prit six jours après. Il la fit démenteler, & alla s'emparer du château d'Arfouf (b). Le Gouverneur de Rohba se rendit maître de Kerkisia. Bibars revint en Egypte, d'où il partit de nouveau pour retourner en Syrie (c). Il alla camper à Aïn dgialout, & détacha un corps de troupes, l'un sous les ordres de Dge-maleddin idougdi, l'autre de Seifeddin kelaoun, pour aller faire des courses dans le pays des Francs. Ils ravagèrent les environs d'Akka ou Ptolémaïs, de Sour ou Tyr, de Tripoli & du château des Kurdes, où ils enlevèrent beaucoup de butin. Bibars partit d'Aïn dgialout, passa par le château de Montfort, où il ne fit rien, & alla assiéger (d) Saphad qui, de même que toutes les autres places, appartenait aux Francs. Il dressa devant Saphad un grand nombre de machines, & la battit continuellement jusqu'à ce qu'il s'en rendit maître (e). Il assiégea ensuite le château, & conduisit lui-même ses troupes aux attaques. La garnison demanda à capituler (f), mais il ne tint aucune des conventions, & fit sommer les habitans de se faire Musulmans. Jacques Dupuy & Jérémie de Genes, Religieux de S. François, avec le Prieur du Temple, les ayant exhortés à ne pas abandonner leur Religion, tous eurent la tête coupée, ils étoient environ six cens. Bibars fit réparer le château de Saphad, y envoya des provisions & des armes, & laissa une garnison qui incommoda beaucoup les Chrétiens, & qui dans la même année en tua plusieurs qui étoient conduits par Hugues de Lusignan. Le lendemain il partit pour Damas.

Pendant le siège de Saphad il avoit reçu une ambassade du Roi de Sahioun qui lui envoyoit des présens, & lui faisoit faire des excuses sur ce qu'il n'avoit pu se rendre auprès de lui. Il vint aussi un Ambassadeur de la part d'Haiton, Roi de la petite Arménie, mais Bibars ne voulut point le recevoir. Haiton qui avoit toujours été attaché aux Mogols & qui craignoit de leur déplaire, avoit refusé de se soumet-

Apr. J. C.
L'an 1265.
Bibars.

Aboulma-
hafen.
Aboulsedha
Sanut.
L'an 1266.

Aboulma-
hafen.
Aboulsfa-
radge.
Haiton.

(a) Le 9 de Dgioumadi elauoul, l'an 663 fedha; le 8 de Ramadhan, suivant Aboul-

(b) Dans le mois Dgioumadi elakher. mahafen.

(c) Un samedi au commencement de Schaban de l'an 664. (e) Un mardi 15 de Schoual.

(d) Elle se rendit le 18 de Schoual; & , suivant Sanut, le 24 de Juin.

(f) Le 8 de Schaban, suivant Aboul-

Apr. J. C.
L'an 1266.
Bibars.

tre au Sulthan & de lui payer un tribut, il défendoit aux Arméniens d'aller acheter en Egypte des chevaux, des mulets, du bled, de l'orge & du fer, & ne permettoit pas aux Egyptiens de venir trafiquer dans l'Arménie, comme le Sulthan l'exigeoit. Son refus déterminâ Bibars (a) à envoyer Mansour Roi de Hama, & l'Emir Acsancar el faricani, avec une armée, dans la petite Arménie. Haiton avoit fortifié tous les défilés, y avoit élevé des tours, où il avoit laissé des troupes; il avoit écrit en même tems à Nafdgi, Général des Mogols dans l'Asie mineure, pour lui demander des troupes; mais les Mogols qui n'avoient point reçu d'ordres de leur Khan, ne voulurent point se mettre en campagne. Les deux enfans du Roi d'Arménie (b) disputèrent le passage, mais ils furent vaincus, l'un fut tué, & l'autre fait prisonnier. Ce dernier étoit appelé Léon, fils de Haiton. Les Musulmans pénétrèrent dans la petite Arménie qu'ils ravagèrent, & après avoir pris le château d'Amoudin, ils s'en revinrent chargés de butin vers Damas. Bibars alla au-devant d'eux (c), & en passant par Cara, entre Damas & Hemesse, il ruina cet endroit, où habitoient des Francs qui faisoient esclaves tous les Musulmans dont ils pouvoient se saisir. On prit leurs enfans que l'on envoya en Egypte. Plusieurs y devinrent Emirs, d'autres restèrent soldats.

Aboulmahafsen.

L'an 1268.

De-là Bibars alla vers Krak (d), & ensuite au Caire, où Modhaffer yousouf, Roi de l'Yemen, lui envoya un Ambassadeur chargé de présens qui consistoient en un éléphant, en ânes sauvages blancs & noirs, en chevaux & en porcelaines de la Chine. Ce Prince annonçoit qu'il se soumettoit à Bibars. Bientôt après le Sulthan reprit le chemin de la Syrie (e). Ayant rencontré des Envoyés du Seigneur de Japha qu'il fit arrêter, il se hâta de se rendre devant cette ville qu'il surprit à la pointe du jour. Tous les Francs se sauverent dans le château, & donnerent une somme de quarante mille piéces d'argent pour se racheter du pillage;

(a) Un samedi 3 de Dzoulcaada.

(b) Aboulmahafsen dit son fils & son neveu, fils de sa soeur.

(c) Le 2 de Dzoulhedgé.

(d) Au commencement de Mouharrem de l'an 665.

(e) Un samedi 1 de Dgioumadi elakher de l'an 666.

ensuite ils s'en allerent sur leurs vaisseaux à Akka (a). Bibars fit raser cette place, & marcha vers Schocaïf (b), ou le château de Beaufort qu'il prit, il s'étoit aussi emparé de Masoura (c). De-là il marcha vers Tripoli, dont il se contenta de ravager les environs. Il obligea la garnison du château des Kurdes, ou de Krak, de donner mille pièces pour les Musulmans qu'ils avoient tués. Ensuite après avoir passé par Hama & Apamée, il alla assiéger la ville d'Antioche (d), dont Boëmond étoit Prince. Les habitans demanderent à capituler, mais les conditions n'ayant point été acceptées, Bibars la prit d'assaut (e), & partagea tout le butin qu'il fit, entre ses Emirs & ses soldats. Il périt dans cette occasion plus de quarante mille Chrétiens, & cent mille furent faits prisonniers; tous les Musulmans qui y étoient retenus furent remis en liberté. L'enceinte de cette ville avoit douze milles, il y avoit cent trente-six tours. Bibars envoya l'Emir Schamseddin (f) qui s'empara de Coufaïr, autrement appellé Bogras ou le port de Prebonel.

Pendant que Bibars étoit dans ces environs, Haiton, Roi d'Arménie, qui avoit sollicité en vain les Mogols de lui envoyer des secours, demanda la paix. Elle fut signée, à condition qu'Haiton feroit rendre l'Emir Sancar el aschcar, qui avoit été pris par Houlagou, & qu'il livreroit aux Egyptiens Bahsna, Derbsak, Marzaban, Roban, & quelques autres places; ce qui fut exécuté, à l'exception de la première de ces villes. Bibars rendit Léon, fils du Roi d'Arménie, qui avoit été fait prisonnier, & s'en retourna au Caire (g). Peu de tems après (h) il fit assembler tous les Grands de l'Empire, & leur fit prêter serment de fidélité pour son fils Saïd bereké khan, auquel il donna le titre de Sulthan, dans l'espérance que ce jeune Prince lui succéderoit; on observa à son égard les cérémonies pratiquées

Apr. J. C.
L'an 1268.
Bibars.

Aboulmahasen.
Sanut.
Aboulfedha

Haiton.
Aboulfedha
Aboulfarrage.

(a) Japha fut prise le sept de Mars 1268, suivant Sanut; & le 22 de Dgioumadi elakher de l'an 1666, suivant Aboulmahasen.

(b) Le 22 de Redgeb. Il la prit le 29.

(c) Le 26 de Redgeb.

(d) Au commencement du mois Ra-

madhan.

(e) Un samedi 4 de Ramadhan; suivant Sanut, le 29 de Mai.

(f) Appellé Sancar el faricani.

(g) Il y arriva le 11 de Dzoulhedgh.

(h) Le 9 de Sepher de l'an 667.

Apr. J. C.
L'an 1169.
Bibars.

Aboulma-
hasen.

à l'installation des Sulthans. Ce Prince qui alloit perpétuellement d'Egypte en Syrie, se rendit ensuite à Damas, où des Ambassadeurs Mogols vinrent le trouver avec des lettres. Elles portoient en substance, qu'Abaka khan, après être sorti des provinces les plus Orientales, s'étoit emparé de tous les pays, & qu'il avoit fait mourir les Princes qui avoient osé lui résister. Ensuite s'adressant directement à Bibars, on y disoit : « Si vous ne montez au plus haut des cieux, » ou si vous ne descendez dans les abîmes les plus profonds de la terre, vous ne pourrez trouver aucun asyle ; il » ne vous reste d'autre parti qu'à faire la paix avec nous. » Vous n'êtes qu'un esclave qui avez été vendu, comment » osez-vous vous opposer aux Rois de la terre ? » Bibars répondit sur le champ, qu'il redemandoit aux Mogols tout ce qu'ils avoient pris dans l'Eraque, dans le Dgeziret, dans l'Asie mineure & dans la Syrie, & qu'il parloit pour reconquérir ces pays. Il sortit de Damas (a), s'en retourna *inconnu* au Caire (b) ; on croyoit qu'il étoit toujours à son armée, & ses propres soldats en étoient persuadés, parce qu'il avoit fait publier qu'il étoit malade. Après y avoir demeuré quatre jours, il revint en poste en Syrie. Son dessein, en faisant ces voyages précipités, étoit de connoître par lui-même l'état des affaires, & de veiller à la conduite de son fils. Quelque tems après son arrivée, ses Officiers reçurent d'Azzeddin ahmed (c) les places de Platinous & de Karabil (d), & on donna en échange à ce Prince un village appelé Khamila, près de Schizour. Bibars se rendit à Saphad, & de-là fit des courses sur les terres des Francs du côté de Tyr, où il enleva un grand butin. Après avoir passé par Krak, il se rendit à Medine (e), où il fit de grandes aumônes. Ensuite il alla à la Mecque (f). Aboutemi & son oncle Edris, qui en étoient maîtres, se soumirent à lui. Il observa toutes les cérémonies du pèlerinage de la Mecque, lava la Kaaba, ou temple de cette ville, avec de l'eau de

(a) Sur la fin de Redgeb.

(b) Il entra dans le château de la montagne le 20 de Schavan.

(c) Fils de Modhaffer eddin himad,

filz de Mankouros, Roi de Sahioun.

(d) Un dimanche 26 de Ramadhan.

(e) Sur la fin de Dzoulcaada.

(f) Le 8 de Dzoulhedgé.

rose. Il retourna à Médine, où il visita le tombeau de Mahomet; de-là il revint par Krak à Damas (a), ensuite au Caire, où il resta quelques jours; il y prit son fils qu'il mena à Alexandrie (b). Après plusieurs courses semblables il arriva à Damas (c), & alla faire des courses sur les terres des Francs dans les environs de Ptolémaïs, dont il enleva le Gouverneur; ensuite sur celles des Ismaéliens ou Assassins, vers le château de Markab, mais les pluies & les neiges l'empêcherent de s'en rendre maître, & il revint à Hemesse. Il alla camper sous le château des Kurdes, & tous les jours il faisoit des courses sur les terres des Francs.

Il étoit encore dans ces environs, lorsqu'il apprit que plusieurs vaisseaux Francs étoient entrés dans Alexandrie; il partit aussi-tôt pour l'Egypte (d), & fit bâtir sur le Bahr aboumandgia un pont d'une structure admirable. Pendant qu'il étoit occupé de ces travaux, on vint lui annoncer qu'un Prince des Francs (e) s'avançoit dans la Syrie; c'étoit Dom Ferdinand Sanche, fils de Jacques, Roi d'Arragon. Bibars se prépara aussi-tôt à passer en Syrie avec son armée; mais il fut arrêté par la nouvelle qu'il reçut d'Alexandrie, que douze vaisseaux Francs étoient entrés dans le port de cette ville, avoient pillé & brûlé plusieurs vaisseaux marchands, & empêchoient les autres de sortir du port. Il ordonna aussi-tôt que l'on tuât tous les chiens qui étoient à Alexandrie, qu'on n'ouvrit aucune boutique le soir, & qu'on n'eût point de feu pendant la nuit. Il fit une course à Damiette, & revint au Caire, où il fit construire deux ponts de bateaux (f), le premier qui conduisoit du Caire dans l'isle de Roudha, & le second de cette isle à Gizé. Ensuite il se transporta à Ascalon avec une petite troupe d'Emirs & de soldats (g). Il fit démolir une partie des murailles de cette ville qui tomboient en ruine, & trouva dans les décombres un vase rempli de pièces d'or, qu'il distribua à ceux qui l'accompagnoient.

Ce Prince infatigable ne cessa de faire ainsi des voyages

(a) Il y arriva un dimanche 2 de Mouharram de l'an 668.

(b) Dans le mois Sepher.

(c) Un mardi 17 de Rabi elakher.

(d) Il arriva au Caire le 12 de Scha-

ban.

(e) Aboulmahafen. Je nomme Schacroun, frere de S. Louis.

(f) Dans le mois Dzulhedgé.

(g) Dans le mois Sepher de l'an 669.

Apr. J. C.
L'an 1170.
Bibars.

L'an 1171.

d'Egypte en Syrie. Il s'empara de Dgiabala, de Laodicée, de Markab, d'Arca, de Marakia, d'Oulaïcat, de Saphita, de Madgedal, d'Antharfous, toutes places qui appartenoient aux Francs. Il assiégea le château des Kurdes, ou de Krak (a), & le prit l'épée à la main. La garnison du château capitula, & s'en retourna à Tripoli. Quelque tems après (b) il assiégea une forteresse voisine de Ptolémaïs (c), la battit avec ses machines, obligea les habitans de capituler, & leur permit de se retirer à Tripoli. De-là il alla camper auprès de cette dernière ville (d). Le Comte de Tripoli lui ayant demandé des conférences, Bibars envoya l'Emir Seïfeddin qui étoit un Grec; les conditions qu'il exigeoit pour faire la paix, étoient qu'on lui cédât la moitié du territoire de Tripoli, Dgiabala, Laodicée, avec les tributs que ces deux villes avoient payés depuis qu'elles avoient cessé d'être sous la domination des Musulmans, c'est-à-dire, depuis le regne de Nasir, & que l'on payât les frais de cette dernière guerre. Ces propositions ayant été rejetées, il commença le siège; mais on fit presque aussitôt la paix, à condition que le Prince de Tripoli auroit Arca & une autre place; qu'Antharfous, Markab, Paneas, qui appartenoient à des Seigneurs particuliers, que Barin & l'ancienne Hemesse qui appartenoient en partie aux Templiers, seroient remises au Sulthan; qu'Arca, & tout son territoire composé de cinquante-six villages, releveroient de lui. Ces conditions ayant été acceptées, on fit une trêve de deux ans, dix mois & dix jours. Bibars

(a) Le 19 de Rodged. Sanut l'appelle le château de Krak qui appartenoit aux Hospitaliers; il est fameux dans l'Histoire des Croisés. Sanut, l. 3, part. 14, cap. 11, le met dans le voisinage d'Arca. De castro Arachas ad dimiatim leucum est oppidum Sin... ab his, castro & oppido, est planities magna, & amena, & fertilis, usque ad castrum Crach, quae sunt hospitalis. Les Arabes le nomment Hîsn elakrad, le château des Kurdes. Il est certain par ce passage, & par les circonstances qui sont rapportées par Sanut & par Aboulmahafèn qui s'accordent, le premier pour la prise du château de Krak, le second pour celle du

château des Kurdes, qu'il s'agit ici de la même place. Je fais cette observation, parce qu'on a été fort embarrassé jusqu'à présent sur la situation de Krak. Il ne faut pas confondre ce Krak avec un autre Krak situé dans la seconde Arabie, & appelé *Peira desersi*, bâti par Baudoin, Roi de Jérusalem, au-delà de la Mer-morte; on nomme encore ce dernier Mont-royal, vraisemblablement parce que ce Roi avoit fait bâtir ce château.

(b) Le 14 de Ramadhan.

(c) C'est, je crois, ce que Sanut appelle la tour du château blanc.

(d) Un samedi 4 de Schoual.

après avoir passé par Damas, alla assiéger Carin (a). Il n'y avoit dans cette place ni femmes, ni enfans; malgré la vive défense de la garnison, elle fut obligée de capituler (b). Le Sulthan la fit démolir, après en avoir tiré routes les munitions; les pierres en étoient extrêmement dures, elles étoient liées ensemble avec des crampons de fer & du plomb fondu; on employa douze jours à la démolir.

Apr. J. C.
L'an 1171.
Bibars.

C'est ainsi que ce Prince battoit les Francs de tous côtés; il s'approcha ensuite de Ptolémaïs, mais il en décampa presque aussi-tôt pour aller en Egypte (c). Il avoit appris quelque tems auparavant que le Roi de Chypre étoit venu avec une flotte à Ptolémaïs; voulant profiter de ce que l'isle étoit ainsi abandonnée, il envoya dix-sept vaisseaux sous la conduite de Naser eddin omar & de plusieurs autres Emirs; mais cette flotte battue par la tempête, alla se briser proche de Limisso, & tous les équipages furent pris; on perdit environ dix-huit cents hommes. Cette perte affligea considérablement le Sulthan qui fit défendre le vin dans tout le Caire, & condamna à mort ceux qui en feroient usage. Cette défense causa dans cette ville un tort de mille pièces d'or par jour. Il ordonna ensuite que l'on équipât une nouvelle flotte, ce qui fut promptement exécuté (d). Ce Prince ayant voulu aller à l'Assenaa, c'est-à-dire, à l'Arsenal, pour voir les ouvriers, il s'embarqua sur le Nil; le bâtiment fut renversé, & il périt quelques personnes, le Sulthan lui-même pensa être noyé.

Aboulma-
hasen.
Aboulfedha
Sanut.

Bibars fit ensuite un voyage en Syrie, où Abaka, Khan des Mogols, venoit d'envoyer dix mille cavaliers sous les ordres des Nevians Samghou & Berouana. Lorsque celui-ci eut appris que Bibars étoit dans ce pays, il fit partir quinze cents Mogols sous la conduite d'Amal, fils de Baijou neviau, pour s'informer de ses forces. Ils passerent dans le territoire d'Alep, allèrent ravager Aïntab, Mastoue, & tombèrent sur les Turkomans qui étoient entre Harem

(a) Le 18 de Schoual. Ce château est appelé par Sanut Montfort; il appartenait aux Allemands.

(b) Le 13 de Dzulcaada.

(c) Il entra au Caire un jeudi 13 de Dzulhedge.

(d) Le 14 de Mouharram de l'an 670.

Apr. J. C.
L'an 1271.
Bibars.
Sanut.
Aboulma-
hajen.

& Antioche ; ils s'avancèrent jusqu'à Césarée , & tuèrent tous les Musulmans qu'ils rencontrèrent ; ensuite ils se retirèrent vers Marasch chargés de butin ; ils avoient été appelés par les Francs qui étoient allarmés des grands succès de Bibars. Ce Prince rassembla promptement ses troupes , mais les Mogols s'étoient déjà retirés. Il envoya quelques-uns de ses Emirs à leur poursuite. Schamseddin sançar (a) eut ordre d'aller au Nord d'Alep , & de s'étendre vers le pays de Sis ou la petite Arménie. Ce Général s'avança jusqu'à Marasch , & n'ayant point rencontré les Mogols , il revint à Alep. L'Emir Alaeddin thibars alla du côté d'Harran.

L'an 1272. Après cette expédition Bibars s'en retourna au Caire (b) : Etant à Gizé on vint lui rapporter que l'on avoit trouvé dans un souterrain des chats , des chiens de chasse , des oiseaux & d'autres animaux qui étoient enveloppés de bandes-lettes. Quelque tems après (c) il repassa en Syrie , & alla camper entre Césarée & Arsouf ; il s'approcha de Ptolémaïs , & fit une trêve avec Hugues de Lusignan , Roi de Jérusalem (d) , pour dix ans , dix mois , dix jours & dix heures (e). De-là il alla détruire la forteresse de Laffous , & après plusieurs courses dans les environs de Damas , il repartit pour le Caire (f) , & presque aussi-tôt il revint à Damas , où il apprit qu'une troupe de Mogols marchoit vers Rohba ; il alla sur le champ à Coufaïr ; les Mogols quitterent Rohba , & allerent assiéger Bira (g). Bibars alla à Hémesse , d'où il se transporta en diligence vers Alep , de-là il envoya à la découverte , & prit la route de Manbedge , où il entra (h) ; comme il y avoit alors environ trois mille cavaliers Mogols qui étoient sur le bord de l'Euphrate du côté du Dgeziret , il fit passer ce fleuve par l'Emir Seïfeddin kelaoun & l'Emir Bedreddin baïfari , avec une petite troupe , & les suivit avec le reste de son armée. Ils tombèrent ensemble sur les Mo-

(a) Surnommé El faricani.

(b) Il y arriva le 23 de Dgioumadi elaul.

(c) Dans le mois Schaban.

(d) Le 11 d'Avril , l'an 1272 , selon Sanut.

(e) Son commencement étoit le 10

de Ramadhan de l'an 670.

(f) Dans le mois Mouhatram de l'an 671.

(g) C'est ce que Sanut appelle Labierre.

(h) Le dimanche 18 de Dgioumadi elaul.

gols , & les défirent. Baifari les fuivit jufqu'à Sarouge. Une autre troupe de Mogols qui faifoit le fiége de Bira , en apprenant cette nouvelle , décampa , & Bibars entra dans cette ville , où il diftribua aux habitans tout ce que les Mogols avoient laiffé. Enfuite il s'en retourna au Caire , où il entra en triomphe avec les prifonniers Mogols ; il fit à tous fes Officiers des préfens qui pouvoient monter à trois cens mille pièces d'or. Ce Prince fe montra en public , & voulut juger lui-même les procès de fes fujets (a) ; il rendit une juftice prompte & févere. On arrêta dans le même tems le Roi de Géorgie qui étoit venu en pèlerinage à Jérufalem déguifé en Religieux.

Apr. J. C.
L'an 1272.
Bibars.

L'an 1273.

Pendant le refte de cette année , & la fuivante , Bibars fit plufieurs vœrages en Syrie. Il fit une grande incurfion dans la petite Arménie (b) , y tua environ vingt mille hommes , emmena dix mille enfans des deux fexes & plus de trente mille chevaux. Le Roi d'Arménie s'étoit retiré dans les montagnes avec fa cavalerie , & les Marchands s'étoient fûvés fur leurs vaiffeaux. Enfuite (c) Bibars s'empara de la fortereffe de Coufaïr fituée entre Harem & Antioche ; c'étoit-là que demeuroit le Patriarche d'Antioche. A fon retour de Syrie il envoya une armée dans la Nubie & dans le pays de Dankala. Le Roi de ce pays fut fait prifonnier & conduit au Caire. Tous ces peuples furent fournis pour la premiere fois aux Mufulmans. Autrefois (d) Abdallah , fils d'Aboufarh , avec cinq mille cavaliers , étoit entré dans ce pays. Après lui plufieurs Princes (e) y avoient envoyé des troupes , & n'avoient pû le foumettre (f). Il y eut enfuite

L'an 1275.

Samut.
Aboulfedha

Aboulfedha
Seyoumhi.

(a) Le 7 de Mouharrarni de l'an 672. C'eft dans cette année , dans le mois Dgioumadi elauval , qu'eft né Ifmaël Aboulfedha à Damas , où fa famille s'étoit transportée de Hama , à caufe des incurfions des Mogols. Cet Aboulfedha eft le célèbre Hiftorien cité fi fouvent dans cet Ouvrage. Il étoit fils d'Aly , fils de Mahmoud , fils de Mohammed , fils d'Omar , fils de Schahin fchah , fils d'Ayoub.

(b) L'an 673 de l'Hegire , 1275 de J. C. fuivant Samut.

(c) Le 23 de Dgioumadi elauval de l'an 674.

(d) L'an 31 de l'Hegire , de J. C. 651.

(e) Sous le règne du Khalif Hefcham , fous le règne de Manfour , enfuite Ka-four , enfuite Nafir eddoulet l'Hamadnite , enfuite Touranfchah , frere de Saladin.

(f) L'armée envoyée par Bibars étoit commandée par Aclancar el faricani & par Azzeddin ibegh el afram.

Apr. J. C.
L'an 1176.
Bibars.

Aboulma-
hassen.
Aboulfedha

L'an 1177.

de grandes fêtes au Caire (a) à l'occasion des noces de Beréké khan, fils de Bibars. Les Ambassadeurs des Francs & des Mogols y assistèrent. Après cette cérémonie Bibars repassa en Syrie (b) pour s'opposer aux Mogols. Il passa le fleuve Azrac ou *bleu*, & se rendit à Ablestain, où il rencontra leur armée commandée par le Nevian Berouana. Il la défit, enleva un grand nombre de prisonniers, & prit tous les bagages (c). Il parcourut tout le pays, & entra dans Césarée, dont il se rendit maître. Berouana écrivit au Sulthan pour lui faire sçavoir qu'il vouloit se rendre à lui, mais on croit que son dessein étoit de surprendre Bibars. Ce lui-ci se rendit à Damas (d), où la superstition fut cause de sa mort. A l'occasion d'une éclipse de lune on prétendit qu'un Grand devoit mourir; Bibars pour faire tomber ce malheur sur un autre, fit empoisonner un Prince (e) de la famille de Saladin, dans un vase qu'on laissa par oubli dans son appartement. Ce Prince s'en servit pour boire, & fut sur le champ attaqué d'une fièvre violente & d'un dévoiement. Il fut porté dans le château de Damas, où il mourut (f). Les principaux Emirs cachèrent sa mort jusqu'à ce qu'on en eût informé son fils Beréké khan.

Bibars avoit régné dix-neuf ans & près de trois mois; ce fut lui qui donna une forme stable à l'Empire des Mameluks par son intrépidité, par son activité, par sa prudence & par son expérience dans la guerre. Il arrêta les succès des Tartares, rétablit la puissance des Musulmans, fit continuellement la guerre aux Francs, auxquels il enleva Césarée, Arfous, Sephed, Tiberiade, Japha, Schocaïf, Antioche, Bogras, Cousaïr, le château des Kurdes ou Krak, Carin, Saphita, Marakia, les environs de Markab, Paneas, Antharfous, & plusieurs autres places; au Roi de la basse Arménie, Darbesak, Darkousch, Rian ou Roban, Marzaban; sur les Musulmans de Syrie il prit Damas, Adgeloun,

(a) Dans le mois Dgioumadi elauoul de l'an 675. Aboulfedha met en 674.

(b) Dans le mois Rasmadhan de l'an 675.

(c) Cette bataille s'est donnée dans le mois Dzoulcaada,

(d) Dans le mois Mouharram de l'an 676.

(e) Nommé Caher, fils de Naser daoud, fils de Moadhem issa.

(f) Un jeudi 19 de Mouharram de l'an 676.

Bofra , Sarkhad , Salt , Hemeffe , Palmyre , Rohba , Tell-
bafcher , Sahioun , Platinous , Bazaria ou Baradzia , Krak ,
Schoubek ; il enleva aux Ifmaéliens les fortereffes de Kahf ,
de Cadmous , de Mania , d'Oulaïcat , d'Houani , de Rafafa ,
de Mafiat , de Calia ; aux Mogols , le pays d'Alep , Schi-
zour & Bira. Il conquit auffi la Nubie , & fon Empire s'é-
tendoit depuis ce dernier pays jufqu'au bord de l'Euphrate.
Il ne fut pas moins célèbre par d'autres qualités qui contri-
buent davantage au bonheur des hommes & à la gloire du
Prince ; il donnoit tous les ans dix mille mefures de Bled
pour les pauvres , il entretenoit les enfans de ceux de fes fol-
dats qui étoient morts à la guerre , il faisoit distribuer du
pain aux veuves. Il fit faire , ou réparer , un grand nombre
de bâtimens publics , & affigna des fonds pour les entrete-
nir. Il fe faisoit inftruire avec la dernière exactitude de tout
ce qui regardoit l'état & la fuation de fes Emirs. Il aimoit
particulièrement l'Hiftoire , parce qu'elle fupplée , difoit-il ,
à l'expérience. C'eft ce Prince qui a commencé à établir de
grandes charges dans fon Empire.

Il éleva dans le château de la montagne au Caire un grand
bâtiment pour le tréfor , avec des tours en-dehors ; la prin-
cipale falle étoit fupportée par douze colonnes de marbre ,
& ornée de peintures ; hors du Caire un grand palais pour
fes Emirs , parce qu'il n'aimoit pas qu'ils logeaflent dans la
ville à caufe de l'infolence de leurs domestiques à l'égard du
peuple. Il fit élever un grand pont fur le khalidge ou canal ;
réparer plufieurs mosquées , conftruire le dôme du Mikias
& plufieurs aqueducs au Caire ; élever plufieurs bâtimens à
Méline , à Jérufalem , réparer les fortereffes de la Syrie ,
bâtir des bains , des moulins , des fours , & une infinité
d'autres édifices publics dont le détail feroit trop long.

Après la mort de Bibars , fon fils Bereké khan , auquel il
avoit donné de fon vivant le titre de Sulthan , fut reconnu
par tous les Emirs , & prit les titres de Saïd .nafereddin
aboulmaali (a) , c'eft-à-dire , *l'heureux , le défendeur de la Religion*

Apr. J. C.
L'an 1177.
Bibars.

Bereké
khan.
Aboulfédha
Aboulma-
hafen.

(a) Mohammed , fils de Mohammed , bourg , Melek faïs , pour Malek effaid. Ce
l'appelle Aziz mohammed , Le P. Main- que ce dernier dit de ce Prince , ne fe

petite Arménie. Il resta pendant ce tems-là dans Damas, où il se brouilla avec la plupart de ses Emirs (a), à l'occasion des démêlés qui survinrent entr'eux & ses propres Officiers. Ce Prince ne cherchant point à les apaiser, l'Emir Seifeddin kondouk abandonna son service, & fut suivi par quatre cens Mameluks de Bibars; tous sortirent de Damas, & attendirent les troupes qui étoient allées dans l'Arménie. Lorsqu'elles arriverent (b), les rebelles les engagèrent dans leur parti, & elles n'entrèrent point dans Damas. Il y eut plusieurs pour-parlers, afin de rétablir la paix. Les Emirs exigeoient que le Sulthan éloignât de lui ses Officiers, & qu'il ne leur laissât aucune part dans le Gouvernement; mais Bereké khan ne voulant point y consentir, les rebelles se retirèrent plus loin. Pendant que l'on envoyoit de part & d'autre des députés pour traiter de cette affaire, le Gouverneur de Syrie arriva avec la plus grande partie des troupes du pays, & prit le parti du Sulthan.

Bereké khan envoya vers les rebelles sa mere accompagnée de l'Emir Schamseddin carafancar; aussi-tôt qu'ils apprirent qu'elle venoit, tous les principaux Emirs allerent au-devant d'elle, se prosternerent devant sa litiere, & donnerent à la Sulthane les plus grandes marques de respect. Ils se plainquirent de ce que le Sulthan, trop attaché à ses propres Mameluks, vouloit entièrement éloigner les autres de sa personne. La Princesse parvint à les apaiser, & proposa des conditions qui furent acceptées. Mais le Sulthan, par le conseil de ses Mameluks, refusa de les ratifier. Ceux-ci lui faisoient entendre que les Emirs vouloient s'emparer de toute l'autorité, pour ensuite en dépouiller le Prince. Lorsque les armées eurent été informées de la résolution du Sulthan, elles décamperent & prirent la route de l'Egypte. Bereké khan, avec ses principaux Officiers, voulut les rejoindre, & alla jusqu'à Raf elma dans le dessein de les engager à revenir; mais ne les trouvant plus, il rentra dans Damas le même jour (c), & partit le lendemain avec son armée pour l'Egypte. Il envoya sa mere avec

Apr. J. C.
L'an 1179.
Bereké
khan.

(a) Dans le mois Rabi elauoul de l'an 678.

(b) Sur la fin de Rabi elauoul.

(c) Un jeudi dernier de Rabi elauoul.

Apr. J. C.
L'an 1279.
Bereké
khan.

tous les trésors au château de Krak, & alla à Bilbeïs ou Peluse, mais ayant appris que les rebelles étoient déjà entrés dans le Caire, il quitta Peluse; il fut abandonné dans sa route par l'Emir Azzeddin idmour, Gouverneur de Syrie, & par la plupart des Emirs de cette province. Il ne laissa pas de continuer sa route avec ce qui lui restoit de troupes, & se rendit aux portes du Caire. L'Emir Azzeddin ibegh, surnommé el Aphram, commandoit alors dans le Château de la montagne. Le Sulthan livra un combat aux rebelles; pendant ce tems-là Ilmeddin sandgiar d'Alep entra dans le château, & y fit entrer ce Prince. L'Emir Sancar el aschcar étoit à la Matharée, seul & ne voulant se déclarer pour aucun des deux partis.

Le Sulthan ne fut pas plutôt entré dans le château, qu'il s'y vit assiégé; il y eut plusieurs combats, & les rebelles détournèrent les eaux. Enfin ce Prince se voyant pressé de tous côtés, consentit à être déposé, & à ce que son frere Selamefch fût mis à sa place; il accepta pour lui & pour son autre frere nommé Khadar, les places de Krak & de Schoubek. Après que ces conventions eurent été arrêtées par des sermens, il descendit du château (a), & se retira à Krak laissant Schoubek à son frere. Bereké khan avoit régné deux ans, deux mois & quinze jours. Il resta depuis ce tems-là à Krak, où il mourut l'année suivante (b). Son frere Khadar, auquel on avoit ôté Schoubek; lui succéda dans Krak, & porta le titre de Mafoud. Bereké khan étoit un Prince doux, généreux, bienfaisant, qui aimoit à rendre la justice, & qui étoit d'un caractère pacifique.

Selamefch

Aboulfedha
Aboulma-
hasen.
Soyouthi.
Benschau-
nah.
Mohammed
fils de Mo-
hammed.

Selamefch, son frere & son successeur, n'avoit que sept ans lorsque tous les Grands du Royaume lui donnerent le titre de Sulthan. On le surnomma Adel, c'est-à-dire, *le Juste*, & Bedreddin, ou *la pleine Lune de la Religion*. Kelaoun fut choisi pour être son Atabek. On mit sur les monnoies d'un côté le nom du Sulthan, & de l'autre celui de l'Atabek. Le Gouvernement, le commandement des armées & l'administration des finances étoient entre les mains de Ke-

(a) Le 17 de Rabi elakher.

(b) Dans le mois Dzoulcaada de l'an 678, de J. C. 1280.

laoun. On arrêta le Gouverneur de Damas, nommé Az-zeddin idmour, qui avoit été mis par Bereké khan; & l'Emir Sancar el aschcar, surnommé Schamseddin, fut pourvu de ce Gouvernement. Presque aussi-tôt les principaux Emirs d'Egypte résolurent de déposer Selamesch à cause de sa trop grande jeunesse, & de donner le titre de Sulthan à Kelaoun. Selamesch qui n'avoit régné que quelques mois, fut envoyé à Krak auprès de son frere.

Le nouveau Sulthan reçut les titres de Manfour, *le victorieux*, de Seifeddin, *l'épée de la Religion*, d'Aboulmaali, *le très-illustre*, & d'Aboul fouthouh, *le pere des victoires* (a), & fut installé sur le trône d'Egypte (b). Cette nouvelle n'eut pas été plutôt portée à Damas, que Sancar el aschcar (c), qui en étoit le Gouverneur, se révolta, & se fit proclamer Sulthan par les habitans, & surnommer Malek el kamel schamseddin, *le Roi parfait, le soleil de la Religion* (d). Il envoya des armées du côté de Ghaza, pour conserver ses nouveaux pays contre les entreprises des Egyptiens. Par-là cet Empire qui avoit été jusqu'alors réuni sous un seul maître, se trouva partagé. Kelaoun ne posséda que l'Egypte; Sancar el aschcar eut la Syrie (e). Kelaoun envoya (f) également une armée du côté de Ghaza; mais elle fut vaincue & obligée de se retirer à Ramla; les Syriens entrèrent dans Ghaza; l'armée d'Egypte s'étant rassemblée, elle marcha de nouveau contre cette ville, & les Syriens à leur tour se sauverent en désordre à Ramla. Kelaoun fit partir de nou-

(a) Il portoit le surnom d'Alfi, mot tiré d'Alf qui signifie mille, & on lui avoit donné ce nom, parce que son maître l'Emir Asfancar el kameli l'avoit acheté mille pièces d'or. Ensuite ayant passé au service de Saleh nodgemeddin ayoub, on lui donna les noms de Salehi el nodgemi, c'est-à-dire, qui a appartenu à Saleh nodgemeddin. Maimbourg le nomme Elfis, mot corrompu d'Alfi, & lui donne le titre de Melek messor pour Malek el manfour.

(b) Le 21 de Redgeb de l'an 678 de l'Hégire.

(c) Sanut le nomme Sangulascar.

(d) Le 24 de Dzoulcaada.

(e) Malek mafoud khadar, fils de

Bibars, étoit alors Roi de Krak. Naser eddin mohammed, fils de Tekieddin mahmoud, de la famille de Saladin, étoit Roi de Maara & de Hama. L'Eraque, le Dgeziret, Moussoul, Arbel, l'Adherbidgiane, le Diarbekr, Khelar, le Khorasan, la Perse étoient possédés par les Mogols. Malek el moudhaffer schamseddin yousof, fils d'Omar, étoit Roi de l'Yemen. Le Scherif Nodgemeddin abounouma el houlfaini étoit maître de la Meque. Le Scherif Emir az-zeddin dgi-maz, fils de Scheikha el houlfaini, étoit maître de Médine.

(f) Au commencement de l'an 679 de l'Hégire.

Apr. J. C.
L'an 1180.
Kelaoun.

velles troupes sous la conduite d'Ilmeddin sandgiar d'Alep. Elles s'approchèrent de Damas, Sancar el aschcar fut obligé de se mettre à la tête de son armée (a). Il avoit avec lui les Arabes, la milice d'Alep & de Hama. Quatre jours après elles en vinrent aux mains (b). On se battit long-tems sans qu'il périt beaucoup de soldats, mais le nombre des blessés étoit infini. Sur le soir une partie des Syriens se déclara en faveur des Egyptiens, & tout le reste fut défait. Les uns allèrent se cacher dans les jardins de Damas; les autres, dans la ville; quelques-uns, sur le chemin de Baalbek. Sancar el aschcar tenoit toujours ferme avec ses Mameluks, mais lorsqu'il vit que l'Emir des Arabes prenoit également la fuite, il le suivit, & ils allèrent ensemble à Rohba, où ils restèrent sous les tentes des Arabes. L'Emir Schehabeddin ahmed, un des Généraux de Kelaoun, entra dans Damas, & en prit possession. Plusieurs Emirs de l'armée vaincue vinrent se rendre. Ilmeddin sandgiar envoya trois mille cavaliers à la poursuite de Sancar el aschcar qui se sauva dans le desert.

Aboulfa-
rage.
Aboulma-
mahafin.
Aboulfedha

Dans cette retraite il scut engager les Mogols à prendre son parti, en promettant de les aider à se saisir de la Syrie & de l'Egypte; mais bientôt après la crainte s'empara de lui, il resta dans le fort de Sahioun avec son armée, & ne se joignit point aux Mogols qui allèrent mettre au pillage la ville d'Alep, où ils commirent les plus grands desordres. Ils s'en retournerent chargés d'un butin immense, lorsqu'ils apprirent que Sancar el aschcar avoit fait sa paix avec les Egyptiens. En effet Sancar el aschcar avec tous ses Emirs s'étoit soumis à Kelaoun. Aussi-tôt que ce Prince ne fut plus occupé de cette révolte, il fit assembler tous ses Emirs dans le château de la montagne au Caire, & nomma en leur présence, pour lui succéder, son fils Alaeddin aly, auquel il donna le titre de Malek essaleh, ou de *bon Roi*; il fit prononcer son nom sur les tribunes. Ensuite il alla à Ghaza, & de-là à Ramla avec son armée; son dessein étoit d'aller à Damas, mais il changea d'avis, & revint au Caire (c).

(a) Un mardi 12 de Sepher.

(c) Le 10 de Schaban.

(b) Un dimanche.

Les Francs du château de Markab (a) ayant fait des courses sur ses terres , & ayant battu (b) une troupe de cavaliers Turkomans , il chargea Seïfeddin balban , Gouverneur du château des Kurdes , ou de Krak , d'aller dans le territoire de Markab pour se venger de toutes ces incursions que les Francs de cette place avoient faites. Balban , avec deux mille cavaliers & trois mille piétons , partit de son château , & alla assiéger celui de Markab ; mais il en fut bientôt chassé par la garnison.

Apr. J. C.
L'an 1280.
Kelaoun.
Sana.
Aboulfedha

Kelaoun laissa en Egypte le jeune Sulthan son fils , & repassa en Syrie (c). Il campa à Rouha dans le voisinage de Ptolémaïs (d) , & reçut en cet endroit les députés des Francs qui venoient lui proposer de renouveler la trêve qui étoit expirée. Il alla camper ensuite à Ladgioun (e) , où la trêve fut renouvelée. Peu de jours après il fit arrêter plusieurs Emirs dont il avoit à se plaindre. Seïfeddin balban se retira à Sahioun auprès de Sancar el asfchar , & fut suivi par plusieurs autres Emirs. Le Sulthan alla à Damas , où Manfour , Roi de Hama , vint le trouver (f) ; ensuite il confirma la paix avec Sancar el asfchar. On convint que celui-ci rendroit Schizour , & que le Sultian lui donneroit Apamée , Kafartab , Antioche , Souaidia , Bakars , Darksoufch , & qu'il lui laisseroit Sahioun , Platinous , le château de Baradzia , Dgiabala & Laodicée , à condition que dans la priere publique on ne donneroit à Sancar el asfchar que le titre d'Emir.

L'an 1281.

Pendant que le Sulthan étoit occupé de la conclusion de cette paix , il apprit que les Mogols étoient rentrés en Syrie ; toutes les armées d'Egypte se rendirent aussi-tôt à Damas avec les Turkomans & les Arabes. Les Mogols étoient dans Alep qui avoit été abandonnée par les habitants & par la milice ; tous s'étoient réfugiés à Hama , laissant toutes leurs richesses qu'ils n'avoient pas eu le tems d'emporter. Mengo timour , à la tête des Mogols , alla ravager

Aboulfedha
Aboulma-
hasen.

(a) Sana le nomme Margath.

(b) Dans le mois d'Octobre de l'an 1280.

(c) Au commencement de Dzoul-

hedgé.

(d) Un mardi 17 de Dzoulhedgé.

(e) Le 10 de Mouharrem de l'an 680.

(f) Dans le mois Sepher.

Apr. J. C.
L'an 1181.
Kelaoun.

tous les environs d'Aintab ; de-là il marcha vers Bogras. L'armée de Kelaoun alla camper à Hemesse (a), où Sancar el aschcar se rendit avec toutes ses troupes. Les Mogols allerent brûler Hama, & s'approcherent ensuite d'Hemesse (b). Ils étoient environ cent mille, & l'armée Musulmane n'étoit que de cinquante mille hommes. Le combat commença au lever du soleil ; le trouble se mit dans la droite des Musulmans, la gauche fut battue & prit la fuite. L'aile gauche du centre fut également rompue ; le Sulthan tenoit ferme avec ce qui lui restoit du centre de bataille ; les Mogols poursuivirent les fuyards jusqu'à Hemesse qui étoit fermée, & tuèrent indifféremment tous ceux qu'ils trouverent dans les environs. Plusieurs Emirs, entre autres Sancar el aschcar, ranimés par l'exemple du Sulthan, rassemblèrent quelques troupes, & revinrent à la charge ; les Mogols furent battus à leur tour, Mengo timour, leur Chef, ayant été blessé, ils prirent la fuite, & furent entièrement vaincus. Le Sulthan envoya les Arabes à leur poursuite, & rentra dans Damas avec un grand nombre de prisonniers Mogols qui portoient des lances au haut desquelles étoient les têtes de plusieurs d'entre eux qui avoient été tués. On reprit Alep, plusieurs Mogols furent noyés dans l'Euphrate en voulant le passer avec trop de précipitation, & les habitans de Bira acheverent de les détruire. Après cette célèbre victoire le Sulthan retourna en Egypte (c), où il apprit avec joie (d) qu'Ahmed qui venoit de monter sur le trône des Mogols, avoit embrassé le Musulmanisme.

L'an 1184. Il ne se passa rien de considérable pendant le reste de l'année ; dans la suivante (e) Cara sancar, Gouverneur d'Alep, reprit le château de Kakhta qu'il fortifia de façon qu'il en fit un des plus sûrs boulevarts du Musulmanisme. Le Sulthan alla à Damas, où il y eut un débordement si considérable, que les maisons, les arbres, les hommes & les animaux furent entraînés par les eaux. Ensuite il revint au

(a) Le 13 de Redgeb,

(b) Le 14 de Schaban.

(c) Il y entra le 22 de Ramadhan.

(d) Au commencement de l'an 681.

(e) L'an 683.

Caire (a); quelque tems après (b) il repassa en Syrie avec toutes ses armées pour faire le siège de Markab (c), place extrêmement fortifiée qui appartenoit aux Hospitaliers. Aboulfedha, âgé de douze ans, étoit à ce siège avec son pere. On dressa toutes les machines à lancer des pierres. Une d'entre elles tomba, & écrasa un grand nombre d'Emirs. Peu de jours après (d) les Hospitaliers proposerent qu'on accordât la vie à eux & aux habitans, qu'on leur laissât toutes leurs richesses, & qu'ils remettroient la place; mais le Sulthan ne voulut point les écouter, & acheva d'établir toutes ses machines. On battit la place, & on renversa la plus grande des tours nommée Jospéron; alors (e) les Hospitaliers ayant demandé de nouveau à capituler, on convint qu'ils auroient la vie sauve, qu'ils sortiroient de la place sans armes, mais qu'il leur seroit permis d'emporter ce qu'ils pourroient de leurs meubles. Le Sulthan accepta ces conditions, parce qu'il lui en auroit coûté beaucoup de monde s'il se fût obstiné à la prendre d'assaut. On planta les drapeaux Musulmans sur ses murailles, & les Hospitaliers se retirèrent à Antharous, petite ville du voisinage située sur le bord de la Mer. Elle étoit très-fortifiée; ses tours étoient d'une hauteur prodigieuse. Le Comte de Tripoly ayant fait redemander alors les malades, le Sulthan exigea de lui qu'il fit raser cette forteresse, & qu'il rendit tous les prisonniers Musulmans qui y étoient renfermés. Ce dernier article fut exécuté; pour le second, le Comte répondit que la place ne lui appartenoit point; le Sulthan persista dans sa demande, & le Comte ayant acheté cette place, il la remit aux Musulmans.

Aussi-tôt que le Sulthan fut de retour en Egypte, il envoya l'Emir Housameddin charantai (f) avec une armée nombreuse pour enlever Krak à Khadar fils du Sulthan Bibars. Cette place fut prise (g), & l'année suivante le

Apr. J. C.
L'an 1285.
Kelaoun.

Aboulfedha
Aboulmahsen.
Sanut.

L'an 1286.

(a) Il y entra le 18 de Ramadhan.

(b) L'an 684 de l'Hégire.

(c) Il commença ce siège le 10 de Sepher, un mercredi; suivant Sanut, le 27 d'Avril 1284.

(d) Le 24 de Sepher.

(e) Le 16 de Rabi elaoual, & le Sulthan en prit possession le 19; suivant Sanut, le 27 de May. Le P. Maimbourg est rempli de fautes dans tout ce qu'il dit ici.

(f) Sanut le nomme Leterat, yn.

(g) L'an 685 dans le mois Sepher.

Apr. J. C.
L'an 1187,
Kelaoun.

même Thorantai (a) alla assiéger Sahioun & Baradzia, places qui appartenient à Sancar el aschcar. Elles se rendirent l'une & l'autre après quelque défense. Sancar el aschcar passa en Egypte, où il fut reçu avec beaucoup d'honneur de la part du Sulthan. Après le siège de Sahioun Tharantai s'étoit transporté à Ladikia, ou Laodicée (b), où il y avoit une tour qui appartenoit aux Francs, elle étoit environnée par la Mer de tous côtés. Ce Général se fit un chemin au milieu des eaux avec des pierres, & ayant obligé cette place à se rendre, il la rasa (c); elle appartenoit au Prince d'Antioche. Ensuite le Sulthan passa lui-même en Syrie (d), & se rendit à Ghaza. Il resta pendant quelque tems (e) à Tell-adgioul, mais ayant appris la mort de son fils Alaeddin aly (f), auquel il avoit donné le titre de Sulthan, il s'en retourna en Egypte, & donna ce titre à son autre fils Khalil.

L'an 1188.

L'année suivante il revint en Syrie pour faire le siège de Tripoly (g), à la sollicitation du Sire Telima (h) qui étoit un des Chefs des Francs, & du château d'Antharous que le Comte de Tripoly avoit acheté, & qu'il avoit remis au Sulthan. Depuis ce tems ce Seigneur Franc étoit devenu ennemi du Comte, & cherchoit l'occasion de se venger. Celui à qui appartenait Antharous étant venu à mourir, le Sire Telima engagea le Sulthan d'envoyer le Général Balban son Selikhtar, pour l'aider à prendre Tripoly, à condition qu'on lui en abandonneroit la moitié; le Sulthan se transporta lui-même devant cette place (i). Après l'avoir battu pendant quelque tems avec ses machines, il y entra l'épée à la main (k). Plusieurs des habitans se sauverent dans le port, & gagnèrent les vaisseaux; sept mille furent tués, & on fit esclaves les femmes & les enfans. Le

(a) L'an 686 dans le mois Mouhar-
ram.

(b) C'est ce que Sanut appelle Licia.

(c) Le 13 d'Avril 1187.

(d) Le 17 de Redgeb de l'an 686.

(e) Jusqu'au mois Schoual.

(f) L'an 687 de l'Hegire.

(g) L'an 688 de l'Hegire.

(h) C'est ainsi qu'Aboulmahasen le

nomme, mais je ne trouve point ce
nom ailleurs pour le rectifier.

(i) Au commencement de Rabi el-
azoual de l'an 688; suivant Sanut, le
17 Mars.

(k) Le 16 d'Avril; suivant Sanut, un
mardi 14 de Rabi elakher; suivant d'au-
tres, le 4.

Sulthan

Sulthan fit raser cette fameuse ville, & comme il y avoit tout auprès une petite isle où les habitans de Tripoli s'étoient retirés dans une Eglise dédiée à S. Thomas, les soldats Musulmans y passerent à la nage avec leurs chevaux, égorgerent tous les hommes, & prirent les femmes & les enfans. Aboulfedha qui étoit à ce siège, & qui passa quelques jours après sur une barque dans cette isle, rapporte qu'il la trouva couverte de corps morts. Après que les murailles eurent été renversées, & que les maisons eurent été réduites en cendres, le Sulthan s'empara du château d'Anpha (a), qu'il fit raser ; il prit aussi celui de Botron & tous les autres des environs. Ensuite il ordonna que l'on rebâtît Tripoli à quelque distance plus loin, dans un lieu appelé *la Montagne des pèlerins*, à un mille de la Mer. De-là il partit pour le Caire (b), après avoir fait une trêve de deux ans avec les Francs de Ptolémaïs.

Apr. J. C.
L'an 1289.
Kelaoun.

Sanut.
Aboulfedha

Tharantai alla faire une expédition (c) dans la Thébaïde, où il y avoit quelques rebelles ; il rétablit l'ordre dans ce pays, & en revint avec beaucoup de butin. Un autre Emir, nommé Azzeddin ibegh, & surnommé el Aphram, revint aussi d'une expédition qu'il avoit faite dans le pays des Nègres, où il avoit pris beaucoup de femmes, des chevaux & des petits éléphans. Le Sulthan se proposoit dans le même tems de faire le pèlerinage de la Mecque, mais ayant appris que les Francs de Ptolémaïs commettoient des desordres sur ses frontieres, il résolut de porter la guerre dans leur pays. Il sortit du Caire dans ce dessein, & alla camper auprès d'une Mosquée qui est dans le voisinage de cette ville. Il y tomba malade, & quelque tems après il y mourut (d). Il fut aussi-tôt transféré au Château de la montagne. Il avoit régné onze ans & trois mois. On remarque que ce Prince parloit fort mal la langue Arabe, parce qu'il étoit déjà avancé en âge lorsqu'il sortit du Turkestan. Il fit bâtir un grand nombre de Mosquées, & particulièrement un hôpital, nommé Bimarestan, au Caire, auquel il assigna

L'an 1299.

(a) Sanut le nomme Nephin.

(d) Un samedi 6 de Dzoulcaada de

(b) Dans le mois Dgioumadi elakher. l'an 689.

(c) L'an 689.

Apr. J. C.
L'an 1190.
Kelaoun.

de grands biens pour l'entretien & le soulagement des malades. Il avoit environ douze mille Mameluks, dont quelques-uns furent Sulthans dans la suite. C'est ce Prince qui le premier en eut de la nation des Circasses qu'il faisoit élever dans un château, & il les nommoit Bordgites, c'est-à-dire, *élevés dans des tours*, ou *qui demeurent dans des tours* (a).

Khalil,

Ce Prince eut pour successeur son fils Khalil (b) qui prit le titre d'Aschraf, c'est-à-dire, de *noble*, & de Selaheddin, ou de *pacificateur de la Religion*. Il fit aussi-tôt annoncer dans tous ses Etats son élévation à l'Empire, & nomma des Officiers pour le gouvernement des provinces; il s'occupa ensuite de l'expédition de Ptolémaïs que son pere lui avoit recommandée en mourant, fit tous les préparatifs nécessaires, & partit pour la Syrie (c). Toutes les armées de Hama furent commandées pour marcher, on prépara quinze machines, entre lesquelles il y en avoit une que l'on tira du château des Kurdes, qui étoit si grande que les pièces étoient portées sur cent chariots; l'Historien Aboulfedha en avoit un dans sa division. L'armée de Hama qui s'étoit mise en marche sur la fin de l'hiver, eut beaucoup à souffrir des pluies & des neiges. Toutes les troupes qui montoient à soixante mille cavaliers & à cent quarante mille piétons, s'approchèrent de Ptolémaïs (d). Les habitans de cette ville avoient fait pendre dix-neuf Marchands Musulmans, & avoient refusé de donner à ce sujet aucune satisfaction au Sulthan. Ce motif, joint aux sollicitations du Sire de Telima, causèrent la perte de Ptolémaïs. Le siège fut extrêmement rude & meurtrier; les Francs faisoient de fréquentes sorties par la principale de leurs portes qu'ils tenoient ouverte. Ils avoient

L'an 1191.
Aboulfedha
Aboulma-
hasen.
Samut.

(a) Sous son règne fleurissoit le célèbre Historien nommé Ben khalekan ou Khilkan. On le nomme Schamseddin aboul abbas ahmed, fils de Mohammed, fils d'Ibrahim, fils d'Aboubekr, fils de Khilkan, fils de Berek, fils d'Abdallah, fils de Schekel, fils d'Houssain, fils de Malek, fils de Dgiafer, fils d'Yahia, fils de Khaled, fils de Harmek. Ben khilkan étoit par conséquent de l'illustre famille des Barmecides; il étoit Cadhy des Cadhyes de Damas, suivant les princ-

pes de la secte Schaféenne. Il a composé une histoire dont Aboulmahafes s'est beaucoup servi. Il est mort l'an 681 de l'Hegire, de J. C. 1283.

(b) Le P. Maimbourg l'appelle Eli, pour Khalil, ou Melech seraph.

(c) Le 3 de Rabi el-aoual de l'an 690 de l'Hegire.

(d) Au commencement de Rabi el-aoual de l'an 690; suivant Sanut, le 12 d'Avril de l'an 1291.

des vaisseaux couverts de peaux, d'où ils lançoient sur les Musulmans des fleches & des crocs. Ils firent pendant une nuit une sortie, dans laquelle ils pénétrèrent jusqu'aux tentes, mais s'étant embarrassés dans les cordes, les Musulmans les chargerent & les obligerent à prendre la fuite. Henry, Roi de Chypre, étoit venu au secours des assiégés (a) avec deux cens hommes de cavalerie & deux cens piétons. Quoiqu'il pérît tous les jours un très-grand nombre de Musulmans, ceux-ci ne se rebuterent pas, & s'emparerent de quelques tours, particulièrement de la nouvelle tour du Roi, que l'on appelloit la *tour maudite* (b). Enfin le Sulthan donna un assaut général (c), les Musulmans entrèrent par cette tour dans la ville; tous les Chrétiens prirent la fuite du côté de la Mer, & laisserent aux ennemis la facilité de s'emparer du reste des murailles. Le Roi & les Maîtres du Temple & de l'Ordre Teutonique qui voulurent faire encore quelque résistance, furent repoussés, & le Maître du Temple fut tué. Les Musulmans voyant qu'on ne se défendoit plus, entrèrent en foule dans la ville qu'ils livrerent au pillage. Le Roi de Chypre gagna ses vaisseaux, plusieurs autres le Temple. Le Patriarche qui étoit monté sur un vaisseau, s'efforçoit de sauver le plus qu'il pouvoit d'habitans; mais son zele lui faisant toujours appercevoir de nouveaux malheureux qui avoient besoin de son secours, il en retira auprès de lui une si grande quantité que son vaisseau fut submergé. Un grand nombre d'autres Francs qui vouloient gagner la Mer, furent étouffés dans la foule, d'autres furent noyés, parce que la Mer qui étoit ce jour-là fort agitée, empêchoit qu'on ne pût aller aux grands vaisseaux. Le Temple, situé au milieu de la ville & fortifié de quatre grosses tours, avoit tenu plus long-tems; les Templiers & les Chevaliers Teutons s'y étoient renfermés. Les Musulmans en firent le siège (d), & les obligerent enfin de demander à capituler; le Sulthan leur donna un étendart qu'ils mirent sur une tour, & ils ouvrirent une porte. Les Musulmans y entrèrent, mais l'insolence de ces

Apr. J. C.
L'an 1191,
Khalil.

(a) Le 4 de May.

(b) Le 15 de May.

(c) Le 18, un vendredi 17 de Dgiou-

madi elakher.

(d) Le 19 de Dgioumadi elakher.

Apr. J. C.
L'an 1291.
Khalû,

derniers à l'égard des femmes & des enfans fit révolter les Francs qui les taillèrent en pièces, ferment leurs portes & jetterent l'étendart. Le siège recommença, les Chevaliers Teutoniques demandèrent les premiers à capituler, & traitèrent pour eux avec l'Emir Zeineddin ketboghâ. Les Templiers se défendirent encore (a), & ne capitulèrent que le lendemain; ils obtinrent la liberté de se retirer avec toutes les femmes & les enfans où ils voudroient. Environ deux mille étant descendus, on les fit aussi-tôt prisonniers, & plusieurs furent tués avec le Maréchal du Temple. Alors les femmes & les enfans allèrent implorer la miséricorde du Sulthan à la porte de sa tente; ce Prince étoit irrité contre les Francs, parce qu'ils avoient fait mourir l'Emir Acboghâ avec tous les Musulmans qui l'avoient suivi à la première capitulation. Les autres Francs qui étoient encore dans le château, en apprenant cette nouvelle, jetterent du haut des tours plusieurs Musulmans qui y étoient entrés, d'autres furent écrasés par une grande tour qui tomba. Cependant les Chrétiens se rendirent, & tous furent tués, on n'épargna que les femmes & les enfans qui furent faits esclaves. Cette grande ville, la capitale de l'Empire des Francs dans la Syrie, fut prise par les Musulmans le même jour, un vendredi, à la même heure, c'est-à-dire, à trois heures qu'elle avoit été prise autrefois par les Francs, & ceux-ci éprouverent le même traitement qu'ils avoient fait éprouver aux Musulmans.

Après la prise de Ptolémaïs, le Sulthan envoya l'Emir Ilmeddin sandgiar, surnommé Ef-souabi, avec un corps de troupes vers Tyr, pour assiéger cette place qui capitula aussi-tôt, quoiqu'elle fût en état de se défendre. Les habitans eurent la liberté de se retirer avec tout ce qu'ils possédoient, & on rasa tous les forts. La facilité avec laquelle on s'étoit rendu maître de Tyr déterminâ le Sulthan à prendre toutes les autres places voisines, & à chasser de la Syrie ce qui restoit de Francs. Ce Prince partit de Ptolémaïs (b), & s'en alla à Damas, où il entra en triomphe

(a) Jusqu'au 10 du même mois,

(b) Le 22 de Dgioumâdi elakher.

conduisant avec lui un grand nombre de prisonniers Francs avec leurs étendarts. De-là il s'en alla au Caire (a). Pendant ce tems-là l'Emir Ilmeddin sandgiar, surnommé Schadgiar (b), faisoit le siège de Seïd, où les Templiers de Ptolémaïs s'étoient retirés, & s'étoient fortifiés dans le château de la Mer. Le Général Musulman qui ne pouvoit les assiéger par terre, fit venir de Laodicée plusieurs vaisseaux, & força les Templiers de capituler (c). Cette ville fut rasée, & les Templiers passerent à Antharous. On prit ensuite les villes de Berout & de Catlit (d). Ceux de Berout ayant été au-devant du Sulthan qui passoit sur leurs frontieres, furent égorgés ou mis aux fers. L'Emir Seïfeddin balban alla assiéger Antharous ou Antharadous (e). Tous les Templiers se retirèrent dans l'isle de Tortose (f), & la Syrie fut entièrement soumise. Jamais conquête ne fut faite avec tant de facilité ; le Sulthan perdit peu de monde dans cette expédition, & fit détruire toutes les places où les Francs étoient établis depuis si long-tems. Vingt vaisseaux nouvellement arrivés dans l'isle de Chypre, & quelques autres que les habitans de cette isle armerent, voulurent faire un dernier effort, & tenterent de prendre le port de Candeloure dans l'Asie mineure, mais ils furent repoussés par les Turcs qui étoient sur cette côte ; ils ne furent pas plus heureux à Alexandrie où ils allèrent.

Pendant l'expédition de Ptolémaïs le Sulthan avoit fait arrêter l'Emir Housammedin ladgin, Gouverneur de Syrie & l'Emir Rokneddin bibars, surnommé Tacsou, qu'il avoit envoyés en Egypte, où on les avoit renfermés dans le Château de la montagne. Il avoit donné le Gouvernement de Syrie à l'Emir Ilmeddin sandgiar, surnommé Schadgiar. Il fit ensuite prendre plusieurs autres Emirs, & se fit par-là autant d'ennemis dont la haine éclata dans la suite. Ce Prince entreprit ensuite une fameuse expédition, pour laquelle il fit rassembler les armées d'Egypte & de Syrie.

Apr. J. C.
L'an 1291.
Khalil.

(a) Il y arriva un lundi 9 de Schaban.

(b) Sanut le nomme Segei.

(c) Un samedi 15 de Redgeb.

(d) Au commencement de Schaban.

(e) Le 15 de Schaban.

(f) Les Historiens Arabes la nomment Aroud ; c'est Aradus.

Apr. J. C.
L'an 1292.
Khalil.

Aboulfedha avec les Princes de sa famille le suivit. Le Sulthan se rendit à Alep (a), d'où il marcha à la tête de ses armées vers le château de Roum, situé sur l'Euphrate, & qui appartenait au Roi d'Arménie. L'armée de Hama, dans laquelle étoit Aboulfedha, prit son poste sur le sommet de la montagne, d'où elle dominoit toute la place, & découvroit ce qui s'y passoit. Le siège fut long & rude, & la ville fut prise d'assaut. Le Kaghic, ou le Lieutenant du Roi d'Arménie se retira dans le château; mais lorsqu'il vit qu'on se préparoit à le battre avec une machine énorme que l'armée de Hama avoit apportée, il demanda à capituler. Le Sulthan exigea que la garnison se rendit prisonnière de guerre. L'Emir Ilmeddin schadgiaï eut ordre de réparer cette place qui avoit été fort endommagée, pendant que le Sulthan alla passer le Ramadhan à Damas (b).

Ce Prince avoit remis en liberté plusieurs des Emirs qu'il avoit fait arrêter. Ayant voulu les faire prendre une seconde fois, Housammeddin ladgin qui étoit de ce nombre, eut le tems de se sauver. Le Sulthan alla avec tout son monde à sa poursuite, & ne put le joindre; mais quelques Arabes l'ayant arrêté, ils le ramenerent à ce Prince qui l'envoya prisonnier au Caire; il déposa en même tems Ilmeddin schadgiaï du Gouvernement de Syrie, & partit pour l'Egypte (c). Lorsqu'il fut arrivé au Château de la montagne, il donna à l'Emir Carasancar qu'il avoit dépouillé du Gouvernement d'Alep, le commandement de cent cavaliers en Egypte & récompensa Housammeddin ladgin qu'il avoit fait mettre aux fers peu de tems auparavant. Il avoit même donné ordre qu'on l'étranglât avec Sancar el asfchar (d) & Rokneddin tascou qui avoient conspiré contre lui; mais le cordon du premier ayant cassé, il accorda la grâce à cet Emir.

L'an 1293. Après avoir fait mourir quelques autres Emirs qui étoient complices de Sancar el asfchar, le Sulthan s'en alla à Da-

(a) Il y arriva le 24 de Dgioumadi elazoul de l'an 691. Caire le 2 de Dzoulcaada.

(b) Un samedi 21 de Redgeb.

(c) Le 1 de Sepher, & il arriva au

(d) Surnommé Schamseddin; c'est celui qui s'étoit fait Sulthan à Damas.

mas (a) dans le dessein de porter la guerre dans la petite Arménie; mais il fit la paix avec le Roi de ce pays qui lui avoit envoyé des Ambassadeurs à Damas, & les Arméniens remirent à ses Officiers les trois places de Bahsna, de Marasch & de Tell hamdoun. Le Sulthan permit aux malades de l'armée d'Egypte de s'en retourner dans leur pays; & avec le reste de ses troupes & celles de Syrie qui l'accompagnoient, il se mit en marche (b) pour aller à Hemeffe, & de-là à Salamia. Il feignoit de vouloir aller rendre une visite à l'Emir des Arabes, nommé Housameddin mahna, mais il avoit donné ordre auparavant à Ladgin d'arrêter cet Emir. Lorsqu'il le vit entre ses mains il rentra dans Damas, & ordonna à l'Emir Baidara de prendre ce qui restoit de troupes, & de s'en retourner en Egypte avec les étendarts impériaux.

Apr. J. C.
L'an 1192.
Khalil.

Ce Prince resta à Damas pendant trois jours avec ses seuls domestiques, & partit pour l'Egypte (c), après avoir ordonné à l'Emir Azzeddin ibegh, surnommé el Afram, qu'il venoit de pourvoir du Gouvernement de Syrie, d'aller raser le château de Schoubek. Cette conduite, dont on ne pénétre point le motif, fut blâmée par tout le monde; vraisemblablement ce Prince vouloit détruire toutes les places fortes; il avoit déjà fait démolir plusieurs bâtimens du Château de la montagne & de celui de Damas. En arrivant auprès du Caire il donna à sa Cour une fête, ou un exercice à-peu-près semblable à ceux de nos arquebusiers. Il avoit fait planter un grand mât, au haut duquel étoit attaché un prix d'or, & au-dessus un pigeon; on couroit à cheval, & on décochoit une fleche; celui qui abbattoit l'oiseau, étoit revêtu d'une robe d'honneur, & avoit pour lui le prix. Tous les Chefs des troupes eurent part à cette fête. Le prix pour les Officiers subalternes étoit proportionné à leur dignité; celui qui commandoit cent hommes avoit cent piéces d'or, on n'en donnoit que cinquante à celui qui commandoit à cinquante

Aboulsma
hassene

(a) Il y arriva un dimanche 9 de Djoumadi elakher de l'an 692.

(b) Le 2 de Redgeb.

(c) Sur la fin de Redgeb. Dans le mois Sepher de cette année 692 il y

eut un tremblement de terre à Ghaza, Ramla, Caroun & Krak; cette dernière place souffrit le plus, il tomba trois tours du château & beaucoup de maisons.

Apr. J. C.
L'an 1293.
Khalil.

Aboulfedha
Aboulma-
hasin.
Benschem-
nah.

Moham-
med.

hommes. Tous les Officiers de la Halca & de la milice s'exercèrent à ce jeu qui fut la dernière fête que donna le Sulthan. Il sortit du Caire pour aller faire une partie de chasse (a), accompagné du grand Vizir Schamseddin (b), de l'Emir Bedreddin baidara, Lieutenant-général de l'Empire & de plusieurs autres Emirs. A Therané le grand Vizir le quitta pour aller à Alexandrie. Il continua sa route, & se rendit dans le canton de Taraoudge (c), où il ordonna à Baidara de s'en retourner avec la milice & les étendarts impériaux. Ce Prince se mit à chasser avec une seule personne; alors Baidara (d) vint lui porter un coup de fabre, & lui abbatit le bras; Ladgin lui porta un autre coup, l'Emir Bahadour l'acheva, & le laissant mort en cet endroit (e), ils se joignirent à Baidara, auquel ils prêterent serment de fidélité, & retournèrent au Caire avec les étendarts impériaux. Ils donnèrent à Baidara le titre de Malek el aouhad, *Roi unique* (f).

Comme ils étoient en marche, ils virent paroître une grande pouffiete; c'étoit cinq cens cavaliers de la maison du Sulthan, conduits par Zeineddin ketbogha (g), qui venoient attaquer les rebelles & venger leur maître. Ils en virent aux mains près de Therané; Baidara fut vaincu & eut la tête coupée. Les cavaliers la mirent au haut d'une lance, & marcherent vers le Caire. Ils s'arrêtèrent à Dgizé, parce qu'Ilmeddin sandgiar, surnommé Schadgiar, Gouverneur du Château de la montagne, ne voulut point qu'ils entraissent dans cette ville, qu'ils n'eussent auparavant consenti de reconnoître Naser mohammed, fils de Kelaoun. Ce Prince, âgé de neuf ans, avoit été déjà proclamé Sulthan par les Emirs du Château de la montagne (h), & surnommé Malek el naser, *le Roi défenseur*, Aboulfoutouh, ou *le pere des victoires*, Nasereddin, *protecteur de la Religion*. L'Emir Ketbogha fut fait Lieutenant, ou Gouverneur du

(a) Le 2 de Mouharram de l'an 693. harram.

(b) Fils de Salaour.

(c) C'est le même endroit que Guillaume de Tyr appelle Toroge.

(d) Saut le nomme Bedeyra.

(e) Il fut tué un lundi 24 de Mou-

(f) Aboulfedha dit Caher, ou *vieux*.

(g) Saut le nomme Gothboga.

(h) Le 24 de Mouharram.

Royaume

Royaume ; Schadgiaï , grand Vizir ; & l'Ouïladdar , ou le grand Maître de la maison , nommé Houfameddin , fut fait Atabek , ou Commandant de la milice. On se mit ensuite à la poursuite des assassins ; on en arrêta plusieurs , auxquels on coupa les pieds & les mains , qu'on leur pendit au cou , & après les avoir promenés ainsi dans la ville , on leur trancha la tête. Ladgin & quelques autres se tinrent cachés.

Apr. J. C.
L'an 1193.
Moham-
med.

Bien-tôt après (a) la division se mit entre Ketbogha & Schadgiaï qui vouloit faire périr le Prince. Plusieurs Emirs prirent parti dans cette querelle , & on s'arma dans tout le Caire. Ketbogha étant sorti du château , un Officier de Schadgiaï vint à lui , & lui demanda de la part de son Maître où étoit Ladgin , & comme Ketbogha répondit qu'il devoit être chez Schadgiaï , l'Officier porta la main sur son sabre pour le frapper , mais il fut arrêté par un Mameluk de Ketbogha qui lui porta par derrière un coup de sabre & le fit tomber de cheval. Cet événement qui s'étoit passé au milieu de la rue , fut cause que la plus grande partie de la milice se déclara en faveur de Ketbogha. Les Mameluks Bordgites prirent le parti de Schadgiaï qui leur avoit donné secrètement quatre-vingts mille pièces d'or , & qui récompensoit ceux d'entre eux qui lui apportoit la tête d'un Emir. Ils convinrent ensemble que la première fois que Ketbogha monteroit au château , on l'arrêteroit avec toute sa suite ; mais un Tartare instruit de ce complot , en avertit Ketbogha. Aussi-tôt un grand nombre d'Emirs , les Tartares , car cette milice étoit composée de toutes sortes de nations , les Kurdes & une partie de la Halca vinrent trouver ce dernier. Schadgiaï descendit à la porte du château , & fit battre du tambour dans l'espérance que quelques Emirs se rendroient auprès de lui ; mais aucun ne répondit à l'ordre , quoiqu'il eût apporté avec lui plusieurs bourses pour les distribuer , il n'y eut que quelques canailles avides de gain qui allerent le trouver.

L'an 1194.

Ketbogha , avec tous ses partisans , fit le siège du Château de la montagne , & intercepta les eaux qui s'y rendoient. Deux jours après les Bordgites , ou Mameluks Circassiens ,

(a) Dans le mois Sepher,

Tom. II.

Apr. J. C.
l'an 1194.
Moham-
med.

firent une sortie dans laquelle ils défirent Ketbogha qui se sauva à Peluse. Aussi tôt tous les Emirs , particulièrement Bedreddin baifari, Bedreddin bektafch, monterent à cheval & allerent à son secours ; ils défirent les Bordgites qu'ils obligerent de rentrer en desordre dans le château. Pendant qu'ils en faisoient le siège, Ketbogha revint avec de nouveaux renforts. Alors la mere du Sulthan vint demander à cette milice quels étoient ses desseins. Tous répondirent qu'ils vouloient arrêter Schadgiaï , afin de faire finir les troubles , & qu'ils étoient les très-humbles esclaves du Sulthan. La Sulthane rentra dans le château , & se sépara de Schadgiaï , en fermant les portes de son côté. Cet Emir fut assiégé dans son palais ; plusieurs de ses gens l'abandonnerent , & il se vit dans la nécessité de capituler (a) , mais on ne voulut point l'écouter. Quelques Emirs allerent le trouver , comme venant de la part de la Sulthane , ils lui couperent la tête , la mirent au haut d'une lance , & la porterent dans tout le Caire ; par-là la tranquillité fut rétablie. Ketbogha fit arrêter les principaux des Mameluks Bordgites , & donna la liberté aux Emirs que Schadgiaï avoit renfermés. Le jeune Sulthan se montra dans le Caire qu'il traversa avec tous ses Officiers.

Quelque tems après (b) on vit reparoître l'Emir Housameddin Iadgin. Il avoit été trouver secrètement Ketbogha qui lui avoit permis de se présenter au Sulthan. En effet il fut bien reçu de ce Prince qui le fit revêtir d'une robe d'honneur , parce qu'il étoit protégé par Ketbogha. Il eut beaucoup de crédit auprès de cet Emir , & tout le monde s'empressa de lui faire des présens. Cependant les Mameluks du dernier Sulthan ne lui avoient pas pardonné la mort de leur Maître. Plusieurs d'entre eux, irrités de ce que cet Emir étoit rentré en grace , prirent les armes (c) , commirent de grands desordres dans le Caire , forcerent l'endroit où étoient les armes , & déchirerent les ordres du Sulthan. Au milieu de tous ces troubles Ketbogha déposa son Maître , arrêta les principaux rebelles , & fit couper aux uns les pieds ou les

(a) Un samedi 24 de Sepher,

(b) Le 27 de Ramadhan.

(c) Dans le mois Mouharram de l'an

694.

main, aux autres la langue ; plusieurs furent pendus à la porte Zavila , & le reste qui montoit environ à trois cens , fut distribué entre les Emirs. Alors Ketbogha fit assembler le Khalif, les Cadhy & tous les Emirs , & leur représenta que le Sulthan étoit trop jeune pour gouverner. Il faisoit cette démarche par le conseil de Ladgin qui appréhendoit toujours que le Sulthan ne voulût un jour venger la mort de son pere. On déposa en forme le Sulthan , & Ketbogha fut proclamé (a). Mohammed fut renfermé dans le château, il n'avoit pas régné un an entier.

Ketbogha qui prit le titre de Malek el adel zeïneddin, Ketbogha, c'est-à-dire, *le Roi juste & l'ornement de la Religion*, étoit un Mogol qui avoit été fait prisonnier à la journée d'Hemesse (b). Le Sulthan Kelaoun l'avoit fait élever , & l'avoit pris parmi ses domestiques ; ensuite il étoit parvenu , comme plusieurs de cette milice , aux premières charges de l'Etat. Lorsqu'il fut proclamé Sulthan , il donna un festin aux Emirs & à la milice. Il nomma Ladgin pour être son Lieutenant en Egypte, Azzeddin el aghram eut la charge de Dgioundar , & Scifeddin bahadour celle de Chambellan. Quelques jours après (c) tous les Emirs monterent à cheval avec leurs vestes d'honneur , & se rendirent dans une place du Caire , où ils baisèrent la terre devant le Prince. Ensuite le Sulthan fit annoncer en Syrie son avènement au trône , & il y eut de grandes réjouissances dans le Caire. Environ un mois après (d) ce Prince monta à cheval avec tous les ornemens & les étendarts impériaux , descendit du Château de la montagne , & se rendit au Dôme de la Victoire. Il entra par la porte du même nom , traversa le Caire , & en sortit par la porte Zavila , pour rentrer au château ; c'étoit la marche ordinaire des Sulthans dans leur première entrée publique.

Au commencement de son règne (e) , l'Egypte , & ensuite la Syrie , furent affligées d'une famine & de la peste ; la mesure du bled qui valoit ordinairement 25 drachmes ,

(a) Un jeudi 12 de Mouharram.

(b) L'an 856 de l'Hégire, de J. C. 1461.

(c) Un jeudi 19 de Mouharram.

(d) Le 1 de Rabi elakher.

(e) Dans le mois Schoual.

Apt. J. C.
L'an 1195.
Ketboghia.

se vendit 120. L'année précédente il y avoit eu une famine ; pendant laquelle cette mesure avoit monté jusqu'à 160. Il étoit mort au Caire , de ceux dont les noms étoient enregistrés au Divan , 17500 personnes , sans compter les étrangers & les pauvres. Dans cette dernière plusieurs mangèrent les corps morts. Une grande partie des femmes du Sulthan & plusieurs Emirs entreprirent à cette occasion le pèlerinage de la Mecque. Ce pèlerinage fut fort utile aux habitans de cette ville & de Médine. Cette famine duroit encore lorsqu'on vint annoncer au Sulthan (a) qu'il paroïssoit du côté de Rohba une armée d'environ dix mille tentes de Mogols , mais on apprit que ces peuples vouloient embrasser le Musulmanisme , & qu'ils fuyoient le Khan Cazan. Ils avoient à leur tête un Chef nommé Thargai , ou , selon d'autres , Corthai , que le Khan vouloit faire arrêter , c'est ce qui l'obligeoit de se sauver avec toute sa troupe. Ces Mogols portoient le nom d'Ouirats. Le Sulthan qui étoit aussi Mogol , envoya au-devant d'eux plusieurs de ses Emirs , & ordonna que l'on amenât leurs Chefs au Caire. L'Emir Carafancar conduisit cent vingt-trois de ces Chefs à Damas (b) , où ils furent logés dans le château. Les habitans firent des réjouissances à l'occasion de leur conversion ; on les mena ensuite au Caire , où le Sulthan leur donna des charres & des terres.

L'an 1196.

Le Sulthan partit ensuite avec ses Emirs & la milice pour Damas (c). A son entrée dans cette ville l'Emir Bedreddin baïfari portoit le parasol sur sa tête , l'Emir Ladgin & le grand Vizir marchaient devant lui. Quelques jours après il déposa l'Emir Azzeddin ibegh , Gouverneur de Damas , & donna ce Gouvernement à Scifeddin ogouzlou , mais il dédommagea Ibegh en lui donnant le pain que l'on donnoit à Ogouzlou en Egypte ; car on distribuoit à ces Mameluks une certaine quantité de pain , ou une somme équivalente ; ils étoient sur le pied de domestiques. Chaque Sulthan formoit sa maison d'une bande d'étrangers & de gens sans aveu , & les plus hardis parmi toute cette canaille parvenoient au trône.

(a) Dans le mois Sephier de l'an 695.

(b) Un lundi 23 de Rabi elacual.

(c) Il y entra un samedi 15 de Dzoul-cadja.

Cette forme de gouvernement subsiste encore en Egypte, quoique fournie aux Ottomans. Ceux qui y sont revêtus du commandement, sont des étrangers de toute espee. On ne peut mieux comparer cette troupe de Mameluks qu'aux Janissaires de Constantinople, si l'on tiroit de ce corps les Souverains ; mais ces Mameluks avoient toujours l'attention de ne donner le titre de Sulthan qu'à ceux qui étoient originaires du Turkestan.

Le Sulthan fit quelques voyages dans la Syrie, & alla à Hemesse (a), ou après s'être amusé à la chasse il revint à Damas (b), & déposa quelques Emirs ; ensuite il reprit la route de l'Egypte, & se rendit à Ladgioun (c). Pendant ce tems-là Ladgin avoit formé le projet de l'assassiner ; mais comme il le trouva trop bien gardé, il se saisit d'abord de plusieurs Emirs qui passaient pour les plus braves, les fit mourir, ensuite s'avanta vers la tente du Sulthan. Quelques Mameluks lui ayant résisté, le Sulthan eut le tems de se sauver, & gagna Damas sur le soir avec quatre ou cinq domestiques. Un de ses Officiers qui y étoit arrivé le matin, y avoit annoncé cette révolte. Le Gouverneur monta aussitôt à cheval avec ce qu'il put rassembler de monde, & fit arrêter ceux des Officiers de Ladgin qui étoient à Damas. Le Sulthan se fit prêter de nouveau serment de fidélité. Ladgin s'étoit pendant ce tems-là emparé de la tente impériale, du trésor, & la milice l'avoit proclamé Sulthan. Il se rendit en Egypte, où il fut reconnu sans opposition, & on fit en son nom la priere publique dans ce pays, à Jérusalem, & dans toute la Phénicie.

Ketboghha étoit toujours à Damas, où il apprit que Sephed, Napoulous & Krak venoient de se déclarer en faveur de Ladgin. Ce Prince voyant les progrès que faisoit son ennemi, résolut de se démettre lui-même de l'Empire. Alors plusieurs Emirs le quitterent, & se déclarerent pour Ladgin. On envoya un courier au Caire, on garda le château de Damas, tout le monde prit les armes, & Ladgin fut reconnu publiquement & sans trouble dans cette ville. Ketboghha

(a) Le 19 de Dzoulhedgé.

de l'an 696.

(b) Un mercredi 2 de Mouharram

(c) Le 28 de Mouharram.

resta dans le château, où il attendit les ordres du nouveau Sulthan qui lui donna le château de Sarkhad pour retraite, l'Emir Kapthac eut le gouvernement de Damas, & Ketboghla partit pour Sarkhad (a). Ce Prince avoit régné deux ans & vingt-huit jours. Il fut ensuite Gouverneur de Sarkhad pendant deux ans, & de Damas jusqu'à sa mort. Il s'étoit fait estimer par sa douceur, sa prudence, sa sagesse, sa modération & par son courage; il aimoit les Sçavans. On ne peut nier qu'il n'y ait eu de grands hommes parmi ces Mameluks. Il leur falloit quelques vertus, du moins apparentes, pour se soutenir sur un trône si chancelant. La force étoit moins capable de les y maintenir, parce que tous les autres Mameluks étoient trop puissans.

Ladgin.
Aboulfedha
Aboulma-
hajén.

Ladgin avoit été acheté autrefois par le Sulthan Kelaoun qui l'avoit fait instruire, & l'avoit mis ensuite au nombre de ses esclaves. Kelaoun étant devenu Sôlthan, il le fit Gouverneur du château de Damas. Ensuite Ladgin fut renfermé dans une prison par Sancar el aschcar qui s'étoit fait proclamer Sulthan à Damas. Après la défaite de ce dernier il fut remis en liberté & rétabli dans le Gouvernement de Damas. Onze ans après il fut déposé, & mis plusieurs fois en prison; il fut même sur le point de perdre la vie, puisque dans le tems qu'il alloit être étranglé le cordon s'étant rompu, il dit au Sulthan qu'il n'étoit point coupable; il fut alors relâché, & obtint la charge de Selikhdar, c'est-à-dire, qu'il donnoit les armes au Sulthan. Ladgin fut proclamé Sulthan à Ghaza par les Emirs, & prit le titre de Malek el mansour, ou de Roi victorieux. Lorsqu'il fut arrivé en Egypte, il distribua les premières charges à ceux qui l'avoient placé sur le trône. L'Emir Schamseddin cara sancar eut le Gouvernement d'Egypte; car quoique cette province fût la résidence du Sulthan, elle avoit son Gouverneur particulier; l'Emir Kapthac, celui de Syrie. Il sortit ensuite du Château de la montagne (b) avec tous les ornemens impériaux & revêtu de la robe d'honneur que le Khalif lui avoit donnée, il alla au Dôme de la Victoire hors du Caire, entra dans cette

(a) Le 17 de Rabi elauval.

(b) Un lundi 10 de Sepher.

ville par la porte de la Victoire, traversa le Caire, & remonta au château, les Emirs & la milice marchant devant lui, & l'Emir Bedreddin portant sur sa tête le parasol, ou voile. Il se fit aimer de tout le monde; mais on désapprouva beaucoup la mauvaise conduite de son esclave Mengo timour qui étoit son favori. En effet quelque tems après (a) il déposa du Gouvernement d'Egypte Cara sancar pour le donner à Mengo timour. Les principaux Emirs en murmurèrent.

Ce Prince fit arrêter (b) l'Emir Bedreddin baifari, & envoya ensuite une armée dans la Syrie. Il étoit alors incommodé d'une chute de cheval, dans laquelle il s'étoit démis le poignet & cassé quelques côtes. Cette armée commandée par Bedreddin bektasch (c) & par plusieurs autres Emirs, se joignit à celle de Syrie; elles allèrent ensemble à Alep, où Mahmoud, Roi de Hama, se rendit également avec ses troupes qui marchèrent vers la petite Arménie. Ilmeddin sandgiar (d), avec le Roi de Hama, passèrent par le détroit appelé Mari; les autres allèrent par Bogras & la porte d'Alexandrouna. Tous se rassemblèrent auprès du fleuve Dgi-han, & firent différentes courses dans la petite Arménie; de-là ils revinrent par Bogras, & allèrent dans les prairies d'Antioche (e). On reçut alors de nouveaux ordres du Sultan de se rassembler à Alep pour retourner dans l'Arménie (f). Après que l'on eût fait dans cette ville tous les préparatifs nécessaires pour une nouvelle expédition, on reprit la route de ce pays. Aboulfedha étoit dans cette armée. On pénétra par la porte d'Alexandrouna, & on alla camper près d'Hamouffe (g). Bedreddin bektasch, le Roi de Hama, & quelques autres Emirs firent le siège de cette place, le reste de l'armée se tint dans les environs.

Tout ce pays appartenait alors à Dandin, fils de Léon;

(a) Un mardi au milieu de Dzoul-
hijja.

(b) L'an 697, dans le mois. Rabi el-
akher.

(c) Surnommé el Fakri.

(d) Il avoit la charge de Douadar.

(e) Le 21 de Redgeb qui répond au

14 du mois Ayar.

(f) On entra dans Alep un lundi 28
de Redgeb, & l'on en décampa le 3 de
Ramadhan.

(g) Un vendredi 9 de Ramadhan
qui répond au 20 d'Houfairan.

Apr. J. C.
L'an 1296.
Ladgin.

L'an 1297

L'an 1298

Apr. J. C.
L'an 1198.
Ladgin.

le même qui avoit été fait prisonnier autrefois par les armées du Sulthan Bibars. Léon en mourant avoit laissé plusieurs fils, Haiton l'ainé, Thoros, Dandin, Sanbath & Ouschin. L'ainé lui avoit succédé, & avoit ensuite été détrôné par son frere Sanbath qui le fit aveugler, & qui fit mourir Thoros ou Théodore. C'est pendant le regne de Sanbath que les Musulmans vinrent assiéger Hamouffe. Les Arméniens mécontents de Sanbath, & attribuant à sa mauvaise conduite les maux qu'ils éprouvoient, l'obligèrent de se sauver à Constantinople, & mirent Dandin sur le trône. On continuoit pendant ce tems-là le siège d'Hamouffe qui manquoit d'eau. Une grande quantité d'Arméniens qui s'y étoient retirés avec leurs bestiaux, périrent de soif, & furent obligés de faire sortir douze cens femmes, filles & enfans, que les Musulmans partagerent entre eux. Alors Dandin envoya des députés à l'armée. On convint que le Dgihan serviroit de limites entre les deux Empires, & que les Arméniens remettroient Hamouffe (a), Tell hamdoun, Louphi, Nokir, Hadgiar schaglan, Scharfandkar & Marasch qui étoient des places très-fortes. Le Sulthan nomma des Officiers pour gouverner ce pays, & l'armée revint à Alep (b).

Lorsqu'elle fut arrivée dans cette ville, il envoya ordre à Seifeddin balban de se saisir de tous les Emirs qui avoient été à cette expédition. Kaptchac étoit déjà dans Hemeffe, où plusieurs autres allerent le trouver dans le dessein de se révolter. Dans la même année ce Prince établit une taxe sur tous les Emirs & les Chefs de la milice; aucun d'eux n'en fut exempt, à l'exception de Mengo timour. Plusieurs soldats refuserent de servir; on en mit quelques-uns aux fers, tout annonçoit une révolte. D'un autre côté (c), les Emirs qui s'étoient retirés à Hemeffe, passerent auprès de Cazan, Khan des Mogols, qui étoit alors dans les environs de Vafeth. On étoit dans toute l'Egypte mécontent de

(a) Cette place fut remise un vendredi 19 de Schoual, & ensuite les autres.

(b) Elle y entra le 9 de Dzoulcaada qui répond au 10 d'Ab.

(c) L'an 698. Il parut cette année

une comète qui avoit une longue queue à l'extrémité du riureau & au commencement des gémeaux; sa queue étoit du côté du Nord. Elle parut dans le mois Kanoun elthani, le même que le mois Touba, dans les dix derniers jours.

Mengo

Mengo timour, auquel le Sulthan laissoit trop d'autorité ; & comme ce Prince n'écoutoit aucune des plaintes que l'on portoit contre ce favori, plusieurs Emirs qui l'avoient élevé sur le trône résolurent de le tuer, d'autant plus qu'il n'avoit pas tenu la parole qu'il leur avoit donnée de ne se conduire que par leurs conseils. Ceux qui formèrent cette conjuration , étoient l'Emir Bedreddin baifari , Cara sancar , le Selikhdar Houfammeddin, aussi nommé Ladgin, qui étoit un Grec , l'Oustaddar ou le grand Maître de la maison, & le Khaznadar.

Apr. J. G.
L'an 1298,
Ladgin.

Le Sulthan avoit un esclave Géorgien , dont le crédit avoit excité la haine de Mengo timour, qui avoit voulu l'envoyer dans les pays de l'Arménie que l'on avoit nouvellement conquis ; mais l'esclave qui s'aperçut qu'on vouloit l'éloigner, avoit refusé ce poste. Ce fut cet homme que les conjurés choisirent pour assassiner le Sulthan. Un soir que ce Prince étoit dans son palais occupé à jouer aux échecs (a), le Géorgien entra sous prétexte de faire son service. Le Sulthan lui parla ; alors le Géorgien s'approchant pour se prosterner devant lui , lui porta un coup de fabre sur l'épaule ; le Sulthan demanda aussitôt le sien , mais le Géorgien avoit eu la précaution, en entrant, de le cacher avec son manteau. Le Sulthan arrêta le Géorgien & le terrassa. Le Selikhdar qui étoit présent, ayant retrouvé le fabre du Sulthan, lui en porta plusieurs coups sur les jambes qui le firent tomber , alors ils le tuèrent, fermerent la porte, & allerent annoncer à Seïfeddin toghdgi qui les attendoit avec les Bordgites, que le Sulthan étoit mort.

Les conjurés coururent à l'appartement de Mengo timour qui étoit aussi dans le château, & dirent à cet Officier, en frappant à sa porte , que le Sulthan le demandoit. Il refusa de sortir en leur reprochant d'avoir tué le Prince. Le Géorgien lui dit : Oui, nous l'avons tué, scélérat, & nous venons pour te tuer. Il ne voulut point ouvrir, que l'Emir Seïfeddin toghdgi n'eût promis qu'on ne lui feroit point de mal. Cet Emir le jura, mais la milice ne tint pas parole, &

(a) Un jeudi 10 de Rabi elakher de l'an 698,
Tome IV,

Apr. J. C.
L'an 1198.
Ladgin.

aussi-tôt qu'il eût ouvert, on l'arrêta. On l'enferma dans la prison où étoient plusieurs Emirs qu'il y avoit fait mettre auparavant, ceux-ci voulurent le tuer. Le Géorgien mit sa maison au pillage, & alla ensuite à la prison où il le tua. Alors les conjurés résolurent entre eux de remettre sur le trône le Sulthan Nafer mohammed, & de donner à Seïfeddin toghdgi le Gouvernement de l'Egypte. Tout cela se passa pendant la nuit; dès le matin on prêta serment de fidélité pour le Sulthan Mohammed, & on l'envoya chercher à Krak. Alors la sédition fut apaisée. La plus grande partie des habitans du Caire ne fut point fâchée de cet événement à cause du trop grand crédit de Mengo timour.

Peu de tems après (a) arriva l'Emir Bedreddin bektasch avec les troupes qui avoient été en Arménie. Plusieurs Emirs étoient sortis du Caire, & avoient été au-devant de lui jusqu'à Péluſe, pour lui apprendre ce qui venoit de se passer, & pour l'assurer qu'ils n'avoient aucune part à l'assassinat du Sulthan. Ils étoient convenus auparavant avec Toghdgi que cet Emir iroit au-devant de Bektasch. Lorsque ces deux Emirs se rencontrèrent, Bektasch dit qu'il étoit d'usage que le Sulthan vint au-devant de ses armées, & qu'il ignoroit quelle faute il avoit commise, puisque ce Prince ne paroissoit point. Toghdgi lui ayant dit qu'il avoit été assassiné, Bektasch fit arrêter cet Emir, & on le tua avec quelques-uns de ceux qui l'accompagnoient. L'esclave Géorgien qui étoit dans le château, apprenant la mort de Toghdgi, fit aussi-tôt armer environ deux mille Bordgites, mais il fut battu, & ayant été pris on le fit mourir avec quelques-uns de ses complices. Les Emirs renouvelèrent leur serment de fidélité pour Mohammed, fils de Kelaoun, qui étoit à Krak. Ladgin fut enterré près du mont Mocattam. Il avoit toutes les qualités nécessaires pour être un grand Roi; une parfaite connoissance des affaires, de la prudence, de la pénétration & du courage. Ce fut lui qui abolit l'usage de porter de la neige de Syrie en Egypte, parce qu'ayant été Gouverneur de Damas, il sçavoit combien cela étoit à charge

(a) Un lundi 14 de Rabi elahher de l'an 698.

au peuple. Ce Prince étoit très-généreux ; un jour le Cadhy Schehabeddin écrivant en sa présence, laissa tomber sur ses habits de l'encre , le Sulthan l'en ayant averti, il répondit par ces deux vers : « Prince, les habits de votre esclave sont déjà blancs malgré cet accident ; ce n'est point de l'encre qui tombe fut moi, mais plutôt de nouveaux habits ». Le Sulthan lui fit aussitôt donner cinq cens drachmes. Schehabeddin ayant ajouté, « Tous vos esclaves comme moi seront jaloux de ces bienfaits », il fit donner une pareille somme aux autres Officiers.

Mohammed, que l'on appelle plus communément Nafer, étoit occupé à chasser dans les environs de Krak, lorsque les Emirs arrivèrent. Sa mere qui craignoit que ce ne fût un piège qu'on vouloit lui tendre, ne fut rassurée que quand elle les vit se prosterner aux pieds du Prince. Il partit aussitôt pour le Caire (a), où il monta sur le trône. Il n'avoit encore alors qu'environ quatorze ans. Il donna le Gouvernement de l'Egypte à l'Emir Seifeddin felar (b), la charge d'Oustaddar à Housameddin ladgin ; ensuite après avoir fait distribuer des vestes d'honneur, il fit son entrée dans le Caire. Bientôt après on reçut la nouvelle que Cazan, Khan des Mogols, avoit dessein de faire une irruption en Syrie à la sollicitation de l'Emir Kaptchac. En effet ce Prince avoit envoyé Selamesch dans l'Asie mineure à la tête de quinze mille cavaliers, & lui avoit ordonné d'entrer dans la Syrie par la petite Arménie. Selamesch ne fut pas plutôt dans l'Asie mineure, qu'il résolut de garder pour lui ce pays, & se révolta contre son Prince ; les enfans de Carman qui y étoient établis, & qui avoient environ dix mille hommes, se soulevèrent à lui, & Selamesch envoya demander du secours aux Egyptiens (c). Cazan en apprenant cette nouvelle, fit partir pour la Syrie trente-cinq mille hommes commandés par trois Généraux ; le Névian Saltai qui en avoit quinze ; Hindou khagan & Boulahoun, ou Bouliah, qui en avoient

Apr. J. C.
L'an 1298.
Ladgin.

Mohammed.
L'an 1299.

(a) Il y arriva un samedi 4 de Dgioumadi elauoul de l'an 698.

(b) Sanut le nomme Naboy felar.

(c) Ces Ambassadeurs arrivèrent dans

le mois Schaban. Il paroît qu'il s'adressa d'abord à l'Oustaddar housameddin ladgin qui vraisemblablement avoit le gouvernement d'Alep.

Apr. J. C.
l'an 1199.
Moham-
med.

chacun dix. Ils en vinrent aux mains avec Selamefch qui faisoit le siège de Siouas, & qui fut vaincu, quoiqu'il eût une armée de soixante mille hommes; il se retira vers Sis avec cinq millé cavaliers, & de-là à Bahafna (a).

Le Sulthan avoit donné ordre au Gouverneur de Damas de lui envoyer quelques troupes; mais lorsqu'on apprit sa déroute, les troupes ne marcherent point, & Selamefch vint à Damas (b), ensuite en Egypte, d'où il partit après avoir obtenu du secours. En effet quatre mille hommes se rendirent aussi-tôt à Alep, & bientôt après le Sulthan se mit lui-même à la tête de ses armées, marcha en Syrie (c), & se rendit à Damas (d), où ayant appris que les Mogols étoient entrés en Syrie, il alla à Hemeffe. Tous les peuples étoient dans la consternation à cause des Mogols qui étoient à Salamia. Ils avoient fait courir le bruit qu'ils venant retournioient dans leur pays à cause de l'arrivée des troupes d'Egypte. Le Sulthan qui avoit crû ce bruit, quitta Hemeffe (e), mais on découvrit presque aussi-tôt l'armée ennemie. On se rangea en bataille; la gauche des Musulmans chargea d'abord une partie des Mogols, la mit en déroute, & tua environ cinq mille hommes. Le centre trouva plus de résistance, on tint ferme de part & d'autre, mais la droite ayant plié, tous ceux qui étoient sous les étendarts impériaux prirent la fuite, & le reste de l'armée se débanda. Le Sulthan avec un petit nombre d'Emirs se sauva à Baalbek, & perdit tous ses bagages, les armes & les munitions. Les soldats jettoient leurs casques & leurs armes pour se sauver avec plus de diligence; quelques-uns se rendirent à Damas, où ils portèrent l'alarme. Tous les habitans vouloient prendre la fuite, mais on se tranquillisa un peu, lorsqu'on y apprit que la plus grande partie des Tartares étoient Musulmans. Les principaux tinrent conseil, & on résolut d'envoyer des députés vers Cazan qui donna un Firman, & fit sçavoir qu'on ne commettrait aucun desordre dans cette ville. L'E-

(a) Sur la fin de Redgeb.

(b) Le 12 de Schaban.

(c) Il sortit du Caire un jeudi 16 du mois Daghilhedgé qui répond au 20 de

Tôt, mois des Cophtes.

(d) Il y entra un vendredi 8 de Rabi elaoual de l'an 699.

(e) Un vendredi 17 de Rabi elaoual.

mir Kaptchac , & ceux qui l'avoient suivi lorsqu'il s'étoit sauvé vers Cazan, vinrent à Damas qui remit ses clefs, & on fit la priere publique au nom de Cazan (a), mais le château dans lequel commandoit l'Emir Ilmeddin ardgiousch tint ferme.

Cazan en quittant Damas (b) donna à Kaptchac le Gouvernement de la Syrie, & à Couthlouc schah le commandement des troupes pour continuer le siège du château. Le Sulthan qui s'étoit sauvé en Egypte, y rassembla à la hâte de nouvelles troupes, & revint en Syrie (c), mais ayant appris à Salehia le retour de Cazan, la plupart de ses Emirs vouloient que l'on reprit la route de l'Egypte. Il rejetta cet avis, & restant à Salehia, il envoya l'Emir Seïfeddin selar & Rokneddin bibars, surnommé Dgiaschanghir en avant avec les troupes de Syrie. Ils rencontrèrent en chemin Kaptchac, Baktimour & Olbeghi, les trois Emirs qui s'étoient autrefois sauvés chez les Mogols, & qui alors venoient trouver le Sulthan. Ils les blâmerent d'avoir amené Cazan en Syrie. Ceux-ci s'excusèrent sur le Sulthan Ladgin qui avoit voulu les faire périr. On les fit conduire au Sulthan, devant lequel ils se prosternerent, & ce Prince leur pardonna. Ils l'accompagnèrent au Caire (d), pendant que l'armée rentra dans Damas dont le château n'avoit pas été pris.

Pendant que les Tartares faisoient cette irruption en Syrie, un soldat de la garnison de Hama, nommé Othman el soubitari, se rendit maître de cette ville & du château, & s'empara de tous les biens des particuliers. Cette révolte fit répandre beaucoup de sang. Il s'étoit associé avec un autre homme appelé Ismail, qu'il trompa dans la suite, & dont il se défit. Il osa prendre le titre de Malek errahim, c'est-à-dire, de *Roi miséricordieux*. En même tems les Arméniens reprirent les forteresses d'Hamouffe, de Tell hamdoun, de Koufera, de Scharfendkar, de Nokir, & ne laissèrent aux Musulmans qu'Hadgiar schaglan.

(a) Cette ville n'avoit pas été prise par les Mogols, & il faut retrancher dans le Tome précédent, p. 271, cette phrase, dont les troupes venoient d'enlever Damas que les Mogols avoient

prise.

(b) Un vendredi 15 de Dgioumadî elauail.

(c) Dans le mois Redgeb.

(d) Il y rentra, un jeudi 14 de Schabam.

Apr. J. C.
L'an 1300.
Moham-
med.

Les Tartares de leur côté n'avoient pas abandonné le dessein de conquérir toute la Syrie. On fut informé de nouveau en Egypte (a), que le Khan rassembloit ses armées pour porter la guerre jusques dans l'Egypte. Déjà tous les Syriens se retiroient dans les forteresses. Le Sulthan sortit du Caire avec ses troupes, & marcha vers Damas ; mais les pluies & les neiges qui tombèrent en abondance, ne lui permirent pas de continuer sa route, & il s'en retourna au Caire (b). Cazan s'étoit en effet rendu à Alep, d'où il avoit passé vers Hama & Sarmin, & il avoit envoyé un de ses Généraux pour porter le ravage dans le pays d'Antioche. Ces Tartares y avoient fait un butin immense, mais ensuite étant également incommodés par les pluies & les neiges, ils perdirent beaucoup de monde, & ce corps de troupes fut presque détruit. Leur départ répandit la joie dans toute la Syrie que la plupart des habitans avoient déjà abandonnée.

L'an 1301.

Il arriva vers ce même tems au Caire (c) un Vizir du Prince qui régnoit en Afrique ; il revenoit du pèlerinage de la Mecque. Il fut admis à la Cour où on le reçut avec distinction. Dans le tems qu'il étoit avec les Ministres, il vit paroître un Secrétaire qu'il prit d'abord pour un Musulman, mais qu'il sçut ensuite être Chrétien. Il représenta aux Ministres que les Chrétiens & les Juifs dans l'Afrique étoient souverainement méprisés, & qu'ils n'avoient aucun accès à la Cour ; il se récria beaucoup sur ce qu'au Caire ils étoient vêtus magnifiquement, qu'ils montoient sur des chevaux & sur des mules, & qu'ils avoient des emplois. Ses discours firent impression, & on résolut de faire des réglemens à ce sujet. Les Chrétiens & les Juifs ayant été informés qu'on avoit dessein de les exclure des emplois, & de faire porter aux premiers des bonnets bleus, aux seconds des bonnets jaunes, se plaignirent amèrement à tous les Emirs, dont quelques-uns se déclarèrent en leur faveur. Ils donnerent beaucoup d'argent pour empêcher l'exécution de ce projet, mais ils ne purent rien obtenir, & Bibars & le Sulthan ordonnerent que l'on fermât toutes les

(a) Au commencement de Mouhar-
ram de l'an 700.

(b) Le 13 de Sefher.
(c) Dans le mois Redgeb.

Eglises qui étoient dans le Caire ; on en attacha les portes avec des crampons de fer ; les Chrétiens furent obligés de porter des bonnets qui servoient à les distinguer, & lorsqu'ils montoient sur quelques bêtes de charge ils n'avoient qu'un pied botté. Ce réglemeut fut cause que plusieurs embrassèrent le Musulmanisme. On le publia dans tout l'Empire Egyptien, depuis le pays de Dankola en Afrique jusqu'à l'Euphrate. Les habitans d'Alexandrie s'empreserent de ruiner deux Eglises qui étoient dans leur ville.

Sur la fin de cette année (a) il arriva des Ambassadeurs de la part des Tartares qui furent reçus avec beaucoup de magnificence ; ils venoient proposer la paix. On fit publiquement la lecture de la lettre de Cazan khan ; le Sulthan y répondit par une autre lettre, & envoya de riches présens au Khan. Mais peu de tems après (b) on fut informé que cette ambassade n'étoit qu'une imposture, que Cazan se préparoit à rentrer en Syrie, & que son Général Bouliah étoit déjà sur les bords de l'Euphrate. Pendant que le Sulthan faisoit préparer toutes ses armées pour passer en Syrie, il reçut la nouvelle que le Khalif Hakim venoit de mourir (c) à Kabasch hors du Caire, proche le Birket el fil, ou Lac de l'éléphant. Il fit transporter son corps avec beaucoup de cérémonie à la Mosquée d'Ahmed, fils de Thouloun. Il donna ensuite le titre de Khalif à Aboulrabi soliman, fils d'Hakim, & le surnomma Mostakfi billah. Il envoya ensuite du côté de la Thébaïde différens corps de troupes pour chasser les Arabes qui arrêtoient les Marchands & empêchoient le commerce ; on en tua un très-grand nombre, & plusieurs qui se sauverent dans les cavernes des montagnes y furent brûlés.

Ce Prince envoya aussi des troupes (d) contre le Takfour ou le Roi de la petite Arménie, qui faisoit des courses sur les terres des Musulmans. On ravagea tout son pays, on assiégea Sis qui en étoit la capitale, & on revint dans les prairies d'Antioche avec un butin immense. Dans ce

Apr. J. C.
L'an 1301.
Moham-
med.

Diarbecki.
Seyouhi.
Aboulma-
hasen.
Aboulscda

L'an 1302.
Aboulma-
hasen.
Aboulscda
Sanusi.

(a) Dans le mois Dzoulhedgé.
(b) Dans le mois Sepher de l'an 701.
(c) Un vendredi 18 du mois Dgiou-

madi elaul.
(d) Dans le mois Ramadhan.

Apr. J. C.
L'an 1302.
Moham-
med.

Sanut.
Aboulfedha
Aboulma-
hajin.

tems-là les Chrétiens cherchoient à faire de nouveaux éta-
blissemens en Syrie. Deux ans auparavant (a) Henry de Lu-
signan, Roi de Chypre, avec les Chevaliers du Temple &
de l'Hôpital, avoit armé plusieurs vaisseaux qui se rendirent
dans les environs de Rosette, & pillèrent quelques villa-
ges ; de-là ils allèrent vers Alexandrie, où ils brûlèrent un
vaisseau. Ensuite le grand Maître du Temple s'étoit établi
dans l'isle d'Arados proche Tripoli, & de-là avec ses Che-
valiers il faisoit des courses sur les terres des Musulmans.
Seifeddin asnadmor, Gouverneur de la Phénicie, c'est-à-
dire, de Tripoli, demanda qu'on lui envoyât des troupes
pour les repousser. Le Sulthan ordonna au grand Vizir de
faire construire quatre vaisseaux de guerre (b), dont il donna
le commandement à l'Emir Dgemaleddin acousch (c). Lors-
qu'ils furent entièrement équipés, ils vinrent proche le Mi-
kias, pour donner au Sulthan un divertissement. Les trois
premiers firent différentes courses, mais lorsque le quatri-
me qui étoit monté par l'Emir Acousch, fut au milieu de
l'eau, il vint un grand vent qui le submergea. On en con-
struisit à la hâte un nouveau, & comme Acousch avoit été
noyé, on donna le commandement de cette petite flotte à
l'Emir Kahrdafeh qui se rendit aussi-tôt à Tripoli, & de-là
vers l'isle d'Arados qui est proche d'Antharsous ou Tortose.
Les Templiers après quelque résistance furent obligés de
se retirer dans une tour ; les Musulmans débarquerent, &
s'emparerent de toute l'isle. Ils sommèrent ensuite les Tem-
pliers de se rendre, promettant de les conduire où ils vou-
droient ; mais lorsqu'ils les eurent en leur pouvoir, ils les
firent prisonniers. Ces Templiers étoient au nombre de cent
vingt. Il y eut environ cinq cens archers & trois cens hom-
mes du peuple qui furent tués ; les Templiers furent conduits
en Egypte.

L'an 1303.

Soyouphi.
Aboulfedha
Aboulma-
hajin.

Après cette expédition l'Emir Bibars el dgiaschanghir &
plusieurs autres partirent (d) avec les troupes d'Egypte pour
aller en Syrie, où les Tartares étoient entrés à la tête de

(a) L'an 1300.

(b) Dans le mois Mouharram de l'an
702 ; selon Sanut, en 1302.

(c) Surnommé Cari.

(d) Dans le mois de Redgeb ;

quatre-vingts mille hommes commandés par Couthlouc schah. Cazan khan étoit lui-même à Rohba avec le reste de ses troupes. Couthouc schah fit sommer Azzeddin aghram, Gouverneur de Syrie, de se rendre. Mais celui-ci fut rassuré par Dgiafchanghir qui arriva à Damas (a), où la plupart des habitans d'Alep & de Hama se retirèrent. Les troupes de Syrie se rassemblèrent à Hama auprès de Ketbogha, le même qui avoit été autrefois Sulthan. Les Tartares en ayant été informés, envoyèrent un détachement considérable vers Catiatain, & tombèrent sur les Turkomans. Afnadmor, Gouverneur de Tripoli, avec quinze cents cavaliers, alla au secours, & délivra les Turkomans. Couthlouc schah s'avança vers Hama, & obligea l'armée Musulmane de se retirer vers Damas. La plupart des Emirs étoient partagés dans leurs sentimens ; les uns vouloient que l'on marchât à l'ennemi ; les autres, que l'on attendit le Sulthan qui étoit parti d'Egypte avec le reste de ses troupes ; mais la crainte les obligea de décamper encore de Damas, & les habitans désespérés abandonnerent leurs femmes & leurs enfans pour se sauver dans le château de cette ville ; les Tartares qui étoient répandus dans les environs, firent une trêve avec eux, & se retirèrent.

Le Sulthan d'Egypte étant arrivé (b), on convint d'attaquer les Tartares, & on se rangea aussi-tôt en bataille. Le Sulthan se mit au centre, ayant à côté de lui le Khalif, l'Emir Selar, Gouverneur d'Egypte, Bibars, le Khaznadar Azzeddin ibegh, le Dgioukandar Baktimour & Acousch el afram, Gouverneur de Syrie. L'aile droite, où étoient les troupes de Hama avec les Arabes, étoit commandée par l'Emir Kaptchac ; à la gauche étoient les troupes d'Alep, conduites par l'Emir Bedreddin bektafch & par d'autres. Le Sulthan parcourut tous les rangs suivi du Khalif qui faisoit lire auprès de lui l'Alcoran, & qui crioit : *Combattez pour votre Religion, pour vos femmes & pour tous les Musulmans qui sont dans l'affliction.* Il ordonna que les soldats qui sortiroient de leur rang fussent tués sur le champ ; ensuite ce

Apr. J. C.
L'an 1303.
Moham-
med.
Benfchou-
nah.

(a) Au milieu de Schaban.
Tome IV.

(b) Le 2 de Ramadhan.

Apr. J. C.
L'an 1303.
Moi am-
mec,

Prince revint au centre, & fit placer derrière lui tous les bagages. Alors Couthlouc schah attaqua l'aîle droite (a) ; l'Oustaddar Houfameddin ladgin, Olba, fils de Carman, & plusieurs autres Emirs ayant été tués, elle fut mise en déroute, mais plusieurs Emirs du centre & de la gauche étant accourus, elle se rétablit, & Couthlouc schah quitta la droite qui prit quelque repos. L'Emir Selar & Bibars avoient fait les plus grandes actions de valeur, & avoient couru les plus grands dangers. Tous les autres Emirs animés par leur exemple, se précipiterent au milieu des ennemis. Couthlouc schah fut repoussé, Bouliah & les autres Mogols vinrent attaquer Selar & Bibars ; alors Couthlouc begh, l'Emir Kap-tchac & tous les Mameluks du Sulthan s'avancerent contre les Mogols, & soutinrent Selar. Dans la déroute de l'aîle droite les Tartares avoient eu le tems de s'avancer & de se poster derrière les Musulmans, & ils étoient tombés sur les bagages qu'ils avoient pillés. Les femmes & les enfans qui étoient sorties de Damas, étoient dispersées dans les campagnes toutes échevelées & sans voile, pour éviter la fureur du soldat. Enfin la fatigue força les deux armées qui combattoient toujours de se séparer. Couthlouc schah se retira sur une montagne voisine, persuadé qu'il avoit remporté la victoire & que Bouliah poursuivoit les fuyards. Mais lorsqu'il vit du haut de la montagne que l'aîle gauche des Musulmans n'avoit point été ébranlée, il fut étonné, & resta dans ce poste jusqu'à ce qu'il vit arriver plusieurs des Mogols qui avoient poursuivi des fuyards & qui amenoient des prisonniers. Il sçut par un de ceux-ci que le Sulthan étoit en personne dans l'armée, car il l'avoit ignoré jusqu'alors (b). Vingt mille Tartares profiterent de la nuit pour se retirer. Le Sulthan fit sonner pendant toute la nuit des instrumens militaires afin de rassembler ceux qui avoient pris la fuite. Chacun resta dans ses rangs, & au lever du soleil on marcha de nouveau au combat. Il y eut encore beaucoup de monde de tué de part & d'autre, & Couthlouc schah perdit quatre-vingts mille hommes sans les blessés. Les Mogols qui

(a) Un samedi 2 de Ramadhan.

(b) Les Historiens varient ici ; plu-

sieurs prétendent qu'il le sçût avant l'action,

étoient accablés par la soif, en descendant de la montagne coururent au fleuve pour se désaltérer, & les Musulmans les taillèrent en pièces. Le Sulthan revint à Damas après cette grande victoire, & envoya quelques troupes à la poursuite des Tartares vers Cariataïn. Ils fuyoient de tous côtés & se laissoient égorger. Un petit nombre se sauva à Tauriz avec Couthlouc schah (a).

Apr. J. C.
L'an 1303.
Moham-
med.

Le Sulthan s'en retourna au Caire (b), où il y eut de grandes réjouissances ; il y avoit de tous côtés des endroits où l'on donnoit à manger au peuple. Le Prince avec ses Emirs se promena dans toute la ville conduisant une multitude de prisonniers Tartares. Cazan étant mort dans la suite (c), son successeur Khodabendé fit la paix avec le Sulthan. Quelque tems auparavant (d) il étoit arrivé dans les environs de Damas une troupe de gueux qui venoient du pays des Tartares. Ils étoient habillés singulièrement, leurs bonnets de laine étoient surmontés de deux cornes auxquelles étoient attachées des clochettes, leur barbe étoit rasée à l'exception des moustaches ; ils avoient un habit de laine blanche, & pour ceinture une corde ; leurs dents supérieures étoient cassées. Ils avoient un Chef d'environ quarante ans nommé Scheikh borac. On battoit du tambour devant lui comme devant un Sulthan, & il exerçoit une justice sévère sur ses gens ; il disoit qu'il vouloit se moquer des gueux. Ses gens l'appelloient Seradge eddin omar el ouarrac.

L'an 1304.

On profita de la paix, dont on jouissoit alors, pour faire réparer les bâtimens qui avoient été renversés l'année dernière par un violent tremblement de terre. Mais on fut affligé d'une grande mortalité sur les chevaux ; presque toutes les écuries des Emirs & de la milice se trouverent dégarnies. Sur la fin de l'année Seïfeddin kaptchac avec les troupes de Hama, & Cara fancar avec celles d'Alep allèrent dans la petite Arménie, où ils s'emparèrent de Tellhamdoun qu'ils rasèrent. On reçut ensuite (e) un Ambassadeur

Aboulseïda

(a) Il arriva cette année de grands tremblemens de terre, une partie des murs du château de Hama & d'Alexandrie furent renversés ; plusieurs édifices eurent le même sort.

(b) Il y arriva le 10 de Schoual.

(c) Dans le mois Schoual de l'an 703.

(d) Dans le mois Dgioumadi el aoual.

(e) L'an 704.

Apr. J. C.
L'an 1305.
Noham-
med.

de la part d'Abou yacoub youfouf, Roi des Mérinites en Afrique qui apportoit avec lui de riches présens. Au commencement de l'année suivante (a) Cara fancar, Gouverneur d'Alep, envoya son Mameluk Bafchtimour dans le pays de Sis avec une armée ; mais ce Mameluk qui étoit toujours yvre, donna le tems aux Arméniens (b) de rassembler toutes leurs forces ; ils vinrent au-devant de lui avec les Mogols & les Francs, & l'obligèrent de se retirer après avoir perdu presque tout son monde.

Dgemaleddin acousch, surnommé el aqram, se mit également à la tête des troupes de Damas, & marcha vers la montagne de Kefrouan, située entre Damas & Tripoli. Une foule d'Hérétiques qui faisoient des courses dans tous les environs, s'y étoient retirés. Les armées Musulmanes environnerent cette montagne qui étoit très-fortifiée, & les soldats ayant mis pied à terre, ils y grimperent de tous côtés, égorgerent tous ceux qu'ils trouverent, & rendirent par cette expédition les chemins sûrs. Ces hérétiques enlevoient les Musulmans pour les vendre aux Chrétiens. Vraisemblablement il s'agit ici des Druses, ou de quelques restes d'Assassins.

L'an 1306.

Aboulfedha
Aboulma-
hasen.

L'Egypte pendant ce tems-là étoit remplie de divisions & de factions ; les principaux Emirs, & principalement Seïfeddin selar & Bibars étoient ligués les uns contre les autres (c), & le Sulthan accablé sous l'autorité de ces deux Emirs qui ne lui laissoient que le titre de Roi, cherchoit à s'en délivrer (d). Il s'en plaignit à l'Emir Baktimour el dgioukandar qui étoit alors de garde ; & convint avec lui que pendant la nuit, lorsque le château seroit fermé & que l'on auroit remis les clefs au Sulthan, suivant la coutume, on batiroit du tambour, que les Mameluks du Sulthan prendroient les armes & monteroient à cheval, que Baktimour iroit attaquer les palais de Selar & de Bibars qui étoient dans le château, & qu'il arrêteroit ces Emirs ; mais ceux-ci étant instruits de ce projet, en empêcherent l'exécution.

L'an 1309.

(a) L'an 705, dans le mois Mouhar-
ram. Haiton, fils de Léon.
(c) L'an 706.
(b) Le Roi d'Arménie étoit appelé (d) L'an 708.

Ils ordonnerent que l'Emir Balban , Gouverneur du château , après avoir feint de fermer les portes , iroit remettre les clefs au Sulthan. Ce Prince & tous ses Mameluks crurent que leur complot alloit être exécuté , mais ils attendirent inutilement Baktimour. Cet Officier étoit alors avec Bibars & Selar , & avoit juré de rester avec eux. Le Sulthan qui se vit trahi passa la nuit dans les plus grandes inquiétudes. Bibars & Selar , instruits du projet , s'étoient aussi-tôt transportés chez Baktimour ; le premier avoit voulu le tuer , mais Selar qui l'en avoit empêché , s'en servit pour tromper davantage le Sulthan. Selar & Bibars firent tenir leurs chevaux tous prêts , attendant à chaque instant les Mameluks du Sulthan , & aucun des Emirs n'alla faire ce jour-là sa cour au Prince.

Le bruit se répandit dans le Caire que l'on vouloit assassiner le Sulthan , ou au moins le renvoyer à Krak ; comme le peuple & la milice aimoient ce Prince , ils s'assemblerent en foule au bas du château. Les Emirs qui craignoient que le Sulthan ne fortît , firent armer quelques-uns de leurs Mameluks , à la tête desquels ils mirent l'Emir Seïfeddin samak , frere de Selar , & les placèrent à la porte des écuries. On entendit en-dedans de ces écuries un grand mouvement , causé par les Mameluks du Sulthan qui s'armoisent pour sortir avec lui. Il y eut quelques fleches lancées de part & d'autre , & sur le soir le Sulthan fit demander aux Emirs pourquoi ils étoient ainsi rassemblés , & fit ajouter que s'ils avoient envie du trône , ils pouvoient le reprendre. L'Emir Bibars , accompagné de plusieurs autres , se transporta auprès de ce Prince , & lui dit que tout ce tumulte ne venoit que de la part de ses Mameluks qui l'irritoient contre les Emirs. Dans le tems qu'il s'en revenoit on entendit un grand bruit , c'étoit le peuple rassemblé qui crioit qu'il ne vouloit recevoir aucun Mameluk pour Sulthan , & qu'il vouloit que ce fût un des enfans de Kelaoun ; il répétoit à chaque instant , *Vive le Sulthan Mohammed*. Samak voulut attaquer cette populace , mais les Emirs l'empêcherent dans la crainte de la faire entièrement soulever. Enfin Bibars & Selar monterent à cheval avec leurs

Apr. J. C.
L'an 1309.
Mohammed.

Apr. J. C.
l'an 1309.
Moham-
med.

Mameluks pour aller contre cette populace, ils entendoient crier par-tout, *Vive le Sulthan Mohammed toujours victorieux, que Dieu punisse ceux qui veulent le trahir.* Comme on craignoit qu'il n'en vint un plus grand nombre on les apaisa. Les Emirs qui n'osèrent rien entreprendre, firent dire au Sulthan qu'ils étoient ses esclaves, & le prièrent de chasser les auteurs de la sédition. Le Sulthan tint ferme d'abord, mais ensuite il fut obligé d'en sacrifier quelques-uns qui furent envoyés à Jérusalem. Tous les Emirs se présentèrent devant ce Prince & lui baisèrent la main. Il donna des robes d'honneur à Bibars & à Selar.

Ces Emirs prièrent le Sulthan de se montrer dans le Caire, afin de calmer le peuple. Dans cette cavalcade ce Prince ayant apperçu à côté de Bibars l'Emir Baktimour, il jura que si on ne le chassoit, il ne remonteroit pas sur le trône. On envoya sur le champ cet Emir à Sobaiba, & la paix fut rétablie dans le Caire. Cependant le Sulthan qui ne pouvoit rien faire sans le consentement de ces deux Emirs, & qui vouloit absolument secouer ce joug, dit qu'il alloit faire le pèlerinage de la Mecque (a). Il sortit du Château de la montagne, & alla à Krak, où il arriva avec cent cinquante chevaux (b). On baissa le pont-levis, & les bagages passèrent; dans le tems que son cheval avançoit ses deux pieds le pont se brisa, & si l'on n'eût pas retenu la bride, le Sulthan tomboit dans les fossés. Il y avoit plusieurs années que ce pont n'avoit servi. Plusieurs Emirs tomberent, mais il n'y eut que deux hommes de tués, quoiqu'il y eût du pont au fond des fossés environ cinquante coudées. Lorsqu'il fut dans le château, il dit à ses Emirs qu'il n'avoit aucun dessein d'aller en pèlerinage, qu'il vouloit rester à Krak & laisser le trône d'Égypte. Il conseilla aux Emirs qui l'accompagnoient de s'en retourner & de le laisser tranquille dans cette forteresse (c); & il écrivit cette lettre aux Emirs d'Égypte : « Je suis entré dans le château de Krak qui est de la

(a) Dans le mois Ramadhan.

(b) Le 10 de Schoual.

(c) Sanut appelle ce Prince Claudus, & dit qu'il se retira à Krak, ou Petra

deserté, avec sa famille, au mois de Mars 1309. Claudus est ici pour Kelaoun, parce que le Sulthan étoit fils de Kelaoun.

« dépendance de mon Empire, & je suis résolu d'y rester.
 « Si vous êtes vraiment mes esclaves & les esclaves de mon
 « pere Kelaoun, soumettez-vous à Selar, Gouverneur d'E-
 « gypte, & suivez en tout ses conseils ; je vous donne cet
 « avis, parce que je vous veux du bien. Si vous ne m'é-
 « coutez point, je mets toute ma confiance en Dieu. » Lors-
 que l'on eût reçu cette lettre au Caire, tous les Emirs s'as-
 semblerent, & après en avoir fait la lecture, ils envoyèrent
 en poste l'Emir Berouani avec la réponse. Ils prioient le
 Sulthan de revenir, & finissoient par le menacer que s'il
 ne suivoit pas leurs volontés à cet égard, ils ne le laisse-
 roient pas à Krak. Le Sulthan en recevant cette réponse
 invoqua le nom de Dieu, ensuite il fit apporter en sa pré-
 sence tous les ornemens impériaux qu'il remit entre les
 mains de Berouani en lui disant : « Je vous rends ce que
 « j'ai pris du trésor, laissez-moi dans ce pays exilé loin de
 « vous, jusqu'à ce que Dieu m'appelle à lui. » Tous les Emirs
 en entendant cette réponse s'assemblerent autour de Selar pour
 le proclamer Sulthan, mais celui-ci l'ayant refusé par crain-
 te, on choisit (a) Bibars, après avoir fait publier que le Sul-
 than s'étoit lui-même déposé.

Apr. J. C.
 l'an 1309.
 Moham-
 med.

Bibars, surnommé Dgiafchanghir, étoit un Circasse qui
 avoit été esclave du Sulthan Kelaoun & mis parmi les Bord-
 gites. Sous ce Prince même il devint Emir, & parvint à
 de plus grandes charges sous le regne de Khalil ; sous celui
 de Mohammed il fut fait Oustaddar. Lorsque Kerboga par-
 vint au trône, Bibars fut déposé & renfermé dans une pri-
 son. Remis ensuite en liberté, il devint successivement Com-
 mandant de cent hommes & de mille hommes. Après la
 mort du Sulthan Ladgin, comme il avoit été un de ceux
 qui avoient conseillé que l'on fit revenir le Sulthan Mo-
 hammed, il obtint après le rétablissement de ce Prince la
 charge d'Oustaddar, ensuite il devint avec Selar Inspecteur
 de tous les Mameluks du Sulthan. Après la retraite de ce
 Prince, Bibars ayant été proclamé Sulthan, il prit le titre
 de Malek el modhaffer rokneddin, c'est-à-dire, le Roi vic-

Bibars II.

(a) Le 23 de Schoual de l'an 708,

Apr. J. C.
L'an 1309.
Bibars II.

orieux & la colonne de la Religion. Le Khalif Mostakfi lui donna, suivant la coutume, la patente par laquelle il étoit confirmé dans la possession du Royaume.

Tous les Emirs assemblés avoient d'abord offert le trône à Selar, promettant de ne point s'opposer à ses volontés, & ils avoient juré de lui obéir en tout; les Bordgites seuls paroissoient mécontents de ces conditions. Selar s'en aperçut, refusa l'Empire, & dit qu'il n'y avoit personne qui pût mieux le gouverner que Bibars. Les Bordgites s'empresserent de proclamer celui-ci, & le forcerent en quelque façon de recevoir la couronne en le revêtissant des ornemens impériaux. Il obligea Selar à être Gouverneur d'Egypte, protestant qu'il alloit se démettre de l'Empire si celui-ci n'acceptoit pas cette charge. On expédia ensuite les ordres dans les provinces pour faire prêter serment de fidélité aux Emirs de Damas, d'Alep, de Hama, de Sephed ou Saphad, & de Tripoli. Dgemaleddin acousch, surnommé el Aphram, qui étoit Circassien & attaché à Bibars, s'empressa de faire exécuter les ordres du Sulthan dans son Gouvernement de Damas, mais quelques autres, ennemis secrets des Circassiens, demandèrent à voir la lettre par laquelle Mohammed s'étoit démis de l'Empire. Lorsqu'on la leur eût montrée, ils dirent qu'il falloit prendre l'avis des Gouverneurs d'Alep, de Hama & de Tripoli. Alors les Emirs, Bibars el alaï, Bahadour ass, Acdgiaba & Baktimour sortirent du palais de Damas, & furent suivis par un grand nombre d'autres. Ibegh qui avoit apporté les ordres, dit à Acousch qu'il falloit arrêter Bahadour ass qui étoit le plus obstiné, parce qu'il y auroit une sédition; le Gouverneur ayant répondu qu'il craignoit tout de l'Emir Kaptchac, Gouverneur de Hama, il fit venir quelques jours après séparément les quatre Emirs, & leur dit : « Sçachez que tout est terminé, & que celui qui est installé sur le trône d'Egypte doit en même tems régner dans ce pays; ainsi nous ne pouvons nous soustraire à son obéissance, fût-il un esclave Ethiopien. » Il les déterminâ en fin par ses caresses à prêter serment.

Kaptchac, Gouverneur de Hama, & ceux d'Alep & de Tripoli furent au désespoir que Mohammed eût abdiqué l'Empire

l'Empire, & résolurent de rester fidèles à ce Prince. Cara sancar, Gouverneur d'Alep, envoya son fils à Krak avec une lettre, dans laquelle il exhortoit Mohammed à venir, l'assurant de la fidélité & de l'attachement des Gouverneurs de Hama & de Tripoli (a). Le Sulthan ayant persifflé dans sa résolution, & Bibars ayant fait solliciter de nouveau ces Gouverneurs, en leur envoyant des présens & en les confirmant dans leur Gouvernement, ils lui prêtèrent serment de fidélité.

Apr. J. C.
L'an 1309.
Bibars II.

Quoique Bibars parût paisible possesseur de l'Empire par la soumission de ces Gouverneurs, il s'éleva de nouvelles disputes entre lui & le peuple qui étoit toujours attaché au Sulthan Mohammed. Comme on soupçonnoit Selar de favoriser le parti de ce Prince, on conseilloit à Bibars de le faire arrêter, mais il ne voulut point y consentir ; ses Mameluks l'engagerent seulement à envoyer l'Emir Mogoltai à Krak pour ôter à Mohammed ses Mameluks & ses chevaux. Mohammed fut tellement irrité de ce traitement qu'il s'en plaignit aux Gouverneurs d'Alep, de Hama, de Tripoli & de Sephed, les engagea à se déclarer en sa faveur, & menaça de se retirer chez les Mogols s'il n'étoit pas écouté. Il avoit fait mettre aux fers Mogoltai envoyé du Sulthan. Les Gouverneurs de Tripoli, d'Alep & de Hama lui firent sçavoir qu'ils étoient toujours disposés à exécuter ses ordres, & le prièrent d'envoyer vers eux un de ses Mameluks. Mohammed fit partir Itmisch avec des lettres pour ces Gouverneurs & pour quelques Emirs de Damas, tels que Couthlouc beg & Baktimour. Itmisch se rendit secrètement à Damas chez un des Mameluks de Couthlouc beg ; mais celui-ci ayant voulu le faire arrêter, il se retira pendant la nuit chez l'Emir Bahadour ass. Acousch, Gouverneur de Damas, qui avoit été instruit de son arrivée par Couthlouc beg, le fit chercher. Bahadour ass, loin de dissimuler qu'il fût chez lui, le mena lui-même au palais du Gouverneur, & dit publiquement que tous les Emirs qui étoient présens, avoient été attachés au service du Sulthan Kelaoun & de

Aboulfedha
Aboulma-
hassen.

(a) Sanut dit que cet Emir appelé Afnadmour étoit Chrétien.
Tome IV,

Apr. J. C.
L'an 1309.
Bibars II.

son fils; que ce Prince venoit demeurer à Damas; que si quelqu'un vouloit s'y opposer... Il ne put achever ce discours, & fut arrêté par les cris de quelques Emirs. Acousch parla à Itmisch en particulier, & lui dit : « Comment Mohammed peut-il venir en Syrie, ou même aller ailleurs, puisque la Syrie & l'Egypte appartiennent à Bibars; que Mohammed a abdiqué lui-même l'Empire ». Aussi-tôt qu'Itmisch fut de retour à Krak, ce Prince résolut de partir.

Pendant ce tems-là Bibars qui avoit appris que Mohammed avoit fait arrêter son Envoyé, convint avec Selar de faire partir un Officier pour le redemander. Mais dans le même tems il arriva de Damas un courrier qui apportoit la nouvelle que Mohammed étoit sorti de Krak, & qu'on ignoroit quel chemin il avoit pris. Bibars donna aussitôt des ordres pour que l'on gardât tous les chemins. En sortant lui-même du Caire il pensa être assassiné par l'Emir Nougai, un des Mameluks de Selar; à cette occasion les Bordgites devinrent ennemis de cet Emir qu'ils accusoient de favoriser Nougai. Celui-ci avec environ soixante Mameluks sortit du Caire pendant la nuit (a). Cinq mille cavaliers qui allèrent à sa poursuite, le joignirent dans les environs de Peluse. Il se mit en ordre de bataille avec sa petite troupe, & répondit à toutes les promesses de récompenses qu'on lui fit qu'il n'avoit que son épée; il osa même proposer aux Emirs un combat seul à seul: ensuite à la faveur de la nuit il se retira avec ses gens vers Cathia, où il trouva trois mille Arabes rassemblés par les ordres du Gouverneur pour l'arrêter; il les chargea si brusquement, qu'il les obligea de se sauver dans le desert. L'Emir Samak en apprenant cette nouvelle résolut d'aller à Ghaza pour prendre des troupes, afin de marcher vers Krak comme il en avoit l'ordre. Mais le Gouverneur de Ghaza l'en détourna, parce que Nougai devoit déjà y être arrivé. Samak retourna au Caire, & le Soltan envoya en diligence une lettre à Mohammed, par laquelle il le menaçoit que s'il ne renvoyoit pas tous ses Mameluks, il alloit marcher contre lui.

(a) La nuit du jeudi 10 de Dgioumadi elahier de l'an 709.

Afnadmor, Gouverneur de Tripoli, s'étoit rendu en même tems à Krak. Ce fut lui qui fit la réponse à Bibars qui en fut si peu satisfait, qu'il ordonna aussi-tôt à l'Emir Acousch, Gouverneur de Damas, de s'opposer aux entreprises de Mohammed. Celui-ci fit sçavoir au Sulthan qu'enfin ce Prince étoit parti de Krak; alors tous les Emirs d'Egypte furent partagés, cent vingt se sauverent & allerent rejoindre Mohammed. Les Bordgites attribuerent ces troubles à Selar, & vouloient qu'on l'arrêtât; mais Bibars n'osoit entreprendre un coup si hardi, parce que Selar avoit toute l'autorité; Bibars n'étoit Sulthan que dans son palais, & Selar gouvernoit l'Etat. Mohammed de son côté envoya l'Emir Itmisch vers les Gouverneurs de Hama & d'Alep qui promirent de le soutenir; le dernier voulut même engager dans ce parti celui de Damas. Baktimour, Gouverneur de Sephed, se déclara pour Mohammed.

Bibars crut qu'il devoit se hâter de prévenir ce Prince en envoyant une armée en Syrie (a), & donna des sommes considérables à toute cette milice pour l'engager à prendre sa défense avec plus d'ardeur. Ces troupes qui étoient déjà en marche, rentrèrent peu de jours après dans le Caire sur la nouvelle que le Gouverneur de Damas fit sçavoir que Mohammed étoit retourné à Krak. Mais on apprit presque aussi-tôt que ce Prince marchoit vers Damas; les armées repartirent de nouveau (b). Acousch envoya en même tems deux Emirs vers Krak pour sçavoir des nouvelles de Mohammed. Ils rapporterent que ce Prince avoit fait revenir auprès de lui Itmisch qui étoit chargé d'engager dans son parti les Emirs de Syrie, & qu'il s'occupoit à chasser. Cette nouvelle qui étoit fautive, causa beaucoup de joie à Bibars. En effet les deux Emirs, loin d'obéir aux ordres d'Acousch, avoient prêté serment de fidélité entre les mains de Mohammed, & c'étoit de concert avec ce Prince qu'ils avoient fait ce faux rapport.

Cependant Acousch craignant que Mohammed ne vînt surprendre Damas, envoya huit Emirs de cette ville pour garder

Apr. J. C.
L'an 1309.
Bibars II.

L'an 1310.

(a) Elle sortit du Caire le 9 de Redgeb.

(b) Le 20 de Schaban.

Apr. J. C.
L'an 1310.
Bibars II.

les chemins & arrêter tous ceux qui alloient de Syrie à Krak, & demanda en même tems des secours à Bibars. Il fit aussi prêter de nouveau serment de fidélité à tous les Emirs de Damas pour le Sulthan d'Egypte. En apprenant toutes les précautions qu'Acousch venoit de prendre, Bibars jugea que la Syrie étoit dans un grand danger. Plusieurs Emirs de son armée qui étoit à Abbasa se révolterent, & allèrent avec la caisse militaire se joindre à Mohammed. Ceux qui lui apportèrent cette nouvelle, lui conseillèrent de se mettre à la tête de ses troupes. Il alloit prendre ce parti, lorsque la moitié de son armée d'Abbasa abandonna son service & se retira vers Krak. Cette nouvelle le jeta dans un grand embarras ; il fit exhorter Bourlghi qui commandoit cette armée, à faire son devoir, & crut devoir prendre la précaution de se faire confirmer dans la possession du trône par une nouvelle patente du Khalif, & de faire renouveler le serment de fidélité des Emirs en sa faveur. Il envoya à Bourlghi la copie de la patente, afin qu'elle fût lue devant la milice. Elle étoit conçue en ces termes : « Au nom de
« Dieu clément & miséricordieux, de la part de Mahomet
« & de son Khalif Mostakfi, &c. O vous qui croyez en
« Dieu, & qui lui obéissez ainsi qu'à son Prophete, apprenez
« que j'ai confirmé de nouveau Bibars dans le gouverne-
« ment de l'Egypte & de la Syrie ; je l'ai établi à ma place
« à cause de sa religion & de ses autres vertus, j'ai déposé
« celui qui régnoit avant lui, lorsque j'ai été informé qu'il
« avoit quitté le trône. Sçachez que l'Empire n'est point hé-
« réditaire. Je vous ai donné Bibars ; quiconque est contre
« lui, sera contre moi ; & ceux qui lui seront soumis, le
« seront à moi. J'ai appris que Mohammed excitoit la divi-
« sion parmi les Musulmans & qu'il vouloit porter la guerre
« dans leur pays, je vais marcher contre lui s'il persiste dans
« son dessein ». C'est ainsi que s'exprimoit ce Chef de la Re-
ligion Musulmane qui n'avoit aucune autorité.

Bibars apprenoit tous les jours que de nouvelles bandes d'Emirs quittoient son service, pour passer auprès de Mohammed qui s'avançoit vers Damas. Sa marche fut bien-tôt connue dans cette ville. Tout le peuple, malgré le Gou-

verneur, cria, *Vive le Sulthan Mohammed*. La milice se détachoit par bandes & alloit rejoindre ce Prince ; les Emirs quittoient Acousch, quelques-uns même vouloient l'arrêter, & il fut obligé de se retirer pendant la nuit vers Schocaïf. Lorsque Mohammed fut dans le voisinage de Damas, toute la milice alla au-devant de lui ; on fit de nouveaux ornemens impériaux, des étendarts des Khalifs & des Sulthans. L'armée lui prêta serment de fidélité, & il entra dans Damas sans aucun obstacle (a), & aux acclamations de tout le peuple & de la milice qui marchoit devant lui. Mohammed avoit écrit une lettre à Acousch pour l'engager à se soumettre. Celui-ci avoit répondu avec menaces ; mais lorsqu'il vit que ce Prince étoit maître de Damas, il prit le parti de se rendre. On fit dans Damas la prière publique au nom de Mohanimed (b). Le même jour arrivèrent Carafancar, Gouverneur d'Alep, Kaptchac, Gouverneur de Hama, Asnadmor, Gouverneur de Tripoli, Timour surnommé Saki, Gouverneur d'Hemesse, ensuite Kerai, Gouverneur de Jérusalem, & Baktimour, Gouverneur de Sephed. Kerai alla avec son armée à Ghaza, où par ses largesses il engagea une grande quantité de monde dans son parti.

Après la prise de Damas la plupart des troupes d'Egypte se réfugièrent dans cette ville auprès du nouveau Sulthan, & Bibars resta avec les seuls Officiers de sa maison ; Bourlghi lui-même se déclara en faveur de Mohammed ; les Bordgites le quitterent & s'en retournerent au Caire. Bibars incertain sur le parti qu'il avoit à prendre, envoya une partie de ses domestiques dans la Thébaïde. Les Bordgites qui attribuoient cette révolte à Selar, vouloient l'arrêter ; mais cet Emir qui n'avoit pas ignoré leur dessein, refusa d'aller au palais ce jour-là. Alors Bibars fit appeler tous ses Emirs (c) & tint conseil avec eux. Plusieurs lui conseillèrent de se démettre, & de se retirer à Ithsih pour attendre la réponse de Mohammed. Il enleva tout ce qu'il put du trésor, & sortit avec sept cens Mameluks & quelques Emirs par la porte des écuries. Le peuple en le voyant partir se mit

Apr. J. C.
l'an 1310.
Bibars II.

(a) Dans le mois de Schaban.

(b) Un vendredi 22 de Schaban.

(c) Le 16 de Ramadhan.

Apr. J. C.
 l'an 1210.
 Bibars II.

à crier après lui ; quelques-uns même lui jetterent des pierres. Ses Mameluks voulurent mettre le fabre à la main , il les en empêcha , & fit jeter de l'argent pour occuper cette populace ; mais comme elle étoit trop furieuse , elle laissa l'argent & poursuivit toujours le Sulthan ; alors les Mameluks la dissipèrent avec leurs fabres. On n'entendoit crier par-tout que le nom de Mohammed ; ensuite par le conseil de Sellar qui étoit resté dans le Château de la montagne, on fit la priere publique dans tout le Caire au nom de ce Prince (a). Bibars resta deux jours à Ithfih , & prit ensuite la route d'Afouan. Plusieurs de ses Mameluks l'abandonnerent. Lorsqu'il fut arrivé à Akhmim, se trouvant si peu accompagné il changea le dessein qu'il avoit pris de se retirer à Barca , quitta plusieurs de ses Emirs & reprit la route du Caire. Il rencontra en chemin des Officiers de Mohammed qui lui apportoiient la nouvelle qu'il pouvoit aller à Sahioun , après qu'il auroit remis les trésors qu'il avoit emportés. Un de ses Officiers transporta ces trésors au Caire où Mohammed étoit arrivé ; l'autre accompagna par terre Bibars , auquel on retrancha plusieurs de ses Mameluks.

Peu de jours après le nouveau Sulthan ordonna qu'on l'arrêât. Cara sancar se rendit en diligence à Ghaza avant que Bibars y fût arrivé ; lorsqu'il sçut qu'il étoit dans les environs, il alla au-devant de lui avec tous les Emirs : les Mameluks de Bibars voulurent faire quelque résistance ; mais ce Prince les arrêta en leur disant : J'ai été Souverain , j'avois droit de vie & de mort , & j'étois environné d'un grand nombre d'Emirs , jamais cependant je n'ai aimé à répandre le sang. Il se laissa prendre & conduire au camp , où l'on désarma tous ses Mameluks ; le lendemain on prit la route d'Egypte ; alors Afnadmor le fit mettre aux fers. Ce Prince ne put s'empêcher de jeter des larmes en se voyant ainsi traité ; Cara sancar lui-même en fut touché , & ne put s'empêcher de s'écrier avec colere : Plût à Dieu que nous fussions morts pour ne pas voir un pareil jour. Afnadmor blâma la conduite de ce Gouverneur , & fit entendre au

(a) Le vendredi 19,

nouveau Sulthan qu'il étoit à craindre qu'un jour les Emirs de Damas ne se déclarassent pour Bibars. Lorsque ce Prince fut arrivé au Caire, il se prosterna devant Mohammed qui le fit asseoir, & lui fit ensuite un détail de tous les sujets de plainte qu'il avoit contre lui. Bibars avoua ses fautes, & finit par dire qu'il ne lui restoit plus qu'à implorer la clémence du Sulthan. Ensuite il fut conduit dans un appartement où Mohammed se rendit, & ordonna qu'on l'étranglât en sa présence, & cela avec tant de cruauté qu'après que l'on eut serré le cordon, il le fit relâcher pour lui faire de nouveaux reproches, après lesquels il le fit étrangler (a).

Bibars n'avoit régné que dix mois & vingt-quatre jours; c'étoit un Prince tranquille, charitable; il avoit été mis malgré lui sur le trône. Mohammed fit assembler les Cadhis pour leur faire voir que ce Prince avoit tiré du trésor de grandes sommes & en acheter des biens considérables. Comme on pouvoit les revendiquer pour le Fisc, il en fit vendre la moitié, & donna le reste à la fille de Bibars qui avoit épousé Boulghi.

Lorsque Bibars eût abdiqué lui-même l'Empire (b), Mohammed étoit parti de Syrie avec toutes les troupes de ce pays, & Selar qui s'étoit saisi du Château de la montagne, avoit annoncé au peuple l'arrivée du nouveau Sulthan. Cependant tout n'étoit pas encore pacifié dans cette ville. L'Emir Boulghi & le Gouverneur de Krak, à la tête des Mameluks, avoient conspiré contre Mohammed. Mais on en fut instruit, on prévint leur complot, le Prince monta paisiblement au Château de la montagne (c), accompagné de tous les Emirs & de la milice, & fut placé sur le trône (d). Lorsque le Khalif se présenta à lui pour le saluer, Mohammed ne put s'empêcher de lui dire: Quoi, vous venez souhaiter des bénédictions à un rebelle. Le Khalif changea de couleur. Mohammed fit de pareils reproches à tous les Emirs qui avoient eu quelque part à la proclamation de Bibars. Selar après avoir fait de grands présents au nouveau

Apr. J. C.
L'an 1310.
Bibars II.

Mohammed.
Aboulmohassen.
Benfikounah.

(a) Un vendredi 15 de Schoual de l'Hegire.
l'an 709. (c) Un jeudi 25 de Ramadhan.

(b) Le 16 de Ramadhan, l'an 709 de (d) Un jeudi 2 de Schoual.

Apr. J. C.
L'an 1310.
Moham-
med.

Sulthan , demanda à se retirer à Schoubek & l'obtint. Mohammed changea la plus grande partie de ses Officiers ; Cara sancar eut le gouvernement de Damas ; Kaptchac , celui d'Alep ; ensuite il leur ordonna de s'en retourner dans leurs Gouvernemens.

Ce Prince qui avoit résolu d'arrêter un grand nombre d'Emirs , prit l'occasion qu'ils venoient lui faire leur cour pour exécuter son projet. **A** en fit prendre vingt-deux , c'étoit un sur chaque dizaine. Il les fit renfermer tous dans les prisons d'Alexandrie , il en déposa un grand nombre d'autres (a). Après qu'il se fut ainsi défait de tous ceux dont il avoit à craindre , il voulut faire arrêter également l'Emir Selar , & lui manda de se rendre au Caire. Celui-ci s'en excusa sous prétexte de maladie. Le Sulthan appréhendant qu'il ne se retirât chez les Tartares , ordonna à Cara sancar & à Asnadmor de placer des troupes sur les chemins ; ensuite il lui envoya deux Officiers pour l'engager de venir à la Cour , sous prétexte qu'il avoit besoin de ses conseils. Tous les amis de Selar lui conseillèrent de se retirer ou chez les Tartares , ou dans l'Yemen , ou à Barca. Il choisit d'abord l'Yemen , ensuite ayant changé d'avis , il prit le parti de venir à la Cour. Il partit de Schoubek avec 460 cavaliers. Il fut à peine arrivé au Caire , que le Sulthan le fit renfermer dans une tour du Château de la montagne (b). Ensuite il l'obligea de lui remettre tous les trésors qu'il avoit renfermés dans des souterrains de son palais. On aura de la peine à concevoir ce que le Sulthan tira de cet Emir. On trouva d'abord plusieurs lingots d'or & d'argent , & quantité de bourses dans chacune desquelles il y avoit dix mille pièces d'or ; on chargea cinquante chameaux de tout ce que l'on trouva dans une première cave. Dans une autre on trouva 27 urnes pleines d'or , une grande quantité de perles & des rubis qui pesoient quarante mithcals ; deux mille colliers d'or , valant chacun cent pièces d'or ; un harnois , auquel il y avoit dix cantars Syriens d'ornemens d'argent , & plusieurs autres choses précieuses.

(a) Dans le mois Sepher de l'an 710.

(b) Dans le mois Rabi elauoul.

Après

Après cette première visite le Sulthan fit renfermer plus étroitement Selar, & défendit qu'on lui donnât à boire ni à manger. On dit que cet Emir resta sept jours sans prendre aucune nourriture ; & comme il étoit prêt de mourir , le Sulthan lui fit servir trois plats couverts. En les voyant Selar témoigna une grande joie, mais lorsqu'il les découvrit il n'aperçut dans le premier que de l'or, de l'argent dans le second, & des perles dans le troisieme. Il périt ainsi dans le désespoir. On trouva après sa mort une très grande quantité de richesses qui servent à nous faire connoître quelle étoit la puissance de ces Mameluks. Il avoit trois cens chevaux, cent vingt paires de mulets ; autant de chameaux & une infinité de bestiaux. Ensuite le Sulthan ôta à Baktimour, surnommé el Houfaini, le Gouvernement de Ghaza ; plusieurs autres Emirs furent changés, & il envoya une armée du côté de la petite Arménie (a).

Apr. J. C.
L'an 1310.
Mohammed.

L'an 1312

Pendant que les troupes étoient occupées de cette expédition, il y eut de grands mouvemens dans le Caire. Baktimour el dgioukandar, Gouverneur du Royaume, & qui appréhendoit le Sulthan, forma le projet avec l'Emir Betkhass de mettre sur le trône le Prince Modhassereddin moufa, petit-fils du Sulthan Kelaoun, & engagea dans son parti les Mameluks du dernier Sulthan Bibars. On convint qu'ils se fasseroient de tous les Emirs au service desquels ils étoient, dans un même jour, & qu'ils se rendroient ensuite au Dôme de la Victoire hors du Caire, où se trouveroit le Prince Moufa. Couthlouc begh, Gouverneur de Sephed, Couthlouc timour, Gouverneur de Ghaza, entrerent dans ce complot. Mais le Sulthan qui en fut instruit, envoya chercher pendant la nuit Moufa, & manda en même tems Baktimour & Betkhass qui demeuroient dans le Château de la montagne. Baktimour arriva le premier ; le Sulthan l'entretint jusqu'à ce que ses Mameluks eurent amené Betkhass. En le voyant paroître Baktimour jugea que tout étoit découvert ; Betkhass fut mis aux fers & renfermé dans une prison. Le Sulthan attendoit encore Moufa, mais on

(a) Dans le mois Dzoulcaada de l'an 710,
Tom. IV.

Apr. J. C.
L'an 1311.
Mohammed,

lui vint dire qu'il avoit pris la fuite. Avant le lever du soleil il fit assembler tous les Emirs & leur ayant découvert le complot, il chargea un d'entre eux de faire arrêter Moufa, promettant une charge, si c'étoit un soldat qui le prit, & mille pièces d'or si c'étoit quelqu'un du peuple. Quelques jours après Moufa fut arrêté & conduit au château; on alla à la poursuite des Mameluks de Bibars qui furent tous enchaînés & conduits au bas du château. Leurs femmes, leurs enfans & une foule de monde accoururent demandant à grands cris que le Sulthan leur pardonnât; ce Prince se laissa toucher & les renvoya.

Mohammed faisoit arrêter tous ceux qui l'avoient placé sur le trône. L'armée qu'il avoit envoyée vers la petite Arménie sous les ordres de l'Emir Kerai, étant arrivée à Hemesse elle s'arrêta en cet endroit, où l'Emir Mengo timour apporta de nouveaux ordres & des lettres pour les Emirs d'Alep, afin de les engager à se saisir d'Afnadmor, Gouverneur de cette ville. Kerai se rendit aussi-tôt à Alep avec ses troupes au pied du château, il arrêta Afnadmor qu'il fit mettre aux fers & le fit conduire au Caire. Lorsqu'Afnadmor y fut arrivé, il fit demander au Sulthan quelles étoient les sautes qui lui attiroient ce châtiment: C'est parce que vous m'avez dit, lui fit répondre le Sulthan, que je ne serois pas maître absolu que je n'eus détruit cette foule de Mameluks. Cara fancar, Gouverneur de Damas, dans la crainte d'être exposé à un pareil traitement, demanda à être transféré au Gouvernement d'Alep qui étoit plus éloigné, & on le lui accorda. Il s'attacha (a) un grand nombre d'Arabes, & dans la fuite avec Acousch, surnommé el Afram, il trouva le moyen de se sauver chez les Tartares (b), où il conseilla à Khodabendé d'entrer en Syrie, l'assurant qu'il s'en rendroit facilement le maître. En effet les Tartares entrèrent en Syrie, mais on apprit bientôt qu'ils avoient quitté Rohba pour retourner dans leur pays (c). Mohammed délivré de ces ennemis, alla faire une expédition dans la Thébaïde (d), où les Arabes

L'an 1312.

L'an 1313.

L'an 1314.

(a) Au commencement de l'an 711.

(b) Au commencement de l'an 712.

(c) Dans le mois Ramadhan.

(d) Dans le mois Redgeb de l'an 713.

commettoient de grands defordres. L'année suivante (a) il ordonna que les Gouverneurs de Hama , d'Hemefse , de Tripoli & de Sephed , ne lui écrivoient plus directement , mais qu'ils s'adresseroient au Gouverneur de Damas. Cet ordre déplut à tous ces Gouverneurs ; celui de Sephed ne voulut point s'y conformer , & fut déposé.

Apr. J. C.
L'an 1314.
Moham.
med.

Mohammed fit de nouveaux réglemens pour les impôts qui le firent aimer du peuple (b). Les Bordgites & tous les Mameluks du dernier Sulthan Bibars , & Selar avoient la plupart jusqu'à mille mitcals de pain par an. Le Sulthan crut devoir mettre des bornes à ces charges onéreuses à l'Etat ; il envoya différens Emirs dans les provinces ; on fit un état exact des revenus , & sur-tout de ce que l'on étoit obligé de payer à la milice , soit en argent , soit en fruits , en poules , en oies , en agneaux , &c. on imposa une taxe proportionnée aux revenus , & on détruisit cette espece de tribut qui consistoit à fournir à la milice certaines choses particulieres. Les moyens que l'on prit pour la levée & pour la distribution soulagerent beaucoup le peuple qui étoit extrêmement vexé par l'avidité des Officiers. On abolit une autre taxe appelée Schamfera , qui consistoit à prendre sur tout ce qui se vendoit deux drachmes par cent , l'une pour le Sulthan , & l'autre pour le crieur qui étoit toujours le mieux payé ; on retrancha cette seconde drachme ; on abolit encore celle que les grands Officiers levoient sur toutes les boutiques , dans les marchés , celle qui étoit imposée sur les mulets , les chameaux & autres bêtes de charge , qui consistoit à donner pour huit chameaux cinq cens drachmes par an. Une autre sur les prisonniers , & plusieurs autres qui étoient à charge au peuple , sur-tout par la maniere avec laquelle elles étoient exigées. Autant ce Prince persécutoit ses Emirs , autant il soulageoit le peuple. Il examinoit avec attention toute sa milice & ses Mameluks. Il voulut connoître leur nom , celui du Marchand qui les avoit vendus , le pays d'où ils venoient , en quel tems ils étoient entrés en Egypte , combien de tems ils avoient servi , & combien d'années

L'an 1316.

(a) L'an 714.

(b) L'an 715 , dans le mois Schabân

Apr. J. C.
L'an 1315.
Moham-
med.

ils s'étoient exercés à la lance ; depuis quel tems ils étoient dans leurs chambres ou classes ; car ces Mameluks étoient divisés comme les Janissaires par chambrées. Il récompensoit ceux qui ne pouvoient plus servir, & assignoit à ces invalides la contrée de Cathia.

Après avoir fait tous ces réglemens, ce Prince alla en pèlerinage à Jérusalem (a), & deux ans après à la Mecque L'an 1317. & à Médine (b) ; il fit faire à Alexandrie le voile qui devoit servir à couvrir la Kaaba. Tenghiz, Gouverneur de Damas, lui envoya un grand nombre de chevaux & de chameaux, avec des selles d'or, des chaînes d'or & d'argent, & des rênes de soie. Mohammed fit ce pèlerinage avec L'an 1321. beaucoup de magnificence. Quelque tems après (c) un violent incendie qui reprit à plusieurs fois, causa un très-grand dommage dans le Caire. On accusa les Chrétiens d'avoir mis le feu en plusieurs endroits, & on surprit deux Moines qui se sauvoyent d'un Collège où ils avoient jetté des matieres combustibles ; ils furent conduits devant le Sulthan, & ils avouerent leur crime. Le peuple arrêta en même tems quelques autres Chrétiens qui venoient de placer du goudron, du naphte & d'autres matieres semblables sous une tribune de mosquée. La fumée qui parut les fit surprendre ; ils avouerent que tous les Chrétiens s'étoient réunis pour mettre le feu dans tout le Caire ; ils avoient des niches attachées à des fleches qu'ils lançoient de côtés & d'autres. Le Patriarche des Cophites qui désapprouva cette conduite, fut conduit avec beaucoup de peine, quoiqu'avec une nombreuse escorte, vers le Sulthan, parce que le peuple vouloit l'assommer. On brûla vis-à-vis quatre autres Moines qui furent pris. Le peuple furieux contre les Chrétiens, les insultoit & déchiroit leurs habits. Le Sulthan se rendit à cheval dans la place publique, où il trouva une grande quantité de monde qui crioit : Que Dieu secoure les Musulmans & leur religion. On amena en sa présence quelques Chrétiens qui avoient été pris, & le Gouverneur du Caire les fit brûler. Ensuite un Officier se présenta avec un ordre du Sulthan

(a) L'an 717.

(b) L'an 719.

(c) L'an 721, un samedi 15 de Dgiou-
madi elazoual.

pour appaïser la populace ; mais il fut pourſuivi à coups de pierres , le peuple étoit irrité de ce qu'on protégeoit les Chrétiens. Le Sulthan fit aſſembler tous ſes Emirs pour délibérer avec eux ſur les moyens d'appaïſer la ſédition. Quelques-uns propoſerent de depoſer les Secrétaires Chrétiens qui étoient employés à la Cour, parce que le peuple les haïſſoit ; mais on rejetta cet avis, & on réſolut d'envoyer quatre Emirs avec leurs gens armés. Toute la populace ſe retira & ferma les boutiques, & en retournant au château le Sulthan ne rencontra perſonne ſur ſa route. On arrêta enſuite environ deux cens hommes qu'il condamna à différens ſupplices. Dans le tems que quelques Emirs demandoient grace pour eux, il s'éleva un bruit que le feu étoit dans le quartier de la mosquée de Ben thouloun & dans pluſieurs autres endroits ; on prit trois Chrétiens qui avoient encore des matieres combuſtibles, & qui avouerent qu'ils étoient auteurs de cet incendie. Le Sulthan ſe rendit dans la place publique, où il trouva environ vingt mille hommes qui s'y étoient aſſemblés. Ils portoient attachées au haut d'une perche des bandes d'étoffes bleues ſur leſquelles ils avoient peint des croix blanches, & ils crioient tous enſemble : *Il n'y a point d'autre Religion que celle de Mahomet, que Dieu protège la Religion du Prophète ; ô Roi, ô Sulthan des Muſulmans défends-nous contre ces Infidèles, & ceſſe de les protéger.*

Li Mohammed appréhendant que la ſédition ne devînt univerſelle, ordonna ſur le champ que l'on tuât les Chrétiens que l'on trouveroit, & que l'on conſiſquât leurs biens. Tous ceux qui furent trouvés avec des turbans blancs, ou qui étoient à cheval, furent mis à mort. Enſuite il parut un ordre que les Chrétiens ne porteroient que des turbans bleus, qu'ils ne pourroient monter ni à cheval ni ſur des mules, qu'ils n'entreroient dans les bains qu'avec une clochette à leur cou. Ils furent tous exclus des charges, & on ferma les Eglises & les Monaſteres. Les Chrétiens n'oſerent plus ſortir de leurs maiſons, parce qu'ils étoient inſultés par les Muſulmans ; pluſieurs, pour éviter les avanies, prirent le bonnet des Juifs qui étoit jaune, d'autres embrasſerent le Muſulmaniſme.

Apr. J. C.
L'an 1321.
Moham-
med.

Apr. J. C.
L'an 1325.
Moham-
med.

Dans la suite ce Prince (a) reçut des Ambassadeurs de l'Yemen, de Constantinople, de Sis, des Tartares, de Maredin, des enfans de Carman dans l'Asie mineure, & de Nubie. Ils lui apportèrent tous des présens. Le Roi de l'Yemen lui demandoit des secours de troupes : en conséquence le Sulthan fit mettre sur pied une armée aux Chefs de laquelle il distribua des sommes considérables. Toutes ces troupes sortirent du Caire, & allèrent camper à Birketelhadge (b). Pendant qu'elles étoient en marche, il s'occupa à faire creuser un canal du Caire à Siriacous, où il alloit tous les ans. Son armée se rendit à la Mecque, & alla contre quelques tribus d'Arabes. L'arrivée de ces troupes obligea les habitans de Zebid de se soumettre au Roi de l'Yemen. Ils s'étoient révoltés contre leur Roi. Celui de l'Yemen sortit du château de Taaz, & alla à Zebid, où l'armée arriva peu de tems après. Mais plusieurs des tribus Arabes refusant de fournir des secours, elle fut obligée de ravager le pays pour avoir des vivres. Les habitans de la montagne de Sir cachèrent les puits, & se retirèrent dans la montagne. Moudgiahed, Roi de l'Yemen, qui avoit été effrayé de l'arrivée de ces troupes, quoiqu'il les eût demandées, s'entendoit avec eux, & vouloit engager les Egyptiens à s'enfoncer dans cette montagne afin de les y faire périr. Cette armée, après quelques courses, fut obligée de s'en retourner.

L'an 1328.

Mohammed pendant ce tems-là étoit resté au Caire, où il s'occupoit de grands travaux qui avoient pour objet de rendre l'Égypte plus fertile. Il forma (c) le dessein de faire passer le Nil au pied du Château de la montagne, en le faisant venir d'Halouan. Les Mathématiciens d'Alexandrie (car depuis le règne des Ptolémées il paroît qu'il y avoit toujours eu dans cette ville une école célèbre) mesurèrent en présence du Sulthan la hauteur de la montagne rouge qui est le long du Caire, & on trouva qu'il falloit creuser à la profondeur de quarante-deux casset Hakémiennes, afin que le canal fût de niveau avec le Nil, & qu'il y eût toujours de l'eau tant en été qu'en hyver. Le Sulthan surpris du

(a) L'an 725.

(b) Un mardi 10 de Rabi elakher.

(c) L'an 728.

travail qu'il y avoit à faire, tint conseil avec ses Emirs; tous approuverent ce dessein, à l'exception de l'inspecteur des armées, parce que les troupes devoient en être chargées; il dit qu'il falloit le double de celles que le Sulthan avoit, & qu'on n'en viendrait pas à bout en plusieurs années avec de grandes dépenses. Alors Mohammed abandonna ce projet. Dans la suite (a) il en fit entreprendre un autre qui eut plus de succès. Le Nil se jettoit du côté de Boulac, & causoit de grands dommages; pour y remédier, le Sulthan ordonna d'abord à tous les habitans des bords du Nil de faire des fosses devant leurs maisons, mais ce travail étant devenu inutile, on fit venir les Mathématiciens d'Alexandrie qui dirent qu'il falloit creuser un canal dans l'isle d'Aroua, ou l'isle du milieu, & faire un pont au milieu du Nil qui conduiroit de l'isle de Roudha à cette isle, afin que dans l'accroissement, l'eau s'écoulât par le canal, vis-à-vis duquel on feroit une levée qui la forceroit d'aller se jeter dans les terres vers Mounbaba ou Anbaba. On mit aussi-tôt les ouvriers à ce travail, on tira des carrieres qui étoient dans la montagne des pierres qui furent apportées sur le bord de l'eau, on en remplit plusieurs batteaux que l'on fit couler à fond, & en peu de tems on put passer sur ce pont; le fossé fut creusé, & l'eau prit le cours qu'on avoit dessein de lui donner.

Apr. J. C.
L'an 1318.
Mohammed.

L'an 1337.

La suite du regne de ce Prince se passa en quelques intrigues, en dépositions d'Emirs, en plusieurs voyages dont les détails sont peu intéressans. Enfin Mohammed étant tombé malade (b), il fit prêter serment de fidélité pour son fils Aboubekr, & mourut peu de tems après (c). Il étoit âgé de cinquante-sept ans, onze mois & cinq jours, & il avoit régné trente-trois ans depuis qu'il étoit monté sur le trône pour la troisième fois. Ce Prince avoit de grandes qualités pour le Gouvernement; il s'attacha toujours à abaisser la trop grande puissance de ses Emirs; on peut même dire qu'il usa souvent à leur égard de cruauté & de perfidie, parce qu'il vouloit délivrer le peuple & lui-même de leur

L'an 1341.

(a) L'an 738.

(b) Un mercredi 6 de Dzoulhedgé

de l'an 741.

(c) Le 21 de Dzoulhedgé.

Apr. J. C.
l'an 1341.
Moham-
med.

tyrannie. Il aimoit extrêmement les chevaux Arabes, il en avoit trois mille dans ses harras, & quatre mille huit cens dans ses écuries. Il étoit fort adonné à la chasse, pour laquelle il avoit un grand nombre d'oiseaux de proie & de chiens; dans toutes les campagnes il avoit établi des chasseurs. Il avoit une quantité prodigieuse de bestiaux qui étoient répandus depuis Couf jusqu'à Dgizé. Ce Prince avoit fait la conquête de la ville de Malathie, celle d'Aias; il avoit pris l'isle d'Arados aux Francs; il avoit porté la guerre dans l'Yemen, à Ana, à Haditha, à la Mecque. Il avoit fait réparer le château de Dgiaber, & couler dans Alep la rivière de cette ville. Il dépensa de grandes sommes pour les bâtimens. En quarante jours il fit creuser le canal d'Alexandrie. Cent mille hommes furent employés à ce travail. Ce canal, dans lequel l'eau couloit toute l'année, fut d'une grande utilité pour cette ville. Pour les bâtimens qu'il élevoit dans le Caire, il faisoit venir de la Thébaïde des colonnes d'une grandeur prodigieuse. Il avoit fait construire un grand palais à Siriacous, où il y avoit de magnifiques jardins, & il avoit fait creuser un canal depuis le Caire jusqu'à cet endroit; les deux côtés de ce canal étoient bordés de palais & de jardins, & il y avoit d'espace en espace des ponts. Il avoit fait élever plusieurs bâtimens dans l'isle de l'Eléphant & à BoMac, & avoit rendu fertiles ces endroits qui auparavant étoient couverts de sable. De son tems les endroits les plus stériles n'étoient que des jardins. Il engageoit ses Emirs à imiter son exemple, en leur facilitant l'exécution des bâtimens qu'ils projettoient. Sous son regne l'Egypte redevenoit ce qu'elle avoit été sous ses anciens Rois, & il entreprenoit des travaux surprenans pour y parvenir. Un Souverain d'Egypte sera toujours très-puissant, s'il sçait comme Mohammed rendre la fertilité au sol. De son tems, dit un Historien Arabe, il n'y avoit pas un pouce de terre qui ne fût couvert ou de bâtimens, ou de jardins, ou de portagers. Les voyageurs étoient étonnés de voir des endroits très-cultivés où ils n'avoient vû auparavant que des sables brûlans, des terrains montagneux remis au niveau & traversés par de longs & superbes canaux. En moins d'un

d'un an les projets les plus hardis étoient exécutés.

Le récit de ces grands travaux doit nous rendre moins surprenant ce que les anciens Historiens nous disent de ces édifices énormes entrepris & exécutés par les Egyptiens. Il ne falloit pas une si grande connoissance des arts & des sciences pour les exécuter, puisque les Arabes, moins habiles que nous, osoient les entreprendre. La multitude des bras suppléoit à ce qui manquoit du côté des arts. En général, les Orientaux ont souvent élevé des bâtimens qui nous étonnent, parce que nous n'avons pas une idée juste de leur maniere de penser. Les Princes vouloient jouir promptement ; les peuples, dont on ne ménageoit ni la vie ni les biens, n'étoient, pour ainsi dire, que des esclaves. Si nos Rois aimoient moins leurs sujets, ils seroient assez puissans pour exécuter des travaux plus hardis, plus magnifiques & plus utiles que ces énormes pyramides, monumens fastueux du despotisme du Souverain & du malheur de ses peuples. Ce n'étoit point pour faire fleurir les arts, ni pour faire circuler les trésors du Prince, qu'on élevoit ces masses ; une foule de malheureux, auxquels on ne fournissoit qu'une médiocre subsistance, étoient employés à ces pénibles travaux. Mohammed eut des vûes plus justes & plus véritablement grandes ; il fit creuser des canaux, élever des digues, détruire les sables ; il rétablit la fertilité en Egypte. Cependant tout languissoit dans ce pays avant le regne de ce Monarque, & l'on auroit cru qu'il faudroit bien des siècles pour tirer les arts de leur engourdissement ; son regne seul suffit à toutes ces entreprises. Un grand Prince sçait tirer du berceau, & perfectionner presque en même tems les arts.

Les nations qui ont le plus excellé dans les arts n'ont pas été celles qui ont entrepris les plus grands travaux ; c'est à l'élégance qu'elles se sont attachées, & non à la grandeur, à l'étendue, à l'énormité. Ces masses qui nous étonnent, qui nous confondent, ne sont cependant au fond que la preuve de la grossièreté des peuples & de l'enfance des arts. A la Chine où l'on n'a rien perfectionné, on a élevé une muraille de cinq cens lieues de long, & d'autres édifices où des milliers d'hommes étoient tout à la fois employés ;

Apr. J. C.
L'an 1341.
Mohammed.

on a jetté en fonte des figures d'une grosseur & d'une pesanteur si démesurées, que la postérité a regardé comme un grand travail de pouvoir les transporter. Dans l'enfance on ne conçoit & on n'imagine que des colosses; dans un âge plus sage & plus éclairé, on revient aux proportions que doit avoir la nature. Les hommes dans les premiers siècles du monde pensoient d'une manière gigantesque. Ces hommes qui n'étoient pas encore éclairés par l'expérience, vouloient élever des tours jusqu'aux cieux. En un mot, les grandes entreprises n'indiquent point la perfection des arts, puisque les Egyptiens étoient certainement moins habiles que les Arabes, comme il est aisé de s'en convaincre par leurs édifices, où les colonnes n'ont été prodiguées que par le besoin qu'ils avoient de soutenir les planchers, & par l'ignorance où ils étoient de l'art de construire les voutes. Nous ne dissimulons pas cependant que nous devons l'origine de toutes nos connoissances à ces productions, quoiqu'informes. Les inventions dans leur enfance ont toujours un caractère de surabondance & d'excès; la postérité plus éclairée s'occupe à les simplifier & à les perfectionner.

Aboubekr.

Après la mort de Mohammed, son fils Aboubekr lui succéda, & prit le titre de Mansour seïfeddin, c'est-à-dire, *le Victorieux & l'épée de la Religion*. Tokoz timour, du consentement de tous les Emirs, fut fait Gouverneur d'Egypte; un autre Emir appelé Cousoun, & Baschtak furent admis dans le Conseil, & eurent les premières places; on confirma ensuite tous les Gouverneurs des provinces. Après qu'Aboubekr eût été reconnu universellement, on arrêta l'Emir Baschtak (a) qui s'étoit fait donner le Gouvernement de Damas, prétendant qu'il lui avoit été promis par le dernier Sulthan. Cousoun qui venoit de faire partir l'ordre par lequel Altoun bogha étoit confirmé dans ce Gouvernement, lui avoit répondu qu'il falloit attendre. Baschtak s'étoit retiré, & avoit cherché à former un parti auprès des Mameluks du Sulthan, auxquels il avoit distribué de l'argent, & par ce moyen il avoit obtenu du Sulthan l'agrément de ce

(a) Le 8 de Mouharram de l'an 741.

Gouvernement. Mais Coufoun en ayant été instruit, il convint avec ce Prince que l'on feroit assembler les Emirs, qui consentirent à le lui accorder; alors on donna ordre à Baschtak de partir promptement. Cet Emir prodigua par-tout les présens, & fit naître par-là des soupçons qu'il avoit envie d'exciter quelques troubles, ce qui fit prendre le parti de le faire arrêter. On attendoit, pour exécuter ce projet, l'arrivée de l'Emir Couthlou bogha, Baschtak qui en fut informé, partit pour aller au-devant de cet Emir & le faire mourir. Couthlou bogha trouva le moyen d'éviter sa rencontre, & se rendit au Château de la montagne, où l'on convint d'arrêter Baschtak. En effet lorsqu'il vint avec les autres Emirs pour faire sa cour, Couthlou bogha & Tokoz timour se saisirent de son sabre, & le firent prisonnier avec tous ses Mameluks. On les envoya dans les prisons d'Alexandrie, & Baschtak fut mis à Tripoli; ensuite le Sulthan fit arrêter un grand nombre d'autres Emirs. On apprit dans le même tems d'Alep que Caradgia, fils de Doulgader, s'étoit révolté & qu'il s'étoit joint à Arethna (a), Gouverneur de l'Anatolie, pour venir prendre Alep. Le Gouverneur de cette ville demandoit qu'on lui envoyât promptement des secours.

Pendant ce tems-là le Sulthan qui se livroit tout entier aux plaisirs & à toutes sortes de débauches, avec des chanteuses & de jeunes Emirs, voulut se défaire de ceux qui lui donnoient des avis, & principalement de Coufoun. Celui-ci rassembla tous les Emirs & même les Mameluks du Sulthan au Dôme de la Victoire. Les courtisans ayant osé empêcher Tokoz timour, Gouverneur du Royaume, d'entrer chez le Sulthan, celui-ci leur reprocha d'avoir engagé ce Prince dans ces débauches, & d'être les auteurs de sa perte. Environ quatre cens Mameluks abandonnerent Aboubekr, malgré les efforts de Tokoz timour qui leur disoit: Le fils de votre Maître est encore sur le trône, pourquoi voulez-vous en choisir un autre? Tous lui répondirent, Nous n'avons d'autre Maître que Coufoun; le Sulthan nous

Apr. J. C.
L'an 1341.
Aboubekr.

(a) C'étoit un Général Mogol.

Apr. J. C.
L'an 1341.
Aboubekr

néglige & ne nous connoît pas. Ils se disperserent, & plusieurs d'entre eux allèrent au Dôme de la Victoire, où ils trouverent Cousoun avec les autres Emirs qui leur donnerent des chevaux & des armes. Alors Cousoun envoya Masoud au palais pour demander au Sulthan Malek timour, Ilbogha, Thadgiar qui étoient ses principaux favoris, & pour assurer en même tems ce Prince que tous les Emirs ne cesseroient de lui être soumis. Masoud trouva le Sulthan sous le portique du château au milieu de ses favoris ; il se prosterna devant lui, & lui exposa le sujet de sa commission. Le Sulthan refusa de remettre ceux qu'on lui demandoit, & voulant aller trouver Tokoz timour, il ordonna au grand Ecuyer de faire préparer les chevaux, mais on ne trouva aucun domestique dans les écuries ; il consentit alors d'envoyer ses favoris à Cousoun ; quelques-uns s'étoient déjà retirés. Tokoz timour & les autres Emirs résolurent de le déposer, ce qui fut exécuté sur le champ (a). On l'envoya avec toute sa famille & les petits Mameluks à Cous, & on ne laissa dans le château que son frere Koutchouc. Cousoun passa la nuit sous ses tentes au Dôme de la Victoire hors du Caire, & le lendemain matin il alla au Château de la montagne, où tous les Emirs assemblés convinrent de mettre sur le trône Koutchouc. Le Sulthan Aboubekr n'avoit régné que cinquante-neuf jours. Il fut tué quelque tems après à Cous par les ordres de Cousoun.

Kout-
chouc,
Aboulma-
hasen.
Henschou-
nah.

Koutchouc qui fut surnommé Aschraf ou *l'Illustre*, n'avoit que cinq, ou, selon d'autres, sept ans, lorsqu'il fut placé sur le trône. Il étoit fils du Sulthan Mohammed. Cousoun devenu Gouverneur d'Egypte, fit présent à tous les principaux Emirs, c'est-à-dire, à chacun des Commandans de mille hommes, mille pièces d'or ; à ceux de la Tubalkhané cinq cens pièces d'or, aux Chefs de dix, deux cens pièces d'or ; à chaque Capitaine de la Halca cinquante pièces d'or, & enfin à chaque soldat quinze pièces d'or. Quelque tems après (b) on envoya chercher à Krak Ahmed, fils du Sulthan Mohammed, pour le conduire à Afouan ; mais ce

(a) Un dimanche 10 du mois Sepher. (b) Dans le mois Rabi elauval,

Prince refusant de partir & exigeant que l'on fit revenir de la Thébaïde ses freres, on crut qu'il étoit nécessaire d'envoyer vers Krak une armée pour le contraindre. Peu de jours après il s'éleva une querelle entre l'Emir Cousoun & les Mameluks du Sulthan, à l'occasion de quelques-uns d'entre ces derniers que l'Emir vouloit avoir. Il en demanda d'abord un de la chambre appelé Zemendarié, qu'on lui accorda avec peine, mais en ayant demandé ensuite quatre ou cinq, environ cent se révolterent, dirent qu'ils étoient les Mameluks du Sulthan & non de Cousoun, & chasserent honteusement leur Chef qui s'étoit réfugié auprès de cet Emir. Tous prirent les armes, on parvint cependant à les appaiser; ensuite d'autres Mameluks qui avoient appartenu à Mohammed, résolurent de se défaire de Cousoun, & se joignirent aux premiers; ils allerent assiéger le palais de cet Emir, & livrerent un combat dans lequel il périt plusieurs personnes. Enfin on les obligea à ouvrir la porte du Château de la montagne qu'ils avoient fermée, & on en arrêta une centaine que l'on fit mourir.

Dans cet intervalle on apprit qu'Ahmed étoit sorti de Krak avec une armée, & qu'il s'avançoit du côté de l'Egypte. Tout le Caire fut alarmé de cette nouvelle. On mit sur pied une armée sous les ordres de l'Emir Couthlou bogha. Cousoun donna à cet Emir quinze mille pièces d'or, & fit des présens à tout le reste de la milice. Aucun cependant n'étoit content de cette expédition. Pendant que l'armée étoit en route, Cousoun alla à Siriacous avec un grand nombre d'Emirs, à l'exemple des Sulthans; à son retour il se brouilla avec l'Emir Taschtimour, Gouverneur d'Alep, qui lui reprochoit dans ses lettres d'avoir envoyé en exil dans la Thébaïde les enfans du Sulthan Mohammed, & d'avoir fait partir une armée pour tuer Ahmed. Il se brouilla encore avec Idoughmisch qui étoit grand Ecuyer. Plusieurs autres Emirs devinrent en même tems ses ennemis secrets à l'occasion de la mort du Sulthan Aboubekr dont on l'accusoit. Son armée de Krak ne remporta aucun avantage, & périt presque toute entiere par le froid, les pluies & les neiges. Enfin pour comble de disgraces, il apprit par les

Apr. J. C.
L'an 1341.
Kout-
chouc.

Apr. J. C.
L'an 1341.
Kout-
chouc.

Arabes que son Général Couthlou bogha avoit abandonné son parti, s'étoit soumis à Ahmed, & qu'avec tous ses Emirs il l'avoit proclamé Sulthan ; que le Gouverneur d'Alep avoit suivi cet exemple, & que Tokoz timour, auparavant Gouverneur d'Egypte, & alors Gouverneur de Hama, avec plusieurs Emirs de Damas, avoient promis de soutenir Ahmed. Il ordonna sur le champ à Altoun bogha, Gouverneur de Damas, de joindre ses troupes à celles des Gouverneurs d'Hemeffe, de Sephed & de Tripoli, & d'aller attaquer Taschtimour, Gouverneur d'Alep (a).

Aussi-tôt que celui-ci fut informé de la marche de ces troupes, il appella à son secours Caradgia, fils de Doulgader, & ils arrêterent entre eux qu'ils se retireroient à Ablestain avec tout ce qu'ils pourroient emporter de richesses ; mais la milice d'Alep s'opposa à leur départ, & il y eut une petite action. Le Gouverneur se sauva cependant à Ablestain, d'où il écrivit au Nevian Arethna, Gouverneur de l'Anatolie, pour lui demander la permission de passer dans son pays, il l'obtint, se retira à Césarée, & Altoun bogha prit possession d'Alep. Pendant ce tems-là Couthlou bogha avec ses troupes étoit entré dans Damas, & y avoit proclamé Ahmed ; Acsancar Gouverneur de Ghaza, Aslam Gouverneur de Sephed, & presque tous les Emirs de Damas s'étoient soumis, Acsancar même s'étoit mis en campagne pour couper la communication de l'Egypte, & Couthlou bogha avoit pris dans Damas tout l'argent qu'il avoit pu y trouver, pour le donner à ses soldats. Cousoun en apprenant ces nouvelles, envoya une armée vers Ghaza, & dépêcha un courier vers Altoun bogha pour lui ordonner d'aller vers Hemeffe. Les deux armées s'approcherent, mais la plupart des Emirs de Damas se déclarerent pour Ahmed, & toutes les tentatives d'Altoun bougha n'ayant aucun succès, il fut obligé de prendre la fuite ; on prépara tout dans Damas pour recevoir le nouveau Sulthan. Cousoun envoya des sommes immenses à tous les Emirs de Syrie pour les engager à lui rester attachés ; il caressa les Mameluks du Sulthan, leur

(a) Ses troupes partirent de Damas dans le mois Dgioumadi elakher,

donna des charges & des terres. Malgré toutes ces largesses, les Grands lui en vouloient à cause qu'il avoit fait mourir l'Emir Baschtak, & qu'il avoit déposé le Sulthan Aboubekr. On l'accusoit encore de vouloir se faire déclarer Sulthan, & on publioit que c'étoit pour y parvenir qu'il faisoit tant de libéralités ; plusieurs prirent la résolution de se retirer à Krak, pendant qu'on iroit au-devant d'Altoun bogha qui arrivoit en Egypte. En effet celui-ci étoit déjà à Péluse. Il y apprit bientôt que Cousoun étoit assiégé par les Emirs dans le Château de la montagne qui avoient été joints par un grand nombre de soldats de la Halca & par plusieurs Mameluks, dans le dessein de se saisir de cet Emir. Ils désirèrent tous les partis que Cousoun envoyoit, & pillèrent son palais ; Idoughmisch conduisoit cette entreprise. Les Mameluks de Cousoun se sauvèrent auprès d'Altoun bogha qui étoit campé dans les environs du Caire.

Pendant ce tems-là Cousoun qui étoit à une fenêtre de son palais, d'où il voyoit tout le desordre, & qui battoit des mains pour l'appaiser, fut enfin obligé de se remettre entre les mains de ses ennemis, & on le renferma dans une tour. Altoun bogha, avec tous les Mameluks de cet Emir, voulut attaquer les rebelles, mais il fut abandonné, & Idoughmisch envoya Cousoun dans les prisons d'Alexandrie, & fit même arrêter Altoun bogha. Devenu par-là maître de l'Empire, il déposa le Sulthan Koutchouc (a) qui n'avoit régné que cinq mois & dix jours. Cousoun avoit eu toute l'autorité. Cet Emir étoit venu du Kaptchac avec la fille d'Uzbek khan, que le Sulthan Mohammed avoit épousée. Il n'étoit pas esclave, mais le Sulthan Mohammed qui avoit envie de le garder, donna huit mille drachmes qui furent envoyées au frere de Cousoun. Il fut d'abord échançon, ensuite commandant de cent hommes & de mille. Il épousa la fille du Sulthan. Dans le pillage de sa maison on trouva dans des vases quatre cens mille pièces d'or, pour cent mille pièces d'or d'habits, une infinité de tapis de Schiraz, d'Emed & de Roum.

(a) Un jeudi 1 de Schaban de l'an 742.

Apr. J. C.
L'an 1341.
Kout-
chouc.

Apr. J. C.

L'an 1341.

Ahmed.

Aboulma-
lusef.

Ahmed en montant sur le trône, prit le titre de Nafer schehabeddin, c'est-à-dire, *le Vainqueur & l'étoile brillante de la Religion*. Après la prise de Coufoun & la déposition de Koutchouc, les Emirs envoyèrent à Krak où étoit ce Prince, pour lui apprendre qu'il étoit reconnu Sulthan en Egypte. Idoughmisch, un des principaux auteurs de la révolution, prit soin de l'administration du Royaume en son absence, & fit arrêter plusieurs Emirs, pendant que le peuple de son côté pilloït les maisons des Mameluks de Coufoun. On tira des prisons d'Alexandrie les Emirs que Coufoun y avoit fait renfermer, & on fit revenir de Cous au Caire les enfans du Sulthan Mohammed. Un grand nombre d'Emirs de Syrie allèrent attendre à Ghaza le nouveau Sulthan; mais ce Prince alla droit au Caire, & par-là mécontenta plusieurs de ces Emirs. Ceux d'Egypte murmurèrent également à son arrivée; il sembloit vouloir s'éloigner d'eux, mais le peuple fit de grandes réjouissances. Ahmed se renferma dans son palais avec ceux qu'il avoit amenés de Krak, & ne parut pas se soucier beaucoup d'admettre à son audience les Emirs Egyptiens. Lorsque ceux de Syrie (a) arrivèrent, Idoughmisch alla au-devant d'eux; tous se plainquirent du Sulthan; déjà ils projettoient de le déposer, mais quelques-uns s'y opposèrent. Enfin Ahmed se revêtit des habits impériaux, & monta publiquement sur le trône, suivant la coutume, en présence du Khalif Hakim, des Cadhis des quatre sectes, des Emirs & de tous les Chefs de la milice. Le Khalif le proclama Sulthan; les Emirs se prosternèrent à ses pieds, ensuite se tenant debout tous les uns après les autres vinrent lui baiser la main, suivant leur rang, après eux le Khalif & les Cadhis. Dans une autre audience publique le Sulthan distribua à ses Emirs des vestes d'honneur & de l'argent. L'Emir Taschtimour fut fait Gouverneur d'Egypte; on punit Abdolmoumen, Gouverneur de Cous, qui par les ordres de Coufoun avoit fait mourir le Sulthan Aboubekr. Le Sulthan, pour reconnoître les services que Caradgia, fils de Doulgader, avoit rendus à ses Emirs,

(a) Le 2 de Schoual.

le créa Emir des Turkomans & son Lieutenant à Ablestain, & Idoughmisch partit (a) pour son Gouvernement d'Alep dont il avoit été pourvu.

Apr. J. C.
L'an 1342.
Ahmed.

Tous les Emirs n'eurent pas plutôt quitté l'Egypte pour aller dans leurs Gouvernemens, que le Sulthan fit arrêter Taschtimour, Gouverneur d'Egypte. Cet Emir qui s'étoit emparé de toute l'autorité, ne permettoit pas que personne approchât du Sulthan pour lui demander des grâces ; & lorsque ce Prince donnoit quelque ordre sans son approbation, il le déchiroit, & prenoit impunément les biens de plusieurs Emirs. Le Sulthan convint avec le Chef des Mameluks & avec l'Emir Acsancar, de faire entrer les Mameluks de Baschtak & de Cousoun dans les classes de ceux qui étoient au château, & de leur donner des appointemens comme à ceux de la Halca, & ensuite on plaça plusieurs de ces Mameluks dans le château. Comme il étoit défendu à tous les Emirs d'entrer au palais avec leurs Mameluks, Taschtimour n'y entroit qu'avec ses deux fils ; on l'arrêta sur le champ, & on le mit aux fers avec plusieurs autres. On voulut se saisir également de Couthlou bogha, mais il s'étoit déjà retiré. Acsancar qui le poursuivit avec quelques troupes, le trouva sur le bord de l'Arisch, & pilla tous ses bagages sans pouvoir le prendre, parce qu'il s'étoit sauvé dans le désert ; mais il fut pris par Idoughmisch chez lequel il s'étoit retiré.

Ensuite le Sulthan fit préparer tous ses équipages pour un voyage qu'il vouloit faire à Krak ; il sortit du Château de la montagne (b), nomma Acsancar pour gouverner en son absence, se retira au Dôme de la Victoire, où les Emirs lui ayant baisé la main, il partit & alla par le Désert à Krak (c). Lorsqu'il y fut arrivé, il ne permit pas que personne y entrât ; il renvoya le Khalif & d'autres Emirs à Jérusalem, & ses Mameluks avec leur Chef à Cariat el khalil (d), ensuite à Ghaza, à cause de la cherté des grains. Ce

(a) Le 2 de Dzoulcaadha.

(b) Un mercredi 1 de Dzoulhedgé.

(c) Il y arriva un jeudi 16 de Dzoul-

hedgé.

(d) C'est-à-dire, au village d'Abraham.

Apr. J. C.
L'an 1343.
Ahmed.

Prince fit fortifier le château, y mit une grande quantité de provisions, & y fit renfermer l'Émir Couthlou bogha.

Pendant ce tems-là les habitans du Caire murmuroient de l'absence du Sulthan; on lui écrivit (a) pour le prier de revenir au plutôt, mais il répondit qu'il se plaisoit dans cet endroit, & qu'il y resteroit autant qu'il le jugeroit à propos. On sçut ensuite que ce Prince avoit fait mourir Tascchimour & Couthlou bogha; plusieurs en furent mécontents, & on le fut encore davantage, lorsque l'on reçut de lui une lettre, par laquelle il demandoit qu'on lui envoyât de la Thébaïde ses troupeaux, & que l'Egypte, la Syrie & Krak lui appartenant, il étoit maître de rester où il vouloit: en conséquence on résolut de le déposer (b). Ce Prince n'avoit régné que trois mois & treize jours. Il avoit emporté tout ce qu'il avoit pu des trésors de l'Egypte, c'est-à-dire, environ six cents mille pièces d'or, des coffres remplis de pierres précieuses, tous les bijoux des femmes de son pere, les flambeaux, les harnois d'or & d'argent, les habits, une grande quantité de bestiaux & de chevaux.

Ismaïl.
Aboulma-
hasen.
Benschou-
nah.
Soyouchi.

Ismaïl, fils du Sulthan Mohammed, prit les titres de Malek es-saleh emadeddin, c'est-à-dire, *le Roi bon, la colonne de la Religion*. Il succéda à son frere Ahmed, & fut choisi par les Émirs à cause de sa religion & de sa sagesse. Pendant que ce Prince étoit à Couf, il jeûnoit les lundis & les jeudis, & employoit tout son tems à prier Dieu & à lire l'Alcoran. Les Emirs lui prêterent serment de fidélité; il promit de son côté de ne faire arrêter aucun d'eux qu'il ne fût coupable. Acsancar fut fait Gouverneur d'Egypte. Ismaïl permit à son frere Ahmed de rester dans le pays de Krak & de Schoubek, & lui redemanda tous les ornemens impériaux. Il fit remettre en liberté un grand nombre d'Émirs qui étoient renfermés dans les prisons d'Alexandrie, & leur donna, ainsi qu'à plusieurs autres, des Charges & des Gouvernemens. Quelque tems après ayant été informé par les Arabes qu'Ahmed avoit résolu avec ceux de Krak de passer

(a) Le 5 de Mouharram de l'an 743.

(b) Il le fut le 21 de Mouharram.

en Egypte pour le tuer, il envoya une armée vers Krak (a). Ahmed fut obligé de capituler, & promit de renvoyer tout ce qu'Ismaïl lui demandoit.

Apr. J. C.
L'an 1342.
Ismaïl.

Dans la fuite (b) Ramadhan, frere d'Ismaïl, conspira contre lui. Dans le tems que ce Prince partit pour aller à Siriacous, Ramadhan resta dans le Château de la montagne avec une troupe de Mameluks, & forma le projet de se faire déclarer Sulthan. Tous les rebelles s'assemblerent au Dôme de la Victoire, mais le Sulthan qui en fut instruit, envoya quelques Emirs; le peuple fut dissipé, & Ramadhan abandonné, ensuite pris & conduit à son frere qui lui ôta ses Mameluks. Comme on n'avoit pas encore eu des nouvelles d'A Ahmed, on envoya une nouvelle armée à Krak pour faire le siège de cette place. Après le départ de ces troupes le Sulthan fit arrêter Acfancar (c), Gouverneur d'Egypte, & quelques autres Emirs, qu'il envoya dans les prisons d'Alexandrie. Acfancar en particulier maltraitoit beaucoup le peuple, s'emparoit du bien des particuliers, & exigeoit qu'on s'adressât à lui pour les placets plutôt qu'au Sulthan. Les Gouverneurs des provinces en avoient porté des plaintes au Sulthan. On envoya ensuite de nouvelles troupes vers Krak; le siège fut très-long, & on fut obligé d'y envoyer de tems en tems. Mais après qu'on eut arrêté le Gouverneur de Damas & plusieurs de ses Emirs qui favorisoient le parti d'A Ahmed, le siège fut poussé avec plus de vigueur, & Ahmed qui manquoit de vivres fut abandonné par les habitants. Cependant il fallut encore renvoyer des renforts (d), pour le paiement desquels on fut obligé de prendre l'argent des Marchands de Perse, parce qu'il n'y en avoit pas dans le trésor. On força la ville, & Ahmed se trouvant renfermé dans le château avec dix personnes, s'y défendit jusqu'à ce qu'il eût reçu trois blessures. On entra dans le château l'épée à la main (e), & ce Prince fut pris en voulant encore se défendre. Un homme de Krak auquel on avoit donné quelques sommes, avoit facilité la prise de cette

L'an 1343.

L'an 1344.

(a) Dans le mois Rabi elakher.

(b) Dans le mois Redgeb.

(c) Le 10 de Mouharram de l'an 744.

(d) Au commencement de l'an 745.

(e) Le 22 de Sepher de l'an 745.

Apr. J. C.
L'an 1344.
Himal.

ville. Ahmed fut conduit au Caire , où le Sulthan le fit étrangler à l'insçu des Emirs. Le siège de Krak avoit duré deux ans & trois mois.

Après cette importante conquête le Sulthan alla passer quelque tems à Siriacous , suivant la coutume des Sulthans qui faisoient ce voyage tous les ans ; ensuite il revint au Caire , où il se prépara à faire le pèlerinage de la Mecque. Mais il tomba malade , & en peu de tems il se trouva en danger de mourir. Il fit distribuer de grandes aumônes & remettre en liberté les prisonniers. Sa maladie augmenta , & il mourut (a) regretté de tous ses sujets ; il n'étoit âgé que de vingt ans , & n'avoit régné que trois ans , deux mois & dix jours.

Schaban.
Aboulmaga-
fascn.
Benschou-
nah.
Sayouchi.

On cacha pendant quelque tems sa mort , & son frere Schaban se forma un parti pour se faire déclarer Sulthan. Après quelques oppositions il fut proclamé , & prit le titre de Kamel , ou d'*Accompli*. Argoun , surnommé el Alaï , eut beaucoup d'autorité. Le règne de ce Prince est peu célèbre. Schaban déposa plusieurs Emirs , en mit d'autres à leur place , & se fit haïr du peuple à cause du grand nombre de femmes qu'il épousa , & de son peu d'attention au Gouvernement. Lorsqu'on lui portoit des plaintes , il répondoit ; Laissez faire à un chacun ce qu'il juge à propos. Le peuple eut beaucoup à souffrir pendant son règne des vexations des Emirs. Ilbogha ; Gouverneur de Damas , se révolta avec ceux d'Hemesse , de Saphad , de Hama , de Tripoli , toutes leurs troupes se rassemblèrent à Damas , & firent sçavoir à Schaban que , conformément aux ordres du feu Sulthan Mohammed qui vouloit que si ceux de ses fils qui régneroient , ne se conduisoient pas avec sagesse , ni selon les loix du Royaume , on les déposât , ils étoient résolus de le dépouiller de la couronne. « Vous avez , lui disoient-ils , mis tout dans la confusion & le désordre , vous avez jeté la division parmi la milice ; vous avez tué votre frere , vous avez fait arrêter plusieurs des principaux Emirs , vous négligez entièrement le Gouvernement pour ne vous occuper qu'avec des fem-

(a) Le 4 de Rabi elakher.

« mes & boire du vin, & vous avez vendu les possessions
 « que l'on donnoit aux soldats ». A l'arrivée de cette lettre
 au Caire le Sulthan se trouva fort embarrassé ; il abandon-
 na aussi-tôt le dessein qu'il avoit d'aller à la Mecque, voya-
 ge trop couteux & qui avoit déjà beaucoup excité les mur-
 mures du peuple. Ensuite, de concert avec ses Emirs, il ré-
 solut d'envoyer une armée en Syrie. Il reçut en même tems
 une autre lettre écrite par l'Emir Mandgiac qui lui conseil-
 loit, puisqu'il n'étoit pas en état de gouverner, de descen-
 dre lui-même du trône. Dans le tems que les troupes al-
 loient partir, Argoun eut une conférence secrète avec ce
 Prince. Schaban dans un mouvement de colere voulut le
 frapper de son sabre ; l'Emir se sauva, & avec plusieurs au-
 tres, également mécontents, il écrivit à ceux de Damas pour
 leur apprendre qu'ils étoient disposés à se joindre à eux.
 Schaban ordonna aussi-tôt que l'on fit mourir ses deux frè-
 res, dans la crainte qu'ils ne fussent choisis pour lui suc-
 céder ; mais les femmes empêcherent qu'on n'exécutât cet
 ordre, en s'opposant à ceux qui en étoient chargés. Cepen-
 dant Schaban les fit prendre & renfermer dans un endroit ;
 les cris des femmes exciterent dans le sérail une grande
 émeute ; tous les Mameluks s'assemblerent, & la milice qui
 devoit passer en Syrie, se retira au Dôme de la Victoire.
 Argoun conseilla au Sulthan d'aller les trouver ; on battit
 du tambour pour rassembler les Mameluks, plusieurs resu-
 sèrent de marcher. Il sortit avec mille cavaliers ; en passant
 dans les rues il imploroit la protection du peuple. Dans sa
 marche il fut abandonné par six cens des siens. Lorsqu'il
 arriva, Acsancar s'approcha de lui & lui conseilla de quitter
 le trône. Schaban se mit à pleurer, & Acsancar retourna vers
 sa troupe pour lui apprendre que le Sulthan consentoit à
 se déposer. Il y eut à cette occasion beaucoup de tumulte ;
 les Emirs du parti du Sulthan s'y opposoient : on en vint
 aux mains, le Prince fut battu, & se sauva au Château de
 la montagne, où il se cacha chez sa mere. Toute la mi-
 lice le suivit en foule. On l'arrêta, on le mit aux fers, &
 on fit sortir de prison ses deux freres Emir Hadgi & Emir

Apr. J. C.
L'an 1346.
Schaban.

Houssain. Le premier fut proclamé Sulthan (a), & peu de jours après Schaban fut tué (b). Ce Prince n'avoit régné qu'un an & cinquante-huit jours. On le regarde comme un des plus méchans Rois qu'il y ait eu en Égypte ; il n'aimoit que ses plaisirs, pour lesquels il vendoit les biens de l'Etat ; ses femmes & ses domestiques avoient toute l'autorité ; il aimoit encore à répandre le sang.

Hadgi.
Aboulma-
hasen.
Benfchou-
nah.

Le nouveau Sulthan commença par chasser tous les bâteleurs, ceux qui avoient gagné l'amitié du dernier Sulthan par leur habileté dans certains jeux, & autres gens semblables qui épuisoient le trésor. Il fut reconnu par tous les Emirs de Syrie, il en déposa quelques-uns qui avoient été trop long-tems attachés au parti de Schaban, & rétablit l'ordre par-tout ; ensuite il alla au Dôme de la Victoire (c), & fit son entrée publique dans le Caire. Dans la suite (d) ce Prince ayant voulu faire arrêter quelques Emirs, il y eut à cette occasion une grande sédition dans le Caire ; plusieurs Emirs furent tués. Après que tout fut apaisé, il leur fit de grandes largesses, & comme il craignoit qu'on n'excitât des troubles à cette occasion en Syrie, il y envoya une armée (e). On arrêta par ses ordres l'Emir Ilbogha, Gouverneur de Damas. Mais la trop grande autorité qu'Hadgi laissoit prendre à l'Emir Ogouzlou, déplut à tous les autres qui étoient envieux des grâces qu'il recevoit tous les jours du Sulthan. Tous les Grands craignoient cet Emir qui s'emparoit impunément de leurs biens. C'est dans ce dessein qu'Ogouzlou persuada au Sulthan de faire mourir plusieurs Emirs qui étoient retenus dans les prisons d'Alexandrie. Enfin s'étant rendu à charge au Sulthan, ce Prince le fit arrêter, ensuite on le fit mourir. Il aspirait à se faire proclamer Sulthan. On reproche à Hadgi de s'être, à l'exemple de son frere, trop livré aux plaisirs, d'avoir fait mourir trop d'Emirs, & d'avoir encore été plus mauvais que son frere

L'an 1347.

(a) Le 19 de Dgioumadi elauoul de l'an 747.

(b) Le 3 de Dgioumadi elakher.

(c) Un lundi 5 de Dgioumadi elakher.

(d) Dans le mois Rabi elauoul de l'an 748.

(e) Dans le mois Dgioumadi elauoul.

Schaban. Tous ses vices furent cause que les Mameluks le déposèrent pour mettre sur le trône son frere Hassan (a).

Apr. J. C.
L'an 1347.
Hassan.

Ce Prince étoit encore fils du Sulthan Mohammed ; les Mameluks avoient voulu mettre sur le trône son frere Houssain, mais ils se réunirent en faveur d'Hassan (b), auquel ils donnerent les titres de Nasir seïfeddin, c'est-à-dire, *le Défenseur & l'épée de la Religion*. Il n'avoit alors qu'onze ans. Le lendemain de son installation tous les Emirs se rassemblèrent, & on obligea ceux qui étoient attachés au dernier Sulthan de rendre ce qu'ils avoient pris dans le trésor. Quelques-uns rapportèrent plusieurs bijoux dont la valeur montoit à cent mille pièces d'or. L'Emir Schikhoun fut fait Régent du Royaume, & Mogoultaï grand Ecuyer. On fit partir des couriers pour annoncer en Syrie la déposition & la mort d'Hadgi. On fit des réglemens pour les dépenses du Sulthan, & on résolut de vendre les Circasses qui devenoient trop puissans. L'Emir Bibgharous fut fait Gouverneur d'Egypte, cet Officier étoit le Lieutenant-général de l'Empire. Son frere Mandgiak eut la charge de Selikhdar. On fit mourir plusieurs des Circasses, on en dispersa d'autres dans la Syrie. L'Egypte fut ensuite affligée d'une grande peste (c) qui emporta au Caire plus de dix à quinze mille hommes par jour pendant quelque tems. On portoit les morts sur des tables, sur des échelles, sur des portes même, & on alloit les jeter dans de grandes fosses que l'on avoit creusées exprès. Cette peste parcourut tout le monde ; elle commença, suivant l'Auteur Arabe, dans les Etats du grand Khan de Tartarie (d). En effet on trouve dans les

L'an 1348.
Aboulma-
hasen.
Kammo.

(a) Dans le mois Ramadhan de l'an 748.

(b) Un mardi 14 de Ramadhan.

(c) L'an 749. Elle fut dans sa force pendant les mois Schaban, Ramadhan, & Schoual. Elle avoit commencé en 748.

(d) Mézerai dit la même chose : « Il n'y en avoit jamais eu de plus furieuse & de plus meurtrière que celle-là : elle fut universelle dans tout notre hémisphère ; il n'y eut ni ville, ni bourgade, ni maison qui n'en fussent

» frappées. Elle commença au Royaume de Khataï l'an 1346, par une vague de feu horriblement puante, qui sortant de la terre consuma & dévora plus de deux cens lieues de pays, » jusqu'aux arbres & aux pierres, & infecta l'air en telle sorte qu'on en voyoit tomber des fourmillières de petits serpentaux & d'autres insectes venimeux. Du Khataï elle passa en Asie, en Grece, & de-là en Afrique, puis en Europe qu'elle saccagea toute jusqu'à l'extrémité du Nord.

Apr. J. C.
L'an 1348,
Haffan.

Annales Chinoises qu'il étoit péri dans les années précédentes plus de treize millions d'hommes, il y avoit eu des débordemens considérables qui avoient ravagé tout le pays & entraîné beaucoup de monde, de violens tremblemens de terre, plusieurs montagnes avoient été renversées, des lacs inconnus auparavant s'étoient formés tout-à-coup, & le pays étoit rempli d'infectes qui le désoloient. L'odeur des cadavres se répandit de tous côtés. D'abord de la Chine & de la Tartarie la peste passa chez les Tartares du Kap-tchac, ensuite à Constantinople, à Césarée de Roum & à Antioche. Plusieurs des habitans qui voulurent se sauver moururent dans les chemins. Lorsqu'elle se manifesta dans la Caramanie & à Césarée, tous les habitans périrent; les Kurdes de ce pays qui voulurent se sauver chez eux, ne trouverent que des lieux pestiférés, & moururent. Le pays de Sis, ou la petite Arménie, en fut ensuite attaquée, le Tacfour, ou le Roi de ce pays, mourut avec un grand nombre de ses sujets. Il survint alors, continue l'Historien Arabe, des pluies si considérables à la Chine (a), les hommes, les animaux, les oiseaux même moururent en si grande quantité, que le pays fut presque dépeuplé. L'Inde fut également ravagée par cette terrible peste. A Bagdad les hommes moururent presque sur le champ. Halep, la contrée de Damas, Maredin & le Diarbekr, Saphad, Jérusalem, Krak, Napoulous, Ramla étoient presque désertes par la grande quantité de morts; on ne voyoit que des cadavres dans les chemins & dans les caravanseraïls. Il n'y eut que les villes de Maara el nooman, de Schizour & de Harem qui furent exemptes de ce fléau. Il mourut à Alep cinq cens personnes par jour; en un mois & demi il périt à Ghaza vingt-deux mille hommes; la mortalité étoit également sur les bestiaux. Ensuite la peste passa, suivant l'Auteur Arabe, dans l'Europe; elle commença par les animaux,

« Le venin en étoit si contagieux qu'il
« tuoit même par la vue. On remar-
« qua qu'elle duroit cinq mois en sa
« force dans les pays où elle commen-
« çoit de s'allumer. Ceux qu'elle traita
« le moins cruellement survécurent à pei-

« ne le tiers de leurs habitans; mais à
« plusieurs elle n'en laissa que la quin-
« zième ou vingtième partie ».

(a) Elles sont marquées dans les Annales Chinoises.

ensuite

ensuite elle gagna les enfans & s'étendit par-tout. Les habitans de l'île de Chypre tuèrent tous les esclaves Musulmans, dans la crainte que pendant cette affreuse désolation ceux-ci ne s'emparaissent de l'île. Pendant cette peste il s'éleva un jour sur le soir un vent violent, & il y eut un très-grand tremblement de terre; la Mer s'éleva d'environ cent casbat, un grand nombre de vaisseaux furent brisés; les habitans de Chypre fuyoient de tous côtés sans sçavoir où ils alloient. Après cette tempête plusieurs moururent, d'autres voulant se sauver dans les îles voisines, moururent également en chemin, toute l'île fut presque déserte. Treize Marchands qui retournerent dans l'île, passerent ensuite à Tripoli, où ils ne purent éviter la mort. Le vent qui avoit précédé le tremblement de terre, avoit répandu une odeur si infecte, que les hommes tomboient & ne cessoient de se débattre à terre jusqu'à ce qu'ils fussent morts. Quelques vaisseaux dans lesquels étoient plusieurs Marchands de Chypre, vinrent à Alexandrie, & il n'en réchappa qu'un très-petit nombre.

Cette peste ravagea l'Italie, la Sicile, Majorque & l'Espagne; la province d'Andalousie restant presque sans habitans, les Africains vinrent pour en enlever les trésors, mais ils furent tous attaqués de la peste à leur retour, & ils moururent. Le Royaume de Grenade ne fut point exposé à ce fléau. En Afrique elle s'étendit jusques sur les bestiaux dont la chair devenoit toute noire. Elle ravagea tout le pays de Barca jusqu'à Alexandrie, les maisons de cette ville furent fermées, les oiseaux qui mangeoient les cadavres, parce que le nombre en étoit si grand qu'on ne pouvoit les enterrer,ouroient & augmentoient l'infection. D'Alexandrie elle passa à Demenhour & à Taroudgia. A Mahalla il ne restoit plus de gens pour labourer les campagnes. Damas en fut cruellement affligée. Le soleil étant dans le signe de la balance, il s'éleva ser le minuit un vent très-violent qui dura jusqu'au jour, & pendant deux heures après le lever du soleil; il survint alors une obscurité si grande que les hommes ne se voyoient point à côté les uns des autres. Après qu'elle fut passée les visages paroissoient

Apr. J. C.
L'an 1348.
Hassan.

tout jaunes, & il y eut ensuite beaucoup de morts. Au Caire cette peste commença par les femmes & par les enfans; le Sulthan se retira pendant ce tems-là à Siriaccous, & ordonna dans le Caire des prières publiques. La peste augmentoit de plus en plus. On sentoît une inflammation dans tout le corps, on crachoit le sang & on mouroit. Dans la nuit même ceux de la maison où il y avoit eu un pestiféré mouroient également; on ne pouvoit avoir recours aux Médecins à cause de la promptitude de leur mort.

Mézeraï.
Élisien.
Hist. de
Danne-
mark.

Cet horrible fléau passa d'Italie en France, où elle fit de grands ravages. Le mal commençoit par une tumeur dans les aisselles ou dans l'aîne, & emportoît en deux ou trois jours tous ceux qui en étoient atteints. Le cimetière des Imocens se trouva si rempli de corps qu'on fut obligé de le fermer. Il périt à l'Hôtel-Dieu de Paris plus de cinq cens personnes par jour. Elle passa ensuite en Angleterre, en Allemagne & dans le Nord. Le Dannemark sur-tout ressentit si violemment la fureur de ce fléau, que les campagnes étoient désertes, le commerce fut long-tems interrompu, & l'on cessa de faire partir les vaisseaux que l'on envoyoit tous les ans au Groenland. Cette peste que l'on appelle *la peste noire* (a), née dans la Chine & portée dans

(a) On me permettra d'exposer ici les observations que j'ai faites sur ce sujet années par années. En 1333 il y eut à la Chine à King-sai qui étoit la capitale de l'Empire, des pluies si considérables, que quatre cens mille hommes périrent sous les eaux. Dans la même année il y eut sur les bords des fleuves Kiang & Hoai une très-grande sécheresse qui fut suivie d'une famine. A la onzième lune la montagne de Tsin-tcheou tomba, & la terre s'entrouvrit. En 1334, dans le printemps à la première lune, il y eut une pluie de sang à Pien-tcheou & à Leang-tcheou; à la troisième lune il tomba du ciel des effluves de plumes dans le territoire de Tchang te-fou, & il y eut différens phénomènes à Tchong-yuen; dans le Chan-tong il y eut de grands débordemens; dans le Tche si au contraire il y eut une sécheresse horrible qui causa une

peste; il mourut jusqu'à cinq millions d'hommes. Il y eut à la huitième lune un tremblement de terre à King-sai, la montagne Ki-ming-chan tomba; il se forma un lac qui avoit cent li de circuit, il périt beaucoup de monde. Dans le Hou-kouang & le Ho-nan il ne plut point depuis la troisième jusqu'à la huitième lune, toutes les campagnes y étoient remplies d'insectes, les habitans périssoient de tous côtés. En 1336 il y eut à la Chine de grands débordemens, une multitude prodigieuse d'insectes & une famine horrible. A Teng-tcheou il plut pendant trente jours, tous les fleuves se débordèrent & il y eut une peste. A Hoam-tcheou des insectes. Vers le Kiang il ne plut point depuis le printemps jusqu'à la huitième lune, tous les habitans périssoient de misère. Dans le même tems & l'année suivante il y eut à Paris, dit Mézeraï, d'horribles météores,

tous les pays du monde , sert à nous indiquer la route par laquelle toutes les différentes nations faisoient entre elles le commerce , & comment , avant que l'on eût doublé le Cap de Bonne-Espérance , les marchandises étoient apportées du fond de l'Orient jusqu'aux extrémités de l'Europe. La Chine & une grande partie de la Tartarie étoient alors soumises à un même Maître qui étoit Tartare ; les Tartares ou Mogols possédoient tous les pays depuis la Corée jusqu'aux Palus Mœotides & à la Crimée. Quoique gouvernés par différens Princes , ils ne formoient alors qu'une seule nation ; les Marchands pouvoient aller librement , & alloient en effet de la Chine jusqu'en Crimée ; de-là les

Apr. J. C.
L'an 1348.
Hafan.

des tempêtes effroyables , des tonnerres continuels pendant l'hiver. En 1337 il périt à la Chine , dans les environs du Kiang , quatre millions d'hommes par la famine. Dans le Honan à la septième lune il y eut de grandes chaleurs , & il vint du côté de l'Orient une quantité prodigieuse d'insectes. A King-fai à la huitième lune il plut considérablement pendant trente jours , les fleuves débordés entraînerent les hommes & les bestiaux ; de grands tremblemens de terre survinrent qui renversèrent tous les édifices & écrasèrent beaucoup de monde ; ils durèrent pendant six jours. En 1338 après la huitième lune il y eut à King-fai des tremblemens de terre qui se firent sentir à plusieurs reprises pendant dix jours. On remarque qu'en France il y eut une grande famine. En 1339 de grands débordemens à Pien-tcheou , ils entraînerent beaucoup de monde. En 1340 il y en eut de pareils dans le territoire de King-fai. En 1341 une grande famine à la Chine. En 1342 il y eut à Ta-tong-fou une famine si horrible , que les hommes se mangeoient les uns les autres. Il y eut un tremblement de terre à King-fai à la troisième lune. Dans la même année , selon les Chroniques Martiniques : « Fut tant de grant de aues par tout le monde de notre climat , non pas qu'elle fût sou- » ce par les pluies , mais on la veoit » s'ouvrir , & naître de toutes parts & » mesmement es sommets des monta- » gnes , tellement qu'elle occupoit les

» lieux qu'elle n'avoit pas accoutumé » d'occuper , tellement qu'on alloit par » navires sur les murs de la cité de Co- » longne ; parquoy plusieurs ponts & » tours chéurent & furent abatus ». En 1343 la montagne Hong-tchang tomba , & il en sortit des eaux qui submergerent une grande quantité de monde. A Pien-tcheou & à Leang-tcheou il y eut à la septième lune des débordemens effroyables ; les pluies n'avoient cessé depuis la quatrième jusqu'à la septième lune , sept villes furent submergées. Il y eut dans la même année de grands tremblemens de terre en Egypte & en Syrie. En 1344 il y eut à Ven-tcheou à la septième lune un grand tremblement de terre pendant lequel la mer se déborda. En 1345 autre tremblement de terre à Ki-tcheou. En 1346 tremblement de terre dans le Chan-tong à la seconde lune ; grande famine dans le Chanfi à la cinquième lune ; ensuite grands débordemens à la huitième lune. En 1347 tremblemens de terre dans le Chan-tong , on entendit un bruit comme celui du tonnerre. A Tong-ping à la troisième lune il y en eut un , pendant lequel les eaux se gonflèrent & furent très-agitées ; il y eut une grande sécheresse dans le Ho-tong , & il périt beaucoup de monde. La Chine ne fut plus exposée à cette suite de fléaux pendant quelques années , la peste qui en étoit la suite , ravageoit le reste du monde.

Apr. J. C.
L'an 1348.
Hassan.

marchandises étoient transportées jusqu'à Constantinople ; où se rendoient tous les peuples de l'Europe. Il est aisé de concevoir comment de cette ville la peste se répandit d'un côté dans tout le reste de l'Occident , & comment de l'autre elle entra en Asie par Antioche , par les villes les plus considérables de la Syrie , gagna ensuite Alexandrie , le Caire , & pénétra jusqu'aux Indes , où elle pouvoit encore être apportée par le commerce plus direct que les Chinois y faisoient. La négligence où l'on a toujours été dans l'Orient sur la peste , en accéléra les progrès ; les pestiférés abandonnoient une ville pour se réfugier dans une autre , & y portoient avec eux ce fléau. Les Européens ne furent pas plus attentifs à en arrêter le cours , & par les communications qu'ils avoient entre eux , ils la portèrent dans tout l'Occident , & elle emporta par ce moyen la sixième partie des habitans du monde. C'est ainsi qu'il s'élève dans les pays les plus éloignés des fléaux dont on ignore l'origine , & qui inondent de proche en proche toute la terre. On peut comparer à cette peste ces essaims de Barbares venus des mêmes contrées , & qui ont ravagé tout le monde. C'est en considérant l'histoire générale du genre humain , & en comparant ses différentes parties les unes avec les autres , que l'on parvient ainsi à connoître les grandes révolutions qui ont changé la surface de la terre ; nous voyons leur origine , leur marche , & le rapport qu'elles ont entre elles dans les pays les plus éloignés.

L'an 1350.

Ce terrible événement est le plus considérable dont il soit fait mention pendant le règne d'Hassan ; les autres ne sont que quelques divisions parmi ses Emirs , les dépositions de plusieurs , entre autres celle de Mandgiak (a) qui occasionna la révolte de l'Emir Ahmed , Gouverneur de Saphad , & celle de l'Emir Bibgharous , contre lesquels on fut obligé d'envoyer en Syrie des troupes qui prirent les deux rebelles. On remporta aussi une victoire à Meni dans l'Yemen , Moudgiahed aly qui régnoit dans ce pays fut pris , son frere Adgelan étoit soutenu par les Egyptiens. Moudgiahed fut

(a) L'an 751.

amené en Egypte (a), où il obtint la permission de s'en retourner dans l'Yemen.

Apr. J. C.
L'an 1351
Hassan.

Le Sulthan ayant voulu faire arrêter quelques Emirs, Mengheli bogha, Mogoultai & plusieurs autres se retirèrent (b) au Dôme de la Victoire, & prirent les Emirs que le Sulthan leur envoyoit pour scavoir le sujet de leur révolte. Comme le parti des rebelles se fortifioit de plus en plus, le Sulthan se déposa lui-même, leur envoya son sabre, & se retira avec ses femmes. Les rebelles vinrent au château, se saisirent du Prince malgré les cris des femmes, & résolurent de mettre sur le trône son frere Saleh. Hassan avoit régné trois ans, neuf mois & quatorze jours. Son règne fut rempli de troubles & de malheurs; les Arabes de Syrie & de la Thébaïde se révolterent.

Le nouveau Sulthan qui portoit le nom de Saleh, prit encore le titre de Saleh (c), c'est-à-dire, *le Bon*. Aussi-tôt qu'il fut proclamé Sulthan, on envoya l'Emir Bazlar en Syrie pour y recevoir le serment de fidélité des Emirs de ce pays. On examina ensuite l'état du trésor que l'on trouva presque épuisé. On pria le Sulthan de remettre en liberté l'Emir Schikhoun qui revint d'Alexandrie où il étoit renfermé. Mais plusieurs Emirs mécontents de ce qu'on avoit élargi cet Officier, à qui il étoit nécessaire de donner des appointemens considérables, monterent à cheval & firent armer leurs Mameluks. Il y eut plusieurs personnes de tués. Le Sulthan à qui l'on avoit fait accroire que les rebelles avoient dessein de rétablir sur le trône Hassan, avoit fait rassembler toute la milice; il marcha avec l'Emir Thaz au Dôme de la Victoire, où il trouva Soyourgatmisch qui faisoit chercher les Emirs Mogoultai & Mengheli bogha. Ces deux Emirs furent arrêtés & envoyés à Alexandrie. Le Sulthan qui parut fort satisfait, retourna au Château de la montagne, & Schikhoun fut remis en liberté; on rétablit dans les charges plusieurs autres Emirs qui sous le règne précédent avoient été renfermés. Soyourgatmisch

(a) L'an 752.

(c) Il s'appelloit el Malek es-sâleh,

(b) Le 27 de Dgioumadi elakher de c'est-à-dire, le bon Roi Saleh.
L'an 752.

Apr. J. C.
L'an 1351.
Saleh.

parvint au plus haut degré de puissance sous ce Prince. Quelques-uns, tels que Schikhoun & Thaz, en étant allarmés (a), il fut obligé d'abandonner la place de Gouverneur d'Egypte qui fut donnée à Schikhoun. Il y eut quelques révoltes en Syrie. Bibgharous prit à Alep le titre de Sulthan, & se fit appeller Adel ou *le Juste*. Il avoit dessein de porter la guerre en Egypte, & d'arrêter les Emirs Thaz, Schikhoun & les autres; il étoit soutenu par Caradgia avec tous ses Turkomans. Le Sulthan envoya l'Emir Toctai en Syrie, pour engager les Emirs d'Alep, de Hama & de Tripoli à rentrer dans le devoir. Toctai ayant mandé en Egypte que la présence du Sulthan étoit nécessaire, ce Prince partit aussi-tôt avec toute la milice (b). Pendant ce tems-là Bibgharous s'approcha de Damas dans le dessein de s'en emparer, & fit par-tout le dégât; mais ne pouvant se rendre maître du château, il fut obligé de se retirer à Alep. Le Sulthan entra dans Damas (c). Ses Emirs allèrent à la poursuite de Bibgharous qui s'étoit fortifié dans Alep; le rebelle fut battu, & les habitans s'étant soulevés, il prit la fuite & laissa tous ses bagages. On mit de nouveaux Gouverneurs dans les villes de Syrie, & le Sulthan s'en retourna au Caire (d).

Cette multitude d'Emirs qui étoient à la Cour la remplissoient d'intrigues & de cabales, & leurs inimitiés étoient toujours fatales au Sulthan. Soyour gatmisch & Thaz se détoient depuis long-tems l'un de l'autre. Schikhoun s'efforçoit inutilement de les réconcilier. Enfin Thaz avec plusieurs autres résolut d'exciter une sédition afin de perdre son ennemi. Tous convinrent que Thaz avec ses freres & ses Mameluks iroit à la chasse, & que pendant ce tems-là quelques autres Emirs de son parti arrêteroient Soyour gatmisch. On exécuta en effet ce projet, mais le parti de Thaz fut battu. Soyour gatmisch avec tous ses Mameluks courut aussi-tôt chez Schikhoun, & demanda la déposition du Sulthan qui favorisoit Thaz. En vain Schikhoun s'opposa

(a) L'an 753.

(b) Dans le mois Schaban de l'an 753.

(c) Dans le mois Ramadhan,

(d) Dans le mois Schoual.

à leur dessein, il fallut déposer le Sulthan (a), & rappeler Hassan que ces rebelles redemandoient. Saleh n'avoit régné que trois ans, trois mois & quatorze jours. Il fut renfermé dans le château où il resta jusqu'à sa mort (b). Ce Prince n'avoit eu aucune autorité, & l'Empire avoit été gouverné par Schikhoun, par Thaz & par Soyourgatmisch.

Apr. J. C.
L'an 1354.
Saleh.

Hassan tiré de sa prison & rétabli sur le trône, continua de porter le titre de Naser. Il ne fut pas plutôt installé qu'il fit arrêter l'Emir Thaz, mais Schikhoun intercéda pour cet Emir, Thaz fut pourvu du Gouvernement d'Alep. L'Empire fut assez tranquille pendant plusieurs années. Dans la suite le Sulthan accompagné de tous ses Emirs & des Cadhis (c), étant assis sur son trône pour rendre la justice à ses sujets, un de ses Mameluks porta plusieurs coups de sabre à l'Emir Schikhoun, & le blessa. Schikhoun fut reporté à son palais, où on le pansa de ses blessures, & le Sulthan protesta qu'il n'y avoit aucune part. L'assassin dans l'interrogatoire répondit que Schikhoun ayant donné à un autre des appointemens qu'il demandoit, il avoit résolu de le tuer. Peu de tems après cet Emir mourut, ce fut une perte pour le Sulthan qui ne se conduisoit que par ses conseils. Il éleva ensuite ses propres Mameluks, & fit bâtir au Caire le plus superbe Collège qu'il y ait eu parmi les Musulmans. Il avoit fait venir des Maîtres de toutes parts, & principalement des Mathématiciens. Soyourgatmisch, après la mort de Schikhoun, eut la principale part dans le Gouvernement du Royaume, mais il ne songea qu'à s'enrichir, & le Sulthan se vit forcé de le faire arrêter (d) avec l'Emir Thaz, & de les envoyer tous les deux dans les prisons d'Alexandrie. Le palais du premier fut pillé, & tous ses Mameluks passés au fil de l'épée. Pendant le règne de ce Prince (e) l'Egypte fut affligée d'une peste considérable; l'Emir Ilbogha (f) fut élevé aux plus grandes Charges. Le Sulthan eut lieu de s'en repentir, & voulut

Hassan;
Aboulma-
hasen.
Benscheu-
nah.
L'an 1357

L'an 1358.

L'an 1360.

(a) Le 2 de Schoual de l'an 755.

(b) Dans le mois Dzoulhiedjé de l'an 761 de l'Hegire, de J. C. 1359.

(c) Dans le mois Schaban de l'an 758.

(d) Dans le mois Ramadhan de l'an 759.

(e) L'an 761 jusqu'au commencement de l'année suivante.

(f) L'an 762.

Apt. J. C.
L'an 1360.
Hassan,

le faire arrêter, mais il trouva trop de résistance, & fut obligé de fuir & de se réfugier au Château de la montagne. Il se donna un combat dans le Caire entre Ilbogha & les Officiers du Sulthan. Hassan se vit attaqué jusques dans sa retraite, & fut trouvé parmi les morts; il étoit âgé d'environ trente ans. Il avoit régné six ans & sept mois. Ilbogha s'empara du château, du trésor, des armes, des chevaux, des chameaux, & de tout ce que possédoit le Sulthan Hassan, & mit sur le trône Mohammed, fils du Sulthan Hadgi. Hassan n'avoit pas le vice de tous les Princes qui l'ont précédé, il aimoit les femmes qui l'accompagnoient toujours dans ses voyages, il chérissoit ses sujets, & on ne peut lui reprocher que d'avoir trop élevé ses Mameluks qui ont causé sa perte; il faisoit de grandes charités.

Mohammed.

L'an 1361.

Mohammed placé sur le trône par les rebelles (a), prit les titres de *Manfour aboulmaali nasereddin*, c'est-à-dire, *de Vainqueur, d'Illustre & de Défenseur de la Religion*. Il étoit âgé de quatorze ans. L'Emir Ilbogha fut fait Régent du Royaume. Ce Prince rendit la liberté à tous les Emirs qui étoient renfermés à Alexandrie. Le Gouverneur de Damas n'eut pas plutôt appris la déposition d'Hassan qu'il se révolta (b). Aussi-tôt le Sulthan sortit d'Egypte pour aller avec une armée en Syrie. Les Emirs se renfermèrent dans le château de Damas, mais Ilbogha leur fit quelques propositions qu'ils acceptèrent; lorsqu'il les eut en son pouvoir, il les fit arrêter & conduire à Alexandrie. Quelques tems après (c), de concert avec les Emirs, il déposa le Sulthan Mohammed, dont le libertinage poussé à l'excès avoit soulevé tout le monde. Ce Sulthan fut mis en prison, où il resta jusqu'à sa mort (d). Il n'avoit régné que deux ans, trois mois & six jours.

L'an 1362.

Schaban.

Ilbogha & tous les autres Emirs convinrent entre eux de mettre sur le trône Schaban, fils d'Houssain, fils du fameux Sulthan Mohammed qui prit le titre d'Aschraf aboulmou-

(a) Un mercredi 9 de Dgioumadi el-goual de l'an 761.

(c) Dans le mois Schaban de l'an 764.

(d) Le 9 de Mouharram de l'an 801 de l'Hegire, de J. C. 1398.

fakher zeineddin , c'est-à-dire , *Pillustre* , le très-Glorieux & l'ornement de la Religion. Il étoit âgé de dix ans. Le Khalif lui donna , suivant la coutume , la patente d'investiture , & Ilbogha continua d'être Régent du Royaume. L'Empire de ce Prince s'étendoit jusqu'à Tharse en Cilicie où il avoit un Gouverneur. Les événemens des premières années du règne de Schaban ne sont point assez considérables pour que nous nous arrêtions à les décrire ici. Les noms de plusieurs Emirs mis en place , ou déposés , n'offrent rien d'intéressant. Il n'en est pas ainsi de la nouvelle qui se répandit dans le Caire que les Francs venoient de s'emparer d'Alexandrie (a). Pierre de Lusignan , Roi de Chypre , qui avoit sollicité en vain tous les Princes d'Europe pour entreprendre une nouvelle Croisade , partit de Rhodes avec une flotte assez considérable , & vint se présenter devant le vieux port d'Alexandrie (b). Les Musulmans qui s'étoient rassemblés au nombre de plus de vingt mille sur la côte pour s'opposer à la descente , entretint dans l'eau jusqu'à la ceinture , & attaquèrent les vaisseaux des Chrétiens. Mais le Comte de Genes , suivi des deux Maréchaux du Roi de Chypre , le Prince de Galilée , le Vicomte de Touraine & le Roi lui-même se hâtèrent de sortir de leurs galères , & les forcerent de reculer. Enfin malgré la supériorité des Musulmans , les Chrétiens qui n'avoient que huit mille hommes & sept cens gens-d'armes (c) , débarquèrent pendant que les Hospitaliers faisoient une attaque d'un autre côté. Ceux-ci qui avoient débarqué leurs chevaux sans aucun obstacle , s'étoient mis en bataille , & étoient tombés sur les Musulmans qui se voyant attaqués de deux côtés prirent la fuite , & se retirèrent dans la ville dont ils fermèrent les portes. Le Roi de Chypre s'arrêta entre la ville & la mer pour faire reposer ses troupes , & pour avoir le tems de débarquer les chevaux & ceux qui étoient encore demeurés dans les vaisseaux. Comme les murailles d'Alexandrie étoient

Apr. J. C.
L'an 1365.
Schaban.

L'an 1365.
Guillaume
de Machaut
Niém. de
l'Acad. XX.

(a) Un vendredi 17 de Mouharram de l'an 767. Suivant Guillaume de Machaut, l'an mil trois cent cinq & septante, lendemain de la sainte Denis.

Tom. IV.

(b) Un jeudi le jour de S. Denis de l'an 1365.

(c) Aboulmahasen dit qu'ils étoient trente mille.

Apr. J. C.
L'an 1365.
Schaban.

garnies d'une grande quantité de troupes & de toutes les machines nécessaires à la défense, les Chrétiens qui ne pouvoient pas espérer de s'en rendre maîtres, étoient d'avis que l'on se rembarquât ; mais le Roi de Chypre ranimant leur courage les détermina à monter à l'assaut, & on choisit la porte de la Douane qui étoit la plus foible. L'attaque fut vive ; malgré la valeur des Chrétiens, Perceval, Chambellan du Roi de Chypre, voyant que la résistance des Sarrafins commençoit à les rebuter, vint prier le Roi de quitter le poste qu'il avoit pris avec les Hospitaliers, & de venir à leur secours. La présence de ce Prince fit emporter la porte sur le champ. Un matelot qui se glissa par un égoût, monta sur la muraille, & cria qu'on le suivit. Une partie des Chrétiens profita de cet avantage, & les Musulmans déjà épouvantés par le feu, ne firent plus aucune résistance. Le Roi entra dans Alexandrie, ses troupes s'y répandirent & mirent tout à feu & à sang, pendant que ce Prince la traversa, & sortit par la porte du Poivre qui conduisoit au Caire, pour aller couper un pont, & mettre ses ennemis hors d'état de venir le surprendre. Il marcha hardiment accompagné d'un petit nombre de Chevaliers, rentra dans la ville malgré les Musulmans qui s'efforçoient de lui couper la route, & acheva de forcer tous les postes qui résistoient encore.

Les Chrétiens fermerent les portes, & pourvurent à la garde d'Alexandrie, autant que la fatigue, la chaleur & leur petit nombre pouvoient le permettre ; le Roi s'établit dans une grosse & forte tour, mais il ne put empêcher dix mille Musulmans de bruler pendant la nuit la porte du Poivre, ni d'entrer sans qu'on s'en aperçût. Avec soixante Chevaliers le Roi les poussa le lendemain, & les obligea de se retirer dans la campagne. Il resta quatre jours dans la ville. Le Sulthan qui apprit cette nouvelle à Siriacous, se rendit sur le champ au Château de la montagne, où il ordonna aux armées de partir ; & il monta lui-même à cheval avec l'Atabek Ilbogha. Tous se rendirent sans beaucoup d'ordre à Therané, & on envoya devant les Emirs Couthlou bogha, Khalil, Kondouk avec toute la Tubalkhané. Le défaut de

vivres ; le manque de munitions & l'approche de cette armée déterminèrent la plus grande partie des Chrétiens à se rembarquer. Le Roi de Chypre avec cent vingt hommes s'obstinoit à rester , mais voyant arriver de tous côtés les Musulmans , il fut contraint de se retirer. Le Sulthan fit réparer ce qui avoit été endommagé , & confia la garde d'Alexandrie à Baktimour.

Apr. J. C.
L'an 1365.
Schaban.

Le Roi de Chypre qui avoit résolu de faire une entreprise considérable sur les Musulmans , ne fut pas plutôt rentré dans ses Etats qu'il fit armer quatre galeres pour aller les attaquer ; une tempête qui survint , l'obligea de rentrer dans le port , où il mit de nouveau en Mer vingt-cinq bâtimens , & il alloit se rembarquer lorsqu'il fut arrêté par les plaintes des Chrétiens. Les Musulmans , après la prise d'Alexandrie , avoient fait saisir tous les effets des Chrétiens , & avoient mis dans les fers tous ceux qu'ils avoient trouvé dans le pays. Les Vénitiens qui avoient fait une perte considérable , en avoient porté des plaintes au Conseil du Sulthan qui avoit répondu que c'étoit en représailles de l'insulte & du dommage qu'on avoit fait à Alexandrie. En conséquence les Chrétiens conjurèrent le Roi de Chypre de ne point faire sortir sa flotte , s'il ne vouloit faire perdre la vie à tous ceux qu'on venoit de mettre dans les fers. Alors ce Prince ordonna à son Amiral d'aller attaquer une flotte que les Turcs envoyoient au secours du Sulthan. L'Amiral en prit une partie , en brûla une autre , & alla attaquer le fort château de Candeloure , sur la côte méridionale de l'Anatolie , dont il ne put s'emparer. Cependant , malgré les propositions de paix que lui faisoient les Vénitiens , le Roi de Chypre laissa toujours ses vaisseaux armés dans ses ports.

Ilbogha de son côté avoit fait rassembler tous les charpentiers du Caire , & leur avoit ordonné de construire des vaisseaux ; il avoit donné de pareils ordres dans toute la Syrie , où l'on avoit pris tous ceux qui sçavoient couper du bois ; on les avoit envoyés à la montagne de Schoglan qui est toute couverte de grands arbres propres à la construction des vaisseaux. Elle est située dans les environs d'An-

Apr. J. C.
L'an 1365,
Schaban.

tioche, d'où on transportoit ces bois en Egypte. Mais le Roi de Chypre qui avoit rassemblé une flotte de cent vingt-trois voiles, ayant été battu par la tempête, le Sulthan d'Egypte qui craignoit qu'il ne fit de nouvelles tentatives, consentit à faire la paix. On convint que tous les prisonniers seroient rendus de part & d'autre, que le Roi de Chypre auroit la moitié de tous les droits que les marchandises payoient à Sour ou Tyr, à Berout, à Seïd, à Alexandrie, à Damiette, à Tripoli, à Jérusalem & à Damas. Ce Droit étoit de dix deniers un. On convint encore que tout Chrétien qui auroit un passe-port du Roi de Chypre, ne payeroit plus pour faire le pèlerinage de Jérusalem les cinq florins de Florence que l'on donnoit pour racheter sa tête, & les Emirs firent serment d'envoyer à Famagouste la colonne à laquelle Jesus-Christ fut attaché & flagellé. Le Roi de Chypre donna la liberté à mille Musulmans qu'il avoit dans ses prisons, & chargea son Turcoplier, ou Général de la cavalerie légère, avec deux envoyés du Roi d'Arragon qui avoient travaillé à cet accommodement, d'aller faire ratifier le traité par le Sulthan (a); mais les Musulmans ne voulurent point le signer; ils n'avoient négocié que pour tromper le Roi, lui faire licentier ses troupes, & l'engager à contre-mander les secours qu'il pouvoit attendre des Chrétiens, dans le dessein de tomber ensuite sur lui avec deux cens galeres qu'ils faisoient équiper.

Lorsque les Envoyés furent arrivés au Caire, ils y avoient trouvé les Emirs divisés. Thibogha, surnommé *le Long*, vouloit s'emparer de toute l'autorité, & Ilbogha qui s'efforçoit de l'éloigner en lui offrant inutilement le Gouvernement de Damas, fit armer la milice, & monta à cheval avec le Sulthan; l'autre se rendit au Dôme de la Victoire avec tous ses partisans, & on s'y battit pendant une heure. Thibogha fut vaincu, fait prisonnier, & envoyé dans les prisons d'Alexandrie. Ensuite Ilbogha lui-même fut arrêté (b). Le Sulthan étoit allé avec cet Emir pour voir les vaisseaux qui étoient construits à Dgizé, de-là il s'étoit transporté à

(a) Ils partirent le 14 Mars 1366.

(b) L'an 768, dans le mois Rabi el-akhter.

Theranté ; l'Emir qui étoit souverainement haï de ses propres domestiques qu'il faisoit punir avec trop de cruauté pour la moindre faute, fut surpris par eux pendant la nuit, mais il se sauva. Alors ces Mameluks avec plusieurs Emirs qui s'étoient joints à eux, allerent trouver le Sulthan, & se rendirent au Caire. Ilbogha ayant été informé que le Sulthan étoit avec ses ennemis, mit sur le trône le frere de ce Prince, nommé Anouk, qui prit le titre de Mansour ; il étoit alors dans l'isle d'Arroua, ce qui fit appeller par dérision Anouk le Sulthan de l'isle. Schaban étoit à Boulak où son parti ne devenoit pas le plus fort. Une partie des vaisseaux que l'on préparoit contre le Roi de Chypre, furent employés pour aller attaquer Ilbogha. Cet Emir abandonné par tous ceux qui l'avoient suivi, se retira dans son palais où le Sulthan l'envoya prendre. Quelques-uns de ses Mameluks le tirèrent de la prison, & lui amenèrent un cheval pour le faire sauter, mais un d'entre eux lui porta un coup de sabre & le tua. On arrêta alors plusieurs Emirs de son parti qui furent envoyés à Alexandrie. Il y eut ensuite de fréquens changemens parmi les Emirs. Quelques Mameluks d'Ilbogha voulurent exciter une sédition (a), & engager l'Emir

Apr. J. C.
L'an 1366.
Schaban.

L'an 767.

(a) L'an 769, dans le mois Sepher.

(b) Le 16 de Sepher.

Apr. J. C.
L'an 1367.
Schaban.

Aboulma-
hassen.
Guillaume
de Machaut

Pendant toutes les révolutions qui venoient d'arriver, le Sulthan avoit fait reconduire à Rhodes par deux de ses Emirs les Ambassadeurs du Roi de Chypre qui avoient été retenus jusqu'alors. Ces Emirs proposerent un autre traité, dans l'espérance de gagner encore du tems; ils alléguoient, pour excuser leur mauvaise foi, la mort d'Ilbogha qui avoit conclu celui dont le Conseil ne vouloit pas ratifier les conditions. Le Roi de Chypre qui ne voulut rien changer, partit avec une flotte de cent quarante voiles, dans le dessein d'aller surprendre Alexandrie. Mais sur les représentations qu'on lui fit que les Musulmans étoient sur leurs gardes de ce côté, il fit voile vers Tripoli; Idmor, Gouverneur de cette ville, étoit absent (a). Les troupes Musulmanes coururent au rivage pour empêcher le débarquement, mais elles furent repoussées, & les Chrétiens ayant débarqué leurs chevaux, marcherent vers Tripoli qui étoit éloignée de la Mer d'une petite lieue d'Egypte. Malgré vingt mille Musulmans qui la défendoient, le Roi de Chypre s'en rendit maître, & passa les habitans au fil de l'épée, mit le feu par-tout, & s'en retourna, parce qu'il ne pouvoit pas la garder. De-là il alla prendre & bruler Tortose, Laodicée (b), Belinas (c) & plusieurs autres villes, & débarqua à Ayas, où le Roi d'Arménie devoit se rendre de son côté avec une armée. Cette place appartenoit alors au Sulthan d'Egypte. Le Roi de Chypre, avec quatre-vingts hommes à cheval, défit les troupes qui lui dispuoient le débarquement, il les poursuivit à une lieue par-delà la ville, où ils se rallierent, les mit de nouveau en déroute, & revint à Ayas. La fatigue & la diminution de ses troupes ne lui permettant pas de prendre le château, il brula la ville, & se rembarqua (d) pour aller attendre ailleurs le Roi d'Arménie qui ne vint pas. Alors ce Prince, faute de secours, retourna en Chypre, & ne trouvant point que les Chrétiens d'Europe voulussent le soutenir, il consentit, par le conseil de ces Princes & du Pape, à faire la paix avec le Sulthan.

(a) L'an 769.

nut, Valania.

(b) L'Auteur l'appelle Liche.

(d) On étoit alors à l'entrée de

(c) Machaut la nomme Valence; Sa- lhyver.

Schaban avoit alors sa mere qui avoit épousé l'Emir Eldgiai. Cette Princesse étant morte (a), il survint une dispute entre lui & cet Emir (b). Celui-ci se révolta, & fit prendre les armes à tous ses Mameluks (c). Ceux du Sulthan monterent à cheval, & ce Prince avec ses Emirs & tous ses domestiques, passa la nuit sous les armes, & le lendemain il se donna plusieurs combats; dans un dernier l'Emir fut mis en déroute; ensuite ayant rassemblé un plus grand nombre de gens, il alla à la montagne rouge au Dôme de la Victoire. Le Sulthan lui fit offrir le Gouvernement de Hama. Eldgiai ne l'acceptant qu'à condition qu'on lui laisseroit tous ses Mameluks & tout ce qu'il possédoit au Caire, & le Sulthan l'ayant refusé, on se prépara à un nouveau combat. Mais pendant la nuit plusieurs Mameluks abandonnerent le parti de l'Emir, & se retirèrent vers le Sulthan qui envoya aussi-tôt ses Emirs, ses domestiques & les Mameluks de ses enfans au Dôme de la Victoire. Eldgiai prit la fuite, & fut noyé en voulant traverser le Nil à cheval. Par sa mort la révolte fut apaisée; on arrêta ses enfans, ses Mameluks & tous ses partisans. Le Sulthan donna le commandement des armées d'Egypte que possédoit Eldgiai, à Azzeddin idmor, Gouverneur de Tripoli. Dans le même tems il y eut une grande famine en Egypte, suivie d'une peste; le Nil après avoir diminué dans le mois Hatour (d), augmenta prodigieusement contre son ordinaire.

Le Sulthan envoya ensuite Aschkitmour, Gouverneur d'Alep, avec une armée dans la petite Arménie (e). Les Musulmans tinrent assiégée pendant trois mois la ville de Sis, capitale du pays, s'en rendirent maîtres, & conduisirent le Roi d'Arménie prisonnier au Caire. Par cette victoire le Royaume d'Arménie fut entièrement détruit. On donna à l'Emir Acbogha le Gouvernement de Sis, à laquelle on joignit les villes de Tharse, d'Adena, d'Ayas, & quelques autres. Il y eut une peste en Egypte, & ensuite (f) une famine, pendant laquelle on vendit la livre L'an 1375.

Apr. J. C.
L'an 1373.
Schaban.

(a) Dans le mois Dzoulhedgé de l'an 774.

(b) Au commencement de l'an 775.

(c) Le 6 de Mouharram.

(d) Un des mois Egyptiens.

(e) L'an 776.

(f) L'an 777.

Apr. J. C.
L'an 1375.
Schaban.

de pain deux drachmes. Les hommes mangeoient les cadavres ; à Alep les peres vendoient leurs enfans ; elles s'étendit jusques dans le pays de Roum. Quelques-uns même mangerent leurs propres enfans. Lorsqu'elle fut passée, la mortalité se mit parmi les pauvres à cause des ordures dont ils s'étoient nourris ; il s'élevoit une tumeur qui s'enflammoit, & ils mouroient sur le champ. Le même mal appelé *le Mal des Ardens*, avoit régné l'année précédente en France, en Italie & en Angleterre. La famine dura trois ans en Syrie ; sa plus grande force étoit cette année, & elle diminua l'année suivante.

L'an 1377.

Le Sulthan ayant formé ensuite le dessein d'aller en pèlerinage à la Mecque, il envoya (a) ses freres & leurs enfans à Krak, afin qu'ils y restassent pendant son absence. La plupart des Mameluks étoient opposés à ce pèlerinage ; il alla faire un petit voyage à Siriacous (b), suivant la coutume, & partit ensuite pour la Mecque (c) avec un équipage magnifique. Il y avoit vingt bandes de chameaux qui avoient des housses d'or, quinze autres bandes qui en avoient de soie, une bande couverte de drap noir pour le Khalif, une autre bande vêtue de blanc pour les femmes ; cent chevaux avec des harnois & des housses toutes plus riches les unes que les autres ; des tentes qui étoient faites des étoffes les plus précieuses ; toutes sortes de provisions portées par une infinité de chameaux ; elles consistoient en laitues, fenouil, mente, bétérave, coriandre & autres légumes qui étoient dans la terre pour les tenir fraîches. On portoit encore la boisson nécessaire & les autres provisions de bouche ; il y avoit trente mille vases de confitures, dont chacun contenoit cinq livres ; outre cela une quantité prodigieuse de bois d'aloès, de sandal & de musc. C'étoit-là la provision du Sulthan. Les Emirs avoient également leurs bagages & leurs provisions. Par-là au milieu de ces deserts pleins de sables on avoit des plantes toutes

(a) Le 19 de Ramadhan de l'an 778.

(b) Dans le mois Schoual.

(c) Sanut, l. 3, part. 14, cap. 12, parle de cet endroit qu'il nomme Quiriacos, *terra fructifera & fertilis*. Il met de Péluſe à Abiralcara 3 lieues ; de-là à Hus, 4 lieues ; de-là à Quiriacos, 3 lieues ; de-là au Caire, 3 lieues.

fraîches, & on vivoit avec autant de luxe & de sensualité que dans les sérails. Le Sulthan se rendit au Birket el hadge, ou le Lac des pèlerins, grand étang éloigné du Caire d'environ douze milles, sur le chemin de Suès; c'est le rendez-vous ordinaire de tous ceux qui font le pèlerinage de la Meque. Ces caravanes ne marchent que la nuit, & se reposent pendant le jour, afin d'éviter les chaleurs qui sont insupportables dans ce climat. Lorsque la lune n'éclaire pas, il y a des hommes qui portent des fallots devant la caravane. Pendant toute cette marche les chameaux sont attachés queue à queue, & vont ainsi sans qu'on soit obligé d'avoir une foule de conducteurs.

Le Sulthan quitta le Lac des Pèlerins, & entra dans l'Hedgiaz, il étoit accompagné de neuf Emirs commandans de mille hommes, de vingt-cinq Emirs de la Tubalkhané, de quinze Emirs commandans de dix. Quoique ce Prince eût établi une régence dans le Caire, il ne fut pas plutôt parti, que la division se mit parmi les Emirs (a). Taschtimour, Corthaï, Asnadmor, Inbegh, avec les Mameluks du Sulthan & d'autres qui étoient restés au Caire, prirent les armes, & coururent au château demandant qu'on leur remit l'Emir Aly, fils de Schaban. Ils publièrent que le Sulthan Schaban étoit mort, & qu'il avoit nommé Aly pour lui succéder. Comme on le leur refusoit, & que l'on tenoit les portes fermées, ils brisèrent les fenêtres, & entrèrent par-là dans un des magasins du château qu'ils pillèrent. On fut obligé de leur remettre Aly qu'ils proclamèrent Sulthan. Ils allèrent avec ce Prince au grand Aïouan, c'étoit un portique hors du palais qui étoit surmonté d'un dôme extrêmement élevé. & très-beau, soutenu par plusieurs colonnes de marbre. Il avoit été bâti par le fameux Sulthan Mohammed. C'étoit-là où le Sulthan donnoit publiquement ses audiences. Ils prêterent serment de fidélité à Aly, & le surnommerent Mansour. Ce Prince n'avoit alors que sept ans. Ils arrêterent ensuite un homme qu'ils prétendoient venir de l'Hedgiaz, & le conduisirent aux Emirs.

Apr. J. C.
L'an 1377.
Schaban.
Thevenot.

Aboulmahsen.

Zakari.

Aboulmahsen.
Soyouhi.
Benschaouah.

(a) Dans le mois Dzoufcaada,
Tome IV.

Apr. J. C.
L'an 1377.
Schaban.

Cet homme apprit que le Sulthan étant campé au château d'Acaba, plusieurs Emirs s'étoient révoltés contre lui, & qu'il avoit été obligé de se réfugier à Birket adgeroud (a). En effet les rebelles se transporterent au Dôme de la Victoire, où ils trouverent quelques Emirs qui avoient accompagné ce Prince. Après avoir sçu d'eux qu'il étoit rentré dans le Caire, où il s'étoit caché, ils le firent chercher. Schaban fut pris déguisé en femme, & conduit au Château de la montagne, où on l'étrangla, & son corps fut jetté dans un puits.

Les Emirs qui étoient restés à Acaba après la fuite de ce Prince, avoient été trouver le Khalif Motaouakkel qui étoit du voyage, pour le proclamer Sulthan; ils ignoroient ce qui s'étoit passé au Caire. Le Khalif les refusa. Alors toute la caravane revint à Abiar el alaï (b), & ayant appris à Adgeroud la mort du Sulthan, elle se rendit au Birket el hadge. Comme les Emirs paroïssent fâchés de ce qu'ils avoient fait, les rebelles d'Egypte vinrent les attaquer, & les défirent. Schaban avoit régné quatorze ans, deux mois & vingt jours. Le peuple le regretta à cause de ses vertus. Il étoit généreux, aimoit les gens de bien & les Sçavans, soulageoit les pauvres, rendoit exactement la justice à ses sujets, & contre la coutume de tous les Sulthans qui l'avoient précédé, il faisoit du bien à ses freres, à ses neveux & à tous ses parens, leur donnoit des charges & des appanages considérables. Tous les Sçavans trouvoient un asyle dans sa Cour; les Arts & les Sciences fleurirent pendant son règne. Ce fut lui qui le premier ordonna que les Schérifs ou parens de Mahomet porteroient un turban verd.

Aly.
Aoulmā-
kādīm.
bienschoou-
nāh.

Après la mort de Schaban les Emirs & le Khalif s'assemblerent (c) au Château de la montagne, & renouvelèrent la proclamation d'Aly qui fut surnommé Mansour alaed-din, c'est-à-dire, *le Vainqueur, qui élève la Religion*. Après qu'on l'eût habillé de noir, qu'on lui eût mis la veste impériale & le manteau de soie orné d'une frange d'or, il alla

(a) Lieu que l'on rencontre en allant au Caire. Thévenot l'appelle Abiar alaina.

(b) Lieu dans la route de la Meque (c) Un jeudi 8 de Dzoulcadā.

depuis la porte appelée Satara accompagné de tous ses Emirs, jusqu'à l'Ayouan, où il monta sur son trône. Là les Emirs se prosternèrent à ses pieds, & lui ayant prêté serment de fidélité, il leur distribua, suivant la coutume, des vestes d'honneur. Lorsqu'il fut de retour au palais, il nomma Taschtimour, Atabek des armées d'Egypte. L'Emir Corthai fut fait Chef de tous les Gouverneurs de province (a). Il nomma plusieurs autres Officiers, rendit la liberté à plusieurs Emirs qui étoient renfermés dans les prisons du Châteaude la montagne, & en envoya quelques autres dans celles d'Alexandrie. Ensuite (b) on lut publiquement la patente que le Khalif avoit dressée pour la prise de possession de l'Empire, & on délivra les cent mille pièces d'or qu'il étoit d'usage de donner pour obtenir cette patente. Taschtimour étant venu à mourir dans ce même tems, Corthai eut sa place (c).

Cet Emir ne tarda pas de se brouiller avec son gendre nommé Inbegh, qui étoit grand Ecuyer. Dans un festin que le premier donna ils s'échauffèrent tellement à boire, que bientôt ils en vinrent aux invectives; ils se leverent & coururent aux armes; on battit le tambour, & tous les Emirs se rendirent auprès du Sulthan. Cette sédition qui pouvoit avoir des suites fâcheuses pour ce Prince, fut apaisée. Corthai qui étoit devenu le plus foible, demanda le Gouvernement d'Alep & l'obtint. Inbegh fit arrêter les Emirs qui s'étoient déclarés contre lui, & les envoya dans les prisons d'Alexandrie. Devenu le maître de l'Empire, il exila le Khalif Motaouakkel à Cous; ensuite l'ayant rappelé il le déposa, & donna à Zakaria, fils de Motaouakkel, le titre de Khalif; celui-ci fut surnommé Motassem. Plusieurs Emirs blâmerent cette action d'Inbegh; Motassem fut aussitôt déposé. Inbegh s'empara de plusieurs Collèges où il mit ses propres Mameluks, & donna à ses enfans les premières charges. Sa conduite qui étoit odieuse à tout le monde, excita des révoltes en Syrie. Le Gouverneur de Damas prit les armes. Inbegh fit rassembler promptement

(a) En Arabe, Ras noubet elkabir.

(b) Le 12 de Dzoulhedgé.

(c) Dans le mois Mouharram de l'an

779.

Apr. J. C.
L'an 1377.
Aly.

les troupes, & se rendit avec le Sulthan à Redanié, où il resta plusieurs jours (a). Mais une partie de la milice qui alloit devant sous les ordres de Cothlou khodgia, frere d'Inbegh, s'étant révoltée, Inbegh revint aussi-tôt au Caire avec le Sulthan qu'il plaça dans les Ecuries; c'étoit un palais où il y avoit de magnifiques appartemens. Couchlout timour & Altoun bogha revinrent de Péluse pendant la nuit avec une partie de la milice, & se retirèrent au Dôme de la Victoire. Inbegh informé de leur arrivée, envoya son frere avec deux cens Mameluks pour les chasser; mais la populace s'étant réunie aux rebelles, Cothlou khodgia fut repoussé & fait prisonnier. Le nombre des rebelles augmentant à chaque instant, & Inbegh ne sachant quel parti prendre, se sauva à cheval du côté de Kîman; ceux qui le poursuivirent, ne trouverent que son cheval & ses habits; dans la suite cependant il fut arrêté & conduit dans les prisons d'Alexandrie.

Après la suite les Emirs monterent au château, où ils se divisèrent de nouveau. Quelques-uns furent arrêtés. Ensuite Ilbogha qui eut le Gouvernement du Royaume, envoya un grand nombre d'Emirs dans les prisons d'Alexandrie; quelque tems après on les remit en liberté, & on les envoya dans la Syrie. Il y eut beaucoup de changemens parmi les Gouverneurs de provinces & les grands Officiers de l'Empire. Taschtimour, auparavant Gouverneur de Syrie, étoit venu depuis peu en Egypte, où il s'étoit appliqué à rétablir les affaires. Mais Barkok & plusieurs autres Emirs, auxquels ces changemens déplaisoient, firent battre du tambour, & allerent avec tous leurs Mameluks pour arrêter cet Atabek (c). Ceux de Taschtimour ayant été vaincus, cet Emir demanda une sauve-garde au Sulthan, & monta ensuite au château, où il fut arrêté sur le champ avec quelques autres, & envoyé dans les prisons d'Alexandrie. Par là Barkok devint Atabek des armées. On donnoit encore à cet Officier le titre de Begher beg, & il avoit à son service trois mille cinq cens Mameluks. Celui qui étoit

L'an 1378.

Muraischi

(a) Jusqu'au commencement de Rabi elakhier.

(c) La nuit du 9 de Dzoulhedgé de l'an 779.

revêtu de cette Charge, étoit un des plus grands Emirs de la Cour. Barkok étoit auparavant commandant de mille hommes. Ces Commandans étoient au nombre de vingt-quatre, & avoient chacun à leur service cent Mameluks. Quelques Emirs envieux du crédit & de l'autorité dont Barkok jouissoit alors, conspirèrent contre lui (a), mais ils furent pris, & la sédition fut apaisée. Elle fut suivie d'une seconde qui n'eut pas plus de succès (b). Une troisième fut plus considérable s'éleva (c), entre Barkok & l'Emir Bereké qui lui avoit toujours été attaché. On les avoit réconciliés plusieurs fois; enfin leur haine éclata. Barkok lui-même avec ses Mameluks se rendit au Collège du Sulthan Hassan, où il se renferma; il monta sur la plateforme, & jeta des fleches sur les écuries de Bereké. Aussi-tôt celui-ci fit armer tous ses Mameluks, & Barkok permit au peuple de piller ce palais. Son ennemi s'y voyant assiégé de tous côtés, l'abandonna, & se retira avec ses Mameluks au Dôme de la Victoire; de-là il envoya quelques troupes vers le Château de la montagne. Il y eut un combat, après lequel chacun se retira auprès de son Chef. Il se donna (d) un nouveau combat au Dôme de la Victoire, où d'abord le parti de Bereké fut battu. Bereké voyant la déroute de ses gens, monta à cheval avec ce qu'il avoit de plus brave, & repoussa ses ennemis. Le lendemain Barkok fit loger auprès de lui dans les écuries le Sulthan, & fit rassembler tous les Mameluks. On fit ensuite quelques propositions de paix. Barkok vouloit éloigner Bereké en lui donnant un Gouvernement, mais celui-ci ne voulut point l'accepter. Il sépara tous ses gens en deux bandes, contre lesquelles Barkok envoya des troupes. Il y eut plusieurs combats. Enfin Bereké ayant été abandonné par une partie des siens, fut pris & envoyé à Alexandrie, où il mourut. Peu de tems après le Sulthan tomba malade, & mourut (e) âgé de douze ans. L'an 1382

Après la mort du Sulthan Aly, Barkok songeoit à se faire Hadgi.

(a) Au commencement de l'an 780.

(b) Le 14 de Schaban de l'an 781.

(c) L'an 782, dans le mois Sepher

(d) Le 8 de Rabi elauoul.

(e) Un dimanche 23 de Sepher de l'an 783.

& suivant.

Apr. J. C.
L'an 1381.
Hadgi.

Aboulma-
hassen.
Benshou-
nah.
Soyouthi.

L'an 1382.

Maraheschi
Zaheri.

déclarer Sulthan ; mais voyant que beaucoup d'Emirs y étoient opposés , il fit assembler le Khalif, les Cadhis & les Grands du Royaume , & leur proposa de mettre sur le trône un des enfans de Schaban. On choisit Hadgi qui étoit le plus grand ; il fut proclamé & surnommé Saleh. Barkok fut fait Atabek des armées & Régent du Royaume. Le nouveau Sulthan n'étoit âgé que de neuf ans. Barkok avoit alors un si grand nombre d'ennemis , qu'il étoit toujours dans les allarmes. Quelques-uns lui conseillèrent de se faire proclamer Sulthan. Il y consentit , & envoya deux Emirs qui prirent Hadgi , & le renfermèrent dans le palais (a) ; alors Barkok fut proclamé Sulthan , & le trône d'Egypte passa dans la nation des Circasses dont étoit cet Emir.

Sous le regne de ces Mameluks & des Circasses qui leur ont succédé , cet Empire comprenoit l'Egypte , la Syrie & l'Hedgiaz , ou une grande partie de l'Arabie. L'Egypte étoit divisée en méridionale & en septentrionale. Dans la partie du Midi qui commence au Caire & s'étend jusqu'aux cataractes , est la contrée de Dgizé , traversée par le Nil , ensuite celle d'Ithphih , où est une ville du même nom ; la contrée où est le desert occidental , celle de Phioum où est une grande ville ruinée que l'on appelle la ville de Joseph. La contrée de Bahnas , ou Behnessé , où est une ville du même nom ; celle d'Aschmounain où est la ville du même nom , & une autre appelée Meniat ben khasib ; la contrée d'Asiouth , ou Soyouth , où est la ville du même nom & Manselouth. A l'Occident du Nil est la contrée d'Alouahat où est la ville d'Alouah. Au Midi d'Asiouth est celle de Cous , où l'on trouve les villes de Cous & d'Asouan. Ensuite le pays de Kounouz , au-delà duquel sont les cataractes. Zaheri dit que dans la Thébaïde il y avoit plus de mille Eglises ou Couvens de Chrétiens.

La partie maritime de l'Egypte s'étend depuis le Caire jusqu'à la Mer. La première contrée est celle de Calioub , où est une ville du même nom qui est ruinée en grande partie. A l'Orient sont les contrées de Khaniké , de Bilbeis

(a) Un mercredi 19 de Ramadhan de l'an 784.

ou de Péluse, & de Salehia. La ville de Cathia qui est la barrière de l'Égypte, & par laquelle il faut passer pour entrer dans ce pays, n'est pas comprise dans ces contrées. Du même côté il y a plusieurs habitations d'Arabes qui ne sont pas portées sur les registres de l'Empire. Au Nord est la contrée appelée Dahcalia el mourtagia, que la plupart regardent comme deux cantons à cause des deux noms. Il y a quatre villes, Mansoura, Aschmoun erroumman, Phareskour & Manzala. Cette contrée est la plus fertile de l'Égypte. Plus au Nord & sur le bord de la Mer est la contrée de Damiette, où il y a un des plus beaux ports, dans lequel il aborde quantité de vaisseaux. A l'Occident du Nil est la contrée occidentale où sont les villes de Mahalla ou Mehallé, de Niharia, de Foua & de Samanoud. Ensuite la contrée de Menoufia où est la ville de Menouf qui est ruinée. On trouve encore là l'isle d'Abouasr où commence le Delta & la ville d'Abiar. La dernière des contrées à l'Occident du Nil est celle de Bahira où est Demenhour. La ville d'Alexandrie est frontière de l'Égypte ; elle est enceinte d'une double muraille garnie de tours, sur lesquelles il y a des machines de guerre, autour est un fossé rempli d'eau.

La Syrie qui dépendoit de l'Égypte est appelée Scham, suivant Zaheri, par abréviation du mot Arabe Schamat qui veut dire *le Nord*, parce que ce pays est situé au Nord de la Meque, comme l'Yemen qui signifie *la droite*, a été ainsi nommée parce que cette province est à la droite de la même ville. La Syrie étoit alors divisée en cinq parties ; la première est la Palestine qui commence à Amdge, & s'étend jusqu'à Ghaza & Ramla de Palestine. On compte quatre jours de marche depuis Amdge jusqu'à Ladjonn. Sa largeur est depuis Jassa jusqu'à Jéricho. Les principales villes de ce pays sont Jérusalem, Ascalon, Loud, Napoulous & Hebron. La seconde est Houran où est la grande ville de Tibériade & celles de Ghour, d'Yarmouk & de Baïsan. La troisième est Goutha où sont Damas, Tripoli, Sephed & Baalbek. La quatrième est Hemeffe ou Hims, dans le territoire de laquelle il n'y a ni scorpions ni serpents. Salamia

Apr. J. C.
L'an 1382.

est dans cette contrée. La cinquième est Kennaferin où sont Alep, Hama, Sarmin & Antioche.

On divisoit encore la Syrie en différens Royaumes qui formoient autant de Gouvernemens. Celui de Ghaza qui avoit pour capitale la ville du même nom. Ramla n'étoit qu'une contrée qui avoit sous sa dépendance plusieurs lieux. Le Royaume de Krak n'étoit point de la Syrie, & formoit un Gouvernement à part, la capitale qui portoit le même nom étoit très-forte, & Schoubek en dépendoit. Le Royaume de Saphad ou Sephed, dont la capitale portoit le même nom, avoit dans sa dépendance Sour ou Tyr, ruinée, & Maschouca sur le bord de la Mer, aussi ruinée; dans ce Gouvernement il y avoit des villages aussi considérables que des villes. Le Royaume de Scham avoit pour capitale Damas, & sous sa dépendance Baïfan, Salh, Napoulous, Adgeloun, Housban, Sarkhad, Soubaiba, autrement appelée Paneas suivant Zaheri, Houran, Goutha & tout son territoire, celui de Nouran, Zabadani, Krak de Nough où est la vallée de Tim, Souaïdia, Baalbek, Hemesse, Bofra, Bicaaelaziz, Seïd ou l'ancienne Sidon, & Berout. Le Royaume de Tripoli dont Tripoli étoit la capitale, avoit dans son territoire Sahioun, le château de Markab, le château des Kurdes, celui de Cadmous, Laodicée, Dgiabala, Arca, la forteresse d'Oukar, celle de Dgialil, Kahf & Rouafa. Le Royaume de Hama dont Hama est la capitale, avoit dans sa dépendance Salamia, Maara, la forteresse de Fadaouïah & Masiat. Le Royaume d'Alep, dont Alep est la capitale, a sous sa dépendance Antioche, Dgiaber, Rohba, Sidgiar, Sarmin, les contrées de Bab & de Bouzaa, de Kalifa & d'Azaz, d'Harira, d'Hadida, d'Ayas, de Sis, de Tharfe, de Mafin, d'Adenah, de Ramadhania, d'Ouzaria, de Césarée, d'Aïn-tab, de Schih, le château des Mufmans, les villes de Bira, de Roha ou Edesse, de Karak, de Kakhta, le château de Mansour, les villes de Bahafna, de Daranda, de Divirki, d'Arbekir, de Dgiaschmkar & de Khortobret. On ajoute encore le Royaume de Malathie qui a été conquis par le Sulthan Kelaoun. Le pays de Barça étoit aussi soumis aux Mameluks.

Le

Le Caire , capitale de ce puissant Empire , étoit une ville très-vaste , divisée en plusieurs quartiers , remplis de Mosquées , de Colléges & d'édifices publics. Nous avons déjà remarqué qu'elle étoit composée de trois villes , de Fostat bâtie par Amrou , c'est ce que l'on appelle *le vieux Caire* ; du Caire proprement dit , en Arabe *Cahira* , bâti par Dgiouher , Commandant des troupes du Khalif Moezz ; enfin du Château de la montagne , bâti par Caracousch pour le Sulthan Saladin. Ce château environné de murs très-élevés & très-fortifiés , est construit sur le roc qui lui sert de fondement ; on y a pratiqué un escalier si aisé que les chievaux & les chameaux y montent chargés. Il renferme plusieurs palais , des portiques , des salles , des meïdans ou places publiques , de magnifiques écuries , des marchés , des bains sans nombre , des colléges & des mosquées. Parmi ces palais il y en avoit un nommé Ablac , qui étoit composé de trois autres. Le pavé étoit de marbre de différentes couleurs , ses plat-fonds n'étoient qu'or & azur avec des peintures étrangères. Il a été bâti par le Sulthan Mohammed qui avoit fait venir du fond de la Thébaïde de grandes colonnes de marbre. Il étoit destiné pour les grandes assemblées. Le même Prince avoit fait bâtir l'Ayouan , ou le grand Portique , la grande Mosquée où il pouvoit tenir cinq mille personnes en prière ; elle étoit soutenue par des colonnes d'une grosseur prodigieuse. Il y avoit encore dans ce château douze thibâcs pour les Mameluks du Sulthan , chacun de ces thibâcs étoit aussi grand qu'un village , & renfermoit des habitations pour mille Mameluks. Les palais étoient accompagnés de grands jardins.

Les armées d'Egypte étoient commandées par l'Atabek des armées , autrement appelé Beglerbegh ; l'Émir Selah , c'étoit celui qui étoit chargé de porter les armes du Sulthan , commandoit souvent en chef. Voici l'état de ces troupes qui fait voir quelle étoit la puissance de cet Empire (a).

(a) Cet état est fait pour les Circasses qui succèdent , mais il convient également aux Baharites.

Apr. J. C. La Milice d'Egypte montoit . . . à . . . 24000 hommes.

Les Mameluks du Sulthan . . . à . . . 10000

Les Mameluks des Emirs . . . à . . . 8000

La Milice de la province de Damas à . . . 12000

Les Mameluks des Emirs . . . à . . . 3000

La Milice d'Alep . . . à . . . 6000

Les Mameluks des Emirs. . . à . . . 2000

La Milice de Tripoli . . . à . . . 4000

Les Mameluks des Emirs . . . à . . . 1000

La Milice de Sephed. . . à . . . 1000

Les Mameluks des Emirs . . . à . . . 1000

Outre ces troupes que l'on nommoit les Halcas, ou garnisons des différentes villes, il y avoit encore dans les villes d'Egypte une Milice attachée aux Gouverneurs de ces villes; elle montoit à . . . 60000

La Milice Arabe au service des Sulthans étoit composée des

Beni nouaïri qui montoient . . . à . . . 24000

Les Arabes de l'Hedgiaz. . . à . . . 24000

Les Arabes de la famille d'Aly. à . . . 2000

Les Arabes de l'Eraque . . . à . . . 2000

Les Arabes d'Yalamlam . . . à . . . 2000

Les Arabes du Dgeziret. . . à . . . 2000

Les Arabes Matrouk . . . à . . . 1000

Les Arabes de Dgiarm . . . à . . . 1000

Les benî Oucba & benî Mahdi à . . . 1000

Les Arabes de la famille d'Amra à . . . 1000

Les Arabes de Dgioudam . . . à . . . 1000

Les Arabes d'Aïd . . . à . . . 1000

Les Arabes de Fizara. , . . à . . . 1000

Les Arabes de Mouhareb . . . à . . . 1000

Les Arabes Catil . . . à . . . 1000

Les Arabes Catthab . . . à . . . 1000

Les Arabes dispersés en Egypte &

divisés par troupes de 100 cavaliers à . . . 3000

Les cavaliers Turkomans montoient à . . . 18000

Les cavaliers Kurdes . . . à . . . 20000

Il y avoit encore un corps de cavalerie tiré du Midi de l'Egypte ,
qui montoit à 66000 hommes.

Apr. J. C.

Tous ces différens corps rassemblés forment une armée de près de trois cens mille hommes. Chaque Emir avoit une portion de terre qui lui étoit assignée , & le peuple étoit encore obligé de leur fournir certaines provisions. On leur distribuoit de même qu'aux soldats une certaine quantité de pain. Cette maniere de payer & d'entretenir les troupes venoit probablement des anciens Egyptiens , qui donnoient à chaque soldat douze arures de terre & cinq livres de pain , deux livres de bœuf & deux pintes de vin. Dans l'Egypte , pays extrêmement fertile , il a toujours été plus aisé de payer en denrées qu'en argent. Quoique l'Egypte soit d'une médiocre étendue , ses Princes ont toujours été assez puissans pour mettre sur pied de nombreuses armées. D'ailleurs la Syrie , ou au moins une partie considérable , paroît avoir toujours été de sa dépendance. L'Histoire en nous apprenant les révolutions des siècles postérieurs , nous indique la marche de celles qui sont arrivées dans des siècles plus anciens. Une province qui a toujours été le théâtre de la guerre entre deux Empires dans les derniers tems , a dû l'être également dans les siècles antérieurs , sur-tout lorsque les Princes , maîtres de ces Empires , étoient très-puissans comme étoient ceux d'Egypte. Plus ce pays a été fertile , plus ses Princes ont été à portée de faire des conquêtes ; & lorsque nous voyons en Syrie plusieurs petits Rois , il y a lieu de croire qu'ils étoient les vassaux & les tributaires du Monarque Egyptien.





HISTOIRE GÉNÉRALE DES HUNS.

LIVRE VINGT-DEUXIEME.
LES MAMELUKS BORDGITES,
OU CIRCASSES EN EGYPTÉ.



ES SULTHANS d'Egypte accablés en quelque façon sous le joug de leurs Emirs qui étoient Turcs d'origine, allerent chercher des Mameluks parmi la nation des Circasses pour contrebalancer l'autorité des Turcs, & les eleverent aux premieres charges. Ceux-ci ne tarderent pas de faire leurs efforts pour faire passer l'Empire dans leur nation, & ils y réussirent. Les Circasses, ou Circassiens, qui s'appellent dans leur langue Kirkès, sont les mêmes que les Kerkis, ou Kergis, peuples de la Sibérie,

qui demouroient aux environs du Lac Paikal. Plusieurs bandes de ces Tartares ont passé dans la suite à l'Occident de la Mer Caspienne, où ils demeurent encore. On ignore le tems de leur migration, mais il paroît vraisemblable qu'ils y sont venus avec les Mogols. Ils ont beaucoup de ressemblance avec les Tartares Nogaïs, autre branche de Mogols; ils habitent que dans les endroits les plus épais des forêts, & dans quelques villages, où ils se retranchent. Les uns sont Chrétiens, les autres Musulmans, mais tous fort ignorans. Ils font un grand trafic d'esclaves, & la beauté de leurs femmes engage souvent les Nogaïs à faire des courses dans leur pays. Leurs chevaux sont très-estimés, comme l'étoient ceux des Kerkis de la Sibérie qui faisoient des courses extraordinaires.

Apr. J. C.
Jean de
Luca.
Hist. gén.
des Tatars.
Lambersi.

Pendant le regne des Mameluks Turcs en Egypte, il se faisoit un grand commerce d'esclaves de cette nation. Barkok qui étoit de la Horde de Kesa, fut pris en Circassie & conduit en Crimée, où il fut acheté par un homme appelé Othman, qui l'amena en Egypte & le vendit à l'Emir Ilbogha (a). Après que cet Emir eût été tué, & qu'une partie de ses Mameluks eut été dispersée, Barkok & Bereké avec le reste furent mis dans les prisons. Ces deux Mameluks ayant été remis en liberté, ils passerent au service de l'Emir Mandgiac, Gouverneur de Damas. Barkok resta pendant deux ans dans le pays, c'est-à-dire, jusqu'au tems que le Sulthan Schaban fit revenir en Egypte les Mameluks d'Ilbogha; il entra alors au service des enfans du Sulthan. Dans la dispute d'Inbegh & de Cortai il se déclara pour le premier qui fut vainqueur, & qui lui donna une place d'Emir dans la Thubalkhané. Il se révolta ensuite contre Inbegh, & se fit avec Bereké qui lui avoit toujours été associé, Chef de mille hommes, & enfin grand Ecuyer. Bien-tôt, après l'un & l'autre s'emparèrent de toute l'autorité. Barkok prit pour lui la charge d'Atabek des armées, & Bereké celle de Chef de tous les Gouverneurs de province. Mais la division s'étant mise entre eux, Barkok se défit de Bereké & s'empara du trône (b), du

Barkok.
Aboulmaha-
sen.
Ainabé.

(a) L'an 764 de l'Hegire, de J. C. 1364.

(b) Un mercredi 19 de Ramadhan de l'an 784.

Apr. J. C.
l'an 1381.
Barkok.

consentement du Khalif Motaouakkel, de tous les Cadhis, du Scheikh el islam ou Moufti, & après eux des Emirs. Il reçut la patente du Khalif, & fut surnommé Dhaher, c'est-à-dire, l'*Illustre*. Cette nouvelle fut portée dans toutes les provinces de l'Empire. Il distribua toutes les Charges entre les Emirs, & récompensa ceux qui avoient contribué à son élévation. Il y eut cependant une révolte à Ablestain; Akoun bogha qui en étoit Gouverneur, s'enferma dans le château de Daranda, mais Ilbogha, Gouverneur d'Alep, qui alla aussi-tôt faire le siège de cette place, obligea ce rebelle de se sauver chez les Tartares. Altoun bogha disoit publiquement qu'il ne vouloit point avoir pour maître un Circassien.

L'an 1383.

Le Nil étant alors parvenu à son plus grand accroissement (a), le Sulthan renouvela une cérémonie qui avoit été négligée depuis le règne de Bibars. Il descendit du Château de la montagne avec un grand cortège, passa le Nil, & après avoir mesuré quelle étoit la hauteur de ce fleuve au Mikias, il alla ouvrir le Khalidge, ou canal, qui sert à la décharge des eaux. On n'ignore pas que l'abondance ou la stérilité de l'Egypte dépendent de la hauteur des eaux du Nil. De tout tems les Souverains de ce pays ont eu soin d'élever en plusieurs endroits des colonnes, destinées à faire connoître chaque jour ses différens accroissemens, on les appelloit des *Nilomètres*, & les Arabes leur donnent le nom de Mikias, c'est-à-dire, l'*instrument avec lequel on mesure*. Il y en avoit alors un magnifique dans l'isle de Rhoda située au milieu du Caire. C'est un puits de figure carrée, dont chaque face a dix-sept pieds de France; au-dehors de ce puits régné une galerie soutenue par huit colonnes de marbre blanc, d'ordre Corinthien, qui ont chacune huit pieds de hauteur; en-dedans est un escalier par lequel on descend jusqu'au fond du puits qui est si bien nivelé, que l'eau n'est ni plus haute ni plus basse que le lit du fleuve. Au milieu est une colonne de marbre blanc, sur laquelle sont tracées les différentes mesures qui servent à faire connoître l'accroissement du Nil qui entre & sort par deux voutes différentes.

Fourmont.
Descript.
de l'Egypte
Thévenot.

(a) Le 18 de Dgioumadi el aoual de l'an 785, qui répond au 6 de Messir, un des mois Egyptiens.

Depuis le 16 ou le 20 du mois de May l'eau commence toujours à croître, le 28 ou le 29 de Juin on commence à examiner son accroissement, & on le publie tous les jours par tout le Caire. Lorsqu'il est parvenu à une certaine hauteur qui dénote l'abondance, & qui arrive ordinairement le 14 du mois d'Août, tous les Grands assemblés, vont faire, avec beaucoup de cérémonies, l'ouverture du khalidge pour y faire écouler les eaux. Cette cérémonie annonce que l'année sera bonne, & le peuple fait de grandes réjouissances. Autrement lorsque le Nil ne monte pas assez haut, on est menacé d'une disette. Aussi tous les habitans sont-ils intéressés à connoître les différens degrés de l'accroissement, & les Historiens ont soin de marquer à la fin de chaque année quelle a été la plus grande hauteur du fleuve.

Apr. J. C.
L'an 1383.
Barkok.

Le Sulthan fut ensuite informé (a) que le Khalif Motaouakkel, avec l'Emir Carath le Turkoman, devoit, avec environ huit cens cavaliers, le venir attaquer dans le tems qu'il sortiroit du château pour aller au meidan ou place publique; que leur dessein étoit de le tuer, & de mettre sur le trône le Khalif. Il fit venir en sa présence les conjurés & principalement le Khalif qui furent convaincus; Carath & Ibrahim furent mis aux fers. A l'égard du Khalif, le Sulthan fit assembler les Cadhis pour sçavoir d'eux s'il étoit permis de le faire mourir; on décida que non, on se contenta de l'enchaîner dans un endroit du château, & on mit à sa place Ouathec.

Tamerlan venoit alors de chasser de Tauriz l'Emir Gara mohammed qui s'étoit retiré à Malathie avec deux cens cavaliers, & Emed avoit été prise par les Tartares. Barkok justement allarmé pour ses Etats, fit assembler les Cadhis, les Docteurs & les Emirs (b), auxquels il proposa, vu le petit nombre de ses troupes & l'épuisement dans lequel étoit le trésor, de prendre tous les legs pieux & les biens qui avoient été légués en faveur de la Religion. Quoiqu'on eût eu déjà recours, dans de semblables occasions, à ces sortes de biens, cette proposition souffrit beaucoup de contestations.

L'an 1387.

(a) Au commencement de Redgeb de l'an 785.

(b) Dans le mois Dgioumadi el akher de l'an 789.

Apr. J. C.
L'an 1387.
Barkok.

Barkok vouloit qu'on se hâtât de les distribuer à la milice. Ce projet cependant fut abandonné, & on convint de n'envoyer que quatre Emirs, Commandans de mille hommes, auxquels on joignit trois cens cavaliers de la Halca. Tous se rendirent à Alep (a), où commandoit alors Soudoun (b) qui venoit d'apprendre, qu'après un combat qui s'étoit donné entre Cara mohammed & Tamerlan, ce dernier avoit repris la route de ses Etats. Cette armée se contenta d'aller dans le Diarbekr, & rentra peu de tems après dans les villes de Syrie, où sa présence devint nécessaire. L'Emir Timour bogha (c), plus connu sous le nom de Mantafch, Gouverneur de Malathie, venoit de se révolter. Il étoit soutenu par le Cadhi Borhaneddin ahmed, maître de Siouas, par le Turkoman Cara mohammed, par le Gouverneur de Bira, & par un grand nombre de Mameluks & de Turkomans. Le Sulthan fit aussi-tôt partir le Dewdar Malek timour avec une somme considérable pour distribuer aux troupes.

L'an 1388.

Dans cet intervalle le Caire & tous les environs furent affligés d'une peste qui fit périr beaucoup de monde (d). Cependant l'armée de Syrie s'étoit mise en marche du côté de Siouas, & ayant défait les troupes qui y étoient, les habitans de cette ville avoient imploré le secours des Tartares qui y étoient venus au nombre de soixante mille hommes, mais ils avoient été vaincus par l'armée de Syrie qui faisoit alors le siège de Siouas. Le Sulthan envoya à cette armée cinquante mille pièces d'or (e). Le siège de cette ville traînant trop en longueur, l'armée se disposa à décamper. Alors les Tartares tenterent de la surprendre par derriere, mais ils furent repoussés avec une perte considérable ; on leur fit un très-grand nombre de prisonniers, & on leur prit environ dix mille chevaux. L'armée s'en retourna ensuite à Alep, & les troupes d'Egypte revinrent au Caire (f), où l'on fit de grandes réjouissances à l'occasion de cette victoire.

Cependant il y eut encore d'autres révoltes dans la Syrie.

(a) Ils partirent du Caire au commencement de Redgeb.

(b) Surnommé el Modhafferi.

(c) Surnommé el Afidhali el Afchrafi.

(d) Dans le mois Rabi elauval de l'an 790.

(e) Le 27 de Dgioumadi elakher.

(f) Le 3 de Schaban de l'an 790.

Le Gouverneur de Damas, nommé Altoun bogha (a), prit les armes, mais il fut arrêté presque aussi-tôt. Le Sulthan fit prendre dans le même tems plusieurs autres Emirs, & indisposa par-là contre lui le peuple. D'un autre côté ce Prince apprit (b) que Cara mohammed, après s'être emparé de Tauriz, offroit de se soumettre à lui, de faire battre la monnoie à son coin, de faire prononcer son nom sur les tribunes, & qu'il demandoit d'être fait Gouverneur de cette ville pour les Egyptiens. Le Sulthan y consentit. Mais la multitude des Emirs qu'il avoit fait arrêter sans sujet, lui fuscitoit de toutes parts de nouveaux ennemis. Ilbogha (c), Gouverneur d'Alep, se révolta (d). Le Sulthan s'appliqua à se concilier les Emirs du Caire en se rassemblant avec eux, & en leur donnant des fêtes. Il envoya ensuite des présens à l'Emir Ilbogha, & le pria de venir au Caire pour délibérer avec lui sur l'affaire de Mantasch. Ilbogha qui craignoit qu'on ne le fit arrêter, prétexta les mouvemens des Turkomans & la révolte de Mantasch pour rester en Syrie. Le Sulthan fit partir l'Emir Malek timour avec de nouveaux présens pour Ilbogha, & le chargea secrettement de l'arrêter & de le faire mourir. Un Mameluk d'Ilbogha, qui étoit alors au Caire pour engager les Emirs d'Egypte à se déclarer en faveur de son Maître, fut instruit de cet ordre, & se hâta d'en informer Ilbogha. En effet, lorsque Malek timour approcha d'Alep, le Gouverneur qui avoit pris toutes ses précautions, alla au-devant de lui selon l'usage, parut être soumis au Sulthan, reçut les présens, & conduisit l'Emir au palais d'Alep, où il avoit fait assembler les Emirs & les Cadhis pour entendre les ordres du Sulthan. Soudoun, Atabek d'Alep, qui connoissoit le courage d'Ilbogha & de ses Mameluks, refusa d'abord de se trouver à cette assemblée, dans laquelle il prévoyoit qu'il y auroit du sang de répandu. Cependant y ayant été de nouveau invité, il s'y rendit avec des armes sous ses habits parce qu'il craignoit Ilbogha. Lorsqu'il entra sous le portique du palais,

Apr. J. C.
L'an 1388.
Barkok.

L'an 1389.

(a) Surnommé el Dgioubani.

(b) Le 2 de Dzoulcaada.

(c) Surnommé el Naseri.

Tom. IV.

(d) Dans le mois Mouharram de l'an

791.

Apr. J. C.
L'an 1389.
Barkok.

l'Emir Cazan, grand Ecuyer d'Ilbogha, lui découvrit les épaules, & faisant voir par-là qu'il étoit armé, il tira aussitôt son épée dont il le frappa. Tous les Mameluks d'Ilbogha mirent le sabre à la main & tuèrent Soudoun. Les Mameluks des deux partis se battirent pendant une heure; Ilbogha fit arrêter plusieurs Emirs, & courut s'emparer du château. Ensuite il engagea dans son parti les Turkomans & les Arabes, & écrivit à l'Emir Mantasch qui se rendit aussitôt auprès de lui. Malak timour s'en revint au Caire avec cette mauvaise nouvelle (a).

Le Sulthan crut qu'il étoit nécessaire de mettre un autre Gouverneur dans Alep, & nomma Inal, Atabek de Damas, pour aller remplacer le rebelle; ensuite il fit assembler les Emirs au Château de la montagne, & tint conseil avec eux sur la révolte d'Ilbogha. On convint d'envoyer dans ce pays une armée, mais auparavant le Sulthan se fit prêter de nouveau serment sous une tente magnifique qui avoit été dressée dans le méidan, & leur donna un grand festin. Il s'étoit à peine assuré de la fidélité de ces Emirs, qu'il arriva de Damas un courier (b) qui apportoit la nouvelle que les Emirs Carabogha, Bazlar, Timourtasch, Camibogha & autres, avec un grand nombre de Mameluks, s'étoient rassemblés à Tripoli, avoient arrêté Asnadmor, Gouverneur de cette ville, avoient tué plusieurs Emirs, & s'étoient ensuite soumis à Ilbogha. Pendant que l'on faisoit partir les troupes d'Egypte, on apprit encore que les Mameluks de Soudoun (c), Gouverneur de Hama, avoient conspiré contre cet Emir, & que cette ville avoit été livrée à Ilbogha. Tant de fâcheuses nouvelles déconcertèrent le Sulthan qui fit distribuer aux soldats de nouvelles sommes, pour les engager à prendre sa défense. Par ordre de Barkok le Gouverneur du Château de la montagne alla arrêter le Khalif Motaouakel dans son palais, & le transporta dans une tour du château, où on le retint fort serré, afin qu'il n'eût de communication avec personne. Mais on le remit le lendemain en

(a) Le 19 de Sepher.

(b) Le 24 de Sepher.

(c) Surnommé el Othmani, & diffé-

rent de Soudoun el modhafferi qui avoit été tué.

liberté par le conseil des Emirs. On fit ensuite arrêter tous les enfans des Sulthans (a), & il ne fut pas permis de s'informer de ce qu'ils étoient devenus.

Apr. J. C.
L'an 1389.
Barkok.

Barkok fit une nouvelle distribution à la milice ; dans la précédente il avoit donné à chaque Mameluk cinq mille drachmes d'argent , dans celle-ci il leur en donna à chacun mille , outre les chevaux , les chameaux & les armes. Les Chefs eurent plusieurs chameaux , des filles esclaves & plusieurs autres choses. Ensuite il tint une assemblée dans une Mosquée hors du château ; le Khalif s'y trouva , & le Sulthan lui fit beaucoup de caresses , & lui donna dix mille drachmes avec plusieurs autres présens. Cependant on apprit encore que le reste des Emirs de Syrie & les Mameluks , les Chefs des Turkomans & des Arabes venoient de se soumettre à Ilbogha , & que la plupart des châteaux , excepté ceux de Damas , de Baalbek & de Krak , s'étoient rendus aux rebelles. Cette nouvelle répandit le trouble dans tout le Caire. L'armée en partit aussi-tôt (b) , & se rendit à Redanié. Afin de mettre le peuple dans son parti , le Sulthan abolit plusieurs impôts , mais le nombre des rebelles augmentoit tous les jours. Kambogha , Gouverneur de Baalbek , & plusieurs Emirs de Damas , avec tous leurs Mameluks , venoient de se joindre à eux.

D'un autre côté , Gara mohammed & Issa (c) , Roi de Maredin , firent offrir leurs secours au Sulthan , & marchèrent vers Khabour , dans le dessein d'aller attaquer les rebelles. L'armée d'Egypte qui avoit passé par Ghaza , se rendit à Damas (d) , peu de tems avant l'arrivée d'Ilbogha qui étoit en marche pour venir surprendre cette ville. Les Mameluks du Sulthan , par les désordres qu'ils commirent dans cette ville , indisposèrent si fort les habitans , que ceux-ci songerent à les chasser & à se révolter contre le Sulthan. Ils étoient dans cette disposition , lorsqu'ils apprirent l'arrivée d'Ilbogha dans les environs de Damas (e). L'armée sortit aussi-tôt pour aller au-devant des rebelles. Il se donna un

(a) Le 1 de Rabi elaoval.

(b) Le 14 de Rabi elaoval.

(c) Surnommé Dhaïer madgededdin.

(d) Un lundi 7 de Rabi elakher.

(e) Le 19 de Rabi elakher.

Apr. J. C.
L'an 1389,
Barkok.

violent combat, l'armée Egyptienne remporta la victoire. Les rebelles s'étant ralliés, ils furent vaincus une seconde fois. Mais dans un troisième combat plusieurs des Emirs s'étant retirés auprès d'Ilbogha, les Egyptiens furent défaits & obligés de prendre la fuite. Les Turkomans & les Arabes poursuivirent les fuyards & en firent un grand carnage ; toute l'armée d'Egypte fut dissipée, & Itmisch, un des Généraux, alla se renfermer dans le château de Damas, où il se fortifia. Le vainqueur s'approcha sur le champ de cette ville, s'empara du château, & fit prisonniers l'Emir Itmisch, & Taranthai, Gouverneur de Damas. Il prit la plupart des autres Emirs & des Mameluks.

Barkok informé de cette fâcheuse nouvelle, se transporta aussi-tôt à l'Ayouan du Château de la montagne, où il tint conseil avec tous ses Emirs, & il fut arrêté qu'on enverroit une seconde armée contre les rebelles ; il fit de grandes distributions d'argent aux Officiers & aux soldats, car en tout autre tems ils n'étoient payés qu'en denrées. Il fit partir ses propres Mameluks, quoiqu'ils restassent toujours auprès des Sulthans. On apprit pendant ce tems-là que Ghaza & Ramla venoient de tomber sous la puissance des rebelles. Barkok fit de nouveau rassembler les Cadhis & les Emirs, & en leur présence se fit prêter serment de fidélité par le Khalif, auquel il fit ensuite de riches présens, augmenta ses revenus, & lui donna un appartement dans le Château de la montagne. Malgré toutes ces précautions, le peuple s'apercevoit facilement que Barkok alloit être détrôné. Le Khalif, par ordre du Sulthan, monta à cheval avec les Cadhis, le Moufti & plusieurs Emirs, publia (a) dans tout le Caire que le Sulthan abolissoit tous les impôts, exhorta le peuple à avoir confiance en Dieu & à rester fidèle au Prince. Il lut un écrit, par lequel on rendoit compte de toutes les démarches qu'on avoit faites pour engager les rebelles à rentrer dans le devoir, & on publia les excès qu'ils avoient commis, & le refus qu'ils avoient fait d'accepter la paix qu'on leur offroit. Tout le peuple fut allarmé de ce

(a) Le 6 de Dgioumadi elacual.

qu'on lui apprit dans cette occasion ; il commença à désespérer pour Barkok , & se prépara dès ce moment à recevoir le rebelle. Les Grands virent dès-lors que Barkok ne resteroit pas long-tems sur le trône.

Apr. J. C.
L'an 1389.
Barkok.

Le Sulthan fit rétablir toutes les fortifications , & rassembler les provisions nécessaires pour soutenir un siège. Il étoit extrêmement affligé de voir le peuple assez indifférent à son égard. La canaille attendoit avec impatience le moment de la sédition pour piller ; tout le monde craignoit pour soi. On ne pouvoit plus recevoir de nouvelles de Syrie , parce que Ghaza étoit prise ; Krak étoit aussi tombée sous le pouvoir des rebelles. Les Emirs & toute la milice qui devoient aller en Syrie , étant fort peu attachés au Sulthan , ce Prince crut devoir faire venir de la Thébaïde un secours d'Arabes qu'il fit camper au pied du château. Il fit creuser un large fossé , fortifier les portes du château , appelées la porte de Courafa , d'Haras & de Darfil , fermer les autres endroits , & rendit (a) à Motaouakkel le titre de Khalif , dont il l'avoit dépouillé quelque tems auparavant. On fit faire des prières publiques pour la prospérité des armes du Sulthan ; on nomma des Officiers à la place de ceux qui avoient été tués par les rebelles ; on transporta toutes les machines sur les murailles du château ; tous les soldats de la Halca qui avoient des chevaux , eurent ordre de monter à cheval. Au milieu de tous ces troubles la peste ravageoit le Caire.

Ilbogha & Mantasch après s'être emparés de Damas , avoient fait publier dans toute la Syrie que les Gouverneurs de province avec leur milice se rendissent dans cette ville ; les Kurdes , les Turkomans , les Arabes , & un nombre infini de soldats s'y étant rassemblés , ils prirent le chemin de l'Egypte. Ils apprirent à Ghaza que Barkok , loin de venir au-devant d'eux , s'étoit fortifié dans le château ; de-là ils se rendirent à Cathia , où plusieurs Emirs du Caire vinrent les trouver. Ils enleverent un parti qui venoit à la découverte. Le jour même que ces Emirs sortirent du Caire , Barkok se rendit à l'Ayouan (b) , & distribua lui-même à chaque

(a) Le 10 de Dgioumadi elahoual.

(b) Le 18 de Dgioumadi elahoual.

Apr. J. C.
l'an 1389.
Barkok.

Mameluk 500 drachmes d'argent, les exhorta à faire leur devoir, & leur donna jusqu'à ses propres chevaux. Il fit distribuer à la populace des sommes considérables pour la contenir. Les rebelles s'étoient emparés de Salehia, où plusieurs bandes d'Arabes étoient venues les joindre. Ils se reposèrent en cet endroit, parce qu'ils étoient extrêmement fatigués. Ils avoient jusqu'alors appréhendé d'y trouver des troupes, & il paroît que si le Sulthan eût fait partir son armée, les rebelles qui étoient très-affoiblis, auroient été battus. Ce Prince envoya l'Atabek Caratimourtasch à la découverte du côté du Birker el habsch, dans la crainte que les ennemis ne vinssent par Ithphih, & l'Emir Cahmas dans les prairies. Il fit une nouvelle distribution d'argent à la milice, fit venir d'Alexandrie des archers à pied. Il étoit pendant ce tems-là fort inquiet aux Ecuries, d'où il envoyoit souvent au Dôme de la Victoire des Emirs, pour voir ce qui se passoit. Plusieurs de ses Mameluks & des Emirs, après avoir reçu l'argent qu'il leur fit donner, se retirèrent du côté des rebelles qui étoient arrivés à Péluse; & lorsque ceux-ci se furent rendus à Birelbaidha ou le *puits blanc*, la plus grande partie de l'armée de Sulthan se débanda, & alla se joindre à eux. Comme les ennemis approchoient de plus en plus, toute la milice du Caire prit les armes. Enfin Ilbogha parut au Birket el dgiab, proche du Caire. On ferma toutes les portes de cette ville, excepté celle de Zavila, la populace commença à se révolter & à piller de tous côtés; le Sulthan se montra dans les rues pour arrêter ce désordre. Plusieurs Emirs l'abandonnoient tous les jours, & il n'en resta auprès de lui qu'un petit nombre qu'il s'efforça de retenir en leur prodiguant ses trésors. Le trouble étoit si grand dans la ville, que les prisonniers forcerent les portes de leurs prisons, & se répandirent par-tout; quelques Mameluks qui vouloient empêcher que la populace se joignît aux rebelles, furent lapidés.

Barkok abandonné par tout le monde, voulut aller se rendre, mais quelques-uns l'arrêtèrent en lui protestant qu'ils combattoient jusqu'à la mort. Quinze cens hommes des plus braves de l'armée d'Ilbogha s'étant présentés devant le

château, & plusieurs Emirs qui voulurent s'y opposer ayant été repoussés jusqu'au Dôme de la Victoire, Barkok envoya le sabre impérial à Ilbogha, & demanda sûreté pour lui. Elle lui fut accordée. Lorsque la populace en fut informée, elle pilla le château, & Ilbogha ne s'empresça pas de venir arrêter le désordre. Ensuite (a) Mantasch s'y rendit, & emmena le Khalif au Dôme de la Victoire. Pendant ce tems-là les Turkomans & les Arabes pilloient les palais des Emirs & les maisons des habitans, & lorsque l'armée d'Ilbogha y entra, elle acheva de mettre cette ville au pillage. Après avoir rétabli le calme, cet Emir rassembla les Cadhis & les Grands de l'Empire, & délibéra avec eux sur ce que l'on devoit faire. Plusieurs voulurent le mettre sur le trône, mais il le refusa constamment. On fit d'abord remettre en liberté les Emirs qui étoient renfermés à Alexandrie. Il monta au Château de la Monragne, & tint une grande assemblée pour nommer un nouveau Sulthan. La plupart ayant panché pour Saleh hadgi, fils d'Aschraf, qui avoit été déposé, ce Prince fut proclamé, & on lui donna le titre de Mansour au lieu de celui de Saleh qu'il avoit porté auparavant. Barkok qui s'étoit rendu caché, fut pris dans la suite & envoyé à Krak. Il avoit régné 11 ans, 5 mois & 27 jours.

Apr. J. C.
L'an 1389.
Barkok.

Ce Prince avoit aboli un très-grand nombre d'impôts ; *Macrizi.* tels sont les droits que les habitans de Barlas, de Sourî & de Blarhim, dans le territoire du Caire, étoient obligés de payer, les droits sur le bled à Damiette, les droits sur les manufactures à Dgizé & dans la contrée occidentale ; les droits sur le sel à Aintab ; les droits sur la farine à Bira ; le présent que les habitans de Tripoli étoient obligés de donner à l'arrivée de chaque Gouverneur ; les droits qu'on levoit tous les ans sur les chevaux, les chameaux, les bœufs, les moutons, qui païssoient dans la contrée orientale ; les droits sur les actes & les contrats.

Le nouveau Sulthan, créa Ilbogha Atabek des armées & *Hadgi.* Régent du Royaume. Cet Officier plaça aussi-tôt des Emirs dans le palais pour empêcher que les Turkomans & d'autres

(a) Le 5 de Dgioumadi elakher.

Apr. J. C.
L'an 1389.
Hadgi.

n'y entraissent, & il alla loger aux Ecuries du Sulthan. Il rétablit tous les impôts que Barkok avoit abolis, publia une amnistie pour tous les Mameluks Circassiens, fit revenir d'Alexandrie les Emirs qui y étoient retenus prisonniers, & en fit arrêter quelques autres lorsqu'ils vinrent à l'audience du Sulthan; la plupart étoient ceux qui étoient restés attachés à Barkok. Il fit ensuite quitter les armes à la milice, & surtout aux Turkomans qui depuis leur entrée dans le Caire y commettoient de grands desordres, & enlevoient les femmes dans les rues & dans les bains, sans que personne osât les arrêter. C'est dans ce tems-là que l'on découvrit où Barkok s'étoit caché. Ce Prince étoit sorti à pied du château pendant la nuit, & s'étoit rendu à Dgizé, de-là avoit été aux Pyramides, où il s'étoit tenu pendant trois jours; ensuite il s'étoit retiré dans la maison d'un Emir appelé Abouyezid, où il fut trouvé. On le conduisit au château, où la plupart des Emirs opinèrent qu'il falloit le faire mourir, le plus petit nombre étoit d'avis qu'on le renfermât; & Ilbogha s'étant déterminé pour le dernier parti, on l'envoya à Krak. Dans le tems qu'on le conduisoit, Ilbogha apprit que plusieurs Emirs, avec environ quatre cens Mameluks de ce Prince, avoient voulu se saisir de Damas; à cette occasion Mantasch blâma Ilbogha de ce qu'il ne faisoit pas mourir Barkok. Ce Prince cependant fut bien traité à Krak, & le Gouverneur du château, nommé Housameddin (a), s'attacha particulièrement à lui.

Toutes les troupes de Syrie & la plupart des Mameluks de Barkok ayant été renvoyés, la division se mit presque aussi-tôt entre Ilbogha & Mantasch (b). Ce dernier cessa d'aller faire sa cour, sous prétexte qu'il étoit malade; il usa même de violence envers les Mameluks & les Emirs qu'Ilbogha lui envoya; ensuite avec tous ses partisans il alla à la Porte de la chaîne, enleva tous les chevaux, & voulut forcer cette Porte pour se saisir d'Ilbogha; mais repoussé par les fleches que lui lançoient les Mameluks de cet Emir, il s'en retourna à son palais, & pillâ en chemin ceux de quelques Emirs;

(a) Surnommé El koutchouki,

(b) Le 6 de Schaban,

il s'empara du collège du Sulthan Hassan*, où il se fortifia, & d'où il accabloit de fleches tous les partisans d'Ilbogha. Celui-ci fit armer tous ses Mameluks, les portes du Caire furent fermées, & cette ville devint un champ de bataille. Mantasch par ses libéralités gagna la populace*, ses forces augmentoient tous les jours, & il recevoit continuellement les Emirs ou les Mameluks qui abandonnoient le parti d'Ilbogha. Celui-ci rassembla un grand nombre de gens qui lançoient des pierres & d'autres machines, & leur ordonna d'aller, sous les ordres d'un Mathématicien nommé Schehabeddin ahmed, forcer la maison de Mantasch & de tuer cet Emir. Mantasch les battit, & s'empara des machines qu'il tourna contre ses ennemis. On en éleva d'autres contre lui, & on lui blessa beaucoup de monde. Ilbogha avec toutes ses forces marcha lui-même contre le rebelle, mais il fut obligé de livrer un combat à la populace qui le repoussa. Le parti de Mantasch ayant prévalu par la désertion qui étoit dans celui de son ennemi, cet Emir essaya de mettre la paix dans la ville, en abolissant les impôts, & en se faisant proclamer grand Emir. Alors Ilbogha lui envoya le Khalif Motaouakkel pour lui demander la paix. Mantasch dit au Khalif : « Je suis toujours soumis au Sulthan, il est mon Maître & fils de mon Maître, tous les Emirs sont mes freres ; je ne suis irrité que contre Ilbogha qui m'a juré à Siouas, à Alep & à Damas, que nous serions toujours unis, & que le Sulthan seroit le maître. Cependant il s'est fait lui-même Atabek des armées, il s'est emparé de toute l'autorité, & il m'a éloigné du Gouvernement pour placer ses créatures. Il ne m'a remis que cent mille drachmes, il a gardé pour lui toutes les meilleures terres pour me donner les plus mauvaises qui ne me rapportent par an que six cens mille drachmes ; il faut que l'un de nous deux périsse ». Le Khalif essaya de l'appaiser, mais il ne put rien gagner sur son esprit.

Alors Ilbogha monta à cheval avec tous ses Mameluks, & marcha contre son ennemi ; il se rangea en bataille vis-à-vis de la Porte de la chaîne. Les deux partis se livrerent un sanglant combat, pendant lequel plusieurs Emirs attachés

Apr. J. C.
L'an 1182.
Hadgi.

à Barkok passèrent du côté de Mantasch. Ilbogha fut vaincu, mais il revint de nouveau au combat, & fut repoussé une seconde fois. Le nombre des partisans de Mantasch augmenta de plus en plus. On ne cessoit de jeter des matieres combustibles, & de lancer des fleches du haut du château & des différens palais du Caire; on y répondoit du collège du Sulthan Hassan. Il étoit dangereux de s'exposer dans les rues; la populace arrêtoit tout le monde, & demandoit de quel parti l'on étoit; elle mettoit au pillage les palais. Ilbogha se repentit d'avoir alors déposé Barkok; il monta au château, & voulut se sauver par la porte de Courasa; mais Mantasch qui en fut instruit, alla aussi-tôt s'emparer des Ecuries du Sulthan, & livra au pillage les palais des Emirs qui suyoient avec Ilbogha. Ensuite il se présenta devant le Sulthan, auquel il protesta qu'il étoit toujours disposé à lui obéir, puisqu'il avoit été autrefois un des Mameluks de son pere Schaban, & qu'il n'avoit pris les armes que pour relever la maison de ce Sulthan. Il fit mettre aux fers plusieurs Emirs, & rendit la liberté à d'autres. Ilbogha fut pris vers Syriacus & conduit dans les prisons d'Alexandrie; les charges furent distribuées (a) à d'autres Emirs, & Mantasch donna des sommes considérables à tous ceux de son parti. Cet Emir avoit promis aux Mameluks de Barkok qui s'étoient déclarés en sa faveur, de remettre leur Maître en liberté aussi-tôt qu'il auroit chassé Ilbogha; mais loin de tenir sa parole, il ne donna à ces Mameluks aucunes terres ni aucunes charges, & il s'efforça de les éloigner en plaçant ses propres Mameluks. Comme ils commençoient à murmurer, il les fit rassembler (b) sous prétexte de récompenser leurs services, & lorsqu'il les tint dans le château, il les fit arrêter au nombre d'environ deux cens. Il y eut ensuite des révoltes dans les provinces; l'Emir Nogair avec Souli, fils de Doulgader, Chef des Turkomans, prirent les armes & porterent le ravage dans le pays d'Alep; Mantasch leur écrivit, & essaya par ses caresses de les faire rentrer dans le devoir. Il fit la même chose à l'égard de Bazlar, Gouverneur de

(a) Le 21 de Schaban.

(b) Le 1 de Ramadhan de l'an 794.

Damas, qui fut arrêté peu de tems après. Cet Emir étoit attaché à Barkok, & avoit menacé de se rendre en Egypte avec trente mille hommes. Mais dans le tems que Mantasch se livroit tout entier à la joie que lui caufoit la prise de cet Emir, on vint lui annoncer que Barkok étoit sorti de sa prison, qu'il s'étoit rendu maître de Krak, & qu'Houfameddin, Gouverneur de cette place, s'étoit soumis à ce Prince avec plusieurs Arabes.

Aussi-tôt que Mantasch avoit été maître de l'Egypte, il avoit donné ordre que l'on fit mourir Barkok, & il avoit chargé de cette commission un jeune homme originaire de Krak, qui avoit épousé autrefois la fille du Cadhi de Krak. Sa conduite l'avoit obligé de se séparer de sa femme qui avoit été mariée à un autre. Le jeune homme qui en avoit été fâché, s'étoit retiré au Caire, où il étoit devenu courier. Lorsqu'il vint avec les ordres de Mantasch, il s'arrêta au village de Mokir, où demouroit le Cadhi, contre lequel il fit éclater toute sa haine, le menaçant de le faire périr avec toute sa famille. Les parens du Cadhi effrayés, envoyèrent en diligence à Krak, de sorte que lorsque ce courier arriva, on étoit déjà informé de son arrivée. Il lut en présence de tout le monde, dans le palais du Gouverneur, la lettre du Sulthan & celle de Mantasch, qui contenoient différentes choses, mais dans lesquelles il ne s'agissoit point de la mort de Barkok; ensuite après que les Officiers & le peuple se furent retirés, il remit une autre lettre de Mantasch, par laquelle il étoit ordonné à Houfameddin de faire mourir Barkok. Le Gouverneur la prit, & promit d'exécuter ces ordres; ensuite il alla trouver ce Prince, auquel il les montra. Barkok fut allarmé, mais Houfameddin le rassura en lui protestant qu'il lui seroit toujours fidele. En même tems les habitans de Krak se souleverent en sa faveur, & tuerent le courier (a) à l'insçu même du Gouverneur & de Barkok, ensuite ils tirèrent ce Prince de la tour dans laquelle il étoit. La milice se déclara pour lui, & les habitans lui donnerent leurs chevaux & tout ce qu'ils purent trouver, pour le mettre

Apr. J. C.
L'an 1389.
Hadgi.

(a) Le 10 de Ramadhan de l'an 791.

Apr. J. C.
L'an 1389.
Hadgi.

en état de défense ; depuis ce tems-là le parti de Barkok commença à devenir puissant.

Mantafsch ayant appris cette nouvelle, songea à sa propre sûreté, & fit arrêter plusieurs Emirs qui avoient été autrefois Mameluks de Barkok ; il fit de grandes largeesses à d'autres, & résolut d'envoyer à Ghaza quatre mille cavaliers commandés par Asnadmor, Cothlou bogha, Mengheli bei & Timour bogha, à chacun desquels il fit présent de cent mille drachmes d'argent. Il envoya aussi quelques troupes du côté de l'Hedgiaz, & se fit donner par le Sulthan le titre d'Atabek des armées. Il vouloit faire voir par-là au public qu'il ne songeoit point à se rendre maître du trône. On donna à plusieurs Emirs de nouvelles charges pour les engager à rester fideles au Prince. Cependant on n'envoya point l'armée à Ghaza, dans la crainte qu'elle ne se déclarât en faveur de Barkok : par la même raison, on fit partir pour Cous plusieurs Mameluks qui avoient appartenu à ce Sulthan. Cet exil des Mameluks à Cous ne servit qu'à augmenter le nombre des rebelles, puisque dans le même tems plusieurs Emirs de Cous qui s'étoient révoltés, avoient arrêté le Gouverneur, s'étoient emparés de la ville, & avoient été joints par un grand nombre d'Arabes. Il apprit encore que Kamsch-bogha, Gouverneur d'Alep, avoit pris les armes. Comme les rebelles de la Thébaïde augmentoient tous les jours, on fut contraint d'y envoyer un corps de cinq mille hommes de cavalerie. Aboudarca, Gouverneur d'Afouan, s'étoit rendu à Cous, où il y avoit environ trente Emirs & un grand nombre de Mameluks de Barkok ; en même tems Mobarek schah, Gouverneur de la contrée méridionale, avec environ trois cens Mameluks & plusieurs tribus Arabes, s'étoit réuni aux rebelles qui s'étoient emparés de tout le pays.

L'armée de Mantafsch alla jusqu'à Afiouth, où elle fut surprise par Mobarek schah ; un autre corps de troupes commandé par Asnadmor, fut également battu. Mantafsch se préparoit à faire partir la Halca, lorsqu'il apprit qu'Asnadmor venoit de faire prisonnier Mobarek schah, & qu'il l'envoyoit au Caire. Alors on détacha quatre ou cinq mille hommes avec trois cens Mameluks, pour aller vers Krak,

où Barkok avoit déjà rassemblé beaucoup de monde, & où il se préparoit même à se mettre en campagne. Déjà ses équipages étoient sortis de Krak, & il alloit les suivre, lorsque les principaux habitans allèrent trouver Emadeddin ahmed, Cadhi de cette ville, & convinrent avec lui de l'arrêter, & de faire sçavoir au Sulthan que ce Prince n'avoit été enlevé des prisons que par la populace. Ils firent fermer la porte de la ville, par-là Barkok se trouva séparé de son monde; mais le frere du Cadhi qui étoit secrétaire de Krak, s'étant transporté avec lui à cette porte, il fit tant par ses prières, qu'il engagea les rebelles à l'ouvrir. Barkok sortit, rejoignit ses gens, & prit la route de Damas (a), après avoir resté un jour à Bathia hors de Krak.

Dgintimour, Gouverneur de Damas, avec plusieurs autres Emirs, rassemblèrent leurs troupes pour marcher contre ce Prince. Les deux armées se rencontrèrent à Schachoub dans le voisinage de Damas, où elles se livrerent un violent combat. Barkok fut d'abord vaincu, mais ayant rallié ses troupes, il mit ses ennemis en déroute, & leur tua beaucoup de monde. Dgintimour se renferma dans le château, ensuite Barkok alla au-devant du Gouverneur de Ghaza qui venoit avec un corps d'Arabes pour l'attaquer; il le défit, & lui enleva tous ses bagages. La plupart des Mameluks qui étoient dans la Syrie se déclarerent pour lui; plusieurs Emirs de Damas suivirent cet exemple; il mit le feu dans quelques endroits de cette ville, & les habitans se défendirent. Le Gouverneur ayant appris qu'il arrivoit de nouveaux secours d'Alep à Barkok, détacha cinq cens cavaliers pour les surprendre, mais ils furent enveloppés. Ce succès ranima davantage le parti de Barkok qui poussa avec plus de vigueur le siège de Damas. Un nouvel avantage qu'il remporta, & après lequel il prit beaucoup de bagages, des armes & des tentes; mit ses soldats qui en manquoient en état de se défendre.

Mantafsch informé de ces fâcheuses nouvelles (b), déterminâ le Sulthan à passer en Syrie pour s'opposer aux entreprises

Apr. J. C.
L'an 1182.
Hadgi.

(a) Le 22 de Schoual.

(b) Le 25 de Doulcadar.

Apr. J. C.
l'an 1389.
Hidgi.

de Barkok ; le Vizir Mouaffec eddin fut chargé de faire tous les préparatifs nécessaires pour ce voyage ; mais le trésor étant épuisé , on eut recours au Cadhi des Cadhis pour obtenir de lui des sommes considérables que des gens pieux avoient léguées pour les orphelins. Le Cadhi s'y opposa avec fermeté , & ne se laissa point ébranler par les menaces. Dans le tems qu'on étoit ainsi occupé au Caire , on apprit que Ben bakisch , Gouverneur de Ghaza , avoit été battu par Barkok , & que tous ses bagages avoient été pillés. Cette nouvelle répandit la consternation ; les préparatifs que l'on faisoit pour passer en Syrie furent suspendus , & les troupes de la Halca furent épouvantées. Mantasch eut alors recours au Khalif Motaouakkel & à tous les gens de Loi , & les engagea à dresser un decret au sujet de Barkok qui remportoit tous les jours de nouveaux avantages , & qui venoit de se rendre maître de Sephed. Mantasch fit ouvrir l'ancienne prison du Caire , & remit en liberté plusieurs Mameluks. Il trouva chez un Emir cinq cens mille drachmes & cinquante mille dinars , chez un autre trois cens mille dinars Egyptiens , dont il s'empara. La plupart des Emirs de Syrie qui fuyoient Barkok , arriverent alors en Egypte. Mantasch fit confirmer de nouveau le Sulthan par les gens de Loi & le Khalif , & publier qu'on alloit en Syrie pour combattre Barkok. On ordonna aux Arabes de monter à cheval , & on rendit public le Decret des Docteurs qui ordonnoit de marcher contre Barkok ; le Sulthan fit des présens aux Emirs , leur donna des vivres & des provisions.

On fut alors informé (a) que l'armée de la Thébàide ; commandée par Asnadmor, fils d'Yacoub schah, avoit battu le parti de Barkok à Cous. Comme on avoit un grand besoin d'argent , Mantasch obligea Mathieu, Patriarche des Chrétiens de lui payer cent mille drachmes, le Chef de la Synagogue des Juifs fut taxé à cinquante mille. Il obligea de même tous les Officiers du Divan de payer chacun une somme & de fournir un cheval ; les autres Officiers furent également taxés. Enfin le Sulthan sortit du Château de la montagne

● (a) Le 1 de Dzoulhedgé de l'an 791.

avec tous ses Emirs, & alla à Redanié hors du Caire. Mantasch voulut obliger le Cadhi des Cadhis Sedreddin de suivre l'armée en Syrie; celui-ci n'ayant point voulu y consentir, sa place fut donnée à un autre, à condition que ce dernier remettrait les biens des orphelins, & qu'il payeroit de plus cent mille drachmes d'argent de son propre bien. On prit en conséquence trois cens mille drachmes dans le trésor des pauvres. Plusieurs autres gens de Loi qui dans l'Orient sont les chefs de la Religion, payerent cinq cens mille drachmes, d'autres cent mille. Après que l'on eût obligé les Cadhis à payer ainsi plusieurs sommes, le Sulthan prit la route de Ghaza (a). Comme le parti de Barkok augmentoit tous les jours par le grand nombre des Turkomans & des Arabes qui se joignoient à lui, & qu'il étoit à craindre qu'il ne s'emparât de Damas, on se rendit en diligence dans les environs de cette ville. L'armée Egyptienne campa au village de Maliha, éloigné d'une journée de celui de Schachoub, où étoit Barkok. On se rangea de part & d'autre en bataille, & le combat commença (b). Mantasch à la tête de l'aile droite chargea la gauche de Barkok. Ce combat fut très-opiniâtre, la gauche & la droite de Barkok furent mises en déroute, Mantasch les poursuivit; mais Barkok resta ferme avec le centre, & chargea le corps commandé par le Sulthan Hadgi. Ce Prince, le Khalif, les Cadhis, & tous les trésors furent pris. Mantasch qui poursuivait toujours les fuyards, & qui ignoroit la déroute d'Hadgi, alla jusqu'à Damas, où il annonça la victoire qu'il venoit de remporter; les fuyards se sauverent à Krak & à Alep. Barkok n'étoit resté qu'avec un petit nombre de troupes. La plupart des soldats Egyptiens qui après le combat venoient se rassembler sous les drapeaux du Sulthan, surpris d'y trouver Barkok, se soumirent à lui. Ce Prince cependant dans la crainte de quelque surprise, passa le reste du jour & toute la nuit à cheval, & à la pointe du jour il marcha contre Mantasch, auquel il livra un second combat qui dura jusqu'au coucher du soleil. Un vent violent, accompagné d'une pluie

Apr. J. C.
L'an 1389.
Hadgi.

(a) Le 8 de Mouharram de l'an 792. (b) Le 14 de Mouharram.

Apr. J. C.
L'an 1390.
Hadgi.

qui donnoit du côté de Mantasch, l'obligea enfin de prendre la fuite.

Après ce grand combat Barkok ayant fait assembler le Khalif & les Cadhis, déposa le Sulthan Hadgi, & se fit proclamer de nouveau Sulthan. Il prit aussitôt la route de l'Égypte qui étoit agitée de troubles excités par les partisans de Barkok, & où l'on avoit déjà arrêté tous ceux qui étoient attachés au parti de Mantasch. Un Emir, nommé Boutha, y prépara tout pour recevoir le Sulthan qui se rendit à Salehia (a), où tous les habitans du Caire allèrent au-devant de lui, & étendirent dans les rues du Caire des tapis de soie sur lesquels il passa à cheval. L'ancien Sulthan demeura dans cette ville jusqu'à sa mort (b), & fut toujours respecté de Barkok. Hadgi étoit souverainement haï dans l'intérieur de son palais, parce qu'il traitoit avec la dernière cruauté ses femmes, auxquelles il faisoit donner souvent cinq cens coups de bâtons.

Barkok. •

Aussitôt que Barkok eût pris possession du trône, il rappella au Caire tous les Emirs qui étoient retenus prisonniers à Alexandrie, nomma d'autres Officiers à la place de ceux qui avoient suivi le parti de Mantasch, récompensa ceux qui l'avoient aidé à remonter sur le trône, & se rendit ensuite en cérémonie (c) à l'Ayouan, que l'on nommoit encore le Palais de la Justice, où il distribua des vestes à différens Emirs. Alors plusieurs du parti de Mantasch qui se soutenoient encore, se soumirent à lui. Mantasch cependant étoit maître de Damas, & venoit de surprendre Baalbek, mais il fut chassé de ces deux villes par les troupes que le Sulthan envoya en Syrie. Il rassembla bientôt une nouvelle armée qui obligea celle de Damas de se mettre en campagne; pendant que celle-ci étoit dans Salamia, plusieurs Mameluks se révoltèrent à Damas, dont ils voulurent s'emparer. On détacha aussitôt de l'armée un corps de troupes qui les battit. A l'imitation de Mantasch, on partagea l'armée de Salamia en trois corps. Le premier fut commandé par l'Emir Ilboghha, surnommé Naseri; le second par Dgioubani;

(a) Le 10 de Sepher.

de J. C. 1412.

(b) Le 12 de Schoual de l'an 814, &

(c) Le 20 de Sepher.

& le troisieme par Cara timourtasch , Gouverneur de Tripoly. Ilbogha battit l'Emir Noghair ; Caratimourtasch qui en vouloit personnellement à Mantasch , marcha contre lui ; dans le combat qu'ils se livrerent , ils se donnerent l'un & l'autre plusieurs coups de sabre. Cara timourtasch en reçut un qui lui emporta plusieurs doigts , Mantasch fut blessé à l'épaule. Dgioubani qui commandoit le centre , fut trahi par plusieurs Mameluks qui le tuerent par derriere pendant le combat , & avec lui plusieurs autres Emirs. Il périt beaucoup de monde dans cette action qui ne fut point décisive , & les Arabes avec les Turkomans pillerent les bagages des deux armées. Mantasch fut blessé dangereusement. Ilbogha se retira à Damas , d'où il alla faire une expédition contre les Arabes de la famille d'Aly , dont il prit toutes les tentes ; il fut fait ensuite Gouverneur de Damas à la place de Dgioubani , & Cara timourtasch eut le Gouvernement d'Alep (a) ; ensuite Barkok envoya l'Emir Timour bogha , surnommé El mandgiaki , avec des sommes considérables en Syrie , pour mettre l'armée en état de marcher vers Aintab contre Mantasch.

Dans le dessein de réduire entièrement les rebelles , Ilbogha avec un autre Emir affecterent de se révolter contre le Sulthan , & ayant pris les armes ils publierent que tous ceux du parti de Mantasch n'avoient qu'à venir se joindre à eux. Il s'en présenta un très-grand nombre qui furent aussitôt renfermés dans des prisons (b). En même tems les armées s'avancerent du côté d'Aintab , & Mantasch se sauva vers Marasch , où plusieurs de ses partisans l'abandonnerent pour se soumettre au Sulthan. Malgré cette désertion il ne laissa pas de prendre la route de Damas , quoiqu'Ilbogha parût aussitôt pour aller au-devant de lui. Un détachement de l'armée des rebelles vint spiller les écuries des Emirs à Damas , & peu de jours après Mantasch y entra lui-même (c) , & se logea dans le palais , il s'étoit emparé auparavant de Hama & d'Hemesse. Ilbogha lui livra un combat , après lequel il l'assiégea dans le château , mais Mantasch.

(a) Le 1 de Dzoulhedgé.

793.

(b) Après le 6 de Mouharram de l'an

(c) Le 29 de Dghoumadi elakher.

Apr. J. C.
L'an 1391.
Barkok.

trouva le moyen de se sauver avec les Turkomans , & il ne fut pas possible de le rejoindre. Alors le Sulthan jugeant à propos d'aller lui-même avec une armée en Syrie pour soutenir Ilbogha, il se rendit en conséquence à Redanié, & de-là à Damas, où sa présence causa beaucoup de joie. Après avoir resté pendant quelque tems dans cette ville, il alla à Hemeffe (a), ensuite à Hama, & enfin à Alep, où il apprit qu'un Emir, nommé Salem, avoit arrêté Mantasch, & que le Roi de Mareadin avoit pris un grand nombre des partisans de ce rebelle. Il envoya aussi-tôt Cara timourtasch pour l'amener ; mais Salem n'ayant pas voulu le livrer, il y eut un petit combat, Salem se sauva avec Mantasch à Sandgiar, où il se fortifia. Le Roi de Mareadin remit tous ceux qu'il avoit fait prisonniers.

Ilbogha qui avoit été envoyé après Cara timourtasch ; voyant que Mantasch étoit échappé, fit de sanglans reproches à cet Emir. Ils en vinrent l'un & l'autre aux invectives, & tous les deux voulurent se battre, mais on les en empêcha. Ilbogha fut accusé auprès du Sulthan d'avoir des intelligences avec Mantasch, de lui avoir facilité la prise de Damas, & de ne l'avoir pas arrêté dans le tems qu'il pouvoit le faire facilement. On prétendoit même que c'étoit par son avis que Salem & Mantasch s'étoient retirés à Sandgiar. Sur ces accusations Ilbogha fut arrêté, & mis à mort avec plusieurs autres Emirs. Ensuite le Sulthan quitta Alep, & revint à Damas (b), d'où il se rendit au Caire (c).

Le parti de Mantasch n'étoit pas encore abbattu ; il y avoit eu une révolte à Damas en sa faveur ; l'armée d'Alep obligée de se mettre en campagne, faisoit rencontré cet Emir, lui avoit livré un combat, après lequel il s'étoit retiré au-delà de l'Euphrate. Il y rassembla de nouvelles troupes, & revint avec plusieurs Emirs Turkomans à Salamia, mais il fut vaincu par un Emir des Arabes qui pensa le prendre ; Mantasch alla faire une tentative contre Hama, où il fut repoussé. Enfin cet Emir fut arrêté (d) par le

L'An 1391.

(a) Le 22 de Schaban.

(b) Le 23 de Dzoulhedgé.

(c) Le 3 de Mouharrem de l'an 794.

(d) La nouvelle en vint au Caire le 3 de Ramadhan de l'an 795.

Gouverneur d'Alep qui à la tête de son armée avoit commencé par piller les habitations de l'Emir Noghair ; il avoit fait ensuite sommer cet Emir de livrer le rebelle. Mantasch fut pris en voulant se sauver. Lorsqu'il se vit entre les mains de ses ennemis , il se donna quatre coups de poignard ; mais n'étant point mort sur le champ , il fut conduit au château d'Alep , où il fut mis au supplice , il fut rompu & brûlé ; sa tête ayant été coupée , on la porta au bout d'une lance par toute la ville ; ensuite après avoir été attachée pendant quelques jours à la porte de Zavila au Caire , on la remit à sa femme qui l'enterra.

Apr. J. C.
L'an 1393.
Barkok.

Cette révolte ne fut pas plutôt apaisée , qu'il s'éleva une guerre plus violente. Issa (a) , Roi de Maredin , fit sçavoir (b) au Sulthan que Tamerlan , après avoir pris Tauriz , l'avoit fait sommer de se soumettre. Issa avoit répondu qu'il ne pouvoit le faire sans le consentement du Sulthan d'Égypte , mais Tamerlan qui sçavoit que Barkok n'avoit aucune autorité dans le Royaume de Maredin , envoya à Issa une veste d'honneur , le regardant dès-lors comme son vassal ; il en envoya une pareille à Ahmed , Sulthan de Bagdad , & quelque tems après il s'empara de cette ville. Ahmed se sauva à Alep dans les Etats de Barkok , d'où il fut conduit au Caire. Le Sulthan alla au-devant de lui avec tous ses Emirs (c) , L'an 1398 les deux Princes s'embrassèrent , & se firent réciproquement beaucoup de politesse. Ahmed monta au château , où on lui avoit préparé un appartement ; le Sulthan lui envoya deux cens mille drachmes d'argent , des habits de toute espece , des Mameluks , des femmes. Ensuite les deux Princes allèrent chasser dans les environs de Dgizé. On apprit alors que les Gouverneurs de Roha & de Malathie avoient été baptes par les troupes de Tamerlan ; on reçut en même tems une lettre du Conquérant Tartare qui contenoit beaucoup de menaces. Le Sulthan lui répondit avec la même fierté , & même avec mépris , fit arrêter l'Ambassadeur , & prépara ses armées pour passer en Syrie. Il se rendit à Redanié , où il fut informé que l'Emir Noghair avoit repris Bagdad. Il alla

(a) Surnommé Taher madgededdin.

(c) Le 17 de Rabi elauval de l'an 756.

(b) Dans le mois Schaban.

Apr. J. C.
L'an 1394.
Barkok.

à Damas (a), & envoya des corps de troupes du côté d'Alep; il renvoya en même tems le Sulthan Ahmed à Bagdad avec toutes sortes de provisions. Barkok reçut des Ambassadeurs de la part de Tokatnisch khan qui régnoit dans le Captchac, qui lui demandoit de faire une ligue contre Tamerlan. Bajazet, Sulthan de l'Asie mineure, lui offrit des secours; & Borhaneddin, maître de Siouas, en fit demander. Barkok alla à Alep, où il fit arrêter plusieurs Emirs. Par son arrivée en Syrie il en imposa à Tamerlan qui n'osa pas rester plus long-tems dans ce pays; le Sulthan s'en retourna à Damas (b), & quelques jours après il prit la route du Caire.

L'an 1397.

L'Empire d'Egypte jouit alors de la paix. Le Sulthan alla faire plusieurs voyages à Siriacous (c), après lesquels il ne retourna plus dans ce palais qui fut entièrement détruit. Les Princes ses successeurs laisserent pareillement détruire tous les grands bâtimens. La suite de son règne fut tranquille. Il n'y eut qu'Aly bai qui conspira contre lui, & qui voulut l'assassiner dans le tems qu'il venoit de faire l'ouverture du canal; il y eut un grand tumulte à cette occasion (d), &

L'an 1398.

les rebelles furent punis. Une autre fois (e) Barkok étant à l'Ayouan ou palais de la Justice, il s'éleva tout-à-coup une émeute qui fut presque aussitôt apaisée. Enfin ce Prince tomba malade en sortant de jouer au mail (f). Il eut une

L'an 1399.

espece d'indigestion qui lui causa une grande fièvre, ses forces s'affoiblirent, & lorsqu'il commença à désespérer de sa vie, il fit venir auprès de lui le Khalif & tous les Grands de l'Etat, auxquels il recommanda son fils Pharadge qu'il nommoit pour lui succéder. Tous prêterent serment de fidélité en faveur du jeune Prince. Il assigna une somme pour qu'on lui bâtit un tombeau hors de la Porte de la victoire, & laissa pour les pauvres une somme de 14999 dinars ou pièces d'or. Il mourut âgé de soixante ans (g), après avoir régné pour la seconde fois neuf ans & huit mois.

(a) Il y arriva le 20 de Dgioumadi eloul.

(b) Le 7 de Mouharram de l'an 797.

(c) Dans le mois Mouharram de l'an 800.

(d) Le 10 de Dzoulcaada.

(e) Le 21 de Dzoulcaada.

(f) Le 5 de Schoual de l'an 802.

(g) Il mourut la nuit du vendredi 19 de Schoual.

Ce Prince qui fut universellement regretté, laissa trois garçons & trois filles. On trouva en argent comptant dans son trésor quatre cens mille pièces d'or, & pour une pareille somme d'effets ; dans ses écuries six mille chevaux, cinq mille chameaux, une grande quantité de mulets & d'ânes. Il avoit acheté cinq mille Mameluks, pour l'entretien desquels il dépensoit par mois quatre cens mille drachmes d'argent ; on consommoit tous les mois pour la nourriture de ses chevaux treize mille boisseaux d'orge, & onze mille pour les chevaux de l'écurie impériale, pour les chameaux, les bœufs & autres animaux. Il dépensoit des sommes considérables en aumônes, & en libéralités pour les Sçavans. Il abolit un grand nombre d'impôts, fit élever dans le Caire un magnifique Collège, où il mit d'habiles Professeurs, & où il faisoit distribuer tous les jours ce qui étoit nécessaire pour l'entretien des Etudiants. Sur le Jourdain il fit construire un pont, à Alexandrie réparer l'arsenal, dans le Fioum cultiver les montagnes, & ailleurs plusieurs autres bâtimens utiles.

Pharadge, fils & successeur de Barkok, âgé de dix ans, prit en montant sur le trône les titres de Naser zeineddin aboussaadat, c'est-à-dire, *le Défenseur & l'ornement de la Religion, & le pere de la félicité*. Sa mere, nommée Schirin, étoit Grecque. Le vendredi matin tous les Emirs s'étant assemblés au Château de la montagne avec le Khalif & les gens de Loi, Pharadge fut revêtu des habits impériaux & proclamé Sulthan. Tous les Emirs se prosternèrent devant lui, & Itmisch fut fait Régent ou Gouverneur du Royaume. On annonça dans toutes les provinces la mort de Barkok & l'installation de Pharadge ; on nomma plusieurs Officiers, & l'on en déposa d'autres. Il y eut quelques séditions au Château, & plusieurs de rebelles furent mis aux fers. Le Sulthan confirma Cara joseph, fils de Cara mohammed, maître de Tauriz, dans la possession de Roha. On apprit (a) que Bajazeth, Sulthan de Roum ou des Ottomans, se préparoit à marcher en Syrie ; & lorsque l'on sçut qu'il avoit

Apr. J. C.
L'an 1399.
Barkok.

Pharadge.
Aboulma-
hasen.
Amrabi.

(a) Lit. de Schoual.

Apr. J. C.
L'an 1399.
l'haradge.

pris Ablestain & Malathie , le Conseil d'Egypte résolut d'envoyer une armée contre lui ; mais les Mameluks s'opposèrent à ce dessein , croyant que ce n'étoit qu'un prétexte que l'on prenoit pour les éloigner de l'Egypte ; dans le même tems l'Emir Tanam se révolta à Damas.

Il y eut ensuite (a) de grandes divisions entre les Emirs, & la sédition éclata. Soudoun & plusieurs autres se réunirent à Yafchbak , & envoyèrent en Syrie une lettre à Tanam , par laquelle ils lui donnoient un plein pouvoir dans ce pays , parce qu'ils appréhendoient que cet Emir ne se déclarât contre eux. Tanam de son côté fit sommer tous les Gouverneurs des environs de lui obéir , il n'y eut que celui de Hama qui le refusa. En même tems Yafchbak , jaloux de l'autorité du Régent , vouloit le faire déposer. On fit parler le Sulthan qui dit à Itmisch qu'il prétendoit régner par lui-même. Le Régent se retira dans sa maison avec plusieurs Emirs. Toute la milice prit parti dans cette querelle ; les uns se déclarèrent pour Itmisch ; de ce nombre étoient les Chefs des Emirs & les Mameluks de la Vennerie ; les autres , c'est-à-dire , les Emirs de la Khasikié & les Mameluks des Thibacs suivirent Yafchbak. Itmisch se repentit , mais trop tard , d'avoir abandonné les Ecuries pour se retirer dans sa maison. Les Emirs de son parti prirent les armes , & lui conseillèrent de retourner au palais ; toute sa troupe montoit environ à mille hommes , sans compter la milice ; on se partagea en plusieurs troupes. Yafchbak informé de cette marche , se mit en état de repousser ses ennemis , il harangua ses gens , en leur disant que le dessein des rebelles étoit de mettre Itmisch sur le trône ; il les exhorta à défendre jusqu'à la mort le Sulthan , & fit battre le tambour dans tout le château. Chacun prit les armes , le Sulthan passa aux Ecuries ; le combat commença , & dura toute la nuit. Le parti d'Itmisch avoit le dessus , mais cet Emir fit la faute de publier que quiconque arrêteroit des Mameluks Circassiens & les lui ameneroit , seroit récompensé ; plusieurs de ceux-ci qui étoient dans sa troupe l'abandonnerent , & passèrent

(a) Dans le mois Mouharram de l'an 802.

du côté du Sulthan. Itmisch fut battu, sa maison mise au pillage, & tout le Caire dans le plus grand désordre. Cet Emir se sauva en Syrie avec ceux de son parti auprès de Tanam, auquel plusieurs mécontents s'étoient joints. Celui-ci s'étoit emparé d'Hémesse, mais il avoit été battu auprès de Hama. Il étoit occupé de la prise de Tripoli lorsqu'il fut informé de tout ce qui étoit arrivé au Caire, & qu'Itmisch se fauvoir vers Damas; pendant ce tems-là Tripoli fut livrée au pillage par ses troupes. Tanam qui faisoit le siège de Hama, se rendit à Damas & alla au-devant d'Itmisch (a). Peu de tems après il reçut ordre du Sulthan d'arrêter cet Emir, mais il n'y fit aucune attention, & s'attacha plus étroitement à Itmisch; le Gouverneur d'Alep se déclara en faveur de ces rebelles.

Apr. J. C.
L'an 1399.
Pharadgc.

La Cour d'Egypte étoit remplie de troubles; le voyage que le Sulthan se dispoisoit à faire en Syrie, déplaisoit aux Mameluks. Plusieurs Emirs étoient en querelle les uns contre les autres, chacun entreprenoit sur son ennemi. Tanam étant sorti de Damas pour venir au Caire, le Sulthan ordonna à la milice d'aller à sa rencontre, la plus grande partie le refusa, & on fut obligé de distribuer cinq cens mille pièces d'or. On tira des magasins les tentes du Sulthan pour se mettre en campagne, & on alloit partir, lorsque le Gouverneur de Manselout fit sçavoir par son fils qu'Altoun bogha, Gouverneur de la contrée du Midi, s'étoit révolté avec plusieurs autres Emirs, & que ces rebelles venoient de ravager le pays de Manselout. Le Sulthan ordonna à plusieurs Emirs de se rendre aussi-tôt avec une armée dans la Thébaidc, mais il avoit si peu d'autorité, que tous refuserent de lui obéir. Ce Prince se rendit à Redanié avec son armée (b), & distribua encore environ vingt-cinq mille pièces d'or. Tanam étoit déjà à Ghaza avec les Gouverneurs de Tripoli, d'Alep, de Hama & Itmisch.

L'an 1400.

Le Sulthan ne passoit point un jour sans apprendre de fâcheuses nouvelles. On lui annonça à Salechia que l'Emir Soudoun, surnommé El mamouri, avec les Emirs de

(a) Le 1 de Rabi elakher.

(b) Le 4 de Redgeb.

Apr. J. C.
l'an 1400.
Fharadge.

Damiette, étoit allé du côté d'Alexandrie; qu'étant arrivé à Dirouth, Ilbogha, surnommé Elmadgenoun, les avoit fait prendre & mettre aux fers; qu'il s'étoit saisi en même tems d'un vaisseau qui venoit du Caire & qui s'étoit arrêté à Dirouth; qu'ensuite cet Ilbogha avoit sommé le Gouverneur de Bahira de venir le trouver avec tous les chevaux qu'il rencontreroit; que de-là il étoit allé à Demenhour, & avoit fait arrêter le Gouverneur; qu'il avoit emprunté pour deux ans de tribut tous les habitans de la contrée de Bahira, qu'il avoit pris les sommes qui appartenoient au Sulthan à Taroudgia & ailleurs, & que son parti augmentoit considérablement. Le Sulthan ne put faire autre chose que de recommander que l'on se tint sur ses gardes à Alexandrie, & d'ordonner aux Arabes de Bahira d'arrêter Ilbogha. L'Emir Bibars qui commandoit au Caire, reçut en même tems ordre d'envoyer dans ce pays quatre cens Mameluks. Ilbogha en apprenant cette nouvelle, passa dans la contrée occidentale & pilla Mahallé; il parcourut le pays de Semenoud, d'Aschmoun, la Contrée orientale, & de-là vint à Abbasa. Bibars fit retirer tous les chevaux qui passoient à Dgizé, dans la crainte qu'ils ne fussent enlevés. Cet Officier songeoit à apaiser cette révolte, lorsqu'il s'en éleva une autre dans le Midi, excitée par les Arabes. Il fut allarmé pour le Caire qui étoit menacé, & il envoya des troupes contre Ilbogha.

Pendant ce tems-là le Sulthan s'étoit rendu à Tell adgioul dans les environs de Ghaza, où un détachement de l'armée de Tanam le vint attaquer. On se battit depuis le matin jusqu'à midi. Plusieurs troupes de l'armée du rebelle s'étant avancées, le combat devint plus opiniâtre. Cependant quelques Emirs de Tanam lâchèrent pied. Le Sulthan se saisit de Ghaza, & Tanam alla camper à Ramla; mais le bruit s'étant répandu que ce n'étoit qu'une partie de son armée qui avoit combattu, la frayeur s'empara des troupes qui délibérèrent entre elles pour savoir si elles ne proposeroient pas la paix aux rebelles. Elles exécutèrent en effet ce projet. Quelques Officiers allèrent trouver Tanam avec des lettres, par lesquelles on lui offroit de rester à Damas autant qu'il

qu'il le jugeroit à propos, ou s'il vouloit venir en Egypte, d'y être déclaré Atabek des armées & Régent du Royaume, sans qu'on pût lui associer personne. Quelques autres Emirs allerent même plus loin, & dans les lettres qu'ils lui écrivirent ils s'exprimerent ainsi : « Vous êtes notre pere, » notre frere & notre maître ; si vous desirez la Syrie, elle » vous appartiendra ; si vous voulez l'Egypte, nous sommes » vos esclaves disposés à vous obéir, mais épargnez le sang » des Musulmans, & conservez leurs armées dans leur vigueur » pour aller contre Tamerlan ». Le Cadhi qui étoit chargé de ces lettres, le trouva dans son camp avec tout l'appareil d'un Sulthan. Tanam lui fit sçavoir qu'il ne quitteroit les armes qu'après qu'on lui auroit remis Yafschbak, Soudoun & quelques autres Emirs, & qu'on auroit rétabli en place Itmisch. Le Sulthan n'ayant point voulu y consentir, Tanam marcha à la tête de son armée vers Ghaza. On se rangea de part & d'autre en bataille ; mais dès le commencement du combat Tanam étant tombé de cheval, cet accident fut cause que la plus grande partie de ses troupes prit la fuite, & qu'il fut fait prisonnier avec un grand nombre d'Emirs. Itmisch & les autres se sauverent à Damas, où ils furent arrêtés par les habitans qui se révolterent.

Pendant ce tems-là Ilbogha qui faisoit de grands progrès dans l'Egypte, s'approcha du Caire, & Bibars se rendit au Dôme de la Victoire avec ses troupes. Il se donna un combat dans les jardins de la Matharée ; après l'action le rebelle se retira dans la Fioum, où il prit beaucoup de chevaux, & de-là dans la Thébaïde, où un grand nombre d'Arabes se joignirent à lui. Le Sulthan après avoir pacifié la Syrie en faisant mourir tous les rebelles, se hâta de revenir en Egypte, où sa présence étoit nécessaire (a). Il envoya une armée contre Ilbogha (b), mais elle étoit à peine en marche, qu'on apprit que cet Emir avoit été défait, & qu'en voulant se sauver il s'étoit noyé en passant le Nil à cheval.

D'autres troubles s'éleverent alors dans le Caire entre

(a) Il arriva au Caire le 16 de Ramadhan de l'an 803.

(b) Elle sortit du Caire le 13 de Schoual.

Apr. J. C.
l'an 1400.
Pharadgc.

l'Emir Yafschbak & Soudoun. En même tems les troupes d'Alep livrerent un combat à Ahmed, Sulthan de Bagdad. Ce Prince qui avoit été reçu en Egypte avec tous les égards qui étoient dûs à son rang, de retour à Bagdad avoit tellement indisposé ses sujets contre lui, qu'ils avoient engagé le Roi de Schiraz à venir se rendre maître de cette ville. Ahmed qui fut battu, se retira auprès de Carajoseph, Chef des Turkomans, avec lequel il retourna vers Bagdad ; une seconde défaite l'obligea de se sauver sur les bords de l'Euphrate, d'où il envoya demander à Timourtasch, Gouverneur d'Alep, la permission de passer en Syrie ; mais comme il étoit accompagné par sept mille hommes, Timourtasch rassembla les troupes de son Gouvernement, & alla investir Ahmed qui le battit (a), & lui tua beaucoup de monde. Ahmed & Carajoseph, après cette action, écrivirent au Sulthan d'Egypte pour lui apprendre qu'ils n'avoient eu aucun dessein de l'attaquer, & que le Gouverneur d'Alep les avoit forcés de se battre. On n'eut point d'égard en Egypte à ce qu'ils dirent, & on donna ordre sur le champ aux troupes de Syrie de se mettre en campagne, de les arrêter & de les envoyer au Caire.

Aboulma-
makasem.
Kenshou-
nah.
Aintab.
Scherfédin

Pendant que l'on étoit dans l'attente de ce qui alloit arriver, on apprit (b) que Tamerlan, après avoir battu Soliman, fils de Bajazeth, qui s'étoit sauvé à Brusse avec Carajoseph, avoit pris Siouas. Il arriva ensuite des Ambassadeurs de la part de Bajazeth pour demander du secours. Mais comme ce Prince, après la mort de Barkok, s'étoit emparé de Malathie, on ne jugea pas à propos de lui fournir des troupes, & on lui répondit que chacun défendrait ses Etats comme il le pourroit. Les Emirs d'Egypte de leur côté ne s'empresrent pas de s'opposer à Tamerlan. Chacun n'étoit occupé que de ses propres intérêts. Tamerlan s'empara de Malathie & s'approcha d'Aintab. Les Emirs de Syrie ne cessant d'envoyer des couriers en Egypte pour demander des secours, le Sulthan fit assembler le Khalif, les Cadhis & tous les Grands du Royaume ; on proposa

(a) Le 24 de Schoual

(b) Le 9 de Mouharram de l'an 803.

de prendre l'argent des Marchands & des legs pieux, mais les Cadhis s'y opposerent, & on ne prit d'autre parti que celui d'envoyer un Emir en Syrie pour faire marcher les troupes de ce pays. Les Syriens étoient dans la plus grande consternation & vouloient abandonner leurs villes; mais on les en empêchoit, sous prétexte que l'armée d'Egypte alloit arriver. Enfin lorsqu'on sçut (a) que Tamerlan, après avoir pris Bahafna, étoit dans les environs d'Aïntab, on résolut de faire partir des troupes.

Apr. J. C.
L'an 1400.
Pharadge.

Afanbogha qui avoit été envoyé en Syrie, arriva à Damas, & peu de tems après il vint un Ambassadeur de Tamerlan qui, après avoir fait le détail des victoires de son Maître, demandoit qu'on fit la priere publique en Egypte au nom de Tamerlan, & que l'on y battit la monnoie à son coin; il demandoit encore que l'on remit en liberté Atilmisch, Ambassadeur Mogol, qui avoit été autrefois arrêté par Barkok; mais Soudoun, Gouverneur de Damas, fit mourir ce nouvel Envoyé.

Tamerlan avoit détaché son fils Mirza schahrokh qui avec ses coureurs s'étoit présenté devant Bahafna, il s'y étoit rendu ensuite lui-même, & s'étoit campé sur une hauteur pour examiner la situation du château. La ville ne résista pas long-tems, & fut livrée au pillage. Mocbel tint ferme dans le château, & fit lancer de grosses pierres, dont une alla tomber près de la tente de Tamerlan qui fit élever de pareilles machines, & appliqua les sappeurs à la muraille. Mocbel réduit à toute extrémité, demanda à capituler. Mais comme ce château passoit pour imprenable, l'orgueil de Tamerlan ne-pouvoit souffrir qu'il se rendit de lui-même, ce Prince vouloit le prendre l'épée à la main. Cependant Mocbel ayant envoyé le Cadhi & les Imams, il se laissa fléchir; & la place lui ayant été remise (b), il marcha vers Aïntab qui malgré ses fortifications se rendit aussitôt. Ensuite avec toutes ses troupes il alla camper à Bouzaa proche Alep, dans laquelle tous les Gouverneurs de Syrie s'étoient rassemblés, & d'où ils sollicitoient vivement des

(a) Le 14 de Sepher.

(b) Le 8 de Sepher.

Apr. J. C.
L'an 1400.
Pharadg.

secours d'Egypte. Scheikh mahmoudi, Gouverneur de Tripoli, avec sept cens cavaliers, alla attaquer un parti de Tartares dont il prit quatre Officiers qui furent pendus aux portes de la ville.

Il y avoit alors dans Alep Soudoun, Gouverneur de Damas; Docmak, Gouverneur de Hama; Altoun bogha, Gouverneur de Sephed; Omar, Gouverneur de Ghaza; tous avec leur milice qui formoit une armée nombreuse. Après la prise d'Aïntab Tamerlan envoya un Officier vers Timourtasch, Gouverneur d'Alep, pour lui promettre de le laisser dans son Gouvernement, s'il vouloit lui remettre Soudoun qui avoit fait mourir son Ambassadeur. Timourtasch l'amenâ en présence des Gouverneurs; alors cet Envoyé nia d'avoir demandé Soudoun, & reprocha à Timourtasch d'avoir écrit à Tamerlan pour l'engager à venir en Syrie, en lui faisant entendre qu'il s'en empareroit facilement, parce qu'on n'avoit point d'armée à lui opposer. Timourtasch surpris de ce discours, fit couper la tête à cet Officier, & dit aux Gouverneurs que ce qu'ils venoient d'entendre n'avoit été avancé que pour mettre parmi eux la division. Il resta cependant des soupçons sur Timourtasch, & cette affaire ne put être approfondie.

Les Gouverneurs se préparèrent à recevoir Tamerlan qui s'avançoit à petites journées, ils espéroient toujours que le Sulthan arriveroit. Enfin les Mogols parurent à Hilan, village situé dans les environs d'Alep (a); & dès le lendemain ils investirent la ville. Il y eut pendant deux jours plusieurs petits combats, après lesquels le samedi toute l'armée de Syrie, suivie des habitans d'Alep, alla camper hors de la ville & se rangea en bataille. Soudoun, avec ses Mameluks & les troupes de Damas, forma l'aîle droite; Timourtasch, la gauche; & les autres Gouverneurs, le centre. Quelques troupes d'Alep formoient l'avant-garde. Tamerlan de son côté avoit placé ses enfans sur les aîles de son armée, & s'étoit mis au centre; ayant devant lui un rang de gros éléphans qui étoient chargés de tours remplies d'archers; il plaça sur une

(a) Un jeudi, de Rabi elaoul.

hauteur un corps de troupes. L'aile droite des Mogols chargea la gauche, & la mit en fuite. La droite des Syriens tint ferme plus long-tems, & fit de grandes actions de valeur, mais elle fut obligée de céder; toute l'armée Syrienne tourna le dos, & se sauva dans le plus grand désordre vers Alep. Comme les habitans, jusqu'aux femmes & aux enfans, l'avoient suivie, il y eut un tumulte affreux à la porte pour entrer. Les femmes & les enfans furent écrasés sous les pieds des chevaux, les fossés furent remplis de corps morts ou de blessés; les Tartares entrèrent avec la foule dans la ville, & y firent un horrible carnage. La ville fut livrée au pillage; les Gouverneurs se retirèrent dans le château avec tout ce qu'ils avoient pu enlever avant l'action. Une grande quantité de femmes & d'enfans s'étoit sauvée dans les mosquées; les Tartares les prirent & les lièrent avec des cordes, ils égorgèrent tous les enfans. Les femmes violées en présence de leurs peres & de leurs maris, étoient ensuite exposées toutes nues au milieu des rues. Après toutes ces horreurs ils tuèrent les habitans & les soldats, les mosquées & les rues n'étoient remplies que de morts & de mourans. Ce carnage dura depuis le samedi jusqu'au mardi suivant.

Le château d'Alep étoit un des plus forts qu'il y eût dans la Syrie. Les troupes qui y étoient renfermées, jetterent beaucoup de fers-grégeois & des marmites pleines de soufre. Tamerlan ayant fait sapper les murailles, les Gouverneurs, après avoir tenu conseil entre eux, demandèrent à capituler. Tamerlan exigea que quelques-uns d'eux le vinssent trouver. Timourtaşch descendit, & obtint une sûreté pour les autres. Mais les Tartares ne furent pas plutôt introduits dans le château, qu'ils arrêterent les Emirs, les lièrent deux à deux, & les conduisirent en cet état à Tamerlan. Soudoun en particulier qui avoit fait mourir son Envoyé, eut de grands reproches à essuyer. Tamerlan s'empara de tous les trésors qu'il distribua à ses troupes; il fit élever plusieurs tours des têtes de ceux qui avoient été tués, ces tours avoient dix coudées de hauteur, & vingt de circonférence, & il y avoit environ vingt mille têtes.

Pendant que Tamerlan étoit devant Alep, il avoit envoyé

Apr. J. C.
L'an 1400.
Pharadze.

plusieurs de ses fils avec un corps de troupes vers Hama; ceux-ci s'emparèrent de tous les faubourgs de la ville (a), firent prisonniers les femmes & les enfans qui furent exposés à toutes sortes d'outrages, & ruinèrent tout ce qui étoit hors des murs de la ville. Ensuite ils engagèrent les habitans à leur ouvrir une porte, par laquelle ils entrèrent en publiant qu'on ne feroit de mal à personne. Les habitans leur ayant fourni des vivres, ces Tartares quittèrent cette ville, où ils laissèrent quelques gens des leurs, alors la garnison du château qui ne s'étoit point rendue, fit une sortie sur eux, & les passa au fil de l'épée. Tamerlan informé de cette action, vint à Hama qu'il ravagea entièrement. Comme l'hyver approchoit, & que ses troupes qui étoient fatiguées avoient besoin de prendre des quartiers, elles vouloient aller du côté de Tripoli; mais ce Prince qui ne vouloit point laisser le tems à ses ennemis de se reconnoître, résolut de continuer la campagne, & marcha vers Hemesse dont les habitans se rendirent, ensuite il s'empara de Baalbek; de-là il envoya différens corps qui firent des courses du côté de Seïd & de Berout, & ravagèrent toute la côte de la Syrie.

En même tems il s'approchoit de Damas. Les habitans, depuis la prise de Hama, étoient dans les plus grandes alarmes & vouloient abandonner leur ville. Les Officiers firent placer au château toutes les machines à lancer des pierres, & celles des feux grégeois sur les murailles de la ville. Tamerlan avoit fait sommer le Vice-gouverneur de lui remettre Damas, & cet Officier paroissoit dans la résolution de s'en aller, mais le peuple l'arrêta, les femmes avec leurs enfans couroient de tous côtés sans sçavoir où elles alloient. Ce tumulte ne fut apaisé que lorsque l'on sut que le Vice-gouverneur s'étoit déterminé à se défendre. On apprit alors que le Sulthan arrivoit en Syrie avec son armée. En effet il entra dans Damas (b) aux acclamations de tous les habitans. Après y avoir demeuré pendant deux jours, il alla camper hors de la ville, & se prépara à livrer bataille aux

(a) Un mardi 14 de Rabielaoual. (b) Un jeudi 6 de Dgioumadi elauoul,

Tartares. Le samedi commencerent à paroître les coureurs de l'armée de Tamerlan au nombre d'environ mille hommes, cent cavaliers se détacherent de l'armée du Sulthan, & les mirent en déroute, ensuite une troupe de Tartares vinrent se soumettre au Sulthan, & rapporterent que Tamerlan étoit campé à Bacaa elazizi.

Apr. J. C.
L'an 1400.
Pharadge.

Il arriva en meme tems cinq Emirs de Tripoli avec une lettre d'Afnadmor, Vice-gouverneur de cette ville. On y rapportoit qu'Ahmed, Emir des Turkomans, avec quelques autres troupes, s'étoit approché d'Alep, dont il s'étoit rendu maître après avoir égorgé trois mille cavaliers Tartares qui y étoient restés; que Tamerlan ayant envoyé quelques troupes du côté de Tripoli, les habitans des villages les avoient surprises dans les montagnes, où ils les avoient asommées à coups de pierres. On annonçoit en même tems qu'une partie de l'armée de Tamerlan avoit dessein de se soumettre au Sulthan; mais ceci étoit un piège que Tamerlan vouloit tendre. Il étoit encore dit dans ces lettres que le Roi de Chypre offroit d'envoyer des vaisseaux au secours des Musulmans. Mais comme l'ennemi approchoit, on ne s'occupa pas de ces lettres, & on ne songea qu'à se défendre. Quelques troupes envoyées à la découverte par Tamerlan, trouverent les Musulmans & les attaquèrent. On se battit pendant une heure. La gauche du Sulthan fut défaite & se sauva vers Houran, mais la droite avec ses lances repoussa les Tartares qui vouloient s'approcher de Damas pour s'en rendre maîtres. Les deux armées resisterent chacune sur le champ de bataille.

Tamerlan qui n'avoit plus affaire à des peuples mal disciplinés, envoya un Officier vers le Sulthan pour lui proposer de faire la paix, à condition qu'on lui renverroit Atilmich, & que de son côté il remettrait les Emirs qu'il avoit pris à Alep. Tous les Emirs assemblés rejeterent ces propositions, & soutinrent qu'il falloit combattre. Tamerlan envoya une seconde fois & ne fut pas plus écouté. Dans le tems que l'on se dispoisoit à combattre (a), plusieurs

L'an 1401.

(a) Le 11 de Dgioumadî elakher,

Apr. J. C.
l'an 1401.
Pharadze.

Emirs Egyptiens, avec une troupe de Mameluks du Sulthan, se retirèrent. Ils étoient mécontents à l'occasion de quelques charges qui leur avoient été refusées. Cette désertion réveilla Tamerlan qui songeoit à décamper. Les Emirs avoient pris la route d'Egypte dans le dessein de mettre sur le trône le Scheikh Iadgin. Tous les autres Emirs furent consternés de cette fuite, & s'en occupèrent plus que de la guerre présente, & ayant décidé entre eux qu'il étoit nécessaire que le Sulthan partit en diligence avec un corps de troupes pour l'Egypte ; ils enlevèrent ce Prince pendant la nuit à l'insçu de l'armée, & s'en allèrent précipitamment, laissant les troupes sans Chef. Ils marchèrent jour & nuit, & se rendirent à Sephed, ils rejoignirent à Ghaza les fuyards qui s'excusèrent, & dirent qu'ils n'avoient pas le dessein qu'on leur attribuoit. Les Emirs se repentirent d'avoir ainsi abandonné Damas (a).

Après leur départ les soldats de l'armée s'en allèrent par bandes pour tâcher de les rejoindre ; la plupart tombèrent entre les mains des Tartares qui les firent mourir. Le reste, avec les habitans de Damas, résolut de se défendre jusqu'à l'extrémité. Tamerlan s'approcha des murailles, les habitans firent une sortie, repoussèrent les Tartares, & leur tuèrent beaucoup de monde. Tamerlan jugeant que ce siège seroit long, envoya deux Tartares qui s'approchèrent des murailles & proposèrent la paix, demandant qu'on envoyât un Emir pour en dresser les conditions. On députa aussi tôt le Cadhi Tekieddin Ibrahim qui se laissa tromper par les caresses & par les promesses de Tamerlan. Ce Prince lui fit entendre que plein de respect pour cette ville où plusieurs Prophetes avoient demeuré, il étoit dans la résolution de décamper, & qu'il exigeoit seulement qu'on lui apportât neuf présens de chaque espece, suivant la coutume des Tartares. Lorsque le Cadhi fit part de ces propositions aux habitans, on fut partagé ; les uns vouloient qu'on les acceptât ; les autres, que l'on continuât de se défendre. Comme on se préparoit à massacrer ces derniers, le parti du Cadhi

(a) Scherfeddin altere tout ce récit pour louer Tamerlan son héros.

prévalut. L'Envoyé de Tamerlan fut introduit dans la ville, & on mit sur tous les habitans une taxe proportionnée à leurs biens, mais dans le tems qu'on se dispoſoit à envoyer ces préſens, le Gouverneur du château menaça de brûler Damas ; on lui répondit qu'il étoit le maître dans ſon château, mais qu'il n'avoit aucune auctorité dans la ville. Les principaux de Damas avec leurs préſens ſe rendirent dans la tente de Tamerlan, enſuite ils rentrèrent dans la ville avec l'ordre qui accordoit une ſûreté à tous les habitans. Lorſqu'on en eut fait la lecture dans la mosquée des Ommiades, on ouvrit la petite porte de la ville, & un Officier de Tamerlan y entra ſous prétexte d'empêcher le déſordre que pourroient faire les Tartares qui paſſeroient. Les habitans furent ſatisfaits de cette précaution, comblèrent d'éloges Tamerlan, & réſolurent de lui faire de nouveaux préſens. Mais lorſqu'ils les eurent envoyés, ce Prince affecta d'être dans la plus grande colere de ce que ces préſens ne montoient qu'à un million de pièces d'or, & il en exigea dix millions. Le Cadhi mit une nouvelle taxe ſur tout le monde, enſuite Schah melik, nommé par Tamerlan Gouverneur de Damas, entra dans cette ville. On faiſoit pendant ce tems-là le ſiège de la citadelle. Les troupes de Tamerlan avoient élevé un château de bois, du haut duquel ils ſe diſpoſoient à attaquer la garniſon ; mais ce château ayant été brûlé par le naphte que les Syriens jettoient, les Tartares en conſtruiſirent un nouveau beaucoup plus grand, avec lequel ils obligèrent la garniſon de capituler.

Après que Tamerlan eût tiré par l'entremiſe du Cadhi toutes les richesses de Damas, les armes & les munitions, il envoya ſes Officiers dans les différens quartiers de la ville, & fit exiger des habitans par les ſuppliques les plus cruels de nouvelles contributions. On prit les femmes & les enfans, on exerça des cruautés inouïes ſur les hommes, on mit le feu à la ville, enſuite Tamerlan ſ'en alla (a). Il y avoit demeuré pendant quatre-vingts jours (b).

(a) Le 3 de Redgeb.

(b) Les Tartares avoient ruiné les villes de Malathie, Ableſſain, Darand,

Zoubtara, Kakhra, Karkar, le château Manfour, Bahafna, le château de Roum, Aintab, Tellbaſcher, Ezaz, Maraatel-

Apr. J. C.
L'an 1401.
Pharadge.

Le Sulthan étoit arrivé au Caire, où après avoir mis une taxe sur tous les biens, il faisoit rassembler une armée pour marcher contre les Tartares. Il reçut une lettre de la part de Tamerlan qui étoit apportée par un Mameluk, & par laquelle le Conquérant Tartare redemandoit Atilmisch. Le Sulthan le fit tirer de la tour du château; & le renvoya en le faisant accompagner par plusieurs Emirs. Cependant l'armée destinée pour la Syrie sortit du Caire, mais Scheikh mahmoudi, Gouverneur de Tripoli, qui avoit été pris par Tamerlan, étant alors arrivé, & ayant informé le Sulthan que les Tartares étoient retournés dans leur pays, l'armée rentra dans le Caire.

Le départ de Tamerlan n'avoit point rétabli la tranquillité dans les États du Sulthan. Les inimitiés qui régnoient entre les Emirs, continuèrent de les agiter (a). Le Sulthan, de concert avec Yafschbak, venoit de signer un ordre pour envoyer une certaine quantité de Mameluks en Syrie. Ceux-ci n'obéirent point, plusieurs Emirs s'y opposèrent ouvertement, & se rassemblèrent auprès de l'Emir Nevrouz qui ne voulut point s'en mêler. Ils allèrent trouver Soudoun, surnommé Maridani, qui tenta d'engager Yafschbak à empêcher l'exécution de l'ordre du Sulthan, mais n'ayant rien obtenu de cet Emir, Soudoun alla chez le Sulthan, auquel il apprit qu'il y avoit déjà mille de ces Mameluks qui étoient assemblés au bas du château pour se révolter. Le Sulthan leur envoya un Officier qu'ils maltraitèrent. Quelques Emirs ayant voulu les apaiser, la sédition ne fit qu'augmenter, & l'on ferma les rues. Tous les Emirs eurent ordre de s'assembler chez le Sulthan. Plusieurs s'y rendirent, d'autres se joignirent aux rebelles qui passèrent la nuit sous les armes, & allèrent à la pointe du jour au Birket el habsch. Yafschbak fit arrêter aussitôt Scheikh ladgin qui étoit un soldat Circassien, que pendant l'expédition de Syrie quelques Emirs avoient voulu mettre sur le trône. Le Sulthan se rendit aux

nooman; ils avoient pillé Seïd, Sephed, Barout, Hemesse, Bira. Les habitants de Ravandan, de Tizin, de Schiat, de Harem, de Sarmin, de Schizour, de Krak de Nouh, de Tripoli, de Jérusa-

lem, de Ghaza, de Baïsan, d'Adgeloun & de Napoulous, avoient abandonné ces villes.

(a) Dans le mois Ramadhan de l'an 803.

Ecuries, & voulut donner à Dgiakam, un des principaux rebelles, le Gouvernement de Sephed; celui-ci l'ayant refusé, on lui envoya quelques Emirs pour l'exhorter à rétablir la paix dans le Caire, mais il n'y voulut point consentir. Yafchbak étoit l'auteur de ces troubles.

Apr. J. C
L'an 1401
Pharadge.

Dgiakam, Nevrouz & Soudoun thaz formerent une espee de corps d'armée, avec lequel ils allerent attaquer Yafchbak. Celui-ci ayant promis dix mille drachmes à tous les Mameluks qui prendroient son parti, il s'en présenta un grand nombre, à la tête desquels il se mit. Mais ayant été battu par Nevrouz, il se réfugia dans sa maison, où il se défendit encore pendant une heure, après quoi il se sauva, & sa maison fut livrée au pillage. Dgiakam arrêta plusieurs Emirs qu'il mit aux fers; Yafchbak fut pris & envoyé à Alexandrie, & Dgiakam lui succéda dans ses places de grand Dewdar & dans tous ses biens.

Une nouvelle sédition suivit de près celle-ci (a). Soudoun, surnommé Khamaraouï, eut quelques différends avec les Emirs Nevrouz, Dgiakam, Soudoun thaz, & autres; ceux-ci abandonnerent le service du Sulthan, voulurent exciter des troubles, & Soudoun khamaraouï rassembla des armes dans sa maison. Cependant tout fut apaisé, & Khamaraouï eut le Gouvernement de Sephed. Bientôt après (b) L'an 1402 Nevrouz, Dgiakam & Soudoun thaz cessèrent d'aller faire leur cour au Sulthan, & se révolterent. Le Sulthan se rendit aux Ecuries où étoit Soudoun thaz, & on se battit depuis le matin jusqu'au soir. Cette sédition fut ensuite apaisée par l'entremise du Khalif Motaouakkel. Cependant Dgiakam qui étoit encore mécontent, se retira pendant la nuit avec un grand nombre d'Emirs au Birket el habsch, où plusieurs autres le suivirent. Le Sulthan se mit à la tête de ses Mameluks, & alla les combattre. Nevrouz & Dgiakam, avec quelques autres, se retirerent vers la Thébaïde, & allerent jusqu'à Meniet el caïd, ensuite ils revinrent à Thamoua, de-là dans la contrée de Mounbaba, proche de Dgizé, vis-à-vis Boulac. Pendant la nuit Nevrouz passa le

(a) Dans le mois Sepher de l'an 804. (b) Dans le mois Ramadhan.

Apr. J. C.
L'an 1402.
Pharadgc.

Nil (a), mais il se laissa surprendre, & Dgiakam demanda la paix ; lorsque ses ennemis l'eurent entre ses mains, ils l'envoyerent prisonnier à Alexandrie.

Les affaires de Syrie n'étoient pas dans un état plus tranquille ; il y avoit des révoltes à Alep. Docmak, nouveau Gouverneur, après avoir rassemblé quelques troupes, marcha avec quelques Turkomans contre Timourtasch, ancien Gouverneur de cette ville, mais il fut battu, & obligé de se sauver à Damas, où il écrivit à tous les Emirs de Syrie pour les engager à venir à son secours ; ensuite il s'avança derechef vers Alep, défit Timourtasch, & l'obligea de se sauver chez les Turkomans.

Les troubles recommencerent en Egypte ; plusieurs Emirs s'étoient assemblés chez l'Atabek Bibars pour se divertir (b). Environ mille Mameluks se présentèrent pour assassiner Soudoun thaz qui se sauva. Ensuite (c) il sortit du Caire avec tout son monde, & se rendit à Syriacus, où il attendit plusieurs de ses partisans qui devoient se joindre à lui. Cet Emir étoit mécontent de ce qu'il n'avoit plus la même autorité, depuis qu'Yaschbak étoit sorti de prison. On essaya de le faire revenir, en lui promettant de le rétablir dans ses charges, mais ne voulant accepter aucune des propositions qu'on lui fit, le Sulthan se mit à la tête de quelques troupes, & marcha contre lui. Soudoun thaz décampa sur le champ. On croyoit qu'il iroit à Peluse, mais il revint par un autre côté vers le Caire, & attaqua le Château de la montagne. Le Sulthan accourut aussi-tôt ; il se donna un combat dans les rues de cette ville. Plusieurs ayant abandonné le parti de Soudoun thaz, cet Emir se retira chez Yaschbak qu'il caressa beaucoup. Ensuite il monta sur un bateau & se réfugia à Damiette, où il rassembla un grand nombre d'Arabes, mais il y fut arrêté peu de tems après, & conduit à Alexandrie.

L'an 1403.

Quelque tems après (d) Cara josph, chef des Turkomans, se réfugia à Damas. Il avoit fait la guerre au Sulthan Ahmed & lui avoit pris Bagdad ; il avoit ensuite battu l'armée

(a) Dans le mois Schoual.

(b) Dans le mois Dzoulcaada.

(c) Dans le mois Sepher de l'an 805.

(d) Dans le mois Sepher de l'an 806.

des Tartares que Tamerlan avoit envoyée contre lui, mais dans une seconde action il avoit été défait ; & s'étant d'abord réfugié à Rohba , les Arabes avoient pillé tous ses bagages.

Apr. J. C.
L'an 1403.
Pharadje.

Une nouvelle sédition replongea l'Egypte dans de plus grands troubles. Yafchbak étoit Régent du Royaume , & avoit toute l'autorité entre ses mains ; ses partisans lui conseilloyent de déposer Inalbai qui étoit grand Ecuyer , à cause du crédit que cet Emir avoit auprès du Sulthan dont il avoit épousé la sœur. Tous résolurent de ne plus se présenter à la Cour (a). Le Sulthan voulut envoyer Inalbai vers ces Emirs pour les exhorter à ne point exciter de nouvelles divisions ; mais une troupe de Mameluks de ce Prince empêchèrent Inalbai d'aller les trouver ; la division augmenta de plus en plus , & le Sulthan commençant à soupçonner Yafchbak , il fit assembler les Cadhis dans la maison de l'Emir Bibars (b) , pour les engager à apaiser les Emirs. Ceux-ci ne furent point écoutés , & les partisans d'Yafchbak se fortifièrent dans le collège du Sulthan Hassan , ce qui prouva au Sulthan qu'ils avoient de mauvais desseins. Chacun prit les armes , & le Sulthan se déclara pour Inalbai qui avoit encore pour lui les Chefs des Emirs, les Commandans de mille & de dix hommes, les Chefs de la Tubalkhané & les Mameluks du Sulthan. Du côté d'Yafchbak étoient six Emirs commandans de mille hommes , avec plusieurs Emirs & Mameluks du Sulthan. Yafchbak fit placer sur le Collège du Sulthan Hassan des machines à jeter le naphte & à lancer des fleches , qu'il dirigea vers les Ecuries du Sulthan ; on se battit continuellement depuis le dimanche matin jusqu'au jeudi au soir , mais pendant la nuit de ce jour Yafchbak qui avoit eu du dessous, monta à cheval avec tous ses partisans, sortit du quartier appelé Roumaila , où il étoit , & se sauva du côté de la Syrie sans que personne l'inquiétât dans sa retraite.

L'An 1404.

Yafchbak se rendit par Cathia & Arisch à Ghaza , dont le Gouverneur se joignit à lui ; de-là il fit informer Scheikh

(a) Dans le mois Sopher de l'an 807. (b) Un samedi 2 de Sopher.

Apr. J. C.
L'an 1404.
Fharadge.

mahmoudi, Gouverneur de Damas, de cette nouvelle; & celui-ci promit de les secourir. En effet cet Emir envoya sur le champ des provisions à Yafchbak qui prit de son côté toutes celles qui étoient dans Ghaza, & se mit en campagne. Les habitans de Krak & de Schoubek lui firent offrir leurs services, de même que tous les Arabes des environs. Il se rendit à Damas (a); où Scheïkh mahmoudi lui fit beaucoup d'accueil.

Après le départ d'Yafchbak le Sulthan avoit ordonné que l'on remit en liberté plusieurs Emirs, & avoit distribué les charges que les rebelles occupoient auparavant. Le parti d'Yafchbak se fortifioit de plus en plus dans la Syrie. Dgiakam qui s'étoit emparé de Tripoli, & qui s'étoit déclaré pour les rebelles, s'empara de Hama, & ensuite d'Alep dont Timourtasch étoit Gouverneur. Scheïkh mahmoudi envoya une armée pour surprendre Sephed; mais ce coup n'ayant pas réussi, il fit préparer un grand nombre de machines à jeter du naphte & des pierres, & marcha (b) avec une armée nombreuse pour faire le siège de cette place, il fit sommer le Gouverneur qui répondit qu'il n'avoit que son épée. Alors la ville fut environnée de toutes parts, & il y eut beaucoup de monde de tué. Pendant ce tems-là Dgiakam se rendit à Damas; il avoit eu le dessein de se faire proclamer Sulthan & de prendre le titre de Malek el adel, c'est-à-dire, *le Roi juste*; mais il avoit différé jusqu'alors, parce qu'il avoit jugé qu'il étoit plus à propos de se joindre à Scheïkh mahmoudi. Lorsqu'il fut arrivé à Damas, de concert avec les Emirs qui y étoient restés, il ne dissimula plus ses sentimens, & prit toutes les marques de la Souveraineté, ce qui déplut beaucoup aux Emirs qui étoient devant Sephed. Il s'en retourna ensuite à Tripoli pour y rassembler de nouvelles troupes.

Yafchbak & Scheïkh mahmoudi ne pouvant se rendre maîtres de Sephed après vingt-deux jours de siège, revinrent à Damas avec leur armée qui avoit été fort maltraitée, & Dgiakam y arriva après eux. Scheïkh mahmoudi commençant à

(a) Le 4 de Redgeba,

(b) Le 17 de Schaban.

murmurer de l'autorité que s'attribuoit cet Emir, on résolut que l'on feroit la priere publique au nom du Khalif dans Damas, & que l'on prendroit la route de l'Egypte. Yashbak & Carajoseph marcherent de nouveau contre Sephed. Le Gouverneur Baktimour qui venoit d'apprendre que ceux de Hama & de Tripoli reconnoissoient l'autorité du Sulthan d'Egypte, s'opposa avec plus de vigueur aux rebelles. Il marcha contre eux & les défit. Les deux Chefs se sauverent à Tibériade, où Scheikh mahmoudi les vint trouver; de-là ils allerent ensemble vers Ghaza, pendant que Dgiakam alla à Ramlah.

Apr. J. C.
L'an 1405.
Pharadze.

Le Sulthan d'Egypte qui étoit alors occupé à rassembler ses troupes pour combattre les rebelles (a), fut obligé d'engager ses diamans & de vendre quelques-uns de ses domaines, pour payer ses soldats. Mais avant qu'ils fussent en état de marcher, on apprit de Peluse par le moyen des pigeons, que les rebelles étoient déjà arrivés à Cathia. Le Sulthan sortit aussi-tôt du Caire, & se rendit avec assez de désordre à Redanié. Les rebelles de leur côté vinrent à Salehia, où ils prirent tout ce qu'ils trouverent. Le Sulthan alla toute nuit à Akarscha, & de-là à Peluse, où il resta deux jours; ensuite il se rendit à Saïdia, où il apprit que les rebelles avoient dessein de le surprendre pendant la nuit. Il marcha à eux, & leur livra un combat; mais ayant été vaincu, il se réfugia vers le Caire, ses soldats furent dispersés, & perdirent leurs bagages. La plupart se sauverent au Caire, où l'on étoit fort inquiet du Sulthan qui n'avoit pas encore paru. Il y arriva sur le soir (b) accablé de fatigues, & on ferma les portes de cette ville. Les rebelles s'approcherent du château, où il y eut un combat. Plusieurs d'entre eux s'étant jettés alors dans le parti du Sulthan, les autres ne songerent plus qu'à reprendre le chemin de la Syrie, laisserent leurs bagages, & se sauverent à la hâte. Par-là la paix fut rétablie dans le Caire. Dgiakam & Scheikh mahmoudi arriverent à Ghaza avec environ cinq cens cavaliers Turkomans. Les Gouverneurs de Sephed & de Tripoli les

(a) Dans le mois Dzoulcaada,

(b) Le 13 de Dzoulhedgé.

Apr. J. C.
L'an 1405.
Pharadge

vinrent attaquer & les défirent. Ils arriverent à Damas dans un mauvais état, Alep se soumit au Sulthan, & Scheikh mahmoudi & Yafschbak firent prier ce Prince qu'il leur pardonât (a), mais on nomma d'autres Gouverneurs pour leur succéder.

Un mois après que cette sédition fût apaisée, les Mameluks Circassiens prièrent le Sulthan (b) de faire arrêter plusieurs Emirs ; ce fut-là le sujet d'une nouvelle révolte. Ce Prince voulut réprimer l'insolence de ces Mameluks ; quelques Emirs lui conseillèrent de les faire mourir. On fit cacher plusieurs Emirs auxquels ces Mameluks en vouloient, & la révolte paroissoit être apaisée. Mais quelque tems après (c) ils s'assemblerent tumultueusement auprès du château, persistant à demander la tête de plusieurs Emirs que l'on fit éclipser. Pendant ce tems-là le Sulthan étant à se divertir dans son palais avec ses propres Mameluks, il s'enybra & voulut se baigner avec eux ; comme ils avoient tous la tête échauffée, ils en vinrent aux invectives, & quelques-uns voulurent se battre. Le Sulthan les en empêcha, mais ayant été informé ensuite qu'ils vouloient le faire mourir, il sortit du château dans le dessein de se cacher dans le Caire. Les Emirs ignorant où il étoit, se rassemblèrent par troupes (d) ; les uns se déclarèrent pour le Sulthan, les autres se révolterent, ils se livrerent plusieurs petits combats. Enfin on résolut de nommer un autre Sulthan, & le choix tomba sur Abdolaziz, frere de Pharadge.

Abdolaziz Le nouveau Sulthan prit le titre de Malek el mansour azzeddin, c'est-à-dire, *le Roi vainqueur & la gloire de la Religion*. Il fut proclamé le lendemain de la retraite de son frere (e). On ignoroit ce qu'étoit devenu Pharadge ; les uns pensoient qu'il s'étoit retiré en Syrie ; d'autres, qu'il avoit été tué ; & quelques-uns, qu'il étoit encore caché dans le Caire. La mere du nouveau Sulthan craignoit toujours que Pharadge ne reparût. Bibars fut fait Atabek des armées,

(a) Dans le mois Mouharram de l'an

(d) Le 25 de Rabi elauoul.

808.

(b) Dans le mois Sepher.

(e) Un lundi 26 de Rabi elauoul de l'an 808.

(c) Dans le mois Rabi elauoul.

& eut toute l'autorité dans l'Empire. Yafchbak, surnommé Schabani, & tous ses partisans en furent alarmés, & furent au désespoir de ce que le Sulthan Pharadge avoit ainsi abandonné le trône. L'Empire étoit dans un état chancelant & menacé de plusieurs révoltes. On envoya un Officier en Syrie pour amener Scheikh mahmoudi qui venoit de battre Nevrouz. Celui-ci qui avoit été pourvu du Gouvernement de Damas, avoit été obligé de se sauver à Tripoli, & de-là à Hama. Scheikh mahmoudi & Dgiakam étoient venus camper à Hemeffe, de-là ils avoient marché vers Tripoli, dont le Gouverneur Baktimour dgioulc s'étoit sauvé pour se rendre à Hama. Allan dgioulc, Gouverneur d'Alep, qui avoit appris toutes ces divisions, s'étoit mis en campagne, & s'étoit joint à Nevrouz pour marcher contre Dgiakam & Scheikh mahmoudi.

Ces mouvemens dans la Syrie affectèrent différemment les Emirs d'Egypte. Bibars en étoit fâché, Yafchbak s'en réjouissoit intérieurement, d'autant plus que le Sulthan étoit malade. Le parti de celui-ci s'affoiblissoit de plus en plus, & cet Emir commençoit à craindre, lorsqu'un de ses plus zélés partisans vint lui annoncer secrètement que Pharadge étoit chez lui depuis qu'il avoit quitté le château. Alors Yafchbak ne songea plus qu'à rétablir ce Prince sur le trône, & pendant la maladie d'Abdolaziz il se donna de grands mouvemens. On sçut alors que Pharadge étoit dans le Caire. Les Mameluks commencèrent à parler publiquement du retour de ce Prince. Bibars le fit chercher pour le tuer, se fortifia dans le château, & promit de grandes récompenses aux Mameluks pour les engager à rester attachés à Abdolaziz. Enfin Pharadge sortit pendant la nuit de la maison du Cadhi Saadeddin avec un grand cortège, se mit à la tête des troupes & manda les Emirs & les Mameluks qui se rendirent en foule auprès de lui avec leurs armes. Il s'approcha ensuite du château, où il trouva de la résistance, & il se donna un combat ; mais l'Emir Soumai en le voyant paroître, lui ouvrit la porte dont il avoit la garde, & le château fut pris (a), pendant que Bibars se battoit à une autre porte.

(a) Le 15 de Dgioumadi elakher,
Tome IV,

Apr. J. C.
L'an 1405.
Abdolaziz

Pharadge le vint attaquer par derriere, & l'obligea de prendre la fuite. Cet Emir fut pris & envoyé à Alexandrie, Abdolaziz qui n'avoit régné que deux mois & dix jours, fut renfermé dans le palais avec sa mere. Pharadge le fit ensuite conduire à Alexandrie avec son autre frere Ibrahim, après avoir ordonné secrettement qu'on les empoisonnât.

Pharadge.

Pharadge de nouveau proclamé Sulthan, donna à Yafschbak la charge d'Atabek des armées, & récompensa tous les autres Emirs. Scheikh mahmoudi fut confirmé dans le Gouvernement de Damas; Dgiakam, dans celui d'Alep; & Timourtasch qui avoit ce dernier Gouvernement, passa chez les Turkomans. D'un autre côté, Docmak qui voulut se saisir d'Alep, fut battu par Dgiakam qui le fit mourir. Le Khalif Motaouakkel étant mort dans le même tems, son fils Mostaïn fut mis à sa place. Il y eut beaucoup de changemens dans la Syrie, tous les Gouverneurs s'arrachioient leurs Gouvernemens, & Dgiakam étoit à la tête d'une armée (a) pour apaiser tous ces troubles qui obligerent le Sulthan de passer en Syrie.

L'an 1406.

Ce Prince fit d'abord partir plusieurs Emirs avec quelques troupes, les suivit peu de tems après (b) avec le reste de son armée, & décampa de Redanié un vendredi, ce qui fut désapprouvé par tous les Imams. Il se rendit à Damas (c), & de-là à Alep. Dgiakam quitta aussi-tôt cette ville, & passa l'Euphrate avec Nevrouz, Timour bogha & d'autres Emirs que l'on poursuivit inutilement. Le Sulthan établit Dgiarkis dans Alep, & retourna à Damas. Mais il ne fut pas plutôt de retour dans cette ville, que plusieurs Mameluks & quelques habitans d'Alep se révolterent, & Nevrouz profita de cette occasion pour rentrer dans cette ville & en chasser le Gouverneur. Il fut suivi par Dgiakam, & il marcha ensuite vers Hama. Le Sulthan renvoya en Egypte tous ceux de sa cavalerie dont les chevaux étoient en mauvais état, & s'y rendit lui-même bientôt après, laissant les Emirs de Syrie assez indisposés contre lui. Nevrouz, auquel plusieurs Emirs s'étoient réunis, envoya une armée

*(a) Dans le mois Mouharram de l'an 1409.

(b) Le 8 de Rabi elauval.

(c) Un lundi 7 de Rabi elakher.

du côté de Ramla. Ghaza fut prise, Cathia ravagée, & Dgiakam se fit proclamer Sulthan dans Alep, où il prit le titre d'Adel ; on fit en son nom la priere publique dans tous les pays qui sont depuis l'Euphrate jusqu'à Ghaza, excepté dans Sephed dont Scheïkh mahmoudi s'étoit emparé. Il fit ensuite solliciter les Arabes & les payfans de l'Egypte de ne plus payer de tribut au Sulthan, s'empara de Damas, & nomma des Officiers tant pour la Syrie que pour l'Egypte.

Apr. J. C.
L'an 1406.
Pharadg.

Après avoir tout pacifié dans ses Etats, Dgiakam sortit d'Alep avec son armée pour aller faire la guerre à l'Emir Othman, fils de Tour aly, surnommé Cara ilough, Roi d'Emed & des pays appellés Diarbekr, & assiégea Bira dont il s'empara. Cara ilough lui ayant fait proposer la paix, & lui ayant offert de se rendre à Alep avec des présens considérables, & de le faire reconnoître dans le Diarbekr, ce nouveau Sulthan rejetta ces propositions, & s'approcha de Maredin où régnoit Madgedoddin issa, de la famille des Ortokides. Ce Prince se joignit à lui avec ses troupes, & l'engagea de marcher vers Emed. Cara ilough vint à sa rencontre ; il se donna un combat dans lequel Dgiakam tua de sa propre main Ibrahim, fils de Cara ilough ; il chargea ensuite celui-ci qui se sauva dans Emed, où il se fortifia ; mais Cara ilough ayant fait inonder tous les jardins qui étoient aux environs de cette ville, Dgiakam qui s'étoit engagé de maniere qu'il lui étoit difficile d'avancer ou de reculer, fut tué par les Turkomans qui avec des frondes lui lancerent des pierres (a), & qui ensuite vinrent attaquer sa troupe qu'ils mirent en fuite. Cara ilough le fit chercher parmi les morts, & lui coupa la tête qu'il envoya en Egypte.

Pendant que Dgiakam avoit été occupé de cette expédition, Scheïkh mahmoudi qui s'étoit retiré à Sephed, alla attaquer à Ghaza tous les Emirs du parti des rebelles, & après les avoir battus, il s'en retourna à Sephed. Le Sulthan se rendit à Redanié dans le dessein de passer en Syrie (b),

(a) Dans le mois Dzoulcaada de l'an 809.

(b) Un lundi 28 de Mouharram de l'an 810.

Apr. J. C.
L'an 1407.
Pharadze.

où sa présence étoit nécessaire. Nevrouz (a) étoit parti de Damas pour aller attaquer Scheikh mahmoudi qui avoit besoin de secours dans Sephed ; mais après quelques jours de siège le rebelle s'en retourna à Damas, d'où il fit demander la paix à Scheikh mahmoudi, offrant de le rétablir dans le Gouvernement de Damas. Celui-ci qui sçavoit que le Sulthan venoit en Syrie, ne voulut point écouter ces propositions, & s'approcha de Damas avec sa petite armée. Une partie des Emirs de Nevrouz passèrent de son côté. L'armée du Sulthan étant déjà à Ghaza, Nevrouz prit le parti de se retirer, & les troupes de Scheikh mahmoudi entrèrent dans Damas, où le Sulthan ne tarda pas d'arriver (b).

Ce Prince n'apporta pas la paix dont la Syrie avoit besoin. Il ne fut pas plutôt entré dans Damas, qu'il fit renfermer (c) dans le château Scheikh mahmoudi & l'Emir Yafschbak surnommé Schabani. Mais ils échappèrent dans la suite, & quoiqu'on les poursuivit, on ne put les rejoindre. Ils se retirèrent vers Hemesse, où ils se mirent à la tête de mille cavaliers, avec lesquels ils firent contribuer les habitans des environs. Le Sulthan ordonna aussitôt à l'Emir Nevrouz (d) qui étoit à Alep, de marcher contre ces rebelles, & donna à cet Emir le Gouvernement de Damas. Il reprit ensuite la route de l'Egypte (e), conduisant avec lui un grand nombre d'Emirs prisonniers. Scheikh mahmoudi n'eut pas plutôt appris qu'il étoit sorti de Damas, qu'il vint s'emparer de cette ville. Baktimour qui y commandoit en l'absence de Nevrouz, se sauva à Baalbek ; Yafschbak & Dgiarkis furent défaits auprès de cette ville par Nevrouz, & ils périrent dans le combat. Lorsque Scheikh mahmoudi eut appris cette nouvelle, il abandonna Damas, & Nevrouz en reprit possession. Le Sulthan fut informé de ces événemens importans à Arifsch.

Ensuite l'Emir Nevrouz fit la paix avec Scheikh mahmoudi qui fut revêtu du Gouvernement de Tripoli. D'abord le Sulthan ne fut pas content de ces dispositions qui avoient

(a) Surnommé El hafedhi.

(b) Dans le mois Sepher.

(c) Le 25 de Sepher,

(d) Surnommé El hafedhi.

(e) Le 7 de Rabi elakher.

été faites sans son ordre ; mais Scheikh mahmoudi lui ayant écrit plusieurs fois pour obtenir son pardon , ce Prince le rétablit dans ses charges & lui donna le Gouvernement de Damas. Scheikh mahmoudi refusa de recevoir les patentes, parce qu'on exigeoit de lui qu'il se déclarât contre Nevrouz qui lui avoit fait du bien. Il persista dans le respect qu'il devoit à cet Emir qui se prépara à se défendre contre Baktimour (a), & qui alla vers Ramla dans le dessein de protéger Ghaza, où il avoit établi l'Emir Soudoun. Le Sulthan en-
 voya une armée vers Ghaza pour en chasser cet Emir ; mais Baktimour s'étoit déjà rendu maître de cette place, & Soudoun s'étoit sauvé vers Nevrouz. L'un & l'autre revinrent à Ghaza ; Baktimour se retira à Sephed, & Ghaza fut reprise. L'armée d'Egypte qui apprit cette nouvelle à Arisch retourna en Egypte.

Apr. J. C.
 L'an 1407.
 Pharadge.

L'an 1408.

Le Sulthan étoit dans de grandes appréhensions sur les entreprises de ces rebelles, lorsqu'il fut informé que la division étoit parmi eux, & que Scheikh mahmoudi étoit campé à Cariataïn. Nevrouz après avoir été battu, s'étoit sauvé vers Alep, & Baktimour avoit profité de cette circonstance pour entrer dans Damas dont il avoit pris possession au nom du Sulthan. Scheikh mahmoudi qui en fut déclaré Gouverneur, marcha avec Baktimour & toutes les troupes de Damas contre Nevrouz qui ne trouvant pas chez le Gouverneur d'Alep l'asyle qu'il espéroit, passa à Malathie auprès de Baz le Turkoman qui en étoit le maître. Scheikh mahmoudi le fit poursuivre, & il fut arrêté par les Turkomans. Cependant il se sauva d'entre leurs mains, & se retira au château de Roum, où il fut joint par un grand nombre de ses partisans qui abandonnerent Damas.

On avoit fait entendre pendant ce tems-là au Sulthan que Scheikh mahmoudi s'étoit révolté. Celui-ci qui en fut informé, fit assembler les Cadhis & tous les principaux de Damas, en présence desquels il fit dresser un acte qui constatoit son obéissance & sa soumission. Il l'envoya au Sulthan avec des lettres, dans lesquelles il s'efforçoit de faire

(a) Dans le mois Mouharram de l'an 811.

Apr. J. C.
L'an 1408.
Pharadge.

revenir ce Prince à son égard, & s'excusoit de n'avoir pu encore envoyer les Emirs du parti de Nevrouz. Le Sulthan ne voulut point écouter ses raisons, & lui fit sçavoir que si de-là à vingt-six jours ces Emirs n'étoient pas arrivés en Egypte, il partiroit pour la Syrie. Scheikh mahmoudi se prépara à les envoyer, mais ayant appris que le Sulthan étoit déjà en marche, il se tourna du côté de Nevrouz avec lequel il fit la paix. Alors Timourtasch, Gouverneur d'Alep, rassembla à la hâte les Turkomans & les Arabes, & fut joint par Baktimour, Gouverneur de Tripoli, & par celui d'Antioche. Il envoya un corps de troupes sous la conduite de Tagri bardi son neveu, dans la prairie de Dabec, & le suivit avec le reste, pour aller contre Nevrouz qui étoit à Aïntab. Nevrouz après avoir perdu beaucoup de monde, se sauva vers Marasch. Timourtasch prit Aïntab, & s'en revint à Alep.

L'an 1409. Le Sulthan en apprenant toutes ces nouvelles, sentit combien sa présence étoit nécessaire en Syrie, & ayant résolu de partir promptement, son avant-garde se rendit à Redanié (a). Scheikh mahmoudi remit aussi-tôt en liberté les Emirs qu'il devoit envoyer prisonniers au Sulthan; les troupes de Ramla se replierent vers Damas, d'où Scheikh mahmoudi se préparoit à sortir. Lorsque le Sulthan fut arrivé à Ladgioun (b). Il s'éleva parmi ses Mameluks des disputes qui éclatèrent à Baïsan, & un grand nombre l'abandonnerent en cet endroit pour passer du côté de Scheikh mahmoudi. Il ne laissa pas de continuer sa marche, & lorsqu'il fut devant Damas, il apprit que Scheikh mahmoudi s'étoit retiré à Bosfra.

Après avoir pris possession de Damas, les coureurs de son armée marcherent contre le rebelle, & défirent quelques-uns de son parti. Le Sulthan les suivit avec son armée prenant la route de Bosfra. Il s'arrêta à un village appelé Dgiarak, de-là il alla coucher à Krak el bitinia, dans la contrée d'Houran, où il passa la nuit, & le lendemain il arriva devant Bosfra. Scheikh mahmoudi s'étoit retiré à Sarkhad, & les Emirs qu'il avoit laissés dans Bosfra pour s'opposer au Sulthan,

(a) Un mercredi 7 de Mouharram de l'an 812.

(b) Un samedi 1 de Sepher,

en décamperent aussi-tôt. Le Sulthan persuadé qu'il lui seroit aisé de défaire cette petite troupe, prit la route de Sarkhad, où il y eut une escarmouche, pendant laquelle une partie de son armée se déclara en faveur de Scheikh mahmoudi. Les défections augmentoient chaque jour, mais le Sulthan paroissoit n'y faire aucune attention, & disoit publiquement que quand il ne lui resteroit que dix Mameluks, il ne cesseroit de marcher contre le rebelle. Les deux armées se rencontrèrent & en vinrent aux mains. Le Sulthan gagna toujours du terrain, & repoussa le rebelle jusques dans la ville. Il y entra lui-même, & s'empara de la mosquée de Sarkhad, d'où il lançoit du naphte & des fleches du Khatai ou de la Chine sur Scheikh mahmoudi; il le chargea ensuite en personne, & l'obligea de se retirer avec vingt cavaliers dans le château qui fut aussi-tôt investi. Quelques Emirs du parti de Scheikh mahmoudi voulurent se retirer à Damas, mais ils en furent chassés par le peuple; une partie se réfugia à Krak, & l'autre à Hama.

Le Sulthan avoit montré dans toute cette guerre une intrépidité sans exemple. Il avoit été menacé d'être assassiné par plusieurs de ses Emirs; ses Officiers particuliers, pour lui conserver la vie, lui avoient conseillé de retourner en Egypte, mais il avoit rejeté cet avis, & il étoit parti de Ghaza, où ce complot avoit été formé, & n'avoit pas cessé de poursuivre le rebelle. Celui-ci étoit si effrayé de l'intrépidité de ce Prince, qu'un de ses gens lui dit: Puisque vous connoissiez son courage, il ne vous convenoit pas de vous révolter, ni d'aspirer à l'Empire. Scheikh mahmoudi lui répondit: Je ne prétends pas au trône, & je n'ai entrepris cette guerre que pour éviter les dangers dont j'étois menacé. Le Sulthan fit le siège du château, & apprit pendant ce tems-là que les Turkomans avoient défait entièrement Nevrouz. Il fit venir de Sobaiba, de Sephed & de Damas les machines à lancer du naphte & les pierriers, qu'on éleva contre le château. On lançoit avec ces machines des pierres de soixante livres, poids de Damas. Enfin il en arriva une de cette ville, portée sur deux cens chameaux, & qui

Apr. J. G.
L'an 1409.
Pharadze.

Apr. J. C.
L'an 1409.
Pharadze.

pouvoit jeter des pierres du poids de quatre-vingts-dix livres Damasquines.

Scheikh mahmoudi découragé par tant de machines qu'on élevoit contre lui , fit jeter différens papiers attachés aux fleches , dans lesquels il prioit qu'on épargnât le sang des Musulmans , & demandoit quartier au Sulthan. Ce Prince se laissa fléchir , & Scheikh mahmoudi vint se remettre entre les mains de quelques-uns de ses Officiers (a). On prit possession du château de Sarkhad , & le Sulthan retourna à Damas. Scheikh mahmoudi fut revêtu du Gouvernement de Tripoli , & le Sulthan reprit la route du Caire. Baktimour avoit été laissé dans Damas avec ordre de ne point permettre que Scheikh mahmoudi y entrât. Celui-ci qui avoit quelque envie de s'en approcher , vint à Schouchoub ; alors Baktimour envoya contre lui quelques troupes qui furent défaites , lui-même fut ensuite vaincu. Par-là Scheikh mahmoudi rentra dans Damas ; il vouloit seulement camper dans le Meidan qui est hors de la ville , pour terminer quelques affaires ; mais l'autre s'étoit obstiné à le lui refuser , Baktimour se sauva à Sephed.

Le Sulthan apprit cette nouvelle , en arrivant au Caire , par Baktimour lui-même qui s'y rendit. L'Emir Nevrouz qui s'étoit soumis , avoit obtenu pendant ce tems-là le Gouvernement de Damas. Scheikh mahmoudi informé qu'il alloit venir en prendre possession , écrivit une lettre au Sulthan qui fit jeter dans une prison ceux qui en étoient les porteurs ; alors l'Emir reprit les armes , & se rendit à Hama pour y assiéger Nevrouz. Il y eut encore quelques autres révolutions en Syrie qui ne servirent qu'à augmenter les partisans de Scheikh mahmoudi qui faisoit le siège de Hama. Timourtasch sortit d'Alep pour venir au secours de Nevrouz. Scheikh mahmoudi lui livra un combat , & le défit (b). De-là il se transporta à Hemesse , d'où il écrivit au Sulthan une lettre , dans laquelle il protestoit qu'il lui étoit toujours soumis , & rejettoit la faute de tout ce qui

L'an 1410.

(a) Un samedi 12 de Rabi elaoual de l'an 812.

(b) Dans le mois Dzoulhedgé.

venoit

venoit de se passer sur Baktimour. Il faisoit entendre encore que Nevrouz, depuis le regne de Barkok, n'étoit occupé que des moyens de se faire proclamer Sulthan. Comme on n'eut aucun égard à ses lettres, il alla faire le siège de Hama qui fut long, & dans lequel il périt beaucoup de monde. Enfin Nevrouz & Scheikh mahmoudi firent la paix.

Apr. J. C.
L'an 1410.
Phradge.

Pendant ce tems-là le Sulthan se préparoit à passer en Syrie (a). Baktimour qui venoit d'épouser une fille de ce Prince âgée de sept ans, partit avec l'avant-garde, & se rendit à Redanié (b), & le Sulthan le suivit peu de tems après. C'étoit pour la sixieme fois qu'il étoit obligé de se transporter dans ce pays à la tête de ses troupes. Il entra dans Damas (c), d'où Scheikh mahmoudi s'étoit sauvé à la hâte. Il prit ensuite la route d'Alep avec son armée; & écrivit à Nevrouz & à Scheikh mahmoudi pour leur apprendre que son dessein étoit de rétablir la paix en Syrie, il y resteroit plusieurs années si cela étoit nécessaire. Scheikh mahmoudi lui répondit en protestant qu'il lui étoit toujours soumis, mais qu'il n'osoit venir le trouver, parce qu'il appréhendoit qu'on ne l'arrêtât. Le Sulthan alla jusqu'à Ablestaïn, & de-là revint à Alep, où ayant appris que les rebelles étoient sortis d'Aïntab & prenoient la route de Damas, il décampa aussi-tôt (d), & se rendit en diligence dans cette dernière ville. Plusieurs Emirs du parti des rebelles vinrent se soumettre à lui, les autres qui avoient été battus à Ablestaïn, s'étoient sauvés à Ainrab, où ils s'étoient dispersés. Scheikh mahmoudi & Nevrouz s'étoient retirés à Palmyre, d'où plusieurs d'entre eux passerent à Sarkhad, ensuite à Jérusalem & à Ghaza. Le Sulthan ayant envoyé contre eux une armée, ils pillèrent Ghaza, prirent la route de l'Egypte en chemin, & ruinèrent Cathia. Enfin ils entrèrent dans le Caire (e), où ils trouverent que l'on avoit fortifié le château, les Ecuries & les collèges des Sulthans Haffan & Aschraf. Ils allerent du côté de la Matharée à Boulac hors du Caire; ensuite ils camperent au pied du château, d'où l'on fit jouer sur eux

(a) Au premier de Moubarram de l'an

813.

(b) Le 23 de Sepher.

Tom. IV.

(c) Le 28 de Rabi elauoul.

(d) Le 23 de Redgeb.

(e) Un dimanche 2 de Ramadhan.

Apr. J. C.
L'an 1410
Pharadge.

toutes les machines. Inal qui tenta une sortie fut battu, & Scheikh mahmoudi nomma un Gouverneur pour rétablir la tranquillité dans cette ville. Il se fit par-là un grand nombre de partisans, & s'empara ensuite des deux collèges, d'où il battit avec ses machines le château. Il força en même tems plusieurs portes de la ville qu'il pillà, ensuite il somma les Emirs de rendre le château, mais ceux-ci le refusèrent. Ces rebelles vouloient avoir le fils du Sulthan aussi nommé Pharadge. Comme le siège étoit poussé avec vigueur, on parut consentir à leur livrer le jeune Prince, dans l'espérance de gagner du tems, parce que l'on sçavoit que l'armée du Sulthan s'approchoit. En effet elle parut peu de tems après, les rebelles décamperent aussi-tôt, & prirent honteusement la fuite.

Baktimour entra dans le Caire, & fit faire main-basse sur tous ceux qui étoient du parti des rebelles. Scheikh mahmoudi se sauva d'abord à Ithphih, & de-là à Suez, où il pillà les magasins des Marchands; mais ayant été repoussé à Schoubek par les habitans, il alla à Krak dont il s'empara. Il pensa y être assassiné par les habitans qui vinrent le surprendre au bain; quelques-uns des chefs périrent dans le combat, mais Scheikh mahmoudi échappa & se renferma dans le château. Le Sulthan sortit de Damas, où il étoit resté pendant tous ces troubles, & vint camper devant Krak avec son armée (a). Lorsque les rebelles se virent assiégés de toutes parts, ils eurent recours à la clémence de ce Prince qui, à la sollicitation de ses propres Emirs, se laissa enfin fléchir. On convint que Scheikh mahmoudi auroit le Gouvernement d'Alep, & Nevrouz, celui de Tripoli. Krak fut rendue, & le Sulthan s'en alla à Jérusalem, d'où il passa au Caire, & toute cette sédition fut apaisée (b).

Quelque tems après cependant on manda de Syrie au Sulthan que ces deux Emirs avoient encore de nouveaux desseins; que Scheikh mahmoudi avoit envoyé un corps de troupes pour faire le siège de Bira & du château de Roum, & que Nevrouz assiégeoit le château des Kurdes. Ce Prince

(a) Le 24 de Dzoulcaada.

(b) Le 12 de Mouharram de l'an 814.

les somma d'observer le traité qu'ils avoient fait avec lui. mais le bruit se répandant de plus en plus qu'ils vouloient se révolter & s'emparer de Hama, le Sulthan se vit forcé de songer à repasser encore dans la Syrie.

Apr. J. G.
L'an 1411.
Pharadge.

D'un autre côté, l'Egypte n'étoit pas plus tranquille. Le Sulthan qui étoit sorti du Caire pour aller à la chasse (a), ne fut pas plutôt arrivé à Siriacous, où il vouloit passer la nuit, qu'il fut informé que plusieurs Mameluks avoient conspiré contre lui. Il revint en diligence au Caire, d'où il fit partir des troupes qui battirent les rebelles & tuerent les principaux d'entre eux. On fit mourir dans cette occasion un grand nombre d'Emirs & de Mameluks qui furent arrêtés. Ensuite ce Prince (b) alla avec ses troupes à Alexandrie, & après en avoir enlevé beaucoup de richesses, il retourna au Caire, d'où il partit pour la Syrie (c) avec un appareil magnifique, accompagné du Khelif Mostain. Lorsqu'il fut arrivé à Ghaza, son avant-garde l'ayant abandonné pour aller se jeter du côté des rebelles, il se hâta de se rendre à Damas (d), où quelques Emirs lui dirent que pour pacifier son Royaume il étoit nécessaire qu'il reprit le chemin du Caire, parce que ceux qui l'aimoient l'accompagneroient, & que les autres prendroient le parti de se cacher; qu'alors on publieroit une amnistie qui le dispenseroit de faire mourir un grand nombre de Mameluks qui s'attacheroient plus volontiers à lui. Mais il ne voulut point suivre cet avis, parce qu'il étoit persuadé que les Mameluks vouloient le faire périr. Il sortit de Damas dans le dessein d'aller combattre les rebelles; ayant appris à Hemeffe qu'ils s'étoient retirés à Baalbek, il se rendit à Ladgioun, où il fut encore abandonné par une grande partie de son armée. Lorsqu'il eut joint les rebelles qui fuyoient toujours devant lui, il leur livra un combat; mais il fut défait, & il se retira fort en désordre à Damas.

L'an 1412.

Après cet avantage chacun des Emirs rebelles prétendit être chef. Le Sulthan étoit alors à Damas où il se préparoit

(a) Dans le mois Redgeb.

(b) Dans le mois Schoual.

(c) Dans le mois Dzoulhedgé.

(d) Dans le mois Mouharram de l'an 815.

Apr. J. C.
l'an 1411.
Pharadge.

à soutenir un siège. Pour mettre le peuple de son côté, il abolit tous les impôts. Les rebelles investirent la place, & interceptèrent le fleuve qui y passoit. Pendant qu'ils pousoient le siège avec vigueur, le Khalif Mostain qui avoit été fait prisonnier, déposa le Sulthan (a), & les rebelles convinrent de le mettre lui-même sur le trône, quoiqu'il le refusât constamment, cependant il fut contraint d'accepter le titre de Sulthan. Alors les peuples commencèrent à abandonner le parti de Pharadge, qui fut tué ensuite dans le château de Damas (b) par des assassins, & son corps resta nud à la vue de tout le monde & exposé à toutes sortes d'insultes. Pendant la nuit quelques habitans de Damas l'enlevèrent & le mirent dans un tombeau. Ce Prince étoit âgé de 24 ans, 8 mois & quelques jours. Pendant son règne ses Etats furent ravagés & exposés à toutes sortes de calamités, dont on le regarde comme l'auteur.

Mostain.

Mostain qui avoit été fait Khalif après la mort de son pere Motaouakkel, succéda au Sulthan Pharadge par le choix que les rebelles firent de lui, & de l'aveu des Emirs d'Egypte qui le reconnurent également. Aussi-tôt que les cérémonies de son installation eurent été achevées, Scheikh mahmoudi & Nevrouz firent redoubler les assauts; les portes furent forcées & la ville livrée au pillage; Pharadge fut obligé de capituler pour le château, & de se remettre entre les mains de ses ennemis qui le firent ensuite mourir. Après que tout eut été pacifié, on convint que Scheikh mahmoudi & Nevrouz iroient avec le Sulthan Mostain en Egypte; mais on s'attendoit à chaque instant de voir éclater la division entre ces deux Emirs. En effet le premier ne fut pas long-tems sans proposer qu'on le laissât en Syrie, où il commanderoit sur tous les pays qui sont depuis l'Arîsch jusqu'à l'Euphrate, & que Nevrouz allât avec le Sulthan en Egypte; celui-ci offrit à Scheikh mahmoudi tout le contraire. Le Khalif confirma Nevrouz dans le Gouvernement de Damas, & lui donna le commandement sur tous les autres Gouverneurs de la Syrie, par-là cet Emir étoit en quelque

(a) Le 25 de Mouharram.

(b) Le 16 de Sepher.

façon Sulthan dans ce pays. Mostaïn fit publier dans toute la Syrie un édit qui ordonnoit qu'on obéît à Nevrouz ; il écrivit ensuite en Egypte, afin qu'on remit en liberté les Emirs qui étoient prisonniers à Alexandrie, & il partit pour le Caire, où il arriva peu de tems après (a), & il alla loger au château.

Apr. J. C.
L'an 1412.
Mostaïn.

Scheikh mahmoudi qui avoit cru jusqu'alors que Mostaïn logeroit dans son palais des Khalifs, voyant par-là que ce Prince prétendrait jouir de toute l'autorité dont les Sulthans étoient revêtus, s'occupa à lui tendre des pièges pour le rendre désagréable au peuple & aux Emirs. Il ne lui laissa bientôt que le titre de Sulthan, & le fit repentir de s'être engagé dans cette affaire. Scheikh mahmoudi qui dispoſoit de toutes les places, fit assembler secrètement tous les Emirs, & leur fit prêter serment de fidélité en sa faveur ; il monta ensuite au château, & se fit proclamer Sulthan (b). Mostaïn n'avoit régné que sept mois.

Scheikh mahmoudi après avoir pris, en montant sur le trône, les titres d'Abounafr, *le pere de la Victoire*, & de Seïfeddin, *l'épée de la Religion*, fit sçavoir cette nouvelle dans toutes les provinces. Nevrouz ne voulut ni la croire, ni recevoir ses ordres, ce qu'il avoit prévu étoit arrivé. L'Officier qu'il envoya même au Caire, avoit ordre de ne point se prosterner devant le nouveau Sulthan, mais il fut forcé d'obéir lorsqu'il fut dans cette ville. Le Sulthan envoya un Emir en Syrie, pour engager Nevrouz à se soumettre, mais celui-ci qui avoit déjà fait assembler tous les Gouverneurs de Syrie, auxquels il avoit fait des présens considérables, retint l'Emir qu'on lui avoit envoyé, & prit les armes. Le Sulthan de son côté nomma un nouveau Gouverneur de Damas qui partit sur le champ (c), & ce Prince se prépara lui-même à passer en Syrie, mais étant retenu par une maladie qui lui survint, Caracamasch qui venoit d'être pourvu du Gouvernement de Damas, marcha vers Sephed, où il devoit rassembler des troupes pour prendre Damas, pendant que Nevrouz étoit à Alep. Mais ayant appris le retour de cet Emir,

Scheikh
mahmoudi

L'an 1413.

(a) Le 3 de Rabi elakher.
(b) Le 1^{er} de Schaban.

(c) Le 20 de Mouharram de l'an 816.

Apr. J. C.
L'an 1413.
Scheykh
mahmoudi

il s'arrêta à Ramla, d'où il fut obligé de repasser en Egypte, parce que Nevrouz s'avançoit contre lui.

Pendant ce tems-là le Sulthan (a) pensa être assassiné au Caire par l'Emir Thougan qui devoit rassembler dans la nuit un parti considérable & aller attaquer ce Prince ; mais les conjurés n'ayant osé exécuter ce dessein, Thougan qui se trouva seul, fut obligé de se cacher, & fut pris quelque tems après & envoyé à Alexandrie. Les rebelles qui faisoient de nouveaux progrès dans la Syrie, avoient tenté de prendre Sarmin & Tellbascher, d'où ils avoient été repoussés, & Timourtasch qui avoit voulu leur reprendre Alep, fut battu. Le Sulthan après ne s'être occupé en Egypte qu'à faire jeter dans les prisons plusieurs Emirs dont il se défioit, ou à les changer de Gouvernement, alla enfin camper à Redanié avec son armée, dans le dessein de passer en Syrie (b) ; & peu de tems après il arriva dans les environs de Damas. Nevrouz qui pouvoit l'inquiéter beaucoup dans sa marche, fit la faute de ne point aller au-devant de lui, & de se renfermer dans Damas qu'il fit fortifier. Il est vrai que le Sulthan, pour l'engager à rester dans cette ville, lui avoit fait écrire par plusieurs Emirs qui promettoient de se joindre à lui lorsqu'ils seroient arrivés à Damas. Dans cette espérance il refusa les propositions de paix que le Sulthan lui fit faire, & s'obstina à demander le combat. Il fut défait, & obligé de rentrer en désordre dans le château, où il fut aussi-tôt assiégé. On ne cessa jour & nuit de pousser le siège avec la plus grande vigueur. Nevrouz envoya des députés pour capituler après avoir soutenu le siège pendant vingt-cinq jours. On convint des articles, & cet Emir se rendit auprès du Sulthan (c). Mais comme ce Prince avoit usé de supercherie dans le serment qu'il avoit prêté, il le fit aussitôt arrêter, & on le conduisit en prison où on le fit mourir. Après que le Sulthan eût rétabli l'ordre dans Damas, il alla à Alep & de-là à Ablestaïn ; il mit un Gouverneur dans Malathie, revint à Damas (d), passa à Jérusalem, & reprit

(a) Dans le mois Dgioumadi elaoval.

(b) Dans le mois Moubarram de l'an

817.

(c) Le 21 de Rabi elakher.

(d) Le 3 de Redgeb.

la route du Caire, où il reçut la fâcheuse nouvelle qu'il y avoit eu une révolte à la Mécque. Dgiakmak, chef de la caravanne qui va régulièrement en pèlerinage à la Mecque, avoit eu une dispute avec les Schérifs de cette ville à l'occasion d'un de leurs domestiques qui étoit entré avec des armes dans le temple. Cet Emir l'ayant fait mettre en prison, les Schérifs avoient fait beaucoup de bruit, avoient excité une rébellion, & étoient entrés en armes dans le temple. Le Chef de la caravanne avoit fait de même, & ce temple ayant été profané, on en étoit venu aux mains, & Dgiakmak avoit été chassé. Il apprit encore que Carajoseph, maître de l'Eraque, avoit fait la paix avec Schahrokh, fils de Tamerlan, & que ces deux Princes avoient contracté une alliance entre eux. Cette nouvelle l'inquiéta, parce que Carajoseph qui n'avoit plus rien à craindre des Tartares, pouvoit envahir la Syrie. D'un autre côté, les Ottomans venoient de battre Mohammed beg, Prince de la Caramanie.

On paroissoit encore menacé en Syrie d'une nouvelle révolte. Thourbai, Gouverneur de Ghaza, prit les armes, & alla se joindre à Canbai, Gouverneur de Damas. Cet exemple fut suivi par ceux de Hama, d'Alep, du château de Roum & de Tripoli, & par plusieurs autres. Le Sulthan envoya quelques Emirs pour pacifier ce pays (a), & se mit lui-même en route peu de tems après; il alla à Redanié, & de-là à Ghaza (b), & ensuite à Damas, où il ne s'arrêta pas long-tems. Il fit aussi-tôt partir Acbai avec un corps de troupes vers Tell Sulthan, & le Sulthan alla à Sarmin. Ses troupes avoient beaucoup souffert dans le voyage. Canbai & Inal ayant appris qu'Acbai étoit en marche, allerent au-devant de lui & le désirerent. Acbai fut pris avec plusieurs autres Emirs, mais les rebelles n'osèrent attendre le Sulthan, & quelques divisions qui survinrent entre eux, obligerent Canbai d'abandonner l'armée pour aller se cacher. D'un autre côté, les Gouverneurs de Tripoli, de Hama, de Ghaza & du château de Roum se retirerent auprès de Carajoseph, Sulthan de Bagdad. Le Sulthan alla à Alep, & défit Canbai

Apr. J. C.
L'an 1414.
Scheikh
mahmoudi

L'an 1415

(a) L'an 818 de l'Hegire, dans le mois Dgioumadi elacual.

(b) Il y arriva le 29 de Redgeb.

Apr. J. C.
L'an 1415.
Scheikh
mahmoudi

qui fut fait prisonnier. On le fit mourir avec quelques autres Emirs de son parti, & leurs têtes furent envoyées au Caire. Après avoir resté quelque tems à Alep, ce Prince alla à Hama, d'où il partit en diligence à cause des troubles qui s'élevoient en Egypte. On y étoit affligé d'une grande disette, & le peuple murmuroit de l'absence du Sulthan.

L'an 1416.

Ce Prince se rendit au Caire (a), où il fit de grandes largesses au peuple (b), qui souffroit beaucoup de la famine. Il fit venir du Midi des blés, examina par lui-même l'état de ses sujets dont il se fit adorer, & ordonna que lorsque l'on feroit la prière publique, le Khathib après avoir prononcé le nom de Dieu & celui de Mahomet, descendroit un degré plus bas pour prononcer le nom du Sulthan. Cet acte d'humilité fut universellement approuvé. Il fit bâtir une superbe Mosquée, pour laquelle il fit venir de tous côtés

L'an 1417.

des marbres. Il revint ensuite à Damas (c), & se fit respecter dans toute la Syrie. Le Prince de Caramanie lui livra Tharse, les Arméniens lui envoyèrent les clefs de Sis, où il mit un Gouverneur. Il alla ensuite camper à Kounik, où il reçut d'Acbaï, Gouverneur de Damas, des lettres par lesquelles on lui mandoit qu'Houssain, fils de Kobek, avoit brûlé Malathie, qu'il étoit alors campé à Dourki. Le Sulthan ordonna à son fils Salemi ibrahim de se rendre à Ablestain avec un corps de troupes, pour arrêter Nasereddin mohammed, fils de Doulgader, Chef des Turkomans; mais celui-ci ne les attendit pas, & sortit d'Ablestain avant que ses troupes y arrivassent; de-là elles allèrent à un endroit appelé Koldeli, où elles pillèrent toutes les habitations des Turkomans. Elles firent la même chose à Sarous, & joignirent ensuite Nasereddin beg, fils de Doulgader, dont elles enleverent les bagages.

Après cette expédition le Sulthan alla dans les environs d'Ablestain, où Acbaï, Gouverneur de Damas, qui avoit poursuivi de son côté Houssain, fils de Kobek, vint le trouver. Ces Emirs étoient des Turkomans qui ravageoient toutes les frontieres. On envoya aussi des troupes du côté

(a) Sur la fin de Dzoulhedgé.

(b) L'an 819, dans le mois Mouhar-

ram.

(c) Le 1 de Rabi el aoual de l'an 810.

de Kakhta & de Karkar, qui obligerent Nasereddin begh de faire la paix avec le Sulthan, & de lui remettre le château de Daranda. On prit Tharfe (a), dont le Prince de Caramanie s'étoit emparé. Le Sulthan s'avança jusqu'à Daranda, où on lui envoya les clefs du château d'Hendrous. Il força Daranda qu'on ne lui avoit pas encore remise, parcourut tous ces pays, & passa par Bahafna, Kakhta & Karkar, qu'il prit. Les Turkomans, de même que les Commandans pour les Princes de Caramanie, se soumirent à lui. Il reçut dans ces environs les Ambassadeurs de Cara ilough, Roi d'Emmed & d'Adel, Roi de Kifa. Il étoit alors campé auprès de la forteresse de Manfour, voisine de Kakhta. Le Gouverneur de Malathie défit les troupes de Carailough qui étoient venues ravager Minschar.

Apr. J. C.
L'an 1417.
Scheikh
mahmoudi

Le Sulthan se rendit ensuite à Alep, où sa présence devenoit nécessaire, parce qu'on y appréhendoit l'arrivée de Carajoseph, de-là il alla à Damas (b), & ensuite à Jérusalem, où il fit de grandes aumônes. Son entrée au Caire se fit avec beaucoup de cérémonies, & causa une joie universelle dans la ville. Quelque tems après (c) il apprit de l'Emir Tanbegh, Gouverneur de Damas, qu'Acbaï qui étoit renfermé dans le château de cette ville, avoit trouvé le moyen de sortir de prison, & d'attaquer avec les autres prisonniers le Gouverneur du château qui s'étoit sauvé dans la ville. Qu'Acbaï s'étoit fortifié dans le château où l'on se préparoit à l'assiéger. Mais on reçut bien-tôt la nouvelle qu'il avoit été pris. Le Sulthan envoya (d) son fils Israhim dans les contrées du Midi pour arrêter les Chefs des Arabes.

Le Sulthan se proposoit (e) d'aller faire le pèlerinage de la Mecque, mais ayant appris que Carajoseph qui venoit de battre Carailough, s'approchoit de ses Etats, il changea de dessein, ordonna à l'armée de Syrie de se mettre en campagne, & se prépara lui-même à marcher. Carajoseph

L'an 1418.

(a) Le 18 de Rabi elazoual.

(b) Il y resta jusqu'au 14 de Ramadhan de l'an 820.

(c) Dans le mois Dzoulcaada.

(d) Le 8 de Dzoulcaada.

(e) L'an 821 de l'Hegire, dans le mois Dgioumadi elazoual.

Apr. J. C.
L'an 1418.
Scheikh
mahmoudi

étoit déjà à Aintab , mais une partie de son armée ayant été battue par les Syriens , & le Gouverneur d'Alep s'étant transporté à Sarmin avec ses troupes , Carajoseph lui fit savoir qu'il n'en vouloit qu'à Carailoug. En effet il repassa aussitôt l'Euphrate. Pendant ce tems-là le Sulthan s'attacha à rétablir l'ordre dans la milice ; il fit lui-même la revue de ses troupes (a) , & régla leur paye dont une grande partie avoit été soustraite par les Emirs. L'armée d'Egypte étoit alors partagée en trois divisions ; la première comprenoit les soldats de la Halca qui servoient dans le palais , leurs appointemens étoient pris dans le Caire. La seconde division étoit les Mameluks du Sulthan ; & la troisième , les Mameluks des Emirs. Ceux-ci avoient enlevé une partie de la paye de la Halca , & par-là les troupes étoient considérablement diminuées.

Carajoseph en s'en retournant avoit brûlé Aintab & Bira. D'un autre côté , le Prince de Caramanie étoit venu assiéger Tharse , & il s'étoit donné un combat dans lequel il étoit péri beaucoup de monde de part & d'autre. En même tems les Turkomans ayant pillé Saphita dans le voisinage de Tripoli , & battu le Gouverneur de cette dernière ville , le Sulthan envoya (b) son fils Sarem Ibrahim en Syrie avec une armée , pour arrêter leurs courses. Sarem Ibrahim passa par Damas & Alep , & se rendit à Césarée de Roum , où il fit faire la prière publique au nom du Sulthan. L'Egypte étoit pendant ce tems-là affligée d'une peste horrible qui avoit emporté beaucoup de monde. Le Sulthan avoit assisté aux prières publiques , & avoit offert des victimes. Il y eut une persécution contre les Chrétiens à l'occasion des avanies que les Musulmans recevoient dans l'Ethiopie , & le Patriarche fut mandé devant le Sulthan. On les dépouilla de leurs charges , on les obligea de ne monter que sur des ânes ; ce qu'ils refusèrent de faire au Caire , parce qu'ils étoient continuellement insultés.

Le fils du Sulthan qui continuoit de s'avancer dans l'Asie mineure , pénétra jusqu'à Counia ou Iconjum. Le Gouverneur

(a) Le 6 de Ramadhan.

(b) L'an 822 de l'Hegire , dans le mois Mouharram.

de Damas prit Adna & Tharse; ensuite Saremi ibrahim alla assiéger Nakda qu'il prit d'assaut, de-là il alla à Larenda, après avoir passé par Heraclee. Mohammed, fils de Carman, prit la fuite; on ravagea tout son pays, & après cette incursion on revint à Alep. Le Sulthan quelque tems après (a) forma le dessein de passer du côté de l'Orient pour aller contre Carajoseph, mais ses infirmités l'empêchoient d'entreprendre cette expédition. Il perdit alors son fils Saremi ibrahim. Le Nil n'étant pas parvenu à l'accroissement nécessaire pour produire l'abondance, ce Prince ordonna des jeûnes qu'il observa lui-même, & il assista aux prières publiques. C'est dans le tems qu'il s'y rendoit, que quelqu'un d'entre le peuple se mettant à prier pour lui & à lui souhaiter la victoire, il répondit : *Priez Dieu pour le sujet qui nous amene ici, je ne suis qu'un d'entre vous.* Il reçut quelque tems après la tête de Pir omar, Gouverneur d'Arzendgian pour Carajoseph, elle lui étoit envoyée par Carailoug Roi d'Emed, Carajoseph étoit regardé dans l'Egypte comme un infidèle, & les Cadhis avoient décidé qu'il étoit permis de lui faire la guerre à cause des désordres qu'il avoit faits à Bagdad. En conséquence le voyage de Syrie fut ordonné. Comme le Sulthan étoit fort incommodé, le bruit se répandit qu'il étoit mort. Il s'étoit en effet trouvé très-mal; lorsqu'il fut revenu à lui, il fit assembler le Khalif, les Cadhis & les principaux Emirs, leur fit prêter serment de fidélité pour son fils Ahmed, âgé d'un an & cinq mois, & nomma tous les Officiers pour gouverner pendant la régence. Il revint cependant en santé, & fut en état de se montrer publiquement dans le Caire qu'il traversa. Il alla même chasser à Dgizé, & fit quelques voyages à un château appelé Mandhara, qu'il avoit fait bâtir hors du Caire, & où il alloit souvent comme autrefois les Sulthans alloient à Siriacous. Il voulut ensuite aller à Bahira, où il avoit un autre palais. Lorsqu'il fut à Thérané, il tomba si dangereusement malade qu'on fut obligé de le rapporter au Caire, où il vécut encore quelque tems. Adel, descendu de Saladin, qui

Apr. J. C.
L'an 1419.
Scheikh
mahmoudi

L'an 14104

(a) L'an 823 dans le mois Rabi el aoual,

Apr. J. C.
L'an 1420.
Scheikh
mahmoudi

régnait dans le château de Kipha, lui ayant fait sçavoir que Carajoseph étoit mort, il ne fut pas sensible à cette nouvelle à cause du mal qu'il ressentait, & il mourut peu de tems après (a). Il avoit régné huit ans, cinq mois & huit jours. Il fut regretté de tous ses sujets à cause de ses vertus. Il étoit très-généreux, d'un caractère doux, & depuis long-tems l'Egypte n'avoit eu un maître comme ce Prince. Il aimoit particulièrement les Sçavans avec lesquels il s'entretenoit souvent.

Ahmed-

Dans les derniers jours de la vie de ce Sulthan tous les Emirs se diviserent entre eux. Les uns vouloient que l'on mît sur le trône son fils Ahmed ; d'autres prétextant la trop grande jeunesse de ce Prince, s'y opposoient. Cependant ils se réunirent, & le jour même de la mort du Sulthan on revêtit Ahmed de tous les ornemens impériaux, & il sortit à cheval du château par la porte de Satara, accompagné des Emirs qui marchèrent devant lui. Comme il n'avoit qu'un an & huit mois, le tumulte & la foule qu'il voyoit autour de lui le faisoient pleurer, & les Emirs s'efforçoient de l'apaiser en le caressant & en lui donnant de quoi l'amuser. Il parvint ainsi au palais, où on le plaça sur le trône. Tous les Emirs se prosternerent devant lui, & le surnommèrent Modhaffer, ou *le Victorieux*. Le lendemain il donna une audience publique. Cette assemblée ne se passa pas sans tumulte au sujet du rang que les Emirs devoient tenir, parce qu'il y en avoit quelques-uns des principaux qui étoient absens, & dont il s'agissoit de remplir la place. Thathar avoit la charge d'Emir Madgelis, c'est-à-dire, de Commandant des assemblées, & en cette qualité il devoit être assis à la droite du Sulthan, au-dessous de l'Emir Kabir, ou du grand Emir ; Tanbek devoit être assis à gauche au-dessus du grand Ecuyer, Thathar voulut le faire passer à la droite comme la moins honorable, dans le dessein de prendre la place de l'Emir Kabir ; il y eut beaucoup de contestations à ce sujet. Tanbek voulut se retirer à la mosquée Azhar, de sorte que Thathar fut obligé de rester à sa place. On lut l'état de la

(a) Le 19 de Mouharram de l'an 824.

milice, mais personne ne répondant, l'Inspecteur des troupes cessa de lire. Thathar parla ensuite, & proposa de donner la régence de l'Empire à Tanbek; celui-ci la refusa, & l'offrit à Thathar. Tous les Emirs y consentirent aussi-tôt, & Thathar ne s'y opposa que très-faiblement. Il se donna un repas après lequel cet Emir fut revêtu de sa nouvelle dignité. On reconduisit le Sulthan dans le harem, où on le remit entre les mains de sa mère.

Apr. J. C.
L'an 1411.
Ahmed.

Aussi-tôt que Thathar eut été reconnu Régent, il se transporta au trésor où il apposa le sceau, après en avoir pris en présence des Cadhis quatre cens mille pièces d'or, pour les distribuer aux Mameluks du Sulthan. Pendant la nuit de ce jour-là même il s'éleva dans le Caire un grand tumulte, sans que l'on pût savoir de quelle part il venoit; on apprit seulement que le grand Dewdar Mouchil avoit pris les armes avec ses Mameluks & qu'il se faisoit du côté de la Syrie. Les Emirs se rendirent à la pointe du jour au château pour en informer Thathar, & le prier d'envoyer quelques-uns d'entre eux à la poursuite des fuyards; mais il ne fut point de cet avis, & fit aux Mameluks la distribution des sommes qu'il avoit tirées du trésor; chacun eut cent dinars Egyptiens; il abolit quelques tributs onéreux qu'on avoit établis pour la construction des ponts, & nomina ensuite plusieurs Officiers (a).

Cependant Thathar ne fut point obéi universellement. L'Emir Dgiacmac (b), Gouverneur de Damas, s'empara du château de cette ville & de toutes les munitions qui y étoient. Thathar fit assembler tous les Emirs auxquels il annonça cette révolte, qui ne servit qu'à le faire revêtir de plus grands pouvoirs, il ne lui manquoit plus que le titre de Sulthan. On lui accorda la liberté de déposer tous ceux qu'il jugeroit à propos. En conséquence, après avoir fait tous ses préparatifs pour passer en Syrie, il sortit du Caire (c) avec le Sulthan, & se rendit à Redanié & de-là à Ghaza, où plusieurs Emirs de Damas vinrent se soumettre. De Ghaza il alla à Baïsan (d).

(a) L'an 824 de l'Hegire, dans le mois Mousharram.

(b) Surnommé Argounschahouï.

(c) Le 29 de Rabi elakher.

(d) Dans le mois Dgioumadi elhawal.

Apr. J. C.
L'an 1431.
Ahmed.

Les rebelles, dont les chefs étoient Dgiacmac & Altoun bogha (a), en apprenant la retraite de quelques-uns de leurs partisans, s'étoient divisés entre eux. Le dernier vouloit qu'on se soumit. Ils se défièrent les uns des autres, & Dgiacmac voulut faire arrêter Altoun bogha, qui prit les armes & se présenta en ordre de bataille devant le château de Damas. Dgiacmac fut battu, & se sauva avec environ cinquante personnes vers Sarkhad, & le vainqueur qui étoit resté maître de Damas, alla aussi-tôt se rendre à Thathar qui entra dans cette ville. Mais cet Emir ne fut pas plutôt dans le château, qu'il fit arrêter Altoun bogha & tous ses partisans, & il envoya quelques troupes à la poursuite de Dgiacmac.

Pendant que Thathar étoit dans cette ville, il épousa la mere du Sulthan, ensuite il s'en alla à Alep (b). On prit pendant ce tems-là Sarkhad, & Dgiacmac fut mis à mort à Damas au retour de Thathar dans cette ville. Dès-lors cet Emir avoit formé le projet de s'emparer de l'Empire, mais il étoit encore incertain s'il le feroit en Syrie ou en Egypte. Il fit arrêter un grand nombre d'Emirs & de Mameluks qui paroissoient opposés à ses desseins, & se fit ensuite proclamer Sulthan (c). Ahmed n'avoit été sur le trône que sept mois & vingt jours. Il fut renfermé au château du Caire avec son frere Ibrahim, où il resta jusqu'à sa mort.

Thathar.

Le nouveau Sulthan prit le titre de Dhaher seïfeddin, c'est-à-dire, *l'illustre & l'épée de la Religion*. Après qu'il eût été reconnu universellement, il reprit la route de l'Egypte; mais il y fut à peine arrivé (d), qu'il y tomba malade; il fit assembler tous les Grands du Royaume, & leur fit prêter serment de fidélité en faveur de son fils Mohammed, nomma l'Emir Boursbai pour élever le jeune Prince, & mourut peu de tems après (e). Il n'avoit régné que quatre-vingts-quatorze jours.

Mohammed.

Mohammed, fils & successeur de Thathar, fut surnommé. Saleh nasereddin, c'est-à-dire, *le Bon & le défenseur de la*

(a) Surnommé Carmischî.

(b) Il y arriva au commencement de Redgeb.

(c) Le 19 de Schaban.

(d) Dans le mois Schoual.

(e) Le 4 de Dzoulhedge.

Religion. Il étoit alors âgé de dix ans. Dgianibek ef-souphi fut déclaré Régent du Royaume. Plusieurs Emirs furent mécontents des dispositions qui venoient d'être faites. La milice demanda la paye avec insolence, & Dgianibek fut obligé de se mettre à la tête des troupes pour appaiser la sédition. L'Emir Boursbai marcha en armes vers le château, & on se lança des fleches pendant une heure ; celui-ci s'empara du château, & rétablit la paix dans le Caire. Mais il s'éleva de nouveaux troubles en Syrie. L'Emir Tangribardi, Gouverneur d'Alep, fit arrêter tous les Emirs de cette ville, & appella à son secours les Turkomans & les Arabes ; mais peu après (a) cet Emir qui avoit été battu par le Gouverneur de Tripoli, prit la fuite. L'Emir Thurbai disputa bientôt à Boursbai le gouvernement de l'Empire, mais il fut arrêté avec plusieurs Emirs qui favorisoient son parti. Boursbai fit plus, il déposa le Sulthan, & monta lui-même sur le trône.

Apr. J. C.
L'an 1421.
Mohammed.

L'an 1422.

Boursbai (b) prit les titres d'Aschraf seïfeddin abounafr, c'est-à-dire, d'illustre, d'épée de la Religion & de pere de la Victoire. Dès le commencement de son règne il défendit que les Emirs & le peuple baïssent la terre devant lui, coutume qui subsistoit en Egypte depuis le règne des Pharaïmites, & il établit celle de baiser la main, ce qui ne subsista pas long-tems, parce qu'on revint à l'ancien usage. Il exclut du Divan les Juifs & les Chrétiens. Pendant ce tems-là la peste ravageoit les pays d'Alep, de Hama & d'Hemesse, ce qui fut cause que ce Prince exhorta ses sujets à faire le pèlerinage de la Mecque. Il ordonna en même tems au Gouverneur d'Alep d'aller assiéger Bahafna, où l'Emir Tangri bardi s'étoit réfugié. Inal, Gouverneur de Sephed, se révolta contre le nouveau Sulthan. Cet Emir avoit été élevé par le Sulthan Thathar, à la famille duquel il étoit fort attaché. Voyant avec peine que l'on avoit déposé son fils Mohammed, il s'associa tous les Emirs qui étoient retenus dans les prisons de Sephed, parmi lesquels étoient Yafchbak, Inal,

Boursbai.

(a) Dans le mois Mouharram de l'an 827.
(b) Il étoit surnommé El docmakiel

dhaheri ; il fut proclamé le mercredi 2 de Rabi elakher de l'an 827.

Apr. J. C.
L'an 1422.
Boursbaï.

urnommé Dgiakmi, Dgioulban & plusieurs autres, & fit arrêter tous ceux qui s'opposèrent à ses desseins. Aussi-tôt le Sulthan donna le Gouvernement de Sephed à l'Emir Moucbil, & fit marcher le Gouverneur de Damas contre les rebelles. D'un autre côté, le Gouverneur de Ghaza, nommé Younis, fut défait par les Arabes, & toute la Thébaïde étoit remplie de séditions. Inal fut abandonné par plusieurs Emirs qui se retirèrent à Damas.

Les Francs de l'isle de Chypre dans le même tems ravageoient toutes les côtes ; ils enleverent à Alexandrie un vaisseau dont la charge montoit à cent mille pièces d'or (a). Cependant l'armée de Syrie, commandée par Moucbil, prit Sephed, & le Sulthan fit couper les mains à trente hommes que l'on y avoit fait prisonniers. Inal, chef de ces rebelles, malgré le traité que l'on avoit fait avec lui, & par lequel on étoit convenu de le laisser aller à Tripoli en qualité de simple Emir, fut mis à mort. L'Emir Tangri bardi qui s'étoit révolté à Bahafna, livra cette place, & fut conduit prisonnier à Alep. Il y eut alors un phénomène singulier au Caire (b). Un vent terrible souffla pendant tout le jour, une heure avant le coucher du soleil, il se répandit par-tout d'épaisses ténèbres qui durèrent une heure ; le vent leur succéda pendant toute la nuit. Il étoit si impétueux qu'il renversa plusieurs bâtimens. Damiette, toute la côte de la Mer, & même la Thébaïde éprouverent le même ouragan. Le peuple en fut si effrayé qu'il crut être à la fin du monde. La peste ravageoit dans le même tems les villes de Damas (c) & de Ghaza. Mais ce qui affligea le plus le Sulthan, ce fut la nouvelle qu'il apprit que Dgianibek qui sous le règne précédent avoit été Atabek des armées & Régent du Royaume, s'étoit sauvé des prisons d'Alexandrie, où il l'avoit fait renfermer. Ce Prince devint cruel à cette occasion, & fit arrêter plusieurs Emirs.

Dans ce même tems l'Empereur d'Ethiopie, nommé Iramishac (d), irrité de ce que l'on avoit fermé l'Eglise de

(a) Dans le mois Schaban.

(b) L'an 826, le mardi 25 de Rabi
alaoual.

(c) Dans le mois Dgioumadi elakher.

(d) Fils de Daoud, fils de Seïfarad.

Jérusalem, fit mourir un grand nombre de Musulmans qui étoient dans ses Etats, s'empara de leurs biens, & réduisit en esclavage leurs femmes & leurs enfans. Le Sulthan, pour se venger, voulut tuer le Patriarche & tous les Chrétiens d'Egypte, mais on l'appaîsa, & il ne s'occupa que de la révolte de Tanbak (a), Gouverneur de Damas (b). Il exhorta les Emirs de cette ville à se saisir de lui, & nomma l'Emir Soudoun pour le remplacer (c). Les Emirs de cette ville monterent au palais, & inviterent Tanbak de s'y rendre pour y entendre les ordres du Sulthan. Celui-ci qui sçavoit qu'on avoit dessein de l'arrêter, y alla avec tous ses Mameluks qui étoient bien armés. Ils se battirent, & les Emirs de Damas furent mis en déroute; une partie se sauva dans le château; l'autre, vers l'Emir Soudoun qui étoit alors à Sephed. Tanbak s'empara de Damas, & ayant été joint par quelques partisans de Dgianibek, il se mit à la tête de ses troupes, & alla au-devant de Soudoun qui coupa le pont de Jacob, auprès duquel il étoit campé, dans la crainte d'être surpris. On se lança de part & d'autre des fleches pendant une journée, & Tanbak se retira à Sobaiba pour y attendre de nouveaux secours. Soudoun alla pendant ce tems-là surprendre Damas; Tanbak revint sur le champ vers cette ville qu'il assiégea, mais ayant été blessé à l'épaule, il tomba de cheval, fut pris & conduit dans le château avec plusieurs de ses partisans. Cette nouvelle causa beaucoup de joie au Caire, où le Sulthan se dispoisoit déjà à passer en Syrie.

Il ne restoit plus que Dgianibek, sur les démarches duquel le Sulthan étoit fort attentif. Il promit mille pièces d'or à ceux qui lui ameneroient cet Emir, ou le commandement de dix hommes, si c'étoit un soldat. Comme il avoit aussi à se plaindre des Scherifs de la Mecque, il résolut d'envoyer dans ce pays une armée. D'un autre côté, les Francs qui ne cessoient de faire des insultes aux Musulmans, ayant pris encore proche Damiette deux vaisseaux richement chargés, ce Prince fit aussi-tôt arrêter tous ceux des Francs qui se trouvoient dans ses Etats, & apposa le

Apr. J. C.
L'an 1423.
Boursbai.

(a) Surnommé Badgiâsi.

(b) L'an 827, dans le mois Mouhar-

Tome IV,

ram.

(c) Le 23 de Mouharram.

Sf

Apr. J. C.
L'an 1414.
Boursabai.

flotte sur leurs biens, afin d'obliger par-là les autres à rendre les prises qu'ils avoient faites. Il ordonna à toute la milice de se préparer pour marcher contre eux. Les vaisseaux se rendirent à Boulak hors du Caire (a). Ils étoient montés par un grand nombre de Mameluks bien armés qui avoient ordre d'aller à Tripoli, & de prendre en route tous les vaisseaux qu'ils trouveroient, pour aller faire ensuite des courses sur les Francs. Ces vaisseaux allèrent piller Magoufa ou Famagouste, & ensuite tournerent vers Limisso. Quoique les habitans se fussent préparés à le recevoir, ils furent défaits. Les Musulmans brûlerent plusieurs de leurs vaisseaux, mais comme le château de cette place étoit très-fort, ils n'osèrent en faire le siège, & revinrent en Egypte chargés de butin (b).

Aboulma-
hasen.
Zaheri.

L'an 1415.

Le Sulthan fit équiper (c) un grand nombre de vaisseaux; fit aussi construire proche de Thina, sur le bord de la Mer, une tour où il mit quelques troupes, parce que les Francs s'avançoient avec leurs vaisseaux jusqu'à Thina, & de-là faisoient des courses jusqu'à Cathia & Arifsch. Cette tour fut construite avec les pierres qui étoient dans les ruines de Faramia. Il rassembla de tous côtés des troupes, & ses vaisseaux s'étant rendus à Tripoli au nombre de quarante, ils s'approcherent de Famagouste qu'ils assiégèrent. Le Gouverneur se soumit, & apprit aux Musulmans les préparatifs que le Roi de Chypre faisoit. Ils ne laisserent pas de se répandre dans la partie occidentale de l'Isle qu'ils pillèrent. Après avoir resté trois jours à Famagouste, ils prirent par Mer la route de Mallaha (d), en suivant la côte, sur laquelle ils avoient laissé quatre cens hommes qui se rejoignirent à eux proche de cette ville qu'ils pillèrent, & ensuite ils se rembarquerent tous. Mais ayant découvert à la pointe du jour dix vaisseaux Francs qui s'avançoient sur eux, & qui après avoir pris presque aussi tôt la fuite, reparurent peu de tems après, dans le dessein de les attirer en pleine Mer & de leur livrer le combat, les

(a) Un vendredi 19 de Ramadhan.

(b) Le 20 de Dzoulcaada.

(c) L'an 818, dans le mois Mouhar-
ram.

(d) Mallaha veut dire *saline*.

Musulmans allerent à leur rencontre, & après un violent combat les obligerent de se retirer. Le lendemain le frere du Roi de Chypre se présenta avec une armée, il n'y eut que la moitié de celle des Musulmans qui combattit & qui remporta la victoire. L'Emir Dgiourbasch fit ensuite débarquer toute la cavalerie pendant la nuit, & l'envoya porter le ravage dans l'Isle. Les Musulmans firent tant de prisonniers, qu'ils furent obligés d'en laisser plusieurs à terre. Mais les grands préparatifs que le Roi de Chypre, nommé Jean, faisoit alors, les obligerent de reprendre la route de Damiette.

Apr. J. C.
L'an 1415.
Boursbal.

Le Sulthan ne fut pas moins heureux du côté de la Mecque où tout fut pacifié (a). Il fit défendre dans le même tems une monnoie d'or des Francs (b) qui avoit cours dans ses Etats, & fit battre à la place de nouvelles pièces d'or. Ce Prince fut uniquement occupé de l'expédition de Chypre, pour laquelle il faisoit construire un grand nombre de vaisseaux. Quoique l'Empereur de Constantinople le fit solliciter par un Ambassadeur d'abandonner ce projet, il fit venir de Syrie (c) un grand nombre d'Emirs, de Mameluks & de soldats qui camperent dans le grand Meidan, & fit distribuer à cette milice des sommes considérables. Toutes les troupes avoient la plus grande ardeur, & il n'y eut de mécontents alors au Caïre que les soldats qui ne purent point partir. Elles sortirent de Boulak (d), & se rendirent à Alexandrie & à Damiette; elles avoient pour Chef l'Emir Dinal el dgiakmi qui devoit avoir le commandement sur les vaisseaux, il étoit accompagné de l'Emir Cara mourad khodgia. Le Commandant de terre étoit l'Emir Tangri bardi (e) qui avoit avec lui l'Emir Houssaïn. Quatre vaisseaux qui coulerent à fond dans la route, pensèrent faire manquer cette grande expédition. On regardoit cet événement comme un mauvais présage, & le Sulthan vouloit faire revenir la flotte, mais en partant de Rosette pour aller à Alexandrie,

L'an 1422.

(a) L'an 819, dans le mois Mouhar-
ram.

(b) Cette monnoie s'appelloit Afran-
ni peut-être un franc.

(c) Le 13 de Dgioumadi elakher.

(d) Un vendredi 1 de Redgeb.

(e) Surnommé El mahmoudi el as-
seri.

Apr. J. C.
L'an 1426.
Boursbaj.

les Musulmans ayant rencontré quelques vaisseaux Francs, & ayant été secourus à tems par ceux qui étoient encore à Rosette, il y eut un combat qui dura deux jours & qui fut fort opiniâtre, & après lequel les Francs furent contraints de prendre la fuite. Cet avantage ranima le courage des Musulmans & principalement du Sulthan.

Toutes ces troupes arrivèrent enfin au château de Lamoun, ou Limisso, une des places de Chypre. Jean, Roi de Chypre, qui étoit à Ouscousia, ou Nicosie, avoit déjà fait de grands préparatifs pour aller au-devant des Musulmans; mais malgré les secours qu'il avoit reçus des autres Francs, il ne put empêcher que les Musulmans ne débarquassent à Limisso, & ne s'emparassent de cette place (a). Après l'avoir ruinée entièrement, ils formerent deux divisions; l'une sous la conduite de Tangri bardi & de l'Emir Houssaïn, resta dans l'Isle; l'autre monta sur les vaisseaux (b) qui étoient commandés par Inal & Cara mourad khodgia. Ces derniers croiserent sur la mer dans la crainte de quelque surprise de la part des Francs. Les premiers s'avancerent vers Mallaha, & dans la persuasion où ils étoient que le Roi de Chypre ne viendrait point au-devant d'eux, ils marcherent sans tenir leur rang & comme des gens qui voyagent, d'autant plus qu'ils étoient fort incommodés de la chaleur. Mais ils n'étoient pas encore arrivés à Mallaha, qu'ils virent paroître les troupes de Chypre qui enleverent ceux qui s'étoient trop avancés. Les Musulmans se rallierent aussi-tôt, fondirent sur les Chrétiens qu'ils obligerent de prendre la fuite. Le Roi de Chypre fut fait prisonnier avec beaucoup de grands Seigneurs du pays.

La prise de Nicosie fut la suite de cette grande action; les Musulmans se répandirent dans tout le pays qu'ils ravagerent. Ils y trouverent une troupe de Turkomans commandée par Aly beg, fils de Carman, qui étoit venu au secours des Francs, ils en tuerent la plus grande partie. Ils allerent rejoindre la flotte qui étoit arrivée à Mallaha (c),

(a) Un mercredi 16 de Schaban.

(b) Le 1 de Ramadhan.

(c) Un lundi 2 de Ramadhan. Cette ville est la même que Lerneça.

où ils restèrent quelques jours (a) ; ensuite ils prirent la route de Nicosie , capitale de l'Isle. Pendant ce tems-là ils furent informés qu'il paroissoit quarorze vaisseaux Franks bien armés qui s'avançoient pour attaquer la flotte Musulmane. Les vaisseaux Musulmans allèrent au-devant des Franks qu'ils mirent en déroute. L'armée de terre se rendit à Nicosie , pillant & saccageant tout ce qu'elle rencontra sur sa route. On pilla le palais du Prince , ensuite on revint à Mallaha , où on se reposa pendant sept jours (b) , après lesquels on reprit la route de l'Egypte , où l'on fit de grandes réjouissances à l'occasion de cette conquête ; les Poëtes la célébrèrent par des vers.

Les troupes Musulmanes entrèrent en triomphe dans le Caire. On portoit publiquement tout le butin qui avoit été fait sur les Franks , & particulièrement la couronne du Roi de Chypre ; tout cela étoit accompagné des prisonniers , parmi lesquels on voyoit ce Prince enchaîné sur un mulet. Il étoit entre Inal & Caramourad khodgia. On traversa ainsi tout le Caire , & on se rendit au château où on le descendit. Il parut devant le Sulthan qui étoit au milieu d'un nombreux cortège d'Emirs ; il se prosterna plusieurs fois , & resta debout pendant que l'on faisoit passer devant le Sulthan tout le butin. L'infortuné Roi de Chypre s'évanouit plusieurs fois lorsqu'on le présenta lui-même au Sulthan. On le conduisit ensuite dans un endroit du château , où il resta. Après que l'on eut fait vendre tout le butin , le Sulthan ayant demandé au Roi de Chypre sa rançon , ce Prince lui répondit , Je ne possède pas une drachme , & ma vie est entre vos mains.

Quelque tems après le Sulthan le fit venir en sa présence , & le montra à tous les prisonniers Franks qui firent paroître la plus grande douleur , car plusieurs ne vouloient pas croire encore qu'il fût prisonnier. Ensuite il fit assembler les Consuls (c) des Franks qui étoient dans l'Egypte , & leur

(a) Jusqu'au 5 du même mois.

(b) Aboulmahafen donne 200 milles d'étendue à l'Isle de Chypre. Il dit que le mille est de quatre mille dheraa ou coudées , que le dheraa est de 24 doigts ,

que le doigt est de 6 grains d'orge arrangés l'un contre l'autre ; qu'une parasangue fait trois milles.

(c) L'Auteur Arabe se sert de ce mot.

Apr. J. C.
L'an 1426.
Boursbâi.

signifia que s'ils ne rachetoient pas ce Prince il alloit le faire mourir. Cependant il lui fit fournir des habits & des provisions pour chaque jour, lui envoya des domestiques. & lui permit de voir quelques Francs. Ce Prince demandoit cinq cens mille pièces d'or pour son rachat, mais il se relâcha dans la suite, & se contenta de deux cens mille que les Consuls s'engagerent de lui payer la moitié sur le champ, & le reste après que le Roi de Chypre seroit de retour dans son pays. On convint encore que ce Prince payeroit tous les ans vingt mille pièces d'or, & qu'il renverroit la troupe de Vénitiens & de Catalans qu'il avoit dans l'Isle. C'est à ces conditions que la paix fut conclue, & peu de tems après on remit en liberté le Roi de Chypre (a) qui logea dans le Caire. Il y vit arriver des Ambassadeurs du Grand-Maitre de Rhodes, qui venoient proposer la paix, promettant de ne plus attaquer les Musulmans, & de vivre en bonne intelligence avec le Sulthan. Les Chevaliers de Rhodes craignoient que ce Prince n'entreprît l'expédition qu'il avoit projetée contre Rhodes. Il y eut dans le même tems quelques troubles à Médine qui furent apaisés.

- L'Histoire ne fournit plus de grands événemens. Les Auteurs s'arrêtent à faire connoître les dépositions de quelques Emirs, les voyages du Sulthan, & d'autres détails aussi peu importants. Ils parlent d'un orage violent qui arriva en Egypte (b), & pendant lequel il tomba une pluie extraordinaire; événement remarquable dans ce pays. Il y eut au Caire une grande sédition entre les Mameluks & les Emirs.
- L'an 1428. Les Francs firent quelques courses (c) vers Alexandrie, où ils furent battus. Dans le même tems le Sulthan envoya une armée en Orient. Carailough s'étoit emparé de Khortobret qu'il avoit fortifiée. Les troupes d'Egypte & de Syrie s'étant réunies, elles allèrent faire le siège de Roha (d), où Habil (e) s'étoit renfermé. Cette ville tomba bientôt au pouvoir des Egyptiens qui la livrèrent au pillage. Quelque tems

(a) L'an 830, dans le mois Mouharram.

(b) L'an 831, le 15 de Mouharram.

(c) Dans le mois Dzoulcaâda.

(d) Dans le mois Schoual de l'an 831.

(e) Fils de l'Emir Orhman, fils de Thour aly.

après le château fut pris. Il y eut un massacre épouvantable ; malgré les Chefs de l'armée ; la milice mit le feu par-tout , & ruina entièrement Roha. Pendant ce tems-là la peste ravageoit la Syrie & l'Egypte , & continua l'année suivante. On ordonna des jeûnes & des prières publiques (a). On rap-
 Apr. J. C.
 L'an 1429.
 L'an 1430.

porte qu'elle passa ensuite dans le pays des Francs.
 Dans la suite (b) le Sulthan envoya une armée en Orient contre Carailough qui avoit brûlé Malathie , mais cette armée ayant appris en route que les Syriens l'avoient chassé , elle rentra au Caire. Quelque tems après le Roi de Chypre étant mort (c) , le Sulthan envoya un des principaux de sa Cour avec soixante Mameluks , pour renouveler les traités & pour donner au nouveau Roi de Chypre une robe d'honneur & le titre de Gouverneur du pays pour le Sulthan. Cet Ambassadeur se rendit à Mallaha (d) , & de-là à Nicosie. Tous les habitans de cette ville vinrent au-devant de lui. Jean , nouveau Roi de Chypre , le reçut avec beaucoup d'honneur , le logea dans son palais , & protesta qu'il étoit toujours soumis au Sulthan. Il paya le tribut , & fut installé par l'Ambassadeur en qualité de Gouverneur.
 L'an 1431.

On ne trouve presque plus de détails intéressans dans l'Histoire d'Egypte. Plusieurs Princes dont j'ai donné la liste dans les Tables du premier Volume , succéderent au Sulthan par lequel je termine cette histoire. Ils furent très-puissans , & furent presque tous déposés. A mesure que nous approchons de notre tems , les Historiens deviennent plus rares , parce que les ouvrages les plus modernes qui sont ceux dont nous aurions besoin pour la continuation de l'histoire des Mameluks , n'ont point été apportés en France. Les détails dans lesquels je suis entré précédemment , me font négliger ici quelques abrégés assez secs , & dans lesquels on ne trouve , pour ainsi dire , que l'époque de la mort & dell'installation de ces Princes qui regnerent jusqu'en 1516. Ghouri , un de ces Sulthans Mameluks , ayant donné retraite

(a) Dans le mois Dgioumadi el-aoual de l'an 833.

(c) L'an 835.

(b) L'an 834 , dans le mois Mouhar-ram.

(d) Dans le mois Mouhar-ram de l'an 836.

à Derkoud, fils de Selim, Empereur des Ottomans, ce Prince résolut de porter la guerre en Egypte. Il livra une sanglante bataille proche Alep à Ghouri qui fut vaincu & tué. Toumanbey fut mis sur le trône au Caire, & les Mameluks, après avoir insulté l'Ambassadeur de Selim qui étoit arrivé dans cette ville pour faire quelques propositions de paix, résolurent unanimement de continuer la guerre & d'envoyer une armée vers Gliaza. Les Ottomans qui avoient déjà pénétré jusqu'à Cathia, désirèrent ces Mameluks, & se présentèrent devant le Caire qui fut pris d'assaut. Toumanbey se sauva vers la Thébaïde, & remporta quelques avantages sur les Turcs; enfin après une nouvelle bataille qu'il perdit, il fut livré à ses ennemis qui le firent pendre.

Ainsi finit la seconde Dynastie des Mameluks, & l'Egypte fut soumise au pouvoir des Ottomans, sous lequel elle est restée depuis. Mais elle conserve une certaine indépendance; une foule de Mameluks, la plupart renégats, sont les maîtres du Gouvernement, & les ordres du Pacha que le Grand-Seigneur y envoie, ne sont pas toujours écoutés. Il ne peut rien faire sans le consentement de ces Mameluks, que l'on appelle Beys, qui commandent la milice, qui sont chargés de la recette des revenus & de la défense de leurs provinces. Ainsi le Gouvernement est resté à peu près dans le même état qu'il étoit sous les anciens Mameluks. Il est exposé aux mêmes révolutions, mais avec moins d'éclat. Tous ces Beys sont autant de petits Tyrans qui cherchent à se détruire, & qui vexent sans cesse les peuples.



LES OTTOMANS.

L'ORIGINE des Turcs Ottomans est tellement enveloppée de ténèbres épaisses, que jusqu'à présent ceux qui ont entrepris de l'examiner, n'ont pu parvenir à la débrouiller. Les uns font descendre ces Turcs d'une troupe de brigands ; les autres leur donnent des ancêtres illustres. Le Prince Cantimir, dans son Histoire de l'Empire que ces Turcs ont établi à Constantinople, discute tous ces sentimens en particulier, & se propose de les réfuter, pour établir celui que les Turcs eux-mêmes admettent. En général, le témoignage le plus authentique que l'on puisse avoir sur l'Histoire d'une Nation, doit être tiré de ses archives ; mais il ne faut pas admettre indifféremment tout ce que ses Historiens débitent, & on doit toujours être en garde contre la partialité naturelle aux hommes dans les affaires qui les concernent. Un peuple qui a été pendant quelque tems sans écriture, & qui d'un autre côté s'est rendu célèbre, doit retrouver chez les peuples voisins des secours pour établir la base de son Histoire. Les Grecs avec lesquels les premiers Turcs ont eu de longues guerres à soutenir, ont dû parler de ces peuples relativement à l'état où ils les voyoient ; mais la différence de religion a pu porter ces Grecs à en parler avec mépris, au moins est-ce un soupçon que l'on doit avoir. Mais si en même tems des Ecrivains Arabes, contemporains de l'établissement des Turcs, & qui n'étoient point excités contre eux par des motifs de religion, en parlent comme les Grecs en ont parlé, le témoignage des Historiens nationaux doit être suspect, sur-tout quand ces Ecrivains donnent une origine illustre aux Chefs de leur Nation, & quand on y rencontre une foule d'anachronismes.

Tel est le premier siècle de l'Histoire des Ottomans. Le Prince Cantimir qui a entrepris de l'examiner, a rejeté le récit des Historiens étrangers pour adopter celui des Ecrivains

Tom. IV.

T t

Turcs. Nous avançons ici avec regret que cet Historien ; très-estimable d'ailleurs , n'a pas la moindre connoissance de l'Histoire de l'Orient ; il révoque en doute les faits les plus avérés , & confond par-tout les différentes Monarchies qui ont précédé celle des Ottomans. Ainsi l'on ne doit avoir confiance dans son Histoire que pour les détails postérieurs à leur établissement. Je rejette donc ici tout ce qu'il a entrepris de donner pour véritable , & je vais essayer de tracer en peu de mots l'origine des Ottomans , en conciliant leurs traditions avec l'Histoire des peuples voisins. Mais je n'entreprends point de donner une Histoire complete de ces Turcs. Elle nous est connue par une foule d'Historiens que je serois obligé de copier , & je me borne ici à démêler leur origine , pour ne point multiplier inutilement des volumes.

L'Histoire générale de la nation Turque que j'ai rapportée précédemment , doit naturellement nous conduire à l'Histoire particulière des Ottomans qui descendent de ces Turcs. C'est-là que l'on doit retrouver les premières traces de leur origine , & la confirmation de leurs traditions qui paroissent destituées de vraisemblance au premier examen , mais que l'on apperçoit dans l'Histoire plus ancienne. *Marakefschi* Un Auteur Arabe contemporain nous apprend que lorsque les Mogols , sous la conduite de Genghizkhan & de ses successeurs , se furent emparés des pays de l'Asie mineure , possédés par les Sulthans Seljoucides d'Iconium , la plupart des Emirs Turcs se retirèrent dans les montagnes , où ils restèrent indépendans , & où ils formerent différentes petites principautés (a). Ainsi l'on doit regarder les Turcs Ottomans comme les restes des Turcs Seljoucides d'Iconium. Mais ces Turcs ont des traditions sur leur origine qui méritent d'être examinées ; ils citent plusieurs événemens avec leurs époques , & il est difficile de croire que tout cela est supposé.

I. Saadi effendi , cité par le Prince Cantimir , rapporte que dans le tems que les Seljoucides quitterent le Maouarannahar pour passer en Perse , Kaikan , pere de Soliman schah , Prince des Oghouziens , partit de Merou schahdgihan

(a) On les trouve à la fin de l'Histoire des Seljoucides d'Iconium , T. III.

dans le Khorasan , & alla s'emparer de Mahan , mais que dans le tems de l'irruption de Genghizkhan le même Soliman schah , ou Kai-alp , qui étoit établi dans les environs de Khelat en Arménie , passa dans l'Asie mineure.

Dans ce récit l'Auteur Turc qui paroît avoir quelque connoissance de l'Histoire ancienne , est tombé dans des anachronismes qu'il est nécessaire de faire observer , en recherchant ce qui a pû donner occasion au fait qu'il rapporte. Les Seljoucides ont paru dans la Perse au commencement du onzieme siècle , & Genghizkhan au commencement du treizieme ; ainsi il doit y avoir plus de générations qu'il n'en indique , & Soliman schah ne peut être immédiatement le fils de Kaïkhan. A cette circonstance près , le reste de l'Histoire peut être expliqué. Dans le tems que les Seljoucides étoient établis dans la Perse , des Turkomans appellés Ghouzz , qui doivent être les mêmes que ces Oghouziens , & qui ont été connus en Europe sous le nom de Uzes , firent une grande irruption dans le Khorasan (a) , où ils s'établirent. Ensuite ils furent soumis aux Sulthans du Kharizme , & servirent dans leurs armées. Il devoit y en avoir un grand nombre parmi ces Kharizmiens qui après la mort de Dgelaeddin passerent dans l'Arménie , la Syrie & l'Asie mineure ; & il est visible que le récit de Saadi effendi a rapport à cet événement. Ainsi les Ottomans , suivant cet Historien , doivent être descendus des Ghouzz & de ces Emirs Kharizmiens qui ravagerent toute la Syrie.

II. Un autre Historien , plus ancien que celui que nous venons de citer , dit que les Oghouziens s'établirent dans le pays de Khelath en Arménie , & que l'an 611 de l'Hegire & de J. C. 1214 , ils firent avec Soliman schah leur première expédition vers l'Asie mineure ; mais que les ravages des Mogols ayant obligé cet Emir d'en sortir , il passa dans l'Adherbidgiane , où il mena pendant quelque tems une vie errante ; que l'an 616 de l'Hegire , de J. C. 1219 , il reprit la route de l'Asie mineure avec une armée de cinquante mille hommes , & qu'il se noya en voulant passer l'Euphrate.

(a) Voyez l'Histoire des Seljoucides, T. III. pag. 256 , & suiv.

Soliman schah laissa quatre fils ; Sungourteghin , Giundogdî qui retournerent dans leur ancien pays ; Dindar , ou Dumdard , qui mourut quelque tems après dans l'endroit où il étoit ; & Orthogrul qui passa dans l'Asie mineure , où il demanda des terres à Alaeddin ; Sulthan d'Iconium. Après avoir servi dans les armées de ce Prince , & battu en plusieurs occasions les Mogols , il mourut en 680 , suivant les uns , & en 687 , suivant d'autres ; c'est-à-dire , en 1281 ou 1288 de J. C. laissant pour successeur son fils Othman.

Nous ajouterons à ce récit celui que le Prince Cantimir fait de la vie de Soliman schah & d'Orthogrul. On y retrouve de grands événemens dont la fausseté sautoit aux yeux , si l'Histoire de ce tems n'en faisoit aucune mention. Après que Genghizkhan eut rasé Balkh & chassé le Sulthan de Kharizme , Soliman schah , Prince des Tartares Oghouziens , quitta la ville de Merou schah dgihan dans le Khorazan , avec cinquante mille hommes , l'an 611 de l'Hégire , de J. C. 1214 (a) , entra dans l'Adherbidgiane , & soumit tout ce pays jusqu'à Khelathi. Mais les Mogols étant venus ravager cette contrée , Soliman schah en décampa l'an 616 de l'Hégire , de J. C. 1219 , pour aller vers l'Asie mineure. Il se noya dans l'Euphrate , & fut enterré à une petite distance d'Alep. Son fils Orthogrul se rendit maître de toutes les terres situées entre Alep & Césarée. La réputation qu'il s'acquit d'être un des plus vaillans hommes de son tems , détermina Alaeddin , Sulthan d'Iconium , de lui assigner des terres dans ses Etats , & particulièrement dans le territoire d'Ancyre. Orthogrul battit les Mogols dans les environs de cette ville ; dans la suite il arrêta leurs courses , & enleva aux Grecs la ville de Kutahi l'an 680 de l'Hégire , de J. C. 1281. Il mourut quelque tems après , & son fils Othman qui lui succéda , reçut du Sulthan Alaeddin l'investiture des pays soumis par Orthogrul , & devint en quelque façon Souverain , mais il ne voulut point prendre le titre de Sulthan pendant tout le tems qu'Alaeddin vécut. Ce Prince ayant été défait par les Mogols l'an 692 de

(a) Balkh fut prise plus tard , c'est-à-dire , en 1214.

l'Hégire, de J. C. 1299 (a), il se sauva auprès de Michel Paléologue qui le fit renfermer. Alors Othman fut déclaré Souverain de cet Empire.

Voilà l'origine des Ottomans, telle que les Historiens nationaux la donnent. Essayons de l'éclaircir en la cherchant dans l'Histoire antérieure au tems d'Othman. 1°. Balkh fut enlevée au Sulthan de Kharizme par Genghizkhan en 1221. Ce Sulthan, après s'être retiré dans l'Inde, reparut à la tête d'une armée nombreuse, dans laquelle il y avoit un grand nombre de Ghouzz qui étoient ses sujets, soumit l'Adherbidgiane, & s'empara de Khelath, ville d'Arménie. Comme nous n'avons pas les noms de tous les Généraux de son armée, nous ne pouvons point y retrouver celui de Soliman schah; mais on doit croire qu'il y étoit, puisque les Historiens Turcs s'accordent si parfaitement pour le reste des détails avec l'Histoire des Sulthans de Kharizme & d'Iconium.

2°. Les Mogols ayant ensuite pénétré dans l'Adherbidgiane, & battu le Sulthan de Kharizme qui fut tué par des Kurdes, les Généraux Kharizmiens passèrent l'an 628 de l'Hégire, de J. C. 1230, au service d'Alaeddin, Sulthan d'Iconium (b).

3°. On dit que Soliman schah fut noyé en passant l'Euphrate, & que son fils Orthogrul s'empara de tout le pays entre Alep & Césarée. On omet ici que ces Kharizmiens après la mort d'Alaeddin, quitterent le service de son successeur, & passèrent en Syrie, où en effet ils firent le siège d'Alep, ravagerent tous ses environs jusqu'à Schizour ou Césarée, & défolerent tous ces pays, même Jérusalem. Dans la suite ils furent battus & dispersés de tous côtés. Les uns passèrent chez les Mogols, d'autres probablement dans l'Afrique, où peut-être il y en avoit plusieurs encore de ceux qui s'y étoient établis auparavant.

Ces événemens se concilient trop bien avec l'Histoire des Seljoucides & des Kharizmiens, pour que nous ne puissions douter que les Ottomans soient autres que ces Ghouzz du

(a) C'est en 1261 que le Sulthan d'Iconium se retira auprès de Michel Paléologue, & ce Sulthan s'appelloit Az-

zeddin.

(b) Voyez leur Histoire, Tom. III. pag. 288, II. Part.

Kharizme qui sont venus s'établir dans l'Asie mineure , où ils étoient au service des Sulthans d'Iconium. Nous ne nous arrêtons point aux autres détails. On fait vivre Alaeddin beaucoup plus long-tems qu'il n'a vécu. Plusieurs époques sont fausses , mais les événemens sont véritables , & on les retrouvera dans l'Histoire des Seljoucides d'Iconium. Telle est ; par exemple , la fuite du Sulthan auprès de Michel Paléologue ; mais l'investiture donnée à Othman par Alaeddin ne paroît point fondée. Cet événement est peu important , & pourroit n'avoir été rapporté que pour relèver l'origine des Ottomans. C'est par le même motif que l'on a fait Soliman schah & Orthogrul Chef général de tous ces Kharizmiens ou Ghouzz , quoiqu'il y en eût plusieurs autres , parmi lesquels on ne trouve pas même le nom de Soliman schah. On lui a aussi attribué tout ce que cette nation avoit fait , parce qu'on a voulu faire croire qu'il en étoit le Roi. Ceux de ces Chefs Kharizmiens dont l'Histoire a conservé les noms sont , Barkabkhan , Keschloukhan , Saroukhan. Pharkhan , Bourikhan , Ghaïrkhan , &c. On retrouve celui de Saroukhan parmi les Princes Turcs qui s'emparèrent de l'Asie mineure après la destruction des Seljoucides.

Les Emirs Kharizmiens établis dans l'Asie mineure , & quelques Emirs Seljoucides voyant que leur pays étoit ravagé par les Mogols , & que la puissance des Sulthans d'Iconium étoit entièrement détruite , s'emparèrent chacun des lieux où ils s'étoient retirés , & en formèrent autant de petits Royaumes qui nous sont peu connus (a) , & qui comprennoient les terres que ces Emirs avoient enlevées aux Grecs. Parmi tous ces Emirs il y en avoit un que les Historiens Arabes contemporains nomment Thaman , ou Athman (b) , qui avec Amerkhan (c) & quelques autres , ravagèrent les provinces orientales de l'Empire Grec. Athman , ou , comme on l'appelle communément , Othman , pilla les environs de Nicomédie. Aly , fils d'Amerkhan , après avoir tué dans une bataille

Othman
begh.

(a) On les a vus à l'article des Seljoucides d'Iconium.

(b) C'est un nom Turc que l'on a ensuite confondu avec celui d'Othman

qui est Arabe.

(c) Pachymere le nomme Amurius ; il parle d'un autre appelé Laminas que je ne connois point.

Mafoud qui fut le dernier Sulthan d'Iconium , devint très-puissant ; mais Othman, encore plus puissant , incommodoit davantage les Grecs. Il engagea Aly à rompre la paix qu'il avoit faite avec eux. La plupart des Emirs se joignirent à lui pour faire des courses , & l'Empire Grec se trouva désolé par les incursions de cet Aly , d'Othman , d'Aidin , de Mantascha , de Soliman pacha (a) , & par d'autres qui s'emparèrent de toutes les villes qui sont aux environs du Méandre , qui surprirent Tripoly , soumirent Kenkrée , l'isle de Chio , Ephese , & un grand nombre d'autres places. Othman assiégea Prusse , & après plusieurs victoires mourut en 1330 , ou , suivant d'autres , en 1326. Il n'étoit encore que simple Emir , possesseur d'un petit canton , & faisoit la guerre de concert avec les autres Turcs qui formoient une espece de République.

*Pachymere
Calechondy-
le.*

Nous n'osons entrer dans de plus grands détails sur ce Prince , parce que nous ne trouvons dans les Historiens que de l'obscurité , de l'incertitude & des contradictions , & nous sommes bien éloignés de regarder l'Empire Ottoman comme déjà formé. Il seroit nécessaire d'avoir une connoissance exacte de tous ces Emirs & de leurs possessions , mais je n'ai point trouvé d'Historiens qui nous la donnent , & les Turcs pour relever la gloire de leurs Princes , font en quelque façon disparoître les autres. Quoi qu'il en soit , Orkhan succéda à son pere Othman. Il conquit la Lydie , une partie de la Cappadoce , assiégea & prit Nicée en Bithynie , battit l'Empereur Andronic , fit la guerre à plusieurs autres Emirs Turcs , & s'éleva insensiblement par ses victoires & par ses conquêtes au-dessus d'eux. Il mourut dans Prusse , capitale de son petit Etat. Soliman son fils qui devoit lui succéder , étoit mort au milieu de ses conquêtes , & Amurat prit sa place. Ce Prince passa en Europe à la tête d'une armée , établit sa Cour à Andrinople , repassa presque aussi-tôt en Asie , où il défit les rebelles , & fit aveugler son fils qui avoit pris les armes contre lui en Europe. Il étoit dans son camp , occupé à faire la guerre aux Triballes , lorsqu'il fut assassiné.

*Orkhan
begh.*

*Amurat
Begh.*

(a) C'est lui que Pachymere nomme Salampaxides.

Ce Prince, cruel envers ses ennemis, gouverna ses sujets avec beaucoup de douceur & de modération. •

Bajazeth.
d'Herbelot.

Bajazeth I. son fils & son successeur, fut surnommé *Ilde-
rim*, ou *le Foudre*. Ce Prince avoit envoyé (a) un Amba-
sadeur en Egypte, pour demander au Khalif une patente
afin d'être reconnu Sulthan dans les pays qu'il avoit conquis.
Il se rendit maître d'Arzendgiane & de Malathie en Armé-
nie (b), qui appartenoit à Dhahireddin, revint de-là à Andri-
nople où il épousa la fille du Despote de Servie. Après avoir
mis ordre aux affaires de ses Etats d'Europe, il repassa en
Asie, & attaqua tous ces Emirs Turcs qui étoient établis
dans la Cilicie & dans la Cappadoce, enleva Iconium à
Alaeddin, fils de Carman, marcha contre Cara ilough & les
autres Turkomans de l'Arménie. Il envoya des troupes en
Macédoine, alla lui-même dans l'Illyrie, & vint retomber
sur la Phocide & la Thessalie, appelé par l'Evêque de la
Phocide. Il défit Sigismond, Roi de Hongrie, dans l'armée
duquel étoit un grand nombre de Seigneurs François com-
mandés par le Comte de Nevers, & alla faire ensuite le siège
de Constantinople qu'il fut obligé de lever, après avoir ra-
vagé tous les environs de cette ville. •

Les Emirs Turcs & les Turkomans qui sont allarmés de
tant de conquêtes, les Chrétiens qui craignent que Constanti-
nople ne tombe sous le pouvoir de ce Sulthan, se réunissent
tous pour appeller Tamerlan, auquel il ne falloit que de vains
prétextes. La fierté de Bajazeth est humiliée; vaincu par le
Conquérant Tartare, il est fait prisonnier & meurt dans l'es-
clavage. L'Empire Ottoman qui n'avoit commencé à se for-
mer que sous le règne précédent, est presque renversé par
cet événement. Les Emirs Turcs rétablis dans leurs pos-
sessions par Tamerlan, font des conquêtes pendant que
les enfans de Bajazeth se disputent le trône. Moufa tche-
libi reconnu Sulthan par Tamerlan, & Soliman par les
Turcs qui étoient en Europe, se font une guerre cruelle,
dans laquelle le dernier succombe. Il a pour successeur
Mahomet I. qui dépouille Moufa & affermit l'Empire

(a) L'an 797 de l'Hegire, selon Benfchounah,

(b) L'an 796.

Ottoman ébranlé par plusieurs secousses. Il le purge de brigands, humilie le Prince de Caramanie. Amurat II. qui lui succède, enlève Thessalonique aux Vénitiens, & fait la paix avec Ladislas, Roi de Hongrie, qui violant ce traité oblige Amurat de reprendre les armés. Les Hongrois sont battus. Dans la suite il remporte une grande victoire sur Jean Hunniade, & après de fameux exploits il meurt entre les bras de son fils Mahomet II. auquel il avoit remis plusieurs fois l'Empire, qu'il fut obligé de reprendre autant de fois par l'inconstance des Janissaires.

Amurat II

Mahomet II.

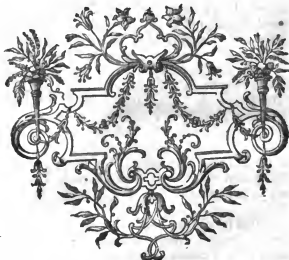
Mahomet II. fit la paix avec les Grecs, battit le Prince de Caramanie qui vouloit profiter de la mort d'Amurat pour faire des courses; ensuite avec une armée formidable il se présente devant Constantinople dont il s'empare l'an 1453. & il en fait sa capitale. Depuis ce tems les Turcs n'ont cessé de faire des progrès dans l'Europe & dans l'Asie, tous les petits Royaumes de l'Asie mineure & de l'Arménie leur ont été réunis, la Syrie, ensuite l'Egypte sont tombées sous leur domination, & ils partagent avec les Persans tous ces pays que nous avons vus dans cette Histoire être occupés par les Princes Mahométans. Cet Empire est le seul qui soit resté de tant d'autres que ces essaims de Turcs ont établis dans cette partie de l'Asie.

TELLES sont les grandes révolutions que cette foule de Barbares, connus successivement sous les noms de Huns, de Turcs, de Mogols & de Tartares, ont occasionnées dans le monde. La marche de ces événemens singuliers nous est présentée ici dans toute son étendue. On y voit l'origine de la Nation, ses établissemens, sa décadence, ses démembrements, sa dispersion, toutes les Branches qui en sont sorties, & qui ont fondé autant d'Empires différens. Ces Barbares ont souvent changé la face de l'univers; ils ont fait éclipser de puissans Empires très-policiés, ravagé toute la terre, plongé les hommes dans la barbarie, pour faire ensuite refleurir les Sciences que d'autres Barbares de la même espèce devoient faire refleurir. Ils ont soumis plusieurs

Tome IV.

Vu

fois la Chine, parcouru l'Europe, subjugué les Indes, la Perse & la Syrie. Ils ont accéléré la ruine de l'Empire Romain, détruit celui des Khalifs qui lui avoit succédé, pour en établir d'autres qui ont été très-puissans, & qui ont été renversés par d'autres Branches de la même Nation,



ADDITIONS.

COMME dans le premier Volume il y a plusieurs Princes dont l'époque n'étoit pas marquée , que d'autres ont été omis , parce que je ne les avois pas rencontrés dans les Historiens , j'ai cru devoir ne pas négliger quelques nouveaux éclaircissemens. J'indique ici plusieurs Princes qui ne m'étoient pas connus , & j'ajoute quelques époques d'après Aboulmahafsen. J'avertis cependant que si quelques-unes ne s'accordent pas avec celles que j'ai marquées d'après d'autres Historiens , je ne prétens garantir ni les unes ni les autres.

A l'Article des Seljoucides d'ICONIUM , T. I. p. 246.

Après la destruction de ces Seljoucides , un grand nombre d'Emirs s'emparèrent de l'Asie mineure , mais il nous a été impossible d'en former des listes. Nous allons seulement conserver les noms de ceux que nous avons trouvés.

Hadhar , fils de Dandar , fils ou frere d'Younis. Il étoit Roi d'Anatolie.

Zakaria , esclave d'Younis , s'empara de Caraisar , & en forma un Royaume.

Thaman , ou Athman , le même qu'Othman , fut Roi de Prusse , & il eut pour successeur son fils Orkhan.

Demirkhan , ou Amerkhan , fils de Carasi ou Caraschi , étoit Roi d'Akfara.

Yahsi , frere de Demirkhan , étoit Roi de Marmara. Saroukhan étoit Roi de Magnésie.

Aly pacha , frere de Saroukhan , étoit Roi de Nicée.

Orkhan , fils de Mantascha , étoit Roi de Foukeh.

Soliman pacha étoit Roi de Castamon , & il eut pour successeur son fils Ibrahim schah.

Mouradeddin hāmza étoit Roi de Caouïa.

Mohammed , fils d'Aidin , Roi de Troki.

Ghermian , fils de Gadschaher , étoit Roi de Kutahi.

V u ij

Le Cadhi Aboulfath borhaneddin ahmed étoit Roi de Siouas.

Il mourut l'an 798 de l'Hegire, de J. C. 1395. Alors Bajazeth s'empara de cette ville.

Carman étoit Roi de la Caramanie. Il se disoit descendu d'Alaeddin kaikobad, Sulthan d'Icönium.

En 783 de l'Hegire, de J. C. 1381, regnoit un de ses fils ou petits-fils, appelé l'Emir Alaeddin.

Sur les ORTOKIDES, T. I. p. 250.

J'ai dit à la fin des Ortokides de Maredin & de Miafa-
rekin que je croyois que les Etats de ces Princes avoient
passé sous la domination des descendans de Saladin, parce
je ne les trouvois plus ; mais Aboulmahafen m'en fournit
encore quelques-uns que je transcris ici.

Manfour nodgemeddin ghazi, dont j'ai parlé, & qui mou-
rut le 9 de Rabi elakher, l'an 712 de l'Hegire, de J. C.
1312, âgé de 70 ans, après un règne de 20 ans.

Malek el adel, fils de Manfour, ne régna que 17 jours, &
fut déposé.

Malek ef faleh, fils de Manfour, Roi de Maredin, mourut
l'an 765 de l'Hegire, de J. C. 1363, après un règne de
54 ans.

Malek el manfour ahmed, fils de Saleh, mourut l'an 769
de l'Hegire, de J. C. 1367, après un règne de 3 ans.

Malek ef-faleh mahmoud, fils de Manfour, régna 4 mois.

Malek el modhaffer fakhreddin daoud, fils de Saleh, mou-
rut l'an 778 de l'Hegire, de J. C. 1376.

Malek ed dhaher madgededdin issa, fils de Daoud. Il ré-
gnoit encore en 783 de l'Hegire, de J. C. 1381.

Malek ef-fäid schamseddin ilghazi, fils de Modhaffer, mort
l'an 795 de l'Hegire, de J. C. 1392, après un règne de
trois ans.

Malek el manfour nodgemeddin ghazi, frere de Saïd.

A l'Article des TURKOMANS du Mouton Noir, T. I. p. 263.

Cara mohammed, Roi de Mouffoul, mourut l'an 791 de
l'Hegire, de J. C. 1389.

Carajoseph, fils & successeur de Caramohammed, mourut le 24 de Dzoulcaada de l'an 823 de l'Hegire, de J. C. 1420.

A l'Article des Khans du CAPTEHAC, T. I. p. 287.

Après Kildibek, Mamai fut Régent de l'Empire du Captechac, & mourut l'an 782 de l'Hegire, de J. C. 1380.

A l'Article des BENI-NASAR, T. I. p. 384.

Aboul hedgiage yousouf, fils d'Ismaïl, fils de Faradge, Roi d'Andalousie, mourut l'an 755 de l'Hegire, de J. C. 1354.

Il eut pour successeur son fils Abou abdallah mohammed.

La ville d'Ardgiouna, capitale de cet Empire, est celle d'Archidona, voisine du Royaume de Murcie.

A l'Article des ABOUHAFS, T. I. p. 386.

Comme Aboulmahafen me fournit des époques & quelques surnoms qui peuvent faire reconnoître davantage ces Princes, je rapporte ici ce qu'il en dit pour rectifier la liste que j'ai donnée.

Abou abdallah omar, surnommé Mostanser billah, fils d'Abouzakaria yahia, mourut l'an 694 de l'Hegire, de J. C. 1294. Il avoit succédé, à ce que l'on croit, à son frere Ibrahim.

Ouathec yahia, fils d'Abou abdallah.

Abou abdallah mohammed, surnommé Abou aïda, fils d'Yahia el ouathec, mourut l'an 709 de l'Hegire, le 10 de Rabi elakher, c'est-à-dire, l'an de J. C. 1309. Il a régné 14 ans & 4 mois.

Emir aboubekr, fils d'Abouyezid abderrahman, fils d'Aboubekr, fils d'Yahia, fils d'Abdolouahed, & surnommé Schahid ou le Martyr, parce qu'il fut tué 16 jours après.

Aboulbaca khaled, fils d'Yahia, fils d'Ibrahim.

On parle d'un autre Prince de la même famille nommé Abouyahia zakaria, fils d'Ahmed, fils de Mohammed, fils d'Yahia, fils d'Abdolouahed, qui mourut l'an 727 de l'Hegire, de J. C. 1326. Ce Prince avoit abandonné son Royaume.

V u iij

Il est encore fait mention d'un Sulthan de Tunis nommé 'Abouishac ibrahim, fils d'Aboubekr, fils d'Yahia, fils d'Ibrahim, fils d'Yahia, qui mourut le 20 de Redgeb de l'an 770 de l'Hegire, de J. C. 1369, après un règne de 10 ans. Aboul abbas ahmed, fils de Mohammed, fils d'Aboubekr, fils d'Yahia; fils d'Ibrahim, mourut le 4 de Schaban de l'an 796 de l'Hegire, de J. C. 1394, après un règne de 24 ans & 3 mois. Il eut pour successeur son fils. Aboufarès abdolaziz.

A l'Article des MERINITES, T. I. p. 387.

Abouyacoub yousouf, mourut le 7 de Dzoulcaada de l'an 706 de l'Hegire, de J. C. 1307. Il a régné 21 an. Il eut pour successeur,

Aboutabetamer, fils de l'Emir Aboulamer, fils du Sulthan Abouyacoub. On ne dit pas quel fut son successeur.

Emir Soliman, fils d'Abdallah, fils d'Yacoub, mourut l'an 713 de l'Hegire, de J. C. 1313.

Aboufaïd othman, son oncle, lui succéda.

Aboul hassan aly, fils d'Othman, mourut le 13 de Rabi elakher de l'an 752 de l'Hegire, de J. C. 1351. Il régna 21 an.

Abouanan farès.

Aboufalem ibrahim, fils d'Aboul hassan aly, fut tué le 8 de Dzoulcaada de l'an 762 de l'Hegire, de J. C. 1361.

Moufa, fils de . . . fils d'Othman farès, fils d'Aboul hassan le Zenete, mourut dans le mois Dgioumadi elakher de l'an 788 de l'Hegire, de J. C. 1386.

Mostanser mohammed, fils d'Aboul abbas ahmed, lui succéda, & fut déposé peu de tems après.

Ouathec mohammed, fils d'Aboulfadhl, fils du Sulthan Aboul hassan.

Aboul abbas ahmed, fils d'Aboufalem, fils d'Ibrahim, fils d'Aboul hassan, mourut dans le mois Mouharram de l'an 796 de l'Hegire, de J. C. 1393. Il eut pour successeur

Aboufarès abdolaziz, son fils, qui mourut l'an 798 de l'Hegire, de J. C. 1395. Ensuite régna

Ybou amer abdallah son frere.

Aboufaïd, fils d'Othman, fils du Sulthan Aboul abbas ahmed, fils du Sulthan Aboufalem ibrahim, fils du Sulthan Aboul hassan aly, &c. fut tué le 13 de Schoual de l'an 823 de l'Hegire, de J. C. 1420, par son Vizir Abdolaziz ellebani. Ce Prince avoit régné 23 ans & 3 mois.

Abou abdallah mohammed, fils d'Aboufaïd, lui succéda.

Sur les TURKOMANS Rois de l'Yemen, qui ont succédé à une Branche descendue de Saladin, T. I. p. 427.

Malek el modhaffer schamseddin yousouf, fils de Malek el manfour noureddin omar, fils d'Aly, fils de Rasoul le Turkoman, mourut dans le mois Redgeb de l'an 694 de l'Hegire, de J. 1295. Ce Rasoul qui étoit nommé Mohammed, étoit fils d'Haroun, fils d'Aboufath, fils de Nouha, fils de Rafam. Il avoit été attaché à un des Khalifs Abbassides qui l'avoit envoyé en ambassade, & c'est pour cela qu'il a été appelé Rasoul, c'est-à-dire, l'Ambassadeur. Il accompagna Touran schah dans l'Yemen, & Noureddin omar fut son Vizir. Sous le règne de Masoud adhiss ou Acfis, Noureddin omar obtint le gouvernement de plusieurs châteaux & ensuite celui de la Mecque. Il battit Hassan, fils de Coutada qui étoit maître de cette ville, & s'en empara.

Lorsque Masoud alla en Egypte, Noureddin omar resta dans l'Yemen en qualité de son Lieutenant. Son frere Bedreddin hassan eut le gouvernement de Senaa, mais au retour de Masoud ils furent l'un & l'autre arrêtés & envoyés en Egypte. Noureddin ayant été relâché dans la suite, il fut fait Atabek des armées de l'Yemen.

Masoud en repassant une seconde fois en Egypte le laissa dans l'Yemen, qu'il lui abandonna en cas qu'il vînt à mourir, ce qui arriva. Noureddin omar régna 20 ans dans ce pays, & mourut un samedi 9 de Dzoulcaada de l'an 647 de l'Hegire, de J. C. 1250. Il eut pour successeur son fils Modhaffer qui régna environ 46 ans.

Malek el aschraf nodgemeddin omar, fils de Modhaffer, ne régna qu'un an, & mourut dans le mois Mouhartam de l'an 696 de l'Hegire, de J. C. 1296.

Malek el mouïad hazireddin daoud, fils de Modhaffer, mourut dans le mois Dzoulhedgé de l'an 721 de l'Hegire, de J. C. 1321. Il fut empoisonné.

Malek el moudgiahed aly, fils de Daoud. Il y eut pendant son règne des troubles dans l'Yemen.

Malek el mansour omar, que l'on dit fils de Noureddin omar, mourut un samedi 25 de Dgioumadi elauoul de l'an 767 de l'Hegire, de J. 1366.

Malek el afdhal abbas, fils de Moudgiahed, mourut l'an 778 de l'Hegire, de J. C. 1376.

Malek el aschraf ismail, fils d'Afdhal, mourut à Taz un samedi 18 de Rabi elauoul de l'an 803 de l'Hegire, de J. C. 1400. Il étoit âgé de 37 ans.

Malek el naser ahmed, fils d'Aschraf, mourut l'an 830 de l'Hegire, de J. C. 1426.

On me permettra d'ajouter ici quelques corrections essentielles.

T. I. Part. II. pag. 345. vis-à-vis Cheou-lou-pou-tchin khan il faut mettre en marge l'an 485 de J. C.

T. II. Part. II. p. 155. lig. 3. *lisez*, se disputoient le trône; & lig. 5. *ibid.* au lieu de Mahmoud *lisez* Daoud.

Même Vol. p. 178. *après*, se retira à Bagdad, *ajoutez*, & revint ensuite à Damas.

Même Vol. p. 209. & en quelques autres endroits, après Krak j'ai ajouté, ou pierre du Désert, j'ignorois alors qu'il y eût une ville de ce nom vers Tripoli, & la même que le château des Kurdes, ainsi il faut retrancher en plusieurs endroits Pierre du Désert qui ne convient qu'au Krak voisin de l'Arabie.

T. IV. pag. 111. Qu'il fit élever à Roudah, ville située sur le bord de la Mer où il fit bâtir une forteresse. Le voisinage de la Mer qu'on appelle Bahr en Arabe, &c. *lisez*, à Roudah, isle du Nil proche le Caire, où il fit bâtir une forteresse. Le voisinage de ce fleuve qu'on appelle quelquefois Bahr, c'est-à-dire, la Mer, &c.

LETTRE

A MM. LES AUTEURS DU JOURNAL DES SÇAVANS ;
pour servir de réponse à quelques Observations de MM. les
Journalistes de Trévoux , sur l'Histoire des Huns. Par M.
DEGUIGNES , de l'Académie des Inscriptions & Belles-Let-
tres , &c. Insérée dans le premier Journal de Décembre 1747;

MESSIEURS,

L'ACCUEIL favorable que vous avez fait à mon Ouvra-
ge , me donne lieu d'espérer que vous voudrez bien infé-
rer dans votre Journal ces réflexions qui contiennent la ré-
ponse à quelques difficultés que les Auteurs du Journal de
Trévoux ont cru appercevoir dans l'Histoire des Huns , &
qu'ils ne croient pas pouvoir concilier avec les Historiens
Chinois. Vous avez souvent proposé des doutes dans vos
Extraits , vous vous êtes même occupés à relever les fautes
des Auteurs , & vous avez résolu plusieurs difficultés ; vos
observations sont toujours accompagnées de preuves ; vous
suivez un Ecrivain pas à pas ; vous faites connoître tout le
plan de son ouvrage , & vous en développez tous les prin-
cipes avec plus d'ordre & de méthode qu'il n'y en a quel-
quefois dans les Livres dont vous rendez compte. La sagesse
& la modération sont le caractère distinctif de votre Journal.

Les observations qu'un Journaliste propose , & qui ne ten-
dent qu'à découvrir la vérité , doivent flatter un Auteur ,
puisque on se réunit en quelque façon à lui pour concourir
à son but , & pour donner une plus grande perfection à son
ouvrage. Telles sont celles qui ont été inférées dans le se-
cond volume d'Octobre des Mémoires de Trévoux. Com-
me je ne tiens pas tellement à mes recherches que je ne
leur préfère la vérité , je suis prêt d'adopter ces observations,
si , après les avoir vérifiées , je les trouve solidement appuyées,

Tome IV,

X x

parce que je n'ose me flatter qu'il ne se soit pas glissé quelques fautes dans mon ouvrage. Il est aisé de se tromper dans la traduction des textes Orientaux, puisque nous voyons souvent les plus habiles Ecrivains s'écarter du sens que doivent avoir quelques textes des Auteurs Grecs ou Latins.

Quoi qu'il en soit, permettez-moi d'entrer ici dans l'examen de ces observations : permettez-moi encore d'y ajouter quelques remarques, qui, en servant d'appui à ce que j'avancerai, donneront des Chinois une idée plus juste que celle que nous avons de ce Peuple singulier, & dédommageront le Lecteur de la sécheresse qui n'accompagne que trop souvent les discussions critiques. Je ne m'arrête point ici sur la totalité de l'Extrait qui par sa brièveté ne fait connoître en aucune façon mon Ouvrage dont on fait l'éloge. Il semble, Messieurs, que lorsque vous donnez des louanges à un Auteur, vous les appuyez toujours sur quelques détails qui justifient le jugement que vous portez. Je ne m'arrête pas encore sur la rapidité avec laquelle on passe sur tout le premier volume. On annonce seulement que j'y ai mis une longue Chronique Chinoise, avec des Tables qui font connoître toutes les différentes métamorphoses des Huns, & la suite des familles des Francs qui ont régné en Syrie, telle que le P. Labbe l'a donnée à la fin de son alliance chronologique de l'Histoire sacrée & profane. Voilà à quoi se réduit tout l'extrait du premier volume, & l'annonce de l'ouvrage du P. Labbe en occupe la plus grande partie. Cependant personne n'ignore qu'il n'est pas l'Auteur de ces familles des Francs, & qu'il n'a fait que les copier d'après un vieux Chroniqueur François qu'il a fait imprimer. Sa grande réputation n'avoit pas besoin que l'on fit remarquer cet ouvrage, d'autant plus que dans le mien l'article des Francs est le moins considérable & le moins intéressant.

Il y avoit dans ce premier volume des événemens plus utiles à indiquer, tels sont, par exemple, ceux qui ont rapport à l'Histoire du Christianisme ; puisque j'ai inséré sous chaque règne plusieurs traits qui prouvent directement & indirectement que la Religion Chrétienne avoit pénétré dès les premiers tems à la Chine, & que les Chinois ont souvent

été en commerce avec les peuples d'Occident, tels que les Romains, & ensuite les Arabes & les Persans.

Une autre observation non moins utile pour la Religion, étoit ce que j'ai dit de l'état de l'Histoire à la Chine pour les tems anciens, ce qui sert à détruire les argumens que plusieurs Ecrivains modernes ont prétendu tirer de l'authenticité des Annales & de la Chronologie Chinoise pour attaquer celle de l'Ecriture. Ce premier volume pouvoit être encore envisagé comme détaché du reste de l'ouvrage, puisqu'il contient un tableau de l'Histoire générale de l'Asie, dans lequel j'ai rapporté les Tables Chronologiques de tous les Princes qui ont régné dans cette partie du monde, c'est-à-dire, dans la Chine, le Tibet, les Indes, la Corée, le Japon, la Tartarie, la Perse, la Syrie, l'Egypte, l'Afrique & même l'Espagne sous les Maures, d'où il résulte que ce volume est d'une utilité plus générale que le reste de l'ouvrage. Mais il est assez inutile d'indiquer ici ce que l'on auroit pu remarquer; dans un extrait le choix des détails est libre: venons donc à l'examen des omissions & de quelques autres fautes que l'on croit trouver dans mon ouvrage.

I. *M. Deguignes*, disent les Journalistes, ne touche que fort superficiellement & en quatre pages, celles (les incursions) qu'ils firent (ces Barbares) pendant plus de dix siècles. Cependant l'Histoire fournit sur ce point quelques détails assez circonstanciés.

Dix siècles d'omis dans un ouvrage annoncent une négligence inexcusable de la part d'un Auteur, lorsqu'il existe des monumens qui pouvoient lui fournir des détails. Ces dix siècles sont ceux qui précèdent l'an 210 avant Jesus-Christ, & qui remontent par-delà l'an 1200.

Il paroît que les Journalistes ne connoissent point en quel état se trouve l'Histoire ancienne de la Chine, c'est-à-dire, celle qui précède l'an 210 avant Jesus-Christ, & qu'ils sont encore remplis de ce préjugé qui s'est répandu dans l'Europe en faveur de l'Histoire de cette Nation. Les premiers Voyageurs, étonnés de trouver aux extrémités de l'Orient un peuple si policé, ont été saisis d'admiration à la vue de ses annales qui remontent jusqu'aux tems les plus voisins du Déluge.

Surpris en même tems des soins & des précautions que les Chinois prenoient pour la composition de ce grand ouvrage, ils ont conçu la plus haute idée de l'Histoire de la Chine, qu'ils ont regardée comme la plus authentique & la plus suivie qui existât; & la Chronologie Chinoise leur a paru ne devoir souffrir aucune atteinte. En conséquence celle du texte Hébreu, qui se trouvoit trop courte, a été abandonnée, & on a eu recours à celle des Septante ou du texte Samaritain qui donnent un espace de tems beaucoup plus long. Ce préjugé, passé en Europe, a été adopté par plusieurs Ecrivains qui, à la faveur de la Chronologie Chinoise, ont prétendu attaquer celle de l'Ecriture-Sainte. Tels ont été les fruits de cet enthousiasme. On a jugé de l'ancien Empire Chinois par ce qu'il est aujourd'hui, & nous avons vu des Ecrivains modernes avancer que Fo-hi régnoit sur les quinze provinces de la Chine : de forte que cet Empire auroit dû commencer bien avant le Déluge, peut-être même avant l'époque de la Création. Cependant il est certain, par l'Histoire Chinoise même, que du tems de Jesus-Christ il y avoit encore des Provinces qui n'étoient ni policées, ni soumises à l'Empire.

M. de Voltaire.

On n'avoit presque point encore consulté de livres Chinois, on admettoit la durée des régnés telle qu'elle étoit donnée par le premier des ouvrages qui s'étoit présenté, & l'on ignoroit s'il existoit différens sentimens chez les Chinois sur leur Chronologie. Quelques Missionnaires dans la suite, principalement le P. Gaubil, l'ont examinée avec soin, mais leurs ouvrages n'ont point été imprimés, & quelques-uns de nos Ecrivains s'en sont toujours tenus aux premières impressions.

Cependant cette Histoire que l'on admire, n'est détaillée que depuis 200 ans avant Jesus-Christ; elle est décharnée avant l'an 400, elle ne contient, pour ainsi dire, que la succession des Princes, & les événemens y sont indiqués sans détails. Hérodote renferme beaucoup plus de faits que toute l'Histoire Chinoise, depuis la fondation de l'Empire jusqu'à l'an 400 avant Jesus-Christ; & il seroit à désirer que ces

anciennes annales fussent aussi étendues que les écrits de l'Auteur Grec.

Malgré cette brièveté des annales, elles mériteroient encore la plus grande attention, si la durée des régnés y étoit certaine; mais lorsque l'on voit les Chinois continuellement partagés entre eux; lorsque, suivant les uns, un Prince régné 13 ans; suivant d'autres, 7; un autre, 18 ou 58; un autre, 21 ou 8; un autre, 19 ou 7; un autre, 25 ou 6, &c. suivant les Auteurs différens; lorsque l'on voit des interrègnés de 2, de 3 & de 26 ans, où d'autres n'en mettent point; lorsqu'un Prince, pour régner 75 ans, auroit dû vivre 104 ans; lorsque l'on donne 30 années de régné à un Prince que l'on dit être contemporain d'un autre, & que pour trouver cette contemporanéité, il faut y substituer un cycle de 60 ans; lorsque deux Princes, descendus l'un & l'autre du même ancêtre, le premier à la treizième génération, le second à la seizième, sont cependant éloignés l'un de l'autre d'environ 600 ans; lorsque Chun, descendu de Tchuen-hio à la sixième génération, régné avant Yu qui descend du même Prince à la quatrième génération; lorsqu'enfin, pour la certitude historique, on ne remonte guères au-delà de l'époque de la fondation de Rome, c'est-à-dire, vers l'an 800 avant Jésus-Christ, & que l'histoire de tout ce qui est antérieur à cette époque, c'est-à-dire, ce qui s'est passé pendant 12 ou 15 siècles, peut être renfermé dans une brochure assez peu considérable, je ne puis m'empêcher de conclure que rien n'est si incertain qu'une pareille Chronologie; & je suis encore plus confirmé dans ce sentiment lorsque je vois que les Chinois ont pris chez les autres nations des événemens singuliers qu'ils ont attribués à leurs propres Princes. C'est en vain que l'on m'objectera les observations des éclipses qui semblent déterminer le régné des Princes. C'est en vain que l'on prétendrait « que les Chinois ont joint l'Histoire du » Ciel à celle de la Terre, & ont ainsi justifié l'une par l'autre ». Que diroit-on d'un Ecrivain, qui en voulant donner l'Histoire des Assyriens ou des Perses, calculeroit à présent les éclipses qui ont dû arriver sous le régné de chaque Prince, & les y rapporteroit? Je ne prétens pas cependant

M. de Vol-
taire.

que toutes les éclipses ou observations indiquées par les Chinois, aient été supposées de cette manière ; mais il y en a beaucoup qui n'ont été placées qu'après coup , principalement les plus anciennes.

En effet ces observations ne paroissent avoir été faites que dans des tems bien postérieurs à ceux où on les indique , & sur des traditions incertaines , puisque presque tous les monumens ont été détruits par Tsin-chi-hoang. Si elles sont vraies, il faut nécessairement rapprocher de nous le règne des Princes sous lesquels on prétend qu'elles ont été faites. Je ne suis point Astronome , ni en état de décider à qui l'on doit ajouter plus de foi , ou à M. Cassini , ou aux Missionnaires qui ont cultivé l'Astronomie à la Chine. Cependant j'ai toujours été frappé des remarques du premier sur une observation ancienne d'un solstice d'hiver faite à la Chine , que l'on place à la vingtième d'Yao , l'an 2347 avant J. C. & que cet Astronome met en 1852 , ce qui fait une différence de 497 ans , c'est-à-dire , environ cinq siècles. Je suis encore frappé de trouver cinq siècles de différence entre M. Cassini & la Chronologie Chinoise pour le concours de cinq planetes dans la constellation Che , & de la conclusion qu'il rapporte à l'occasion des constellations Chinoises. *Cet accord , dit-il , des nombres de ces tables Chinoises avec celles de Tycho , à peu près dans la même minute , nous donne lieu de juger que ces tables ont été calculées par les Peres Jésuites qui depuis un siècle sont allés à la Chine , & non par les Chinois. Car quelle apparence y a-t-il que sans être tirées des tables de Tycho elles y fussent si conformes ? Nos Astronomes de ce siècle ont de la peine à s'accorder dans la même minute dans le lieu des étoiles fixes : & l'on sçait qu'entre le Catalogue de Tycho & celui du Landgrave de Hesse , faits en même tems par d'excellens Astronomes , il y a une différence de plusieurs minutes. C'est pourquoi il n'est pas vraisemblable que les observations des Chinois s'accordent presque toujours avec les observations de Tycho dans la même minute (a).*

Les Chinois ont beaucoup cultivé l'Astronomie ; je n'ai jamais cru cependant qu'ils y eussent fait des progrès bien

(a) Mémoires de l'Académie des Sciences, Tome VIII, pag. 300 & suiv.

considérables , puisqu'autrefois ils avoient appelé les Astronomes Arabes dont ils ont tiré de grands secours , puisqu'on lit plusieurs fois dans leurs annales qu'ils se sont trompés en annonçant des éclipses. Je les crois encore moins habiles , après ce jugement qu'en porte le célèbre Astronome que je viens de citer.

Peut-on en conséquence s'appuyer beaucoup sur les observations astronomiques pour établir l'Histoire & la Chronologie Chinoise , & ne seroit-ce pas en imposer que de vouloir la faire regarder comme une Histoire incontestable , & la seule qui soit fondée sur des observations célestes ? Le Tchun-tchieou , composé par Confucius , contient trente-six éclipses , mais il ne remonte pas au-delà de l'an 722 avant Jésus-Christ. Quelle obscurité & quelle confusion dans tout ce qui précède cette époque , & à quels monumens peut-on avoir recours ? Il n'en existe aucun. Le Chou-king qui est plus ancien , ne contient que quelques événemens détachés & sans chronologie. Le Tlou-chou dont l'autorité est contestée par les Chinois eux-mêmes , & qui a été composé vers l'an 300 avant Jésus-Christ , n'est , pour ainsi dire , qu'une table chronologique ; le Tchun-tchieou de Confucius n'est qu'une petite chronique fort sèche ; le Chi-pen est très-court. Voilà tous les monumens Chinois (a). De-là il résultera toujours une grande variété dans les sentimens des Chronologistes sur la durée de l'Empire Chinois , & il est évident qu'on ne peut en établir une qui soit véritable. Les Chinois sont assez sages pour en convenir eux-mêmes.

Si l'ancienne Histoire de la Chine n'est pas plus certaine , ni plus détaillée , on doit s'attendre qu'elle parle fort superficiellement des Etrangers. Elle se contente en effet d'indiquer qu'en telle année ils ont fait une incursion. J'en ai marqué plusieurs ; mais ennuyé de m'arrêter sur des faits si peu intéressans & si peu certains , j'ai dit que l'Histoire ne nous avoit conservé que l'époque de plusieurs de ces invasions faites par les Tartares en général.

(a) Tous ces ouvrages ne sont guères plus anciens qu'Hérodote , regardé chez nous comme le pere de l'Histoire , & qui fleurissoit vers l'an 480 avant Jésus-

Christ. Se-mà-tien , pere de l'Histoire Chinoise , n'écrivoit que vers l'an 97 avant Jésus-Christ.

II. Cependant les Journalistes m'indiquent une source où j'aurois pu trouver de grands détails. *Il paroît*, disent ils, *que M. Deguignes n'a point connu le Livre qui fut composé sous les Han Orientaux, & qui est intitulé Si-kiang-tchouen. C'est-là que sont renfermées toutes les traditions sur les nations étrangères.*

Il me suffiroit de répondre ici que ce Livre n'étant pas à la Bibliothèque du Roi, il m'étoit impossible de pouvoir le consulter. Mais entrons dans un plus grand détail, & examinons ce que la privation de cet ouvrage m'a fait perdre.

1°. Son titre, *Si-kiang-tchouen*, n'indique point que ce Livre ait aucun rapport à l'Histoire que je donne, puisqu'il ne signifie que, *Histoire des Peuples Occidentaux appelés Kiang*. C'est par ce nom que les Chinois désignent toutes les Nations Thibétanes, entièrement différentes des Huns.

2°. Dans les grandes Annales de la Chine, c'est-à-dire, dans l'immense Recueil intitulé, *Nien-y-sé*, que nous avons à la Bibliothèque du Roi, & qui contient l'histoire de chaque Dynastie impériale, les Auteurs de ces différentes Histoires ont toujours eu soin de rapporter, dans un article séparé, tout ce qu'ils ont pu sçavoir des Etrangers & des Peuples voisins, pendant le règne de la Dynastie dont ils parlent. Dans le Sé-ki, composé par Sé-ma-t sien, qui a rassemblé dans son ouvrage tous les fragmens de l'ancienne Histoire Chinoise, parce qu'il est le premier & le plus ancien Ecrivain de cette Nation, on trouve les premiers mémoires, c'est-à-dire, les Tchouen ou Histoire des Peuples voisins, d'une manière très-abrégée, parce que cet Auteur ne remonte guère, pour ces Peuples, au-delà des Han, c'est-à-dire, avant l'an 210 avant Jésus-Christ; s'il parle de quelques événemens antérieurs à cette époque, il le fait dans trois ou quatre lignes. Dans le Han-chou, ou l'Histoire des Han qui suit immédiatement le Sé-ki, on a ajouté la continuation de l'Histoire des Barbares; mais on ne remonte pas au-delà du tems où Sé-ma-t sien a commencé ses Mémoires. On a suivi ce plan dans l'Histoire de toutes les autres Dynasties; de sorte que si l'on veut avoir les plus grands détails sur tous les Barbares, il faut consulter ce Recueil dont j'ai

j'ai fait usage. J'ai eu occasion de voir par-là que ceux qui ont voulu composer des histoires particulieres, n'avoient fait que copier ces premiers Mémoires, dont plus communément ils retranchent certains détails. En effet, après avoir dépouillé ce que Ma-tuon-lin a mis dans son grand ouvrage intitulé, *Ven-hien-tong-kao*, où il parle, dans des articles séparés, de tous les Barbares qui sont au Midj, à l'Orient, au Nord & à l'Occident de la Chine, je me suis apperçu que mon travail devenoit inutile lorsque j'ai consulté les Mémoires rapportés dans les XXI. Historiens qui sont beaucoup plus détaillés; & la source de tous les autres. Ces détails cependant ne remontent pas au-delà de l'an 200 avant Jesus-Christ; & tout ce qui précède est renfermé dans une page. Il m'étoit donc impossible, même avec l'ouvrage que l'on m'indique, quand il renfermeroit l'histoire des Huns, de remplir les siècles dont j'ai omis les détails, puisque les Chinois eux-mêmes n'en ont presque point pour leur Histoire. De ces XXI. Historiens que nous venons de citer, le Sé-ki seul est renfermé dans 14 petits volumes ou cahiers Chinois; c'est-là que toute l'Histoire ancienne de l'Empire est comprise; encore y trouve-t-on une partie de celle des Han, de longues tables & des préfaces. Ces Han régnoient du tems de J. C. Le nombre des volumes qui contiennent l'Histoire postérieure, monte à près de 300. Quelle disproportion ! Je n'avois donc point de monumens détaillés à consulter pour ces tems anciens.

III. Mais les Journalistes qui veulent me convaincre par des preuves, ajoutent encore : *Cependant il pouvoit aussi trouver des invasions faites sous la premiere Dynastie, quoiqu'il dise que l'Histoire n'en rapporte aucune : on y voit, dès le règne du voluptueux Tai-kang, ces Barbares inquiéter l'Empire. Siang ne put les réduire qu'après sept années de guerre : & sous le règne de Kie, le dernier Empereur des Hia & le plus mauvais des Princes, la Nation Kuen-y entra dans la Chine, & s'établit dans le pays de Si-gan-fou & de Fong-tiang-fou dans le Chen-si.*

Ces détails sont certainement peu intéressans, & je crois m'être mis à l'abri de tout reproche, lorsqu'après avoir

Tom. IV.

Y y

indiqué plusieurs incursions semblables , j'ai dit que les Tartares en firent encore beaucoup d'autres dont on n'a pas les détails. D'ailleurs, la réflexion que les Journalistes ajoutent, semble me justifier, puisqu'ils disent que les Kuen-y sont vraisemblablement des peuples appelés San-miao. Cela étant, comme je ne donne que l'Histoire des Huns, & que je n'ai point entrepris celle de tous les Barbares qui sont aux environs de la Chine, je dois être dispensé de parler de ces derniers, & me renfermer dans mon sujet, déjà assez étendu.

Je m'aperçois que l'on confond ici tous ces Barbares. Les Chinois les distinguent avec soin, & je les ai imités, pour ne point m'engager dans des digressions inutiles. En effet, l'irruption des Tartares sous Tai-kang, que l'on cite ici, n'appartient point aux Huns, puisqu'elle a été faite par les Tartares Orientaux, dont je n'ai point traité l'Histoire. Ma-tuon-lin, en parlant de ceux-ci qu'il appelle Tong-y, & dont il donne l'histoire dans la 324^e section de son ouvrage, dit, pag. 4. *(a) Tai-kang s'étant écarté de la vertu, ces Barbares commencerent à se révolter.* Il ajoute qu'ils furent soumis par le Fondateur de la Dynastie des Chang; que sous le règne de Tchong-ting ils firent des courses dans la Chine; mais ces expéditions sont étrangères à mon sujet. D'ailleurs, je le répète, quand elles y appartiendroient, elles sont si dépourvues de détails, & si éloignées les unes des autres, que le récit n'en peut être intéressant. Personne n'ignore avec quel mépris les Chinois traitent les Etrangers, même ceux dont ils tirent des secours. Ils sont étonnés de trouver des hommes ailleurs que chez eux. Dès le douzième siècle qu'ils connoissoient les Francs, ils comptoient les louer beaucoup en disant, au rapport de Marakeschi, que ces peuples n'avoient qu'un œil, voulant faire entendre par-là que ces Francs, quoiqu'habiles dans les arts, leur étoient bien inférieurs: c'est ce qu'ils ont répété dans ces derniers tems, parce qu'ils croient toujours être bien au-dessus, de tous les autres peuples: aussi dans leur Histoire ne parlent-ils que fort succinctement des Nations étrangères.

(a) Tai-kang chi te y gin chi puon.

IV. A l'occasion du nom de la Dynastie, *Cham*, que les Journalistes écrivent *Chang*, on fait observer que j'ai mêlé souvent la prononciation Française avec la Portugaise. Cependant celle-ci eût exigé que j'eusse employé l'X au lieu du Ch, & le Ç au lieu du Tç. On ne peut en trouver aucun exemple dans mon ouvrage. La difficulté que l'on éprouve pour bien rendre les sons Chinois, sur-tout ceux qui finissent comme dans ces mots François, *longuement*, *matin*, *sermon*, que les Portugais écrivent par une M, & les Allemands par NG, m'a quelquefois arrêté dans la correction des épreuves; & j'ai souvent & indifféremment adopté ces deux orthographe dans les finales de ces mots, parce qu'il est difficile d'en établir une régulière en François. J'avoue cependant que l'uniformité dans ces finales eût été plus exacte. Il y avoit une observation plus importante à faire sur ce que je dis, page 16 du premier Vol. sous le règne de Siuen-vang; je mets, *Ici finit le Tsou-chou*; il est certain qu'il descend beaucoup plus bas, & je me suis trompé: j'ai voulu dire en cet endroit, que le Tsou-chou cessoit d'être différent des autres Historiens dans la durée des regnes.

V. Les Auteurs de l'Extrait sont bien moins fondés dans la remarque suivante. *M. Deguignes*, disent-ils, *a raison d'observer que l'Empereur Tsin-chi-hoang n'est pas l'auteur de ce grand & unique ouvrage* (la grande muraille); *mais il n'en a pas connu tous les Fondateurs. Dès la fin du quatrième siècle avant J. C. le Prince Tjin avoit construit une muraille dans ses Etats du Chen-si; le Prince Tchao dans ceux du Chan-si; & le Prince Yen dans le Pe-tche-li. Ces Etats qui avoient été démembrés de l'Empire, y ayant été réunis par le célèbre Tsin-chi-hoang, il réunis ces différens murs, &c.*

Je pourrois me borner à répondre, que ne donnant pas l'Histoire de la Chine, j'étois dispensé d'entrer dans tous les détails de cet événement qui appartient aux Chinois plus directement. Mais examinons si le récit que l'on ajoute nous fournit de plus amples connoissances sur la construction de cette muraille. On indique en effet trois Princes dont je n'ai point rapporté les noms; le Prince Tsin, le Prince Tchao, & le Prince Yen. La faute que l'on commet ici est

Y y ij

trop considérable pour que je ne m'y arrête point. 1°. Tsin, Tchao & Yen, loin d'être autant de Princes, sont tous noms de Royaumes ; & il eût fallu dire, les Princes de Tsin, de Tchao & de Yen. 2°. Le Prince Tsin, ou plutôt le Prince de Tsin, dont on veut parler, n'est autre que Tsin-chi-hoang, qui, avant que d'être Empereur, étoit Roi de Tsin. Il n'en reste donc que deux, qui sont ceux de Tchao & de Yen. Or j'ai dit, dans l'Histoire des Huns, Tome I. Part. II. page 20. que Tsin-chi-hoang, à l'imitation des Rois de Tchao & de Yen, fit élever une grande muraille. J'ai donc indiqué, d'une manière aussi détaillée qu'on entreprend de vouloir le faire, les auteurs de la grande muraille ; mais je n'ai point pris pour noms de Princes ceux des Royaumes, comme on le fait ici.

Permettez-moi, Messieurs, d'ajouter les textes même du Sé-ki, & de quelques autres histoires sur la construction de cette muraille. Le premier s'exprime ainsi (a) : *Vou-ling (b), Roi de Tchao, construisit une grande muraille qui commençoit au pays de Tai, (aujourd'hui dépendant de Ta-tong-fou dans le Chanfi) passoit au pied de la montagne In, (sur les frontières de Tartarie) & alloit se terminer au détroit appelé Kao, (situé à 420 li (c), au Nord-ouest de Ta-tong-fou).*

Le Kam-mo, autre histoire Chinoise, dit, Section II. page 22. (d) : *Le Roi de Yen, après avoir soumis les Barbares d'Orient, & les avoir repoussés à mille li, bâtit une grande muraille depuis Tçao-yang, (dans le Pe-tche-li) jusqu'à Siang-ping, (dans le Leao-tong.)*

VI. Voici un autre endroit où je paroïs être en contradiction avec les Annales de la Chine : j'ai dit, à l'an 201, qu'un Général, nommé Sin, ne recevant pas les secours qu'il avoit demandés à l'Empereur Kao-ti, & voyant même que sa fidélité étoit suspecte, il remit aux Huns la ville de Ma-ye, & prit parti dans leurs troupes. Nous avons, disent les Journalistes, de la peine à concilier ces faits avec ce que

(a) Tchao vou-ling vang tchou tchang tching tçu tai fang in chan hia chi kao-kuon.

(b) Il régnoit l'an 298 avant Jésus-Christ.

(c) Mesure itinéraire des Chinois.

(d) Yen po tong hou kiu ti tcien li tchou tchang tching tçu tçao yang tchi siang ping.

nous lisons dans les Historiens Chinois ; car cette année-là même, 201, Sin, un des plus grands guerriers que la Chine ait eus, mais aussi des plus ambitieux, obtint la Principauté de Hou-kouang : à peine y fut-il qu'il devint suspect. L'Empereur prit le prétexte d'un voyage, & alla s'assurer de ce Général; il lui ôta sa Principauté, en lui en donnant cependant une autre, mais d'un rang inférieur, & il le retint à la Cour. Cinq ans après, Sin voulut encore intriguer : l'Impératrice découvrit ses trahisons avec des rebelles, & le fit poignarder dans le Palais.

On révoque donc ici en doute que Sin, l'an 201 avant J. C. ait trahi l'Empire, & on cite les Historiens Chinois. Je pourrais demander ici quels Historiens, puisqu'il y en a un très-grand nombre ? Heureusement les libéralités de Louis XIV. & de Louis XV. ces grands Princes qui ont dépensé des sommes considérables pour le progrès de la Littérature Chinoise en Europe, & pour former une nombreuse collection des meilleurs Livres de cette Nation, nous ont mis en état de ne point avoir recours à des Mémoires infidèles ; & nous pouvons consulter les Ouvrages même des Chinois. Nous en allons citer ici les textes, qui serviront à justifier le fait rapporté dans l'Histoire des Huns. Voici ce que dit le Kam-mo, Sect. III. pag. 24. à l'an 201, qui porte pour caractères cycliques, Keng-tfu (a) : *Dans l'automne les Hiong-nou firent des courses sur les frontières ; ils assiégèrent Ma-ye ; & Sin, Roi de Han, se révolta, & se rendit à eux avec ses troupes.* Voilà le titre du paragraphe ; dans le texte, après avoir parlé des incursions des Huns, du siège de Ma-ye, & des secours que Sin fit demander, on ajoute (b) : *Les Han, (les Chinois) soupçonnant que Sin avoit deux cœurs, l'Officier envoyé par l'Empereur lui en fit des reproches. Sin plein de colère le tua, & ensuite il se soumit, avec sa ville de Ma-ye, aux Huns qui allèrent attaquer Ta-yuen, & s'avancèrent jusqu'à Tcin-yang.* Tous les autres Historiens sont conformes à ce texte, & je suis fâché que les Mémoires

(a) Tcieou hiong-nou kuon pien goei chi sin kung tchu soui y ma-ye kiang
ma-ye han vang sin puon yu lien ping. tchi hiong nou soui kung tu yuen tchi

(b) Han y sin yeou ulh sin, su gin yang tcin yang.

que l'on oppose, ne s'accordent pas avec ces Ecrivains originaux.

L'année suivante, 200 avant J. C. il est dit que l'Empereur marcha en personne contre Sin qui, avec les Huns, fut obligé de prendre la fuite. L'an 199 Sin fut encore battu. L'an 196, par ordre de l'Impératrice, toute sa famille fut mise à mort; & peu après il fut tué: il s'étoit joint à d'autres rebelles. Voilà mes garants. Je puis y ajouter Semat-cien dans son Sé-ki, & Ma-tuon-lin dans son Venhien-tong-kao; je suis sûr qu'il n'y a pas un seul Historien Chinois qui dise le contraire.

Il est vrai que l'an 201, mais avant la révolte de Sin, l'Empereur érigea en Royaume la Province de Ta-yuen dans le Chan-si, & qu'il l'appella le Royaume de Han, pour le donner à Sin qui établit sa résidence à Ma-ye. Il est vrai encore que dans la même année, & avant ce dernier événement, Sin, alors Roi de Tçou, avoit été pris par l'Empereur, & conduit prisonnier à Lo-yang, où il obtint son pardon, & qu'on lui ôta le titre de Roi de Tçou dans le Hou-kouang, pour lui donner simplement celui de Heou (a) de Hoai-in. Ce trait a rapport à ce que les Journalistes disent qu'on lui ôta sa Principauté du Hou-kouang, pour lui en donner une inférieure; mais il est antérieur à sa révolte. Suivant le Kammo, Sin avoit eu, l'année précédente, c'est-à-dire, l'an 202 avant J. C. cette Principauté, située dans le Hou-kouang; auparavant il étoit Roi de Tci. On voit par-là que j'ai exactement suivi les Historiens Chinois, que je ne suis point en contradiction avec eux, & que dans le Journal de Trevoux on a renversé l'ordre des faits.

Je finis par une observation, que je place ici sans qu'elle doive tirer à aucune conséquence, parce qu'il me paroît assez indifférent quel est celui qui le premier aura fait cette découverte. Si d'autres l'ont dit avant moi, je m'en fers comme d'un témoignage en ma faveur; mais je proteste cependant que je ne l'ai vu écrit nulle part, & que la lecture de l'histoire Chinoise m'y a conduit naturellement. Il

(a) C'est un titre chez les Chinois.

s'agit ici du témoignage du P. Gaubil, que je regarde comme le plus sçavant Missionnaire que nous ayons. Avant qu'il envoyât en France son Histoire des Tang, où il dit que les Hjong-nou sont les mêmes que les Huns, je lui avois adressé mon Prospectus, dans lequel j'ai développé toutes les branches de cette Nation. Je lui parlois en même tems de Fo, que je regarde comme un des noms donnés par les Chinois à J. C. Cependant s'il est de cet avis dans des Ecrits antérieurs à mon Prospectus, publié en 1751, j'en serai plus charmé, parce que son sentiment, n'étant pas dérivé d'aucun autre, devient pour moi une confirmation de ce que j'ai avancé; d'autant plus que l'autorité du P. Gaubil sera toujours pour moi d'un grand poids.

J'avoue cependant que je suis surpris que la remarque sur Fo n'ait pas été faite plutôt. Cette connoissance, en apparence peu importante, étoit nécessaire pour la défense des Missionnaires. Personne n'ignore que dans ces derniers tems on a découvert à la Chine un monument de pierre qui contient, en langue Chinoise, tous les principes du Christianisme, & qui prouve d'une manière incontestable que la Religion Chrétienne y a été très-florissante dans le septième siècle. Ce monument a été autrefois élevé par des Nestoriens. Lorsqu'on en eut connoissance en Europe, les Protestans sur-tout, & quelques-uns de nos Ecrivains modernes décidèrent qu'il étoit supposé par les Missionnaires; ils se servoient même de leur témoignage pour le prouver, parce que ceux-ci avouoient qu'on ne trouvoit dans les Annales aucune trace qu'il y eût eu des Chrétiens à la Chine. Le silence des Annales, où l'on écrit avec soin tout ce qui regarde l'Empire, paroissoit d'une autorité d'autant plus grande, qu'il est rapporté dans le monument, que plusieurs Empereurs avoient tellement protégé les Chrétiens, qu'on feroit tenté de croire qu'ils avoient embrassé le Christianisme. J'ai été curieux de vérifier ce fait dans les Annales, & j'ai vu que dans le tems qu'on éleva ce monument, il y avoit, suivant les Livres des Chinois les plus authentiques, un si grand nombre de Chrétiens, qu'un Empereur crut devoir arrêter le progrès de leur Religion. Il publia un Edit

très-sévère qui est traduit & imprimé dans le Recueil du P. du Haldé, sans qu'on se soit apperçu qu'il concernoit les Chrétiens, parce que ceux-ci y sont appelés Bonzes du Ta-tsin. Il n'y avoit que cette réflexion à faire, que le Ta-tsin étant l'Empire Romain, où il n'y avoit jamais eu de Bonzes Indiens, cet Edit devoit regarder les Chrétiens. En effet les Nestoriens, auteurs du monument, ne prennent que le titre de Bonzes du Ta-tsin. De-là il résulte que les Chinois ont désigné les Chrétiens sous le nom de Bonzes, & J. C. sous celui de Fo. J'en ai donné des preuves dans un Mémoire particulier; il ne m'a pas fallu faire de grandes recherches dans les Annales pour en trouver; & j'en ai rapporté dans mon Ouvrage qui constatent que long-tems auparavant le Christianisme avoit pénétré dans la Chine.

En effet, on sçait quel a été le zele des premiers Chrétiens pour porter dans tous les pays du monde leur Religion; & il faudroit supposer que la Chine a toujours été inconnue à tous les peuples, pour croire que les Chrétiens n'y eussent pas pénétré dès les premiers tems. Avant J. C. un Général Chinois se réunit aux Scythes pour détruire les successeurs d'Alexandre, établis dans la Bactriane, & pénétra jusques dans le Khorasan. L'an 97 de J. C. un autre Général Chinois envoya des détachemens jusques sur les bords de la Mer Caspienne, dans le dessein de porter la guerre chez les Romains. D'un autre côté, les Parthes envoyoit des présens aux Empereurs Chinois. Jusqu'alors les Romains avoient fait d'inutiles efforts pour faire directement le commerce avec la Chine par Kaschgar, mais les Parthes s'y étoient toujours opposés. Enfin, Marc-Aurèle Antonin envoya, par les Indes, des Marchands, auxquels les Chinois donnent le titre d'Ambassadeurs, qui firent leurs présens à l'Empereur de la Chine. Ces événemens, & une foule d'autres que l'on rencontre à chaque instant dans les Annales, & que j'ai indiqués dans mon Ouvrage, en faisant indirectement pour le Christianisme, prouvent authentiquement que les Chinois n'ont pas toujours été un peuple isolé, ni redevable à lui seul de toutes ses connoissances. Il a souvent emprunté des Etrangers des découvertes qui ont

ont servi à réformer ses idées. Nous trouverions de semblables indices pour les siècles plus reculés, si l'ancienne Histoire contenoit quelques détails. Par la perte de ces monumens, la trace du commerce & des anciennes liaisons que les Chinois ont eues avec les Peuples plus Occidentaux, est interceptée ; & ces Chinois, aux yeux de ceux qui ne font pas assez instruits, passent aujourd'hui pour les inventeurs de tout ce qu'ils ont chez eux. On ne permettra d'en douter ; c'est trop flatter leur orgueil.

Dans les Sciences, le goût & la critique leur manquent, comme à tous les Orientaux, qui ne savent point discuter un fait, parce qu'ils n'ont point de connoissance des événemens étrangers qui peuvent servir de point d'appui, ou de comparaison. Aussi suis-je persuadé que toute l'ancienne Histoire de la Chine, déferée devant une Académie comme celle des Inscriptions, qui l'emporte par l'étendue de ses connoissances & la justesse de sa critique sur tous les Han-lin, & les plus fameux Docteurs de la Chine, fera beaucoup mieux éclaircie qu'elle ne peut l'être par les Chinois, & qu'on en tirera plus de parti qu'ils n'en peuvent tirer. On doit dire la même chose de l'Académie des Sciences ; les Chinois ont des découvertes dont ils ne savent pas profiter.

Du côté du Gouvernement, ces Peuples sont supérieurs à tous les Orientaux, leurs loix sont admirables ; mais il ne faut pas croire qu'elles soient mieux observées que chez les autres Nations. Ils ont eu de grands hommes, & en plus grand nombre, j'ose le dire, que la Grece & Rome. Ces hommes célèbres se sont exposés à la mort pour la gloire de leur Prince & la défense de la patrie ; mais il y en a eu d'autres, & en plus grand nombre, qui ont bouleversé l'Etat, & qui ont fait périr des millions d'hommes.

On est étonné que les Etrangers qui ont soumis plusieurs fois la Chine, aient adopté les loix des vaincus : de là on tire un éloge en faveur de ces loix. J'en ai parlé ainsi dans mon Ouvrage ; mais j'ai oublié d'y ajouter que c'est plutôt parce que les vainqueurs n'en avoient point. Quelles loix trouve-t-on chez les Tartares ? N'ont-ils pas adopté.

362 LETTRE AUX AUTEURS DU JOURNAL DES SÇAVANS.
insensiblement les mœurs & la religion des Peuples qu'ils ont vaincus ? Dans la Syrie ils sont devenus Musulmans ; à la Chine ils ont admiré Confucius ; mais de retour en Tartarie, ils ont repris leurs tentes & leurs anciens usages.

Il y a certainement de grands défauts dans le Gouvernement Chinois. Je ne puis concilier ce respect singulier des enfans envers leurs peres & meres, & cette barbarie des peres & meres qui exposent dans les rues une grande quantité d'enfans, où ils périssent souvent dévorés par les chiens. L'attention des Législateurs doit se porter naturellement sur cette partie, destinée à faire revivre un Etat. Les loix Chinoises si vantées, qui ont prescrit les soins qu'il falloit apporter dans les mariages, devoient s'étendre jusques-là. Je fais cependant beaucoup de cas de ces Peuples, & je pense que la Littérature Chinoise doit passer immédiatement après celle des Grecs & des Romains ; que les Livres Chinois sont très-propres à former de grands hommes, & à compléter l'Histoire générale du monde. Mais il faut avouer en même tems qu'il regne chez les Chinois des défauts essentiels dans le Gouvernement, dans les Sciences & dans les Arts, qu'ils n'ont jamais su porter à un certain degré de perfection : c'est ce dont la lecture de leurs ouvrages m'a convaincu. Souvent un Voyageur s'accoutume à voir des objets qui lui paroissent difformes, ensuite il les admire. C'est une réflexion que fait le P. le Comte dans ses Mémoires sur la Chine, Tome I. page 105. à l'occasion de l'Architecture. Il dit que les yeux en sont choqués ; mais qu'à force de voir ces bâtimens Chinois, on parvient insensiblement à les trouver beaux. Il en est, à cet égard, de toutes les autres choses comme des bâtimens. Je suis, &c.

DE GUIGNES.

Messieurs les Auteurs du Journal de Trevoux ont bien voulu examiner cette Lettre, & insérer quelques observations dans leur Journal du mois de Janvier 1758. Ils rapportent le témoignage du P. de la Charme que j'adopterois avec plaisir, si les passages des Annales Chinoises que j'ai cités dans cette Lettre, n'étoient pour moi une autorité dont je crois ne devoir point m'écarter.



T A B L E

D E S A U T E U R S

C I T É S D A N S C E T O U V R A G E .

A..

ABDALLAH, fils de Rizvan pacha. Histoire des Khans de Crimée, en Turc, & traduite en François par un des Enfans de Langue.

ABOUFARADGE. *Historia Dynastiarum Gregorii Aboulfaradgii*, imprimée en Arabe à Oxford en 1663, & traduite en Latin.

Cet Ouvrage contient une Histoire générale depuis la création du monde jusqu'en 1199. Il est divisé en dix Livres, dont les huit premiers sont peu considérables; le neuvième, qui est le plus étendu, contient l'histoire des Musulmans, mais elle est si abrégée, qu'elle ne peut être d'une grande utilité. Elle mérit

cependant d'être consultée à cause des anecdotes littéraires que l'Auteur y a rapportées.

ABOUFEDHA, est Auteur de deux Ouvrages écrits en Arabe. Le premier est intitulé, *Tekouim el boldan*. C'est une Géographie universelle fort estimée dans l'Orient. Le second est une Histoire générale qui est une des meilleures que nous ayons. Ces deux Ouvrages sont à la Bibliothèque du Roi.

ABOULMAHASEN. Histoire générale d'Egypte. Ouvrage très-curieux & très-étendu. C'est le même que celui de TANGRI BARDI.

ADONIS Chronicon.

Z z ij

AINATABI (Bedreddin mah-moud el) Chronique dans laquelle l'Auteur rapporte un abrégé de l'Histoire de Syrie & d'Egypte. Cet Auteur vivoit l'an 803 de l'Hegire, de J. C. 1400.

ALFERGHANI, ou ALFRAGAN.

AGATHIE MARINENSIS SCHOLASTICI Historia, imprimée dans le Recueil de la Byzantine.

AHMED BEN ARABSCAH, Vita & rerum gestarum Timuri qui vulgò *Tamerlanes* dicitur, Historia. Arabicè. Imprimée à Leyde en 1646 in-4°. & traduite en François par Vattier.

ALBERTI AQUENSIS Historia Hierosolymitanæ expeditionis, imprimée dans le *Gesta Dei per Francos*.

AMMIANUS MARCELLINUS, in-fol. Paris. 1681.

ANBERTKEND. C'est un Livre traduit de l'Indien en Persan, & du Persan en Arabe. Il contient plusieurs pratiques superstitieuses des Indiens. Cet Ouvrage est à la Bibliothèque du Roi.

ANNALES RUSSIENNES. Ces Annales qui portent le titre de *Stepenna kniga*, com-

mencent en 852, c'est-à-dire, à la fondation de l'Empire des Russes, & finissent en 1630. M. de L'Isle en avoit fait à Petersbourg un extrait très-étendu qu'il m'a communiqué.

ANNÆ COMNENÆ Alexias. Dans le Recueil de la Byzantine.

ANVILLE (dⁿ) Eclaircissemens géographiques sur la Carte de l'Inde. Paris, 1753, un vol. in-4°.

ASCELIN. Voyage de Frere Ascelin & ses compagnons, vers les Tartares, l'an 1247. imprimé à la suite de celui de Plancarpin dans le Recueil de Bergeron.

ASSEMANI (Joseph Simon) Bibliotheca Orientalis Clementino-Vaticana, &c. Roma, 1719. 4 vol. in-fol.

AVRIL. Voyages en divers Etats d'Europe & d'Asie, entrepris pour découvrir un nouveau chemin à la Chine, &c. Paris, 1692. un vol. in-4°.

AUTORIS INCERTI Chronographica Narratio de regno Leonis, filii Bardæ Armeni. Imprimée dans la Byzantine.

B.

BALDRICUS. *Historia Hierosolymitana*, à Baldrico Episcopo Dolenfi. Imprimée dans le *Gesta Dei per Francos*.

BANDOURI (Dom Anselm.) *Imperium Orientale*, sive *Antiquitates Constantinopolitanae*. Paris, 1711. 2 vol. in-fol.

BASNAGE. *L'Histoire & la Religion des Juifs*, depuis J. C. jusqu'à présent. *Rotterdam*, 1707. 5 vol. in-12.

BEAUPLAN. *Relation des Tartares de Crimée*, insérée dans le *Recueil des Voyages* au Nord, T. VII.

BEAUSOBRE. *Histoire du Manichéisme*.

BEIDAWI. Cet Historien qui a écrit en Persan, a mis dans son Ouvrage un abrégé de l'Histoire de la Chine qui est tirée des *Annales Chinoises*.

BEN BATRIK. *Histoire abrégée des Khalifs*.

BEN ELATHIR (Aboulhassan aly azzeddin). *Histoire des Atabeks*. Cet Ouvrage est fort curieux, & mérite d'être

consulté pour les Croisés. Il parle des Francs avec éloge.

BENJAMIN DE TUDELE. *Voyage autour du monde*, l'an 1173. imprimé dans le *Recueil de Bergeron*, T. I.

BENKHALDOUN.

BENSCHOUNAH. *Histoire universelle* depuis le commencement du monde jusqu'en 806 de l'Hégire, de J. C. 1403. C'est une Histoire abrégée de l'Empire des Musulmans. Elle n'est proprement qu'un abrégé d'Aboulfedha. Benschounah est mort l'an 806 de l'Hégire, de J. C. 1403.

BERGERON. *Traité des Tartares*, de leur origine, pays, peuples, &c. imprimé dans son *Recueil de Voyages*.

Abrégé de l'Histoire des Sarrafins, par le même.

BOHAEDDIN. *Vie de Saladin*, en Arabe, imprimée avec la traduction Latine de M. Schultens, à Leyde en 1732. un vol. in-fol.

BONDARI. *Histoire des Seljoucides de Perse*, en Arabe,

C.

- C**ANTIMIR (Demetrius). Histoire de l'Empire Ottoman. *Paris*, 1743. 4 vol. in-12.
- C**ATROU (le P. François). Histoire générale de l'Empire des Mogols, sur les Mémoires de M. Manouchi. *Paris*, 1705. 4. vol. in-12.
- C**EDRENI (Georgii) Compendium Historiarum, imprimé dans la Byzantine.
- C**HALCONDYLE. Histoire des Turcs.
- C**HRONIQUE JAPONOISE. Cet Ouvrage est composé au Japon en caractères Chinois. On n'en a à la Bibliothèque du Roi que le premier volume.
- C**HOU-KING. Un des Livres canoniques des Chinois. Il y en a un grand nombre d'éditions différentes, dont plusieurs sont à la Bibliothèque du Roi.
- C**INNAMI (Joannis) De rebus gestis Imperat. Constant. Joannis, & Manuelis Comnenarum, Libri IV. Dans la Byzantine.
- CLÉMENT D'ALEXANDRIE.**
- C**ONSTANTINI MANASSIS. Breviarium Historicum, imprimé dans la Byzantine.
- C**ONSTANTINI PORPHYROGENITI Libri duo de Thematibus Orientis & Occidentis, &c. imprimés dans l'Imperium Orientale du P. Bandouri.
- C**ONTARINI (Ambroise), Voyage de Perse en 1473. imprimé dans le Recueil de Bergeron.
- C**OSMAS INDOUPLEUSTES.
- C**OUplet. Scientia Sinica; avec une Table chronologique des Empereurs de la Chine.
- C**ROIX (de la). Histoire de Genghizkhan. *Par.* 1710. un vol. in-12.
- C**HRONICON ALEXANDRINUM, sive PASCHALE, imprimé dans le Recueil de la Byzantine.
- C**HRONICON ORIENTALE, dans le Recueil de la Byzantine.
- C**ROMERI (Martini). De origine & rebus gestis Polonorum, un vol. in-fol.

D.

DIAFERI. Abrégé de l'Histoire des Khalifs, en Arabe.

DIARBEKRI. Son Ouvrage est intitulé *Ketab tarikh el khamisi*, par Kamel housaïn, fils de Mohammed el housaïn el diarbekri. Ce n'est proprement qu'une vie de Mahomet, à la fin de la-

quelle est une Histoire très-abrégée des Khalifs jusqu'à la conquête d'Egypte par les Ottomans. *Bibl. du Roi, num. 635.*

DUBAN. Ses Mémoires imprimés dans le dixieme volume du Recueil des Voyages au Nord.

E.

EREPKIN (le Général major). Description des Peuples à l'Ouest de la Mer

Caspienne en 1732. Manuscrit communiqué par M. de l'Isle.

F.

FERDOUSI. Cet Auteur a composé une Histoire des anciens Persans, en Vers; elle a été traduite en Arabe, & se trouve à la Bibliothèque du Roi. C'est cette traduction dont je me suis servi.

FERRAND. Relation touchant les Tartares de Krim & les Nogais, insérée dans le Recueil des Voyages au Nord, T. IV. & T. X.

FLEURY. Histoire Ecclésiastique.

FOURMONT, l'ainé. Réflexions

critiques sur l'origine, l'histoire & la succession des anciens Peuples, &c. à Paris, chez Debure, 1747. 2. vol. in-4°.

FOURMONT, le jeune. Description historique & géographique des plaines d'Héliopolis & de Memphis. Paris, 1755. vol. in-12.

FULCHERII CARNOTENSIS Gesta peregrinantium Francorum cum armis Hierusalem pergendum, imprimée dans le Gesta Dei per Francos.

G.

GALANI (Clementis) Historia Armenæ ecclesiastica & politica. *Colonia*, 1686. un vol. in-12.

GARBER. Description des provinces, territoires & nations qui se trouvent entre Astrakhan & le fleuve Koura, en 1728. Manuscrit communiqué par M. del'Isle.

GAUBIL. Histoire de Genghizkhan & de toute la Dynastie des Mongous, &c. *Paris*, 1739. un vol. in-4°.

Observations astronomiques, par le même.

GAUTERII Cancellarii Bella Antiochena, imprimé dans le *Gesta Dei per Francos*.

GESTA Francorum & aliorum Hierosolymitanorum, imprimé dans le *Gesta Dei per Francos*.

GESTA Francorum expugnantium Hierusalem, imprimé

me dans le *Gesta Dei per Francos*.

GLYCÆ (Michaëlis) Annales, imprimées dans la Byzantine.

GRÉGOIRE DE TOURS.

GUIBERTI, Abbatis Monasterii S. Mariæ Novigenti. Historia quæ dicitur *Gesta Dei per Francos*, imprimée dans le Recueil intitulé *Gesta Dei per Francos*.

GUILLAUME DE MACHAULT.

GUILLAUME DE NANGIS. Extraits de l'Histoire de Nangis touchant les Tartares, imprimés à la suite du Voyage de Rubruquis dans le Recueil de Bergeron.

GUILLAUME DE TYR. Historia rerum in partibus transmarinis gestarum, à tempore successorum Mahumeth usque ad annum Domini MCLXXXIV. imprimée dans le *Gesta Dei per Francos*.

H.

HAITON. Histoire Orientale, ou des Tartares, imprimée dans le Recueil de Bergeron.

HADGI KHALFA. Bibliothèque Orientale, ou Catalogue des Livres composés en

Orient. Cet Ouvrage a été traduit par M. de la Croix, mais il n'est point imprimé.

HALDE (du). Description de l'Empire de la Chine,

HAN-CHOU, autrement TCIEN-HAN-CHOU, ou Histoire de

- de la premiere Branche de la Dynastie des Han qui a régné à la Chine, 22 vol.
- HEOU-HAN-CHOU, ou Histoire de la seconde Branche de la Dynastie des Han à la Chine, en 18 vol.
- D'HERBELOT. Bibliothèque Orientale, ou Dictionnaire universel, contenant généralement tout ce qui regarde la connoissance des Peuples de l'Orient, *Paris*, 1697. in-fol. C'est le meilleur Ouvrage que nous ayons sur l'Orient, quoiqu'il y ait plusieurs fautes.
- HÉRODOTE.
- HISTOIRE de Dannemark.
- HISTOIRE de Moscovie avec l'abrégé chronologique des Czars. *Amsterd.* 1718. in-12.
- HISTOIRE généalogique des Tatars.
- HISTOIRE de l'Empire des Cherifs en Afrique. *Paris*, 1733. un vol. in-12.
- HISTOIRE de la conquête de la Chine par les Tartares par M. Vojen de Brunem. *Lyon*, 1754. 2 vol. petit in-12.
- HISTOIRE Universelle; par une Société de Gens de Lettres, traduite de l'Anglois. *Amsterdam & Leipzig*, 1747. 14 vol. in-4°.
- HONG-KIEN-LOU. Histoire de plusieurs Dynasties Impériales de la Chine, 64 vol.
- HYDE (Thomas). De Religionem veterum Persarum.

J.

- JACQUES DE VITRY. Historia Hierosolymitana, imprimée dans le Gesta Dei per Francos.
- JAHRES EL MANSOURI.
- JENKINSON. Voyage dans la Tartarie, inséré dans le Recueil des Voyages au Nord, Tome IV.
- JÉRÔME (S.)
- JOINVILLE.
- JORNANDES.
- JOSEPHE, de Bello Judaico.
- JOVE (Paul).
- ISBRAND IDES. Voyage de Moscou à la Chine, inséré dans le Recueil des Voyages au Nord, T. VIII.
- JUSTINI Legatio ad Persas, dans la Byzantine.

K.

- KEMPFER (Engelbert). Histoire naturelle, civile & ecclésiastique de l'Empire du Japon. *La Haye*, 1732. 3 vol. in-12.
- KANG-MO, autrement Tçou.
- A a a

TCHI-TONG-KIEN-KANG-
MO. Annales de la Chine
composées par différents
Auteurs, en 120 volumes.
KHATHIB EL BAGDADI. His-
toire de Bagdad.
KHATHIB-EL-CORTHOUTI (A-

bou abdallah mohammed).
Abrégé de l'Histoire des
Arabes d'Espagne & d'A-
frique, en Arabe.
KUAM-YU-KI. Abrégé de la
Géographie Chinoise, en
six volumes.

L.

LABBE, Alliance chono-
logique.
LAMBERTI (Archange). Re-
lation de la Colchide ou
Mingrelie, insérée dans le
Recueil des Voyages au
Nord, Tome VII.
LANGE (Laurent). Relation
de son voyage à la Chine,
insérée dans le Recueil des
Voyages au Nord, T. V.
& T. VIII.
LEANG-CHIN-CHOU, ou His-
toire des Dynasties Leang
& Chin qui ont régné à la
Chine, en 13 volumes.
LEONIS GRAMMATICI Chro-
nographia, imprimée dans
la Byzantine.

LETTRES édifiantes & curieu-
ses. Paris, 27 vol. in-12.
LIE-SU-KANG-KIEN-POU.
Abrégé des Annales de la
Chine, par Leao-fan, en
36 volumes.
LIE-TAI-KI-SU. Nouvelle édi-
tion des Annales de la Chi-
ne en forme de Tables, im-
primée dans ces derniers
tems.
LOUBERE (la). Relation de
son voyage à Siam.
LUCA (Jean de). Relation
des Tartares Percopites &
Nogais, des Circassiens,
Mingréliens & Géorgiens,
insérée dans le Recueil des
Voyages au Nord, T. VII.

M.

MAGIN. Histoire des Mu-
sulmans, en Arabe, & tra-
duite par Erpenius.
MAIMBOURG. Histoire des
Croisades. Paris, 1686. 2
vol. in-4°.
MANDEVILLE (Jean de). Re-
cueil ou Abrégé des voya-

ges & observations faites
dans l'Asie & l'Afrique en
1332, imprimé dans le Re-
cueil de Bergeron.
MARACCI (Ludovicus). Al-
corani textus universus cum
prodromo. Patavii, 1698.
in-fol.

MARAKESCHI. Mélanges d'Histoire & de Géographie.

MARC PAUL, Vénitien. Relation des pays Orientaux, imprimée dans le Recueil de Bergeron.

MASOUDI. Mémoires Géographiques, en Arabe.

MATTHÆI PARIS, Monachi Albanensis Angli, Historia major. *Parif. 1644. un vol. in-fol.*

MENANDRI PROTECTORIS Excerpta de legationibus, dans le Recueil de la Byzantine.

MÉZERAY. Abrégé chronologique de l'Histoire de France, *Par. 1690. 3. vol. in-4°.*

MICHOU.

MOHAMMED, fils de Mohammed. Histoire générale des Musulmans. C'est un abrégé de celle d'Aboulfedha.

MOHAMMED EL MOUNSCHI EL NISAVI. Histoire de Dgelaleddin mankberni,

Sulthan de Kharizme, en Arabe.

MOHAMMED, fils d'Aly schatibi. Abrégé de l'Histoire depuis le commencement du monde jusqu'à l'an 845 de l'Hegire, de J. C. 1441. On y trouve l'histoire des Patriarches jusqu'à Mahomet, c'est un tissu de fables; ensuite l'Histoire des Khalifs, mais si abrégée qu'elle mérite peu d'attention.

Cet Ouvrage est plus utile pour l'histoire d'Espagne & d'Afrique. *Bibl. du Roi, num. 616.*

MONIER. Relation de l'Arménie par le P. Monier, insérée dans le Recueil des Voyages au Nord, T. VI.

MOYSE DE KHORENE. Histoire d'Arménie.

MULLER (Jean Bernard). Mœurs & usages des Ostiaks. Inséré dans le Recueil des Voyages au Nord, T. VIII.

N.

NAN-SU, ou Histoire du Midi. C'est l'Histoire des Dynasties Chinoises qui régnoient dans les provinces méridionales de la Chine, dans le tems que cet Empire étoit divisé, 15 vol.

NICEPHORI CALLISTI XAN-

TOPULI Ecclesiastica Historia.

NICEPHORI (sancti), Patriarchæ Constantinopolitani, Breviarium historicum; imprimé dans le Recueil de la Byzantine.

NICEPHORI GREGORÆ RO-
A a a ij

manæ Historiæ Libri XI.
imprimés dans le Recueil
de la Byzantine.

NICET. ACOMINATI CHONIA-
TÆ Annales , imprimées

dans le Recueil de la By-
zantine.

NOVAIRI. Histoire de plusieurs
Dynasties qui ont paru sous
le règne des Khalifs.

P.

PACHYMERI Historia.

PEAU, ou Histoire du Nord.

C'est une Histoire des Goci
Tartares, & des autres Dy-
nasties qui régnoient dans
les provinces Septentrion-
ales de la Chine, 26 vo-
lumes.

PEYRERE (la). Relation du
Groenland, insérée dans le
premier volume du Recueil
des Voyages du Nord.

PLANCARPIN (Jean du). Voya-

ge vers les Tartares en
1246, imprimé dans le Re-
cueil de Bergeron, & dans
celui des Voyages au Nord,
T. VII.

PRISCI Rhetoris & Sophis-
tæ, Excerpta de legatio-
nibus, dans le Recueil de
la Byzantine.

PROCOPII Cæsariensis Histo-
ria, imprimée dans le Re-
cueil de la Byzantine.

PTOLÉMÉE.

R.

RAIMONDI DE AGILES, Ca-
nonici Podjensis, Historia
Francorum qui cæperunt
Hierusalem, imprimée dans
le Gesta Dei per Francos.

RANZAN.

RECUEIL de voyages au Nord.
Amst. 1731. dix vol. in-12.

RELATION d'un Ambassa-
deur Moscovite à la Chine
en 1653, insérée dans le
Recueil des voyages au
Nord, T. IV.

RENAUDOT. Anciennes Re-
lations des Indes & de la

Chine de deux Voyageurs
Mahométans, dans le neu-
vième siècle. *Paris, 1718.*
un vol. in-octavo.

Histoire des Patriarches
d'Alexandrie, *par le même.*

ROBERTI MONACHI Historia
Hierosolymitana, im-
primée dans le Gesta Dei per
Francos.

ROCQUE (de la). Voyage
de Syrie & du Mont Li-
ban. *Par. 1722. 2 vol. in-12.*

ROGER (Abraham). La por-
te ouverte pour parvenir à

- la connoissance du Paganisme , ou la vraie représentation de la vie, des mœurs, de la religion , & du service divin des Bramines. *Amsterdam*, 1670. un vol. in-4°.
- ROGERII (Epistola Magistri) de destructione Hungarorum.
- RUBRUQUIS. Voyage remarquable de Guillaume Rubruquis en Tartarie , l'an 1253. imprimé dans le Recueil de Bergeron.

S.

- S**ANUTE. Liber secretorum Fidelium Crucis super Terræ-Sanctæ recuperatione & conservatione , &c. imprimé dans le Gesta Dei per Francos.
- SAUVAL (Henry). Histoire & recherches des Antiquités de la ville de Paris. *Paris* , 1733. 3 vol. in-fol.
- SCHERFEDDIN ALI , de la ville de Jezd. Histoire de Timour begh , en Persan , & traduite en François par M. Péris de la Croix. *Paris* . 1724. 4 vol. in-12.
- SCHERIF EL EDRISI , autrement appelé le Géographe de Nubie.
- SCHIKARDI (Wiellmi) Tarrich, hoc est, Series Regum Persiæ. *Tubinga*, 1628.
- SCYLITZÆ (Joannis) Cursus palatæ Historiæ , imprimée dans la Byzantine.
- SE-KI ou SU-KI , ou Mémoires historiques composés par Sema-tzien. C'est là que l'on trouve toute l'ancienne Histoire de la Chine.
- SICCARD (Lettre du R. P.) sur l'Egypte, imprimée dans le second volume des nouveaux Mémoires des Missions de la Compagnie de Jésus au Levant.
- SIDONIUS APOLLINARIS.
- SIGISMOND D'HERBESTEIN. Rerum Moscoviticarum Commentarii, vol. in-12.
- SOCRATIS Historia.
- SO-HONG-KIEN-LOU. Supplément à l'Ouvrage intitulé, *Hung-kien-lou*. Il contient l'Histoire des Mogols en seize volumes.
- SOU-CHOU , ou Histoire de la Dynastie Impériale des Soui qui a régné à la Chine , en seize volumes.
- SOYOUTH. Histoire des Khalifs.
- SOZOMENIS Historia.
- STRABONIS Opera.
- STRAHLEMBERG. Description de l'Empire Rusien.
- STRUIS. Les voyages de Jean

- Struis en Moscovie , Tartarie , Perse & Indes. *Amsterdam*, 1718. 3 vol. in-12.
- SUNG-CHOU, ou Histoire de la Dynastie Impériale des Song, en vingt volumes. SU-KI. Voyez SE-KI.
- SU-CHE-UL-H-CHANG-KING. Morale de Fo, traduite de l'Indien en Chinois.

T.

- T**ANG-CHOU, ou Histoire de la Dynastie des Tang qui a régné à la Chine, en 43 volumes.
- TANGRI-BARDI. Voy. ABOUL-MAHASEN.
- TAO-TÇONG-Y, ou Mémoires concernant les Mogols, en Chinois.
- TCHUN-TCIEOU. Histoire du Royaume de Loupar Confucius. C'est un des Livres canoniques des Chinois. Il y en a un grand nombre d'éditions.
- TCIN-CHOU, ou TSIN-CHOU; ou Histoire de la Dynastie des Tçin, en 26 volumes.
- THEODORETI Historia.
- THEOPHANIS BYZANTII Excerpta ex Photio, imprimés dans le Recueil de la Byzantine.
- THEOPHANIS CONFESSORIS Chronographia, imprimée dans la Byzantine.
- THEOPHILACTI SIMOCATTÆ Excerpta de legationibus, imprimés dans le Recueil de la Byzantine.
- Du même*, Historiarum Libri octo.
- THÉVENOT. Relation d'un voyage fait au Levant. Paris, 1665. un vol. in-4°.
- THÉVENOT (Melchisedech). Relations de divers voyages curieux. Paris, 1696. 2 vol. in-fol.
- THUROCZ Chronica Hungarorum.
- TILLEMONT (le Nain de). Histoire des Empereurs.
- TONG-KIEN-TCHE-KIAI. Abrégé des Annales de la Chine, en seize volumes.
- TRIGAULT (le R. P. Nicolas). Histoire de l'expédition Chrétienne au Royaume de la Chine. A Lille, 1617. vol. in-4°.
- TROUBLES actuels de Perse & de Géorgie, par M. de P**. A Paris, chez Desaint & Saillant, 1754. un vol. in-12.
- TSOU-CHOU, ancienne Chronique Chinoise.

V.

VAILLANT. *Historia Regum Parthorum.*

VALLÉ (les fameux voyages de Pietro della). *Paris*, 1664. 4 vol. in-4°.

VAN-SING-TONG-POÏ, ou Dictionnaire historique des hommes qui se sont rendus célèbres à la Chine, 40 vol.

VEN-HIEN-TONG-KAO. Grand Recueil sur différens sujets concernant l'Histoire poli-

rique & littéraire de la Chine, en cent volumes.

VINCENT DE BEAUVAIS. Extraits tirés du Miroir historique de Vincent de Beauvais touchant les Tartares, imprimés à la suite du voyage de Rubruquis, dans le Recueil de Bergeron.

UNKOWSKI. Mémoire manuscrit sur les Kalmouks, communiqué par M. de L'isle.

X.

XAVIER (Hieronymi). *Historia Christi, Persicæ, Lati-*

næ reddita à Ludovico de Dieu, Leyde, 1639. in-4°.

Y.

YE-TONG-CHI. Description géographique de l'Empire

de la Chine, en quarante-neuf volumes.

Z.

ZAHERI (Khalil ben schahin). *Etat de l'Egypte sous les Mameluks Circassés.*

ZONARÆ (Joannis) *Historia, dans la Byzantine.*

ZOSIMI, Comitis & Exadvocati Fisci, Historiz novæ Libri sex. Græcè & Latine.

AVERTISSEMENT SUR CETTE TABLE DES MATIÈRES.

UNE Table est si nécessaire dans un Ouvrage comme celui-ci, où il y a une si grande quantité de faits, que j'ai cru devoir m'attacher à lui donner une certaine étendue, afin qu'elle puisse être

376 AVERTISSEMENT SUR CETTE TABLE DES MATIERES.

utile , & qu'elle fasse connoître tous les personnages de l'Orient dont l'Histoire a conservé le nom. Par-là elle peut tenir lieu d'un Dictionnaire Oriental, soit pour l'Histoire, soit pour la Géographie, & servir à rectifier en beaucoup d'endroits la Bibliothèque de d'Herbelot. Je n'ai négligé dans cette Table aucun événement remarquable, aucun personnage, aucun nom de ville ou de lieu, mais j'ai tâché d'abrégé pour ne point former un volume. J'ai réduit sous des articles généraux une suite d'événemens qui se tiennent. Pour les Princes dont je donne l'Histoire, je n'ai point indiqué tout ce que le Prince a fait successivement, je me suis contenté d'indiquer la page où l'on trouve sa vie, parce qu'il n'y a pas communément un assez grand nombre de détails, pour que ceux qui veulent sçavoir ce qu'un Prince a fait, ne lisent toute son histoire. Autrement il m'auroit fallu répéter deux fois un même événement. Ainsi lorsqu'un Prince prend une ville, je place cet événement après le nom de la ville, & non pas à l'article du Prince. Mais lorsqu'il y a quelques faits rapportés ailleurs que dans la vie du Prince, & qui le concernent, je les indique sous son nom dans la Table. J'ai suivi le même ordre pour les Nations. Il n'y a que quelques traits singuliers qui regardent les mœurs & la religion que j'ai marqués dans la Table. Toutes les irruptions que les Huns ont faites dans la Chine, ne se trouvent point à l'article des Huns, mais à celui de la Chine. Pour indiquer une suite de guerres faites dans ce pays, je mets, Chine ravagée par les Huns ; les villes qu'ils ont prises, sont marquées sous leur propre nom. J'ai marqué ce qui avoit rapport au Commerce, aux Arts & aux Sciences, ce qui pouvoit déterminer la position de certaines villes peu connues. Comme dans plusieurs des Historiens Grecs & des Croisades, la plupart des noms Orientaux sont défigurés, & que ceux qui n'entendent pas les langues Orientales ne peuvent point connoître le véritable nom sous lequel on doit chercher, j'ai mis dans cette Table tous ces noms défigurés, & je renvoie au vrai nom. Ainsi lorsque l'on trouvera dans le Gesta Dei per Francos les noms de Turbessel, de Sanguin, & autres, je mets Turbessel, voyez Tell-bascher ; Sanguin, voyez Zenghi, &c. Par-là il sera facile à ceux qui travailleront sur les Croisades, de rectifier tous les noms qui sont corrompus.

TABLE

T A B L E

G É N É R A L E

D E S M A T I E R E S.

I. désigne le Tome premier, première Partie. II. le Tome premier, seconde Partie. III. le Tome second, première Partie. III a le Tome second, seconde Partie. IV. le Tome III. V. le Tome IV.

A.

- A**AD, tribu Arabe, T. I. p. 316.
 Aaronbelta, Gouverneur de Baafparacan, III. 192.
 Ab, mois Syrien, I. 48.
 Abaca, khan des Mogols de Perse, I. 283. IV. 258, 341. fait sommer Bibars de se soumettre, V. 144.
 Abahai, horde, IV. 238.
 Abahanar, horde, *ibid.*
 Aban, mois Persan, I. 45. 48.
 Abares. Voyez Avars.
 Abbas (asfah) Roi de l'Yemen, V. 344.
 Abbas, fils d'Ahmed le Thoulounide, III. 133, 136.
 Abbas (schah) Roi de Perse, I. 344.
 Abbas II. (schah) Roi de Perse, fait la guerre aux Uzbeks, IV. 475, 489.
 Abbasia, ville, III. 145.
 Abbassides, Khalifs, I. 322. leur haine contre les Phathimites, dommages qu'elle cause, III. a 103. dépouillés de leur autorité, III. 172. respect que l'on a pour eux, *ibid.* & *suiv.*
 Abbassides, seconde branche, I. 331. V. 136.
 Abc (modjeddin) Seljoucide de Damas, I. 148. III. a 127. sa vie, 160, 168. se soumet à Noureddin, 175. son caractère, 177, 178.
 Abdallah, Khalif, I. 325.
 Abdallah, Roi des Ommiades d'Espagne, I. 358.
 Abdallah, Roi de Beni-nasr, I. 364.
 Abdallah, Roi de Badaloz, I. 361.
 Abdallah, Roi de Grenade, *ibid.*
 Abdallah (abouamer) Roi des Mérinides, V. 342.
 Abdallah, Roi des Thahériens, I. 403.
 Abdallah, Schérif, I. 388. & *suiv.*
 Abdallah se révolte contre les Samanides, III. 29.
 Abdallah, fils de Saad, passe en Afrique, I. 346.
 Abdallah, fils de Raschid, III. 132.
 Abdallah (aboul abbas) Roi des Aglabides, I. 363, 365.
 Abdallah, fils de Cais, Général Arabe, marche en Sicile, I. 315.
 Abdallah about hidgia, Roi de Mouf-soul, I. 334.
 Abdallah, Khan de Bokhara, I. 293. IV. 436, 479.
 Abderrahim, Prince des Ghos, III. 178.
 Abderrahman, Roi des Ommiades, I. 351. se sauve en Espagne, 327, 356, 358.
 Abderrahman (moftadher) Roi des Ommiades, I. 360.

Tome IV.

Bbb

- Abderrahman, Roi de Beni-zian, I. 384.
 Abderrahman, fils d'Habib, ravage la Sicile, I. 326.
 Abderrahman, Khan d'Afrakhan, I. 297. IV. 383.
 Abderraschid, Sultan des Ghaznevides, I. 240. son histoire, III. 178.
 Abderrazac, Roi des Sarbedariens, I. 412.
 Abdjalik, Roi des Dgiorhamides, I. 319.
 Abdelal, Roi de l'Yemen, I. 318.
 Abdo, Roi d'Edesse, I. 431.
 Abdolaziz, Mameluk Circ. I. 268. V. 295. rétabli, 298.
 Abdolaziz (aboufars) Roi des Mérinites, V. 321.
 Abdolaziz, Khan de Bokhara, I. 292. IV. 437, 509.
 Abdolaziz, fils de Mousa, passe en Espagne, I. 349.
 Ahollashif, fils d'Oulougbeq, V. 83. & *suiv.*
 Abdollahif mirza, Empereur des Timourides, I. 298. V. 84.
 Abdollahif, Khan de Kasan, I. 295. IV. 418.
 Abdolmadan, Roi des Dgiorhamides, I. 319.
 Abdolmasih, Roi des Dgiorhamides, *ibid.*
 Abdolmasih (phakhreddin) Vizir de Moussoul, III. 211, 212.
 Abdolmalik, un des premiers Ecrivains Arabes, I. 315.
 Abdolmalik, Khalif Ommeide, I. 325.
 Abdolmalik, Roi de Sarragosse, I. 361.
 Abdolmalik, Schérif, I. 388. & *suiv.*
 Abdolmalik (aboulfaouaris) Roi des Samanides, I. 405. III. 155.
 Abdolmalik, Roi des Samanides, I. 405. III. 160. & *suiv.*
 Abdol ouahed (rafchid) Roi des Mouahdoun, I. 383.
 Abdol ouahed (abou mohammed) Roi des Abouhafs, I. 386.
 Abdolmoumen, Roi des Mouahdoun, I. 378.
 Abdolroumin, Khan de Bokhara, I. 292. IV. 436.
 Abdshams, Roi de l'Yemen, I. 317.
 Abregoun, île, III. 277.
 Abgar, Roi d'Arménie, I. 429.
 Abgar, Roi d'Edesse, I. 431. Plusieurs Rois de cette ville portent ce nom.
 Abgar oukomo, Roi d'Edesse, I. 431.
 Abgar phiko, Roi d'Edesse, I. 431.
 Abgar severous, Roi d'Edesse, *ibid.*
 Abgar soumaka, Roi d'Edesse, *ibid.*
 Abher, ravagée par Enbanedje, III. 264.
 Abiad, riviere, III. 228.
 Abias, Roi Arabe, I. 317.
 Abii Scythes, II. xxxix.
 Abimelik, Voyez Abdolmalik.
 Abiour, ville, III. 261.
 Abkar, III. 134.
 Abkas, ravagent l'Adherbidgiane, III. 262. attaqués par Tamerlan, V. 39.
 Ablephore, rebelle Turc, III. 196.
 Abtelian, prise par les Mogols, III. 272. par les Onomans, V. 278.
 Abouabdallah, Roi des Abou-hafs, I. 386. V. 341.
 Abou accal al aglab, Roi des Aglabites, I. 364.
 Aboualaouan (moerzeddoulet) Roi des Mardaschides, I. 339.
 Abou aly, fils de Semdgior, Général des Samanides, I. 239. sa révolte, III. 29. 157. & *suiv.*
 Abou aly, chef des Ghozz, III. 190.
 Aboualy, Gouverneur de Tripoly, prend Dgiabala, III. 200.
 Abou aly ben fina, Voyez Avicenne.
 Abou anan, Roi des Beni-zian, I. 385.
 Abou asida, Voyez Abou abdallah, Roi des Abou-hafs.
 Aboubachar, Voyez Aboubekr.
 Aboubekr, Khalif, I. 323. III. 128.
 Aboubekr, Mameluk Baharite, I. 266. V. 210.
 Aboubekr, Roi des Marabouhs, I. 375.
 Aboubekr, Roi des Abou-hafs, I. 386. V. 347.
 Aboubekr, fils de Daïch, Gouverneur d'Alep, III. 270.
 Aboubekr, Roi d'Aderbil, I. 259. III. 249.
 Aboubekr (modhaffereddin) I. 260. III. 246.
 Aboubekr el dobaïfi, secoure Roha, III. 270. sa mort, *ibid.* 287.
 Aboubekr (abou yahia) Roi de Benimerin, I. 387.
 Aboubekr mohammed, Roi de Badaloz, I. 362.
 Aboubekr mohammed, Emir, I. 333. III. 128, 149.
 Aboubekr mohammed, Roi d'Egypte, I. 238. son histoire, III. 147. & *suiv.*

- Aboubekr effadic, Khalif, I. 323.
 Aboubekr (seïfeddin) Roi des Ayoubites, I. 420, 421. III. a 243. & *suiv.* prend Maredin, *ibid.* 145, 237, 238. les conquiert, *ibid.* 241, 242.
 Aboubekr omar, petit-fils de Tamerlan, V. 74.
 Aboudgiarfar mohammed, Imam, I. 324.
 Aboudoufah farkhab, Roi de Saveh, III. 236.
 Abouedris, Général Arabe, ravage la Sicile, I. 326.
 Aboufater, Roi des Abou-hafs, I. 386.
 Aboufars, Schérif, P. 289.
 Abou-hafir, Dynastie, I. 385.
 Abou-hafs omar, Roi d'Abou haf, I. 386. foumet l'isle de Crete, I. 328.
 Abou hamou, Roi des Beni-zian, I. 385.
 Abou hassan, Schérif, I. 389.
 Abouhour, Roi d'Egypte, I. 238. III. 149, 152. & *suiv.*
 Abou yacoub, Roi des Mouahedoun, I. 380.
 Abou yahia, Voyez Khaled Roi, des Abou-hafs.
 Abou ibrahim, Prince Samanide, III. 30.
 Abou ishaq, Prince de Sirdgian, soumis à Tamerlan, V. 26.
 Abou kalidgiar, Sulthan des Bouides, III. 190.
 Abou kard asaad, Roi de l'Yemen, I. 318.
 Aboulak, chef des Uzbeks, IV. 253.
 Aboulesfakr, Voyez Dgisch, Voy. Sulihan.
 Aboul aschbal, Voyez Dargham.
 Aboulbarakat, Roi des Ocailites, I. 338.
 Aboulcafem, Voyez Mahomet.
 Aboulcafem, Voyez Abouhour, Roi d'Egypte.
 Aboulcafem, Emir Turc d'Iconium, III. a 4, 6. veut prendre Constantinople; les conquies, *ibid.* 7. fait la paix avec les Grecs, *ibid.* 8. passe en Perse, *ibid.* 9. sa mort, 10.
 Aboulcafem el nisabadi, Vizir des Seljoucides, III. 247.
 Aboulcafem hassan, Vizir de Damas, III. a 85.
 Aboul daoud, Roi des Ocailites, I. 338.
 Aboul dgisch, Voyez Khoumarouiah.
 Aboulfahti, Roi des Abou-hafs, I. 386.
 Aboulfaouaris, Voyez Ahmed, Roi d'Egypte.
 Aboulfah aly, fait grand Vizir, III. 226.
 Aboulfedha, l'Historien, V. 149. 162. & *suiv.* Voyez Ismail.
 Aboulgharanic, Voyez Mohammed, Roi des Aglabites.
 Aboulghazi bahadour, Khan du Khazime, I. 293. IV. 505.
 Aboulhassan, Voyez Aly, Sulthan d'Egypte.
 Aboulharkar dgiahour, Roi de Cordoue, I. 360.
 Aboulhassan aly (dgaleddin) Vizir, III. a 228.
 Aboulkhair, Khan de Sibérie, I. 295. IV. 432.
 Aboulleth (scheikh) se révolte contre Tamerlan, V. 5.
 Aboulmaali, se révolte contre Tamerlan, V. 4.
 Aboulmaan, Ministre d'Alep, III. a 116.
 Aboulmoulouk, Voyez Maoudoud.
 Abouloufa, chef des Assassins, III. a 113.
 Aboumalek, Roi de l'Yemen, I. 318.
 Aboumalik, Général Seljoucide, III. 196.
 Aboumansour, chef des Ghozz, II 190.
 Abou mohammed, Roi des Mouahedoun, I. 383.
 Abou mollim, marche contre les Ommiades, I. 327.
 Abounasr, Prince Mérouanide, III. 190.
 Abounasr Gaid, un des premiers Ecrivains Arabes, I. 316.
 Abou omnia el aredi, Général Arabe, marche en Crete, I. 325. & *suiv.*
 Aboupetros, riviere, III. 116.
 Aboufaïd, Roi des Mériniers, V. 343.
 Aboufaïd, Voyez Masoud.
 Aboufaïd, Empereur des Timourides, I. 298. V. 84. défait par les Turkomans, IV. 305.
 Aboufaïd bahadour, Khan des Mogols de Perse, I. 283. IV. 279.
 Aboufaïd, Khan de Bokhara, I. 292. IV. 436.
 Aboufaïd habab, Sectaire, III. 144.
 Aboufaïd, Roi de Beni-merin, I. 388.
 Aboutamim, Roi des Zeirides, I. 37.
 Aboutschefin, Roi de Beni-zian, I. 385.
 Abouteimi, Emir de la Mecque, V. 144.
 Abouthaher, Atabek, I. 410.
 Abouthaher effaigh, chef des Assassins, II. a 106.
 Abragana, ville, II. xlii.

- Abrahah , Roi de l'Yemen , I. 318.
 Abraham al aschram , Roi de l'Yemen , I. 319.
 Abraham , son tombeau , III. a 117.
 Abramalim , *Voyez* Ibrahim inal.
 Abrasch , *Voyez* Dgiodaimah , Roi de Hira.
 Abrouzaus , *Voyez* Perviz.
 Abtelines , *Voyez* Euthalites.
 Abzel , rivièrre , V. 32.
 Acar , château des Kurdes , III. a 156. prise par les Francs , 209 , 244.
 Acathyrès , horde de Huns , II. 292.
 Acatzites , fournis aux Huns , II. 305. font alliance avec les Romains , 317.
 Acbal (degameddoulet) Général Arabe , III. a 155.
 Accagas , Reine des Scythes , II. 395.
 Acdegh , pays ravagé par les Timourides , V. 23.
 Achæmenides , Roi d'Arménie , I. 429.
 Achassa , pays , II. xl.
 Achmet , I. Ahmed.
 Achmut , Khan du Captschag , I. 288.
 Achor kourat palati , Roi de Géorgie , I. 436.
 Acontericé , ville , II. xxv.
 Acousch , Emir Egyptien , se soumet , V. 139.
 Acram , Roi de l'Yemen , I. 318.
 Acta , mosquée de Jérusalem , III. a 99.
 Acfancar hazardinari (bedreddin) Roi de Khelath , I. 253. III. a 132.
 Acfancar , Emir de Maraga , III. 157.
 Acfancar (casimeddoulet) Prince des Atabeks , I. 254. sa vie , III. a 148. *Et suiv.* envoyé en Syrie , III. 217. se déclare pour Barkiarok , 225. III. a 80 , 81 , 82. abandonne Toutoufch , 82. tué , 83.
 Acfancar el bourski , fait Emir de Mousfoul , III a 113. marche contre les Francs , 114. détails de son expédition , assiège Nicée , 128. I. 255. III. a 8 , 9. passe dans l'Asie Mineure , 6. va contre les Francs , 120. villes qui lui sont données , ses courtes chez les Francs , 122. prend Alep , 123 , 150. *Et suiv.* 161. fait Roi de Mousfoul , III. 242. marche contre Dobas , *ibid* chassé de Mousfoul , 248. fait Gouverneur de Bagdad , envoyé contre les Francs , 244. sa mort , 246.
 Acin , titre de Rois , III. 147.
 Accazium , II. xlii.
- Axian , *V.* Baghisian.
 Adam du Mors , I. 468. Seigneur d'Adelon , 464. Seigneur de Baïan , 455. Prince d'Antioche , 449.
 Adar , mois Syrien , I. xlviii.
 Adarnasé eristavi , Roi de Géorgie , I. 436.
 Adel , *Voyez* Aboubekr , Keuboga , Mahmoud , Selamefch , Toumanbai.
 Adel , Roi de Martdin , V. 340.
 Adel abou abdallah , Roi des Mouahedoun , I. 383.
 Adelon , *Voyez* Adgeloun.
 Adel kerai , Khan de Crimée , I. 294.
 IV. 415.
 Adel schah , Prince Mogol , se révolte , V. 9.
 Adel sulthan , Khan du Zagatai , I. 286. IV. 336.
 Aden , ville , I. 72 , 426.
 Ades , Seigneur de Baïan , I. 455.
 Aderki , Roi de Géorgie , I. 434.
 Adgeloun , ses Seigneurs , I. 464.
 Adhar , mois Persan , I. xlviii.
 Adhed , Khalif des Phaulmires , I. 368. III. a 185. son traité avec les Francs , 194. *Et suiv.* sa foiblesse , 205 , 206. déposé , 214.
 Adherbidgiane , ravagée par les Khozars , II. 507. soumise à Toutoufch , III. a 83 , 247. soumise aux Kharizmians , 282. prise par Tamerlan , V. 22. enlevée aux Turcs , 80.
 Adhis (selaheddin) Roi de l'Yemen , I. 486.
 Adib faber , Emir Seljoucide , III. a 256.
 Adjoudan , ville de l'Inde , V. 48.
 Adnan , chef des Arabes , I. 316.
 Adrat , ville , III. a 128.
 Adserats , Horde , IV. 3.
 Aenius appelle les Huns , II. 296. rassemble des troupes contre Attila , 309. bat Attila , 312.
 Aenus , citadelle , III. a 73.
 Afidhal , *Voyez* Mohammed Ali.
 Afidhal (schamseddin) Roi des Sarbædarians , I. 412.
 Afif , Général des Khaliïs , III. 244.
 Afoutchilo , chef des Kaotche , se révolte , II. 345. devient puissant , III. 4.
 Afrasiab , Roi des Pischdadiens , I. 397.
 Afrasiab , Atabek , I. 410.
 Afrasiab (modhaffereddin) Atabek , *ib.*
 Africous , Roi de l'Yemen , I. 318.
 Afrique , abrégé de son histoire , liste de ses Souverains , I. 346. *Et suiv.*

- conquise par les Arabes, III. 128.
 Aga mohammed timour, Roi des Sarré-
 bédariens, I. 472.
 Agathyrses, soumis aux Alains, II. 279.
 Aghouans, battus par Tamerlan, V.
 21, 41, 45.
 Aghrac (seïfeddin) Général Khariz-
 mien, III. a 178, 280.
 Agilulfe, Roi des Lombards, marche
 contre les Avars, II. 363.
 Aglabites, Dynastie, I. 362. III. 132.
 Agnan (S.) Evêque d'Orléans, II. 309.
 Agounitch, Fémir Turc, III. a 28.
 Agra, ville de l'Inde, III. 184.
 Ahama, Ministre, IV. 143, 152.
 Ahmed, Roi des Aglabites, I. 364.
 Ahmed, Roi de Sarraïosse, I. 362.
 Ahmed, Prince des Ghaznevîdes, III.
 177, 178.
 Ahmed, Roi de Khelath, I. 253. III. a
 122.
 Ahmed, Prince Abbasside, se fait Kha-
 lif, V. 136. Voyez Mostanser.
 Ahmed aboul nasr, Roi des Samanides,
 I. 404.
 Ahmed, Prince des Samanides, III. 28.
 Ahmed (sulthan) Prince de Kerman,
 soumis à Tamerlan, V. 26.
 Ahmed, fils de Thouloun, I. 237. son
 histoire, III. 129. sa mort, 134. son
 éloge, 135.
 Ahmed, Roi d'Egypte, I. 238. III. 153.
 Ahmed (mansour) Roi de Marédin,
 V. 340.
 Ahmed (aboul abbas) Roi des Méri-
 nides, V. 342.
 Ahmed (aboul abbas) R. Abou hafs, *ib.*
 Ahmed (moezzédoulet) Roi des Boui-
 des, I. 403.
 Ahmed (nasir eddoulet) Roi des Mé-
 rouanides, I. 417.
 Ahmed (abouafir) Roi des Mérouani-
 des, *ibid.*
 Ahmed (nostrateddin) Atabek, I. 410.
 Ahmed (naser) Roi de l'Yemen, V.
 344.
 Ahmed (mostain billah houd) Roi de
 Sarraïosse, I. 361.
 Ahmed (moghameddin) Khan des Il-
 khaniens, I. 265, IV. 290. les démé-
 lés avec les Turkomans, 302. V. 22.
 chassé, 34. prend Bagdad, 80. battu
 par les Timourides, 61. battu par les
 Mameluks, 182.
 Ahmed, Voyez Ilkik il, Khan des Hoc-
 ke.
- Ahmed, Mameluk Baharite, I. 267. V.
 216.
 Ahmed, Mameluk Circasse, I. 269. V.
 316.
 Ahmed, fils de Modabber, III. 133.
 Ahmed, fils d'Abdallah, III. 134.
 Ahmed, fils de Mouasséq, III. 136.
 Ahmed (emadeddin) Emir, III. a 146.
 Ahmed le Thabattbire, III. 131.
 Ahmed (abou abdallah) Général, III.
 136.
 Ahmed el moubrid, I. 236.
 Ahmed elmeimendi, Vizir des Ghaz-
 nevîdes, III. 175.
 Ahmed, Schérif, I. 389.
 Ahmed scheikh, Schérif, I. 389.
 Ahmed dhahebi, Schérif, I. 383.
 Ahmed beg, Turkoman, I. 264. IV.
 307.
 Ahmed, petit-fils de Tamerlan, V. 73.
 Ahmed mirza, Sulthan Timouride,
 V. 94.
 Ahmed (abou yacoub) III. 132.
 Ahmed, Gouverneur de Samarcande,
 se révolte, III. 247.
 Ahmed, fils de Kiglag, III. 147, 148.
 Ahmed ben atafsch, chef des Assassins,
 III. 224. sa mort.
 Ahmed (scherfeddin) Emir Kurde, III. a
 70.
 Ahmed khan, Sulthan de Constantino-
 ple, I. 272.
 Ahmed, Khan du Capchac, I. 288.
 IV. 379.
 Ahmed khan, Roi de Samarcande, fait
 prisonnier, III. 219.
 Ahmed, Khan des Mogols de Perse, I.
 283. IV. 263.
 Ahnoud, jour du mois Persan, I. xlv.
 Ahouaz, III. 131.
 Ahoupousch, Dervisch, III. a 256.
 Ahriman, ou les ténèbres, II. 376.
 Ahrouni, ville de l'Inde, V. 49.
 Aïar, mois Syrien, I. xlviii.
 Aïas, Roi de Hira, I. 320.
 Aïas capchac, Emir, III. a 247. se dé-
 clare pour Barkiatok, III. 228. fait
 Atabek du Sulthan, 231.
 Ajaziens Turkomans. III. a 71.
 Aïbeh détruit Nisabour, se révolte, III.
 263. chasse les Ghorzi, 257.
 Aïdin, Emir Turc, III. a 77.
 Aïndin li, province, III. a 77. V. 62.
 Aïgour. V. Ouïgours.
 Aï, Khan des Mogols, I. 274. II. 27.
 22.

- Aimak, en Horde, II. 9.
 Aimalgoujou, V. 29.
 Aimeric, Patriarche d'Antioche, III. a 174.
 Ainar, V. Anar.
 Aintab, soumise à Jofcelin, III. a 176.
 livrée aux Grecs, 177. prise par Saladin, 233. prise par Tamerlan, V. 283.
 Aioueniens, sorte de Turkomans, III. a 166.
 Aioub (nodgemeddin) pere de Saladin, III. a 168, 182, 185. son origine, 186, 209. son discours à son fils, 216.
 Aioub (nodgemeddin) Roi des Ayoubites, I. 410. III. 283, 291. achete des esclaves, histoire de son regne. *ibid.* & *suiv.* V. 111. sa mort, 113.
 Aioub (nodgemeddin) Roi de Damas, I. 423.
 Aioub (nodgemeddin) Roi de Khelat, I. 425. III. a 133, 242.
 Aioubites, Dynastie, I. 417. leurs guerres, III. a 63. leur origine, 185.
 Ajouki khan, V. 105.
 Aïschah khatoun, Reine, I. 261. III. a 146.
 Aïsch cadén, riviere, V. 4.
 Aïsku, ville, I. 149.
 Akaph, château pris par Noureddin, III. a 200.
 Akattal, Khan Uzbek du Kharizme, I. 293. son histoire, IV. 469.
 Akbar, Empereur des Babourides, I. 299. V. 98.
 Akel el morar, Roi de Kendah, I. 322.
 Akhorda, IV. 343.
 Akhnin, ville, III. 131.
 Akhschidites. Voyez Ikhschidites.
 Akia beghi, fille de Tamerlan, sa mort, V. 16.
 Akka. Voyez Ptolémaïs.
 Akfou, étroite de Géorgie, V. 60.
 Akfou, lac. Voyez Afcaniur.
 Akfou, pays, II. xxix. xxxix. & *suiv.* I. 26, 28, 31, 34, 38, 55. soumis aux Tibérans, 164. soumis aux Yerken, II. 113. soumis aux Huns, *ibid.* soumis aux Chinois, 489. I. 233. III. 31. pris par les Timourides, V. 59.
 Akfour khan. Voyez Aïnaï khan.
 Alafun, Ministre, IV. 198.
 Alachzin, pays II. lxiii.
 Aladaire, fils d'Attila, II. 315.
 Alaeddin, Roi de Dehli, I. 415.
 Alaeddin. Voyez Houssin.
 Alaeddin. Voyez Kaikobad.
 Alaeddin. Voyez Tagasch.
 Alaeddoulet, fils de Kakouïeh, Prince Bouide, III. 188. battu par Thogrulbegh, 196.
 Alaeddoulet, petit-fils de Schahrokh, V. 83, 85.
 Alains, leur origine & leur migration, II. 279. leurs mœurs, 280. défaits par les Huns, 281. passent en Europe, *ibid.* 382. soumis aux Huns, 289, 301. établis dans les Gaules, 314. soumis aux Turcs, 396. passent en Asie, IV. 350.
 Alajanti, fils de Tagkhan, II. 11.
 Alalou. Voyez Carliks.
 Alamoui, château, I. 341. III. 222. enlevé aux Assassins, 247. III a 264.
 Alan, ville, II. 279.
 Alancava, Princesse Turque, I. 370. 373. III. 186. IV. 9.
 Alani, II. xci. & *suiv.*
 Alanna. Voyez Alains.
 Alanarfi, II. 211.
 Alashée, Régents du Royaume des Ostrogoths, II. 291.
 Albanienues (portes) II. 317.
 Aiba specula. Voyez Blanche garde.
 Albi (nodgemeddin) Turkoman, I. 250. III. a 144, 189.
 Albira. Voyez Bira.
 Alboin, Roi des Lombards, se ligue avec les Avars, I. 356.
 Albornois. Voyez Renzud de Châillon.
 Alburz, montagne, V. 23.
 Alcidzuriens, soumis aux Huns, II. 291.
 Alcouchoun, V. 29.
 Aldgiaprou, Khan des Mogols de Perse, I. 283. IV. 297. de la Chine, I. 278. IV. 199.
 Aldinelli. V. Aidinli.
 Aleg, Khan de Kafan, I. 295. IV. 418.
 Alendgie, assiégée par Tamerlan, V. 24.
 Aïep, soumise aux Hamadanites, I. 334. & *suiv.* prise par Malek schah, 338. soumise aux Mardaschides, 339. prise par les Mogols, 412. aux Thoulounides, III. 132, 150, 153. assiégée par Soliman le Seldjoucide, III. a 4. assiégée par Toutouch, 79. prise par le même, 80. prise par Malek schah, *ibid.* soumise à Toutouch, 83. soumise à Malek schah, III. 218. érigée en Royaume, III. a 237. assiégée par les Francs, III. 243. pillée

- par les Kharizmiens, III. a 288. se rend aux Ortokides, 216. prise par Bourki, 131. fournie aux Ortokides, 218. révolte dans cette ville, 241. fournie à Timourtaïch, 243. assiégée par les Francs, livrée à Actancar 248. fournie aux Seljoucides, 249. aux Atabeks, 251. & suiv. assiégée par les Grecs, 259. capitale des Atabeks, 268. assiégée par Miran, 282. ruinée, 210. prise par Saladin, 225. & suiv. assiégée par Saladin, 228. 232. prise par Saladin, 233. prise par les Mogols, IV. 251. prise par Tamerlan, V. 285. prise par les Mogols, 324.
- Alep (Ayoubites d') I. 421.
- Alep (Seljoucides d') I. 246.
- Alexandre, grand Duc de Russie, I. 310.
- Alexandré, Roi de Georgie, I. 428.
- Alexandrie, prise par Schirkouh, III. a 198. assiégée par les Francs, 199. pillée par les Francs, V. 245. prise par les Francs, 233. Eglise d'Alexandrie vendue, III. 236.
- Alexis, Grec, rebelle passe à Iconium, III. a 53.
- Alexis, Czar de Russie, I. 313.
- Alger, I. 369.
- Algil, petit-fils de Tamerlan, V. 74.
- Algou, Khan du Zagatai, I. 286. IV. 310.
- Ali, Khalif, I. 313. III. 228.
- Ali, Roi des Zeirides, I. 370.
- Ali, Roi des Dilémues, I. 406.
- Ali, Roi d'Egypte, son histoire, I. 238. III. 153.
- Ali (emadeddoulet) Roi des Bouïdes, I. 407.
- Ali (noureddin) Roi de Damas, I. 422. III. 98, 237. 241.
- Ali (seïfeddoulet) Roi d'Alep, I. 335.
- Ali (nassiredoulet) Roi d'Alep, I. 337.
- Ali (aboul hassan) Roi des Beni-mérin, I. 288.
- Ali (aboul hassan) Roi des Maraboutis, I. 376.
- Ali (aboul hassan) Roi des Affadites, I. 340.
- Ali barrak (aboul hassan) Roi des Mowahedoun, I. 383.
- Ali (arzeddin) Roi des Moncadites, I. 340.
- Ali askeri, Imam, I. 324.
- Ali ridha, Imam, I. 324.
- Ali zeinelabeddin; Imam, I. 324.
- Ali zeinelabeddin, Roi des Modhaffériens, I. 411.
- Ali (schamfeddin) Roi des Sarbédariens, I. 412.
- Ali (sedideddoulet) Roi des Moncadites, I. 340.
- Ali (moudgiahed) Roi de l'Yemen, V. 344.
- Ali (zeineddin) Gouverneur de Moufoul, III. a 167, 168, 172, 189.
- Emir d'Arbel, 200. sa mort, 201. arrière Soliman schah, III. 259. Roi d'Arbel, I. 258.
- Ali, fils de Moraled, III. 218.
- Ali, fils d'Amerkhan, Emir Turc d'Iconium, III. a 75.
- Ali, Emir Ortokide, III. a 138.
- Ali (emir) chef des Assassins, III. a 124.
- Ali, maître du château de Dgiaber, III. a 165.
- Ali, fils de Dobais, se sauve à Hella, III. 255.
- Ali (schamfeddin) fils de Daïch, III. a 222, 223.
- Ali (noureddin) Mameluk Baharite, I. 265. son histoire, V. 128.
- Ali, Mameluk Baharite, I. 267. V. 242.
- Ali bahadour, Général d'Iconium, III. a 77.
- Ali beg, chef des Turkomans, IV. 307.
- Ali beg, Officier Kurt, V. 14. & suiv. résiste à Tamerlan, V. 17.
- Ali pacha, Emir Turc, ses Etats, III. a 77. V. 339.
- Ali schah (radgeeddin) Prince Kharizmien, III. a 263. se révolte, 268.
- Ali sulthan, Khan du Zagatai, I. 286. IV. 311.
- Ali tchettri, Général Ghouride, III. 256.
- Ali tegin, Prince Turc, I. 233. III. 31.
- Ali tegin, Gouverneur de Rokhtara, III. 288.
- Alides, ou Schérifs d'Espagne, I. 358.
- Alim, V. Ibrahim inal.
- Alin, signification de ce mot, II. 279. & suiv.
- Alindge, Khan des Mogols, I. 273.
- Khan des Turcs, II. 7.
- Alipsariens, fournis aux Huns, II. 290.
- Alithrophages, Scythies, II. 43.
- Alkuaduli, fils de Kiunkhan, II. 11.

- Allahdad, V. 77. *Œ suiv.* 80.
 Allaknuz, horde, IV. 3.
 Almaligh, ville, V. 31.
 Almeida, prise par les Arabes, L. 348.
 Almerie, Royaume, L. 362.
 Almogavars, III. a 75.
 Al-mohades, *Voyez* Mouahedoun.
 Al-moravides, *Voyez* Molathemin.
 Almus, *Voyez* Salmuz.
 Alous, ce que c'est, IV. 247.
 Alp, signification de ce mot, III. 201.
 Alp argoun (schamseddin) Atabek, L. 410.
 Alparflan (saadeddouler) Seljoucide de Perse, L. 241. III. 178, 200. Sulthan Seljoucide, 201. sa vie, sa mort, 213.
 Alparflan, Prince Seljoucide, veut prendre la Syrie, III. a 164, 167.
 Alparflan el akhras, Roi d'Alep, sa vie, III. a 113.
 Alphonse de Sicile, passe en Orient, III. a 171.
 Alphonse Albuquerque, prend Ormou, L. 346.
 Alpicharas, *Voyez* Picharas.
 Alpreghin, Roi des Ghaznevides, L. 239. son histoire, III. 155, 156, 157.
 Altai, mont, de Tartarie, III. 17. 273.
 Altoun khans, L. 208. III. a 252.
 Altoun raskh, Gouverneur du Kharizme, III. 166. sa mort, 175.
 Alvani, *Voyez* Dzohak, Roi des Pischadiens.
 Alvend, Turkoman, L. 264. IV. 308. L. 344.
 Alysa, Reine de Jérusalem, L. 444.
 Amankouh, forteresse du Khorasan, V. 15.
 Amasa, Emir Turc, va au secours d'Antioche, III. a 87.
 Amasia, Roi d'Arménie, L. 428.
 Amasse, veut se rendre aux Grecs, III. a 46. r
 Amavang, Régent de l'Empire Chinois, L. 211.
 Amauri, Roi de Jérusalem, III. a 185. porte la guerre en Egypte, 186, 187, 188. assiège Peluse, 191. fait un traité avec le Khalif Phathimite, 193, 194. 200. marche en Egypte, 203. marche contre Saladin, 213. marche contre Noureddin, 217.
 Amauri, seigneur de Margat, L. 463.
 Ambachanyen alin, mont, II. xlvii.
 Ambak, Roi d'Arménie, L. 428.
 Ambazouc, *Voyez* Aribasfute, II. 319.
 Amed, Roi des Modhaffériens, L. 411.
 Amer, Roi de l'Yemen, L. 317.
 Amer (aboutabet) Roi de Beni-merin, L. 387. V. 342.
 Amer khan, Emir Turc, III. a 74. *Œ suiv.* 76, 77, V. 339.
 Americ, rebelle Grec, III. 204.
 Amidelmoulk, Vizir Seljoucide, III. 200. sa mort, 202.
 Amideddouler, Général Seljoucide, envoyé en Syrie, III. 217.
 Amidli, Royaume, L. 277.
 Amilzouriens, barbares, II. 297.
 Amin, Khalif Abbasside, L. 328.
 Amiak, fils de Turc, II. 6.
 Ammien Marcellin, sa Géographie éclaircie, II. xlii.
 Amna, rivière, III. a 178.
 Amorium, prise par les Arabes, L. 328.
 Amouchi, titre du Roi de Kaschggar, II. 476.
 Amoud, porte de Jérusalem, III. a 99.
 Amoudin, château, V. 142.
 Amouiah, ville, III. 159.
 Amoul, prise par Tamerlan, V. 82.
 Amounak, chef des Uzbek, IV. 453.
 Amour, fleuve de Tartarie, II. xlviii.
 Amouri schah, Roi des Indes, V. 97.
 Amram, Roi de l'Yemen, L. 318.
 Amr bikhkam illah, Roi des Phathimites, L. 367.
 Amrou, III. 130.
 Amrou, Roi des Arabes, L. 322.
 Amrou, Roi des Dgiorhamides, L. 318.
 Amrou, Roi de Gassan, L. 321.
 Amrou, Roi de Hira, L. 320.
 Amrou, Roi de l'Yemen, L. 318.
 Amrou al mansour, Roi de Kendah, L. 322.
 Amrou, Roi de Badaloz, L. 362.
 Amrou, Roi des Soffarides, L. 403.
 Amroulcas, Roi de Hira, L. 320.
 Amroulcas, Poète & Roi de Kendah, L. 322.
 Amurath, V. Mourad.
 Amzah, Roi de Géorgie, L. 434.
 Amzasp, Roi de Géorgie, L. 435.
 Anagaste, Général Romain, II. 318.
 Ananaius, Roi des Ouittigours, II. 395, 397.
 Anar (moineddin) Régent de Damas, III. a 125. fait alliance avec les Francs, 126. Sa bonté envers les Francs, III. a

- III. a 129. Régent de Damas, 160.
171, sa mort, 177.
Anarai, II. xcii.
Anastase, Empereur, II. 319.
Anatolie, Royaume, III. a 77.
Anatolius conclut la paix avec les Huns,
II. 301, 305.
Anbar, soumise à Bassafiri, III. 196.
donnée à Moussim, 104.
Anbertkend, livre Indien, II. 126.
Anca, Princesse des Ghaznevides, III.
179.
Ancatoura, sa révolte, V. 16.
Ancras. Voyez Ancyre.
Ancyre, prise par les Francs, III. a
17. prise par Kilidge arslan II. ib. 45.
Andoud, ville du Khorasan, V. 13.
Andecan, pays pris par Camareddin,
V. 10.
André, grand Duc de Russie, I. 311.
Andronic, Empereur Grec, III. a 75.
IV. 346.
Andronicopolis. Voyez Tralles.
Angora, fleuve, II. 121.
Ange (Isaac I^{er}) Empereur, III. a 50.
Angiscires, horde de Huns, II. 191.
316.
Angora. Voyez Ancyre.
Ani, prise par les Seljoucides, III. 101.
Anianedge, Emir de Rey, III. a 148.
Anianedge khatoun, Reine de Khelath,
I. 153, III. a 121.
Aniran, trentième jour du mois Persan,
I. xlv.
An-kan, Empereur du Japon, I. 150.
An-kao, Empereur du Japon, I. 149.
Ankrahis, borde, IV. 2.
Ankourai novian, Général Mogol,
III. a 70.
Anne Iwanowna, Czarine de Russie, A.
313.
An-nei-ten-oo, Empereur du Japon, I.
149.
Annibi, Scythes, II. xlv.
Anou-chavan, Roi d'Arménie, I. 428.
Anouschirouan, Roi des Sassanides, I.
401. bat les Huns, II. 333. refuse le
commerce avec les Turcs, 383. ses
conquêtes dans la Turkestan, 469. ré-
pare le Derbend, fait bâtir une gran-
de muraille, 390.
Anouschirouan, Khan des Mogols de
Perse, I. 183, IV. 186.
Anouschteghin gourschah, s'établit dans
le Kharizme, III. a 151.
Anouschteghin, rebelle chez les Ghaz-
nevides, III. 176, 178.
Anpha, château, V. 161.
Anfel de pall, III. a 113.
Antakia. Voyez Antioche.
Antarados, prise par les Francs, III. a
101.
Antharous, prise par les Mameluks;
V. 146.
Anthème, bat les Huns, II. 318.
Antioche de Pisidie, III. a 21.
Antioche de Phrygie, prise par les Turcs,
III. a 48.
Antioche de Syrie, III. 131. aux Thoul.
prise par Soliman, III. a 4. assiégée
de prise par les Francs, 85. & suiv.
son territoire ravagé par les Ortoki-
des, 139, 151 ravagée par Zenghi,
154. assiégée par Jenn Commene, 157.
son territoire ravagé par Noureddin,
174, 180. ruinée, 210. prise par les
Mameluks, V. 143. prise par Bibars,
I. 448. Principauté des Francs, 447.
Antiochus (Thomas) Roi de l'Inde,
I. 56.
An-toku, Empereur du Japon, I. 153.
Antonin (Marc-Aurele) envoie des
Ambassadeurs à la Chine, I. 31.
Antropophages Scythes, II. xlv.
Anz. Voyez Anar.
Anzar se révolte contre Barkiarok, III.
126.
Aorsi, II. xciv.
Aouadge (Turkomans d') III. a 51.
Aouasem, ville, III. 142.
Aouhad. Voyez Ayoub.
Aouirat. Voyez Ouirat.
Aous, Roi de Hira, I. 310.
Apamée, soumise à Malek schah, III.
218. prise par Acsancar, III. a 81.
livrée aux Assassins, 105. prise par
Tancrede, prise par Noureddin, 175.
Apanda, I. 398.
Apaoki, Khan des Khitans, ses gran-
des conquêtes, III. 30. pénètre dans
la Chine, 60. ses conquêtes, 79. sa
mort, I. 101, 103. Voyez Tai-icu.
Apelchafem, Emir Turc. Voyez Aboul-
cascem.
Apo, dignité chez les Turcs, II. 460.
Apo, chef des Sie-yento, II. 444.
Apo-khan, Khan des Turcs, I. 227.
II. 395, 397. son caractère, 398. mar-
che vers la Chine, 399. battu par les
Chinois, 401. par Chopolio, 401. sa
puissance, *ibid.* & fait prisonnier, 405.
son histoire, 463.

Tom. IV.

Ccc

- Apolloniade prise par les Turcs, III. a 10. ravagée par les Turcs, 32.
 Apollonius, Ambassadeur Romain, II. 307.
 Apollonius de Thyanes, II. 236.
 Aponasir, Emir Turc, III. 199.
 Apsech, chef des Avars, II. 364. Ambassadeur des Avars, 357.
 Aquilée, assiégée & prise par les Huns, II. 313.
 Arabes, leur maniere de compter les années, I. XLIII. leurs mois, XLVIII. leurs Princes, 314. divisés en tribus, 316. ce qu'on doit penser de leur histoire, *ibid.* leurs sciences, *ibid.* leurs conquêtes sur les Grecs, 314, 323, 325, 328, 336. & *suiv.* sont la conquête de l'Espagne, 347. III. 125. puissans en Syrie, 191. III. a 150. soumettent la Perse, I. 402. leurs guerres contre les Khazars, II. 508. leurs conquêtes en Tartarie, 494. & *suiv.* leur puissance en Tartarie, 502. à la Chine, III. 13. voyagent à la Chine, I. 60. établis à Canton, I. 59. pillent Canton, III. 14. leurs Ambassadeurs à la Chine; *ibid.* I. 66, 67. se soumettent aux Chinois, I. 48. sont la guerre en Tartarie, *ibid.* battent les Chinois, II. 502. pillent Canton, 503. se joignent aux Tibétans, 497. Nom qu'ils donnent à la Chine, I. 75.
 Arab mohammed khan, Uzbek du Khairisme, I. 293. IV. 490.
 Arab schah, Khan de Sibérie, I. 291. IV. 432.
 Arados, île, V. 184.
 Arasfat, mont. III. a 190.
 Aras, Roi d'Arménie, I. 428.
 Arall, pays, IV. 504.
 Arall-tag, mont. II. 14.
 Aram, Roi d'Arménie, I. 428.
 Aram schah, Roi de Dehli, I. 415.
 Aramadgis, Roi d'Arménie, I. 428.
 Aramuth, ville de Tartarie, II. 511. V. 29.
 Artak, Roi d'Arménie, I. 428.
 Arbel, ville, III. a 168, 234, 235. Rois de cette ville, I. 258.
 Arbut, Roi d'Arménie, I. 428.
 Arca, prise par Aclancar, III. a 81. prise par les Francs, 107. prise par Zenghi, 160. assiégée par Nourredin, 214. prise par les Mameluks, V. 146.
 Arcadiopolis, prise par les Huns, II. 301.
 Archaki, Roi de Géorgie, I. 434.
 Archy, Schérif, I. 389.
 Archidona, ville, V. 341.
 Arcobinde, Général Romain, marche contre les Huns, II. 302.
 Ardabaheicht, mois Persan, I. XLVIII.
 Ardabaheicht, troisième jour du mois Persan, I. XLV.
 Ardanasé II, Roi de Géorgie, I. 436.
 Ardavan, Roi des Aschkazaniens, I. 399.
 Ardavan. Voyez Artaban I. Roi des Aschkazaniens, I. 399.
 Ardebil, bâtie, II. 328.
 Ardens (mal des) V. 240.
 Arderick, Roi des Gépides, II. 312. bat les Huns, 316.
 Ardeschir, Roi des Sassanides, I. 401.
 Ardeschir babeghan, Roi de Perse, III. 169.
 Ardgiouna, ville, V. 341.
 Ardhan, château, III. a 276.
 Argaliscle, Général Romain, marche contre les Huns, II. 302.
 Argana khatoun, Khan du Zagatai, I. 286. IV. 310.
 Argoun schah, Général Timouride, V. 23, 75, 80.
 Argoun, Khan des Mogols de Perse, I. 283. IV. 265.
 Argousch, Prince Seljoucide, III. 236.
 Aria, mont. II. XLII.
 Ariacx, II. XCIII.
 Ariarth, Roi de l'Yemen, I. 379.
 Arjarou, mont. V. 31.
 Aribasute, chef de Huns, II. 319.
 Arighboug, Prince Mogol, IV. 137, 140, 145.
 Arima, château, III. a 171. prise par Nourredin, 200, 214.
 Ariobarzane, Roi d'Arménie, I. 430.
 Aris, Général Khitan, III. a 255, 257.
 Arisch, rivière, III. 148.
 Arkandge, ville, III. a 250.
 Aqlas, horde, IV. 3.
 Armazel, Roi de Géorgie, I. 434.
 Arménak, Roi d'Arménie, I. 428.
 Arménie, son histoire, I. 425. ravagée par les Igours, II. 318. ravagée par les Khazars, 508. ravagée par les Seljoucides, III. 199, 200.
 Arménie (petite) Royaume, I. 432. ravagée par les Turcs d'Iconium, III. a 57. ravagée par les Mameluks, V. 142, 149, 175, 183, 187. & *suiv.* soumise aux Mameluks, 239.

- Armi ghazi. *Voyez* Ilghazi l'Ortokide.
 Armueg, Roi d'Arménie, I. 429.
 Arnak, Roi d'Arménie, I. 428.
 Arnegiclé. *Voyez* Argolisclé.
 Arongaldus, Emir Turc, III. a 108.
 Aroukorchin, horde, IV. 238.
 Arpa, Khan des Mogols de Perse, I. 123.
 IV. 285.
 Arpad, chef des Turcs, II. 511. & *suiv.*
 Arpaiazi, lieu de Tart. V. 9.
 Arran, ville, I. 259. soumise aux Kharizmians, III. a 282.
 Arravan, Roi d'Arménie, I. 429.
 Arrien chasse les Alains, II. 279.
 Arsaces, Roi des Afchghaniens, I. 399.
 Arsaces, Roi d'Arménie, I. 430.
 Arsacides, I. 399. en Arménie, 429.
 Arschak. *Voyez* Arsaces.
 Arschak I, Roi d'Arménie, I. 429.
 Arscham, Roi d'Arménie, I. 429.
 Arslan, signification de ce mot, III. 201.
 Arslan, chef des Seljoucides, III. 127.
 188.
 Arslan schah, Seljoucide de Perse, I. 243. sa vie, III. 262.
 Arslan schah, Prince Seljoucide, sa mort, III. 226. a 259.
 Arslan schah, Seljoucide de Kerman, I. 244. III. 270. 271.
 Arslan schah, Sukhan des Ghaznevides, I. 240. son histoire, III. 180. & *suiv.*
 Arslan schah, Prince de Kharizme, III. a 262.
 Arslan (aboulmodhaffer) Khan des Hœi-ke, I. 233. III. 31.
 Arslan schah, Roi de Sandgiar, va au secours d'Antioche, III a 92.
 Arslan schah (noureddin) Prince Atabek, son histoire, III. 238. & *suiv.* sa mort, 244.
 Arslan schah II. (noureddin) Roi de Mossoul, I. 256.
 Arslan el nassafiri, esclave Turc. *Voyez* Bassafiri.
 Arslan argoun. *Voyez* Arslan schah.
 Arslan dgiarzeb reghin, Général des Ghaznevides, III. 163.
 Arslan Kuschai, château, III. a 264.
 Arslan iarkhan, Roi de Fergana, secourt les Chinois, I. 58. II. 500. 502.
 Arsfon. *Voyez* Erzeroum.
 Arsouf, soumise aux Francs, III. a 108. prise par les Mameluks, V. 141.
 Arraban, Roi des Afchghaniens, I. 400.
 Artach, mont. II. 117. 8.
 Artach, ville, III. a 129.
 Artak, Roi de Géorgie, I. 434.
 Artasch, Roi d'Arménie, I. 429.
 Artavazd, Roi d'Arménie, I. 429.
 Artaxerxès. *Voyez* Ardschir, Roi des Sassanides, I. 398. 401.
 Artaxias, Roi d'Arménie, I. 430.
 Artchil, Roi de Géorgie, I. 435.
 Artésie, prise par les Francs, III. a 86.
 prise par les Atabeks, 170. 189.
 Artzendgiane, prise par les Mogols, III. a 66. prise par Tamerlan, V. 24.
 prise par Bajazeth, 64.
 Arzenertoum, prise par les Turcs d'Iconium, III. a 56.
 Arzoumidokht, Reine des Sassanides, I. 402. II. 472.
 Asad, chef des Samanides, I. 404.
 Asad, Général Arabe, entre dans le Turkestan, II. 499.
 Asadeddoulet. *Voyez* Saleh Atih.
 Asadeddin. *Voyez* Schirkouh.
 Asadiens, Dynastie, I. 340.
 Asan, Général Seljoucide, passe en Médie, III. 192. III. a 31.
 Asarad, ville, III. a 162.
 Asbaïd, titre de Rois, III. 147.
 Asbath, porte de Jérusalem, III. a 99.
 Ascalon, assiégé par les Francs, III. a 178. prise, 179. remise aux Francs, 289.
 Ascanimia, mont. II. XLII.
 Ascanius, lac, III. a 17.
 Ascatanca, mont. II. xciii.
 Ascelin, envoyé vers les Mogols, IV. 117.
 Aschagh, Roi des Afchghaniens, I. 399.
 Aschek, Roi des Afchksaniens, I. 399.
 Afchksaniens, Dynastie, I. 399.
 Aschnoud, deuxième jour du mois Persan, I. xlv.
 Aschraf, fait Roi de Perse (Sophis) I. 344.
 Aschraf, chef des Dgioubaniens, I. 284. IV. 287.
 Aschraf. *Voyez* Moufa. Khalil. Kouitchouc. Schaban, Inal. Kaïbai. Khamismiah. Dgianbalath. Canfou. Toumanbai.
 Aschraf (modhaffereddin) Roi de Damas, I. 423. III. 242. 245. & *suiv.*
 Aschraf, Roi de Miafarekin, I. 425.

- marche contre les Mogols, IV. 248.
 sa mort, 253.
 Afchiad, vingt-fixieme jour du mois
 Persan, I. xlv.
 Afchtara, château, III. a 209.
 Afemonte, ville, sa résistance contre
 les Huns, II. 302.
 Afena. *Voyez* Zena.
 Afet yuenichin, chef des Turcs, II.
 447.
 Afet kielifa, chef Turc, II. 457.
 Afet ventchuen, tanjou des Turcs, I.
 227. II. 446, 447.
 Af, riviere, III. 151.
 Afie Mineure, ravagée par les Turcs,
 III. a 32. & *suiv.*
 Afotz, II. xcii.
 Afmah, Roi de l'Yemen, I. 318.
 Afmani, II. xciii.
 Afmira, mont, II. xlii.
 Afmitza regio, II. xli.
 Afmitzi Scythie (monts de) II. xli.
 xlii.
 Afouad, Roi de Hira, I. 320.
 Afouan, ville, III. 153.
 Afouar, Général Atabek, III. a 156.
 Afoukipsa, Prince Mogol, IV. 208.
 Aspabota, ville, II. xci.
 Aspacatz, Scythes, II. xli.
 Aspacza, ville, II. xlii.
 Aspagout, Roi de Géorgie, I. 435.
 Aspar, Roi des Huns, I. 218. II. 296.
 Aspar, Général Romain, marche contre
 les Huns, II. 302.
 Asparatz, Scythes, II. xlii.
 Asparuch, chef de Bulgares, II. 514.
 & *suiv.*
 Aspatalem. *Voyez* Alparflan,
 Alpisii, II. xci.
 Affalstins, leur origine, I. 341. III. 143.
 221. leurs principes, leurs chefs en
 Syrie, 222. leur puissance, 226. leurs
 ravages en Perse, 232. leurs conquêtes,
 234, 237. chassés d'Alamout,
 247. leur établissement en Syrie, III. a
 100, 105. massacrés à Damas, 123.
 protégés par Redouan, 123. massacres
 à Alep, *ibid.* liés avec les Francs,
 223. prennent Cadmou, 125. leur
 puissance en Syrie, prennent Mafiat,
 227. veulent tuer Saladin, 225, 228.
 veulent tuer le Sulthan d'Iconium, 56.
 chassés de l'Adherbidgiane, 264. tuent
 Nedham el mouk, III. 221. détruits
 par les Mogols, IV. 228. détruits par
 Tamerlan, V. 32.
- Affendi, ville de l'Inde, V. 50.
 Astrakhan (Khans d') I. 296. IV. 375.
 283. prise par Tamerlan, V. 40.
 Astronomie Chinoise, rectifiée, I. 3r.
 étrangere à la Chine, 52.
 Atsur, oiseau, II. 297.
 Astyages, I. 358.
 A-su lan-han, Roi d'Igout, I. 302.
 Atabek, signification de ce mot, I.
 254. III. 214.
 Atabeks de l'Adherbidgiane, I. 259, 260.
 leur histoire, III. a 147. du Laristan,
 I. 410. de Syrie, leur histoire,
 III. a 147. & *suiv.* division de leur
 Empire, 168. de Moussoul, I. 255.
 de Sandgiar, 258.
 Atchilo, rebelle des Geougen, II. 345.
 Ate, fleuve. *Voyez* Etel, II. 282.
 Atelites. *Voyez* Euthalites.
 Atelcufu, pays, II. 511, 513.
 Atihates, Scythes, II. xlii.
 Atihaman. *Voyez* Othman.
 Athanarick, Roi des Goths, battu par
 les Huns, II. 291.
 Athareb, assiégée par les Francs, III. a
 109. assiégée par Boursi, 122, 129.
 prise par lighazi, 140. soumise aux
 Francs, prise par les Atabeks, 154.
 prise par les Grecs, 159.
 Athiah, fort des Affalstins, III. 234.
 Atihyres, château, II. 301.
 Ati, horde des Kaotché, III. 6.
 Atih (asadeddoulet) Roi des Mardac-
 chides, I. 339.
 Attamyvium, ville, III. a 31.
 Atiz, Gouverneur d'Alep, III. a 79. mar-
 che contre les Phasimites, III. 215.
 Atiz, Sulthan de Kharizme, son his-
 toire, I. 262. III. 260. III. a 253. &
suiv.
 Atraisir, Khan des Tartares, I. 273.
 II. 7.
 Attalle, assiégée par les Turcs, III. a
 50. prise par les Turcs, 156.
 Attah, lieu, III. a 192.
 Attila, Roi des Huns, I. 218, II. 290.
 son histoire, 297. & *suiv.* étendue
 de sa domination, 301. ses liaisons
 avec la Chine, 341. & *suiv.* sa mort,
 315.
 Avadissima, nom du Japon, I. 145.
 Avansich khan, Uzbek du Kharizme,
 I. 293. IV. 460.
 Avars (les véritables) II. 352.
 Avars (les faux) I. 179. leur passage
 en Europe, II. 352. peuples de la

Tartarie, 293, 317. leur origine & leur histoire, 334. & *suiv.* leurs mœurs, 353. en Pannonie, 354. & *suiv.* défaits, 385. en Circassie, leurs mœurs, 354. battus par Tamerlan, V. 40.
 Avenic. *Voyez* Van.
 Avicene, Vizir des Bouides, III. 168.
 Aviri. *Voyez* Avaras.
 Avis, Khan des Il-khanides, I. 285. IV. 288.
 Avis (schah) Roi d'Ormuz, I. 346.
 Aulziagres. *Voyez* Ulzingours.
 Aureng zeb, Empereur des Babourides, I. 299. V. 100.
 Auva, fils de Genghizkhan, II. 11.
 Auvas khan, fils de Mogol, II. 8.
 Auxaci, Scythes, xxxix.
 Auxacitis regio, II. xxxix. xlii.
 Auxacia, ville de Scythie, II. xi.
 Axan. *Voyez* Alparlan.
 Azarkhan. *Voyez* Auvaikhan.
 Azed. *Voyez* Yezid khalif.
 Azzeddin, Roi de Lor. V. 22.

Azzeddin aboubekr, Gouverneur Aïabek, III. a 168.
 Azzeddin gordan schah, Roi d'Ormuz, I. 345.
 Azzeddin, Roi du Dgeziret ben omar, V. 36. & *suiv.*
 Azzeddin. *Voyez* Kaikaous.
 Azzeddin. *Voyez* Kildjé arslan II.
 Azzeddin. *Voyez* Mafoud.
 Azia billah, Khalif des Phathimites, I. 367.
 Aziz abou manfour, Roi des Bouides, I. 409.
 Aziz billah, Roi de Beni-hammad, I. 373.
 Aziz. *Voyez* Ibeg.
 Aziz. *Voyez* Youfouf.
 Aziz. *Voyez* Mohammed. Othman.
 Azlag schah (eothbeddin) Prince du Kharizme, III. a 277.
 Azork, Roi de Géorgie, I. 434.
 Azrac, rivière, III. a 62.
 Azur, jour du mois Persan, I. xlv.

B.

B A A L B E K, ville, III. 145. soumise aux Mardaschides, I. 339. soumise à Tousoufch, III. a 79. soumise aux Phathimites, 80. soumise à Mohammed, Prince de Damas, 124. prise par Zenghi, 160. prise par Abc, 168. prise par Noureddin, 180, 186. prise par Saladin, III. 226. III. a 237. soumise aux Mogols, IV. 253. prise par Tamerlan, V. 64.
 Baarca, ville de l'Inde, III. a 167.
 Baasparacan, pays, III. 191. & *suiv.* 195.
 Bab, Roi d'Arménie, I. 428.
 Bab el aboub. *Voyez* Derbend.
 Baba, faux Prophète, III. a 64.
 Babain, ville, III. 196, 197.
 Babafancou, Dervisch, V. 13.
 Babek el khourremi, sectaire, III. 144.
 Babekiens, sectaires, III. 144.
 Babylone (l'ancienne) III. a 192.
 Eabor, Empereur des Timourides, I. 198. V. 86. & *suiv.*
 Babour, Prince Timouride, V. 83, 85.
 Babour, Empereur des Babourides, I. 299. V. 94, 97.
 Babourides, Empire, III. 298. V. 97.
 Baccar, vallée, III. a 226, 226.
 Bactrouroun, rebelle des Samanides, III. 160, 261.

Bad, Roi des Mèrouanides, I. 417.
 Badakull, Khan de Sibérie, I. 291. IV. 432.
 Badallos, Royaume, I. 362.
 Badandgiar, rebelle Seljoucide, III. 264.
 Badgiz, prise par Tamerlan, V. 13.
 Badiezzaman, Empereur des Timourides, I. 298. IV. 436. V. 96.
 Badis, Roi de Grenade, I. 362.
 Badis, Roi de Beni hammad, I. 373.
 Badis (abou mounad) Roi des Zéirides, I. 370.
 Badra, Gouverneur de Syrie, III. 148.
 Badurgins, horde Turque, II. 377.
 Badzan phirouzouhi, baie, II. 328.
 Bagam, Roi d'Arménie, I. 429.
 Bagargar, Turcs, leur histoire, III. 37, 39, 130.
 Bagdad, baie, I. 327. soumise aux Bouides, 407. prise par Thogrul beg, II. 197. sous la juridiction des Phathimites, 199. Troubles dans cette ville, 231. assiégée par Dobasi, 242. troubles dans cette ville, 245. assiégée par Mafoud, 251. prise par les Mogols, I. 331. attaquée par Zenghi, III. a 155. ses environs ravagés par les Kharizmiens, 282. prise par les Mogols, IV. 129. prise par Tamerlan, 297. V. 36. prise par Ahmed, 80.

- Bagdoun. *Voyez* Raudoin.
 Bagender, fils de Kukkhan, II. 11.
 Baghanbabef, Prince Khariz, III. a 281.
 Baghischemal, palais, V. 40.
 Baghi-fan, Emir d'Antioche, se déclare pour Toutousch, III. a 82, 84. & *suiv.*
 attaqué par les Francs, 86. demande du secours au Khalif; sa mort, 93.
 Bagras, prise par Saladin, III. a 237.
 prise par les Mameluks, V. 143.
 Bagrat Roi de Géorgie, I. 431.
 Bahadour khan, chef Mogol, IV. 343.
 Bahadour kerai, Khan de Crimée, I. 294. IV. 415.
 Bahadour, Khan de Sibérie, I. 291. IV. 432.
 Bahadour, Roi de Guzarate, V. 98.
 Bahadour ali, Général Mogol, V. 138.
 Bahadourmehar, Raja Indien, V. 54.
 Bahaedoulet abouast, Roi des Bouides, I. 407.
 Baharites, leur histoire, V. 110.
 Bahafna, prise par Noureddin, III. a 218, fournie aux Mameluks, V. 143.
 prise par Tamerlan, 64, 283.
 Bahboud, Roi de l'Inde, V. 101.
 Bahmarud, château, III. a 154.
 Bahoris. *Voyez* Baharites, V. 111.
 Bahram, Roi des Aschkaniens, I. 399.
 Bahram I. Roi des Sassanides, I. 401.
 Bahramgour, Roi de Perse, fait la guerre aux Huns, II. 327.
 Bahram tchoubin, Roi des Sassanides, I. 401. bat les Turcs, II. 469.
 Bahram schah, Seljoucide de Kerman, I. 244. III. 371.
 Bahram schah, Prince des Ghaznevides, I. 240. III. 180. proclamé, *ibid.* son histoire.
 Bahram schah, Prince Ghouride, se soumet à Sandgiar, III. 252. & *suiv.*
 Bahram schah, Prince Ayoubite, III. a 237.
 Bahram, chef d'Assassins, III. a 123.
 Bahram schah (moezzeddin) Roi de Dehli, I. 415.
 Bahram schah (mobarezzeddin) Roi d'Ormus, I. 345.
 Bahram hafchisch, I. 404.
 Baian, chef des Avars, II. 354. se joint aux Lombards, 356. & *suiv.*
 Baian, Général Mogol, marche contre les Chinois, IV. 158. envoyé en Tartarie, 168, 187.
 Baibaldourent. *Voyez* Turkomans du Mouton blanc.
 Baïat, fils de Kiunkhan, II. 11.
 Baïeurs, horde, IV. 3.
 Baiazid khan, Sulhan de Cons, I. 271. V. 336. ses démêlés avec Tamerlan, 62, 65. ses conquêtes, *ibid.* pris par Tamerlan, 67. sa mort, 69. 276. & *suiv.*
 Baïdar, Général Mogol, battu, V. 135.
 Baïdara, Mameluk Baharite, I. 266. V. 168.
 Baïdou, Khan des Tartares, I. 273. II. 7.
 Baïdou, Khan des Mogols de Perse, I. 283. IV. 267.
 Baïdus, fils de Genghizkhan, II. 11.
 Baïounovian, Général Mogol, pénètre dans l'Asie Mineure, III. a 69, 71. IV. 118.
 Baïjolkiri, province, IV. 465.
 Baïkra, peus-fils de Tamerlan, V. 73.
 Baïmas novian, Général Mogol, III. a 286.
 Baïjothnoy. *Voyez* Baïjou novian.
 Baïfan (Seigneurs de) I. 455.
 Baïfancor. *Voyez* Baïficar, Khan des Mogols.
 Baïfancor, fils de Schahrok, V. 82.
 Baïfancormirza, Turkoman, I. 264. IV. 307.
 Baïtac, lieu, V. 8.
 Baizutz, horde Turque, II. 373.
 Bakar, Roi de Géorgie, I. 435, 438.
 Bakhtiar (azzeddoulet) Roi des Bouides, I. 408.
 Bakirgan, province, IV. 457.
 Bakour, Roi de Géorgie, I. 436.
 Bakrou Roi d'Edesse, I. 431.
 Baktimour (seïfeddin) Roi de Khelath, I. 253. III. a 137. régent de Miassarekin, 244, 236.
 Bal, Roi de l'Inde, III, 163.
 Balaican, ville de Tartarie, V. 29.
 Balak, Emir Turkoman, I. 252. va au secours d'Antioche, III. a 81, 135. prend Miassarekin, 241. fait la guerre aux Francs, 143. sa mort, 165.
 Balamber. *Voyez* Balamir.
 Balamir, Roi des Huns, I. 218. II. 292.
 Balas. *Voyez* Balak.
 Balasch, Roi des Aschkaniens, I. 399.
 Balasch, Roi des Sassanides, I. 401.
 fait Roi, paye tribut aux Huns, II 331.
 Balaschan, Roi des Aschkaniens, I. 399.
 Balasgoun, ville, III. 29. fournie à Malek schah, 259. III. a 252.
 Balbai, Mameluk Circasse, I. 269.
 Balban (azzeddin) Roi de Khelath, I. 253. III. a 133.

- Balca beg, III. a 151.
 Balcuteghin, s'établit dans le Kharizme, III. a 151.
 Baldouk, Emir Turkoman, va au secours d'Antioche, III. a 87. 135. sa mort, 136.
 Balgafsch, lac, II. xxv.
 Balhara, titre des Rois de l'Inde, III. 164. ses Etats, *ibid.* V. 101.
 Balian, Seigneur d'Ibelin, I. 451. Seigneur de Tyr, 452. Seigneur de Seid, 454, Prince d'Antioche, 449.
 Baligou, Khan du Zagatai, I. 186. IV. 311.
 Balis, prise par les Francs, III. a 110.
 Balkh, III. 131. fourmise aux Seljoucides, 190. prise par les Mogols, III. a 179. IV. 440. prise par Tamerlan, V. 2.
 Balkin, Roi de Beni-hammad, I. 173.
 Balkin (foutouh youfouf) Roi des Zeirides, I. 370.
 Balkis, Reine de l'Yémen, I. 318.
 Balzar oylan, chef Turc, II. 377.
 Bama burinak, province, IV. 507.
 Hamian (Ghouriides de) I. 414.
 Bamian, prise par les Mogols, III. a 179.
 Bando, province de l'Inde, III. 176.
 Banou, prise par Tamerlan, V. 45.
 Banthiuis, fleuve, II. xiiii.
 Barak-hadgeb, Roi de Cara-khitans, I. 106. sa révolte, III. a 183. fondateur des Kkhitans.
 Barantola, I. 164.
 Barbacan. Voyez Barkab khan.
 Barbarie, III. 131.
 Barberouffe, Corseire, I. 385.
 Barca, pays, III. 131. *cf. suiv.* 148.
 Bardanes, Roi des Afchghaniens, I. 400.
 Bardotes, horde de Huns, II. 299, 316.
 Bardouil. Voyez Baudoin.
 Raregia. Voyez Barfegia.
 Barez, conductrice de Huns, II. 310.
 Barglou, pays, III. a 51.
 Bargoufch (scherfeddin) Emir, III. a 104.
 Bargoufch, Mameluk, III. a 196.
 Batiens, horde, IV. 3.
 Barin, assiégée par les Turkomans, III. a 144. assiégée par Zenghi, 154, 157, 158. prise par Saladin, 224, 226.
 Barkab khan, Emir Kharizmien, III. a 61, 187. bat les Francs, 290. sa mort, 291.
 Barkiarok (rokneddin) Sultban de Perse, I. 243. son histoire, III. 214. envoi des troupes en Syrie, III. a 83. 149. III. 224. envoi des troupes dans le Khorasan, III. a 152. battu par Touthoufch, 83.
 Barkiafch. Voyez Yarkatsfch.
 Barkok, Mameluk Circassien, I. 268. son histoire, V. 245, 254. rétabli, 272. V. 35. ses démêlés avec Tamerlan, 36.
 Barmecides (forteresse des) III. a 155.
 Barnecoufch, Intendant de Bagdad, III. 244. envoyé contre Sandgiar, 248. attaque le Khalif, 251.
 Barthelemi, Seigneur de Gibelet, I. 460. du Mort, 468.
 Bartom, Roi de Géorgie, I. 434.
 Barfegia, fils de Turc, II. 6.
 Baschar, Roi des Dgiormides, I. 319.
 Baschar, fils de Sephouan, entre en Sicile, I. 326.
 Baschar, ville, III. a 333.
 Baschkirs, envoient des Ambassadeurs aux Goei, I. 183. fournis aux Huns, II. 93. leur pays habité par les Huns, 113. IV. 429.
 Baschlo, ville, III. 121.
 Baschtou khan. Voyez Gehen. V. 103.
 Bafian, chef de Bulgares, II. 514.
 Basile, grand Duc de Russie, I. 311.
 Basile, Roi d'Arménie, sa mort, III. a 111.
 Basiliques, gorges de montagnes, III. a 32.
 Basira, prise par Kaikobad, III. a 62.
 Basra, ville, III. 131. pillée par le Khalif, 143. fourmise à Bessafiri, 196. III. a 150. fourmise à Tamerlan, V. 36.
 Bessafiri, esclave Turc, III. 198. sa puiffance, 196. *cf. fait la guerre à Thogrul beg*, 198. sa mort, 199.
 Bassiana, ravagée par les Huns, II. 316.
 Bassicar, Khan des Mogols, I. 274. II. 373.
 Bassuz, horde Turque, II. 377.
 Batz, Scythes, II. xii.
 Bataze (Jean Ducas) Empereur, fait alliance avec les Turcs, III. a 66.
 Bathaza, ville, III. a 161.
 Bathéniens. Voyez Allassins.
 Batkilki, chef Turc, II. 377.
 Batnir, ville de l'Inde, V. 48.
 Batou, Khan du Capichaq, I. 287. son histoire, IV. 339. prend Kiow, I. 309.

- Barout kotsaïsch , Empereur des Kal-mouks , I. 300. V. 102.
- Baudoin , Comte d'Edesse , I. 456. prend Malathie , III. a 24. fait prisonnier , 104 , 135.
- Baudoin I. Roi de Jérusalem , I. 443. prend Prolémaïs , III. 237. III. a 101. bat Dekak , *ibid.* assiège Tyr , 110. battu par les Turcs , 111. & *suiv.* marche contre Borski , 115.
- Baudoin II. *ib.* ravage le Royaume de Damas , 121. fait prisonnier , 142. son infidélité , 143 , 152. vient à Antioche , 154.
- Baudoin III. I. 143. marche contre Noureddin , III. a 175 , 176. ses courses , 179. prend Sehzour , 181. ravage la Syrie , 184. sa mort , *ibid.*
- Baudoin IV. & ses successeurs , Rois de Jérusalem , I. 443.
- Baudouin de Flandres , Empereur de Constantinople , attaqué par les Turcs , III. a 56.
- Baudouin II. Empereur de Constantinople , I. 445. demande du secours aux Turcs , III. a 661.
- Baudouin de Rames , III. a 157.
- Baudouin de Mares , III. a 168.
- Baudouin , Seigneur d'Belin , I. 498. du Morf , 467. de Pequiny , Seigneur de Marécclée , 461. Seigneur de Baïsan , 455.
- Bautifus , fleuve , II. xxxix. xli.
- Bazak , Roi d'Arménie , I. 418.
- Bazan , Roi de l'Yemen , I. 319.
- Bazar , ville assiégée par les Huns , II. 299.
- Bazman , rebelle , III. 134 , 138.
- Bazina , fils de Kuk khan , II. 11.
- Beaufort. Voyez Schocais.
- Beben , ville , III. a 196.
- Bedreddin. Voyez Loulou.
- Bedreldgemali , Général Phathimite , III. a 79 , 80.
- Begal teghin , rebelle , III. 166.
- Begdadi , fils de Jouldouz khan , II. 11.
- Beghlerbegh , IV. 247.
- Beheram , jour du mois Persan , I. xlv.
- Beberfelin , prise par Nouredin , III. a 184.
- Behman , mois Persan , I. xlviii.
- Behman , jour du mois Persan , I. xlv.
- Behrin , horde Mogole , V. 13.
- Brian kouli aglen , Khan du Zagataï , I. 286. IV. 313.
- Baitdenna , lieu , III. a 226.
- Bekeri , ville de l'Inde , V. 57.
- Bekmasch , Emir , III. a 233.
- Bela , chef de Huns , II. 290.
- Belbeis , prise , III. a 183. Voyez Peluse.
- Belgataï uerzkim , IV. 339.
- Belgian , lieu , III. 186.
- Belgique , traversée par les Alains , II. 281.
- Belinas , soumise aux Francs , III. 237. V. 238.
- Belisaire , bat les Huns , II. 321.
- Belkhiarok. Voyez Barkiarok.
- Bempezum , ville , III. a 159.
- Ben abou imaret , Roi d'Abouhaf , I. 386.
- Ben amroun , livre Cadmous , III. a 125.
- Benbantout. Voyez Yacoub abouyoufouf , Roi de Beni-merin , I. 387.
- Ben eassab (mouineddin) Vizir Abbafide , III. a 262 , 263.
- Benecarfele , III. a 193.
- Bendakikhan. Voyez Saliban , Roi de l'Yemen , I. 318.
- Renelathir , Historien , III. a 224.
- Ben el danischmend , Roi de Cappadoce , I. 252. se révolte , III. a 28. se ligue avec les Francs , prend Castamon , 36. bat les Chrétiens ; sa mort , *ibid.*
- Ben el khatini , Gouverneur d'Alep , III. a 5 , 80.
- Ben el mocaddem , Vizir d'Alep , III. a 221 , 223.
- Ben essouf. Voyez Ibrahim.
- Ben haf , chef des Khozars , II. 508.
- Ben ismail , Roi de Beni-nasar , I. 384.
- Ben kendadge , Général , III. 138.
- Ben khalecan , V. 162.
- Beni rabia , Arabes , III. a 116.
- Ben razmahah ali , Roi de Beni-merin , I. 387.
- Ben roukilia , I. 339.
- Ben schiklah. Voyez Ziader allah , Roi des Aglabites , I. 363.
- Benzenge. Voyez Bourri.
- Benageca , fils de Japhet , II. 5.
- Bendckukz. Voyez Mundiueq.
- Bendoedar , V. 140.
- Benidzouloun. Voyez Toledé , Royaume , I. 360.
- Benidzouloun. Voyez Cordoue , Royaume , I. 360.
- Beni-ebad. Voyez Séville , Royaume , I. 361.
- Beni-hammad , dynastie , I. 373.
- Beni-houd. Voyez Sarragosse , Royaume , I. 361.
- Beni-merin , Royaume , I. 386.
- Beni-moussima. Voyez Badaloz , Royaume , I. 362.

Beni-nazar ,

- Beni-nazar, Royaume, I. 384.
 Beni-zian, Royaume, I. 385.
 Berangar, II. 11.
 Berbers, embrasent le Mahométime, I. 347.
 Berdardefchir, ville, III. 169.
 Berdafchir, ville, III. 169.
 Bereké, Khan du Kapichaq, I. 287. IV. 341. ses liaisons avec les Assassins, I. 343. fait la guerre aux Mogols, IV. 259.
 Berekékhán, Général Kharizmien, III. 287.
 Bereké khan, Mameluk Baharite, I. 266. son histoire, V. 151.
 Berendac, Général Tartare, se révolte, V. 75. *Œ suiv.*
 Berik, Ambassadeur des Huns vers les Romains, II. 305.
 Berkai, *Voyez* Bereké khan.
 Berlas, horde, II. 5, 377.
 Bernard d'Estampes (ville de) III. 128.
 Berouani (moineddin soliman el) Général Mogol, III. 73. *Œ suiv.* V. 147, 150.
 Berout, ses Seigneurs, I. 450, 457. soumise aux Francs, III. 237. prise par Saladin, III. 237. prise par les Mameluks, V. 165.
 Berrak, Khan du Zagatai, I. 286. IV. 259, 311.
 Bersabée, ville, III. 217.
 Bertezena, Khan des Mogols, I. 274. II. 169.
 Bertrand, Seigneur de Gibelet, I. 460. Comte de Tripoli, 450. Seigneur du Margat, 463.
 Berzazar, fils de Turk, II. 6.
 Berzem, château, III. 212.
 Besançon, prise par Attila, II. 309.
 Bessan, *Voyez* Baïsan.
 Bévides, *Voyez* Bouides.
 Bezeugé, *Voyez* Bour.
 Biah, rivière, V. 47.
 Bibars, Mameluk Baharite, I. 265. V. 233. son histoire, 130, 132. établit un Khalif, I. 331. détruit les Assassins, 343. fait la guerre aux Mogols, IV. 260.
 Bibars II. Mameluk Baharite, I. 266. V. 191. *Œ suiv.*
 Bidn, Roi de l'Inde, III. 162.
 Bidlis, ville, III. 2162.
 Bigou, Khan des Turcs, III. 187, 188. chassé de son pays, 202.
 Bihrouz (moudghaheddin) Intendant de Bagdad, III. 2186. chassé de Bagdad, III. 239. rétabli, 240.
 Bijoul, charge, IV. 469.
 Bikiarok aglen, Général Mogol, V. 26.
 Bikout, ville, V. 29.
 Bilbars fulthan, IV. 452, 454.
 Bilingé, *Voyez* Yalenzé khan.
 Bilkhan, *Voyez* Balgian.
 Bira, prise par les Francs, III. 298. soumise aux Francs, 162. assiégée par Zenghi, *ibid.* 164. livrée aux Grecs, reprise, 177. prise par les Mameluks, V. 299.
 Birdibek, Khan du Capichaq, I. 287. IV. 354.
 Birké gourian, lieu, V. 8.
 Bisoukai, *Voyez* Yefoukai, Khan des Mogols.
 Bissoumen kai, Khan du Zagatai, I. 285. IV. 310.
 Bissoun timour, *Voyez* Yefoun timour; Khan du Zagatai.
 Bishynie, province de Turquie, III. 23.
 Bistugours, horde de Huns, II. 292, 316.
 Biurnaver, pays, II. 7.
 Bizin-kaian, Khan des Mogols, I. 274. II. 370.
 Blanche-garde, ses Seigneurs, I. 457.
 Blasas, *Voyez* Balasch, Roi des Salsanides, I. 401.
 Bleda, Roi des Huns, I. 218. II. 297. *Œ suiv.* sa mort, 301.
 Bleta, *Voyez* Bleda.
 Blunjuluk, pays, IV. 10.
 Bocolabras, signification de ce mot, II. 361.
 Bocum catagun, chef Turc, II. 373.
 Bod, jour du mois Persan, I. 214.
 Boëmond, Prince d'Antioche, I. 447. battu par Sokman, III. 203. fait prisonnier, 24. délivré, 28.
 Boëmond le jeune, Prince d'Antioche, III. 252, 254. remis en liberté, 191.
 Boëmond III. Prince d'Antioche, III. 289.
 Boezas, Emir Turc, va au secours d'Antioche, III. 287.
 Bogha elasar, *Voyez* Ahmed le Thabathebite.
 Bogaris, Roi des Bulgares, II. 515.
 Bogra khan illik, Khan des Hœi-ke, I. 233. III. 29. fait la guerre aux Samanides, 157, 188. Turc, I. 233. III. 29, 31.

- Bohaeddin azaz seïfen, Roi d'Ormus, I. 345.
 Bohaeddin elispharâini, III. 255.
 Boigazin, horde, IV. 3.
 Boiruc, sa mort, IV. 27.
 Boïques, soumis aux Huns, II. 291, 297.
 Bo, Khan des Turcs, II. 395. marche contre les Romains, 397.
 Bokhara, soumise aux Arabes, II. 494. & *suiv.* I. 233. III. 28, 29, 30. prise par Bogra khan, 157. prise par Tagasch, III. 284. soumise aux Kharizmîens, 166. prise par les Mogols, IV. 44, 439. assiégée par Tokatmisch, V. 26. ses Khans, I. 291. IV. 436.
 Bolchu, chef des Hongrois, II. 513.
 Boldeclin, chef des Thoghteghin.
 Bologud, chef des Hongrois, II. 516. & *suiv.*
 Bon, Gouverneur Romain, II. 357.
 Bononia, prise par les Avars, II. 361.
 Bonzes de Fo en Tartarie, III. 24. à la Chine, *ibid.* leur crédit auprès des Empereurs, III. 74.
 Borac, chef de gueux, V. 187.
 Bordge errefas, Fort pris par Nouredin, III. 277.
 Bordgites, Mameluks, leur histoire, V. 252.
 Borgés, *Voyez* Acsancar el bourski.
 Borhaneddin ahmed, maître de Siouzas, V. 256, 340.
 Boris godunou, Czar de Russie, I. 313.
 Borsequin, *Voyez* Acsancar el bourski.
 Borian, Khan des Mogols, I. 275.
 Boskin zalzi, chef Turc, II. 373.
 Bosphore, ravagé par les Turcs, II. 463.
 Rost, prise par Sebekteghin, III. 157.
 Bother, *Voyez* Abouraher essagh.
 Botoron, pris par les Mameluks, V. 261. ses Seigneurs, I. 463.
 Boucar, *Voyez* Toca, Khan Mogol.
 Boudha, *Voyez* Fo.
 Bouga timour, Khan du Zagatai, I. 286. IV. 311.
 Bouiah, I. 406.
 Bouides, dynastie, I. 406. se font Emir elomara, 334. abrégé de leur histoire, III. 163, 170. chassés du Dgebal, 190. chassés de Bagdad, 196. leur destruction, 174.
 Bouliash, Général Mogol, V. 279.
 Bourguignons, attaqués par les Huns, II. 299.
 Bour (tadgelmouleuk) Seljoucide de Damas, I. 248. III. 222. sa vie, 153.
 Bourikhan, Emir Kharizmien, III. 261, 287.
 Bourli (schamseddin) Emir Egyptien, V. 232.
 Boursbai, Mameluk Circasse, I. 269. V. 319.
 Bourski, *Voyez* Acsancar el bourski.
 Boufchande, soumise aux Seljoucides, III. 190.
 Bouskin falegi, Prince Turc, III. 286.
 Boufeghin gourgé, III. 251.
 Boutan, I. 163.
 Boutans, peuples, II. 222.
 Bouzas, attaquée par les Francs, III. 241. soumise aux Atabeks, 153. attaquée par les Grecs, 158. prise par Saladin, 228.
 Bouzan, fait Emir de Roha, III. 218.
 Roi de Harran, passe dans l'Asie Mineure, III. 29.
 Bouzendgir, Khan des Mogols, I. 274.
 Bouzoun, Emir, I. 314.
 Bouzrouk oumid, Roi des Assassins, I. 342.
 Brahma, divinité Indienne, II. 226. V. 201.
 Brahman, *Voyez* Polommen, Roi de l'Inde.
 Brahmanes, Philosophes de l'Inde, II. 224. & *suiv.*
 Brienne (Gautier de) pris par les Kharizmîens, III. 290.
 Briquis, *Voyez* Phrygie.
 Britons, horde de Huns, II. 293.
 Brodoan, *Voyez* Redouan.
 Brusse, ravagée par les Turcs, III. 232. prise par Tamerlan, V. 67.
 Buda, chef de Huns, II. 290.
 Budats, horde Turque, II. 377.
 Budda, *Voyez* Fo.
 Budziak, leur origine, II. 5.
 Bugie, I. 369.
 Bukha, Khan des Tartares, I. 273. II. 7.
 Bukbendoun, Khan des Mogols, I. 274. II. 370.
 Bukharie (la grande) sa description, mœurs de ses habitants, IV. 437. soumise aux Yerken, II. 213.
 Bukharie (la petite) I. 31. soumise aux Chinois, 26. II. 17. soumise aux Huns 205. troubles dans ce pays, 213, 215, soumise aux Leang du Nord, 271.

fourmise aux Chinois, 182. ses Khans, I. 189. IV. 337.
 Bulchu. *Voyez* Bologud.
 Baldag, se défend dans Antioche, III. 293.
 Bulgar, ville, II. 6.
 Bulgares, leur origine & leurs guerres contre les Romains, II. 514. battus par les Hongrois, 516.
 Bulgarie, ses troubles, IV. 345.
 Burcan caldin, lieu, IV. 7.
 Bu-rets, Empereur du Japon, I. 140.
 Burga. *Voyez* Bereké khan.
 Burjanai karitluk, chef de Horde, IV. 12.
 Burgoldus. *Voyez* Acfancar el bouriki.

Burkuts, horde, IV. 3.
 Burfo. *Voyez* Acfancar el bouriki.
 Burugundes, horde de Huns, II. 192.
 Butactor. *Voyez* Aboubekr.
 Butakin, chef Turc, II. 377.
 Butan, Khan du Zagatai, I. 186. IV. 311.
 Butra. *Voyez* Fo.
 Butumite (Manuel) va contre les Turcs, III. 27.
 Buzech. *Voyez* Aboufaïd le Timouride, V. 93.
 Buzengir mogag, chef Turc, II. 373.
 Buzzuga khan, Uzbek du Kharizme, I. 193. son histoire, IV. 459.
 Byltz, II. xciii.

C.

CABAL, Khan des Mogols, I. 175.
 Cabardie, pays, II. 511.
 Cabardinien, leur origine, II. 510.
 Cabars, horde de Khozars, II. 509. & f.
 Cabès, assiégée par les Arabes, I. 346.
 Cabla. *Voyez* Cabal, Khan des Mogols.
 Caboul, Khan des Mogols, II. 377.
 Caboul schah agien, Khan du Zagatai, I. 183. IV. 314.
 Cabous, Roi des Dilémites, I. 406.
 Cabous, Roi de Hira, I. 320.
 Cachagz, II. xcii.
 Cadar, Khan des Turcs, III. 163, 186.
 Cader, Khalif Abbasside, I. 330. III. 161, 165, 166.
 Cader billah yabia, Roi de Tolède, I. 361.
 Cadès barné, ville, III. 292.
 Cadherd, Seljoucide de Kerman, I. 244. III. 270. fait la guerre à Malek schah, III. 214. sa mort.
 Cadherdbiens, leur histoire, III. 169.
 Cadmous, forteresse prise par les Francs, III. 224. livrée aux Assassins, 125.
 Cafarda. *Voyez* Kafartab.
 Caher, Khalif Abbasside, I. 329.
 Caher. *Voyez* Baidara. *Voyez* Mafoud (azzeddin.)
 Caithan, chef des Arabes, I. 316. & f.
 Caid, Roi de Beni-hammad, I. 373.
 Caidou, Kinn Mogol, IV. 310.
 Caidou, sa révolte, IV. 151, 181, 186, 191.
 Caim, Khalif Abbasside, I. 330.
 appelle les Seljoucides, III. 189, 196.
 couronne Thogrul beg, cérémonies

de ce couronnement, 197. chassé de Bagdad, 199, sa mort, 215.
 Caim II. Khalif Abbasside, I. 133.
 Caim bamrillah, Phatimite, I. 366.
 III. 148, 154.
 Caimas (moudjaheddin) Emir, III. 229. ses qualités, 234, 238, 239, 240, 241.
 Caïphas. *Voyez* Haïpha.
 Caïre, sa fondation, III. 154. assiégée par les Seljoucides, 216. pris par les Francs, III. 294. assiégé par Amaury, 203. V. 249.
 Cairouan, bâtie, I. 347, 362. III. 132.
 Cais, Roi des Arabes, I. 312.
 Caïsar schah (moazzeddin) Prince d'I-conium, passe vers Saladin, III. 253, 254.
 Caïschan, Khan des Mogols, IV. 197.
 Caïtbaï, Mameluk Circassie, I. 269.
 Cajuns, horde Turque, II. 377.
 Calam, Emir Turc, ses États, III. 276.
 Calaman, Général Grec en Syrie, III. 282, 189.
 Calarnia, III. 134.
 Calat, ville, V. 21.
 Caldand sterin, Khan des Kalmouks, V. 107.
 Calcut, ville de l'Inde, III. 164.
 Calini, rivière de l'Inde, V. 50.
 Calkits, horde, IV. 3.
 Callats, horde Turque, son origine, II. 9.
 Calkmouks, leur histoire, V. 107. I. 300.
 leurs courses, IV. 501. V. 77.
 Calogenbar. *Voyez* Dgiaber.

D d d j j

- Calondia, pays, III. a 70.
 Calquis. *Voyez* Arlesie.
 Cama al dhamiali, Roi de Hira, I. 320.
 Camareddin, Khan de la petite Bukharie, I. 190. IV. 337. V. 8. & *suiv.*
 battu par Tamerlan, 20. ses démolés avec Tamerlan, 18. chassé par Tamerlan, 31.
 Camari. *Voyez* Gomari.
 Cambafci, ville, H. xxvi.
 Camcamzuts, horde, IV. 3.
 Camitzés, battu par les Turcs, III. a 32.
 Cammadge, Emir Seljoucide, III. 248.
 battu par les Ghooz, 256.
 Camoran, Prince Indien, V. 97.
 Camoul. *Voyez* Hami.
 Campion, ville de la Chine, II. ix.
 Canaye des Turcs, lieu, III. a 217.
 Candahar, prise par Tamerlan, V. 21.
 Candisch, Ambassadeur des Avars, II. 353.
 Cankeli. *Voyez* Kanklis.
 Canoude, ville de l'Inde, III. 166.
 Canodipias, II. xcii.
 Canoun el aoual, mois des Syriens, I. xlviit.
 Canoun erthani, mois Syrien, *ibid.*
 Cantou, Mameluk Circasse, I. 269.
 Canfou algouri, Mameluk Circasse, I. 270.
 Canton, ville, I. 76, 128. pillée par les Arabes, II. 503.
 Canizacium, III. 196.
 Caouchin, horde, II. 5.
 Capetacolzilan, II. xxvi.
 Cappadoce, province de Turquie, III. a 3. ravagée par les Turcs, III. 206.
 Capitchac, pays, I. 28, 38. II. lxxix. rôtie dans ce pays. lxxv. ravagé par les Mogols, IV. 60. les Khans, I. 286. IV. 338.
 Captebac, horde Turque, son origine, II. 9, 10.
 Capitchac, peuples, envoient des Ambassadeurs aux Chinois, I. 54, 55. leurs courses dans le Maouarennahar, II. 113. leur irruption en Syrie, III. 241.
 Capitchac, Roi de Scheherzour, III. a 161.
 Cara, prise par les Mameluks, V. 142.
 Cara arlan (modhatier) Roi de Kipha, III. a 173. I. 250. secourt Noureddin, III. a 189.
 Cara arlan (phakhreddoulet) Turko-
 man, I. 251. III. a 144.
 Caracatt, V. 29.
 Caraboga, Général Mogol, V. 138.
 Caraboulac, ville de Tartarie, V. 30.
 Caracalconlit Tartares, V. 39.
 Caracasmac, montagne de Tartarie, V. 9.
 Cara coinlou, IV. 301.
 Caracodrom, ville, II. lxxv. route de Piljotai hotun à cette ville, *ibid.* IV. 13.
 Caracoum, ville, II. 8.
 Caracoufch, Général Turc, III. a 152.
 Cara houlagou, Khan du Zagatai, I. 285. IV. 110.
 Carailoug othman, Turkoman, I. 264. IV. 305.
 Carajoseph, Turkoman, I. 263. IV. 302. ses démolés avec Tamerlan, V. 38, 69, 80, 277, 292, 311, 341.
 Carayoufouf. *Voyez* Carajoseph.
 Carajuli, fils de Kiunkhan, II. 11.
 Cara kalpaks, IV. 443, 460.
 Cara, Khan des Mogols, I. 273. II. 8.
 Cara khaïtaki, leur origine, leurs coutumes, III. 121.
 Carakhatai, pays, II. xxii. I. 204. II. xxvi. sa situation, III. a 252.
 Carakhataiens, établis dans le Kerman, III. 271. leur origine dans le Kerman, III. a 281.
 Carakhitans, Royaume, I. 204, 205. leur origine, III. a 252.
 Carakhodgia, ville, V. 29.
 Caramara, Général Khitan, III. a 259.
 Caramohammed, chef des Turkomans, IV. 301. attaqué par Tamerlan, V. 24, 256, 259, 340.
 Cara mouran. *Voyez* Hoang-ho.
 Cara osman, Prince de Siouas, V. 62.
 Carafancar, Emir Seljoucide, I. 259.
 Carasatars, V. 69.
 Carabes, embouchures du Nil, III. a 207.
 Caradgia, Emir Turc, III. a 26. sa mort, 111.
 Caradgia essaki, Atabek des Seljoucides, III. 247.
 Caradi, ville fournie aux Francs, III. a 162.
 Caragel. *Voyez* Caradgia.
 Caragiar. *Voyez* Carafancar.
 Caramanie, province, V. 62.
 Carambusi, Scythes, II. xliiii.
 Carangoutac, montagne, V. 60.
 Caranuts, horde, IV. 3.

- Cararouch (motamedheddoulet) Roi des Ocalites, I. 338.
 Caraschar neviau, Ministre, IV. 11, 309. Vizir de Zagatai khan, V. 2.
 Carasîh, chef de Turcs, II. 11.
 Caraze, II. xciii.
 Caratsch, ville de Tartarie, V. 30.
 Caratiet, Emir Turc, III. a 18.
 Caraton, chef des Huns, II. 195.
 Carbogash. *Voyez* Kerboga.
 Carbelus. *Voyez* Carasîsch.
 Carcam. *Voyez* Yerken, II. xx.
 Carcham. *Voyez* Yerken.
 Cares, horde de Khozars, II. 509.
 Carie, ravagée par les Turcs, III. a 54.
 Carliks, horde Turque, son origine, II. 9. IV. 23.
 Carman, Emir Turc, III. a 76. ses Etats, 77. V. 340.
 Carmath, sectaire, III. 142; 144.
 Carmathes, sectaires, leur origine, III. 142. & *suiv.* battus, 145. 221.
 Carminiah, ville, III. a 153.
 Carmîsin, soumise aux Seljoucides, III. 190.
 Carouth beg, Prince Seljoucide, III. 100.
 Cars, prise par Couthoulmîsch, III. 199. prise par Tamerlan, V. 13.
 Carthage, prise par les Arabes, I. 347.
 Carvar khan, fils de Mogol, II. 8.
 Casam, ville de l'Inde, III. 166.
 Casastchia ordâ, IV. 443.
 Caschan, soumise aux Kharizmiens, III. a 271.
 Casciati, ville, II. xxviii.
 Cafes, horde de Khozars, II. 509.
 Casia, pays, II. xxii. xxxix. & *suiv.* montagne, xliii.
 Casim, Khan d'Astrakhan, I. 197. IV. 383.
 Calimeddoulet. *Voyez* Acfancar.
 Casimpour, ville de l'Inde, I. 56.
 Cassar. *Voyez* Kaschgar.
 Cassii montes, II. xxxix.
 Castamon, assiégée par les Grecs, III. a 36.
 Callus marche contre les Avars, II. 361.
 Cazvin, soumise à Mahmoud, III. 170. ravagée par Enbanedge, 264 soumise aux Kharizmiens, III. a 271.
 Catalalondebas, Gouverneur de Médie, bat les Seljoucides, III. 191.
 Cataguns, horde, II. 373. IV. 12.
 Catal (houfammeddin) IV. 451.
 Catalans, III. a 75.
 Catherine Alexiowna, Czarine de Russie, I. 313.
 Cathlag. *Voyez* Phatlag.
 Cathlag, Roi de Khelath, I. 253. III. a 132.
 Caïba, Général Arabe, marche contre les Turcs, II. 494, 496.
 Catlit, prise par les Mameluks, V. 165.
 Caulph, s'oppose au commerce des Turcs, II. 384.
 Cavader. *Voyez* Kobad, Roi des Saffanides.
 Cavea de Tyrum. *Voyez* Mounaidhera.
 Caudu zena, chef Turc, II. 373.
 Kauvas khan, fils de Mogol, II. 8.
 Cazagan, sa révolte, IV. 312.
 Cazan, Emir de Roha, III. a 80, 81; 82. tué, 83.
 Cazan, Khan des Mogols de Perse, I. 283. IV. 268. & *suiv.* envoie des troupes en Syrie, V. 179.
 Cazan sulthan, Khan du Zagatai, I. 286. IV. 311.
 Cazlak. *Voyez* Carliks.
 Cazuli, chef Turc, II. 377.
 Cealac. *Voyez* Cialie.
 Cecile, Comtesse de Tripoli, III. a 154.
 Cegenes, chef des Patzinaces, II. 510.
 Ceilan, île, I. 39, 45. ses habitants envoient des ambassadeurs aux Chinois, 49.
 Celzene, ville, III. 106.
 Cerebum. *Voyez* Athareb.
 Cereptum. *Voyez* Athareb.
 Césarée de Philippe. *Voyez* Panéas.
 Césarée de Cappadoce, prise par Kilidgé arlan II. III. a 3, 45.
 Césarée de Syrie, prise par les Francs, III. a 98. prise par les Mameluks, V. 141. prise par les Mogols, III. a 65; prise par Saladin, 237.
 Césarée de Syrie. *Voyez* Schizour.
 Césarée de Palestine, ses Seigneurs, I. 453. soumise aux Francs, III. a 107.
 Cha, titre chez les Hoci-ke, III. 17.
 Chaba, fils d'Attila, II. 315.
 Chachin, désert de Tartarie, II. xxxiii.
 Chahou chan, montagne de Tartarie, III. 26.
 Cham. *Voyez* Chang.
 Chamelle. *Voyez* Hama.
 Chamen. *Voyez* Samancens.
 Chamen-na. *Voyez* Samancens.

- Chami yao, Khan de la petite Bukharie, I. 290.
 Chamo, désert, II. xii.
 Chamohan, Prince des Topas, I. 281. II. 143.
 Chan koue, petit Royaume, II. xxviii. soumis aux Chinois, 282.
 Chan-mou-yung, Roi de Yen, I. 190.
 Chang, Dynastie Impériale, I. 10. sa destruction, 12, 14. sa durée, 14, 86.
 Chang, Principauté, I. 11.
 Chang, résidence d'un Officier des Huns, II. 25, 139.
 Chang-fou, titre, III. 55.
 Chang-heou, Roi des Tchin, I. 101.
 Chang-ho, rivière de Tartarie, II. xlvii.
 Chang-yong, Tartares, II. 13.
 Chang-kieou, ville, I. 8, 97.
 Chang-kieou, marche contre les Huns, II. 70.
 Chang-ko, province de la Chine, résidence d'un Officier des Huns, II. 25, 136.
 Chang-kong, Roi des Goei, I. 96. Roi des Sung, 98.
 Chang-kuei, prise par les Hia, II. 258.
 Chang-lou, animal, II. 21. & suiv.
 Chang-tung, ville, III. 42.
 Chang-ti, Empereur des Han, I. 31.
 Chang tou, ville, I. 70. IV. 146.
 Chao, tue son père, I. 45.
 Chao-hao, I. 6.
 Chao-kang, Empereur des Hia, I. 9.
 Chao-kou, chef de Kians, I. 202.
 Chao-sien, Roi de Kieou-schi, I. 160.
 Chao-fou, Gouverneur des Tsin, II. 211. belle action.
 Chao-ti, Empereur des Han, I. 32. Empereur des Turcs, 45.
 Chao-tche, pays, II. xx. 84, 303.
 Chaou-naraie, Roi de Siam, I. 178.
 Cha-po-li khan, bat les Turcs Occidentaux, II. 464.
 Cha-po-lio khan, Khan des Turcs, I. 226. son histoire, II. 395. partage l'Empire en quatre, II. 463.
 Chapolo, chef Turc, se soumet aux Chinois, II. 433, 445.
 Chapolo khan (holou) son histoire, II. 483. & suiv. battu par les Chinois, 487. sa mort, 489.
 Cha-po-lo tie-li-che-khan, Khan des Turcs, I. 218. son histoire, II. 475.
 Charoboe, horde de Parzinaces, II. 511, 519.
 Chardi, Scythes, II. xliiii.
 Charlemagne, marche contre les Avars, II. 365.
 Chars, horde, IV. 238.
 Chars, fils de Japhet, II. 5.
 Chascar, Voyez Kalschgar.
 Chate, Scythes, II. xi.
 Cha-tcheou, ville, I. 116, 222, 301. II. xii. xvi. III. 27, 31. soumise aux Tang, 31.
 Chato, désert, III. 37. horde Turque; son origine, II. 475, 503.
 Chao (Turcs) s'emparent de la Chine, leur histoire, III. 34. soumis aux Tibétans, 38. chassent les Hoci-ke, 26. s'emparent une seconde fois de la Chine, 94. leur histoire, 130.
 Cha-tou-mi, Khan des Sie-yento, II. 444.
 Chaurama, ville de Scythie, II. xi.
 Chauranz, Scythes, II. xi.
 Chauschir, ville, III. 269.
 Che, cycle Chinois, I. xlvii.
 Che, pays, II. lxxxviii.
 Che, dignité chez les Turcs, II. 375, 460.
 Che-chi, Roi des Tchao, II. 221, 247, 248.
 Che-chin, Khan des Kalcas Mogols, I. 281. IV. 235.
 Che-goei, Tartares, I. 42. II. 21. soumis aux Turcs, 412, 413. III. 7. se révoltent contre les Chinois, II. 448. soumis par les Kie-kia-su, III. 27.
 Chehan, dignité chez les Turcs, II. 461.
 Chehochepi, chef Turc battu par les Chinois, II. 452.
 Che-hong, Roi des Tchao, I. 221. son histoire, II. 222.
 Che-hou, Général, II. 164. marche contre les H. Han, 203. bat les H. Han, 210. bat les Tsin, 216. sa haine contre Tching-hia, 218. marche contre les Han, 219. & suiv. fait Roi, 221. s'empare du Royaume de Tchao, 222. I. 161, 221. son histoire, II. 223, 254.
 Che-hou-khan, Khan, des Turcs, I. 227. II. 459, 478.
 Che-yen, Roi des Tou-ko-hoen, I. 194.
 Che-y. kien, Roi des Topa, I. 182.
 Che-in, Roi des Tou-ko-hoen, I. 194.
 Che-yong, Général Chinois, III. 26.
 Che-yu, Roi d'Yue, I. 108.

- Che-khan, Général des Tchao, marche contre les H. Han, II. 103.
 Cheki, ravagée par les Timourides, V. 23.
 Cheki, Roi des Tchao, I. 111, son histoire, II. 150. *& suiv.*
 Che-kia, II. 454.
 Che-kien, Roi des Tchao, I. 111, son histoire, II. 149.
 Chekuei, chef de Turcs, II. 467, fait Khan sous le titre de Kie-che-kuei.
 Che-king-tang, III. 77, avancé dans les charges, 79. *& suiv.* marche contre les rebelles, 81, 84, mécontent, 85. *& suiv.* la révolte, 86. fait Empereur, 88, fondateur des Heou-tchin, I. 63. Empereur sous le titre de Kao-tou, III. 94. *Voyez ce titre.*
 Che-le, *Voyez* Tie-le.
 Che-le, Prince des Han, marche contre les Tchin, II. 154, fait Gouverneur de Ping-tcheou, 156, bat les Tchin, 159. Général des H. Han, 160, ses querelles avec Vang-mi, 161, marche contre les Tchin, 161. *& suiv.* bat les Tchin, 169, commencement de sa puissance, 173, sa haine pour Tcho-y. 175, la révolte, 187, devient puissant, 186, fait Généralissime, 187, veut se faire déclarer Roi, 188, se révolte ouvertement, 191, fait la guerre aux H. Han, 190, envoie des troupes contre les Han, 191. *& suiv.* bat les Han, 193, fait Roi de Tchao, I. 121, son histoire, II. 107. *& suiv.*
 Cheli, *Voyez* Sirouéh.
 Che-li-in-to-yuen, Roi de la Cochinchine, I. 172.
 Che-li-long, Général des Tchao, II. 101, marche contre les Tchin, 113.
 Chelivenpotachan, mont. II. 171.
 Che-min, Roi des Goei, I. 110, 111, II. 148.
 Chemius, *Voyez* Cosmos.
 Chen, *Voyez* Hiao-tching-ti, Roi des Goei, I. 185.
 Chen-chen, pays, II. xi, xli, soumis aux Huns, 33, 113, soumis aux Chinois, 118, ravagé par les Leang, 175, soumis aux Chinois, 184.
 Chen-yo-chan, montagne, II. xlv.
 Chen-ju, *Voyez* Tanjou.
 Chen-king, rebelle Chinois, II. 419.
 Chen-tcheou, ville, I. 81, III. 56.
 Chen-te, Reine de Sin-lo, I. 143.
 Chen-tong-ki, I. 3.
 Cheou, Roi de Corée, I. 119.
 Cheou, *Voyez* Cheou-sin, Empereur des Chang, I. 13.
 Cheou-kiang-tching, ville, sa fondation, II. 63, 451.
 Cheou-kouei, Roi d'Igour, I. 301.
 Cheou-mong, Roi des Ou, I. 81.
 Cheou-pa-ho, rivière, II. xv. xxxix.
 Cheou-sin, Empereur des Chang, I. 13.
 Cheou-sin, Roi de Niu-tchi, I. 109. *Voyez* Gnaiti.
 Cheou-tien, chef des Topa, I. 197.
 Che-pin, Prince de Tchao, II. 147.
 Chepopi, Prince Turc, II. 416. *& suiv.*
 Cherfonnesse, assiégée par les Turcs, II. 359.
 Chésadrou, Khan des Kalcas Mogols, I. 181, IV. 134.
 Che-seng, Général des Tchao, marche contre les Tchin, II. 101, prend les armes, 111.
 Che-sin, chef des Chao, III. 38.
 Che-suen, Prince héritier des Tchao, mis à mort, II. 187.
 Che-ta, Général des Tchao, marche contre les Han, II. 100.
 Che-tcheou, soumis à Liéou-tsong, III. 114.
 Che-tching, ville d'Igour, II. 81.
 Che-tie-mi, *Voyez* Ta-tou-khan.
 Che-tsong, marche contre les Tchin, II. 118, marche contre les Han, 119.
 Che-tsun, Roi de Tchao, I. 111, II. 147, son histoire, 148. *& suiv.*
 Che-tou, *Voyez* Cha-po-lia, Khan des Turcs. *Voyez* Uih-fou-khan.
 Che-ulh (afena) chef des Turcs, I. 481, II. 436.
 Che-you, Roi de Hieou-tou, se soumet aux Han, II. 197.
 Chi, Roi de Kieou-tchi, I. 159.
 Chi, ou siècle, ce que c'est, II. 116.
 Chi, Prince des Tchao, *Voyez* Che-chi.
 Chi-fa, Prince des Geou-gen, II. 349.
 Chi-fou-khan, Roi des Tou-ko-hoen, I. 194.
 Chi-hoang-ti, Empereur des Tsin, I. 10, 111, 134, bâtit une grande muraille, II. 19, pacifie la Chine, 10, monuments qu'il fait, 137.
 Chi-ka, province, IV. 501.
 Chi-kia, Général Chinois, I. 70.
 Chi-kien, Khan des Hori-ke, I. 111, son histoire, III. 7.

Chi-king, livre canonique des Chinois, II. 147.
 Chi-lien, Roi des Tou-ko-hoen, I. 124.
 Chi-long. *Voyez* Che-le.
 Chim. *Voyez* Ching.
 Chimün, Général Chinois, marche contre les Turcs, II. 421. *& suiv.* sa bravoure, 423. on veut le faire périr, 425. fait Empereur sous le titre de Tai-tsong V. 426. *Voyez* ce titre.
 Chin, cycle Chinois, I. xlv.
 Chinchintalas, II. xii.
 Chine, ses Empereurs, I. 1. abrégé de son histoire, *ibid.* *& suiv.* ses noms, 56, 75. submergée, 7. division de cet Empire, 20. ses divisions, 8. démembrée, 17, 18, 20. son histoire sous la fin des Tang, & pendant les Dynasties suivantes, III. 39. *& suiv.* cause pour laquelle cet Empire a toujours subsisté; & comparé avec les autres Empires, 50. état de son histoire moderne, I. 131. ses monumens singuliers, 19. II. 137. *& suiv.* les Sçavans étrangers y sont appelés, 141. les Sciences y fleurissent, IV. 173, 175. des Artisans de Paris y sont établis, I. 70. son commerce avec les Européens, 73, 75. remplie de troubles, 40, 60, 62, 76, 78, 114, 122, 131, 183. II. 17, 19, 20, 110, 141. ses guerres civiles, 151. *& suiv.* 159, 172, 210, 265, 393, 415. divisée en plusieurs Etats, III. 49. ses démembremens, 73, 89. ravagée par les Tartares, I. 19. ravagée par les Huns, 16. *& suiv.* 24, 27, 31, 33, 40, 43, 49, 52, 64, 105, 107, 117, 136, 140. Huns distribués dans ses provinces, II. 129. soumise en partie aux Han, 151, 162. ravagée par les Geougen, 340, 344. *& suiv.* ravagée par les Turcs, 399, 407, 415, 420, 421, 425. *& suiv.* 446. *& suiv.* 451, 455. ses guerres contre les Turcs, 465. *& suiv.* ravagée par les Chato, III. 40. ravagée par les Tou-ko-hoen, II. 380. par les Turcs, 381, 383. ravagée par les Mogols, IV. 28, 65, 106. *& s.* 133. soumise aux Mogols, 138.
 Ching, Roi de Yu-tien-ti, I. 303.
 Ching-heou, Roi de Tçu, I. 90.
 Ching-kong, Roi de Tça, I. 91. Roi des Goci, *ibid.*
 Ching-ning-ven-vou-hoam ti, Roi de Ta-li, I. 175.

Ching-tsong, Roi de Leao, I. 103.
 Ching-ti, Empereur des Tchin, II. 213.
 Ching-vou. *Voyez* Sijjaoba, Empereur du Japon.
 Ching-vou-hoam-ti, Roi des Topa, I. 181.
 Chin-han, pays, I. 141, 143.
 Chin-yang, I. 25.
 Chin-khan, Prince Turc, II. 400, 406.
 Chin-kong. *Voyez* Sin-koo, Impératrice du Japon.
 Chin-kong, Roi de Tchín, I. 88. Roi des Goci, 96.
 Chinmotan, fleuve de Tartarie, II. 121.
 Chin-nong, I. 4.
 Chinois, leur année, I. xlv.
 Chinois, leur état de leur histoire, I. 76, 78. leur tems fabuleux, I. 2. ce qu'on doit en penser, *ibid.* idée de ce peuple, 6. leurs anciennes annales incertaines, 5. V. 345. *& suiv.* I. 93. abrégé de leur histoire, III. 35. leur caractère, I. 19. III. 107. leur férocité envers leurs Généraux, II. 52. leur orgueil, 30, 127. leur superstition, 173. *& suiv.* IV. 185. II. 186, 188, 193, 195, 200, 222, 244. fermeté de leurs Ministres, II. 166. exemple de leur équité, 98. attachés à leurs usages, III. 92. leur coutume en mariant leurs Princesses aux étrangers, II. 31. mépris qu'ils font de la vie, *ibid.* *& suiv.* comparaison d'eux avec les Romains, 181. leur zèle pour leur Prince, 179, 185. *& suiv.* III. 70. IV. 166, 170. *& suiv.* leur commerce, I. 56, 70, 76, 79. état ancien de ces peuples, 79. veulent établir un commerce avec les Occidentaux, II. 59, 60. leur commerce avec l'Occident, 473. V. 59.
 Chinois du Midi, leur état ancien, I. 80. Barbares, 107, 114, 115.
 Chinois, établis en Tartarie, II. x1.
 Chinois, conquêtes vers le Tonquin, I. 170, 171. leur puissance en Occident, 58, 59. défaites aux îles Lieou-kieou, 53. leur puissance au-dehors, 57. leurs guerres étrangères, 54. envoient des Ambassadeurs aux Indiens, 56. leur puissance aux Indes, 57, 174. leur relation avec les Indiens, II. 480. avec les Grecs, *ibid.* leurs guerres avec les Siamois, I. 176. *& suiv.* en Arménie, 428. envoient des troupes contre les

Romains,

Romains, II. 182. leurs liaisons avec Anila, 301. battent les Tibétans, 493. leurs guerres contre les Arabes, 497. *& suiv.* battus par les Arabes, 502. battus par les Ghaznevides, III. 165. I. 26. leurs conquêtes ; leurs liaisons avec les Occidentaux, *ibid.* 28. 30. deviennent puissans au-dehors, II. 50. envoient des colonies en Tartarie, 82. *& suiv.* établissent un Gouverneur dans la petite Bukharie, 86. battus dans la petite Bukharie, 119. leur commerce, IV. 180. leur puissance dans la petite Bukharie, II. 182. *& suiv.* abandonnent leurs conquêtes, 283. Ambassade des Huns d'Europe vers ces peuples, 298. leur commerce avec les étrangers, 412. violent les traités, 421. recherchés par les peuples de la Tartarie occidentale, 470, 472. *& suiv.* mépris qu'ils font des Turcs, 476. leurs guerres dans la petite Bukharie, 481. leur puissance, 482. *& suiv.* maîtres de la petite Bukharie, 489. leurs armées en Tartarie, leur puissance, *ibid.* *& suiv.* III. 9, 11. leur foiblesse, 20. leur puissance en Tartarie, 8. leurs conquêtes, I. 28, 29. méprisés en Tartarie, II. 38. leur mépris pour les Huns, 39. *& suiv.* font la paix avec les Huns, 43, 44. soulèvent la Tartarie contre les Huns, 55. leurs projets, 56. *& suiv.* leur puissance en Tartarie, 91, 100, I. 137, 138, 142, 143, 144. font la paix avec les Huns, II. 35. *& suiv.* critique de leur gouvernement, 38. font la guerre aux Huns, leur coutume envers leurs Généraux, 45. *& suiv.* leurs conquêtes en Tartarie, 60. excitent des troubles chez les Huns, 62. défont Tchitchi, 95. font la paix avec les Huns, 115. leurs conquêtes sur les Huns, 118. marchent contre les Huns du Midi, 121. cultivent les Sciences, *ibid.* battent les Huns, 54. entrent en Tartarie, 64. leurs grandes conquêtes, 65. battus par les Huns, 68. envoient des troupes contre eux, 70. pénètrent en Tartarie, *ibid.* *& suiv.* battus par les Huns, 72. leurs guerres avec les Huns, 74, 75, 76. leur générosité envers les Huns, 88. soumettent les Huns, 106. leurs conquêtes sur les Huns, 120. marchent contre les Huns méridionaux, 134, 136. font la paix, *ibid.*

Tom. IV.

soumettent les Huns du Midi, 139. envoient des troupes contre les Huns, 122. leurs conquêtes en Tartarie, 123. chassés de la Tartarie, III. 13. liés avec les Ou-sun, II. 78. font la guerre aux Igours, 81. bâtissent des villes dans le pays d'Ortous, 48. leur foiblesse, 379. leurs liaisons avec les Turcs, 380. *& suiv.* battent les Turcs, 400. marchent contre les Turcs, 406. *& suiv.* leur méchanceté, 429. leurs démêlés avec les Turcs, 413. leur foiblesse à l'égard des Turcs, 417, 419. battus par les Turcs, 420. envoient des troupes contre eux, 421. font la paix avec les Turcs, 424. soumettent les Turcs, 446. *& suiv.* leurs démêlés avec les Turcs, 456. *& suiv.* leur commerce avec les Turcs, 457. marchent contre les Turcs, 459. leur politesse à l'égard des Turcs, 471. envoient des troupes en Tartarie, 500. leur puissance en Tartarie, 502, 412. *& suiv.* 451. *& suiv.* tributaires des Turcs, 432. les soumettent, 433. *& suiv.* leur puissance en Tartarie, 439. *& suiv.* battent les Turcs, 452, 478. leurs prétentions sur la Tartarie, 480. leur puissance dans ce pays, *ibid.* envoient des troupes en Tartarie, 482. leurs victoires en Tartarie, 487. *& suiv.* leurs liaisons avec les Kie-kia-su, 504. *& suiv.* leur trahison envers les Siensento, 447. détruisent les Siensento, 444. appellent les Jou-joui, 346. *& suiv.* battent les Sienspi, 137. marchent contre les Huns, 138. *& suiv.* secourus par les Hoci ke, III. 17, 18. soumis aux Khitans, 97. se révoltent contre les Khitans, 101. leurs démêlés avec les Khitans, I. 202. battent les Khitans, II. 411. leur orgueil, *ibid.* leur discipline militaire, *ibid.* soumis aux Niu-tché, I. 208. chassent les Mogols, 70. leur grand commerce, 71, 72. se révoltent contre les Mogols, IV. 257. soumis aux Man-tcheous, I. 2107. *& suiv.* leurs guerres avec les Kalmouks, V. 105. Chin-tching-vang, Empereur des Tcheou, I. 17.

Chin-tsong, Empereur des Song, I. 67. Empereur des Ming, 73. Chin tchi, Roi des Ming, I. 215, 210. Chin-to. Voyez Inde. Ching-vang, Roi des Tçu, I. 83.

E e e

Chin-vou. *Voyez* Sin-bu, Empereur du Japon.

Chio, île prise par Tschas, III. 411.

Chi-pi, Roi des Tou-ko-hoen, I. 194.

Chi-pi, Khan des Turcs, I. 126. son histoire, II. 413.

Chi-tching, Roi d'Igour, battu par les Chinois, II. 478.

Chi-tchouen hien, ville, II. 154.

Chi-tsong, Empereur de Tcheou, I. 65. bat les Han, III. 115. Roi de Leao, I. 103. Roi de Niu-tche, 109. Empereur des Ming, 73.

Chi-tou, Khan des Mogols. *Voyez* Kublai, Empereur des Tsin, I. 211.

Chi-tou-chin-yuen hou-m-ti. *Voyez* Lie-vi, Roi des To pa, I. 181.

Chi-tong. *Voyez* Dsi-tou, Empereur du Japon.

Cho, province, I. 33.

Cho (les premiers), I. 113. soumis par les Tang, III. 74. battus, 108. *Voyez* aussi Se-tchuen.

Cho (les seconds), I. 119. III. 89. se déclarent pour les Han, 118. leur destruction.

Cho, Prince de Tong hao, I. 82.

Choang-mi, pays, II. xxxvi.

Choang-ho, rivière de Tartarie, II. 487.

Choarmins. *Voyez* Kharizmiens.

Cho-han, I. 33.

Cho yen, Roi des Tsin, I. 200.

Cho-yu. *Voyez* Tang-cho-yu.

Cho-liou, Roi de Kuon, I. 89.

Cho-ming ki, I. 3.

Chopon, horde de Parzinaces, II. 511, 519.

Chorasiens. *Voyez* Kharizmiens.

Cho-se-chen, montagne de Tartarie, II. 341.

Cho-seou, Prince des Tcheou, I. 100.

Chofroës, Roi des Afchghaniens, I. 400.

Cho-ta, I. 80.

Cho-rai, Prince de Tchao, I. 111.

Cho-tchin-to, Roi de Tchao, I. 90.

Cho-sepala, Khan des Mogols, IV. 101.

Cho-tou, Roi de Tça, I. 89.

Chou, cycle Chinois, I. xlviii.

Chou-king, Livre canonique des Chinois, II. 147.

Chounichi, horde de Turcs, II. 486.

Chounou, Prince Turc, II. 494.

Chou-poi, Princesse des Tang, refusé l'Empire pour son fils, III. 100.

Chour oglouc, V. 19.

Chrétiens, Edit contre eux, I. 60. à la Chine, 26, 73, 75. veulent s'emparer de la Chine, II. 139. à Ceilan, I. 49. persécutés, III. 135, 152. IV. 254, 263. V. 132, 181. leur conjuration découverte, 104.

Christianisme, à la Chine, I. 30, 55; 70. défigurés dans l'Inde & la Chine, II. 133, 140. en Tartarie, 375. confondu avec d'autres religions, 377, 393. IV. 217. protégé, 181.

Chrysaphius, veut faire assassiner Attila, II. 303.

Chuen, Roi de Corée, I. 140.

Chunis. *Voyez* Cosmos.

Chun, Empereur, I. 5, 28.

Chun, tanjou créé par Mang, II. 105. *Or suiv.*

Chun-khan, Roi des Tou-ko-hoen, I. 195.

Chun-goei, Prince des Mia, se retire en Tartarie, II. 21.

Chun-hoa, Roi de Ta-li, I. 125.

Chun-hoa khan, Khan des Hoci-ke, I. 132.

Chun-ning-vang. *Voyez* Mohammed, Khan des Kalcas Mogols.

Chun tchi, Empereur des Tching, I. 111, 113.

Chun-tsong, Empereur des Tang, I. 59.

Chun-te-sou, ville, III. 16, 41.

Chun-te-yuen. *Voyez* Sijun-toku, Empereur du Japon.

Chun ti, Empereur des Han, I. 31. Empereur des Tong, 46. Khan des Mogols, 179. IV. 211.

Chun-tien-sou, I. 84.

Chu-te, Roi de Kachgar, I. 304.

Chypre, île, Francs s'y établissent, I. 446. envahie par les Mameluks, V. 312, 324.

Ciacor, ville, II. xxvii.

Cialis, ville, II. xxviii.

Ciaman, province de Khoten, II. xvi.

Cycle Chinois, I. xlvii.

Cycle Tartare, I. xi.

Cidarites (Huns). *Voyez* Eorhalites.

Cilicie, ravagée par les Turcs, III. 843.

Cio, ville prise par Aboulcasem, III. 27.

Circasses, leur origine, II. 511, III. 6. III. 252. en Égypte, V. 161.

Civiot, ville, III. 15.

Claudiopolis, assiégée par les Turcs, III. 49.

- Claudus, V. 190.
 Clazomenes, prise par Tzachas, III. a 11.
 Cliziafthlan. *Voyez* Kilidge arslan.
 Cloches, à la Chine, II. 137.
 Clotaire I. Roi de France, II. 355.
 Coad. *Voyez* Kobad.
 Cobah (nafreddin), Roi de Moultan, I. 414.
 Cochinchine, I. 126, 172.
 Coiritchac agien, Khan du Capchac, I. 288. IV. 373. V. 39.
 Collège, à Bagdad, III. 104. au Caire, V. 140.
 Colonies (les premieres) leur départ de Sennaar, II. 3.
 Colouga, détroit, V. 30.
 Com, soumise aux Kharizmiens, III. a 271.
 Comari, II. xciii.
 Comcha, détroit de Géorgie, V. 60.
 Comedx, III. xciii.
 Comedus, montagne, II. xlii.
 Comete, IV. 508. V. 176.
 Comium, ville, III. 195.
 Commencelle, marche contre les Avars, II. 361, 363. *& suiv.*
 Comnène (Alexis) Empereur de Constantinople, fait la paix avec Soliman, III. a 2. fait la guerre aux Turcs, 6. trahit Aboucalcem, 8. traite avec Malek schah, 9. passe dans l'Asie Mineure, bat les Turcs, 23. se laisse tromper par les Turcs, 25. fait la guerre aux Turcs d'Iconium, 30. *& suiv.* fait la paix avec les Turcs, 31. ses conquêtes en Asie Mineure, 32. *& f.* fait la paix avec les Turcs, 33. va au secours d'Antioche, 94. sa haine contre les Francs.
 Comnène II. (Alexis) Empereur, III. a 50.
 Comnène (Alexis l'Ange) ses guerres avec les Turcs, III. a 54. veut faire assassiner le Sulthan d'Iconium, 56. demande du secours aux Turcs, 57.
 Comnène (Andronic) fait prisonnier, III. a 37, 50.
 Comnène (Jean) Empereur, passe en Asie, III. a 35, 36. ses conquêtes, 37, 38. battu par les Turcs, 38, 156. ses disputes avec les Francs, 157, passe en Syrie, 158.
 Comnène (Jean) fils de Sebastocrator, embrasse le Mahométisme, III. a 38.
 Comnène (Manuel) Empereur, passe en Asie, III. a 38. bat les Turcs, fait la paix, *ibid.* *& suiv.* trahit les Chrétiens, 40. *& suiv.* fait la paix avec les Turcs; repasse en Asie; battu, 43. *& suiv.* fait la paix avec les Turcs, 45. veut prendre Iconium, battu par les Turcs; fait la paix, 46. *& suiv.* envoie des troupes en Asie, 49, 189. sa mort, 50.
 Comnène Curopalate (Manuel) III, 107.
 Comorin, cap de l'Inde, I. 56, 166.
 Comue. *Voyez* Iconium.
 Comzé, se soumet à Tamerlan, V. 4.
 Concha, Roi des Huns, II. 318.
 Concour, ville, II. xxx.
 Coné. *Voyez* Iconium.
 Confucius, I. 94.
 Congbès, détroit, II. xxvii. *& suiv.* V. 30.
 Coni. *Voyez* Iconium.
 Conrad, battu par les Turcs, III. a 40.
& suiv. passe en Syrie, 130, 171.
 Conrad, Roi de Jérusalem, I. 444.
 Confangai casto, mont de Khoten, II. xvi.
 Constance, Secrétaire d'Atila, II. 307.
 Constance, Ambassadeur Hun à Constantinople, II. 306.
 Constance, Princesse d'Antioche, III. a 174.
 Constantia, ville prise par les Huns, II. 301.
 Constantin, Roi de Bulgarie, IV. 345.
 Constantin, grand Duc de Russie, I. 310.
 Constantin, Roi de la petite Arménie, I. 432.
 Constantin (Ducas) Empereur de Constantinople, envoie des troupes contre les Seljoucides, III. 200.
 Constantin (Malek) Prince d'Iconium, III. a 75.
 Constantin (Monomaque) Empereur, fait alliance avec Thogrul beg, III. 191. ses guerres avec Thogrul beg, *ibid.* ses démêlés avec les Fazines, II. 520.
 Constantinople, assiégée par les Arabes, I. 326. prise par les Francs, 444. reprise, *ibid.* assiégée par les Huns, II. 321. assiégée par les Avars, 364. prise par les Turcs, V. 337.
 Contagmen, Emir Turc, III. a 32.
 Contarini, V. 93.

- Contomans, peuples, II. xxxiii.
 Copatin, *Voyez* Malek schah (cothbeddin).
 Coraisch, Roi des Ocaïlites, I. 338.
 III. 191. fait la guerre à Thogrul begh, 197.
 Coraischites, tribu Arabe, III. 126.
 Coraxi, II. xciii.
 Cordoue, prise par les Arabes, I. 342, 360.
 Cordocubas, IV. 345.
 Corée, son histoire, I. 132. & *suiv.* ses anciens noms, 133, 29, 42, envoie des Ambassadeurs aux Chinois, 51. se ligue avec les Chinois, 64, 121. soumise à la Chine, 134, 136.
 Corténs, envoient des Ambassadeurs aux Tchao, II. 220.
 Corey, nom de la Corée, I. 133.
 Corni, prise par Tamerlan, V. 23.
 Coromandel, pays de l'Inde, I. 56, 57, 169.
 Cortai (dgelaeddin) Vizir d'Iconium, III. 468.
 Cortene, fort, V. 70.
 Cosâques, leur histoire; IV. 519.
 Cosmas Indopleustes, voyage aux Indes, I. 49.
 Cosmos, boisson, IV. 4.
 Cotan, *Voyez* Khoten.
 Cothbeddin, Sulthan de Kharizme, III. 260.
 Cothbeddin (Schah) Prince de Sistan, V. 19.
 Cothbeddin, *Voyez* Ilghazi, Sokman, Maudoud, Mohammed, Malek schah.
 Cotragi, horde de Bulgares, II. 514.
 Cotragus, chef de Bulgares, II. 514.
 Corneinada, Princesse d'Egypte, III. 138.
 Coulof, IV. 273.
 Coubschin andour, montagne de Tartarie, V. 29.
 Couchouncai, ville de Tartarie, V. 30.
 Couhestan, soumise aux Seljoucides, III. 190.
 Couiq, III. 259.
 Coukè, montagne de l'Inde, V. 57.
 Coula, fort, V. 39.
 Coulan keuel, montagne de Tartarie, V. 30.
 Coupele, détroit de l'Inde, V. 56.
 Couridac, chef des Acarziens, II. 306.
 Couroulai, ce que c'est, V. 3.
 Courous, ville prise par Noureddin, III. 277.
 Courienay (Pierre de) Empereur de Constantinople, I. 445.
 Cousair, prise par les Mameluks, V. 143, 149.
 Cousan, chef des Hongrois, II. 516.
 Couscha, ville, II. xxiv.
 Couschandgi, Khan Uzbek, IV. 436.
 Couschilai, Khan des Mogols, IV. 209.
 Cousoun, Emir Egyptien, V. 212.
 Courelé, ville de l'Inde, V. 54.
 Coulou begh (phakhreddin) Turkoman, I. 264. IV. 305.
 Couhlouc enbanedge, III. 264.
 Couhlouc schah, Général Mogol, V. 185.
 Couhlouc tarkhan aga, Princesse Mongole, V. 9. ses conseils, 16. sa mort, 20.
 Couthoulmisch, sa révolte, III. 192, 197. se sauve dans l'Arménie, 198. chef des Seljoucides dans le Diarbekr, 191. vaincu par les Arabes, III. 2. sa mort, III. 202.
 Coudoumé, *Voyez* Couthoulmisch.
 Coudoumofes, *Voyez* Couthoulmisch.
 Coudoumous, *Voyez* Couthoulmisch.
 Couzan, ville de Tartarie, V. 30.
 Cressum, assiégée par Masoud I. III. 2 prise par Noureddin, 184.
 Crete, envahie par les Arabes, I. 325. & *suiv.* 328.
 Crim, ville, IV. 343.
 Crimée, Royaume, IV. 375. son histoire, 390. ses Khans, I. 293.
 Croisades, leur origine, III. 32. leur histoire, III. 2. la seconde, 129. de S. Bernard, 170.
 Croissant pour arme, III. 264.
 Croïsson, *Voyez* Cressum.
 Crommelach, Schérif, I. 389.
 Crucia, ville, II. xxviii.
 Cucypetrus, *Voyez* Pierre l'Hermitte.
 Culpée, horde de Patzinaces, II. 511, 519.
 Qund, chef des Hongrois, II. 513.
 Cunnachtmars, horde, IV. 3.
 Curat, chef de Bulgares, II. 514.
 Curls, horde, IV. 3.
 Céropalat, *Voyez* Achot kourat palati I. Roi de Géorgie, I. 436.
 Cussendil, Prince de Géorgie, V. 70.
 Cutrigours, horde de Huns, II. 292. ravagent l'Empire, 321.
 Cyzique, prise par les Turcs, III. 2. ravagée par les Turcs, 32.

Czanibek. *Voyez* Dgianibek.

Czars de Ruffie, I. 310.

Czeczénchan. *Voyez* Ochirtou-che-

ching-han.

Czyglamezew, habitation des Huns, II. 324.

D.

DARSCHÉLIM, Roi de l'Inde, III. 167. V. 101.

Dace, ravagée par les Avars, II. 360.

Daces, peuples, III. 111.

Dacouca, ville, III. a 234.

Dad (Emir) se déclare pour Barkiarok, III. 228. marche dans le Khorasan, III. a 252.

Dadian, sire, I. 439.

Dadibra, prise par les Turcs, III. a 54.

Dadoun. *Voyez* Dzoulounoun.

Dai, sire des Empereurs du Japon, I. 147.

Dai-kei-kao, Empereur du Japon, I. 148.

Dai ko, Empereur du Japon, I. 152.

Dairis, Empereurs du Japon; leur suite, I. 146, 147.

Daifinin, Empereur du Japon, I. 155.

Dai-siei-mu, Empereur du Japon, I. 148.

Dakouk, cycle Tartare, I. XLVII.

Dalai-lama, ou grand Lama, I. 166. II. 234.

Dalassene, Général Grec, III. a 11.

Dalmatie, ravagée par les Avars, II. 357, 363.

Damas, III. a 237. Seljoucides de cette ville, I. 247. Ayoubides de Damas, 422. prise par les Mameluks, *ibid.*

prise par les Arabes, III. 128, 130. fournie aux Thoulounides, 132, 136,

137, 145, 147, 151, 152. fournie aux Seljoucides, 215. assiégée par les

Egyptiens, III. a 79. prise par Touthoufch, *ibid.* assiégée par les Phathimides,

80. assiégée par Redaun, 85. assiégée par les Francs, 130. prise par

Noureddin, 131, 151. assiégée par Zenghi, 156, 160. assiégée par les

Francs, 170. assiégée par Noureddin, 175. livrée à Noureddin, 178. sa description, *ibid.* sa mosquée, *ibid.* des-

seins de Schirkouh sur cette ville, 182. prise par Saladin, 223. prise par

les Khazimiens, 221. prise par Tamerlan, V. 289.

Damia, femme, se révolte en Afrique, I. 347.

Damen, Général des Thoul, III. 145.

Damiète, assiégée par les Francs, III. a 208. prise par S. Louis, V. 113. 16-

bâtie, 124.

Damna, ville, II. xlr.

Danz, Scythes, II. xlr.

Dandar, Emir Turc, III. a 77.

Dandin, Roi d'Arménie, V. 175.

Daniel, Seigneur d'Adelon, I. 464.

Damschmendgé, Khan du Zagatai, I. 281. IV. 312.

Danisman. *Voyez* Bendanischemend.

Danis, montagne, III. a 140.

Dankala, fournis aux Mameluks, V. 149.

Danfchin ambou, Prince Kalmouc, V. 102.

Danois, battus par les Turcs, III. a 22.

Daoua, Khan du Zagatai, I. 286. IV. 311.

Daouatmour, Khan du Zagatai, I. 286. IV. 311.

Daouatmour, Khan des Mogols, IV. 210.

Daoud, chef des Seljoucides, III. 176. 188, 190.

Daoud, Seljoucide du Khorasan, III. 200.

Daoud, Seljoucide de Perse, I. 243. sa vie, III. 247. III. a 155. reconnu Sul-

than à Bagdad, III. 251. sa mort, 255.

Daoud (schamfeddin) Turkoman, I. 250. V. 340.

Daoud (rocneddoulet) Turkoman, I. 251. III. a 143, 152, 153. se sou-

met à Zenghi, 162.

Daoud (hazireddin) Roi de l'Yemen, V. 344.

Daoud (felaheddin) Roi de Damas, I. 423.

Dara, ville, fournie aux Atabeks, III. a 153, 172.

Dara, Roi des Kaianiens, I. 398.

Dara, Prince du Dilem, III. 158.

Darab, Roi des Kaianiens, I. 398.

Dargham, Vizir Phathimie, III. a 185, 186, 187.

Darham, Roi du Sedgestan, I. 403.

Daria, lieu, III. a 130, 226.

Darius, Roi de Perse, I. 398.

E c c ii j

- Daroga, ce que c'est, V. 5.
 Dasoun, assiégée par Saladin, III. a 213.
 Darsian. Voyez Boghifian.
 Dasiores (Théodore) fait prisonnier, III. a 170.
 Datchi, Roi de Géorgie, I. 431.
 Davaba, ville, II. xciiii.
 David, Roi de Géorgie, I. 437.
 Dazala, ville, II. xlii.
 Dechin. Voyez Thoghteghin.
 Dediakok, ville, IV. 344.
 Dehli, ville, I. 415. soumise aux Turcs, III. 184. prise par Tamerlan, V. 51, 97.
 Deiocès, Roi des Medes, I. 397.
 Dejun bajan, Prince Turc, II. 370.
 Dekak (schamelmoulouk) Seljoucide de Damas, I. 248. son histoire, III. a 84. se rend maître de Damas, *ibid.* va au secours d'Antioche, 86. 92.
 Dekak, chef des Seljoucides, III. 186.
 Dekeos, Roi d'Armazet, I. 434.
 Dellai, ville, II. xxviii.
 Delta, III. a 194.
 Déluge; de la Chine, I. 7. prouvé par l'Histoire, II. 1.
 Dementhour, III. a 198.
 Démétrius, grand Duc de Russie, I. 312.
 Demirkhan, Emir Turc, V. 339.
 Denghisic, Roi des Huns, I. 218. II. 315, & suiv. 318. & suiv.
 Derbend, sa construction, II. 380.
 Derbesac, prise par Saladin, III. a 237. soumise aux Mameluks, V. 143.
 Derbis, Khan d'Astrakhan, IV. 384.
 Derlighin, race Turque, II. 349.
 Désert de sable, II. iv. & v. 11. 53.
 Dgak, Roi d'Arménie, I. 428.
 Dgebal, Roi de l'Inde, III. 161.
 Dgebal, province soumise aux Khazars, III. a 261.
 Dgebars, horde, II. 373. IV. 3, 236.
 Dgeleddin. Voyez Malek schak, Mank-berni, Masoud le Ghaznevide.
 Dgeleddin, Roi des Ghourides, I. 414. III. a 266.
 Dgeleddin (schah) Prince de Sif-cao, V. 19.
 Dgeleddin, Vizir des Abbassides, III. 267.
 Dgeal el moulk, Emir Seljoucide, III. a 81.
 Dgealeddin. Voyez Mohammedi.
 Dgealeddin (aboudgiafar) Vizir des Atabeks, III. a 167, 172.
 Dgedaheddoulet. Voyez Houfian, Emir d'Hemelle.
 Dgenefek. Voyez Vou-tsong, Khan des Mongols.
 Dgenichoun, Roi des Dilémistes, I. 406.
 Dgeziret ben omar, ville soumise aux Atabeks, III. a 151. pillée par les Ootokides, 153. prise par Cothbeddin, 181. soumise à Malek schah, III. 218. III. a 234, 237. I. 258.
 Dgiabala, les Seigneurs, I. 460. prise par les Francs, 449. livrée à Thorgrul beg, III. a 100. soumise aux Francs, 101. prise par Saladin, 137. prise par les Mameluks, V. 146.
 Dgiabalah, Roi de Gassan, I. 321.
 Dgiabbar, titre de Rois Arabes, I. 316.
 Dgiaber (château de) donné à Salein, I. 338. pris par Malek schah, III. a 80. assiégée par Zenghi, 165. soumis à Noureddin, 201.
 Dgiaber (abec eddin) Emir, III. a 80.
 Dgiabil, prise par les Francs, III. 237. III. a 105. prise par Saladin, 237.
 Dgiacar (nareddin) III. a 161, 163. tué, 164.
 Dgiasar sadic, Imam, I. 324.
 Dgiaster reghin, Général Turc, III. 163.
 Dgiaster beg, chef des Seljoucides, III. 188.
 Dgiaster beg daoud, Prince de Ker-man, III. 270.
 Dgiastnah, Roi de Gassan, I. 321.
 Dgiastilia, ce que c'est, I. 326.
 Dgiaka, Khan de Nagaia, I. 289. IV. 349.
 Dgiakam, Emir Egyptien, sa révolte, V. 254.
 Dgiamalouk, voleur, I. 410.
 Dgiamaap, Roi des Sassanides, I. 407.
 Dgiamelin, ville soumise aux Francs; III. a 162.
 Dgiamischid, Roi des Pischdadiens, I. 397.
 Dgianbalath, Mameluk Circasse, I. 270.
 Dgianibek, Khan du Capchag, I. 287. IV. 287, 352.
 Dgianibek kerai, Khan de Crimée, I. 294. IV. 408, 414.
 Dgiouhad, Voyez Younou.
 Dgiouli facadou, Emir de Mouffoul, III. a 29. chassé & rétabli, 30, 250, 251. assiège Mouffoul, 233.
 Dgiarrah, Général Arabe, tué par les Khozari, II. 508.

- Dgiarscham, Roi des Dgiourhamides, I. 319.
- Dgiavardik (azzeddin) Emir, III. a 204, 205, 224, 233.
- Dgiouhar, Général, I. 238. III. 154.
- Dgihan, rivière, V. 176.
- Dgianghir (gairheddin) fils de Tamerlan, V. 73. marche contre les Mogols, 7. *suiv.* sa mort, 10.
- Dgianghir, Empereur des Babourides, I. 299. V. 99.
- Dgianghir, Turkoman, I. 264. IV. 205.
- Dgihan numai, palais des Indes, V. 50.
- Dgihan penah, ville, V. 54.
- Dgihan schah, Turkoman, I. 263. IV. 203. V. 80, 87, 92.
- Dgihan schah, Général Timouride, marche contre les Leshiz, V. 23.
- Dgihan schah yakou, Général Tatar, V. 15.
- Dgihan timour, Kfan des Mogols de Perse, I. 283. IV. 286.
- Dgioudimah, Roi de Hira, I. 320.
- Dgiokarmich (schamseddoulet) Emir Turc, III. a 29. prend Moussoul, 102. marche contre les Franks, 103. 150. se rend à Mohammed, 232. sa mort, 233.
- Dgiorgian, province, III. 29. envahie par les Hoeike, 158. soumise aux Seljoucides, 190.
- Dgiordglania, ville, III. 159.
- Dgiordgis, Roi de l'Yemen, I. 319.
- Dgiorhan, Roi des Dgiorhamides, I. 319.
- Dgiorhamides, Royaume, I. 329.
- Dgiouban, Emir Mogol, IV. 279.
- Dgioubaniens, I. 284. IV. 286.
- Dgiouhair (phakhreddoulet) Vizir Seljoucide, I. 417.
- Dgioumadi elaulal, mois des Arabes, I. XLVIII.
- Dgioumadi elakher, mois des Arabes, I. XLVIII.
- Dgiounaid, descendant d'Aty, I. 343.
- Dgioufch, jour du mois Persan, I. XLIV.
- Dgioufch beg, fait Roi de Moussoul, III. 238. se révolte, 240.
- Dgisch, Roi d'Egypte, I. 237. III. 141. *Or suiv.*
- Dhaher, Khan Abbasside, I. 330.
- Dhaher lezaz dinillah, Roi des Phathimides, I. 367.
- Dhaher billah ismail, Roi des Phathimides, I. 368.
- Dhaher. Voyez Bibars, Barkok, Tatar Jacmac, Khofchikadam, Balbai, Yamerboghna, Canfon, Ghazi.
- Dhahreddin. Voyez Thoghteghin.
- Dhohak, Emir Arabe, III. a 125.
- Di, mois Persan, I. XLVIII.
- Diarbekr, ravagé par Tamerlan, V. 36. soumis à Toutouch, III. a 82. ravagé par Zenghi, 154.
- Diardgezire, province, III. a 222.
- Dibadin, jour du mois Persan, I. XLV.
- Dibadur, jour du mois Persan, I. XLV.
- Dibbakaoui, Khan des Mogols, I. 273. II. 6, 12. le même que Yu, 21.
- Dibameher, jour du mois Persan, I. XLV.
- Didi Suimon I. Roi de Géorgie, I. 438.
- Dilcadaga, Princesse Mogole, V. 8.
- Dilémites, I. 406.
- Dilon ildac. Voyez Blunjudac.
- Dimitri, Roi de Géorgie, I. 437.
- Din, jour du mois Persan, I. XLV.
- Din mohammed, Sulthan, IV. 460, 467. fait Khan du Kharizme, I. 293. son histoire, IV. 472.
- Djoancher, Roi de Géorgie, I. 433.
- Djourge, Royaume, III. a 252.
- Djpalpour, ville de l'Inde, V. 48.
- Diplat khatoun, Reine d'Alep, III. a 288.
- Difabul, envoie des Ambassadeurs aux Romains, II. 385.
- Diw, prise par les Portugais, V. 98.
- Diwband. Voyez Thamourath, Roi des Pischdadiens, I. 397.
- Divinité (sentiment des Indiens sur la) II. 215.
- Dizkouh, fort des Assassins, III. 245.
- Dobais (noureddoulet) Roi des Assassins, I. 340. fait la paix avec Thogrul beg, III. 191, 200.
- Dobais (aboulazz) Roi des Assassins, I. 340. remis en liberté, III. 239. se révolte, 240. va contre les Géorgiens, 241. ses démêlés avec le Khalif, 242, battu par le Khalif, 243. se joint aux Franks, *ibid.* rétabli dans ses Etats, 246. marche contre le Khalif, 250.
- III. a 124. marche contre les Franks, 139, 155. sa mort, III. 251.
- Docmak. Voyez Dekak.
- Doctine extérieure, II. 225. intérieure, *ibid.*
- Dodorga, fils d'Aykhan, II. 11.
- Doizi, Khan, IV. 211.
- Doldechin. Voyez Thoghteghin.
- Douar, Roi des Huns, I. 218. II. 295.

- Daniman. *Voyez* Ben danischmend.
 Doniki (Colaques) IV. 138.
 Dorothéole , prise par les Avars , II. 361.
 Dorylée , rétablie par les Grecs , III. a 46.
 Doït , Khan Uzbek du Kharizme , I. 293. IV. 476.
 Douin , ville , III. a 185 , 248 , 249.
 Doulet kerai , Khan de Crimée , I. 294. IV. 404 , 416.
 Doulet Cheskh ogien , Khan de Sibérie , I. 291. IV. 432.
 Doulouk , fort , III. a 177 , 184.
 Douroun , prise par Tamerlan , V. 28. IV. 456.
 Douroumin , Khan des Mogols , I. 274.
 Doutoumnan. *Voyez* Douroumin.
 Drapeau , à teie de loup , II. 372 , 375.
 Drizipera , assiégée par les Avars , II. 362.
 Drizin. *Voyez* Drizipera.
 Drosache , ville , II. XLII.
 Druses , I. 343 , III. 144. V. 188.
 Dsi-100 , Impératrice du Japon , I. 151.
 Dsojerrats , horde , IV. 3 , 12.
 Dursut , Royaume , III. a 252.
 D'cas , Général Grec en Syrie , III. a 183.
 Dugar , fils d'Aykhan , II. 12.
 Duldurm , Emir , III. a 235.
 Duodochin. *Voyez* Thoghteghin.
 Durgot , horde de Tukomans , V. 69.
 Durgans , horde , IV. 3.
 Durlamin , chef Turc , II. 373.
 Dzairaq , Emir , I. 334.
 Dzohair , Roi des Arabes , I. 322.
 Dzohak , Roi des Pischdadiens , I. 397.
 Dzoudgiadan , Roi de l'Yemen , I. 319.
 Dzouhabfchan , Roi de l'Yemen , I. 318.
 Dzouladhgar amrou , Roi de l'Yemen , I. 318.
 Dzoulakiaf , *Voyez* Schah-por II , Roi des Saffanides , I. 401.
 Dzoulouad. *Voyez* Amrou , Roi de l'Yemen , I. 318.
 Dzoulcaada , mois des Arabes , I. XLVIII.
 Dzoulcarnain , ville , III. a 162.
 Dzoulcarnain aslab , Roi de l'Yemen , I. 318.
 Dzoulhedgé , mois des Arabes , I. XLVIII.
 Dzoulmanar abrahah , Roi de l'Yemen , I. 318.
 Dzouloun , Roi de Cappadoce , I. 252. III. a 42. chassé de ses Etats , secouru par Noureddin , 45 , retenu par Noureddin , 218.
 Dzounous , Roi de l'Yemen , I. 318.
 Dzourisch , Roi de l'Yemen , I. 317.
 Dzoufadad , Roi de l'Yemen , I. 318.
 Dzoufchanatir , Roi de l'Yemen , I. 318.

E.

- E**AD (abou omâr) Roi de Séville , I. 361.
 Echecs , jeu , V. 107.
 Echtag. *Voyez* Altai.
 Ed , chef de Huns , II. 316.
 Edecon , Ambassadeur de Huns , II. 303.
 Edemen , chef de Huns , II. 316.
 Edesse. *Voyez* Roha.
 Ediger. *Voyez* Jadigar , Khan de Sibérie.
 Edi kerai siméon , Khan de Kasan , I. 296. IV. 428.
 Edris , Schérif d'Espagne , I. 359.
 Edris (aboul ola el mamoun) Roi des Mouahedoun , I. 383.
 Edris (aboul ola aboudabbous) Roi des Mouahedoun , I. 383.
 Egriat , ville , II. XXVI.
 Egypte , son histoire , III. 124. & *suiv.* III. a 137. soumise aux Arabes , III. 128 , 130. soumise aux Abbassides , 146. soumise aux Phathimites , 154. ses troubles , III. a 185. grands trau-
 vaux faits dans ce pays , V. 206. & *suiv.* 208. sa division sous les Mameluks , 246. soumise aux Ottomans , 327.
 Egyptiens , I. 79.
 Elschiboug , marche contre Katchgar , V. 9.
 Elitchi , Khan des Turcs , II. 6.
 Eiloul , mois Syrien , I. XLVIII.
 Eit , cycle Tartare , I. XLVIII.
 Eitazaliens , battus par les Avars , II. 353.
 Eléphants , musulmans , III. 165.
 Eleuthes. *Voyez* Kalmouks.
 Eli. *Voyez* Khalil.
 Elias khodgia , Khan du Zagatai , I. 286. IV. 321 , 324.
 Elias khodgia , Khan de la petite Bukharie , I. 290. IV. 337.
 Elias , Prince des Samanides , III. 28 , 29.
 Elinan de Tibériade , III. a 163.

Elisabeth

- Elisabeth Petrowna, Czarine de Russie, I. 313.
 Ellac, chef des Huns, I. 118. II. 306, 315. *Œ suiv.*
 Elpidius, Ambassadeur Romain vers les Avars, II. 360.
 Emadeddin, *Œ* Foyez Othman, Ismail, Zenghi, Schahanschah.
 Emadus, château, III. a 161, 345.
 Emad ledin illah abou kalandgin, Roi des Ronides, I. 407.
 Emed, Roi de cette ville, I. 151. III. 142. prise par Orook, 117. III. a 156. ravagée par les Ghorz. III. 150. prise par Tamerlan, V. 38. prise par Saladin, III. a 133.
 Emery de Mimars, I. 467. Roi de Chypre, I. 446.
 Empurcezi, Khan d'Astraklan, I. 197. IV. 383.
 Emir el moumenin, titre, III. 114.
 Emirs el omara, charge, I. 333. III. 198.
 Emir moult, Général Kharizmien, III. a 169.
 Emnedzar, chef des Huns, II. 316.
 Emodi, montes, II. xxxix. xlii. 113.
 Enalei, Khan de Kasan, I. 295. IV. 424.
 Enbanedje, Emir Ambek, III. a 161. se révolte, III. 161. *Œ suiv.* ravage l'Eraque Persique, 164, 166.
 Encau de Brie, I. 470.
 Endakhd, Roi d'Arménie, I. 418.
 Eons des hérétiques Chrétiens, II. 117.
 Ephese, ville, III. a 3.
 Epigenes, envoyé en ambassade vers les Huns, II. 298.
 Equius, ville, II. xxvi.
 Eraque Arabique, ses troubles, III. 196.
 Eraque Persique, soumise aux Seljoucides, III. 190. envahie par Mahmoud, III. 169. soumise à Tagasch, III. a 161. soumise par Tizschah, 181. soumise à Dgelaeddin, 181.
 Erato, Reine d'Arménie, I. 430.
 Erbebius, rebelle Grec, III. 199.
 Erd, jour du mois Persan, I. xlv.
 Erdelen, pays, II. 113.
 Erdenitchao, montagne de Tartarie, II. 444.
 Erdeni zurektu batour kontaich, Khan des Kalmouks, I. 300.
 Erdevelve, habitation des Huns, I. 324.
 Ere d'Alexandre, I. xlv. Dgéalécenne, son institution, III. 215. Méliécenne, I. xlv.
 Erké, Khan de la petite Bukharie, I. 190.
 Erkené kom, montagne, II. 168.
 Etlal, horde Turque, II. 5.
 Ermenrik, Roi des Oörogoths, suite les Huns, II. 191.
 Ernestus, Evêque de Césarée, III. a 207.
 Ertem, horde de Patzinaces, II. 111; 119.
 Erzeroum, III. 107. prise par Tamerlan, V. 24.
 Erymi, II. xcii.
 Eschkilgé, fort du Khorasan, V. 15.
 Esfaraïn, prise par Tamerlan, V. 15.
 Esfendarmod, mois Persan, I. xlviii. jour du mois Persan, xlv.
 Esfendarmez, jour du mois Persan, I. xlv.
 Esfidiab, soumise à Malek Schah, III. 119.
 Esfaw, Ambassadeur des Huns, II. 297.
 Espagne, I. 347. ses troubles, 315. *Œ suiv.* 388. soumise aux Arabes, III. 128.
 Esterabad, prise par Tamerlan, V. 11.
 Esvara, divinité Indienne, II. 126.
 Etel, fleuve, II. 181.
 Etienne, Gouverneur de Médie, battu par Cosmoulmich, III. 191.
 Etienne (S.) Roi de Hongrie, II. 518.
 Estrakheul, lac, II. xxvii.
 Etrele, Khan des Tartares, I. 173. II. 7.
 Erzina, ville, I. 166. II. x.
 Euphorbenus Alexander, Général Grec, III. a 11.
 Euzebe, Ambassadeur Romain en Perse, II. 330.
 Eustache Garnier, Seigneur de Césarée, I. 453. le Petit, 470.
 Euthalites, s'établissent dans le Maourennahar, II. 182. leur histoire, 315. soumis aux Turcs, 383. 188.
 Exedares, Roi d'Arménie, I. 430.
 Exerogorgo, *Œ* Foyez Xerigord.
 Ezaz, château, III. a 42. soumis aux Francs, 97. assiégé par Bourski, 120. pris par Noureddin, 175, 177. pris par Saladin, 128.

- F**a, Empereur des Hia, I. 9.
Fa, Roi de Ta-li, I. 175.
Fadlouieh, fa révolte, III. 203, battu, 270.
Faganifch, chef des Huns, II. 333.
Faic, se révolte contre les Samanides, III. 30, 158, 159, 160, I. 405.
Fai-tai, Empereur du Japon, I. 151.
Faiz binaf illah, Phathimite, I. 368.
Faiz, fils d'Adel, III. a 242.
Fakhreddin, Roi des Ghourides, I. 414. Roi des Kuris, 416.
Fakhreddin, Général Egyptien, V. 114. fait chevalier; fa mort, 115.
Fakhreddin, Voyez Cara arflan.
Fakhreddin kafehi, Vizir Seljouicide, conspire contre Soliman schah, III. 258.
Fakhreddoulet, Roi des Bouides, I. 409. III. 158, 168.
Fakhreddoulet, Général Seljouicide, envoyé en Syrie, III. 217.
Fakhrelmoulk, fait grand Vizir des Seljouicides, III. 226. fa mort, 232.
Fakhrelmoulk, fils d'Ammar, Gouverneur de Tripoli, implore le secours des Mufulmans contre les Francs, III. 237.
Fakhrelmoulk, Voyez Redouan.
Fakkufai, nom de la Corée, I. 133.
Falac abad, lac, V. 69.
Falou moho, rivière de Tartarie, II. XLIX.
Fam, Voyez Fang.
Famagouste, soumise aux Mameluks, V. 322.
Famia, Voyez Apamée.
Fa-min, Roi de Sin-lo, I. 144.
Fana kofrou (ahadeddoulet) Roi des Bouides, I. 407.
Fanal fingulier à la Chine, II. 238.
Fana-fono, Empereur du Japon, I. 154.
Fan fo, Roi de Lin-ye, I. 176.
Fan-fou-gin-iching, ville de Tartarie, II. 71.
Fang, Empereur, I. 37.
Fang, Empereur des Goei, I. 34.
Fang-yuen, Roi de Kao-li, I. 140.
Fang kouetchin, se révolte, IV. 217.
Fang-icien, Roi de Yu-tien, I. 303.
Fang ieou, ville, I. 161, 162.
Fan-hiong, Roi de Lin-ye, I. 176.
Fan-hoei, Ministre des Han, II. 32.
Fan-hou-ta, Roi de Lin-ye, I. 176.
Fan-y, Roi de Lin-ye, I. 175.
Fan-yaug-hien, Voyez Tcho-tcheou.
Fan-yaug-mai, Roi de Lin-ye, I. 176.
Fan-yen-kuang, marche contre les rebelles, III. 80.
Fan-ming-yeou, marche contre les Huns, II. 78.
Fan-moei, Général, I. 128.
Fankiuloui kotching, ville, II. XXXVII.
Fan-flei, Empereur du Japon, I. 149.
Fan-tang-ken-tun, Roi de Lin-ye, I. 176.
Fan-tchen, Roi de Fou-nan, I. 173.
Fan-tching, Voyez Fan-flei, Empereur du Japon.
Fan-tchu-nong, Roi de Lin-ye, I. 176.
Fan-tien-ki, Roi de Lin-ye, I. 176.
Fan-ven, Roi de Lin-ye, I. 175, 176.
Fan-ven-tan, Roi de Lin-ye, I. 176.
Farab, ville, II. 484. Voyez Ottrar.
Faradge, Mameluk Circasse, I. 268. V. 277. ses démêlés avec Tamerlan, 64, 67, 69.
Faramia, ville, III. a 207.
Farchardin, Voyez Fakhreddin.
Fardrous, Gouverneur d'Antioche, III. a 3.
Farès (abou anan) Roi de Beni-merrin, I. 388. V. 342.
Farès oïai, Emir d'Egypte, V. 120, 124, 126.
Farkhan, Emir Kharizmien, III. a 61, 287.
Faroufchir, Sulthan des Indes, V. 100.
Faroukhzad, Roi des Sassanides, I. 402.
Faroukhzad, Sulthan des Ghaznevides, son histoire, I. 240. III. 179.
Farfar, rivière, III. a 278.
Farfous, prise par les Turcs, III. a 57.
Fars, province de Perse, soumise aux Bouides, III. 174. soumise à Cadherd, 270. soumise à Tizschah, III. a 282.
Fatek, Général, III. 146.
Fathlag, Général Turc, III. a 152, 153.
Fathime, fille de Mahomet, III. 154.
Fathimires, Khalifs, I. 365. III. 153. leur origine, *ibid.* & suiv. I. 238. ennemis des Abbassides, III. 166. chassés de Syrie, 215. appellent les

- France, III. a 22. maîtres d'une partie de la Syrie, 100. leur destruction, 214.
- Fatich, *Voyez* Alphonse de Sicile.
- Fedais, forte d'Assassins, V. 32.
- Feirus, *Voyez* Phirouz.
- Fei-tsi, Empereur du Japon, I. 151.
- Fenek, château des Kurdes, III. a 165.
- Feou, Roi de Corée, I. 134.
- Feou-tchong, pays de Tartarie, I. xlv.
- Feou-tchu-lou-jo-ti, Tanjou des Huns, I. 216. son histoire, II. 28.
- Ferah, livrée aux Tartares, V. 19.
- Ferdoufi, fameux Poète, III. 175.
- Ferghana, I. 28, 38, 39. prise par les Arabes, II. 497. pillée par les Turcs, 499.
- Ferideddin el kateb, Poète, III. 254.
- Feridou, Roi des Pischdadiens, I. 397.
- Fernand Perès d'Andrade, va à la Chine, I. 73.
- Fervardin, mois Persan, I. xlviii.
- Fervardin, jour du mois Persan, I. xlv.
- Fethabad, ville de l'Inde, V. 49.
- Feu Grégeois, à la Chine, III. 61.
- Fide-jori, Empereur séculier, I. 157.
- Fide-nobu, Empereur séculier, I. 157.
- Fide-jossi, Empereur séculier, I. 157.
- Fide-rada, Empereur séculier, I. 157.
- Fide-tsuku, Empereur séculier, I. 157.
- Fiko-so-fo-te-mino-mikotto, quatrième Dieu terrestre des Japonais, I. 146.
- Filong, chef Tibétan, I. 159.
- Fino-motto, nom du Japon, I. 145.
- Fioum, III. 154.
- Firman, IV. 247.
- Firnah, veut empoisonner Thogrul, III. 166.
- Firouz, *Voyez* Perviz, Roi des Sassanides, I. 401.
- Firouz, Roi des Afchkaïaniens, I. 399.
- Firouz, se révolte contre Hormoz, appelle les Huns, II. 328. Roi de Perse, *ibid.* fait la guerre aux Huns, 329, battu, 330. *Œ. suiv.*
- Firouz (dgaleddoulet) Roi des Bouïdes, I. 409.
- Firouz, Roi de Dehli, I. 415.
- Firouz, Prince de Perse, se sauve à la Chine, I. 57. II. 491.
- Firoum, livre Antioche aux Francs, III. 491.
- Firouz, Prince d'Iconium, III. a 43.
- Firouz abad, ville de l'Inde, V. 50, 54.
- Firouz bakht, Emis Turkoman, V. 23.
- Firouz kouh, prise par Tamerlan, V. 72.
- Firouz nour, ville de l'Inde, V. 55.
- Firouz schah rokneddin, Roi de Dehli, I. 415.
- Firouz schah, Roi des Indes, V. 41.
- Fi-rats, Empereur du Japon, I. 150.
- Fi-tu, Roi des Tchin, I. 104, 105.
- Fi-ti, Empereur des Tchin, I. 39. Empereur des Tçi, 42. Empereur des Song, 46.
- Fi-ti, autre Empereur des Song, I. 46. son caractère, 47.
- Fi-ti, Empereur des Tchin, I. 51. Roi des Goëi, 187.
- Fi-vang, *Voyez* Ung-kuei-mi.
- Fo, divinité Indienne, I. 39, 40. 46. II. 42, 51. sa religion à Khoten, xv. chez les Gètes, 378. dans le Turkestan, 393. 454. IV. 142. I. 45. au Japon, 150. à la Chine, 30, 50. son histoire, II. 223, 227, 235. traduction de sa morale, 257. nom donné à Jésus-Christ, 234. opposition des Chinois à sa religion, 236.
- Fo, Roi des Topa, I. 181.
- Fo-hi, incertitude sur son regne, I. 41. Auteur de l'Y-king, II. 147.
- Fo-kien, province, I. 27.
- Foli-tou, rebelle Chinois, II. 154.
- Fong-chang, *Voyez* Mura-kami, Empereur du Japon.
- Fong-chi, marche contre les Princes d'Yerken, II. 84.
- Fong-heou, chef des Huns, fait Tanjou, II. 134, 136.
- Fong-hoa-khan, *Voyez* Gin-yu-khan.
- Fong-hoang, oïseux singulier, II. 200.
- Fong-yang-tou, ville, I. 82.
- Fong-yeou, Roi de Ta-li, I. 174.
- Fong-yvang, titre Chinois, III. 11.
- Fong-kia-y, Roi de Ta-li, I. 174.
- Fong-sin, *Voyez* Lin-sin, Empereur des Chang, I. 13.
- Fong-tan, Prince des Leang du Nord, II. 273.
- Fong-tcheou, ville, I. 102.
- Fong-tching-khan, *Voyez* O-tche-khan, Khan des Hœi-ke, I. 232.
- Fonie, horde Tartare, II. xlv.
- Fon-in, Impératrice du Japon, I. 155.
- Fonou, Prince de Kieou-tchi, I. 159.
- Fori-ka-fa, Empereur du Japon, I. 153.
- Fottat, ville, III. 135, 146.
- Fo-to, *Voyez* Fo.
- Fou-gin-fou, Roi de Hia, attaqué par les Tchin, III. 52.

- Fou-hi, Prince de Ou, I. 81.
 Fou-hung, Roi des Tchin, I. 161. chef de Barbares de Ti, II. 121. 148. & suiv. se fait Roi de Tsin, 150.
 Fou yang-kuei-eh-an, mont de Tartarie, II. 71.
 Fou-yu, pays, I. 134, 135, 136. sa situation, 141. soumis aux Sien-pi, 189.
 Fou-yun-khan, Roi des Tou-ko-hoen, I. 195.
 Fou-yu-tching, soumise aux Khitans, III. 79.
 Foukeh, Royaume, III. 277.
 Fou-kien, Roi des Tsin, I. 159, 161. II. 154.
 Fou-kien-yuen. Voyez Fussi-mi, Empereur du Japon.
 Fou-kiu, Prince Turc, II. 451.
 Fou-koue, chef des Chato, III. 38.
 Foula, prise par Saladin, III. 217.
 Foulang-kiang, rivière, I. 171.
 Fon-lien-tcheou, Roi des Tou-ko-hoen, I. 194.
 Foulon, dignité chez les Turcs, II. 461.
 Foulon, ou l'Empire Grec, II. 481. Voyez Romains.
 Foulo, ville de la Chine, II. 11.
 Foulques, Roi de Jérusalem, I. 443. III. 124, 154, 157. battu par Zenghi, & pris, I. 450.
 Foume, pays, II. 111.
 Fou-ming-tun-khan, Roi des Geou-gen, I. 188. son histoire, II. 345. battu, par les Kao-tche, III. 4.
 Fou-nan, Roi de l'Inde, I. 173.
 Founien (afena) chef Turc, II. 447.
 Founien, Prince de Tsin, I. 163.
 Fou-poi, Roi des Tsin, I. 161.
 Fouroufchi, Général Khitan, III. 266.
 Fouchangde, prise par Tamerlan, V. 14.
 Fou-seng, Roi des Tsin, I. 161.
 Fou-tso, Roi des Ou, I. 81, 108.
 Fou-tong, Roi des Tsin, I. 161.
 Fou-tong, Roi des Tsin, I. 161.
 Fou-ti-fou, Khan des Hoci-ke, I. 133. son histoire, III. 10.
 Fou-tou, Roi des Geou-gen, I. 188. Voyez Tohan khan.
 Fo-tou-fin, Roi de Yu-tien, I. 303. II. 483.
 Fo-tou-ra, Roi de Yu-tien, I. 303.
 Fo-tou-tching, Bonze de Fo, II. 136. ses prétendus miracles, 140.
 Fouz, Roi de l'Inde, V. 101.
 France, I. 441. Empereurs Francs, 444. leurs guerres contre les Phathimites, 367. battent Saladin, 479. leurs guerres contre ce Prince, *ibid.* leurs guerres contre les Ayoubites, 410. leurs établissements en Syrie, 441. & suiv. chassés de Constantinople, 445. font la paix avec les Avars, II. 356. dans les armées Grecques, III. 199. III. 26.
 III. 208. en Syrie, cause de leur établissement, 136. leurs conquêtes, 217. battus par Maudoud, 138. passent en Asie, III. 14. battus par les Turcs, 15, 16. leurs divisions, 20. battent les Turcs d'Iconium, 21. appelés en Syrie par les Fathimites, 22. défaits par les Turcs d'Iconium, 25. & suiv. autre irruption dans l'Asie Mineure; veulent pénétrer jusqu'à Bagdad, *ibid.* leurs cruautés, 27. autre irruption en Asie Mineure, 28. passent de nouveau en Syrie, battus par les Turcs, 40. entrent dans le territoire d'Antioche, 85. & suiv. assiègent cette ville, leurs conquêtes dans les environs, 88. battent les Turcs à Harem, & prennent cette ville, 89. pénètrent en Syrie; leurs grandes conquêtes, 97. leurs conquêtes en Syrie, 101. & suiv. battus par Sokman l'Ortokide; battent les Turcs, 103. profitent des divisions des Musulmans; leurs conquêtes; leurs ravages, 103. leurs courses vers Damas, 105. prennent Archas, 107. chassent Maudoud, 108. font la paix avec Thoghteghin, 109. leurs conquêtes, 110. leurs liaisons avec le Roi de Damas, 114. chassent Bourski, 115. entreprennent le siège de Tyr, 117. battent Bourski, 120. attaqués de nouveau par Bourski, *ibid.* leurs incursions vers Damas, 121. vers Apamée, 122. leurs tentatives sur Damas, se lient avec les Assassins, *ibid.* & suiv. battus par Bouri, 123. marchent contre Ismail, 125. leurs liaisons avec Anar, 126. marchent contre Zenghi; veulent prendre Bofra, 127. violent la paix, *ibid.* sont battus par Anar, 128. entrent dans le Royaume de Damas, 129. & suiv. s'emparent de Roha, leurs conquêtes dans les

environs, 135. battus par Ilgazi, 139. battent Ilgazi ; cruellement persécutés, 140. leur puissance en Syrie, 150. secourent Phatlag, 152. font la paix avec les Atabeks, 154. attaqués par Zenghi, 156. leurs divisions, *ibid.* secourent les Musulmans, *ibid.* leurs courses en Syrie, 157. attaquent Zenghi, 158. défait par Zenghi, 159. leurs courses, 162. veulent reprendre Roha, 168. assiègent Damas, 170. leur trahison, 171. leurs divisions, *ibid.* leur puissance diminuée, 173. leurs divisions, 174. battus par Noureddin, *ibid.* levont le siège de Damas, *ibid.* leurs inimitiés entre eux ; abandonnent Roha aux Grecs, 176. défait par Noureddin, 177. leur mauvaise conduite, 179. battus par Noureddin, *ibid.* leurs incursions, 181. battent Noureddin, 183. leurs incursions en Syrie, 184. leurs guerres en Syrie & Egypte, 185. leur guerre en Egypte, 188. battus par Noureddin, 189. font la guerre en Egypte, 191. 194. battus par Schirkouh, 196. font la paix avec Schirkouh, 199. leurs tentatives sur l'Egypte, 202, 203, 204. leurs inquiétudes sur l'Egypte, 207. passent en Egypte, 207, 209. font des courses en Syrie,

209. attaqués par Saladin, 213. rompent la paix avec Noureddin, 213. battus par Noureddin, 217. entrent en Syrie, 221. marchent contre Saladin, 225. pillent Damas, 226. vaincus par Saladin, 237. leur alliance avec le Roi de Damas, 289. battus par les Kharizmiens, 290. leurs liaisons avec les Mogols, IV. 249, 261, 274. leur expédition avec S. Louis, V. 112. & *suiv.* liés avec le Roi de Damas, 112. leur pays ravagé par le Roi de Damas, 126. attaqués par les Mameluks, 240. & *suiv.* 144. & *suiv.* leurs guerres avec les Mameluks, 157, 160, 233. chassés de Syrie, 262. & *suiv.* veulent rentrer en Syrie, 284. leurs courses, 320, 322.

Frédéric, Archevêque de Tyr, III. a 207.

Frédéric Barberousse, passe dans l'Orient, III. a 51. sa mort, 52.

Frejus, prise par les Avars, II. 364.

Fuen, Empereur, I. 9.

Fuen-me, Roi des Tçu, I. 83.

Fuen-tcheou, soumis à Licou-tsong, III. 114.

Fulsi, Khan de Sibérie, I. 291. IV. 432.

Fusivara, ville, I. 151.

Fusimi, Empereur du Japon, I. 154.

G.

GABRAS (Constantin) marche contre les Turcs, III. a 31. maître de Trébizonde, 37.

Gabras (Michel) passe en Asie, III. a 46.

Gaiatheddin, Roi des Kurts, I. 416.

Gaiatheddin, Prince du Kharizme, III. a 176.

Gaiatheddin. Voyez Kaikofrou, Masoud, Touranichah, Ghazi, Mohammed, Piraly.

Gaiatheddin, Seljouide de Perse, I. 243.

Gaimas, sa révolte, II. 294.

Gaiouk, Khan des Mogols, I. 276. IV.

283. dépose Kaikaous, III. a 68.

Garkhan, fait prisonnier, IV. 46. III. a 63.

Garkhan, Gouverneur d'Ouzr, sa persidie, III. a 273.

Galabaraz, Emir Turc, III. a 12.

Gan, Empereur de Kao-li, I. 136.

Gan, Roi de Chen-chen, II. 113.

Gan, pays, II. 221.

Gan-chun, rebelle, I. 137.

Ganges, fleuve de l'Inde, III. 166. traversé par Tamerlan, V. 55.

Gang-king-fu, rebelle Chinois, III. 13.

Gangra, assiégée par les Grecs, III. a 36. & *suiv.* prise par Kiltige arslan II.

45.

Gan-houm-ii. Voyez Yue, Roi des Tseu, I. 181.

Gan y, Princesse Chinoise, II. 407.

Gan-ye, ville, I. 8.

Gan-ju-tsu, Roi de Tcy, I. 87.

Gan-kan. Voyez An-kan, Empereur du Japon.

Gan-kang. Voyez An-kao, Empereur du Japon.

Gan-ke-timour, Khan de Camoul, I. 282.

Gan-kicou, Général des Tang, III. 81.

F ff iij

414 TABLE GÉNÉRALE

- Gan-kiun-tcheou, ville de Khoten, II. xvi.
 Gan-kin-tchiuen, Général des Tchin, son courage, III. 59. battu par les Khizars, 61.
 Gan-koue, Roi de Yu-tien, I. 303.
 Gan-koue, Roi de Kachgar, I. 304. son histoire, II. 132.
 Gan-koue, Tanjou des Huns, I. 219.
 Gan-li-tchiuen, Khan du Tangout, I. 167.
 Gan-li-vang, Roi des Goei, I. 110.
 Ganlo, prise par les Mogols, IV. 158.
 Ganlo-chan, rebelle, I. 59. II. 503. III. 11, 12.
 Gan-lo-chin-khan, Roi des Geou-gen, I. 188. son histoire, II. 351. se retire à la Chine, 378.
 Ganlou, Prince Turc, fait Khan, II. 394. & suiv.
 Gan-mi, Khan des Hœi-ke, I. 232. III. 31.
 Gan-nan, Royaume, I. 171.
 Gan-ning, Voyez An-nei, Empereur du Japon.
 Ganou, Gouvernement Chinois, II. xxvi. 489. pillée par les Turcs, 498. & suiv.
 Gan-se, fleuve, II. 66.
 Gan-se, pays, II. xc. 51.
 Gan-tche-ko, horde Tartare, II. xlv.
 Gan-tcheou, Roi d'Igour, I. 224. II. 274. 276. I. 302. II. 317. sa mort, 344.
 Gantchin kiuni, dignité chez les Turcs, II. 461.
 Gan-tchu-houchoui, rivière de Tartarie, II. xlix.
 Gan-te, Voyez An-toku, Empereur du Japon.
 Gan-te, Roi des Igours, II. 119.
 Gan-te-vang, Empereur des Tchi, I. 42.
 Gan-ti, Empereur des Han, I. 31. Empereur des Tchin, 39. 40. 44. sa faiblesse, II. 170.
 Gan-ting, canton de la Chine, II. 135. soumis aux Huns Han, 193. soumis aux Hia, 258.
 Gan-ting-vang, Voyez Heou-ti, Roi des Goei, I. 185.
 Gan-tun, I. 31.
 Gan-vang, Empereur des Tcheou, I. 17.
 Gargara, assiégée par les Francs, III. 25.
 Garinzi, Scythes, II. xli.
 Gassan, Royaume, I. 311.
 Gasschan, Gouverneur du Khorasan, I. 404.
 Gaz, fils de Japhet, II. 5. 6.
 Gaza, prise par les Arabes, I. 213. pillée par les Khartizmiens, III. 291. prise par les Mameluks, V. 124.
 Gazi, Emir Turc d'Iconium, tue Saïfan, III. 24.
 Gazi, Gouverneur Atabek, III. 200.
 Gazi, Roi de l'isle d'Omar, I. 257.
 Gazi gaiatheddin dhaher, Roi d'Alep; I. 22. III. 237. secoure Kaikofrou, 55. 57. sa mort, 58.
 Gazi (nodgemeddin) Turkoman, I. 250. Roi de Maredin, V. 340.
 Gazi (nodgemeddin) Turkoman, I. 250. Roi de Maredin, 340.
 Gazi (seïfeddin) Roi de Moussoul, va contre les Francs, III. 231. Prince Atabek, 162. son histoire, 167. & suiv. sa mort, 172. 212. sa mort, 230.
 Gazi (seïfeddin) Prince de Sandgiar, tue son pere, III. 243. I. 255. Roi de Moussoul, 256.
 Gazi (schehabeddin) Roi de Miafarkin, I. 425. III. 289.
 Gazié, forte de Turcs, III. 188. Voyez Ghooz.
 Gazi keraï, Khan de Crimée, I. 294. IV. 402, 406, 416.
 Gazna, prise par les Ghour, III. 182.
 I. 240. prise par Alpteghin, III. 156. sépulture de Sebekteghin, 159. prise par Sandgiar, 180. prise par les Ghooz, 183. soumise aux Turcs, 184. prise par Ildiz, III. 266. par les Khartizmiens, 270.
 Gazna, Royaume, I. 414.
 Gaznac, Gouverneur du Khorasan, III. 166.
 Gaznevîdes, I. 239. leur histoire, III. 155. & suiv. défait par les Seljoucides, 189.
 Gauche (la) ou l'Orient, place la plus honorable chez les Huns, II. 25.
 Gaules, enahies par Attila, II. 308. ravagées par les Avars, 355. & suiv.
 Gauleric, chef de Huns, II. 299.
 Gautier I. Seigneur de Césarée, I. 453.
 Seigneur de Baïfan, 455. Seigneur de Berout, 457.
 Gehai, lac, II. lxxv.
 Gehen, Empereur des Kalmouks, I. 300. V. 103.
 Geïremisich, Voyez Dgiokarmisich III. 2103.

- Geiza, chef des Hongrois, II. 518.
 Gelair, horde Turque, II. 5.
 Gelam, Roi d'Arménie, I. 418.
 Gelons, fournis aux Alains, II. 279.
 Gemont Seigneur de Baïfan, I. 455.
 Gemouka, chef de horde, IV. 11. 14.
 Genach, horde de Khozars, II. 509.
 Genavé, rivière, V. 47.
 Genech, province de Turquie, III. 23.
 Genghiz, Khan des Mogols, I. 276. son histoire, IV. 1. & *suiv.* se révolte contre les Niou-tche, 110. fait la guerre aux Kharizmiens; origine de cette guerre, III. 2 171. & *suiv.* entre dans la Chine, IV. 27. passe dans le Kharizme, 39. 41. & *suiv.* ses loix, 71. respect pour ses descendants, V. 2. & *suiv.*
 Genghizkhan, Prince Kalmouk, V. 106.
 Genghel, fils de Turc, II. 6.
 Génois, en Arménie, I. 428.
 Geoffroy Lefor, I. 459.
 Geoffroy, Seigneur de Caïphas, I. 464.
 Georges Drosus, Ambassadeur Grec vers Thogrulbegh, III. 194.
 Georges, grand Duc de Russie, I. 310.
 Georges (ville de S.) prise par les Grecs, III. 2.
 Georgie, Royaume, I. 433. son histoire inconnue, ses Rois descendus de David, *ibid.* envahie par les Khitans, III. 211. ravagée par les Seljoucides, 200. ravagée par les Khozars, II. 508. soumise aux Seljoucides d'Iconium, III. 2 59. ravagée par Tamerlan, V. 23. 39. 60. 70.
 Georgiens, fournis aux Seljoucides, III. 211. leur irruption en Syrie, 241. leurs courses, III. 2 248, 249. fournis aux Kharizmiens, 282. & *suiv.*
 Geougen, Tartares, I. 187. maîtres d'Ilgour, 301. II. 317. maîtres de la Tartarie, 295. leurs grandes conquêtes, leurs guerres contre les Huns, 296. leur histoire; sont les mêmes que les Avars, 334. leurs mœurs, 337. leur passage dans l'Europe sous le nom d'Avars. *Voyez* et nom, 351. soumettent les Turcs, 373. battus par les Turcs, 374. détruits par les Turcs, 378. III. 3. leur puissance, 4.
 Gepides, fournis aux Huns, II. 301. maîtres de la Dace, 376. battus par les Avars, 356.
 Ge-puen. *Voyez* Japon.
 Gerard de Pugi, III. 2 198.
 Gerasa, prise par Baudoin II. Roi de Jérusalem, III. 2 117.
 Gerbert Assalit, grand Maître de l'Hôpital, III. 2 202.
 Gerez. *Voyez* Aihareb, III. 2 109.
 Germanicopolis, ville, III. 2 28.
 Germanie, ravagée par les Alains, II. 281.
 Gervais, Seigneur de Tibériade, fait prisonnier, sa mort, III. 2 107.
 Getes, leur origine, II. 42. du Maoua-rennahar, I. 58. envoient des Ambassadeurs aux Goci, 184. & *suiv.* 199. en Europe, 326. secourent les Kao-tche, 348. fournis par les Turcs, leurs mœurs, 378. battus par les Turcs, 380. envoient des Ambassadeurs aux Chinois, 502. dans l'Inde, V. 49.
 Ghaz. *Voyez* Gaz.
 Ghaz khan. *Voyez* Cauvas khan.
 Ghebres, dans le Kerman, III. 269. détruits par Tamerlan, V. 34. battus par Tamerlan, 49. 50. & *suiv.* 54.
 Ghelou asfendiari, Roi des Sarbedariens, I. 411.
 Gherman, Emir Turc, ses Etats, III. 2 76. V. 62. 339.
 Ghertag, montagne, II. 8.
 Ghevier, pays, V. 29.
 Gheuktopa, lieu, V. 8. 31.
 Ghiampou, titre, I. 164. II. 457.
 Ghilan, pays indépendant, IV. 246. soumis à Tamerlan, V. 24.
 Ghionkar, V. 102.
 Ghoudhanfour (addateddoulet) Roi de Moussoul, I. 335.
 Ghour. *Voyez* Gour.
 Ghourichah, Roi des Pischdadiens, I. 398.
 Ghudarz, Roi des Aschghaniens, I. 399.
 Ghunkhan. *Voyez* Kiunkhan.
 Ghurgé, pays, III. 2 114.
 Ghushchasp, Roi des Kaianiens, I. 398.
 Giamasp, Roi de Perse, II. 332.
 Gibelet. *Voyez* Dgiabala.
 Gibraltar, origine de ce nom, I. 348. ville, 380.
 Gihon, fleuve, III. 2 250.
 Gikupruk, pays, IV. 459.
 S. Gilles (le Comte de) assiégé Tripoli, III. 2 101.
 Gilles de Berout, Seigneur de Berout, I. 458.
 Gilles Poulain, Seigneur de Caïphas, I. 465.

- Gin, fils de Japhet, II. 5.
 Gin, cycle Chinois, I. xlv.
 Gin-mou-yong, Roi d'Yen, sa mort, II. 140.
 Gin-hiao, Khau du Tangout, I. 167.
 Gin-hien. *Voyez* Niu-ken, Empereur du Japon.
 Gin-ho, Empereur du Japon, I. 152.
 Gin-hoam-chi, I. 3.
 Gin-yu, Khan des Hoci-ke, I. 324. son histoire, III. 29.
 Gin-kong, Ministre, I. 123.
 Gin-ming, Empereur du Japon, I. 152.
 Gin-moei, Khan des Hoci-ke, I. 132. son histoire, III. 28.
 Gin-ou-magin, II. 6.
 Gin-sieou, Roi de Po-hai, I. 207.
 Gin-tcong, Empereur des Song, I. 67.
 Empereur des Ming, 72. Khan des Mogols, 278. IV. 199.
 Gin-tcong-y-lie, Roi des Cara-kitans, I. 205.
 Gin-te. *Voyez* Nin-toku, Empereur du Japon.
 Gin-veu, Roi de Sin-lo, I. 144.
 Giorgi I. Roi de Géorgie, I. 437.
 Giorgi, Roi de Géorgie, sa mort, III. 59. V. 61, 65, 70.
 Gioudé tatch, pierre miraculeuse, II. 5.
 Giour tatch. *Voyez* Gioudé tatch.
 Girard, Seigneur de Seid, I. 453.
 Giserick, Roi des Vandales, II. 308.
 Givangar, II. 51.
 Gliéb, Duc de Russie, I. 308.
 Glondur, province, III. 4 257.
 Glones, chef de Huns, II. 320.
 Gnai-heou, Roi de Yen, I. 85. Roi de Tça, 90. Roi des Tçiu, 102. Roi des Hau, 104, 107, 109.
 Gnai-ho, rivièrre de Tartarie, II. xlvii.
 Gnai-kong, Roi de Tçi, I. 87. Roi de Tchîn, 88. Roi de Ki, 92. Roi de Lou, 94. Roi des Sung, 98. Roi des Tçin, 103, 104, 105, 107.
 Gnai-lao, Barbares du Yun-nan, I. 173.
 Gnai-tcong-ho, rivièrre de Tartarie, II. 2.
 Gnai-teou-kai-khan, Roi des Geou-gen, I. 188. son histoire, II. 338.
 Gnai-ti, Empereur des Han, I. 28. II. 100. Empereur des Tçin, I. 39. Roi de Niu-tche, 209. Empereur des Tang, 60.
 Gnai-vang, Empereur des Tcheou, I. 16. Roi des Tçu, 84. Roi des Goei, 210.
 Gnao, marche contre les Huns, II. 68.
 Greng-hien. *Voyez* Poci-tcheou.
 Gnerak, Roi d'Arménie, I. 428.
 Gobi. *Voyez* Defert de sable.
 Godefroy de Bouillon, Roi de Jérusalem, I. 442, 443. & *suiv.* passe en Asie, III. 4 17. & *suiv.* 101.
 Goei, Royaume, I. 24. d'Occident, *ibid.* Dynastie Impériale, I. 34. 36. son établissement, II. 241.
 Goei (Rois de) I. 84.
 Goei, Dynastie Impériale, I. 40. fa division, *ibid.*
 Goei, Royaume, I. 95, 98, 104, 109, 210, 222. soumis aux Huns Han, II. 154.
 Goei, Fondateur des Heou-tcheou, I. 64.
 Goei, petit Roi des Tchao, II. 250.
 Goei-mou-yong, Roi des Yen, I. 190.
 Goei, I. 22.
 Goei, Dynastie Tartare Impériale, I. 182. Occidentaux, 186. Orientaux, *ibid.* leur pays, II. 2. I. 45, 50. leur grande puissance en Tartarie, 183. & *suiv.* leurs guerres avec les Geou-gen, II. 339. & *suiv.* leur alliance avec les Turcs, 374. unis aux Turcs, 379. leur puissance, III. 3. 4.
 Goei-chi, fait Roi de Khoten, II. 116.
 Goei-chin, chef de Huns, II. 254.
 Goei-hoam-ti. *Voyez* Hoci, Roi des To-pa, I. 181.
 Goei-huon-ifu, Ministre, I. 104.
 Goei-ke. *Voyez* Hoci-ke.
 Goei-kiao-king, Livre de la Religion Indienne, II. 322.
 Goei-kiu, Royaume de Fou-yu, I. 141.
 Goei-kiun, Roi des Goei, I. 96, 97.
 Goei-kiun-fou, ville, I. 24, 95, III. 16.
 Goei-oueï-fou-fu-tchen, Roi des Yu-tien, I. 303.
 Goei-siang, Ministre Chinois, son discours, II. 82.
 Goei-siu, petit Royaume, II. xxx. soumis aux Chinois, 282.
 Goei-kong, Roi de Lou, I. 93. Roi des Goei, 96. Roi de Kao-li, 136.
 Goei-li, petit Royaume, II. xxx. soumis aux Chinois, 282.
 Goei-lie-vang, Empereur des Tcheou, I. 16, 104.
 Goei-li-tang-hou, chef des Huns. *Voyez* Hou ki sanjou.
 Goei-liu, soumis aux Huns, II. 66. fait Roi

Roi de Ting-ling, 73. sa mort, 76.
 Gosi-me, pays, I. 134.
 Goci-mung, Roi de Corée, I. 134, 141.
 Goci-tcheou, ville, III. 16. allégée par les Tchin, 54. I. 62. Cour Orient. des seconds Tam, III. 68. soumise à Lieou-tsong, 114.
 Goci-tchi-uao, Roi de Khoten, II. 498.
 Goci-tching, marche contre les Huns, II. 47. & suiv. 49. 53.
 Goci-icou, pays, II. LXXXIV.
 Goci-vang, Roi des Tchin, I. 83, 108.
 Roi des Tien-tchi, 108, 113.
 Gohagadai, Voyez Zagatai.
 Gol-heou, Roi des Tchin, I. 102.
 Gomari, fils de Japhet, II. 5. & suiv.
 Gondicaire, Roi des Bourguignons, tué par les Huns, II. 299.
 Gordan schah, pays, IV. 467.
 Gordas, chef de Huns, se fait Chrétien, II. 310.
 Gordien, défait par les Alains, II. 279.
 Gordisch, pays, IV. 462.
 Gordon, Gouverneur du Kharizme, III. 188.
 Gorga, ville, II. 329.
 Gotarzes, Roi des Afghaniens, I. 400.
 Goths, fuient vers le Danube, II. 293. soumis aux Huns, 301.
 Gotiger, IV. 447.
 Goviathes, Voyez Kaikhosrou.
 Gou-lai, Roi des Tsin, I. 104, 105.
 Gouram kourat palati, Roi de Géorgie, I. 436.
 Gourgen II. Roi de Géorgie, I. 436.
 Gourghin, Voyez Giorgi.
 Gourkhan, II. 12. III. 267.
 Gourlou mamech, IV. 306.
 Gourschah (rokneddin) Roi des Affahs, I. 341. Prince du Kharizme, III. 278.
 Goutha, plaine, III. 150.
 Ghour, pays de l'Inde, III. 164. soumis aux Ghaznevides, 181. soumis aux Seljoucides, 190.
 Ghouri (Emir) Prince Kurt, V. 15.
 Ghourides, Dynastie, I. 413. leur origine, III. 164. leur établissement, 181. leur puissance, 183. I. 240. III. 265. détruits par les Kharizmiens, 269. V. 41.
 Ghourides, esclaves, I. 414.
 Ghozz, Turcs, leur irruption, I. 240. III. 183. leur incursion en Syrie, 190.
 Tom. IV.

leur origine ; leurs guerres avec Sandgiar, 256. leur dispersion, III. 2133.
 Gracian. Voyez Baghistan.
 Grecs, envoient des Ambassadeurs à la Chine, I. 67.
 Grecs de la Bactriane, leur destruction, I. 169. II. 42. battus par les Arabes, I. 328. leurs guerres avec les Hamadanites, 335. & suiv. battus en Afrique, 346. leurs guerres avec les Aglabites, 363. envoient des Ambassadeurs aux Chinois, II. 481. leurs guerres en Syrie, III. 129, 131, 133, 134, 135. attaqués par les Thoulounides, 138, 139, 153. leurs guerres avec les Seljoucides de Perse, 192, 200. leurs guerres contre les Turcs, 205, 212. chassés de Roha, 218. attaqués par les Seljoucides, III. 2. attaqués par les Turcs, 6, 10, 36. battent les Turcs d'Iconium, 7. secourent Aboulcasem, & prennent Nicée, 9, 10. font la guerre aux Turcs d'Iconium, 30. & suiv. leurs cruautés, 31. se rétablissent dans l'Asie Mineure, 31, 36. battent les Turcs, 49. leur pays ravagé par les Turcs d'Iconium, 50. passent en Syrie, 158. défaits par Zenghi, 159. maîtres de Tellbascher, 176. passent en Syrie, 183. passent en Egypte, 207.
 Grenade, prise par les Arabes, I. 348. 362.
 Grejyka, usurpateur & Czar de Russie, I. 313.
 Groffoniens. Voyez Kharizmiens.
 Grossus rusticus, plaine, III. 2105.
 Grynzi, II. xciii.
 Gudois, Voyez Gunduz.
 Guemont. Voyez Gemont II. I. 455.
 Guy Brisebarre, III. 2157.
 Gui de Lusignan, Roi de Jérusalem, I. 444. Roi de Chypre, 446.
 Gui de Montfort, Seigneur de Tyr, I. 454.
 Gui I. Seigneur de Gibelet, I. 460.
 Gui de Soissons, I. 459.
 Gui, dit le Petit, I. 470.
 Gui de Milly, Seigneur de Napoulous, I. 454.
 Gui d'Ibelin, Seigneur d'Ibelin, I. 451.
 Gui de Berout, Seigneur de Césarée, I. 453.
 Guillaume d'Antioche, Seigneur du Boutrou, I. 464.
 G g g

- Guillaume, Seigneur de Maracée, I. 462.
 Guillaume de Thorot, Seigneur du Margat, I. 463.
 Guillaume, Seigneur de Gibeler, I. 461.
 Guillaume de Buris, III. a 157.
 Guillaume, Comte de Nevers, va en Orient, III. a 17.
 Guillaume, Comte de Polrou, passe en Orient, III. a 18.
 Guillaume, Evêque de Ptolémaïs, III. a 107.
 Guillemin, dit de Bures, Seigneur de Tibériade, I. 452.
 Gundus, marche contre les Avars, II. 364.
 Guzarat, Royaume de l'Inde, III. 164.
 167.
 Gyla, horde de Patzinaces, II. 511, 519.
 Gylas, chef des Hongrois, II. 516.
 Gynapolis, ville; III. a 3.
 Gyula, chef des Hongrois, II. 513.

H.

- HABIB**, fils d'Abouobaida, assiégé Syracuse, I. 326.
 Habous, Roi de Grenade, I. 361.
 Hachan farek, Turkoman, V. 34.
 Hadej israil, chef des Ghozz, III. 190.
 Hadgi, Mameluk Baharite, I. 267. V. 222.
 Hadgi II. Mameluk Baharite, I. 267. 268. V. 245. rétabli, 263.
 Hadgiar, Roi de Gassan, L. 321.
 Hadgiar, ville, III. 144.
 Hadgiar schaglan, soumis aux Mameluks, V. 176.
 Hadgi berlas oncle de Tamerlan, V. 2.
 Hadgi kerai, Khan de Crimée, I. 294. IV. 375, 397, 416.
 Hadgi, Khan Uzbek du Kharizme, I. 292. son histoire, IV. 455.
 Hadgim, Khan Uzbek du Kharizme, I. 293. IV. 478.
 Hadgi mohammed bahadour, Khan Uzbek du Kharizme, I. 293. IV. 513.
 Hadhar, Emir Turc, III. a 77. V. 339.
 Hadi, Khal. Abbasside, 328.
 Haditha, ville soumise à Zenghi, III. a 163.
 Hafedh ledin illah, Roi des Phathimites, I. 368.
 Hafedh, Roi des Kurts, I. 416.
 Hagabateh, ville? II. xxv.
 Hai, cycle Chinois, I. xlv.
 Haisheloh. Voyez Euthalites.
 Haishelites. Voyez Euthalites.
 Haider (schich) I. 343. IV. 307.
 Haider kerai, Khan de Crimée, I. 294.
 Haipha, ses Seigneurs, I. 464. prise par Saladin, III. a 137.
 Haik, Roi d'Arménie, I. 428.
 Haikak I. Roi d'Arménie, I. 428.
 Haikans, I. 428.
 Hai-ling-vang, Roi de Niu-tche, I. 209.
 Haïran, château, III. a 173.
 Haïton I. Roi de la petite Arménie, I. 432. III. a 74. va en Tartarie, IV. 125. lié avec les Mogols, 249.
 Haïton II. Roi de la petite Arménie, I. 432. ses démêlés avec les Mameluks, V. 141. & suiv. 143.
 Hakam, Roi des Omniades d'Espagne, I. 355, 358.
 Hakim bamrillah, Roi des Phathimites, I. 367. III. 165.
 Hakim, Khal. Abbasside, I. 331, 332. V. 138. & suiv. sa mort, 183.
 Halca, ce que c'est, V. 111.
 Halson. Voyez Houlagou.
 Hama, ville aux Thoulounides, III. 132, 145. prise par Bourski, III. a 114. prise par Thoghteghin, 120. prise par Ismail, 125. aux Atabeks, 148, 151, 153, 180. ruinée, 210. prise par Saladin, 214, 237. soumise aux Mogols, IV. 251. prise par Tamerlan, V. 64. branche de la famille de Saladin, I. 423.
 Hamadan, soumise aux Seljoucides, III. 190. III. a 248, 249. I. 259. soumise aux Kharizmiens, III. a 271. prise par les Mogols, 278. prise par Tizschah, 281.
 Hamadan carmash, village, III. 142.
 Hamadan, Roi de Moussoul, I. 334.
 Hamadanites, Dynastie Arabe, I. 334.
 Rois de Moussoul, *ibid.* Roi d'Alep, 335. III. 149, 150. leurs guerres avec les Turcs, I. 335. & suiv.
 Hami, pays de Tartarie, II. vii. mort

- de ses habitans, VIII. XII. soumise aux Chinois, 118, 112. garnison chinoise dans cette ville, 184. ravagée par les Huns, 186, 110. ses habitans se révoltent contre les Geou-gen, 345. ses Khans, I. 281. soumis aux Kao-tche, III. 5.
- Hamid el hamadani, ravage l'île de Crète, I. 3. 4.
- Hammad, Roi de Beni-hammad, I. 373.
- Hamouffe, soumise aux Mameluks, V. 176.
- Hamtab. Voyez Aintab.
- Hamzah (mouradeddin) Emir Turc, III. 277. V. 339.
- Hamzah beg, Turkoman, I. 264. IV. 305.
- Han, Dynastie Impériale, I. 25. Royaume, 24, 101, 107. 109. 119. III. 89.
- Han d'Orient, Dynastie Impériale, I. 29. d'Occident, 26. rétablissent l'Empire, 20. leur destruction, 32. 36. II. 141. Postérieurs, Dynastie Impériale, I. 33. les seconds, Dynastie Impériale, I. 64. III. 94. Royaume, 104, 107, 109, 119. III. 89.
- Han, Dynastie Tartare, I. 220. leur histoire, II. 145. I. 38. leurs guerres avec les H. Tchao, II. 217. & suiv. leurs conquêtes sur les Tchao, 219. leur destruction, 220.
- Han du Nord, Royaume, I. 130, 131, 135. leur histoire, III. 113.
- Han, pays de Tartarie, I. 58.
- Han, Général des Khitans, III. 99.
- Han. Voyez Y-fa-yu-liu-ti ranjou.
- Hanach, prise par les Francs, III. 210.
- Hanchantong, se révolte, IV. 217.
- Hanchoang, Roi d'Igour, II. 275.
- Hancialix, ville, II. xxv.
- Hang-y, Roi de Po-hai, I. 207.
- Han-gan-koue, Ministre Chinois, ses conseils, II. 45. marche contre les Huns, 46. & suiv.
- Hanghai, montagne, II. 212.
- Hang-tcheou, ville, I. 68. assiégée par les Mogols, IV. 162.
- Hang-tching-hien, ville, I. 209.
- Han-hoci, désert de Tartarie, II. xxxiii.
- Hani, ville soumise à Zenghi, III. 2163.
- Han-yeou-hoci, chef de Huns, II. 137.
- Han-yu, s'oppose aux Bonzer de Fo, II. 237.
- Han-yue, marche contre les Huns, II. 6.
- Han-yuen, ville, I. 109.
- Han-kang tsu, Ministre, I. 104.
- Han-kign, se révolte contre l'Empereur, III. 45. le trahit, *ibid.* & suiv.
- Han-kiue, Prince de Han, I. 109.
- Han-kuang, I. 23.
- Han-lin, Académie, IV. 147.
- Han-pe-tcheou, Roi d'Igour, II. 317.
- Han-tcheng, marche contre les Huns, II. 78.
- Han-tchang, Ambassadeur Chinois, II. 94.
- Han-tchong-fou, ville, I. 25. 33.
- Han-tien, Général des Tchin, II. 121.
- Han-tço, rebelle, I. 9.
- Han-tsong, fait révolter les Huns, II. 135.
- Hao, royaume, I. 82. ville, 15.
- Hao-ing-chi, I. 4.
- Haolon. Voyez Houlagou.
- Hao-liu-chi, I. 4.
- Hao-tching, ville, I. 82.
- Hao-tchong, Roi de Hao, I. 82.
- Hao-icte, Roi de Tung-king, I. 171.
- Hao vi, Canton de la Chine, II. 270.
- Haramnour, Sulthane des Ghaznevides, III. 175.
- Haraçanli, chef de Turcs, II. 21.
- Haraçhar, ville, II. xxvii. & suiv. I. 34, 35, 38. envoi des Ambassadeurs aux Chinois, 55. soumise aux Tibétains, 164. soumise aux Huns, II. 113. soumise aux Kao-tche, III. 5.
- Harem, prise par les Francs, III. 289, 182. prise par Nouredin, 174. assiégée par Baudoin III. 175. assiégée par Nouredin, 180, 182, 184, 189. assiégée par Zenghi, 154. assiégée par Saleh, 229. par les Francs, *ibid.* prise par Saladin, 234.
- Hareni (schehabeddin el) Emir, III. 206.
- Harenc. Voyez Harem.
- Hareth, Roi de l'Yemen, I. 318. Roi des Dgiorhamides, 319. Roi de Hira, 320. Roi de Gassan, 321. Roi de Kendar, 322.
- Harma, Roi d'Arménie, I. 428.
- Haroun, Khalif, ses Ambassadeurs à la Chine, I. 59, 328.
- Haroun, Roi d'Egypte, I. 237. III. 142.
- & suiv. 144, 145.

- Haroun, Khan des Hœi-ke, I. 233.
 III. 29.
 Haroun, Gouverneur du Kharizme, III. 175.
 Harounia, détruite par les Grecs, I. 336.
 Harran, soumise à Malek schah; donnée à Mohammed le Mardaschide, III. 218, soumise à Kaikobad, III. a 62. prise par Malek schah, 80. soumise à Tousseufch, 83. assiégée par les Francs, 137. soumise aux Arabes, 152. prise par Seïfeddin, 201, 222. prise par Saladin, 255. soumise aux Kharizmiens, 288.
 Hachloul. *Voyez* Dgenschoun, Roides Dilémites, I. 406.
 Hassan, Roi de l'Yemen, I. 318.
 Hassan, Khalif, I. 323.
 Hassan, Roi des Zeïrides, I. 370.
 Hassan (Alide) III. 131.
 Hassan, Roi des Dilémites, I. 406.
 Hassan (rokneddoulet) Roi des Bouïdes, I. 409.
 Hassan (abou aly) Roi des Mérouanides, I. 417.
 Hassan, Prince d'Egypte, III. 248.
 Hassan (nasereddoulet) fils d'Hammad, I. 334.
 Hassan, Mameluk Baharite, I. 267. V. 223. rétabli, 231.
 Hassan, Schérif, I. 389.
 Hassan, Emir de Manbedge, III. a 165.
 Hassan, fils de Nooman, Gouverneur d'Afrique, I. 347.
 Hassan, fils de Sabah, Roi des Affassins, I. 321. son histoire, III. 221.
 Hassan aly akéri, Imâm, I. 324.
 Hassan aly, Turkoman, I. 263. IV. 304. V. 92.
 Hassan beg, Turkoman, ses démêlés avec Abouïaid, V. 92. *Et suiv.*
 Hassan bouzrouk, Khan des Il-khaniens, I. 285. IV. 288.
 Hassan carrak, Général Kharizmien, III. a 281.
 Hassan dgihan souz, Roi des Ghourides, I. 423.
 Hassan dekrat el islam, Roi des Affassins, I. 342.
 Hassan kouli, Khan Uzbek du Kharizme, I. 292. son histoire, IV. 455.
 Hassan kouchouq, chef des Dgioubaniens, I. 284. IV. 286.
 Hassan dgeïaleddin, Roi des Affassins, I. 342.
 Hassan, Roi de l'Inde, III. 161.
 Hahart. *Voyez* Ezaz.
 Hatem. *Voyez* Haison I. Roi de la partie Arménie, I. 422.
 Havanak, Roi d'Arménie, I. 428.
 Hazarouan, ce que c'est, II. 2269376. V. tot.
 Haziran, mois Syrien, I. XLV118.
 Hebatiah, ville de l'Inde soumise à Mahmoud, III. 162.
 He-chan, montagne de Tartarie, III. 341.
 Hechoui, fleuve de Tartarie, II. XLV1.
 XLV118. 257.
 Hedgirah. *Voyez* Hegire.
 Hegiage, Roi des Cara-khitans, I. 206.
 Hegire, ce que c'est, I. XL111. III. 227.
 Hephtadaboulan, III. 198.
 Hekaria, château des Kurdes, III. a 156, 245.
 Hekariens, forte de Kurdes, III. a 161.
 Helcan, Emir Turc, fait la guerre aux Grecs, embrasse le Christianisme, III. a 10. *Et suiv.*
 Helenopolis, ville, III. a 15.
 He-lien-to, chef des Touko-hoen, III. 43.
 Heliopolis. *Voyez* Baalbek.
 Hella, soumise aux Affassides, I. 340.
 Helong-kiang, rivière de Tartarie, II. XLV111.
 Hemesse, ville; branche de la famille de Saladin s'y établit, I. 424. prise par les Arabes, III. 128. aux Thoulounides, 132, 133, 145, 251. soumise aux Seljoucides, 215. prise par Acsancar, III. a 81. assiégée par le Comte de Toulouse, 102. prise par Mahmoud, 126. livrée à Anar, 251. prise par Zenghi, 158. livrée à Noureddin, 173, 180. ruinée, 270. prise par Saladin, 224, 237. soumise aux Mameluks, V. 140. I. 425. prise par Tamerlan, V. 64.
 Hémiarites, ou Rois de l'Yemen, I. 317. à Ormus, 346.
 Hems (Emir) Roi de Perse, I. 344.
 Hendoukech, montagne, V. 44.
 Heng-chan, Royaume, I. 21.
 Heng-ho, rivière de l'Inde, I. 169.
 Heng-tcheou, enlevée aux Khitans, III. 102.
 Heng-to, ville de Tartarie, II. 486.
 Henyalek, IV. 255.

Henri de Luxignan, Roi de Chypre ,
I. 446, V. 184.
Henri, Roi de Jérusalem, I. 444.
Henri, Empereur de Constantinople, I.
445.
Henri, Duc de Frioul, marche contre
les Avars, II. 365.
Heou, cycle Chinois, I. XLVII.
Heou, Roi des To-pa, I. 181.
Heou-chin-tiao-yuen. Voyez Ka-fica-
kuifa, Empereur du Japon.
Heou-cho, Royaume, I. 119, 119.
Heou-fi-tchu, Roi de Niu-tche, I. 209.
Heou-fi-ti, Roi des Goei, I. 185.
Heou-fou kien-yuen. Voyez Ko-full-mi,
Empereur du Japon.
Heou-han, Dynastie Impériale, I. 33,
235. son histoire, III. 94.
Heou-hoa-yuen-yuen. Voyez Ko-fanna-
sonno, Empereur du Japon.
Heou-yun-yung-yuen. Voyez Ko-jen-
juo, Empereur du Japon.
Heou-yang-tching. Voyez Ko-jao-ssei,
Empereur du Japon.
Heou-ye, rebelle, I. 8. se soumet, III.
103. & suiv. sa mort, 107. trait sin-
gulier, *ibid.*
Heou-ye-tiao-yuen. Voyez Ko-jesi-dio,
Empereur du Japon.
Heou-yen, ou seconds Yen, Royaume,
I. 120.
Heou-yuen, Royaume, I. 191.
Heou-yu-to-yuen. Voyez Ko-u-da, Em-
pereur du Japon.
Heou-ki, Roi de Kieou-tchi, I. 160.
Heou-ki-fou-tai-kou-tche-khan, Roi des
Geou-gen, I. 188. son histoire, II.
345.
Heou-king, rebelle, I. 50, 51.
Heou-kou-ho-yuen. Voyez Ko-fori-ka-
fa, Empereur du Japon.
Heou-kuang-yen-yuen. Voyez Ko-kuoo-
jun, Empereur du Japon.
Heou-kuang-ming. Voyez Ko-kuo-mei,
Empereur du Japon.
Heou-leang, ou seconds Leang, Royau-
me, I. 117.
Heou-ling-tchung-yuen. Voyez Ko-rei-
ssen, Empereur du Japon.
Heou-ling, Impératrice des Han, I. 27.
Heou-liu-ling, Reine des Geou-gen,
II. 348.
Heou-nai-lang-yuen. Voyez Ko-na-ra,
Empereur du Japon.
Heou-ou-yu-yuen. Voyez Ko-to-ba,
Empereur du Japon.

Heou-ou-tai, ce que c'est, I. 61.
Heou-pe-ho-yuen. Voyez Ko-sira-kafa,
Empereur du Japon.
Heou-pe-yuen-yuen. Voyez Ko-kassifa-
bara, Empereur du Japon.
Heou-san-tiao-yuen. Voyez Ko-san-dio,
Empereur du Japon.
Heou-si-yuen. Voyez Ko-ssei, Empe-
reur du Japon.
Heou-siao-fung-yuen. Voyez Ko-ko-mats,
Empereur du Japon.
Heou-tang, ou seconds Tang, Dynas-
tie Impériale, I. 233. son histoire,
III. 37, 68.
Heou-tse-kouang-jo, Chrétien, se fait
Empereur de la Chine, II. 239.
Heou-tseou-gno-yuen-ko-sa-ka, Em-
pereur du Japon.
Heou-ichao, ou seconds Tchao, Royau-
me, I. 119, 221.
Heou-tcheou, ou seconds Tcheou, Dynas-
tie Impériale, son origine, I.
196, 199. ses liaisons avec les peuples
Occidentaux, *ibid.*
Heou-tche-fu. Voyez Tokos igours.
Heou-tchou, Empereur des Han, I. 33.
Empereur des Tci, 42. Empereur des
Tchin, 44 & 51.
Heou-tchou-tso-yuen. Voyez Ko-slija-
ssijaku, Empereur du Japon.
Heou-tchou-jo, Roi des Kang-nan, I.
130.
Heou-ty, Roi de Tca, I. 90.
Heou-tsin, ou seconds Tsin, Royaume,
I. 122, 162.
Heou-tsin, Dynastie Impériale, I. 18.
Heou-teou-kuei, chef des Yuren, I.
199.
Heou-ti-hou. Voyez Ko-dai-ko, Empe-
reur du Japon.
Heou-tou-yu-muen-yuen. Voyez Ko-tsu-
tsimi-kaddo, Empereur du Japon.
Heou-ulh-tiao-yuen. Voyez Ko-ni-dio,
Empereur du Japon.
Herai, soumise aux Seljoucides, III.
189. & suiv. prise par Aibeh, 163.
prise par les Mogols, IV. 57. prise
par Tamerlan, V. 14, 90.
Héraclée, ville, ses Seigneurs, I. 461.
III. 22, 28.
Héraclius, Empereur, II. 364. traite avec
les Khazars, II. 507.
Hermite (Pierre l') prêche la Croi-
sade, & passe en Asie, III. 214. &
suiv.
Hermon, montagne, III. 2178.

Hernack, Roi des Huns, I. 218. II. 315.

& suiv.

Hernoldin. Voyez Thoghteghin.

Herules, soumis aux Huns, II. 301.

Hefcham, Khal. Omniade, I. 326. envoie des troupes contre les Khozars, II. 505.

Hefcham, Roi des Omniades, I. 353, 358, 360.

Hefchounelch, jour du mois Persan, I. 215.

Hetakh, fort, III. 214.

Hetchette, horde Tartare, III. 26.

Hetieulh hotche. Voyez Kesser khodgia aglen.

Hezarasp, ville, III. 256. IV. 450.

Hezarpez, prise par Tamerlan, V. 20.

Hi. Voyez Ki, Tartares, II. 399.

Hi, Roi de Tai, chassé par les Huns, II. 30.

Hi, Général Chinois, va contre les Igours, II. 81.

Hi, Prince héritier des Han, II. 192. fa fause, 204.

Hi-mou-yung, Roi des Yen, I. 121, 193.

Hia, Dynastie Impériale, I. 20. d'où descendent les Huns, II. 256.

Hia, Royaume, I. 119, 222. son histoire, II. 253.

Hia (Rois de) puissans à la Chine, I. 65. III. 31. leur origing, 84. leurs guerres avec Genghizkhan, IV. 26, 68. leur destruction, 70.

Hia (asena) Prince Turc, II. 496.

Hia-biu, pays, I. 82.

Hiangchi, Reine des Turcs, II. 464.

Hiang-leang, I. 21, 24.

Hiang-ge, I. 21, 23.

Hiang taichan, Ministre de Tartarie, II. 2.

Hiao tanjou, créé par Mang, II. 105.

& suiv.

Hiao-gan. Voyez Kao-an, Empereur du Japon.

Hiao-hoei-ti. Voyez Hoei-ti des Han.

Hiao-heou, Roi des Tchin, I. 102.

Hiao-ho-ti, Khan des Han, I. 236. Voyez Tching-kien.

Hiao-hoi-ti, Empereur des Tchin, sa triste situation, I. 157. fait prisonnier, II. 160. reproches qu'on lui fait, 164. sa mort, 170.

Hiao-huon-ti, envoie des troupes contre les Huns, II. 140.

Hiao-yuen. Voyez Kao-ken, Empereur du Japon.

Hiao-kien. Voyez Kao-ken, Empereur du Japon.

Hiao-king, livre, IV. 197.

Hiao-king-ti. Voyez King-ti des Han.

Hiao-ko, Gouverneur Chinois de la petite Bukharie, II. 479. prend Harafchar, 481. sa mort, 482.

Hiao-kong, Empereur des Song, I. 68. Roi de Yen, 85. Roi de Tcy, 87. Roi de Tchén, 88. Roi de Ki, 92. Roi de Lou, 93. Roi des Tchin, 103, 104.

Roi des Tsin, 106.

Hiao-ling. Voyez Kao-rei, Empereur du Japon.

Hiao-ming-ti, Roi des Goei, I. 185. donne retraite à Onz-hoei, II. 349.

Hiao-nang, Roi des Hiu, I. 99.

Hiao-pe, Roi de Tcho, I. 90. Roi des Goei, 95.

Hiao-tchao. Voyez Kao-sseu, Empereur du Japon.

Hiao-tchao-ti, Empereur des Tci, I. 42.

Hiao-tching-ti, Empereur des Han, donne des vivres aux Huns, II. 132.

Hiao-tching-vang, Roi des Tcho, I. 112.

Hiao-tchoang-ti, Roi des Goei, I. 185.

Hiao-tching-ti, Roi des Goei, I. 41, 185.

Hiao-tsong, Empereur des Song, I. 68. Empereur des Ming, 72.

Hiao-te. Voyez Kao-toku, Empereur du Japon.

Hiao-vang, Empereur des Tcheou, I. 15, 104. Roi de Yen, 85.

Hiao-ven-ti. Voyez Ven-ti des Han.

Hiao-ven-ti, Roi des Goei, I. 182 ; 184. ses guerres avec les Huns, II. 344.

Hiao-ven-vang, Empereur des Tsin, I. 18.

Hiao-vou-ti, Empereur des Tchin, I. 39. Empereur des Song, 46, 163. Roi des Goei, 185.

Hiao-pien, ville, I. 159.

Hiao-tching, Roi de Tou-fan, I. 165.

Hiao-tcheou, ville, II. xxxiv. assiégée par les Leang, III. 52.

Hiao-tsin, prise par les Tchin, III. 54.

Hi-ching, Roi des Tcy, I. 127.

Hien, Roi de Leao, I. 103.

Hien. Voyez Hiao tanjou. Voyez aussi Ou-loui-joti.

Hien, Roi de Chao-tche, I. 304. ses conquêtes, II. 112. sa mort, 115.

- Hien afeza, Khan des Turcs, I. 128.
 II. 494. se retire à la Chine, 497.
 Hien-chun, Roi de Cha-tcheou, I. 303.
 Hien-heou, Roi des Tchin, I. 102. Roi des Tchao, 111.
 Hien-heou, Ministre, I. 117.
 Hien-ho, rivière de la petite Bukharie, II. xvi.
 Hien-hoam-ti. Voyez Lin, Roi des Topa, I. 181.
 Hien-ing, Roi de Siu-lo, I. 144.
 Hien-yun, Tartares, II. 13.
 Hien-kang du Tangout, I. 167.
 Hien-kong, Roi de Yen, I. 85. Roi de Tcy, 87. Roi de Lou, 93. Roi des Goei, 96. Roi des Song, 98. Roi des Sie, 101. Roi des Tchin, 103.
 Hien-kong, Roi des Tsin, I. 121, 105, 106.
 Hien-kong, Ministre, I. 110.
 Hien-kong, Roi des Tching, I. 107.
 Hien-lin, ville, I. 106.
 Hien-tsong. Voyez Ken-sloo, Empereur du Japon.
 Hien-tsong, Empereur des Tang, I. 59. reçoit les Chato, III. 38. Empereur des Ming, I. 92.
 Hien-tsong-te-vang, Khan du Tangout, I. 167, IV. 69.
 Hien-tcheou, soumise à Lieou-tsong, III. 114.
 Hien-ti, Empereur des Han, I. 32, 34.
 Hien-vang, Empereur des Tcheou, I. 17.
 Hien-vang, dignité chez les Huns, II. 107. II. 25. *Œ suiv.*
 Hien-ven-ti, Roi des Goei, I. 184.
 Hieou, Empereur des Ou, I. 36.
 Hieou-lan-chi-fou-heou-ti, Tanjou des Huns, I. 219. son histoire, II. 132.
 Hieou-li. Voyez Tejochi-fou-tcieou, Tanjou.
 Hieou-lieou-tching, Roi des Tou-ko-hoen, I. 194.
 Hieou-lin-chi, famille des Huns, II. 25.
 Hieou-mi, pays, II. lxxxvi.
 Hieou-mo-pa, Roi de Yu-nien, I. 303.
 Hieou-mo-pa, se révolte dans Khoten, II. 116.
 Hieou-sun, pays, II. lxxxix.
 Hieou-sun-vang, se fait Tanjou, II. 89.
 Hieou-tou-vang, sa révolte, II. 52, 221.
 Hieracoryphite, château pris par les Grecs, III. 435.
 Hierapolis. Voyez Manbedge.
 Hie-sun, pays, II. lxxxix.
 Hi-go, Roi de Tcy, I. 127.
 Hi-hao-khan, Roi de Tou-ko-hoen, I. 195.
 Hieou, Roi de Yen, I. 85. Roi de Tcy, 89. Roi des Goei, 96. Roi des Tchin, 102.
 Hi-hoam-ti, Roi des Topa, I. 181.
 Hi-kie, horde de Kuo-tche, III. 6.
 Hi-kong, Roi de Yen, I. 85. Roi de Tcy, 87. Roi de Tchin, 88. Roi de Tcho, 91. Roi de Ki, 92. Roi de Lou, 94. Roi des Song, 98. Roi des Hiu, 99. Roi des Tching, 107.
 Hilen, canal, V. 50.
 Hi-liu-khan, Roi des Tou-ko-hoen, I. 194.
 Hi-li-pi-tou-lou-khan, Khan des Turcs, I. 228. son histoire, II. 474.
 Hin (afeza) fait Khan, II. 501.
 Hindou khan, Prince Charizmien, III. 263, 265.
 Hing, Roi des Nan-yue, I. 114. Roi des seconds Tsin, II. 337.
 Hing-koue, Prince des Leang du Nord, II. 272.
 Hing-kuang, Roi de Sin-lo, I. 144.
 Hing-nau, pays, III. 80.
 Hing-nan, Royaume, III. 89.
 Hing-sie-vang-khan, Khan des Turcs, I. 228.
 Hing-sie-vang-khan. Voyez Miché (afeza).
 Hing-tang-fou, III. 68.
 Hin-tcheou, ville, III. 16, 40. assiégée par les Tchin, 54.
 Hing-tsong, Roi de Leao, I. 203.
 Hiong-ching, Roi des Tcy, I. 83.
 Hiong-choang, Roi des Tcy, I. 83.
 Hiong-gnai, Roi des Tcy, I. 83.
 Hiong-go, Roi des Tcy, I. 83.
 Hiong-yang, Roi des Tcy, I. 83.
 Hiong-ye, Roi des Tcy, I. 82, 83.
 Hiong-yen, Roi des Tcy, I. 83.
 Hiong-ong, Roi des Tcy, I. 83.
 Hiong-kiu, Roi des Tcy, I. 83.
 Hiong-sun, Roi des Tcy, I. 83.
 Hiong-foui, Roi des Ou, I. 80.
 Hiong-tan, Roi des Tcy, I. 83.
 Hiong-tchi, Roi des Tcy, I. 83.
 Hiong-nou, ou les Huns, II. xli. leur pays, 15. leur empire, 215. abolition de ce nom, II. 106, 293.
 Hiong-nou du Midi, Empire, I. 218. leur histoire, II. 125.

Hippophagi, Scythes, II. xxxix.
 Hira, Royaume, I. 320.
 Hirmuzins, horde, IV. 3.
 Hisselbada, Fort pris par Noureddin, III. 2 177.
 Hissorfour, Fort pris par Noureddin, III. 2 177.
 Histoire. Accord unanime de l'Histoire pour le Déluge, II. 1.
 Hi-tsong, Empereur des Tang, I. 60. 124. 166. III. 18.
 Hi-tsong, Empereur des Ming, I. 73, 111.
 Hi-tsong, Roi des Niu-tche, I. 209. Roi de Tçu, 127.
 Hi-tsong chi-loui-heou-ti, Tanjou des Huns, I. 219. son histoire, II. 130.
 Hiu, Général des H. Han, II. 165.
 Hiu, Royaume, I. 99.
 Hi-vang, Empereur des Tchou, I. 16. Roi des Han, 109.
 Hi-vang, Roi de Po-hai, I. 107.
 Hiuen-moh, fleuve, II. 171.
 Hiuen-fé, Roi de Po-hai, I. 208.
 Hiuen-tse, Ambassadeur Chinois, I. 57.
 Hiuen-tsong, Empereur des Tang, I. 58. II. 451, 498, secours par les Hoci-ke, III. 12.
 Hiue-pin-ho, rivière de Tartarie, II. 111.
 Hiu-hou-chin. *Voyez* Uischuns.
 Hiu-kong, Roi des Hiu, I. 99.
 Hiu-lin-ti-chi. *Voyez* Lien-ti-chi.
 Hiu-liu-kiuen-kiu, Tanjou des Huns, I. 116. son histoire, II. 79.
 Hiun, Général des Tchin, bat les Tchao, II. 249.
 Hiu-tcheou, ville, I. 99. soumise à Lieou-tsong, III. 114.
 Hizan, ville, III. 2 162.
 Ho, pays, I. 49, 56. II. 133.
 Hoai, Empereur des Hia, I. 9.
 Hoa-chan-yuen. *Voyez* Kua-ssan, Empereur du Japon.
 Hoachis, horde, IV. 238.
 Hoai-gin, Khan des Hoci-ke, I. 231. son histoire, III. 10.
 Hoai-gneug, Prince Hoci-ke, III. 16, 17, 19, 20.
 Hoai-y, bonze, II. 448.
 Hoai-yang-vang, Empereur des Han, I. 29.
 Hoai-kiung, Roi des Goei, I. 97.
 Hoci-kong, Roi de Tch'in, I. 88. Roi des Goei, 96. Roi des Tchin, 103. Roi des Tsin, 105.

Hoai-in, ville, I. 51.
 Hoai-nan, Royaume, III. 49.
 Hoai-sin khan, Khan des Heou-ke, I. 231. son histoire, III. 23.
 Hoai-tao (asena) chef des Turcs, II. 494. & *suiv.* 498.
 Hoai-ti, Empereur des Tchin, I. 38.
 Hoai-tsong, Empereur des Ming, I. 73.
 Hoai-yu, Roi de Po-hai, I. 207.
 Hoai-vang, I. 21. Roi des Tçu, I. 84.
 Hoa-yuen-yuen. *Voyez* Fana-fono, Empereur du Japon.
 Hoa-ki, rebelle, I. 53. & *suiv.*
 Hoan, Royaume, I. 177.
 Hoang-mou-yong, Roi des Yen, I. 190. ses conquêtes, 136. détruit les Yuen, 156. Roi d'Yen, se lie avec les Tchao, II. 240.
 Hoan-ho, fleuve, II. v. sa source, xv. 21.
 Hoang-ho timour, sa révolte, IV. 212.
 Hoang-yang-toucha, désert, II. xxxiv.
 Hoang-kié. *Voyez* Kuoo-ki-joku, Empereur du Japon.
 Hoang-tcha, rebelle, I. 61, 62, III. 39. battu par Li-ke-yong, 40.
 Hoang-tchi, peuples de l'Inde, I. 19.
 Hoang-ti, I. 5.
 Hoang-ti, titre, I. 20.
 Hoan-tchou. *Voyez* Hiao-tsong, Empereur des Song, I. 68.
 Hoa-tcheou, III. 59.
 Ho-chang, Général Chinois, IV. 82.
 Hodhad, Roi de l'Yemen, I. 318.
 Hodir, Roi de Kendah, I. 321.
 Hoci-ti, Roi des To-pa, I. 181.
 Hoci-mou-yong, Roi des Yen, I. 190. Roi du Leao-tong, II. 216.
 Hoci-fan, rivière de Tartarie, II. xlviii.
 Hoci-heou, Roi de Yen, I. 84, 85.
 Hoci-hoam-ti. *Voyez* Ho-nou, Roi des To-pa, I. 182.
 Hoci-hoci. *Voyez* Mahométans.
 Hoci-hou, nom des Hoci-ke, III. 2. 23.
 Hoci-hou. *Voyez* Mahométans.
 Hoci-ke, nation Turque, I. 231. leur histoire, III. 1. & *suiv.* se révoltent contre les Turcs, II. 428. & *suiv.* commencement de leur Empire, 443. & *suiv.* leur puissance, 459. & *suiv.* font la guerre aux Turcs Occidentaux, 502. & *suiv.* leurs meurs, III. 1. horde de Turcs, 5. se soumettent aux Chinois, 8. commencement de leur puissance, 10, 11. étendue de leur Empire, 11. leurs désordres à la Chine,

- Chine, 13, 18. usage singulier, 15. leur inconstance, 19. leurs désordres à la Chine, 20. 21. changent leurs usages, 21. leur dispersion, 25. ontrent à la Chine, 26. détruits, 27. leur religion, *ibid.* battus par les Tibétans, se retirent vers l'Occident, leurs liaisons avec les Musulmans, 28. leurs courses dans le Maouarennahar, 30. leurs liaisons avec les Mahométans, 31. maîtres d'une partie de la Chine, 49, 80 établis à la Chine, I. 131. ravagant le Khorasan, III. 157. battus par Mahmoud, 163. battus par les Ghaznevides, 165. leur dispersion, 186.
- Hoei-ki, Royaume, I. 36.
- Hoei-ki-hien, ville, I. 108.
- Hoei-ki-vang, Empereur des Ou, I. 36.
- Hoei-kung, Empereur des Tcheou, I. 17. Roi des Yen, 85. Roi de Tcy, 87. Roi de Tchén, 88. Roi de Ki, 91. Roi de Lou, 93. Roi des Goei, 96. Roi des Sung, 98. Roi des Sie, 101. Roi des Tchin, 103. Roi des Tsin, 105.
- Hoei-ning-fou, ville de Tartarie, II. XLVII.
- Hoei-pa-kiang, rivière de Tartarie, II. XLVII.
- Hoei-pe, Roi de Tçao, I. 91.
- Hoei-tçong, Empereur des Song, I. 67. appelle les Niu-tche, 103.
- Hoei-ti, Empereur des Han, I. 27. II. 32.
- Hoei-ti, Empereur des Tchin, I. 38, 116, 119. son mauvais gouvernement, II. 150. troubles, I. 159.
- Hoei-vang, Empereur des Tcheou, I. 16. II. 178.
- Hoei-vang, Roi des Tçon, I. 83, 89, 90, 92.
- Hoei-vang, Roi de Yen, I. 85. Roi des Goei, 110.
- Hoei-ven-vang, Roi des Tchao, I. 112. Roi des Tsin, 106.
- Hoén, horde des Kao-tche, III. 6. 7. 10.
- Hoén-beou, Empereur des Tcy, I. 48.
- Hoén-hiaï, chef des Turcs, III. 73.
- Hoén hoei, rivière de Fou-nan, I. 173.
- Hoén-kiaï leou, chef de Turcs, II. 505.
- Hoén-sie-vang, Hun, sa révolte, II. 52.
- Hoén-tung-chi, I. 4.
- Ho fo, dignité ecclésiastique des Bonzes, II. 235.
- Ho-han-ho, rivière de Tartarie, II. XLIX.
- Ho-hoan, Général des Leang, III. 64.
- Ho-hoam-ti. Voyez Su, Roi des To-pa, I. 181.
- Ho-yang, ville de la Chine, III. 17.
- Ho-kien-fou. Voyez Ing-tcheou.
- Ho-kung, Roi des Tcheou, I. 100.
- Ho-ko-lou-lou-pi-kia-khan. Voyez Pi-kia-khan-beou-ke, I. 132.
- Holaho, rivière de Tartarie, II. XLVIII.
- Holaitéou, Tanjou des Huns, II. 418.
- Holanho, rivière de Tartarie, II. XLIX.
- Holaoouho, rivière d'Ortous, II. 257.
- Holaven kiang, rivière de Tartarie, II. XLVII.
- Holdan czerena, Prince Kalmouk, V. 106.
- Holi, Général Tartare, III. 10.
- Ho-li-khan, Khan des Hoei-ke, I. 233. III. 31.
- Holichouï, rivière de Tartarie, II. x.
- Holie, chef des Sieyento, se soumet aux Chinois, II. 475.
- Holien, nom de famille Tartare, II. 256.
- Ho-lien, Roi des Sien-pi, I. 189. II. 287.
- Ho-lien-po-po, Roi des Hia, I. 123. Voyez Po-po.
- Holin, ville, II. LVII. bâtie, 454.
- Holin founi, dignité chez les Turcs, II. 460.
- Ho-liu, Roi des Ou, I. 81. 107. 108. Roi des Geou-gen. Voyez Gnai-teou-kai-khan, II. 336.
- Holoki, I. 3.
- Ho-lo-ma, Roi de Niu-tche, I. 209. Voyez Hi-tçong.
- Holong, ville soumise aux Chinois, II. 401.
- Holou (ofuna) battu par les Hoei-ke, III. 9.
- Holou, Khan des Turcs, III. 37. se rend aux Chinois, II. 482. se fait Khan sous le titre de Chapolo.
- Holououo, Turc, II. 479. se révolte, *ibid.*
- Holorchuen, lieu, II. VII. XXXIV.
- Hona cheli tche, Khan de Kamoul, I. 282.
- Honan, Royaume, I. 25.
- Honan-fou, ville, I. 61.
- Hong. Voyez Vang ping-hang.
- Hong-cho, Roi d'Ou-yen, I. 127.

- Hong-hi, Empereur des Ming, I. 71.
 Hong-in, Ministre, I. 65.
 Hong-ki. *Voyez* Tao-tchung, Roi de Leao.
 Hongkila. *Voyez* Kunkurats.
 Hong kuang, Prince des Ming, I. 211.
 Hong pie, Général des Han, assiége Tçi-tcheou, sa sévérité, III. 99. Général Chinois, 110.
 Hongres, nom des Seljoucides, II. 319. III. 186.
 Hongrie (grande) Huns s'y établissent, II. 278.
 Hongrie, ravagée par les Mogols, IV. 96. *& suiv.* 99.
 Hongrois, en Russie, I. 305. joints aux Zekel, II. 324. leur origine, 510. 512. ravagent l'Empire, 516. *& suiv.*
 Hong-tchi. *Voyez* Hiao-tchong, Empereur des Ming, I. 72.
 Ho-ning-vang. *Voyez* O-lou-tai, Khan des Kalkas Mogols.
 Honne-sourittep pennatui-sonanne-bopistra, Roi de Siam, I. 177.
 Honoria, veut épouser Attila, II. 298. *& suiv.* 307.
 Ho-nou, Roi des To-pa, I. 182.
 Hopili. *Voyez* Kublai.
 Hopo, Khan des Turcs, I. 227.
 Horloge singulière à la Chine, II. 217. IV. 217.
 Horma, ville, II. xxv.
 Hormidac, chef de Huns, II. 318.
 Hormodz, Roi des Sassanides, I. 401. II. 328. Roi des Afghaniens, I. 399.
 Hormodz, jour du mois Persan, I. xlv.
 Horue, Roi d'Arménie, I. 418.
 Hofsclou, Khan des Turcs, I. 218. II. 492.
 Hosi, petit Royaume, I. 297.
 Hospitaliers, prennent possession de Pannes, III. 279.
 Ho-sa-na-khan, Khan des Turcs, I. 227. sa mort, II. 417.
 Ho-tan kia, Empereur des Kong, I. 12.
 Hotcheou, ville d'Igour, I. 116. II. xxxviii.
 Hotchou, chef de Huns, II. 207.
 Hotchi, pays, II. 192.
 Hotchong, assiégée par les Han, III. 106. prise par les Han, 108.
 Ho-te, Roi de Kachgar, I. 304.
 Ho-ti, Empereur des Han, I. 30. refuse la paix aux Huns du Nord, II. 283.
 Ho-ti, Empereur des Tcy, I. 48, 49.
 Ho-tong, canton, II. 141.
 Hou, cycle Chinois, I. xlvii.
 Hou, Ministre Chinois, I. 54. 89.
 Hou, Roi des Nan-yue, I. 114.
 Houchahou, Général des Niu-tche, IV. 10.
 Hou-chou, Khan des Hoci-ke, I. 231. son histoire, III. 10.
 Houph, lieu, III. 145.
 Hou-han-sie, Tanjou des Huns, I. 216.
 Hou-han-sie, tanjou. *Voyez* Pe, tanjou des Huns, I. 219. son histoire, II. 125.
 Hou-yen-che, Officier Chinois, sa mort, II. 196.
 Hou-yen-chi, famille des Huns, II. 15.
 Houyengan, Ministre, son beau discours, II. 194.
 Hou-yen-heou, Reine des H. Han, II. 163.
 Hou-yen-hi, Général des H. Han, va contre les Tchin, II. 155.
 Hou-yen-mou, Général des H. Han, II. 201.
 Hou-yen-ti, tanjou des Huns, I. 216. son histoire, II. 74.
 Houyu, charge des Huns détruite, II. 107.
 Hou-kao, Ministre, sa mort, II. 189.
 Houki, tanjou, II. 88.
 Houki-vang, chef des Huns, II. 88.
 Hou kicou-mo, Roi de l'Inde, I. 57.
 Hou-kong, Roi de Tcy, I. 87.
 Hou-kong-muou, Roi de Tchén, I. 88.
 Houkouan, ville prise par les H. Han, II. 155.
 Houlagou, Khan des Mogols de Perse, I. 283. IV. 244. prend Bagdad, I. 332. détruit les Assassins, 342. partage l'Asie Mineure, III. 270. *& suiv.* soumet les Atabeks de Perse, 146. envoyé en Syrie, IV. 128.
 Hou-lou-jo-chi-soui-tchicou, tanjou des Huns, I. 216. son histoire, II. 139.
 Houloutchi, Prince Igour, II. 105.
 Ho-ulh-hoi-ho, rivière de Tartarie, II. xlix.
 Houlikai kiang, rivière de Tartarie, II. xlvii.
 Hou-lo-ku, tanjou des Huns, II. 216. son histoire, II. 69. 85.
 Holokou, chef des Turcs, II. 436. *& suiv.*

- Houlomiento, Roi de l'Inde, I. 56. 57.
 envoie des Ambassadeurs à la Chine, II. 481.
 Hou-long-fou-pe-moei-tele. *Voyez* Pe-moei-khan.
 Houlouan, soumis aux Seljoucides, III. 190.
 Houmai reyne, Roi des Kaïaniens, I. 398.
 Houmaïou, Empereur des Babourides, I. 199. V. 97.
 Hounain, prise par Nouredin, III. 100.
 Hou-nan, Royaume. I. 130.
 Houo-kie-li-fa. *Voyez* Pou-fa, chef des Hoëi-ke.
 Houpouchan, Ministre de Tartarie, II. 117.
 Houran, III. 125.
 Hourha pira, rivière de Tartarie, II. 117.
 Houfameddin. *Voyez* Timourtafch. *Voyez* Youloucarflan.
 Houfameddoulet, chef des Kurdes, III. 165.
 Houfchenk, Roi des Pischadiens, I. 197.
 Hou-fou-ulh-tou, ville, III. 153.
 Hou-sie-chi-fou-heou-ti, tanjou des Huns, I. 119. son histoire, II. 131.
 Houffain, Imam, I. 324.
 Houffain, Prince d'Egypte, III. 149.
 Houffain, Fondateur des Ghourides, son histoire, III. 181.
 Houffain II. Sulthan des Ghourides, son histoire, III. 181.
 Houffain dghanfous, Sulhan Ghouride, fait prisonnier par Sandgiar, III. 156.
 Houffain (malek azzeddin) Roi des Kuris, I. 416. ses démêlés avec les Zagataïens, IV. 312.
 Houffain (dgelateddin) Khan des Ilkhanien, I. 187. IV. 189.
 Houffain (sulhan) petit-fils de Tamerlan, se révolte, V. 74. & *suiv.*
 79. 94.
 Houffain (schah) Roi de Perse, I. 344.
 Houffain (mir) Emir du Zagataï, V. 2. & *suiv.* ses démêlés avec Tamerlan, *ibid.* IV. 319. & *suiv.*
 Houffain (dgenaheddoulet) Emir d'Hermeffe, va au secours d'Antioche, III. 131. tué, 102.
 Houffain (ahmed) sectaire, III. 145.
 Houffain sophi, Roi du Kharizme, V. 9. battu par Tamerlan, 6. sa mort, *ibid.* & *suiv.*
 Houffain mirza, Empereur des Timourides, I. 198. V. 94.
 Houffain uzbek, Emir Seljoucide, III. 148.
 Hou-ichou-tchiuen, tanjou des Huns, I. 119. II. 141.
 Hou-tching, tanjou des Huns, I. 119. son histoire, II. 140.
 Houïé, payr, II. 133. soumis aux Huns, II. 34.
 Hou-te-le. *Voyez* Tchang-sin-khan, Khan des Heou-ke, I. 131.
 Houtoutou, dignité ecclésiastique des Tartares, II. 135. IV. 142.
 Hou-tou-gou-fou, Prince des Huns, II. 87. sa révolte, 90.
 Hou-tou-lou-pou-tchang, grand Lama, I. 166.
 Hou-tou-tching, Roi de Chao-tche, I. 303. II. 84.
 Hou-tou-ulh-chi-tao-kao-jo-ti, tanjou des Huns, I. 116. son histoire, II. 108.
 Hrani, Roi d'Arménie, I. 418.
 Hratischea, Roi d'Arménie, I. 427.
 Hué, Roi d'Arménie, I. 428.
 Hugues de Lusignan, I. 446. III. 189. V. 148.
 Hugues de Césarée, I. 453. va vers le Khalif Phathimite, III. 193.
 Hugues, Seigneur de Gibelet, I. 460.
 Seigneur de Maréclee, 462. Seigneur de Mimars, 467. Seigneur de Tibériade, 452.
 Hugues de Tibériade ravage les environs de Damar, III. 105. sa mort, *ibid.*
 Hugues, Archevêque d'Edesse, son avance, III. 163.
 Huïres, peuples, II. 334.
 Huns, leur Empire, I. 115. leur rétablissement sous différents noms, 119. III. 1. établis à la Chine, I. 118. 119. II. 111. descendent de la Dynastie de Hia, 156. leur histoire, leur origine, 1. & *suiv.* leur nom, 13. leurs mœurs, 14. leurs courses en Chine, 16. chassés de la Chine, 20. étendue de leur Empire, 25. distribution de leurs troupes, *ibid.* & *suiv.* leur religion, leurs coutumes, 26. espèce d'uniforme dans leur cavalerie, 39. leurs grandes

H h h ij

conquêtes vers l'Occident, 33, 34.
 fournis aux Chinois, 114. battent
 ceux du Nord, 120. leur insolence,
 121. excitent les Chinois contre ceux
 du Nord, *ibid.* 123. leurs flatteries
 pour les Chinois, 129. leur course
 chez ceux du Midi, 130. entièrement
 détruits, 131. leur haine pour ceux
 du Nord, 131. *& suiv.*
 Huns appelés Han, leur histoire, II.
 145. *& suiv.*
 Huns, se policent à la Chine, II. 149.
 Huns Tchao, leur histoire, II. 106.
 Huns Leang, leur histoire, II. 106.
 Huns Hia. *Voyez* Hia.
 Huns du Nord, leur dispersion dans la
 Tartarie, II. 177. cause de leur pos-
 session en Europe, 188. ravagent l'Em-
 pire Romain; traditions sur ces peu-
 ples, 190. leur nom, 193. leurs
 mœurs, leurs guerres dans l'Empire,
 194. *& suiv.* origine qu'on leur don-
 ne, 190. *& suiv.* leurs mœurs, 304.
 311. 315. leur dispersion, 319.

Huns blancs, II. 325.
 Huns, nom des Sélouicides, III. 186.
 Huns Euthalites. *Voyez* Euthalites.
 Huon-hoam-ti. *Voyez* O-ta.
 Huon-heou, Roi de Tçà, I. 90. Roi des
 Tçin, 103.
 Huon-hoei-vang, Roi des Han, I. 109.
 Huon kong, Roi des Song, I. 98. Roi
 de Tçà, 87. Roi de Tchîn, 88. Roi
 de Tçao, 91. Roi de Ki, 92. Roi de
 Lou, 94. Roi des Goëi, 96. Roi de
 Hiu, 99. Roi des Tchou, 100. Roi
 des Tching, 106. Roi de Tçï, 112.
 Roi des Tien-tçi, 113.
 Huon-tsu, Roi des Tchao, I. 111.
 Huon-tsu, Ministre, I. 110, 111.
 Huon-you. *Voyez* Kuon-bu, Empereur
 du Japon.
 Huo-la-fan, Khan des Heou-ke, I. 233.
 III. 37.
 Hurmalancum, chef Turc, II. 373.
 Hufak, Roi d'Arménie, I. 428.
 Hunugars. *Voyez* Ounougours.
 Hythalpes, I. 328.

I.

I Cycle Chinois, I. xlviii.
 I, I. 37.
 I, Prince des H. Han, son désintéres-
 sement, II. 158. ses vertus, 174. on
 attente à sa vie, 177. sa mort, 184.
 I, Roi de Kieou-tchi, I. 159.
 Ieafar, Roi de l'Yemen, I. 317.
 Iacmac, Mameluk Circasse, I. 169.
 Jacovich, ville, II. xxv.
 Iacoub, Roi des Soffarides, I. 403.
 Iacoub beg, chef des Turkomans, IV.
 306. I. 343.
 Iacoub, Roi de Beni-meriu, I. 387.
 Iacoub (abou youfouf) Roi de Beni-
 merin, I. 387.
 Iacoub al-mansour, Schérif, I. 189.
 Iacouti, Prince Seljouicide, III. 100.
 Iacouti, Emir Oroklide, III. 138.
 Jadjghiar berlas, Prince Timourid*,
 V. 7.
 Jadjgar, Khan de Sibérie, I. 191. IV.
 431.
 Jadjghiar, Empereur des Timourides,
 I. 198. V. 93.
 Jadjgouge, ou Madgouge.
 Japour, ville de l'Inde, I. 55.
 Jatta, ses Seigneurs, I. 450. prise par
 Saladin, III. 237. prise par les bla-
 meluks, V. 442.

Jaghi arfan, Turkoman de Cappado-
 ce, I. 152. III. 42. se joint aux
 Grecs, 44. 45. sa mort, 46.
 Jagma, Prince de Kachmir, II. 10.
 Jagra, ville, III. 174.
 Jagupafan. *Voyez* Jaghi arfan.
 Jahia, Schérif d'Espagne, I. 360.
 Jahia el modhaffer, Roi de Sarragosse,
 I. 316.
 Jahia, Roi de Beni-hammad, I. 373.
 Jahia (abou zakaria) Roi de Mouahe-
 doun, I. 383.
 Jahia (abou zakaria) Roi d'Abou haf, I.
 386. V. 347.
 Jaghmour (abou istia) Roi de Beni-
 zian, I. 385.
 Jahia, Roi des Zeirides, I. 370.
 Jahia, Roi des Sarbedariens, I. 412.
 Jahia (schah) Prince de Jезд, soumis
 à Tamerlan, I. 411. V. 26.
 Jahia, sectaire, III. 144.
 Jahia (tadgeddin) Cadhi, son adresse,
 III. 164.
 Jakhkam, Emir, I. 333.
 Jafsi, Emir Turc, ses Etats, III. 77.
 V. 339.
 Jaick, rivière, II. lxxv.
 Jaikzi (Cofiques) IV. 539.
 Lai ulh tching, ville, II. xxxii.

- jako, Officier des Timourides, bat les rebelles, V. 4.
 Iaksum, Roi de l'Yemen, I. 319.
 Jalhit, Roi de l'Inde, V. 101.
 Jalinzé, Khan des Tartares, I. 173.
 II. 7.
 Iaktach, Seljoucide de Damas, I. 148.
 son histoire, III. a 104.
 Jamat, rivière, V. 47.
 Jamatto, ville, I. 150.
 Janes el mounesi, Gouverneur d'Alep, III. 150.
 Janes esfaleh (farfeddoulet) Emir, III. 104.
 lang, cycle Chinois, I. XLVII.
 lang-chi, Reine des Huns Han, II. 193, 197.
 lang gnotchi, Prince Turc, II. 452.
 lang hia, ville de la Chine, I. 8.
 lang-hing-mi, Roi des Ou, I. 124, 125, 129.
 lang-hoang-ti, Roi des To-pa, I. 182.
 lang-iong, Ministre Chinois, son discours, II. 100.
 lang-jeou, Ministre d'Etat, sa sagesse, III. 110. & *suiv.*
 lang-iung, pays de Tartarie, II. XLVI.
 lang kia, Empereur des Chang, I. 12.
 lang kien, Fondateur des Soui, I. 51, 52.
 lang-kiu, chef de Tibétans, I. 159.
 lang ko, peuples, III. 80.
 lang-kong, Roi de Lou, I. 93. Roi des Song, 98.
 lang-kuang, détrôné de la petite Bukharie, II. 211.
 lang-lieou-ching, forteresse, III. 69.
 lang-nan tie, chef de Barbares, battu, II. 196. prend les armes, 199. ses succès, 200, 202.
 lang ou, rivière de Hoci-nan, III. 49.
 lang-po, Roi de Ou, I. 125. fait la guerre à l'Empereur, III. 80.
 lang-po-ch-li liu-to-puen-mo-ti-po, Roi de la Cochinchine, I. 172.
 lang-po-mo-tie, Roi de la Cochinchine, I. 173.
 lang su, marche contre les Turcs, II. 407, & *suiv.* 409 & *suiv.*
 lang-tching. Voyez Jao hiei, Empereur du Japon.
 lang tching-tao, déclaré Empereur, I. 54. Voyez Tching-tao.
 lang-ti, Empereur des Soui, I. 53. ses conquêtes, 137. fait la visite de l'Empire, II. 411. sa mauvaise conduite, 413. & *suiv.* son embarras vis-à-vis les Turcs, 415. envoie des troupes contre les Turcs, 465. soumet les Turcs Occidentaux, 468.
 lang ting, Roi de Long-si, I. 161.
 lang-to-pai, Roi de la Cochinchine, I. 172.
 Jauinschur tumanzu, chef Turc, II. 377.
 Iao, I. 5. 6.
 Iao, Prince d'Iue, I. 108. 115.
 Iaochi, famille, I. 162.
 Iao-chou, Ministre Chinois, IV. 123; IV. 144.
 Iao hing, Roi des Tsin, I. 162. II. 156.
 Iao hung, Roi des Tsin, I. 162.
 Iao-ling, Roi des Tsin leang, I. 116.
 Jaoou, rivière, V. 50.
 Jao-hiei, Empereur du Japon, I. 152.
 Iao-tchang, Roi des Tsin, I. 162.
 Japhet, ses enfans, II. 5. 12.
 Japhet oglan. Voyez Turk.
 Japhir, fils d'Aykhan, II. 11.
 Japon, son histoire, I. 145. & *suiv.* tentatives des Mogols sur ce pays, IV. 173. 177.
 Japonais, leur origine, I. 145. leurs fables, *ibid.* & *suiv.* soumettant la Corée, 140. adoptent les caractères Chinois, 148.
 Iarab, Roi de l'Yemen, I. 317.
 Iarali, fils de Scheikh haidar, I. 343.
 Iarali, Turkoman, V. 83.
 Iaraligh, IV. 147.
 Iarcatach, Ministre d'Alep, III. a 116.
 Jarmaghoun novian, Général Mogol, bat Kaikhoïrou II. III. a 65.
 Iarnecoufch, Intendant de Bagdad, III. a 150.
 Iaroc, Emir Turkoman, III. a 166.
 Jaroiparck. Voyez Jerouack.
 Ibrahim, Khan Ommiade, I. 326.
 Jaropolk, grand Duc de Russie, I. 310.
 Jaroïlaw, grand Duc de Russie, I. 311. II. 519.
 Iarouki (aineddoulet a) Emir, III. a 204, 206.
 Isfahab, Roi de l'Yemen, I. 317.
 Jassa, loix des Mogols, II. 7.
 Jassa, II. XCII.
 Jazderard, Roi des Sissanides, I. 401. envoie des Ambassadeurs aux Chinois, 55. II. 472. fait alliance avec les Chinois, 477. se sauve chez les Turcs, sa mort, 484. III. 128. Ere de Perse, I. XLII.

- Jazderjerd, Roi de Perse, II. 328. fortifie Derbend, 391.
 Jazii, soumis aux Mogols, IV. 344.
 Jazir, fils d'Aykan, II. 11.
 Jaxartes, II. LXXV. III. a 250.
 Jaxartes, peuples, II. XCII.
 Iban, ville, III. 194.
 Ibegh (azzeddin) Gouverneur d'Egypte, V. 114. 117. 127.
 Ibegh, Mameluk Biharite, I. 265. son histoire, V. 122 116.
 Ibek (cothbeddin) Roi de Dehli, I. 415. III. 184. III. a 270.
 Ibelin, forteresse, I. 450.
 Ibérie, ravagée par les Seljoucides, III. 199. soumise à Mohammed, Roi de Cappadoce, III. a 37.
 Ibrahim, Khalif Ommiade, I. 326.
 Ibrahim, Khalif Abbasside, I. 328.
 Ibrahim, fils de Mohammed, se fait Imâm, I. 327.
 Ibrahim, fils de Mahadi, se fait Khalif, I. 328.
 Ibrahim (aboufalem) Roi des Métrinites, V. 342.
 Ibrahim (aboufalem) Roi de Beni-mérin, I. 387.
 Ibrahim, Roi des Aglabites, I. 363. 365.
 Ibrahim (abouhachag) Roi des Aglabites, I. 364.
 Ibrahim (abouhachag) Roi d'Abouhafs, I. 386.
 Ibrahim (nafreddoulet) Roi de Mousfoul, battu par Toutousch, III. a 82. 338.
 Ibrahim elocaili, III. 150.
 Ibrahim, Emir Tartare, ses Etats, III. a 76.
 Ibrahim, III. 131.
 Ibrahim, Turkhoman de Cappadoce, I. 251. 252. III. a 45. 138.
 Ibrahim, Prince des Samanides, III. 161.
 Ibrahim, Sulthan des Ghaznevides, I. 240. son histoire, III. 179. 181.
 Ibrahim (dhabbeddin) Roi de Khelash, I. 253. III. a 112. 131. sa mort, 122.
 Ibrahim, fils de Schahrok, V. 82. sa révolte, 74. & suiv. 76.
 Ibrahim (mansour) Roi d'Hemessé, I. 424. III. a 188. 190.
 Ibrahim (scheikh) Roi de Schirouan, V. 23.
 Ibrahim khan, Sulthan de Constantinople, I. 272.
 Ibrahim, Khan de Kafan, I. 295. IV. 413.
 Ibrahim inal, chef des Seljoucides, III. 190. 191. marche contre les Grecs, 192. battu par les Grecs, 194. sa révolte contre Thogrul beg, sa mort, 198.
 I-chin, Roi de Po-hai, I. 208.
 Iconium, prise par les Turcs, III. 207. III. a 2. & suiv. 22 ravagée par les Grecs, 33. prise par Frédéric Barberousse, 52. Seljoucides, Iconium, I. 245. battus par les Grecs, III. a 12. leurs divisions, 44.
 Idemisch, esclave, I. 260. III. a 249.
 Isikou mangass, Prince du Kaptschag, IV. 357. V. 44.
 Idikurt, tigre chez les Igours, II. 275.
 Idilco. Voyez Idico.
 Idkin (alaceddin) Emir d'Egypte, V. 135.
 Ie, Empereur des Chang, I. 13.
 Ie, Roi de Tching, I. 107.
 Ie, Roi de Kia-chi, I. 196.
 Ie, Ministre des Han, sa fermeté, II. 177.
 Ie, ville, I. 115.
 Jean de Lusignan, Roi de Chypre, I. 447. V. 324.
 Jean, déclaré Empereur, II. 296.
 Jean, Evêque de Paneas, III. a 207.
 Jean, Seigneur de Caiphas, I. 466. Seigneur d'Ibelin, 451. de Brie, 469.
 Seigneur du Boutron, 464. du Plesfis, Seigneur du Morf, 468. Seigneur de Gibelet, 460. Seigneur de Tyr, 454. le Petit, 470. Leior, 459. dit d'Antioche, Prince d'Antioche, 449.
 Seigneur de Césarée, 453. Seigneur d'Ibelin, 450. de Soissons, 459.
 Jedemzi berlas, chef Turc, II. 377.
 Jedo, ville, I. 156.
 Je-so-li, Empereur de Kao-li, I. 136.
 Iegnischar, ville, IV. 452.
 Je-hou, Prince Tartare, III. 13. 15.
 Jeassama, Empereur séculier, I. 157.
 Je-y-kiun, pays de Tartarie, II. XLVI.
 Je-kiong, Roi de Tcy, I. 87.
 Jela, chef des Tartares Ki. III. 99.
 Je-la-li, Khan des Heou-ke, I. 232. III. 30.
 Je-leou, pays, II. XLV.
 Je-lieou, Reine de Founan, I. 173.
 Jeliu, nom de fameux Tartare, I. 202.
 Jeliutache, nom des C. Khitans, III. a 152.

- Ieliu-tchong, Général Khitan, III. 105.
 Ie-lou-ke, Khan des Heou-ke, I. 232.
 III. 31.
 Jelza, Khan des Mogols, I. 273.
 Je-mang, Prince des Sie-yento, II. 442.
 Jemba, rivière, I. LXXV.
 Jemen (F) royaume, I. 317. soumis à Saladin, III. a 219. guerre dans ce pays, V. 206.
 Iemin eddoulér, *Voyez* Mahmoud, Sultan des Ghaznévides.
 Iemin elmoulk, Général Kharizmien, III. a 279. 280.
 Ien, Empereur, I. 35.
 Ien, Fondateur des Leang, I. 48. 49.
 Ien, *Voyez* Tchong-vou-vang, Roi de Tchao-tche, I. 304.
 Jen, Général Chinois, se soumet aux H. H. n., II. 161.
 Ien, Roi d'Irken, attaché aux Chinois, II. 110.
 Ien, cour des Khitans, I. 203.
 Ien, Roi de Cho, I. 124.
 Ien, royaume, I. 23. 24. ses Rois bâtissent une grande muraille, II. 19. I. 45.
 Ien (Rois de) I. 84. les premiers, 110. font la guerre aux Goei Tartares, I. 183. 189. Occidentaux, 121. 191. les seconds, 120. Méridionaux, 121. 191. du Nord, 121.
 Ien, royaume, I. 123. 134. soumis aux Tchin, III. 57. ravagent le pays des Tchao, II. 243. battus par les Tchao, 241.
 Ien-chi, montagne, II. 51.
 Ien-ching, Roi de Sin-lo, I. 144.
 Ien-fou, Prince de Tchao, I. 112.
 Ien-hai, lac, II. LXXV.
 Ien-hi, *Voyez* Tien-tsa, Roi de Leao, I. 103.
 Ien-hiu, Général Khitan, III. 99.
 Ien-king, prise par les Mogols, IV. 36.
 Jenkinton, IV. 490.
 Ien-ko, Roi de Ta-li, I. 174.
 Ien-i, Roi de Po-hai, I. 207.
 Ien-jen, montagne de Tartarie, II. 72. son inscription, 122.
 Ien-iong, marche contre les Turcs, II. 407.
 Ien-juo, Empereur du Japon, I. 152.
 Ien-lieou, Roi de Taouan, III. 113.
 Ien-lou, Roi des Cha-tcheou, I. 303.
 Ienlou fti, *Voyez* Faïnai, Empereur du Japon.
 Ien-ming, Roi des Goei, I. 210. 222.
 Ien-ming, rebelle, I. 126.
 Ien-muen, canton de la Chine, II. 130.
 Ienmuen kouan, détruit, III. 40.
 Ien-fu, Khan du Tangout, I. 167.
 Ien-t'ai, pays, II. LXXVIII. ses habitans envoient des Ambassadeurs aux Goei, I. 183. *Et suiv.* la situation; fournis par les Huns, II. 51, 278, 280.
 Ien-tse, lac, II. XI.
 Ien-tchang, Général des Leang, son zèle pour l'Emp. III. 69.
 Ien-tchao, battu par Kuo-goei, III. 112.
 Ien-tcheou, ville, I. 123.
 Ien-tchi, pays, II. XXVII. soumis aux Chinois, 181.
 Ien-tchi, lac de Tartarie, II. VIII.
 Ien-tchi, montagne de Tartarie, II. X.
 Ien-tching, police des Khitans, III. 60.
 Ien-tching, Roi des Ming, I. 225, 116.
 Ientching, ville de la petite Bukharie, II. XXIII.
 Ieou, cycle Chinois, I. XLVI.
 Ieou, Empereur des Soui, I. 53.
 Ieou, Ministre, I. 100.
 Ieoufouchan, Ministre de Tartarie, II. 2.
 Ieou-yuen-hien, ville de Tartarie, II. VIII.
 Ieou-kieou-liu, nom des Geougen, II. 334.
 Ieou-kiu, Roi de Corée, I. 134.
 Ieou-kiong, Roi des Tchin, I. 88. Roi de Lou, 93. Roi des Tchin, 103, 104. Roi des Tching, 107, 109.
 Ieou-lieou, Tanjou des Huns, I. 217. II. 127.
 Ieouliu, Roi des Tsin, I. 200.
 Ieou-long, Roi de Ta-li, I. 175.
 Ieou-mo-vang, Roi des Tchao, I. 112.
 Ieou-pe, Roi de Tcho, I. 90.
 Ieou-pe-ping, canton, II. 142.
 Ieou-tcheou, Empereur des Tchi, I. 42.
 Ieou-tcheou, canton, II. 138.
 Ieou-vang, Empereur des Tcheou, I. 16, 106. Roi des Tchu, 82.
 Ierken, royaume, I. 383. II. XX. pays, se met sous la protection des Chinois, 84. prise par les Timourides, V. 59.
 Jerouak, forteresse, II. 318.
 Jérusalem, I. 442. prise par les Arabes, 323. III. 158, 152, 153. pillée par les Seljoucides, 216. prise par Saladin, III. a 51. assiégée par Redouan,

85. prise par les Fashinistes, *ibid.*
 prise par les Francs, 99. ravagée par
 ceux d'Afcalon, 118. prise par Sala-
 din, 137. remise aux Francs, 139.
 pillée par les Kharizmiens, *ibid.* prise
 par les Kharizmiens, 291.
 Jeruvand, Roi d'Arménie, I. 418.
 Iesaul, ce que c'est, V. 5.
 Iesien-pohoa, Khan de la petite Bukha-
 rie, I. 290.
 Jeso, pays, II. 1111.
 Iesou timour, Khan des Mogols, IV.
 204. Khan du Zagatai, I. 286. IV.
 311.
 Ie-so-ti-ulh, Khan des Kalcat Mogols,
 I. 281.
 Iesoukai, Khan des Mogols, I. 275.
 IV. 10.
 Iesourdar, Khan des Kalcat Mogols, I.
 281. IV. 234.
 Jessuz. Voyez Bassutz.
 Jesus-Christ, appelé Fo, II. 234. mé-
 daille à la Chine, I. 50.
 Jera. Voyez Geres.
 Jeian. Voyez Getes.
 Iescha, pays de Tartarie, II. 1111.
 Ie-tcheou, province, I. 33. III. 56.
 Ietcina. Voyez Ezina.
 Ie-tsong-long-tan, Roi de Tou-fan,
 envoie des Ambassadeurs à la Chine,
 bat les Indiens, I. 164.
 Ie-teou-kuei, Roi de Yu-ven, I. 196.
 Ie-tiao-yuen. Voyez I-tsi-diao, Empereur
 du Japon.
 Ie-tou, ville de Tartarie, II. xxxiv.
 Ie-vang, Empereur des Song, I. 68. Roi
 de Yen, 85.
 Ie-vou tchin-mo-ho-khan, Khan des Sie-
 yento, I. 230. II. 465, 474. &
suiv.
 Jezid, Général Arabe, bat les Grecs, I.
 328.
 Jezid, Khalif Omniade, I. 315.
 Jezid, Khalif Omniade, I. 326.
 I-fa-ho, rivière de Tartarie, II. xlviii.
 I-fa yu-liu-ti, Tanjou des Huns, I.
 219.
 I-fou, chef des Kao-tche, III. 4. II.
 348. & *suiv.*
 I-fou-yen, Ministre, I. 100.
 Ifukhar eddowlet, Gouverneur de Jérusa-
 lem, III. 99.
 Idger, fils de Genghizkhan, II. 11.
 Igen, Khan des Turcs, II. 458.
 Igor, Duc de Russie, I. 305. II. 519.
 I-gou, Roi des Ou, I. 81.
 Igours, peuples, I. 301. passent vers
 l'Europe, 302. II. xxxii. xli. soumis
 aux Kao tche, III. 5. soumis aux Chi-
 nois, II. 60. batus par les Chinois,
 71. se révoltent contre les Huns, 79.
 & *suiv.* attaqués par les Chinois, 81.
 transportés ailleurs, 84. abrégé de leur
 histoire, 100. se joignent aux Huns,
 105. soumis aux Huns, 113. seconds,
 soumis aux Chinois, 119, 120. en-
 voient des Ambassadeurs aux Tchao,
 210. abrégé de leur histoire, 275.
 leur dispersion; passent en Europe,
 276. du Nord, se déclarent pour les
 Huns, 284, 286. Méridionaux, bat-
 tus par les Huns, 284. soumis par les
 Geougen, 317. leur dispersion, 344.
 346. batus par les Avars, 353. vers
 le Volga, 389. soumis aux Turcs,
 412. se révoltent contre les Turcs,
 469. soumis aux Chinois, 478. sou-
 mis à Genghizkhan; leurs coutumes,
 IV. 24.
 Iham, Roi de Gassan, I. 321.
 I-beou, Roi de Tça, I. 89. Roi des
 Han, 209.
 I-hoei, Roi des To-pa, abandonne ses
 États, II. 240. I. 181.
 I-y-mo, Empereur de Kao-li, I. 236.
 I-senurko. Voyez I-jeti-ruko, Empereur sé-
 culier, I. 157.
 I-yeou-jo-vang, Prince des Huns, II.
 85.
 I-jeti-ruko, Empereur séculier, I. 157.
 I-etfnako, Empereur séculier, I. 157.
 Ika mogol, horde, IV. 2.
 Ikfchid, Roi d'Egypte, I. 238. III. 147.
 & *suiv.* sa mort, 151.
 Ischidiates, regnent en Egypte; leur his-
 toire, I. 238. III. 147.
 Ikhiadgi, signification de ce mot, III. 6
 61.
 I-kin, Roi des Cha-tcheou, I. 303.
 I-king, Livre canonique des Chinois,
 II. 146.
 Ikiuli cheypi, Khan des Turcs, II. 478.
 I-kong, Roi de Yen, I. 85. Roi de Tçi,
 87. Roi de Tchîn, 88. Roi de Lou,
 93. Roi des Goei, 96.
 Ikzi kumani, province, IV. 495.
 Ilak. Voyez Amalak.
 Ilan, cycle Tartare, I. xlviii.
 Ilan, forteresse, III. 276.
 Ilargoun, Prince Tartare, V. 84.
 Ilarilan, Sulhan de Kharizme, I. 262.
 son histoire, III. 257.

Ilbars

- Ilbars, Khan Uzbek du Kharizme, I. 292. IV. 449. & *suiv.* 452. son histoire, 454.
- Ildeghez (schamseddin) Roi d'Adherbidjane, III. a 247. son histoire, I. 259. dépose Mohammed II. III. 257, 250. protège Arslan schah, 262, sa mort, III. 264. III. a 212.
- Ildico, femme d'Asila, II. 315.
- Ildiz (schamseddin) Roi de Ghazna, I. 414. s'empare du Kerman, III. a 260. sa puissance, 270.
- Ilduz khan. *Voyez* Jouldouz khan.
- I-leou, Tartares, I. 208.
- Ileimisch (schamseddin) Roi de Dehli, I. 415.
- Ilghez (emir) Turkoman, I. 250. III. a 134. sa vie, 138. Gouverneur de Bagdad, III. 230. va contre les Géorgiens, 241. se retire à Bagdad, III. a 85. marche contre les Francs, 208. bar Bourski, 214. se ligue avec les Francs, *ibid.* devient maître d'Allep, 216.
- Ilghazi (corbeddin) Turkoman, I. 250. III. a 144.
- Ilghazi (schamseddin) Roi de Maredin, V. 340.
- Ilî, rivière, I. 28. II. 229. & *suiv.* III. 229.
- Ilî, Khan des Turcs, II. 474.
- Ilî, Khan des Chitans, III. a 255, 257.
- Ilcimisch aglen, Général Mogol, V. 26.
- Ilimo, Tanjou des Huns, II. 92.
- I-ling-chi-soui-tcieou, Tanjou des Huns, I. 219. son histoire, II. 139.
- Ilîngé. *Voyez* Alîngé khan.
- Ilîntchipan, Khan des Mogols, IV. 210.
- Ilîrghin, I. 301.
- Ilîtchoufai, Ministre, IV. 37. 77. ses grandes vertus, 110.
- I-lîu, Roi de Fou-yu, I. 141.
- I-li-ti-mi-chi-ko-sie-lou-ei-kia-khan, Khan des To-kue-chî, I. 230. II. 502.
- Ilîtou, race Turque, II. 429.
- Ilîtar, I. 301.
- Ilkhan des Mogols, I. 274.
- Ilkhan des Turcs, I. 226. II. 12. 375.
- Ilkhanîens, Dynastie, I. 284. IV. 288. leurs démêlés avec Tamerlan, V. 22. détruits, IV. 303.
- Ilkîde, Prince du Kharizme, III. a 254.
- Ilîk-il-khan, Khan des Hœi-ke, I. 233. son histoire, III. 30. appelle les Khitans, I. 204. bat les Samanides, 405. III. 259, 260, 261, 263, 288, III. a 252, 253.
- Illyrie, ravagée par les Huns, II. 299.
- Ilîmengé, Khan des Turcs, II. 6.
- Ilîouage. *Voyez* Ilîmengé.
- Ilîzigan, horde, IV. 3.
- Imam kouli khan, Khan Uzbek de Bokhara, I. 292. IV. 437. 496.
- Iman abad, ville, III. 180.
- Imar, fils de Tag khan, II. 11.
- Îhaus, montagne, II. 11. XXXVIII.
- Imeia, montagne, II. 11. XXXIX.
- I-meou-îçin, Roi de Ta-li, I. 174.
- Imîhi, rivière de Tartarie, II. XLVIII.
- I-mi-ni chou-fe-li-pi-khan. *Voyez* Selîpi-khan, Khan des Turcs, I. 227.
- Imirette, royaume, I. 439.
- Imlak. *Voyez* Amlak.
- Imprimerie, à la Chine, III. 83.
- Ien-tçong, Empereur des Song, I. 671. Empereur des Ming, 72.
- In, cycle Chinois, I. XLVI.
- In, ville, I. 83.
- In, Dynastie Impériale, I. 13.
- In, royaume, I. 24. 215.
- In, Roi des Ming-yue, I. 115.
- In, Prince des Han, son retour, II. 199. sa générosité, 200. bat les Leang, 201. fait la guerre aux Tchao, 204.
- Inai, pays, II. LXXXVI.
- Inaier kerai, Khan de Caïmée, I. 294. IV. 415.
- Inal, Mameluk Circasse, I. 269.
- Inal (corbeddin) Gouverneur Arabek, III. a 200, 204, 206.
- Inallgik, Gouverneur d'Ouzar. *Voyez* Ghair khan.
- I-nan, sa révolte, II. 429, 471. se fait Khan des Sîe-yen-to, I. 230. II. 431. *Voyez* Tchîn-tchou-pi-kia.
- Ins-toutun-kiu, rivière de Schafsch, II. 501.
- In-chan, montagne, résidence du Tanjou, II. 26. 27. 343.
- Inde, I. 28. 56. troubles dans ce pays; 57. son histoire, 132. ses toiles peintes, II. 51. sa religion, 234. soumise par Sebekteghin, III. 157. guerres de Mahmoud dans ce pays, 161. son commerce, 164. 166. ses idoles brisées par Mahmoud, 167. ravagée par Mahmoud, 175, 176. par Maudoud & Ibrahim, 178. par Bahram schah le

- Ghaznevide , 181. par les Ghourides , 183. par Ildiz , III. a 170. par Tamerlan , V. 41. soumise aux Mogols , 97. abrégé de son histoire sous les Mogols , 98. anciens Rois de ce pays , 101. *Voyez* Tien-tço.
- Indiens , I. 31 , 45. envoient des Ambassadeurs aux Chinois , 46 , 49 , 51 , 55 , 57. battus par les Chinois , 57. envoient des Ambassadeurs à la Chine , 66 , 67 , 184. *& suiv.* leur religion , 224. à la Chine , III. 13. leurs coutumes , 161.
- Indoscythes , leur origine , I. 169. II. 42.
- Ing , nom de famille , I. 104.
- Ing , Roi de Tching-tou , se révolte , II. 150.
- Ing-chin. *Voyez* Ooffin , Empereur du Japon.
- Ing-y-khan. *Voyez* Gin-moei , Khan des Heou-ke , I. 232.
- Ing-yang-vang. *Voyez* Chao-ti , Empereur des Song , I. 45.
- Ing-kieou , ville , I. 86.
- Ingoda , rivière de Tartarie , II. XLVIII.
- Ingra , Duc de Russie , I. 309.
- Ing-fou-tchuen , rivière de Tartarie , II. 485.
- Ing-tcheou , prise par les Tçin , III. 56.
- Ing-tcy , Roi des Nang-yue , I. 114.
- Ing-tsong , Khan des Mogols , I. 278. IV. 102. I. 72.
- Ing-vou-geoi-yuen-pi-kia-kue-khan , I. 231.
- Ing vou-tching-ming , Khan , II. 505.
- Ing-kio , Empereur du Japon , I. 149.
- In-kouang-chi , I. 4.
- In-kong , Roi de Tçao , I. 91. Roi de Ki , 92. Roi de Lou , 93. Roi des Tchou , 100. Roi des Tçin , *ibid.*
- Inmie , ville , II. 158.
- In-tçiu , Prince des Ou-sun , II. 57.
- In-tcheou , ville de Khoten , I. xiv.
- In-ti , Khan des Han , I. 235. sa vie , III. 104.
- In-ti-ki , I. 3.
- In-to. *Voyez* Inde.
- In-vang , I. 21. Empereur des Leang , I. 62.
- In-vang , tue son pere , I. 62.
- Jo , Roi de Tang , I. 130.
- Jochi. *Voyez* Touthi.
- Jochoui , rivière de Tartarie , II. x. 341. III. 3.
- Joclan. *Voyez* Cahikan.
- Jocutiam. *Voyez* Touthi.
- Joffroy Poulain. *Voyez* Geoffroy , I. 464.
- Io-gao , Roi des Tçu , I. 83.
- Joghis , secte de l'Inde , II. 226.
- Io-hiong , Ministre , I. 82.
- Io-kieou-choui , rivière , I. 189.
- Jokoche , chef des Turcs , II. 436. *Voyez* Ipitouloukhan.
- Io-ko-lo , chef des Hœi-ke , III. 7 , 18.
- Iolande , Reine de Jérusalem , I. 444.
- Jolci , ville , II. xxv.
- Io-lin-vang , Empereur des Tcy , I. 48.
- Io-lo-ko , chef des Hœi-ke , III. 7.
- Io-muen , détroit , I. 118. II. xii. 284. ix. xxxiv. autre vers Akfou , 469.
- Jond , soumise à Alparslan , III. 202.
- long , royaume , I. 55.
- long-mou-yung , Roi des Yen , I. 191.
- long , Roi des Niu-tche , I. 109. *Voyez* Chi-tsong.
- long , Général Chinois , marche contre les Huns , II. 117.
- long-yang , assiégée par les H. Han , II. 183.
- long-yang-hien , ville , I. 82.
- Jongiarik , province , IV. 479.
- long-yu-liu , Khan des Turcs , II. 404.
- long-ki , Empereur des Chang , I. 12.
- long-lïo. *Voyez* Joutjaku , Empereur du Japon.
- long-liu , petit royaume , II. xviii.
- long-lo. *Voyez* Tching-tçou , Empereur des Ming , I. 72.
- long-ming. *Voyez* Joomai , Empereur du Japon.
- long-ouci-yuen. *Voyez* Sïeo-kuo , Empereur du Japon.
- long-su-tching , ville , I. 101.
- Ion-tchang , Roi d'Yue , I. 107.
- long tcheou , prise par les H. Han , II. 169. assiégée par les Tçin , III. 52.
- long-tching , Empereur des Tçin , I. 212.
- long-tching , prise par les Hia , II. 258.
- long-ting , Général Chinois , bat les Turcs , II. 401.
- long-tuon-fou-mou-yong , Roi des Yen , I. 191.
- Joo-mei , Empereur du Japon , I. 150.
- Jorijie , Empereur sculiet , I. 156.
- Jorifane , Empereur sculiet , I. 156.
- Jorifuka. *Voyez* Jorifane.
- Jori-tomo , Empereur sculiet , I. 156.

- Joritomo, Empereur du Japon, I. 153.
 Joristne, Empereur séculier, I. 156.
 Joscelyn I. de Courtenai, Comte d'Edesse, I. 456.
 Joscelyn, Comte d'Edesse, chasse Masoud I. III. a 36. fait la paix avec Masoud I. pris par Noureddin, 42. marche contre Maudoud, 108. battu par les Arabes, 116. s'empare de plusieurs villes, 136. fait prisonnier, 141. se lie avec Zenghi, 152.
 Joscelyn II. Comte d'Edesse, I. 456. III. a 157, 162, 163, 168. bat Noureddin, 159. pris par les Turkomans, *ibid.* 189.
 Joscelyn III. Comte d'Edesse, I. 456.
 Jost-aki, Empereur séculier, I. 157.
 Jostifar, Empereur séculier, I. 157.
 Jost-jaki, Empereur séculier, I. 157.
 Jost-kassu, Empereur séculier, I. 157.
 Jost-kats, Empereur séculier, I. 157.
 Jost-massa, Empereur séculier, I. 157.
 Jost-miss, Empereur séculier, I. 157.
 Jost-mott, Empereur séculier, I. 157.
 Jost-navo, Empereur séculier, I. 157.
 Jost-nori, Empereur séculier, I. 157.
 Jost-simmi, Empereur séculier, I. 157.
 Jost-taira, Empereur séculier, I. 157.
 Jost-tanné, Empereur séculier, I. 157.
 Jost-tir, Empereur séculier, I. 157.
 Jost-tira, *Voyez* Jost-taira, Empereur séculier, I. 157.
 Jotan, Khan des Turcs, II. 392.
 Jo-tan-tou fa, Roi des Leang, I. 198.
 Jotathin, *Voyez* Kaikhosrou.
 Io-icheou, ville de Khosen, II. xv.
 Joti, signification de ce mot, II. 108.
 Io-tien-hien, ville, I. 14.
 Io-ting, forteresse, II. xxxiv.
 Iou-hien, ville de Tartarie, II. vtt.
 Joui, Général des Tchin, II. 164. refuse le titre d'Empereur, 185.
 Joui-hoang yang-po, Roi des Ou, I. 125.
 Joui-joui, horde de Huns, II. 335, leur grande irruption, 146.
 Joui-tsong, Empereur des Tang, I. 57.
 Iou-yu, chef de Khitans, I. 102.
 Iouka, *Voyez* Bukha khan.
 Iouldouz, Khan des Mogols, I. 274. II. 11, 12, 370.
 Iouldouz (petite) ville, V. 29. & *suiv.*
 Iouldouz (grande) ouloul, ville, V. 30.
 Iou-lie-fu, pays, II. xxxviii.
 Iou-liou, pays de Tartarie, II. vii.
 Iou-liu, Roi des To-pa, I. 182. II. 157. secourt les Tchin, 168. s'établit à la Chine, 172, 175, 178. bat Lieou-hou, 253.
 Iou-lo-hoet, Roi des Yen, I. 190, 193.
 Ioulouc arslan housameddin, Turkomans, I. 150. III. a 144.
 Iounouz modhaffer, Roi de Damas, I. 423.
 Iounous, chef des Seljoucides, III. 187.
 Iounous, Khan Uzbek du Kharizme, I. 29. III. a 161, 162. IV. 470.
 Iourho, rivière de Tartarie, II. viii.
 Ioufouf (aboul zaradat) Roi de Benimerin, I. 387.
 Ioufouf (abouyacoub) Roi des Métrinites, V. 188. 342.
 Ioufouf, Roi de Beni-nassir, I. 384.
 Ioufouf (aboul hedgiage) Roi d'Espagne, V. 341.
 Ioufouf, Roi de Sarragosse, I. 361.
 Ioufouf, Roi des Marabouths, I. 375.
 Ioufouf (selaheddin) Roi d'Alep, I. 422. donne retraite aux Kharizmiens, fait la paix avec Iconium, III. a 63. marche contre les Mogols, IV. 148. sa mort, 256.
 Ioufouf (naser) Roi de Damas, ses démêlés avec les Mameluks, V. 122. recherche S. Louis, 123, 124. marche contre les Francs, 126. marche contre les Mameluks, V. 129. & *suiv.* battu par les Mogols, 131.
 Ioufouf (selaheddin) Roi de l'Yemen, I. 426.
 Ioufouf (schamseddin) Roi de l'Yemen, I. 427. V. 142, 343.
 Ioufouf (dgemaleddin) Mameluk Circasse, I. 269.
 Ioufouf (schehabeddin) Roi d'Ormus, I. 343.
 Ioufouf (zeineddin) III. a 234, 235. I. 258.
 Ioufouf dgiaoufch, Emir Seljoucide, III. 248.
 Ioufouf sophi, Roi de Kharizme, V. 6. sa mauvaise foi, 11. sa mort, *ibid.*
 Jouti beg, Emir Turkomans, III. a 7.
 Iouionkion, montagne de Tartarie, II. 429, 431, 444.
 Iou-tse-ing, Empereur des Han, I. 29.
 Iouzan, Général Turc, III. a 149. *Voyez* Bouzan. *Voyez* Cazan.
 I-pe, Roi de Tchin, I. 90.

- I-pi-cha-po-lo che-hou-khan, Khan des Turcs, I. 228. son histoire, II. 478.
- I-pi-che-kuei-khan, Khan des Turcs, I. 228. son histoire, II. 479, sa mort, 483.
- I-pi-po-lo-se-che-hou-khan, Khan des Turcs, I. 228. son histoire, II. 472.
- I-pi-tou-lou-khan, Khan des Turcs, I. 228. II. 476.
- I-poia-fanne-ihora-thefma-tepcrat, Roi de Siam, I. 177.
- Iradge, Roi des Pischadiens, I. 397.
- Iran, Seljoucide, première branche, I. 241.
- Iran schah, Seljoucide de Kerman, I. 244. III. 170.
- Irene, Impératrice, fait la paix avec les Khalifs, I. 328.
- Irgok bura, chef Turc, II. 373.
- Irigentz, horde de Turcs, II. 373.
- Iriab, prise par Tamerlan, V. 45.
- Irkuskoï, ville, III. 9. II. XVIII. III. 4.
- Isaac malek, Emir Turc, III. 475.
- Isac, disciple de Baba, III. 464.
- Isabeau, Reine de Jérusalem, I. 444.
- Isagawa, ville, I. 148.
- Isam, *Voyez* Hefscham khalif.
- Isanboghha, Khan de la petite Bukharie, I. 290.
- Isanboghha, Khan du Zagataï, I. 286. IV. 311.
- Isaurie, province de Turquie, III. 43.
- Iselaulh kioo, *Voyez* Judaïsme.
- Iscey, *Voyez* Juzdeyerd.
- Istendiar, Roi des Koirniens, I. 398.
- Istendiar, Khan Uzbek du Kharisme, I. 293. son histoire, IV. 497.
- Ishac, Roi des Marabouths, I. 367.
- Ishac, III. 134.
- Ishac, Prince des Samanides, III. 28.
- Ishac, fils de Kendaage, Général, III. 236, 237.
- I-sie-ki-khan, Khan des Turcs, I. 226. son histoire, II. 377.
- Iskender emir, Turkoman, I. 263. IV. 303. V. 82.
- Iskender (schah) Roi de Kachmir, V. 57.
- Iskender, petit-fils de Tamerlan, V. 73.
- Iskender scheikhi, sa révolte, V. 72.
- Jilam kerai, Khan de Crimée, I. 294. IV. 403, 406, 415.
- Ismaéliens, *Voyez* Assassins.
- Ismaïl, fils d'Abraham, I. 319.
- Ismael, fils de Dgiatar, III. 144.
- Ismaïl, Roi de Tolède, I. 361.
- Ismaïl, Roi de Beni-nafar, I. 384.
- Ismaïl (moula) Scherif, I. 389.
- Ismaïl, Roi des Samanides, I. 404. III. 155.
- Ismaïl II. fait la guerre aux Hoi-ke, III. 13.
- Ismaïl, Roi des Ghaznevides, déposé par son frère, I. 339. III. 159.
- Ismaïl scham selmoulouk, Seljoucide de Damar, sa vie, I. 248. III. 224.
- Ismaïl, frère de Malek schah, se déclare pour Mahmoud, III. 224.
- Ismaïl, Mameluk Baharite, I. 267. V. 218.
- Ismaïl (schah) Roi de Perse, I. 344. IV. 308.
- Ismaïl (sophi) Roi de Perse, I. 344.
- Ismaïl, chef des Assassins, III. 144, 145, III. 423.
- Ismaïl, Emir Turc d'Iconium, III. 24.
- Ismaïl (schah) Roi de Moussoul, I. 256.
- Ismaïl (emadeddin) Roi de Damas, I. 423. III. 288, 290. V. 112.
- Ismaïl (schah) Roi d'Alep, I. 257. III. 221, 230.
- Ismaïl aboulfedha, Roi de Hama, I. 424.
- Ismaïl scham selmoulouk, Roi de l'Yemen, I. 426.
- Ismaïl (aschraf) Roi de l'Yemen, V. 344.
- Isfahan, soumise à Mahmoud, III. 170.
- prise par Thogrul beg, 196. assiégée par Barkiarok, 224. prise par Malek schah, 261. soumise aux Kharizmiens, III. 271. prise par Tizschah, 281. soumise à Tamerlan, V. 25.
- Israël, chef des Seljoucides, III. 187.
- Isa (scharfeddin) Roi de Damas, I. 423. III. 283.
- Isa, Roi de Maredin, V. 36, 70, 259, 275, 299, 340.
- Isa, Roi d'Ormuz, I. 345.
- Isa, III. 133.
- Isa, chef des Kurdes, III. 156.
- Isa (dhiaeddin) Cadi, III. 206.
- Isa elnouchari, Gouverneur d'Égypte, III. 247.
- Issali khan, *Voyez* Ettelé khan.
- Isa-najino-mikoto, septième Dieu des Japonais, I. 246.
- I-sa-namino-mikoto, femme de I-sa-najino-mikoto, I. 246.
- Issedon ferica, ville, II. XLII. XLIII.

- Issedons, Scythes, II. XLII, XLIII.
 Issedon scythica, ville, II. XL, XLIII.
 Issikoul, lac, II. 6. LXV. V. 18, 31.
 Itagouri, Scythes, II. XLII.
 I-tai-to, Roi de Tou-fan, I. 185.
 Italie, ravagée par les Huns, II. 313.
 ravagée par les Avars, 363.
 Itamars, soumis aux Huns, II. 291.
 Itburak, Khan du Carakhitai, II. 10.
 Itche, rebelle des H. Han, II. 193.
 Itchenisaïon, chef de Turcs, II. 372.
 I-tcheou, ville de Tartarie, II. VII.
 XXIV. 479.
 Itchi, pays, II. XXXVII.
 I-tching, Roi d'Igour, I. 301.
 Itching, Reine des Turcs, II. 408, 413,
 415. les excite contre la Chine, 417.
 empoisonne le Khan, 418. & *suiv.*
 422.
 I-tchi-sie, Tanjou des Huns, I. 216. son
 histoire, II. 49.
 Itchong, chef Tibétan, I. 162.
 I-tchoue-tche-pi-khan, Khan des Turcs.
 Voyez Tchepi khan.
 I-tsong, Empereur des Tang, I. 60. II.
 505.
 I-te. *Voyez Ito-ku, Empereur du Japon.*
 I-te, Prince des Leang du Nord, II.
 274.
 I-teou-kuei, chef des Sien-pi, II. 217.
 II. 245.
 I-ti, I. 21.
 I-tie, rivière de Tartarie, II. 486.
 I-ti-kien, Prince des Hoci-ke, III. 15.
 Itimars, Barbares, II. 297.
 I-toku-ten-oo, Empereur du Japon, I.
 147.
 I-tou-yu-liu-ti, Tanjou des Huns, I. 219.
 son histoire, II. 132.
 Itou-tchi-yafu, Prince des Huns, II.
 97.
 Itsi-dsio, Empereur du Japon, I. 152.
 Iu, Empereur des Hia, I. 8. fait écou-
 ler les eaux, 7, son origine & ses ré-
 glemens, 8. 86, 91.
 Iu, Ministre Chinois, sa fermeté, III.
 14.
 Iu, royaume, I. 81, 82.
 Iwa sikono mikotto. *Voyez Sim-bu.*
 Iwai-vang-hoei, I. 21.
 Ivak, Khan d'Afrakhan, I. 297. IV.
 385.
 Iwan, grand Duc de Russie, I. 312.
 Ivan, Prince de Géorgie, V. 62, 70.
 I-vang, Empereur des Tcheou, I. 15. II.
 15, autre Empereur des Tcheou, I. 15.
- I-vang, Prince des Song, I. 99.
 Iuchen, Roi d'Iue, I. 115.
 Iu-chu-kien, Tanjou des Huns, I. 217.
 II. 123.
 Juclik, lieu, V. 26.
 Judaïsme, I. 26. *Voyez Tiao-kin-kiao.*
 Iue, Royaume, I. 81, 107, 115.
 Iue, Général des Tçin, marche contre
 les H. Han, II. 157. & *suiv.* sa mort,
 159.
 Iue, Roi des Topa, I. 181.
 Iueche. *Voyez Touli.*
 Iuechi, Tartares, chassent les Grecs de
 la Bactriane, & passent dans l'Inde,
 I. 169. II. 1X. leurs anciennes habi-
 tations, XIII. les grands, leur pays,
 XXXXVIII. défaits par les Huns, 23,
 24. soumis aux Huns, 33. chassés de
 leur pays, se divisent en grands &
 petits, 41. & *suiv.* font la guerre
 aux Parthes, 42. font alliance avec
 la Chine, 48. dans le Maouarennah-
 har, 326. les petits, 52.
 Iue-gnai, Roi de l'Inde, I. 45, 169.
 Iuen-hao, Khan du Tangout, I. 167.
 Iuen-heon, Roi de Tçu, I. 90.
 Iuen-hi-tuon, fait Empereur des Tçin,
 II. 161. & *suiv.*
 Iuen-ho, Roi de Kieou-tchi, I. 160.
 Iue-hoa, Reine des H. Han, I. 175.
 Iue-kang, Reine des H. Han, II. 175.
 & *suiv.*
 Iue-kien, pays, II. LXX.
 Iue-kien, Prince Hun, excite des trou-
 bles, II. 128.
 Iue-hiu, chef des Kao-tche, III. 4.
 Iuen-hoang-ti. *Voyez Heou, Roi des*
 Topa, I. 181.
 Iuen, Dynastie Impériale, I. 70. 277.
 IV. 138.
 Iuen du Nord, Dynastie, I. 180. IV.
 234.
 Iuen, Roi de Kieou-tchi, I. 160.
 Iuen, ville, I. 9.
 Iuen, Roi de Leao, I. 203.
 Iuen-cho, se fait Empereur, I. 32.
 Iuen-y, Roi de Po-hai, I. 207.
 Iuen-yu, Roi de Po-hai, I. 207.
 Iuen-yuen, nom des Geougen, II. 335.
 Iuen-ki, Général Chinois, II. 423.
 Iuen-kie, Prince des Tang, veut faire
 périr son frère, II. 425.
 Iuen-king-afena-khan, Khan des Turcs,
 I. 228. II. 492.
 Iuen-kiong, Roi des Goei, I. 97. Roi
 de Lou, 94.

- Iuen-kong, Roi des Song, I. 98. Roi des Hia, 99.
- Iuen-kong, Prince héritier des H. Han, I. 187.
- Iuen-kuei-mi, Roi des Ou-siun, I. 301.
- Iuen-ming. *Voyez* Ken-mei, Impératrice du Japon.
- Iuen-mang, Roi d'Arafchar, défait par les Chinois, II. 186.
- Iuen-tchuen, ville, II. 160.
- Iuen-tchin, Général Chinois, II. 495.
- Iuen-tching. *Voyez* Kensijao, Empereur du Japon.
- Iuen-tchong, Roi des Cha-tcheou, I. 303.
- Iuen-tsong-king, Roi des Kiang-nan, I. 30.
- Iuen-ti, Empereur des Han, I. 28. secours les Huns, II. 93.
- Iuen-ti, Empereur des Goei, I. 35, 37.
- Iuen-ti, Empereur des Tçin, I. 38, 39. II. 215.
- Iuen-ti, Empereur des Leang, I. 43, 50.
- Iuen-vang, Empereur des Tcheou, I. 16.
- Iuepan, pays, II. 1xxvii. soumis aux Geougen, 337. Huns s'y établissent, 278. la situation, est la grande Hongrie, *ibid.* soumis aux Geougen, 295.
- Iuepo. *Voyez* Iuepan.
- Iue-tcheou, ville, I. 126.
- Iue-ti-tai-tchi-tçie kiu-pete, chef des Huns, se révolte, II. 140.
- Iu-fong, Roi de Pe-tçi, I. 143.
- Iu-foulo. *Voyez* Te-tchi-tchi-fou-heou.
- Iugures, peuples, II. xxxiv.
- Juhr, nom donné aux Huns, II. 290.
- Juhra, pays des Huns, suivant quelques-uns, II. 290.
- Juifs, à la Chine, I. 26.
- Iu-ing, Roi de Pe-tçi, I. 142.
- Iu-kiao-y-gou, Roi des Ou, I. 80.
- Iu-king, Roi de Pe-tçi, I. 142.
- Iu-king-tçe, Ministre Chinois, II. 403.
- Iu-kiu, Roi de Pe-tçi, I. 142.
- Inkouan, détroit, III. 61.
- Iu-leou-ko-tching, ville II. xxxviii.
- Ju-ly, Empereur de Kao-ly, I. 136.
- Julien, Seigneur de Seid, I. 454.
- Julien (le Comte) appelle les Arabes, I. 347.
- Iu-lin, Roi de Iu-tien, I. 303. chassé de ses Etats, II. 116.
- Iu-ling-tching, ville de la petite Bukharie, II. xix.
- Iu-long, Roi de Pe-tçi, I. 142. 143.
- Iu-lou-bia, titre de Rois, I. 142.
- Iumi, petit Royaume, II. xviii. pays, soumis aux Yerken, 112. 116.
- Iu-ming, Roi de Pe-tçi, I. 142.
- Iu-moei, Roi des Ou, I. 81.
- Iunad, cycle Tartare, xlvii.
- Iu-ning-fou, ville, I. 89. prise par les Mogols, IV. 92.
- Iun-yung-yuen. *Voyez* Jen-juo.
- Iun-kei, chef des Geougen, II. 335. & suiv.
- Iun-kiu-tching, ville de la petite Bukharie, II. xxvii.
- Iun-kung. *Voyez* Iu-kiu, Empereur du Japon.
- Iun-nan, ses Rois, I. 174. III. 22.
- Iun-tan, grand Lama, I. 166.
- Juntchin, Tanjou, II. 90.
- Iun-tschong, résidence du Tanjou, II. 25, 128, 129.
- Iun-tçi, Roi de Niu-tche, I. 209. IV. 26. veut faire mourir Genghizkhan, I. 210.
- Iu-pi, Roi de Pe-tçi, I. 142.
- Juruzi, chef des Turcs, II. 11.
- Justin, Empereur, II. 319. refuse de traiter avec les Avars, 355.
- Justin II. reçoit des Ambassadeurs Turcs; II. 285.
- Justinien donne asyle aux Avars, II. 353. se retire chez les Khazars, 507. rétabli sur le trône, 508.
- Iu-tai-tching, ville de Tartarie, II. 500.
- Iu-tan, Prince des Huns, II. 49.
- Iu-tchang, autre Roi de Pe-tçi, I. 142.
- Iu-tchang-vang, Empereur des Leang, I. 49, 50.
- Iu-tche, Tartare, II. 211.
- Iu-tcheou, province pillée par les H. Han, II. 163.
- Iu-tching, Roi des Geougen, I. 188; *Voyez* Tcheou-lo-pou-tchin-khan.
- Iu-tching-hien, ville, I. 82.
- Iu-tchin-heou, pays de Tartarie, II. xlv.
- Iu-tchong, Roi de Iu, I. 87.
- Iu-tçi, Roi des Ou, I. 81.
- Iu-tçu, Roi de Pe-tçi, I. 112, 113; 142.
- Iu-teou, chef des Huns, son histoire, II. 254.
- Iu-tien, royaume, I. 303. II. xiv.

Iu-to, *Voyez* U-da, Empereur du Japon.
Iu-ven, horde des Sién-pi, I. 199. origine de ce nom, 199.
Iu-ven-hio, Général rebelle, I. 187.
Iu-ven-kio, Ministre des Goci, I. 199.

le même que Tai-tçu, Empereur des Heou-tcheou, *ibid.*
Iu-ven-tai, Général rebelle, I. 187, 199.
Juu-rijacu, Empereur du Japon, I. 149.
Jiallawe, Duc de Ruffie, I. 308.

K.

K A A N A, son Temple de la Mecque, III. 153.

Kabades, *Voyez* Kobad, Roi des Sassanides, I. 401.

Kabec (nasereddin) Prince Atabek, III. 130.

Kadar, horde de Huns, II. 190.

Kadicha, chef de Huns, II. 190.

Kadun taïfchi, chef Turc, II. 373.

Kafarlasha, ville, III. 170. prise par Noureddin, 177. prise par Émadeddin, 233.

Kafarab, prise par Bouriski, III. 115. 120. soumise aux Atabeks, 158. assiégée par les Grecs, 159. soumise à Malek schah, 218.

Kaffa, ville, IV. 343. prise, 379.

Ka-fika-kuffa, Empereur du Japon, I. 154.

Kafour, Général d'Égypte, III. 150, 151, 152, 153. Roi d'Égypte, 154. I. 238.

Kaghic (Basile) Roi de la petite Arménie, I. 432.

Kaghic, maître du château de Roum, III. 52.

Kagi, fils de Kiunkhan, II. 11.

Kahl, Khan Uzbek du Kharizme, I. 293. son histoire, IV. 469.

Kahlan, *Voyez* Wayl, Roi de l'Yemen, I. 379.

Kathi, ville du Kharizme, IV. 472. V. 5.

Kai, Roi des To-pa, I. 181.

Kaian, restaurateur des Turcs, II. 368.

Kaianiens, Royaume, I. 398.

Kaïath, race Turque, II. 369.

Kai-bahaman, Roi des Kaïaniens, I. 398.

Kaidou, Khan des Mogols, I. 274. II. 373.

Kaisongfou, ville, I. 62, 63, 66. III. 41. assiégée par les Mogols, IV. 79.

prise par les Mogols, 90.

Kai-hoa, *Voyez* Kai-kuo, Empereur du Japon.

Kai-kuou, Roi des Kaïaniens, I. 398.

Kai-ksous (azzeddin) Seljoucide d'Iconium, I. 245. III. 58. sa vie, 67.

passé dans le Captschac, 71. délivré de prison, IV. 344. sa mort, III. 74.

Kai-khosrou, Roi des Kaïaniens, I. 398.

Kai-khosrou (gaïatheddin) Seljoucide d'Iconium, I. 245. III. 51. secourt son père Kilidge arslan, 53. Sultana d'Iconium, sa vie, 54. & *suiv.* rentra dans ses États, 56. chasse les Kharizmiens, 187.

Kaïkobad, Roi des Kaïaniens, I. 398.

Kai-kobad (alaeddin) Seljoucide d'Iconium, I. 246. III. 67. & *suiv.* sa révolte, 58. proclamé Sulthan, 59. sa vie, I. 246. & *suiv.* bat les Kharizmiens, III. 185. prend les Kharizmiens à son service, 187.

Kai-kobad, Roi d'Ormus, I. 344.

Kai-kuo, Empereur du Japon, I. 148.

Kaimazu, Khan des Mogols, I. 275. II. 370.

Kaiouk, ville, IV. 450. V. 5.

Kaiouk, Khan des Mogols, I. 273. II. 7.

Kaïoumarreth, Roi des Pischdadiens, I. 397.

Kaipak, Roi d'Arménie, I. 428.

Kai-sou-ven; rebelle, I. 137.

Kai-tcheou, ville de Corée, I. 138.

Voyez Tan-tcheou. *Voyez* Tching-tching.

Kakei, Royaume, I. 439.

Kakhta, château pris par Kaïkobad; III. 60.

Kakhtin, ravagée par les Kharizmiens, III. 63. 187.

Kaldgia, esclave, III. 249.

Kalidgiar, forteresse de l'Inde, III. 162.

Kalka targar, horde, IV. 239.

Kalcar, leurs Khans, IV. 234. leurs coutumes, 241. V. 103.

Kamchatka, ses habitants envoient des Ambassadeurs aux Chinois, II. 439.

leur coutume, 1111.

Kamchik, ville de la Chine, II. 12.

Kame-jama, Empereur du Japon, I. 154.

Kameï, ville, *Voyez* Hemeïse.

Kamel, Général Phathimite, III. 2

194.

Kamel. Voyez Mohammed. Voyez Schaban.

Kami (toudgelmoulk) grand Vizir Seljoucide, III. 220.

Kamino-kuni, nom du Japon, I. 145.

Kamjou, ville de la Chine, II. 12.

Kamoul. Voyez Hemi.

Kamsteghehin (saadeddin) Emir Turc, prend Malathie, III. 24. bat les Français, 212, 223, 227, 229.

Kan, Roi de Ka-chi, I. 197.

Kana, chef de Turcs, II. 11.

Kanaker, village, III. 144.

Kandgiatou, Khan des Mogols de Perse, I. 283. IV. 266.

Kan-tien-hoang-heou, I. 205.

Kang, pays de Tartarie, I. 58. Voyez Kungkiu.

Kang, Roi d'Yerken, marche contre les Huns, II. 110, 122.

Kang. Voyez Siuen-tching-vang, Roi de Kao-tche, I. 304.

Kang-cho, Roi des Goei, I. 95.

Kang-hi, Empereur des Tchin, I. 212. fait la guerre aux Kalmouks, V. 105.

Kangit, envoient des Ambassadeurs aux Romains, II. 389. Voyez Kungkiu.

Kangkiu, pays, II. 121. ses peuples se lient avec Tchitchi, 51, 94. ravagé par les Turcs Occidentaux, 479.

Kang-kong, Roi de Tçi, I. 87. 113. Roi de Lou, 94. Roi de Tsin, 105.

Roi des Tching, 107.

Kang-nan, Roi des Hia, I. 99.

Kang-pe, Roi des Goei, 95.

Kang-soumi, se soumet aux Chinois, II. 432.

Kang-ti, Empereur des Tchin, I. 39.

Kang-tsu. Voyez Han-kang-tsu, I. 109, 110.

Kang-yang, Empereur des Tcheou, I. 15. II. 16. Roi des Tçu, 83. Voyez Kao-lin, Roi de Po-hai, I. 207.

Kanklis, peuples, II. 125. leur origine, 9.

Kamlotchen, rivière de Tartarie, II. 111.

Kannek, fils de Genghizkhan, II. 11.

Kannitching, ville de la petite Bukharie, II. 11.

Kan-pe-tcheou, Roi d'Igour, I. 302.

Kan-fun-chan, montagne de Tartarie, II. 1.

Kan-tcheou, ville de la Chine, II. 1.

xv. I. 232. III. 27, 30, 37. demeure des Chato, 38. autre ville de la petite Bukharie, II. XVI.

Kao, Empereur des Hia, I. 9. 41. Roi de Corée, 139.

Kao, Ministre de Tartarie, II. 121.

Kao-an-en-oo, Empereur du Japon, I. 147.

Kao-chao-y, sa révolte à la Chine, II. 193. & suiv.

Kao-chi-ching-kai, Roi de Lin-ye, I. 176.

Kao-chi-liu-che-lo-po ma, Roi de Lin-ye, I. 176.

Kao-ching-yuen, chef de Huns, II. 253.

Kao-lou, pays, II. XXXIX.

Kao-gan, Empereur des Kao-li, I. 137.

Kao-huon, Ministre rebelle, I. 41. 185. & suiv.

Kao-yang, Ministre rebelle, I. 41. fondateur des Tçi du Nord, 186.

Kao-yang. Voyez Kao-tong, Empereur des Kao-li, I. 137.

Kao-yuen, Empereur de Kao-li, I. 137.

Kao-hing-tcheou, Général Chinois, III. 100, 102.

Kao-yuen, Empereur de Kao-li, I. 137.

Kao-yun, Empereur de Kao-li, I. 137.

Kao-yun, Roi des Yen, I. 121, 193.

Kao-kan, Général Chinois, marche contre les Turcs, II. 446.

Kao-ken, Empereur du Japon, I. 148.

Kao ken, Impératrice du Japon, I. 151.

Kao-keng, marche contre les Turcs; II. 407. & suiv.

Kao-ki, Ministre, IV. 39.

Kao-ki-tchang, Roi des Nan-ping, 7; 129. III. 49. son mépris pour Tchoang-tsong, 71, 72. prend Kuei-tcheou, 80. attaqué par les Tang, *ibid.* I. 128.

Kao-ki-tchong, Roi des Nan-ping, I. 129.

Kao-kiu-li. Voyez Kao-li.

Kao-kong, Roi de Lou, I. 93.

Kao-li, Royaume de Corée, I. 133; Dynastie Impériale, son histoire, 134. étendue de son pays, *ibid.* 136. de ses Rois, *ibid.* ses guerres, 136.

Kao-li-vang, Roi des Tçu, I. 84. 94.

Kao-lien, Empereur de Kao-li, I. 135.

Kao-lin,

Kao-lin, Roi de Po-hai, I. 107.

Kao-mouon-iching, prend Maye, II.

412.

Kao-pao-hio, Roi des Nan-ping, I.

129.

Kao-pao-yong, Roi des Nan-ping, I.

129.

Kao-pao-ning, rebelle Chinois uni aux

Turcs, II. 398. battu par les Chinois,

401.

Kao-rei, Empereur du Japon, I. 148.

Kaos, Roi de Géorgie, I. 434.

Kao-sleu-ten-oo, Empereur du Japon,

I. 147.

Kao-sien-tchi, Général Chinois, fait la

guerre aux Arabes, I. 58. au Tibet, 59.

II. 502.

Kao-tang, Empereur de Kao-li, I. 137.

Kao-tang, prise par les Tchin, III. 54.

Kao-tang-tcheou. Voyez Kao-tang.

Kao-tang-ing, marche contre les Khit-

tans, III. 96.

Kao-tchang, Empereur de Kao-li, I. 137,

138.

Kao-tchang-yuen. Voyez Taka-kura, Em-

pereur du Japon.

Kao-tchang, pays, II. xxxi.

Kao-tche, Tartares, battus par les Geou-

gen, I. 187. 2. 3. III. 2. les mêmes

que les Hœi-ke, 3. transportés à la

Chine, 3. 4. soumis aux Geou-gen,

II. 337. se révoltent contre les Geou-

gen, 341. 345. battent les Geougen,

347. battus par les Geougen, 352.

Kao-tching, Empereur de Kao-li, I.

137.

Kao-tsong, Empereur des Tang, I. 57.

soumet les Turcs, II. 446. Empereur

des Song, I. 68. Voyez Vou-ting, Em-

pereur des Chang, 13.

Kao-tsong-hbei, Roi des Nan-ping, I.

129.

Kao-tsou, Empereur des Tang, I. 54.

fait la guerre aux Turcs, II. 416. fa

foiblesse, 417. marche contre les Turcs,

424. & suiv. son désintéressement,

468. fait alliance avec les Turcs Oc-

cidentaux, 470. & suiv.

Kao-tsou, Empereur des Tchin, I. 63.

II. 505.

Kao-tsu, Roi des Han, I. 235. son

histoire, III. 94.

Kao-tsu-vang-kien, Roi des Cho, I.

124.

Kao-ti, Empereur des Han, I. 27. 108.

pacifie la Chine, II. 27. marche con-

tre les Huns, 28. battu, 29. fait al-

liance avec les Huns, 30. sa mort,

32.

Kao-ti, Empereur des Tcy, I. 48.

Kao-toku, Empereur du Japon, I. 150.

Kao-vang, Empereur des Tcheou, I.

126.

Kao-vang, Roi de Po-hai, I. 107.

Kao-ven-ti, rend Tchin-yang, III. 40.

Kao-vu, Empereur de Kao-li, I. 137.

Kaplan kerai, Khan de Crimée, I. 294.

& suiv. IV. 417.

Karajesh, Emir de Harran, va au se-

cours d'Antioche, III. 287.

Karamitah, signification de ce mot, III.

142.

Kardbazon (scherfeddin) Emir Seljou-

cide, III. 161.

Karduel, royaume, I. 439.

Karedi, chef de Turcs, II. 11.

Karkin, fils de Jouldouz khan, II. 110.

Karkisa, prise par les Mameluks, V.

141.

Karmina, lien, V. 9.

Kartapet. Voyez Khortobret.

Kattam, Roi de Géorgie, I. 434.

Kartchin, horde Mogole, IV. 235.

Karutz, ville, I. 148.

Karzin, prise par Saladin, III. 233.

Kasán, leurs Khans, I. 295. IV. 418.

royaume, 375.

Kasarfouth, ville, III. 170. prise par

Noureddin, 177.

Kasbardil, royaume, III. 277.

Kaschgar, I. 28. 31. 304. soumise aux

Tibétans, 164. II. xxx. soumise au

Roi d'Aksou, 118. aux Chinois, *ibid.*

& 120. soumise aux Huns, 325.

attaquée par les Geougen, 344. III.

29. soumise à Malek schah, 219. sou-

mise aux Khitans, III. 252. 253.

256. 268. & suiv. ses Khans, IV.

337. leurs guerres contre Tamerlan,

V. 8. & suiv. soumise à Tamerlan,

59. & suiv.

Kaschmir, I. 56. 169. envoie des Am-

bassadeurs à la Chine, 58.

Kasik, fils de Jouldouz, II. 112.

Kasikoumoucs, Tartares, V. 40.

Kasquet, chef de Turcs, II. 11.

Kassiko-teno-mikotto, femme de Oomo-

tarno-mikotto, I. 146.

Kavalchi, château des Kurdes, III. 2

156.

Kaw-idill, Khan des Mogols, I. 274.

II. 370.

- Kehker, rivière, V. 49.
 Kei-tai, Empereur du Japon, I. 150.
 Keitou, ville de Tartarie, V. 30.
 Keimak, fils de Japhet, II. 5.
 Keiz, ville, I. 147.
 Ke-kuen, Roi des Tün, I. 100.
 Kelabites, Arabes, I. 337. & *suiv.*
 Kelaoun, Mameluk Baharite, I. 166.
 son histoire, V. 155. Sulthan d'Egypte, fait la guerre aux Mogols, II. 261.
 Kelat, ville du Khorassan, V. 15.
 Kelatiens, peuples, V. 45.
 Keli timour, Khan de Kamoul, I. 282.
 Kemac, fort, V. 66.
 Kemel eloumairi, Vizir, I. 159. III. 247.
 Kemé, chef de Huns, II. 190.
 Kenda, forteresse, III. 177.
 Ken-lah, royaume, I. 312.
 Ken'igia, soumise aux Kharizmiens, III. 282.
 Keng, cycle Chinois, I. XLVI.
 Keng-t'ong moi, marche contre les Khmans, III. 56.
 Keng-ung, Empereur des Chang, I. 13.
 Keng-tong, grand Lama, I. 166.
 Ke-uing, frère de Like-young, se révolte, III. 49.
 Ken mei, Impératrice du Japon, I. 151.
 Kennaferin, soumise aux Hamadanites, I. 334. prise, III. 136, 155.
 Ken-shiao, Empereur du Japon, I. 151.
 Ken ssoo, Empereur du Japon, I. 149.
 Keou, cycle Chinois, I. XLVII.
 Kcou hi, Officier Chinois, II. 159. 161.
 Kcou-ou, pays de la Chine, I. 80.
 Keou-ïen, Roi de Yue, I. 81. 108.
 Kepec timour, se révolte contre Tamerlan, V. 4.
 Kerait, horde, IV. 3.
 Kerboga (couamédoulet) marche contre Toutoufch, III. 225. se déclare pour Mohammed, 228. III. 24. marche contre Toutoufch, 83. vient au secours d'Antioche, 91. assiège Antioche, 94. battu par les Français, 96. se querelle avec Sokman, 118. 149. 150. sa mort, 102.
 Kerboga, Emir Egyptien, fait Sulthan, V. 19.
 Kergit, chef de Turcs, II. 21. III. 6.
 IV. 3. soumis à Genghizkhan, 23. V. 107.
 Kerkis, II. 12. 188.
 Kerlon, rivière, II. XLIX. LVIII. III. 6.
 Kerman, province, III. 183, 169. soumise à Ildiz, III. 266. Seljoucides de, III. 169. I. 244.
 Kerfah, secrétaire, III. 144.
 Kefch, ville soumise aux ancêtres de Tamerlan, V. 2. ornée, 12.
 Kefchlou, chef des Naimans, se révolte, I. 205. III. 267, 268, 269. IV. 23.
 Kefchlou khan, Emir Kharizmien, III. 261. 287. passe chez les Mogols, 291.
 Keller khodgia aglen, Khan de la petite Bukharie, 190. Khan de Kalfchgar, V. 29. 44.
 Keikou, cycle Tartare, I. XLVIII.
 Kefrouan, V. 288.
 Ketbogha, Gouverneur Mogol, IV. 213. ravage la Syrie, V. 131. *tut. ib.*
 Ketbogha, Mameluk Baharite, I. 266. V. 171.
 Ketchiden, horde, IV. 238.
 Ketuer, montagne, V. 42.
 Kevendgi, khan du Zagatai, I. 286. IV. 312.
 Khabour, ville soumise aux Arabes, III. 252. prise par Noureddin, 211. donnée aux Mardaschites, 218. prise par Seïfeddin, 222. prise par Saladin, 232, 244.
 Khaboutchan, vallée, III. 257.
 Khacan, origine de ce titre, II. 337.
 Khadidga, femme de Mahomet, III. 126.
 Khadra, île, I. 347.
 Khaidern, forteresse, III. 162.
 Khairabad, ville, I. 180.
 Khaitaki, leur origine, leurs coutumes, III. 121.
 Khaladze. Voyez Callats.
 Khalaf, Gouverneur du Sedgestan, III. 162. défait par Mahmoud, 133. Gouverneur de Basilek, III. 280, 81. Gouverneur d'Apamée, 105.
 Khaled, Roi d'Abouhafs, I. 386.
 Khaled (aboulbaca) Roi d'Abouhafs, V. 341.
 Khalifa, leur suite, I. 322. Abbassides, 327. envoient des Ambassadeurs à la Chine, 59. leur Empire divité, III. 148. leur faiblesse, 253. leur alliance avec les Chinois, 22. étendue de leur Empire, *ibid.* chassés de la Tartarie, 28. détruits, IV. 132.

- Khalil**, Mameluk Baharie, I. 166. son histoire, V. 162.
- Khalil**, Roi de Samarcande, I. 72.
- Khalil beg**, Turkoman, I. 164. IV. 366.
- Khalil Sulthan**, Empereur des Timourides, I. 198. son histoire, V. 74.
- Khamisiah**, Mameluk Circasse, I. 169.
- Khan**. Voyez **Khacan**.
- Khanbaligh**, IV. 147.
- Khanfououching**, ville, II. 478.
- Khanzadé**, Princesse de Kharizme, V. 6.
- Kharkhir**, Gouverneur des Indes, III. 179.
- Kharizme**, sa situation, ses habitans, III. a 150. soumis aux Ghaznevides, à Mahmoud, III. 162. guerres de Mahmoud dans ce pays, 165. soumis aux Seljoucides, 190. guerres des Mogols dans ce pays, IV. 39. pris par les Mogols, 53. soumis aux Persans, 450. les Khans, I. 192. leur histoire, IV. 449. & f. Tamerlan y porte la guerre, V. 5. soumis à Tamerlan, 11.
- Kharizmiens**, leur histoire, III. a 150. & suiv. I. 161. Sulthans appellent les Khitans, III. 154. détruisent les Seljoucides, 167. leur puissance, III. a 60. Emirs, passent en Syrie, en Asie Mineure, 61. se révoltent contre les Sulthans d'Iconium, 63. leur puissance, 178. leurs courses en Syrie, leur histoire, 187. & suiv. leur destruction, 191. marchent contre les Francs, V. 172. ancêtres des Ottomans, 329. & suiv.
- Khasiens**. Voyez **Assassins**.
- Khasibeg**, fait arrêter Malek schah II. III. 155.
- Khasai bahadoûr**, Général Timouride, bat les rebelles, V. 4. marche contre Kachgar, 9.
- Kharoun**, signification de ce mot, II. 375.
- Khazan**, rebelle du Kharizme, défait, III. 103.
- Khazlak**. Voyez **Carlîks**.
- Kheder**, Khan du Capichag, I. 187. IV. 354.
- Khelath**, soumise aux Seljoucides, III. 205. prise par Kaikobad, III. a 61. ville & royaume, 100. I. 153. III. a 172. prise par les Kharizmiens, 184. branche de la famille de Saladin, I. 415.
- Khîr khan**, Emir d'Hémessé, III. a 112. 153.
- Khodaidad**, sa révolte, V. 77. 79. & suiv.
- Khoi**, prise par Aschraf, III. a 184.
- Khojende**, prise par les Arabes, II. 497. prise par les Mogols, IV. 43.
- Khorasan**, I. 18. peuples, envoient des Ambassadeurs aux Chinois, 56. soumis aux Thabériens, 403. aux Sossarides, *ibid.* pays connu des Chinois, II. 51. soumis aux Arabes, III. 128. envahi par les Seljoucides, 176. 189. réuni à l'Empire des Seljoucides, 102. soumis à Barsakrok, donné à Sandgiar, 126. ravagé par les Ghoszi, 157. soumis à Tégach, III. a 161. ravagé par Tamerlan, V. 13. troubles de ce pays, 85. & suiv.
- Khodad**, mois Persan, I. XLVIII. jour du mois Persan, XLV.
- Khorremabad**, prise par Tamerlan, V. 12. 32.
- Khorremiens**, sectaires, III. 144.
- Khortobret**, prise par Kaikobad, III. a 62. ravagée par les Kharizmiens, 63. 141. ravagée par les Kharizmiens, 187.
- Khosar**, fils de Japhet, II. 5.
- Khoschkadam**, Mameluk Circasse, I. 169.
- Khosrou**, Roi d'Arménie, I. 429. Roi des Aschkasaniens, 399. Roi des Saffanides, 402.
- Khosrou vakhshang gorgassan**, Roi de Géorgie, I. 435.
- Khoirou**, Sulthan Ghouride, III. 183.
- Khosrou schah**, Sulthan Ghaznevide, I. 140. son histoire, III. 181. & suiv.
- Khoten**, I. 28. 30. 31. 34. envoient des Ambassadeurs aux Chinois, 55. secourent les Chinois, 59. Ambassadeurs à la Chine, 67. soumise aux Tibétans, 164. royaume, 303. pays, II. XIV. route de Ling tcheou à cette ville, xv. 21. soumise aux Huns, 117. soumise aux Chinois, 118. envoi des Ambassadeurs aux Tchao, 120. son commerce, sa religion, 473. attaquée par les Gougen, 144. III. 29. III. a 168. soumise à Tamerlan, V. 60.
- Khouadgé ilgaz**, lieu de la naissance de Tamerlan, V. 2.
- Khouandje**, ville, III. 108.
- Khoumarouiah**, Prince d'Egypte, sa vie, III. 136. & suiv. I. 137. assassiné, K k k ij

- III. 139. son goût pour les bâtimens.
ibid
 Khounni, II. 351.
 Khour, jour du mois Persan, XLV.
 Khoschnaouaz, Roi des Huns, entre en Perse, II. 328. battu, 332.
 Khouizitan, soumis à Malek schah, III. 260.
 Khozars, leur histoire, II. 507. leurs guerres contre les Parzinaces, 510. leur irruption en Syrie, III. 241. leur trahison, III. a 282.
 Khozdar, prise par Sebekteghin, III. 157.
 • Khuroda, ville, I. 148.
 Ki, I. 10. cycle Chinois, XLVI. XLVII.
 Ki, royaume, I. 91. 112. III. 148.
 Ki, Tartares, leur pays, II. 1. 205. 399. battent les Chinois 412. III. 26. font des courses dans la Chine, 80. & *suiv.*
 Ki, pays du Captschag, II. 122.
 Ki-hien, ville, I. 91.
 Ki, ville, I. 102. II. 241.
 Ki, Ministre d'Yao, I. 14.
 Ki, Officier des H. Han, excite des divisions, II. 177.
 Ki, Voyez Che-ki, Roi de Tchao.
 Ki, Roi des To-pa, I. 181.
 Kia, cycle Chinois, I. XLVI.
 Kia, Roi de Tai, I. 112.
 Kia-chi, famille qui regne dans le Leao-tong, I. 196. II. 140.
 Kia-chi, Reine des Han du Nord, III. 119.
 Kia-gao, Roi des Tçu, I. 83.
 Kia-hoei, Général Chinois, II. 497.
 Kia-ho-yu, Roi de Ta-li, I. 175.
 Kiai, Tartares, II. 111.
 Kia-y, Ministre des Han, son beau discours, II. 39. Général des Leang, III. 70.
 Kia-sie, horde des Kao-tche, III. 6.
 Kia-yu-koan, ville de la Chine, II. VIII. IX.
 Kia-ki, Philosophe Indien, II. 232.
 Kia-lien, Général Chinois, envoyé en Tartarie, II. 500.
 Kiang, fleuve, I. 43. nom de famille, 86. peuples, 158. 163. battus par les Tchao, II. 221.
 Kiang-chin, Général Chinois, son courage, IV. 83.
 Kiang hia, ville pillée par les H. Han, II. 159.
 Kiang kieou y, Roi des Ou, I. 80.
 Kiang-kiu, Tanjou des Huns, I. 219. son histoire, II. 140.
 Kiang-ling, I. 22. 43. 44. 50.
 Kiang-nan, Voyez Nan-tang, royaume, I. 129.
 Kiang-nou-fou-yu, titre, II. 106.
 Kiang-tcheou, prise par Kao-tçou, III. 100.
 Kiao-hi, Général des H. Han, marche contre les Tçin, II. 153.
 Kiao-ho, rivière d'Igour, II. XXXIII.
 Kiao-ho-tching, ville, II. XXXI. prise par Vou-goei, 275. Voyez Turfan.
 Kiao-kong, Roi des Kiu, I. 101.
 Kiao-man, Prince des Sien-pi, II. 287.
 Kiao-futi, fait Roi de Taouan, II. 113.
 Kiao-tchi, royaume, son origine, I. 169.
 Kiao-tchin-jutou-ye-pomo, Roi de Fou-nan, I. 173.
 Kiao-tong, royaume, I. 23.
 Kia-peng, Général Chinois, va contre les Igours, II. 120.
 Kia-pi-li, pays de l'Inde, I. 45. 169.
 Kia-pin, Général Chinois, sa révolte, II. 496.
 Kia-pi-ta-tou, Khan des Turcs, I. 228.
 Kia-pitan, Général Chinois, I. 210. & *suiv.* 214.
 Kiang-tcheou, prise par Li-ke-yong, III. 42.
 Kia-tchi-hing, Roi de Ta-li, I. 175.
 Kia-tçing, Voyez Chi-tçong, Empereur Ming, I. 73.
 Kia-te-nou, Roi d'Igour, I. 302.
 Kibot, Voyez Civitot.
 Ki-chan, pays, I. 15.
 Ki-cheou-choui, rivière, II. xv.
 Ki-ching, Ministre, I. 110.
 Kidir beg, Prince Mogol, IV. 352.
 Kie, Empereur, I. 9.
 Kie, Général Chinois, va contre les Igours, II. 81. Ambassadeur Chinois tué par les Huns, 94.
 Kie-che-choai, chef des Turcs, se révolte contre la Chine, II. 437. & *suiv.*
 Kie-che kuei-khan, Khan des Turcs, I. 227. son histoire, II. 469.
 Kie-ching-ko-tching, ville, I. 135.
 Kie-fuen, Roi des Topa, II. 143.
 Kie-khan-kia-su, Ministre Tartare, III. 23.
 Kie-kia-che-to-na-tou-lan, Khan des Turcs, I. 226. son histoire, II. 405.
 Kie-kia-su, royaume, I. 230. II. 504.

- III. 25. détruisent les Hœi-ke , 27. peuples de Sibérie , II. 445. soumis aux Turcs Occidentaux , 477. peuples Tartares , III. 9.
- Kie-kie-li-fou, Roi de Hon-mi, II. 501.
- Kie-kie-tchong-fang, chef des Mo-ko , I. 207.
- Kie-kou. *Voyez* Kie-kia-fu.
- Kie-la-teou, Roi des îles Lieou-kieou.
- Kie-lie-tie, Roi de l'Inde , I. 56.
- Kie-lifa, dignité chez les Turcs , II. 460.
- Kie-li hou, Roi de Tou-fan, I. 165.
- Kie-il-khan, Khan des Turcs, I. 226.
- son histoire , II. 418. battu par les Occidentaux , 470. traverse l'alliance des Occidentaux avec la Chine , 471. battu par les Hœi-ke , III. 7.
- Kie-li-kiu-ti-he-chato-mi, Khan des Siens, II. 443.
- Kie-li-ki-fe, pays, II. 1x.
- Kie-me. *Voyez* Ku-me.
- Kien, Roi de Tsin, I. 116. 117. détruit les premiers Yen, 190. Roi d'Ak-fou, prend Kachgar, II. 118. Général Chinois battu par les Huns, 50.
- Kien. *Voyez* Yang-kien.
- Kie-na, Roi des To pa, I. 18. II. 218. abandonne ses États, 240.
- Kien-chun, Khan du Tangout, I. 167.
- Kien-fang, Général Chinois, marche contre les Turcs , II. 484.
- Kien-hoang, Roi de Po-hai, I. 208.
- Kien-kang, I. 45. 48.
- Kien-ki-tchi, titre de Rois, I. 142.
- Kien kuei (ki-fo) Roi des Tsin, I. 205.
- Kien-kuen, peuples, II. 211. LXXVI. soumis à Tchi-tchi, 93. III. 9. soumis aux Hœi-ke, 15. *Voyez* Kie-kou.
- Kien-kong, Roi de Yen, I. 85. Roi de Tcy, 87. 113. Roi des Tchings, 107. Roi des Tsin, 105. *Voyez* Lan-kong, Roi de Ki, I. 92.
- Kien-long, Empereur des Tching, I. 212.
- Kien-ning-fou, ville, I. 115.
- Kien-fou, Roi de Yu-nien, I. 303.
- Kien-tching, Prince Chinois, marche contre les Turcs, II. 421. *Œ* *suiv.* Prince des Tang, veut faire périr son frère, 425.
- Kien-tou, Roi des Tchao, I. 111.
- Kien-te, Roi des Nan-yue, I. 114.
- Kien-teou, Roi Tibétan, I. 159.
- Kien-tong-koue-tching, ville, II. XXXVII.
- Kien-tou-tching, ville de la petite Bukharie, II. XXVII.
- Kien-vang, Empereur des Tchou, I. 16. Roi des Tcy, 83.
- Kien-vang, Roi de Po-hai, I. 207.
- Kien-ven-ti, Empereur des Tsin, I. 39. Empereur des Leang, 49. 50. Empereur des Ming, 72.
- Kien-vou, Roi de Kao-li, I. 137.
- Kieou, I. 24.
- Kieou-teou-yeou-ti, Tanjou des Huns, I. 119. son histoire, II. 130.
- Kieou-kiang, royaume, I. 22.
- Kieou-lie-kou, chef d'Ouhou, II. 142.
- Kieou-lun, chef de Siens-pi, II. 136.
- Kieou-long-chan, Ministre de la Chine, II. 1x.
- Kieou-po-kin, Roi de Yu-ven, I. 196.
- Kieou-tai, Roi de Fou-yu, I. 141. *Œ* *suiv.*
- Kieou-tchi, royaume, I. 158. 159. II. 200.
- Kieou-tchou-tche-lin-ti, Tanjou des Huns, I. 219. son histoire, II. 131.
- Kieou-tou. *Voyez* Kiu-tou.
- Kieou-teou-fa-khan, Roi des Geou-gen, I. 187. 188. son histoire, II. 338.
- Kieou-teou-ki, ce que c'est, I. 5.
- Kie-pi-y-chi-khan, Khan des Turcs, I. 227. II. 259.
- Kie-fang, chef de brigands, II. 208.
- Kie-fu-pe-yu, chef des Moko, I. 207.
- Kie-tchong-fu-tchu-khan, I. 228. II. 492.
- Kie-tou-kia, Ministre Tartare, III. 22. 23.
- Kie-te-kuei, Roi de Yu-ven, I. 196. chef des Siens-pi, II. 217.
- Kie-tou-teng-li-ko-tcho-mi-to-ho-kiou-lou-ing-y-kien-kung-pi-kia-khan. *Voyez* Meou-yu-khan, Khan des Hœi-ke, I. 232.
- Kifa, Roi de cette ville, I. 251. III. 237. soumise à Sokman l'Ortokide, 102.
- Kifo, horde Tartare, I. 200.
- Ki-fong-kie, Ministre d'Etat, III. 104.
- Ki-gneng, Roi des Han, I. 236. son histoire, III. 118.
- Ki-heou-chan, Prince des Huns, se révolte, II. 85. 86. fait Tanjou sous le titre de Hou-han-tie. *Voyez* ce titre.
- Kij, Empereur des Hia, I. 8.
- Ki-yo, fait Tanjou. *Voyez* Lao-chang.
- Ki-yuen, Roi des Han, I. 236. son histoire, III. 119.

K k k iij

- Ki-kan, chef de Sién-pi, I. 300.
 Ki-kie, Général Chinois, envoyé dans le royaume de Cho, III. 74. *Et suiv.* march- contre les rebelles. 76.
 Ki-kien, Général des Tc'in, II. 214.
 Kikin, dignité chez les Turcs, I. 460.
 Kie Tarr, le meme que Se kin.
 Ki-kong, Roi des Kiu, I. 101.
 Ki-kou, soumis aux Turcs, II. 379.
 Kildibek, Khan du Capichag, I. 287. IV. 354.
 Kilichan, montagne, II. xiv. xlvii.
 Kilidge arslan daoud, Seldjoucide d'Iconium, I. 245. son histoire, III. a 10. *Et suiv.* sa mort, 30.
 Kilidge arslan II. Prince d'Iconium, & ensuite Sulthan, I. 245. sa vie, III. a 42. *Et suiv.* chassé, 56.
 Kilidge arslan (tokneddin) Prince d'Iconium, III. a 67. *Et suiv.* I. 246. son histoire, III. a 72. *Et suiv.* vient au secours de Keiboga, 96. fait la paix avec Noureddin, 218. appelé par les habitants de Moussoul, s'empare de cette ville, III. 233. sa défaite, 234.
 Kilidge arslan, ses menaces à Saladin, Sulthan d'Iconium, III. a 235.
 Kilidge arslan (naser) Roi de Hama, I. 424.
 Kilidge (azzeddin) Emir, III. a 204. 230. *Voyez* Enbanedje.
 Ki-lie, I. 80.
 Ki-lien, montagne, I. 32. II. xi. x.
 Ki-lieou fu, chef des Huns, se retire à la Chine, II. 120.
 Kilifa, chef de Turcs, II. 409.
 Kilifoché, *Voyez* Tchoulo khan.
 Ki-li-pa-pou, Roi de Tou-fan, I. 164.
 Ki-li-pi-to-lou, Khan des Turcs, I. 223.
 Ki-li-so-long-lie-tfan, Roi de Tou-fan, I. 165.
 Kilifan, Roi de Toufan, I. 165.
 Kiloman, montagne, II. 11. v. 11.
 Kilopchan, montagne, II. lvi.
 Kimaz, Emir Seldjoucide, sa révolte, III. 263.
 Kimin khan, Khan des Turcs, I. 216. son histoire, II. 410. soumis aux Chinois, 408. *Et suiv.*
 Kimuen, prise par les Tc'in, III. 54.
 Kin, montagne. *Voyez* Altai.
 Kin, royaume, I. 208. son commencement, I. 204. *Voyez* Niutsche.
 Kin-chun, chef des Chao, III. 37.
 Kin cham-boam-ti, *Voyez* Kin-sijao, Empereur du Japon.
 Kin clioui-ho, rivière de Tartarie, II. xlix.
 Kin-fou, pays de Tartarie, II. 82.
 King, livres canoniques des Chinois; idée de ces livres, II. 146. respect pour eux, III. 83. demandés par les Turcs, II. 505.
 King, Empereur des Hia, I. 9. Roi de Niu tche, 209. *Voyez* Tchang-ïong.
 King, Roi de Leao, I. 203.
 King, Roi de Yu-sien, I. 203.
 King-heon, Roi de Yen, I. 85. Roi des Tc'a, 90. Roi des Goei, 96. Roi des Han, 109. 214. Roi des Tchao, 211.
 King-boam-ti, Roi des To-pa, I. 182.
 King-hoei, Roi de Sin-lo, I. 144.
 King-kiong, Khan des Heou-ke, I. 232. son histoire, III. 29.
 King-kong, Roi de Tc'y, I. 87. 112. Roi des Song, 91. 58. Roi de Lou, 94. Roi des Goei, 96. Roi de Teng, 100. Roi des Tc'in, 103. 105. 109.
 King-ming-vang, Roi des Goei, I. 110.
 King-nan, royaume, III. 49.
 Kin-goei-yuen, *Voyez* Kon-jei, Empereur du Japon.
 King pe, lac de Tartarie, II. xlvii.
 King-siang-vam, Roi des Tc'u, I. 84.
 King-sin, Roi de Sin-lo, I. 144.
 King-ta, Général des seconds Tang; II. 87. *Et suiv.*
 King-tai, Empereur des Ming, I. 72.
 King-tchoam-boam-ti, Roi de Tali, I. 175.
 King-tsong, Roi de Leao, I. 203. Empereur des Tang, I. 59. Empereur des Song, 67.
 King-ti, Empereur des On, I. 36. Empereur des Han, 27. II. 44. Empereur des Leang, I. 50. 51.
 King-tiao-fou, *Voyez* Sigan-fou, III. 71.
 King-vang, Empereur des Tchou, I. 16.
 Ki-ni, Roi des Tsin, I. 200. Roi de Sin-lo, 144.
 Kin-yong, ville assiégée par les H. Han, II. 202. *Et suiv.*
 Kin-leang-siang, Roi de Sin-lo, I. 244.
 Kin-ling, Ministre du Tibet, I. 164.
 Kin-ling, ville, I. 230. détruite par Holou, II. 484.

- Kin-méou, Roi de Po-hai, I. 107.
 Kin-mei, Empereur du Japon, I. 150.
 Kin-min, rebelle des H. Han soumis, II. 191.
 Kin-ming, *Voyez* Kin-mei, Empereur du Japon.
 Kin-muon, ville d'Igour, II. xxxix.
 Ki-nou si-long, Roi de Tou-fan, I. 164.
 Kin-po-ing, Roi de Sin-lo, I. 144.
 Kin-pou-iching, ville d'Igour, II. 179.
 Kin-ten II. Empereur du Japon, I. 155.
 Kin-tsiang, Empereur du Japon, I. 155.
 Kin-tchin-hing, Roi de Sin-lo, I. 143.
 Kin-tchin-ping, Roi de Sin-lo, I. 143.
 Kin-tchu, Roi des Ou, I. 81.
 Kin-tchun, mauvais Ministre, tue son maître, se fait Roi, I. 188.
 Kin-to-li, peuples de l'Inde, I. 46.
 Kinvi, montagne de Tartarie, II. 123. 278.
 Kio, pays, II. xxxvii.
 Kio, Tartare, II. 111. 106.
 Kio-feou, ville, I. 51.
 Kio-hi, Roi d'Igour, I. 302.
 Kio-yun, Général des Tsin, II. 172. 179. se donne la mort, 182.
 Kio-kien, Roi d'Igour, I. 302. battu par les H. Han, II. 172.
 Kiolichoui, rivière de Tartarie, II. 11.
 Kio-pe-ya, Roi d'Igour, I. 302. II. 413. 467.
 Kiotchouou, chef de Huns, II. 166.
 Kiote, Général des Tsin, marche contre les H. Han, II. 163.
 Kiou, ville prise par Tamerlan, V. 32. ses Ducs, I. 304. soumise aux Mogols, 309. assiégée par les Patzinacts, II. 519.
 Kioue, Khan des Turcs, établi à la Chine, II. 468.
 Kiouelouchou, chef de Turcs, II. 500.
 Kioue ta touche, chef de Turcs, *Voyez* Kioue khan.
 Kioue tso-tchong tchi, Turc, veut exciter des troubles, II. 495.
 Kioue tele, Prince Turc, II. 453. sa mort, 458.
 Kio-uo, branche des Tsin, I. 103.
 Kio-uo, ville, I. 102.
 Ki-peng, *Voyez* Tchu-tchang, Roi des Min, I. 115.
 Ki-pi, horde des Hoci-ke, III. 10.
 Ki-pi-yu, horde des Kao-tche, III. 5.
 Ki-pin, pays, II. lxxxix.
 Kipzac, *Voyez* Capichag.
 Kipzi mergan, Khan Turc, I. 274. II. 370.
 Kirnor, lac de Tartarie, III. 26.
 Kischliks, horde, IV. 3.
 Ki-seou-choui, rivière, II. xxiv. xxxix.
 Ki-fou-tfan, Roi de Tou-fan, I. 164.
 Kistradge, pays de l'Inde, III. 166.
 Kitans, I. 138. 139. II. 1. *Voyez aussi* Leao, peuples, I. 201. leur origine, 42. envoient des Ambassadeurs aux Chinois, 51. ravagent la Chine, 62. puissans à la Chine, 63. 64. 65. établis à la Chine, 131. 180. leur irruption en Occident, 233. défont les Hoci-ke, III. 30. leur origine, *ibid.* 31. 32. soumis aux Turcs, II. 379. battus par les Chinois, 411. soumis aux Turcs, 413. troubles parmi eux, 458. battus par les Turcs, 449. battus par les Hoci-ke, III. 31. ravagent les Etats de Like-yong, 46. appelés par les Chinois, 57. pénètrent dans la Chine, 60. se polissent, *ibid.* 61. battus par les Tsin, 62. ravagent la Chine, 66. 72. leur puissance en Tartarie, 72. leurs conquêtes vers l'Orient, 79. font la paix avec les Chinois, 80. entrent dans la Chine, 80. 81. 82. 83. soutiennent Che-king-tang, 87. leurs conquêtes dans la Chine, 94. dans le centre de l'Empire, 95. chassés de la Chine, 96. 97. 98. 99. 104. *Et suiv.* excitent de nouveaux troubles en Chine, 110. ravagent les environs de Pe-king, 112. appelés par les Han, reviennent dans la Chine, 114. protègent les Han du Nord, 116. 117. 119. ravagent la Chine, se déclarent contre les Han, 120. chassés de la Tartarie, viennent à Kachgar, passent en Géorgie, 121. leur passage en Occident, 254. appelés par les Kharizmiens, *ibid.* établis à Kachgar, 256. leur destruction en Tartarie, passent à Kachgar, III. 252. battent les Kharizmiens, 259. veulent retourner en Tartarie, 255. attaqués par Tagasch, 263. battus, 267. entrent dans le Kharizme, 257. secourent Mohammed, Roi de Kharizme, 265. chassés du Maourennahar, 266. guerres civiles, 269. leur destruction, *ibid.* leurs liaisons avec les Mogols, IV. 27. 29.

- Ki-tchen, Général des Tchin, II. 164.
 Ki-tcheou, ville, I. 24. II. 138.
 Ki-tchi-chan, montagne de Tartarie, II. 78.
 Ki-tching, ville, I. 189.
 Ki-tchong, Roi de Sic, I. 101. Roi de Nan-ping, 128.
 Ki-tchou-tcheu, Khan des Turcs, I. 228.
 Ki-tçu, Roi de Corée, I. 133, 134.
 Kiti, *Voyez* Kei-sei, Empereur du Japon.
 Kiu, royaume, I. 101.
 Kivak, *Voyez* Kaiouk, ville.
 Kiucha, pays, II. xxii.
 Kiu-che-schin, Prince Turc, II. 404.
 Kiu-chi, chef de rebelles, II. 195.
 Kiyen, Prince des Han du Nord, III. 119.
 Kiu-en-li, Roi de Ta-li, I. 174.
 Kiu-en-long-tching, Roi de Ta-li, I. 174.
 Kiu-en tchang, I. 82.
 Kiu-fa-fou, pays de Tartarie, II. xlv.
 Kiu-goel, royaume, II. 498.
 Kiu-yen, lac de Tartarie, II. x. ville, II. 52.
 Kiu-yu, Roi de Ou, I. 81.
 Kiu-kien-kong, Roi des Kiu, I. 101.
 Kiu-lan-tching, ville, II. 501.
 Kiu-le, petit royaume, II. xviii.
 Kiulhman, ville, III. 253.
 Kiu-li, petit royaume, II. xxx.
 Kiu-lie, chef de Kitans, I. 102.
 Kiu-li-hou, Tanjou des Huns, I. 216. son histoire, II. 64.
 Kiu-li-kie-pi-khan, Khan des Turcs, I. 228. son histoire, II. 472.
 Kiu-li-tcho, chef de Turcs, II. 481.
 Kiulopo, rebelle Turc, III. 9.
 Kiu-lou-moho, rebelle des Hoi-ke, III. 25.
 Kiulutchue, dignité chez les Turcs, II. 460.
 Kiume-finno, Empereur séculier, I. 156.
 Kiu-mi, pays, I. 56, 58. *Voyez* Yu-mi.
 Kium, Khan des Mogols, I. 274. II. 11. 12. 43.
 Kiun-pe, Roi des Sic, I. 101.
 Kiun-fo, Prince d'Igour, II. 80, 84.
 Kiun-fu-mi, Roi des Ou-fu-mi, I. 301.
 Kiun-tchang, Gouverneur de Maye, II. 421. *& suiv.*
 Kiun-tchin, Tanjou des Huns, I. 216. sa vie, II. 43.
 Kiun-tchuen, Roi des Ou, I. 81.
 Kiun-tcheou, Roi d'Igour, I. 302. II. 384, 286.
 Kiunte, Gouverneur de Khoien; II. 116, I. 303.
 Kiu pi, Roi des Ou, I. 81. chef de Huns, II. 142, 253.
 Kiu-ping, entre en Tartarie, II. 51; 53.
 Kiulomopoulotching, ville de l'Inde, I. 56.
 Kiu-tcheou, ville, I. 101.
 Kiu-tche-uh. *Voyez* Y-ling-tchi-fou-tcheou.
 Kiu-tcy, Roi des Ou, I. 81.
 Kiu-tce, Roi des Kiu, I. 101.
 Kiu-tçu, pays, II. xxii.
 Kiu-tçu-hoi-hou, ville, II. xxiii.
 Kiu-te-Roi de Yu-tien, I. 30.
 Kiu-to, pays de l'Inde, I. 49, 169.
 Kiu-tou-moei, peuples, II. 1111.
 Kizil arslan, Roi de l'Adherbidjiane; I. 259. son histoire, III. 248, 260. III. 264. *& suiv.* sa mort, 265.
 Klizasthlan, *Voyez* Kilidge arslan II.
 Kobad, Roi des Sassanides, I. 402. II. 319, 322.
 Ko-dai-ko, Empereur du Japon, I. 154.
 Ko-fanna-sonno, Empereur du Japon, I. 154.
 Ko-fori-kafa, Empereur du Japon, I. 153.
 Ko-fussi-mi, Empereur du Japon, I. 154.
 Ko-gneng, Khan des Sic-yen-to, I. 230.
 Kobotun, ville de Tartarie, II. 479.
 Koi, cycle Tartare, I. xlvii.
 Ko-jao-ssei, Empereur du Japon, I. 155.
 Ko-jen-juo, Empereur du Japon, I. 154.
 Ko-itsi-dso, Empereur du Japon, I. 152.
 Ko-kassifa-bara, Empereur du Japon, I. 155.
 Ko-ko-mats, Empereur du Japon, I. 154.
 Ko-kuo-jun, Empereur du Japon, I. 154.
 Ko-kuo mei, Empereur du Japon, I. 155.
 Kolaib, Roi des Arabes, I. 312.
 Kolaikarb, Roi de l'Yemen, I. 318.
 Kolatou, Prince Turc, II. 459.
 Ko-le-khan, Khan des Hoi-ke, I. 231. son histoire, III. 12.
 Ko-leang, I. 33.
 Ko-leng, Khan des Kao-tche, III. 5.

- Koleopo, chef des Chao, III. 38.
 Ko li-fi-lo. Voyez Hoi-gin-khan, Khan des Hoi-ke, I. 231.
 Kolihan, pays, II. 118. horde des Kao-tche, II. 6.
 Ko-li-ko-ico, Roi de Tou-fan, I. 165.
 Kolita, dignité chez les Turcs, II. 460.
 Koliu, Roi des Ou, I. 81.
 Kolivang, charge chez les Huns, II. 25.
 Kolo, Khan des Turcs, I. 226.
 Kolo-fong, Roi de Tali, I. 174.
 Kolokhan, chef de Kians, II. 458.
 Kololou, horde de Turcs, II. 464. 497. III. 11.
 Kolouchi, Général Tartare, III. 12.
 Kolotchue, dignité chez les Turcs, II. 461.
 Komans, peuples, III. 253.
 Komias, arrêté par les Avars, II. 357.
 Komos, prise par Aibeh, III. 263.
 Ko-na-ra, Empereur du Japon, I. 155.
 Kong, Roi de Kao-li, I. 116.
 Kong-gin, Empereur des Ming, I. 72.
 Kong-heou, Roi de Tça, I. 89.
 Kong-ho, ce que c'est, I. 15.
 Kong-hoam-ti, Roi des Gori, I. 187.
 Kong-y, Roi de Corée, I. 138.
 Kong-yue, horde Turque, se révolte, II. 491.
 Kong-yue-tching, ville de Tartarie, II. 494.
 Kong-kia, Empereur, I. 9. 10.
 Kong-kie, Roi de Hiu, I. 99.
 Kong-kong-chi, I. 3.
 Kong-kong, rebelle, I. 82. Roi de Yen, 85. Roi de Tchén, 88. Roi de Tçao, 91. Roi de Ki, *ibid.* Roi de Lou, 94. Roi des Song, 98. Roi des Kiu, 101. Roi des Tsin, 105. Roi des Tching, 107.
 Kong-li-in, Roi des Si-leang, I. 118.
 Kong-li-kao, Roi de Si-leang, I. 118.
 Kong-li-fun, Roi des Si-leang, I. 118.
 Kong-meng, Ministre, I. 111.
 Kong-nou-chen-you, titre, II. 107.
 Kong-pe, Roi de Tçao, I. 90. Roi des Tsin, 105.
 Kong-fun-ho, marche contre les Huns, II. 59.
 Kong-ichang, Général Chinois, II. 114.
 Kong-tching, prise par les Tçin, III. 54.
 Kong-tchong, Prince de Tchao, I. 111.
 Kong-ichou, ce que c'est que ce titre, II. 31.
 Kong-icong, Roi des Song, I. 68.
 Kong-ifu-kuang, I. 81.
 Kong-ti, Empereur des Tçin, I. 39. 40. Empereur des Gori, 43. Empereur des Sout, 51. 53. Empereur des Song, 69. Empereur des Tcheou, 65.
 Kong-vang, Empereur des Tcheou, I. 15. Roi des Tçu, 83. Empereur des Leang. Voyez Mo-ti.
 Kong-vang-che, I. 21.
 Ko-ni-dsio, Empereur du Japon, I. 154.
 Kon-çi, Empereur du Japon, I. 153. 156.
 Konstantiné, Roi de Géorgie, I. 438.
 Konisich, V. 102.
 Koos, ville, I. 149.
 Kopangpou, chef de Turcs, II. 372.
 Ko-rei-sien, Empereur du Japon, I. 152.
 Korejs-finno, Empereur séculier, I. 156.
 Korkandje, ville, II. 325. III. 159. III. 250.
 Kortchin, horde, IV. 236.
 Kortzik, chef de Turcs, II. 11.
 Kofa. Voyez Khozars.
 Ko-fan-te-le, Khan des Hoi-ke, I. 231. son histoire, III. 25.
 Kofchan schadeh, Roi des Sassanides, I. 402.
 Kofchots, Kalmouks, V. 107.
 Ko-fiang, Roi des Ou, I. 80.
 Ko-fa-ka, Empereur du Japon, I. 153.
 Ko-fan-dsio, Empereur du Japon, I. 152.
 Ko fsei, Empereur du Japon, I. 155.
 Ko-fira-kafa, Empereur du Japon, I. 153.
 Ko-fiju-fijaku, Empereur du Japon, I. 152.
 Kofu, pays, II. 1111. montagne de Tartarie, 479.
 Ko-fu-lou, Roi de Toufan, I. 165.
 Kocho, Prince Hoi-ke, secourt les Chin, III. 14.
 Kothual (youfouf) tue Alparflan, III. 213.
 Ko-tien-chi, I. 4.
 Ko-to-ba, Empereur du Japon, I. 153.
 Ko-to-lou, Khan des Hoi-ke, I. 231.
 Ko-to-lou-pi-kia-kiue-khan, Khan des Hoi-ke, I. 231.
 Kotou, royaume, II. 478.

- Korou, chef des Chato, III. 38.
 Koutouchou, chef Turc, II. 459. charge chez les Huns, 15.
 Koutouyu, chef de Kitans, I. 101.
 Ko-ifu-ifi-mi-kaddo, Empereur du Japon, I. 155.
 Korunchela, rivière de Tartarie, II. VIII.
 Kouakege, pays, III. a 168.
 Kouaoua, pays, IV. 186.
 Koubekhifar, ville, III. a 77.
 Ko-u-da, Empereur du Japon, I. 154.
 Koué, Roi de Kitou-tchi, I. 159.
 Koufa, séjour des premiers Khalifs, I. 313.
 Koufouchin, pays de Tartarie, I. x1 vi.
 Koué-gin (kifo) Roi des Tsin, I. 101.
 Kougin, Prince Tartare, I. 181.
 Kouhadabin, se déclare pour Mohammed, III. 118.
 Kouhgioud, montagne des Indes, V. 46.
 Kouhou, pays d'Igour, II. xxxv.
 Kou-ho-yuen, Voyez Forikafa, Empereur du Japon.
 Kouh soliman, forteresse, V. 21.
 Kou-yu-yuen, Voyez Toba, Empereur du Japon.
 Koukaliki, Général Mogol, IV. 156.
 Koukberi (modhaffereddin) Roi d'Arbel, I. 158. III. a 145. se soumet aux Kharizmiens, 181. & suiv.
 Koukia, Roi d'Igour, I. 346.
 Koukiao, Voyez Judaïsme.
 Koukias, chef des Ghozz, III. 190.
 Koukirs, montagnards, III. a 166.
 Kou-kong-tan, I. 15.
 Koukou, Roi des Igours, II. 101.
 Koukou-hotun, Voyez Kouei-hoa-tching.
 Kouleou, pays de Tartarie, II. xlv.
 Kou-meou leou zeou, Prince des Huns, se sauve à la Chine, II. 83.
 Koumouki, Tartares, I. 180. II. x. 399.
 Koupan, chef des Pa, II. 194.
 Kourtegin, Emir, I. 124.
 Kous, assiégée par Schirkouh, III. a 199.
 Koutchenk, Roi des Pischdadiens, I. 397.
 Koufiévang, chef des Ououon, II. 86.
 Koufouven, rebelle, I. 137. Roi de Corée, battu par les Chinois, II. 442.
 Kouçang, ville, I. 117. II. 168.
 Kouste-y, Général Chinois, III. 12. 13. 18.
 Koutchrou, III. 59.
 Koutcho, Voyez Toutho-sien-khan.
 Koutchou, chef Turc, II. 485.
 Koutchouctag, montagne, II. 111.
 Kourchouk, Mameluk Baharite, I. 166. V. 111.
 Kou-icé-choui, rivière de Tartarie, II. 70.
 Koutlouk mengoutimour, Khan de Sibérie, I. 291. IV. 431.
 Kouzi-khan, Roi des Geougen, I. 183. son histoire, II. 311. dépote, 378.
 Kouru-kilo-poulo-tching, ville de l'Inde, I. 56.
 Kou-tolo-afena, Khan des Turcs, I. 11. II. 447.
 Kourouz, Mameluk Baharite, I. 165. son histoire, V. 131. bat les Mogols, IV. 155.
 Koutouz, Emir Egyptien, ensuite Sulthan, V. 116.
 Kouz stan, soumis à Dgelaeddin, III. a 181.
 Krak, Voyez Château des Kurdes.
 Krak de Mont-royal (Seigneurs de) I. 454. III. a 117. assiégée par Noureddin, 115. assiégée par Saladin, 118. 137. soumise aux Mameluks, V. 140. assiégée, 119.
 Krak, V. 144.
 Kremheyleh, femme d'Attila, II. 315.
 Kuaba kunduno, Empereur séculier, I. 157.
 Kuai, pays, II. 12117.
 Kuai-vang, Roi de Yen, I. 85.
 Kuang, Officier des H. Han, II. 102. marche contre les Turcs, II. 419.
 Kuang-gin, Voyez Kuoo-nin, Empereur du Japon.
 Kuang-hiao, Voyez Kuoo-kao, Empereur du Japon.
 Kuang-han, ville, I. 119.
 Kuang-in, Fondateur des Song, I. 65. fait Empereur des Song sous le titre de Tai-tou, III. 116. Voyez et suiv.
 Kuangnou, ville, I. 191.
 Kuang-ming-yuen, Voyez Kuoo-mei, Empereur du Japon.
 Kuang-ping, Roi de Tong-king, I. 171.
 Kuang ichrou-fou, I. 11.
 Kuang-tong, Empereur des Song, I. 68. Empereur des Ming, 73. 111.
 Kuang-te, Roi de Yu-tien, I. 303. fait Roi de Khoten, II. 116.
 Kuang-tong, province, I. 17.

- Kuang-vang, Empereur des Tcheou, I. 16.
 Kuang-vou, ville, I. 118. II. 169.
 Kuang-vou-ti, Empereur des Han, I. 29. 30. II. 109. protège les Huns du Midi, 126. fait observer les Huns, 129. Empereur de la Chine, ses conquêtes, 136.
 Kuantching, ville d'Akfo, II. xxiv.
 Kua-kan, Empereur du Japon, I. 152.
 Kuatcheou, II. xlii. xvi. I. 18. assiégée par les Tibétans, II. 457. III. 31. soumise aux seconds Tang, 72.
 Kublai, Khan des Mogols, I. 69. 154. 178. Gouverneur de la Chine, IV. 123. 138. ses démêlés avec Caidou, 311.
 Kubo, titre au Japon, I. 156.
 Kuei, cycle Chinois, I. xlvz.
 Kuei, Empereur des Hia, I. 9. perd l'Empire, 10. 11. Roi de Hou-nan, 231. Roi des Topa, bat les Huns, II. 255. Prince des Huns Hia, 259. se révolte, 260. Roi de Yu-tien, I. 303.
 Kuei, *Voyez* Taovouti.
 Kuei-chan-yuen. *Voyez* Kame-jama, Empereur du Japon.
 Kuei-choam, pays, II. lxxxix.
 Kueifang, pays des Tartares, II. 13.
 Kueifi, Roi de Kaschgar, I. 304.
 Kueihou-tching, ville, III. 26. la même que Koukou-hotun, 38.
 Kuei-kong, Roi de Tcy, I. 87.
 Kuei-poi-lieou-chi, Reine des H. Han, II. 175.
 Kuei-te-fou, ville, I. 11.
 Kueiteou, Roi des Sienpi, I. 189. II. 287.
 Kuen, travaille à l'écoulement des eaux, I. 7.
 Kuemak, Roi d'Arménie, I. 428.
 Kuenho, fleuve de Tartarie, III. 11.
 Kuenlieu, Roi de Sino, I. 144.
 Kuelovu, rebelle Hoi-ke, III. 25.
 Kuen-lun-chan, Ministre de la Chine, II. ix. montagne de Khoten, xv.
 Kuenmi, I. 301. titre, II. 55.
 Kuennmohan, pays, II. xlv. xlvz.
 Kuen-tchi-khan. *Voyez* Gin-moei, Khan des Heou-ke, I. 232.
 Kuento, pays, II. lxxxix.
 Kuen-tong-kiang, fleuve de Tartarie, II. xlviii.
 Kukhan, fils d'Ogouz khan, II. 11.
 Kukli, chef de Turcs, II. 11.
 Kume, pays, II. xxv.
 Kumi, chef de Turcs, II. 11.
 Kumkant, province, IV. 477.
 Kuni-isa-tutino-mikotto, second Dieu des Japonais, I. 146.
 Kuni-toko-datino-mikotto, premier Dieu des Japonais, I. 146.
 Kunkuras, horde, IV. 2. 14.
 Kuogoei, Ministre des Han, envoyé contre les rebelles, III. 106. pacifie le Chenfi, 109. marche contre les Kitans, 110. ses vœux, 111. refuse le titre d'Empereur, 112. marche contre les Kitans, 113. fait malgré lui Empereur, *ibid.* prend le titre de Taï-tou. *Voyez* ce titre.
 Kuoyong, fait Gouverneur, III. 110.
 Kuoking, Général des Tchao, marche contre les Tcin, II. 221.
 Kuon, Roi des Topa, I. 181.
 Kuon-bu, Empereur du Japon, I. 151.
 Kuoo, titre des Empereurs du Japon, I. 147.
 Kuoo-jun, Empereur du Japon, I. 154.
 Kuoo-kao, Empereur du Japon, I. 152.
 Kuoo-kijoku, Empereur du Japon, I. 150.
 Kuoo-mei, Empereur du Japon, I. 154.
 Kuoo-nin, Empereur du Japon, I. 151.
 Kuo-tong-y, fait mourir T'ong ye, III. 101. prend Siganfou, 109.
 Kootong-kien, Musicien, fait Ministre, III. 77.
 Kuo-tong-tao, Général Chinois, envoyé dans le Royaume de Cho, III. 74. & *suiv.*
 Kurdes, I. 416. leur origine, III. 161. attaqués par Zenghi, *ibid.*
 Kurdes Hamidiens, III. 156.
 Kerdes (château des) assiégé par les Francs, III. 101. 180. assiégé par Noureddin, 182. assiégé par Saladin, 109. pris par Saladin, 237. pris par les Mameluks, V. 146.
 Kurdistan, soumis aux Ghaznevides, III. 164.
 Kurdistan, ravagé par Tamerlan, V. 32. soumis à Tamerlan, 35. 38.
 Kuris, horde, IV. 3.
 Kurlauts, horde, IV. 3.
 Kurts, dynastie, I. 415.
 Kusid, chef des Hongrois, II. 113.
 Kussumais, horde, IV. 3.
 Kutt, montagne, II. 111. xxxi.
 Kuteil, ville de l'Inde, V. 50.
 Kuttup schamach, grand pays, II. 5.
 Kurzium, Khan de Sibérie, I. 291. IV. 446.

- L** A, nom de Fo, II. 134.
 Labrat, II. 361.
 Lachanas, Roi de Bulgarie, IV. 345.
 Lache giorgi, Roi de Géorgie, I. 437.
 Ladgin, Emir Egyptien, I. 266. fait
 Sulthan, V. 173. 174.
 Lahor, ville de l'Inde, I. 140. III. 182.
 Laith, fort des Soffarides, I. 403.
 Iakhemides, Rois Arabes, I. 320.
 Lamas, Prêtres des Tartares, II. 234.
 & suiv. grand Lama, *ibid.* I. 166.
 leur religion, IV. 25. en Tartarie,
 242. V. 108.
 Lampes, ville, III. 437.
 Lamonia, ville, III. 196. 198.
 Lan, Roi de Kia-chi, I. 197.
 Langchan, montagne, III. 3. 105.
 Lanchi, famille des Huns, II. 25.
 Lang-ya-sieou, île de l'Inde, I. 49.
 Lang-kiu-siu-chan, montagne, II. 271.
 54.
 Lan-kong, Roi de Ki, I. 93.
 Langres, prise par Attila, II. 309.
 Lanichou, soumise à Licou-tsong, III.
 554.
 Langricheou, ville, I. 121.
 Lannichi. *Voyez* Lienichi.
 Laochan, mont. de Tartarie, II. 485.
 Laochang, Tanjou des Huns, I. 216.
 son histoire, II. 36.
 Laodicée, soumise à Malek schah, III.
 218. aux Arabes, III. 148. ravagée,
 156. 190. prise par Saladin, 237. prise
 par les Mameluks, V. 146. 160.
 238.
 Laodicée de Phrygie, ravagée par les
 Turcs, III. 44.
 Lao-kieou, ville, I. 9.
 Laon, prise par Attila, II. 309.
 Lao-tse, divinité Chinoise, I. 57.
 Laris, ville, III. 192.
 Lascaris (Théodore) regne à Nicée,
 III. 56. & suiv. tue Kaikhostrou L.
 57. fait prisonnier par les Turcs, 58.
 Lashkari, Roi d'Ormuz, I. 345.
 Lassa, ville, I. 164. II. 234.
 Laffous, prise par les Mameluks, V.
 248.
 Laurent du Morf, I. 468.
 Lazes, peuples, III. 161.
 Leang, Dynastie Impériale, I. 48. 49.
 III. 48. leurs guerres avec les Tchin,
 49. & suiv. défaits par les Tchin, 54.
 battus par les Tchin, 59. attaqués &
 battus par les Tchin, 65. & suiv. leur
 destruction, 65. font la guerre aux se-
 conds Tang, 69. leur destruction en-
 tière, mort tragique du dernier Em-
 pereur, 70.
 Leang (postérieurs) Dynastie Impéria-
 le, I. 43. 50. 61.
 Leang (les premiers) royaume, I. 116.
 maîtres d'Igour, 302. les seconds,
 117. leur destruction, II. 266. du Mi-
 di, dynastie, I. 118. battent les
 Tchao, II. 249. leurs guerres avec les
 Leang du Nord, 268. & suiv. du
 Nord, dynastie, I. 118. maîtres d'I-
 gours, 302. leur histoire, II. 266. I.
 223. leurs guerres avec les Geougen,
 II. 339. Occidentaux, I. 118. leur
 pays ravagé par les Hia, II. 257. font
 la paix avec les Leang du Nord, 268.
 leurs guerres, 279. & suiv. destruc-
 tion de ces Leang, 278. marche con-
 tre les Turcs, II. 407. 409.
 Leang, Roi des Niu-tche, I. 109.
 Leang, Empereur des Ou, I. 36.
 Leang-hi, Gouverneur, I. 117.
 Leang-hoci, Général Kitan, se sou-
 met aux Chin, III. 96.
 Leang-kin-tsong, Roi de Tang-tchang,
 I. 103.
 Leang-ki-ting, Roi de Tang-tchang,
 I. 163.
 Leang-mi-ki, Roi de Tang-tchang, I.
 163.
 Leang-mi-po, Roi de Tang-tchang, I.
 163.
 Leang mi-tching, Roi de Tang-tchang,
 I. 163.
 Leang mi-ting, Roi de Tang-tchang, I.
 163.
 Leang-fu-tou, sa révolte à la Chine,
 II. 415. secouru par les Turcs, 417.
 excite les Turcs contre les Chinois,
 426.
 Leang-tang-tsu, Roi de Tang-tchang, I.
 163.
 Leang tcheou, I. 33. 116. 117. II. 238.
 prise par les Hosi-ke, III. 38.
 Leao, Roi de Kia-chi, I. 196.
 Leao, royaume, son origine, I. 207.
 & suiv. Kitans, I. 131. leur destruction,
 201. d'Occident, royaume, 204. *Voyez*
 Carakitans.

- Leaoyang, cour des Kitans, I. 102.
 Leao kan, Roi de Tang-ichang, I. 163.
 Leao-tcheou, soumis à Lieou-tsong, III. 114.
 Leao-tong, royaume, I. 24.
 Leaoï, petit royaume, I. 196, II. 142.
 Lebedias, chef des Turcs, II. 510. & *suiv.*
 Lebeschti, ville de l'Inde, III. 276.
 Leboua, forteresse, III. a 114. 210.
 Leel, chef des Hongrois, II. 513.
 Leon, Empereur, ses démêlés avec les Huns, II. 318.
 Leon l'Aurien, II. 508.
 Leon (S.) Pape, II. 314.
 Leon I. Roi de la petite Arménie, I. 432. III. a 50.
 Leon, Prince d'Arménie, fait prisonnier, V. 142.
 Leou, Roi des Topa, I. 182.
 Leoulan, pays, II. x1. soumis aux Chinois, 60. soumis aux Huns, 70.
 Leoupan, chef d'Ouhou, II. 142.
 Leoufechan, montagne, II. xxxiv.
 Levan Dadian, I. 439.
 Lesghis, peuples, III. a 161. battus par Tamerlan, V. 23.
 Li, Roi des Topa, I. 181.
 Li, nom de famille, I. 54. 166. 170.
 Lichao-chin, se révolte, III. 75. & *suiv.*
 Lichao-yong, se révolte, III. 76.
 Lichao-to, Roi des Kitans, II. 458.
 Liche, ville, II. 139. 151.
 Liche, *Voyez* Laodicée.
 Licheou, Roi de Han, II. 242. & *suiv.*
 Licheou-kuang, Roi des Yen, I. 123.
 Licheou-tchin, se révolte, se fait Roi de Tsin, III. 105. 107. 108. se brûle, 109.
 Lichi, Reine des Heang, II. 173.
 Lichi, Reine des Turcs, II. 501.
 Lichi-ichang, se révolte contre les Leang, III. 152.
 Lichi-tche, Général Chinois, bat les Sie-yento, II. 440.
 Liching-kuei, Empereur de Kao-li, I. 140.
 Liching-tien, Roi de Yu-tien, I. 66. 303.
 Lichoui, rivière de Tartarie, II. 340.
 Licia, *Voyez* Laodicée.
 Lie-heou, Roi des Han, I. 109. Roi des Tchao, 104. 111.
 Lie-heou, Ministre, I. 111.
 Lie-hoang-ti, Roi des Topa, I. 112.
 Liehou, Khan des Topa, II. 144.
 Liekong, Roi des Tsin, I. 103. 104.
 Lielochi, I. 4.
 Lien, Roi de Tong-kien, I. 170.
 Lien, Roi de Linyc, I. 175.
 Lienheou, Impératrice des Han, s'oppose au mariage de sa fille avec le Tanjou, III. 31.
 Lienhi-hien, Ministre, IV. 152.
 Lientcé, desert, II. xvi.
 Lientichi, nom de famille, II. 25.
 Lientong ki, I. 3.
 Lieou-cheou-kuang, Roi d'Yen, se foule, III. 55. soumis aux Tsin, 56. *Voyez* Licheou-kuang, I. 123.
 Lieou-goci-chin, Prince Topa, I. 182.
 Lieou-heta, rebelle Chinois, se sauve chez les Turcs, II. 420.
 Lieou-hien, rebelle des Tchao, II. 251.
 Lieouho, Roi des H. Han, I. 220. II. 156.
 Lieouhou, chef de Huns, son histoire, II. 253.
 Lieouy, *Voyez* Y, Prince des H. Han.
 Lieouya, Officier des H. Han, II. 190. & *suiv.* 193.
 Lieouyzo, Roi des Han, I. 221. son histoire, II. 189. I. 116. 160. ravage le Chanfi, II. 153. prend Loyang, Général des H. Han, 160. marche contre les Tsin, 167. 172. 176. 179. belle action de ce Prince, 182. 187. envoie des troupes contre Chele, 210. bat les Tchao, 219. battu par les Tchao, & fait prisonnier, 220.
 Lieouyen, Roi de Hounan, I. 131.
 Lieouyen, Gouverneur, I. 130.
 Lieouin, Officier des H. Han, II. 163. ses grandes qualités, 166. Roi des Han, I. 128.
 Lieouin, Roi de Canton, III. 49.
 Lieouyn, *Voyez* Yn, Prince des H. Han, marche contre les Yen du Midi, I. 192. Fondateur des Song, I. 162. se fait proclamer Empereur, 40.
 Lieouyou, fond. des Song, I. 44. 45.
 Lieouyuen, Roi des Han, I. 120. son histoire, II. 145. donne retraite à Chele, 228. 253.
 Lieouyuen-hai, *Voyez* Lieouyuen.
 Lieou-kichou, dépose l'Empereur, III. 47. 106. 48.
 Lieoukien, Gouverneur, I. 128.
 Lieoukien-fung, Général, I. 127.

454 TABLE GÉNÉRALE

- Lieoukieou, isles, I. 53. IV. 185.
 Lieouking, Général Chinois, II. 12.
 30. 31. marche contre les Tçin, 154.
 Lieoukuei, pays, II. 1111. *Voyez* Kamcharca.
 Lieoukuen, Général des Tçin, II. 163.
 marche contre les H. Han, 167. & *suiv.* battu, 176. 179.
 Lieouli-ching, chef de Huns, II. 105.
 Lieouljing, Général des H. Han, ravage le pays des Tçin, II. 154.
 Lieoumien, Général Chinois, III. 16.
 Lieoumong, chef de Huns, sa révolte, II. 144. 253.
 Lieououang. *Voyez* Kaoï, I. 25. 114.
 Lieoupi. *Voyez* Tchao-lieti, I. 32.
 Lieoupin, fait Empereur des Han, III. 112.
 Lieoulin, Général des Leang, sa fidélité, III. 57. 59. marche contre les Tçin, *ibid.* & *suiv.*
 Lieou-huen, chef de Huns, veut rétablir leur Empire, II. 150.
 Lieou-tçan, Prince des H. Han, II. 161.
 marche contre les Tçin, 167. fait Ministre, 174. ses menées, 177. déclaré successeur, 184. battu par les Tçin, 185. Roi de Tchao, I. 221. son histoire, II. 187.
 Lieou-tçé, Officier des H. Han, I. 190.
 Lieou-tchao-hi, Reine des Tchao, II. 247.
 Lieou-tchi-yuen, chef des Chato, III. 94. fait Roi de Taiyuen, proclamé Empereur, 95. *Voyez* Kaoï-tçou.
 Lieoutchin, ville d'Igour, II. xxxii.
 Lieoutching, ville, II. 111.
 Lieoutchong-hien, résidence du Gouverneur Chinois, II. xxxii. 185.
 Lieoutchong-tching, ville d'Igour, II. 119.
 Lieoutçing-tan, Eunuque, III. 16.
 Lieoutçong, Roi des Tchao, I. 38. 220.
 Roi des H. Han, II. 156. marche contre les Tçin, 154. & *suiv.* sa révolte, III. 113. & *suiv.* les conquêtes, 114.
 Lieouven-tçing, Officier Chinois, II. 416.
 Lieouven-tcheou, sa révolte à la Chine, II. 415. & *suiv.* secours par les Turcs, 417. se retire chez les Turcs, 418.
 Lieuching, ville, I. 159.
 Lie-tçu-tu-kao-ching, Roi des Kiangnan, I. 130.
 Lievang, Empereur des Tcheou, I. 17.
 Lievi, Roi des Topa, I. 181. II. 143. 335.
 Lifou, Général Chinois, IV. 164.
 Ligantfuen, Roi de Hia, IV. 26.
 Lige-tçong, Roi de Tong king, I. 171.
 Ligh, pays, V. 29.
 Ligin-to, Khan du Tangout, I. 167.
 Liginia, rebelle, I. 126.
 Ligonie. *Voyez* Lycaonie.
 Lihanvang, Officier des Huns, II. 76.
 Liheou, Roi de Tçä, I. 89. Roi des Tçin, 102.
 Lihien, Roi de Hia, IV. 69.
 Lihiong, Roi des Han, I. 119. Roi de Cho, *ibid.*
 Lihong, Roi de Sinlo, I. 144.
 Lihuon, Roi de Tong-king, I. 170.
 Liyang, prise par les H. Han, II. 154.
 assiégée par les Tçin, III. 54.
 Liyang-kuon, Roi de Tong-king, I. 171.
 Liyhing, Khan du Tangout, I. 167.
 Liyong, Roi de Tching, II. 129.
 Liytschang, Khan du Tangout, I. 167.
 Liytschao, Khan du Tangout, I. 167.
 Liyuen, Général, I. 53. Fondateur des Tang, chasse les Turcs, II. 415. secours par les Turcs se fait Empereur, 416. *Voyez* Kaoï-tçou des Tang.
 Likao. *Voyez* Kung likao, I. 118.
 Likao, Roi des Sileang, II. 1x. 167.
 Likao-tçien, envoyé contre les Turcs, II. 422.
 Like-yong, I. 63. chef des Chato, se révolte contre les Chinois, III. 39.
 se soumet aux Chinois, 40. fa vie, 41. fait Roi de Tçin, 44.
 Like-joui, Khan du Tangout, I. 167.
 Likien, I. 80.
 Likien-kie, Général des Tçin, III. 65.
 Likiente, Roi de Tong-king, I. 171.
 Likihien, Général des Song, III. 117. 119.
 Likien, Roi des Tçin, I. 123.
 Likikiong, Khan du Tangout, I. 167.
 Likitçien, Khan du Tangout, I. 167.
 Likipang, Khan du Tangout, I. 167.
 Likiu, Général des Tçin, bat les H. Han, II. 183. 193. battu, 201.
 Liko, Prince Chinois, III. 17.
 Likong, Roi de Tçy, I. 87. Roi de Tchün, 88. Roi de Lou, 93. Roi des Song, 98. Roi des Tçin, 103. Roi des Tçin, 105. Roi des Tching, 106.
 Likong-yun, Roi de Tong-king, I. 171.

- Likoue-tchang, chef des Chato, III. 39.
se révolte contre les Chinois, 40.
- Likuang, Général, I. 118. sa bravoure, II. 45. marche contre les Huns, 46. *Œ suiv.* 52.
- Likuang-i, I. 18. marche contre les Huns, II. 64. sa mort, 71.
- Likuang-tcheou, fait la guerre à Like-yong, III. 43.
- Likuen, Tartare soumis aux Han, II. 27.
- Liliénchi, I. 4.
- Lilicou, Roi des Han, I. 119.
- Liling, Général des Han, II. 504. *Voyez* Ling.
- Lil-lo-ku-tou-fa, Roi des Leang, I. 198.
- Lilonghan, Roi de Tong-king, I. 171.
- Liloulkou, Roi de Nanleang, I. 164.
- Limeo-tchin, Roi de Tsin, I. 112. prend le titre de Roi, III. 48. se soumet à l'Empereur, 43. sa révolte, 45. 49. se soumet aux seconds Tang, 72. fait Roi des Tsin. *Voyez* Vang-limeo-tchin.
- Limi, Ministre Chinois, III. 12.
- Limisso, prise par les Mameluks, V. 324.
- Lin, Roi des Topa, I. 181.
- Lin, Khan des Topa, II. 143.
- Lina, Roi des Tsin, I. 100.
- Ling, Ministre des Goei, I. 199.
- Ling, Général Chinois, marche contre les Huns, II. 67. 70.
- Lingam, II. 116.
- Lingan, ville, I. 68.
- Lingchan, mont. d'Igour, II. xxxiii.
- Lingheou, Roi de Tça, I. 90.
- Lingking, Roi de Tcy, I. 87. Roi de Tchén, 88. Roi des Goei, 96. Roi des Hiu, 99. Roi des Tsin, 103. Roi des Tsin, 105. Roi des Tchén, 106.
- Lingpao, ville de la Chine, III. 17.
- Lingitchi, ville du Petcheli, II. 241.
- Lingtsien-yuen, *Voyez* Reïssén, Empereur du Japon.
- Lingti, Empereur des Han, 32.
- Lingvang, Empereur des Tcheou, I. 16.
- Lingvang, Roi des Tçu, I. 81.
- Linho, prise par les Tsin, III. 54.
- Linye, royaume, I. 175.
- Linkia, *Voyez* Linfin, Empereur des Chang, I. 13.
- Linkiang, royaume, I. 11.
- Linong, Général des Tchao, marche contre les Yen, II. 242. se révolte, 249.
- Linfin, Empereur des Chang, I. 13.
- Lin'ongchan, montagne de Tartarie, II. x.
- Lintchang, capitale des Tchao, II. 222.
- Lintcheou, soumis à Lieouqong, III. 114.
- Lintchy, royaume, I. 23.
- Lintchi, ville, I. 23.
- Lintchingku, Ministre, I. 113.
- Lioyang, ville, II. 192.
- Lipan, Roi des Han, I. 120.
- Lipao, rebelle, II. 271. 275.
- Liparites, Général Grec, battu par les Seljoucides, III. 193. fait prisonnier, 194.
- Lipekong, Roi des Kiu, I. 101.
- Lipou, Ministre des Han, son discours, II. 32.
- Liseng, Roi de Corée, I. 140.
- Lisugan, marche contre les Tsin, III. 50.
- Lisugneng, secourt Tcinyang, III. 58.
- Lisuyuen, va contre les Leang, III. 56. marche contre les Kians, sa bravoure, 62. prend Loutcheou, 68. chasse les Kians, 71. sa fermeté, 75. Général des Tang, sa révolte, 77. proclamé Empereur sous le titre de Ming-tsong. *Voyez* et titre, 79.
- Lisutchao, sa fermeté, III. 50. secourt Tcinyang, 59.
- Lisutchin, Général des Tsin, III. 67.
- Litan, se révolte, IV. 141.
- Luching, rebelle, I. 74. 75.
- Litchong, *Voyez* Ritsü, Empereur du Japon.
- Litchiang, rebelle, I. 119.
- Litchintchong, chef de Tartares, I. 201.
- Liçing, bat les Tures, II. 426. 431. 431.
- Liçong, Général Chinois, son courage, II. 401.
- Liçong, Empereur des Song, I. 68.
- Liçongko, *Voyez* Tçong-ko.
- Lileyang, *Voyez* Heouïe-kouanjo.
- Lisfuki, Ministre, I. 112. 113.
- Lisfunhiao, se révolte contre Likeyong, III. 42. 44.
- Lisfunhiu, Empereur des Tang, I. 234. son histoire, III. 148. prend le titre d'Empereur, est connu sous le titre de Tchoang-tsong, 66.
- Lisfunkuei, sa mauvaise conduite, III. 61.
- Lisutchong, rebelle Hoëke, III. 25.

Louni, ville de l'Inde, V. 50.
 Loup, animal merveilleux chez les Turcs, II. 371. fable sur cet animal, III. 2.
 Louping, Officier Chinois, sa mort, II. 196. se révolte dans le pays des Tchao, II. 149.
 Loufieou-fan, Ministre, I. 69.
 Loufieou-fan, Officier Chinois, son zèle, IV. 172.
 Louthallah, Roi des Sarbedariens, I. 412.
 Louti, Khan des Tang. Voyez Tçongko.
 Loutcheou, prise par Likeyong, III. 42. assiégée par les Leang, III. 50.

prise par les seconds Tang, 68.
 Loutchouhai, lac, II. 464.
 Loutongtsan, Ministre Tibétan, I. 164.
 Louvang, rebelle, I. 63.
 Lun, Prince des H. Hia, tué, II. 160.
 Luna, chef de Turcs, II. 11.
 Lunrai, ville d'Igour, II. xxxiii.
 Lun-tsan-fo-long-tsan, Roi de Toufan, I. 164.
 Lustranie, occupée par les Alains, II. 181.
 Luvenhoang, Général Chinois, IV. 154.
 Luvente, Général Chinois, IV. 145.
 Lycæonie, province de Turquie, III. 23. ravagée par les Turcs, III. 106.

M.

Ma, cycle Chinois, I. xlviii.
 Mazdikarb, Roi de l'Yemen, I. 319.
 Maanou, Roi d'Edesse, I. 438.
 Mabia. Voyez Moavia.
 Macédoine, pillée par les Uzès, II. 522. ravagée par les Mogols, IV. 347.
 Machetegi, H. xcxi.
 Madain, pillée par Dobaïs, III. 143. prise par Touran schah, III. 219.
 Madgedal, forteresse, III. 158. prise par les Mameluks, V. 146.
 Madgededdin, Ministre Atabek, III. 258, 239.
 Madgededdin de Bagdad, sa mort, III. 270.
 Madgededdoulet, ou Rostan, Sultihan des Bérides, III. 168. sa guerre contre Mahmoud, 169. fait prisonnier, 170.
 Madgiars, horde de Khozars, II. 509. leur histoire, 510. les mêmes que les Hongrois, 512.
 Mæotides (Palus) les Huns s'y établissent, II. 390.
 Ma-ef-sama. Voyez Mondar, Roi de Hira, I. 320.
 Maganchan, mont. de Tartarie, II. xlviii.
 Mages, II. 127. III. 144.
 Magisme en Tartarie, II. 375.
 Magnésie. Voyez Magnésie.
 Magnésie, ville & royaume, III. 277.
 Magrour. Voyez Mondar, Roi de Hira, I. 320.
 Mah, jour du mois Persan, I. xlv.
 Maha, sa signification, I. 56.
 Mahadi, Khan Abbasside, I. 318.

Mahadi, Imam, I. 315.
 Mahadi, Fatimite, III. 153, 154.
 Mahadi, Roi des Dilémites, I. 406.
 Mahadi, Roi des Mousahedoun, I. 377.
 Mahadi, sectaire, III. 145.
 Mahadie, ville, I. 366.
 Mahallé, île prise par Schirkouh, III. 194.
 Mahan, pays de Corée, I. 141.
 Mahanasar, prise par Tamerlan, V. 311.
 Mahasen, Roi de Benihammed, I. 373.
 Mahatchin, nom de la Chine, I. 75.
 Mahatchinistan, nom de la Chine, I. 56.
 Mahmoud, Sultihan des Ghaznevides, I. 139, 140. son histoire, III. 158, 159, 160. *Et suiv.* sa justice, 170, 171, 172. amène les Seljoucides, 186.
 Mahmoud (giasbeddin) Roi des Ghourides, I. 413. III. 265.
 Mahmoud, Seljoucide de Perse, I. 243. sa vie, III. 139, 144. sa mort, 225. III. 150, 151, 155.
 Mahmoud II. Seljoucide de Perse, I. 243.
 Mahmoud, successeur de Sandgiar, sa foiblesse, III. 260, 263.
 Mahmoud (ichehabeddin) Seljoucide de Damas, I. 248. sa vie, III. 225.
 Mahmoud (azzeddoulet) Roi des Mardafchides, I. 339.
 Mahmoud le Mardafchide, bat les Grecs, III. 105, 112.
 Mahmoud (nasereddin) Turkoman, I. 251. III. 245, 247.
 Mahmoud (saleh) Roi de Maredin; V. 340.
 Mahmoud (noureddin) Turkoman, M m m

1. 157. III. a 144.
 Mahmoud (nooredin) Atabek, I. 257.
 258. passe dans l'Asie Mineure, III. a 44.
 44. marche contre les Francs, 128.
 son histoire, 167. & *suiv.* sa mort,
 219. son portrait, *ibid.*
 Mahmoud modhaffer (tekieddin) Roi
 de Hamat, I. 424. III. a 62.
 Mahmoud (moerzeddin) Prince Ata-
 bek, I. 257. III. a 243.
 Mahmoud, Roi de Damas, III. a 158.
 Mahmoud, Roi de Sandgiar, I. 258.
 Mahmoud (nasfereddin) Roi de Mous-
 foul, I. 256. III. a 245. 246.
 Mahmoud (schehabeddin) maître de Bi-
 ra, III. a 209.
 Mahmoud, Roi d'Ormus, I. 325.
 Mahmoud (rokneddin) Roi d'Ormus,
 I. 345.
 Mahmoud (schah nasfereddin) Roi de
 Dehli, I. 455.
 Mahmoud, Roi de Dehli, I. 415.
 Mahmoud, Roi des Indes, V. 41. 51.
 Mahmoud schah, Khan du Zagatai, I.
 286. V. 68.
 Mahmoud khan, Sulthan de Constan-
 tinople, I. 172.
 Mahmoud, fait Roi de Perse sous les
 Soffis, I. 344.
 Mahmoud (dhaieddin) Vizir de Mia-
 ferekin, III. a 29.
 Mahmoud (azzeddin) Emir Atabek,
 III. a 226.
 Mahmoud (mirza) Empereur Timou-
 ride, V. 95.
 Mahomet, abrégé de sa vie, III. 126.
 Mahométans, à la Chine, leur nom, I.
 55.
 Mahométisme, pénètre à la Chine, I.
 55. en Tartarie, III. 27. porté dans
 l'Inde, 162.
 Mayé, assiégée par les Huns, II. 27.
 soumise aux Turcs, II. 427. & *suiv.*
 Main, Roi de Tchou, I. 127. III. 49.
 Majou, Roi d'Igour, I. 302. II. 346.
 Mayu, Roi de Fouyu, I. 241.
 Mayuchan, M. de Tartarie, II. 1.
 Makling, M. de Tartarie, II. 217.
 Makinus, landgi, Ambassadeur de Gen-
 ghizkhan, III. a 271.
 Makin, ville, III. a 173.
 Malabar, pays de l'Inde, I. 26. 169.
 Malaga, prise par les Arabes, I. 348.
 Malak, chef de Huns, II. 320.
 Malachie, prise par Rokneddin soliman,
 III. a 55. ravagée par les Kharizmiens,
 63. prise par les Mogols, 73. ravagée
 par les Kharizmiens, 187. prise par
 Bajazet, V. 62. prise par Tamerlan,
 64. prise par les Ottomans, 278.
 Malazkurt, assiégée par Thogrul beg,
 III. 195.
 Malcataghin, III. a 251.
 Mالدuc, Voyez Mالدoud.
 Maledoctus, Voyez Mالدoud.
 Malek, ce que c'est que ce titre, III.
 162.
 Malek, Roi de Hira, I. 320.
 Malek (schehabeddin) Roi de Dgia-
 ber, III. a 201.
 Malek eltermidi (alaeddin) fait Khalif,
 III. a 271.
 Malek dinar s'empare du Kerman, III.
 271.
 Malek schah, Sulthan Ghaznevide, I.
 240. III. 185.
 Malek schah (dgelaeddin) Seljouci-
 de de Perse, I. 241. sa vie, III. 224.
 déclaré successeur d'Alp arslan, 303.
 fait la guerre en Géorgie, 211. se lie
 avec Soliman schah, 258. & *suiv.* 260.
 bat Cadherd, 270. envoie Soliman
 dans l'Asie Mineure, III. a 2. son au-
 torité en Syrie, 5. envoie des trou-
 pes dans l'Asie Mineure, 6. offre la
 paix aux Grecs, 9. donne la Syrie à
 Toutouch, 79. passe en Syrie contre
 Tourouch, 80. sa mort, troubles
 qu'elle cause, 81.
 Malek schah II. Seljoucide de Perse, I.
 243. sa vie, III. 255. déposé, 231.
 & *suiv.* s'empare du Khouziestan,
 260. 161. sa mort, 262. III. a 10.
 Malek schah III. Seljoucide de Perse,
 I. 243. III. a 148. 149. 165.
 Malek schah (cothbeddin) I. 245. éta-
 bli dans Moussoul, passe en Perse,
 III. 234. III. a 29. & *suiv.* fait pri-
 sonnier son pere, 51. battu par Fré-
 deric, 52. sa mauvaise conduite, 53.
 54. sa mort, 55.
 Malek schah, Prince du Kharizme,
 III. a 201. 262. 263.
 Mallaha, ville, V. 322.
 Malik, Voyez Nafcher alnoom, Roi de
 l'Yemen, I. 318.
 Malik yacrab, Voyez Kolai karb, Roi
 de l'Yemen, I. 218.
 Mamai, Général Mogol, V. 341. Voyez
 Temnic mamai.
 Mamcarou, prise par Tamerlan, V.
 20.

- Mameluks Baharites, I. 264. leur histoire, V. 110.
- Mameluks Circassiens, I. 268. leur histoire, V. 252. & *suiv.*
- Manistra, III. a 22.
- Mamoula, ville prise par les Atabeks, III. a 170.
- Mamoun, Khalif Abbasside, I. 328. 404.
- Mamoun, Gouverneur du Kharizme, III. 165.
- Mamoun alcaïm, Scherif d'Espagne, I. 360.
- Mamoun yahia, Roi de Toledé, I. 361.
- Manaschia, ville, V. 124.
- Manassès, dit le Connétable Ménassier, I. 468. III. a 163.
- Manbedje, prise par les Grecs, III. 251. 205. soumise aux Mardaschides, 216. prise par Kaikaous, III. a 59. prise par Malek schah, 80. prise par les Francs, 110. soumise aux Atabeks, 148. 153. prise par Nouredin, 200. prise par Saladin, 228. 237. pillée par les Kharizmiens, 288.
- Mandgiac, Emir Egyptien, V. 221.
- Mandluck, Voyez Mandiouque.
- Manès, la doctrine en Tartarie, en Chine, II. 377. V. 73.
- Mang, Empereur des Hia, I. 9. II. 102.
- trouble les Huns, 104. excite des troubles en Tartarie, II. 105. ses démêlés avec les Huns, II. 106. & *suiv.* mis à mort, 109.
- Mangalai, ce que c'est, V. 6.
- Mangaphas, rebelle Grec, III. a 51.
- Manghir timour, Prince Mogol, III. a 146.
- Mangi, partie de la Chine, I. 69. envahi par les Mogols, IV. 150.
- Maogkoho, rivière de Tartarie, II. 2.
- Mangou, Khan des Mogols, I. 277. IV. 122.
- Mangou timour, Khan du Caprchaq, I. 287. IV. 343.
- Mangiong, marche contre les Huns, I. 70. 71.
- Mani, nom de Manès, III. 24.
- Maniak, Ambassadeur des Turcs en Perse, II. 383. vers les Romains, 385.
- Manichéens, à la Chine, III. 24.
- Maninach, fils de Japhet, II. 5.
- Manikab, horde, III. 377. IV. 12. Voyez Karakalpok.
- Manikberpi (dgelaleddin) Sulthan de Kharizme, I. 265. arrête les Tartares, chassé de l'Arménie, III. a 60. sa vie, 276. & *suiv.* marche contre les Mogols, IV. 58. 76.
- Mankichlak, ville, IV. 454.
- Manoudgeher, Roi des Dilémènes, I. 406.
- Roi des Fichadiens, 397.
- Manfang-iching, ville, II. 133.
- Manfour, Khalif Abbasside, I. 228. envoie des Ambassadeurs à la Chine, III. 14.
- Manfour billah abouhaher ismail, Roi des Fathimides, I. 366.
- Manfour aboulcasem, Roi des Zéirides, I. 370.
- Manfour, Roi de Beni-hammed, I. 373.
- Manfour, Roi de Beni-merin, I. 388.
- Manfour bahaeddoulet, Roi des Asfadiques, I. 340.
- Manfour aboul faleh, Roi des Samanides, I. 405. III. 155. 156. 161.
- Manfour aboul hareth, Roi des Samanides, I. 405.
- Manfour, Roi des Mécrouanides, I. 417. III. 218.
- Manfour, Roi de Hama, V. 132.
- Manfour schah, prend Schiraz, I. 411. V. 26. 33. ses démêlés avec Tamerlan, *ibid.*
- Manfour (château de) pris par Kaikobad, III. a 60. ruinée, 62.
- Manfour. Voyez Aly. Mohammed. Keleoun. Ladgin. Aboubekr. Hadgi. Abdolaziz othman. Ibrahim. Mohammed. Orhoc arlan. Ghazi.
- Manfoura, défaite de S. Louis dans cette ville, V. 115.
- Mantafsch, Emir Egyptien, V. 256. & *suiv.*
- Mantafcha, Emir Turc, III. 77.
- Manicheus, s'emparent de la Chine, I. 74. 75. Voyez Niu-iche, 131. leur origine, s'emparent de la Chine, 210. & *suiv.* III. 127. *ib. 227.*
- Mao, cycle Chinois, I. 247.
- Mao, Roi des Topa, I. 35. 37. 181. II. 143.
- Maourennahar, soumis aux Samanides, III. 28. soumis aux Arabes, 128. conquêtes de Malek schah dans ce pays, 219. habité par les Huns, II. 315. & *suiv.* ravagé par les Turcs, 389.
- Maoubaligh, Voyez Samian.
- Ma-piao-chan, montagne de Tartarie, II. 272.
- Mara, ville, III. 145. soumise aux Atabeks, III. a 258. 237. pillée par les

M m m ij

Kharizmiens, 188.

Marabouths. *Voyez* Molathemin, Dynastie.

Maraces, Emir Turc, III. a 13.

Mara elnooman, assiégée par Maudoud, III. a 109. donnée à un Khan Turc, III. 204.

Marsga, prise par les Mogols, III. a 278.

Marakia, prise par les Mameluks, V. 146.

Maran, monastère, II. 139.

Marasch, prise par les Grecs, I. 336.

III. a 12. prise par les Francs, 86. prise par Noureddin, 177. 184. 218. soumise aux Mameluks, V. 176.

Marasfend, jour du mois Persan, I. xlv.

Marc Paul, à la Chine, I. 70.

Marcianopolis, prise par les Avars, II. 362.

Marcien, Empereur de Constantinople, II. 307.

Mardaschides, I. 338. Arabes en Syrie, 337. & *suiv.* ravagent l'Empire Grec, III. 104. attaqués par les Seljoucides, 217.

Mardavidge, Roi des Dîlémîtes, I. 406.

Mardokesies, Roi Arabe, I. 317.

Marécclée. *Voyez* Héraclée.

Marédin, Roi de cette ville, I. 249.

III. a 137. prise par Adel, 145. 151. assiégée par Seïfeddin, 172. prise par Adel, 241. reprise, 242. prise par Tamerlan, V. 38.

Martée. *Voyez* Marasch, III. a 86.

Margat. *Voyez* Markab.

Marie, Reine de Jérusalem, I. 444.

Markab, ses Seigneurs, I. 463. prise par les Mameluks, V. 146. 157. pris par les Mameluks, 159.

Marmara, royaume, III. a 74. 77.

Marok, baie, I. 375.

Marouan. *Voyez* Merouan, Khalif.

Martin, marche contre les Avars, II. 361.

Marvan, prise par Tamerlan, V. 32.

Marvin, ville de l'Inde, III. 165.

Marzaban, Roi de l'Yemen, I. 319.

Marzaban, ville soumise aux Mameluks, V. 143.

Masari, II. xcii.

Massagètes, II. xciii. 293.

Masfat, prise par les Assassins, III. a 127.

Maslibegh, chef des Turkomans, IV. 309.

Masoir, Seigneur du Margat, I. 463.

Masoud, Roi d'Ormuz, I. 345.

Masoud, Turkoman, I. 251.

Masoud I. Seljoucide d'Iconium, I. 245. sa vie, III. a 34. & *suiv.* partage les Etats, 42.

Masoud II. I. 246. 54. 74. ravage l'Empire Grec, chasse son frere, 55. 175.

Masoud, Seljoucide de Perse, I. 243. sa vie, III. 247. envoyé à Moussoul, 239. se révolte, 240. battu par Sandgiar, 248. III. a 155. 159. marche contre Zenghi, 161.

Masoud I. Prince des Ghaznevides, I. 240. III. 170. 173. son histoire, 174. 178.

Masoud II. Sulhan des Ghaznevides, I. 240. son histoire, III. 180. 181. battu par les Seljoucides, 189.

Masoud, Roi de l'île d'Omar, I. 257.

Masoud I. (azzeddin) Roi de Moussoul, I. 256.

Masoud II. (azzeddin) Roi de Moussoul, I. 256. son histoire, III. a 230.

& *suiv.* fait Roi d'Alep, 231. 244. 246. 221. prend Moussoul, 222. sa mort, 238.

Masoud (azzeddin) Prince Atabek, III. a 226.

Masoud (sulhan) Empereur des Timourides, I. 299. V. 90.

Masoud, Général Turc, III. a 152.

Masoud (phakreddin) Emir, III. a 224.

Masoud (saededdin) Vizir Kharizm, III. a 263. 264.

Masoud belal, Gouverneur de Bagdad, III. 255.

Masoud. *Voyez* Adhfs. Yousof.

Mastroug, Roi de l'Yemen, I. 316.

Mastour. *Voyez* Mastours.

Masut. *Voyez* Masoud I.

Matong, Général Chinois. *Voyez* Mang-tong.

Maubed, prêtres de Perse, I. 396.

Maudoud (sharfeddoul) envoyé en Syrie, III. 237. envoyé contre les Francs, 238. battu, *ibid.* passe dans l'Asie Mineure, III. a 31. marche contre les Francs, 108. il est chassé par les Francs, *ibid.* se retire mécontent, 109. reconcilié avec Thogh-teghin, va contre les Francs, 111. sa mort, III. 112. 138. III. a 158.

Maudoud, Prince des Ghaznevides,

- I. 240. III. 176. 177. proclamé Sulthan, *ibid.* & *suiv.*
Maudoud (cotbeddin) Roi de Mousoul, I. 256. se déclare pour Soliman schah, III. 267. III. a 167. son histoire, 172. sa mort, 190. 218.
Maudous. Voyez Maudoud.
Maugasteu, ses Seigneurs, I. 464.
Maulidulfus. Voyez Maudoud.
Mauresias, Général Grec, passe en Egypte, III. a 207.
Mauriac (les campagnes de) II. 311.
Maurice, Empereur, fait la paix avec les Avars, II. 260. envoie des troupes contre les Avars, 364.
Maurophores, I. 327.
Mauroprobadz, IV. 301.
Maurozomes, III. a 56.
Maximin, Ambassadeur Romain vers Artala, II. 303. & *suiv.*
Mayence, prise par Artala, II. 309.
Mazdac, imposteur en Perse, II. 332.
Mazanderan, ravagée par Tamerlan, V. 17. 21.
Meque (aqueduc de la) III. a 190. son temple négligé, III. 253.
Medan, plaine, III. a 121. 128.
Medie, ravagée par les Alains, II. 279. par les Turcs, 390.
Médecine, séjour des premiers Khalifs, I. 323. environnée de murailles, III. a 190.
Medschilis, ville, III. 122.
Mehenedin. Voyez Anar.
Mehel saleh. Voyez Saleh ismail.
Meher, mois Persan, I. xlviii.
Meher, jour du mois Persan, xlv.
Meieredin. Voyez Abc.
Meilleour, Seigneur de Mareclée, I. 461.
Mekilien. Voyez Pikia khan.
Mekiv, Prince Turc, II. 451.
Mekran, soumise aux Ghaznevides, III. 174.
Melshedites. Voyez Assassins.
Melduc. Voyez Maudoud.
Melech saleh. Voyez Saleh ismail.
Melech seraph. Voyez Khalif, Sulthan Mameluk.
Melecla. Voyez Malek schah.
Melekl. Voyez Mafoud.
Melek saut. Voyez Bereké.
Melinapour, ville de l'Inde, V. 57.
Melich. Voyez Melek schah, Prince d'Iconium, III. a 51.
Melik. Voyez Kaghicbasile. Roi de la petite Arménie, I. 432.
Meliket tarkhan, Reine du Kharizme, III. a 258.
Melkinus. Voyez Malek schah, Prince d'Iconium, III. a 52.
Melloukhan, Ministre des Indes, V. 41.
Memkoutem. Voyez Mangou timour khan.
Menduc. Voyez Maudoud.
Menghankiong, fait Ministre, III. 83.
Mengheli, Khan des Turcs, I. 274. II. 12.
Mengheli khodgia, Khan des Mogols, I. 274.
Mengheli kerni, Khan de Crimée, I. 294. IV. 378. 398.
Mengheli, esclave, I. 260. III. a 249.
Mengheli beg, Emir Kharizmien, III. a 259. 260.
Mengheli khodgia, Khan Turc, II. 370.
Menghoyeou. Voyez Feu Grégeois.
Mengyun, Officier Chinois, ses conseils, II. 120.
Mengkong, Général Chinois, marche contre les Mogols, IV. 108.
Mengo timour, Khan du Captschaq, III. a 72.
Mengo timour, Général Mogol, ravage la Syrie, V. 157.
Mengiceng, Ministre, I. 117.
Mengichang, Roi de Cho, I. 129.
Mengchiliang, Roi de Cho, I. 129. sa révolte, III. 79. 82. 84. 85.
Mentefcha, province, V. 62.
Mentzikert. Voyez Malazkert.
Menkoazin borell, Khan des Mogols, I. 274. II. 370.
Meou. Voyez Touse-jochi-fou-tcieou, Tanjou.
Meou-han-ke-ching-kai-khan, Roi des Geougen, I. 188. son histoire, II. 330.
Meou-yu-khan, Khan des Hoci ke, I. 231. son histoire, III. 15.
Meoufou, Roi de Kieouchi, I. 150.
Meouai, Roi de Petchi, I. 142.
Meouciukong, Roi de Ki, I. 91.
Meouton, Roi de Perçi, I. 242.
Mer Rouge, I. 72.
Merdinum. Voyez Maredin.
Mergisafar, III. a 121.
Mergous, Khan des Mogols, IV. 15.
Merkat, horde, IV. 2.
Merkiz. Voyez Merkat.
Merou, prise par les Gbouzides, III. a

265. prise par les Mogols, IV. 57.
 Merouan, Khalif Ommyade, I. 326.
 Mèrouanides, Dynastie, I. 417. III.
 217 leur destruction, 218. chassés
 de Khelath, III. a 100. dépouillés,
 144.
 Mefetelec, ville, II. xxvi.
 Meste, ravagée par les Huns, II. 300.
 Mest, ville, III. a 192.
 Meichou-khan, Khan des Turcs, I. 227.
 son histoire, II. 448. fait la guerre
 aux Occidentaux, 494. 497. soumet
 les Hoeike, III. 10.
 Meichoue, Voyez Meichou, Khan des
 Turcs, I. 227.
 Mete, Tanjou des Huns, I. 216. se ré-
 volte, 21. fa cruauté, fait Tanjou, 23.
 Métempycosé, reçue dans l'Inde, II.
 224.
 Mets, prise par Atila, II. 309.
 Meuvai, province de l'Inde, I. 57.
 Mezamir, Ambassadeur des Huns, II.
 353.
 Mi, pays, II. 222. soumis aux Turcs
 479.
 Miaco, ville, I. 156.
 Misarckin, soumise aux Bévides, I.
 335. soumise aux Mèrouanides, 417.
 ravagée par les Ghozz, III. 190. sou-
 mise à Toutoufch, III. a 82. soumise
 à Malek schah, III. 218. prise par Sa-
 ladin, III. a 236. Rois de cette ville,
 I. 249. soumise aux Ortokides, III. a
 141. prise par Saladin, III. a 144.
 branche de la famille de Saladin, I.
 425.
 Miagen, Emir Kharizmien, III. a 162.
 263.
 Micho afena, Khan des Turcs, I. 228.
 son histoire, II. 489. s'établit vers le
 lac de Lop, 475. 486. fait Khan,
 489. sa mort, 490.
 Michel Parapinace, ses Ambassadeurs à
 la Chine, I. 67. III. 210.
 Michel Palxologue, marche contre les
 Mogols, III. a 69.
 Michel Acoluthus, envoyé contre les
 Seljoucides, III. 199.
 Michel, Patriarche d'Alexandrie, III.
 235.
 Michel, chef des Hongrois, II. 518.
 Michel, Czar de Russie, I. 313.
 Michel Swiaatopalk, Duc de Russie,
 I. 307.
 Miesyun-tchan, montagne, II. 241.
 Miercheou, ville, III. 97.
 Mi-gneou-ko-che-kiu-khan, Roi des
 Geougen, I. 188. son histoire, II.
 349.
 Mignoto, Roi des Kaotche, tué, II.
 347. battu, III. 4.
 Migrations singulières, III. a 60.
 Miyeou, Général Chinois, IV. 162.
 & suiv.
 M-kaddo, sire des Empereurs du Japon,
 I. 147.
 Mikhail, chef des Seljoucides, III. 186.
 & suiv.
 Mikias, V. 254.
 Milan, pillée par les Huns, II. 214.
 Milice (réglements pour la) III. 51.
 III. a 172.
 Mili ylin-kai-fa, Empereur Grec, I.
 67.
 Milon de Planci, III. a 194. 203.
 Mimars, ses Seigneurs, I. 466.
 Min, royaume, I. 225. III. 81. 89.
 Minafieto, riviere de Kachmir, I. 58.
 Ming, Dynastie Impériale, I. 70. sa
 destruction, I. 74.
 Mingcha, forteresse de Tartarie, II.
 451.
 Mingchachan, montagne, II. 212.
 Mingieda, ville, II. xxvi.
 Mingyuenti, Roi des Goei, I. 183.
 Mingkong, Roi de Yen, I. 85. Roi de
 Tchîn, 88. Roi de Ki, 92. Roi de
 Lou, 94.
 Mingtêlie, Royaume, I. 439.
 Mingtong, Empereur des Tang, I. 63.
 234. II. 505. son histoire, III. 78. &
 suiv.
 Mingtong, Empereur des seconds Tchin,
 abandonne plusieurs villes aux Kitans,
 I. 205.
 Mingtong, Khan des Mogols, I. 279.
 IV. 209. 210.
 Mingtchong, Roi de Pohai, I. 207.
 Mingti, Empereur des Han, I. 30. en-
 voie des troupes contre les Huns,
 II. 117. envoie chercher la religion
 de Fo, 235.
 Mingti, Empereur des Tchin, I. 38. sa
 mort, II. 218.
 Mingti, autre Empereur des Tchin, I.
 39.
 Mingti, Empereur des Tchîn, ses liai-
 sons avec les Turcs, II. 380.
 Mingti, Empereur des Tchin, I. 48. Em-
 pereur des Leang, 43. Empereur des
 Song, 46. 47. Empereur des Goei,
 34. 37. 548.

- Mingvang , Roi des Nanyue , I. 114.
 Minyue , royaume , I. 115.
 Minkong , Roi des Song , I. 97. 98.
 Minchar , ville , III. a 59.
 Minto. *Voyez* Fiats , Empereur du Japon.
 Minui , Empereur des Tçin , son discours , II. 181. fait prisonnier , 181. sa mort , 184.
 Mintri , Empereur des Tcheou , I. 199. Empereur des Tang , 134.
 Mingvang , Roi des Tiençy , I. 98. 113.
 Mirabel , château , I. 450.
 Miramamolin , I. 313.
 Miran (nassreddin) veut prendre Alep , III. a 181.
 Miran schah , marche dans le Khorasan , V. 13. 18. va contre les Kapichacs , 17. envoyé dans le Khorasan , 18. 34. sa révolte , 56. *& suiv.* 73.
 Mirdat , Roi des Aschghaniens , I. 400. Roi de Géorgie , 435.
 Mircké , Gouverneur du Kharizme , V. 17. le révoile , 18.
 Mirhache , Roi des Manscheou , I. 211.
 Mirian , Roi de Géorgie , I. 435.
 Miriam nichin , château de Géorgie , III. 117.
 Mirmiram , III. a 181.
 Mirsh , ville de l'Inde , V. 54.
 Mirvan , Roi de Géorgie , I. 434.
 Mirvar , Roi de Géorgie , I. 436.
 Mithridate , Roi des Aschghaniens , I. 400. Roi d'Arménie , 430.
 Miylene , prise par Tzachas , III. a 11.
 Minakires , Roi des Aschghaniens , I. 400.
 Mo , pays , II. LXXIV.
 Mo. *Voyez* Kieou-seou-yeou , Tanjou.
 Moadham. *Voyez* Touran schah. IIIa.
 Moaser. *Voyez* Alnoman , Roi de l'Yemen , I. 117.
 Moavia , Khalif Ommiade , I. 314. 325. III. 128.
 Moavia II. Khalif Ommiade , I. 325. envoie des troupes en Afrique , 126.
 Moavia , fils de Khadidgé , passe en Afrique , I. 346.
 Mobarek khodgia zeineddin , Roi des Carakhiens , I. 106.
 Mobarek schah temini , V. 46.
 Mobarek schah , Khan du Zagatai , I. 185. IV. 110.
 Mobarek schah , chef des Mekrites , se soumet à Tamerlan , V. 9.
 Mocaddem , Emir Atabek , III. a 173.
 Mocarham , montagne , III. 135.
 Mocladihoufameddoulet , Roi des Ocailies , I. 338.
 Moçader , Khalif Abbasside , I. 329. III. 154.
 Moçadi , Khalif Abbasside , inflaté , I. 330. III. 215. épouse la fille de Malek schah , 217. 223. *& suiv.* sa mort , 225. se déclare pour Toutoufch , III. a 81.
 Moçafi , Khalif Abbasside , I. 157. 329. 330. 408. proclamé Khalif , III. 145. *& suiv.* 252. *& suiv.* chasse le Gouverneur de Bagdad , 255. se déclare pour Sohman schah , bat Mohammed , 258.
 Modgiredin. *Voyez* Abc.
 Modhadh , Roi des Dgiorthamides , I. 319.
 Modhaffer. *Voyez* Cara arslan. Yousof. Kousouz. Bibars. Hadgi. Ahmed. Ghazi. Moufa. Nahmoud.
 Modhaffereddin. *Voyez* Uzbek.
 Modhaffereddin , Emir de Harran , dépuillé , III. a 235.
 Modhaffer omar , Ayoubite , bat les Turcs d'Iconium , III. a 49.
 Modhaffériens , royaume , I. 410. leurs démêlés avec Tamerlan , V. 24. soumis à Tamerlan , 34.
 Mosiloutcho , empoisonne le Khan , II. 458.
 Moëiching , prise par les Hia , II. 258.
 Moëufi , résidence du Tanjou des Han Méridionaux , II. 126. 129.
 Moëzz. *Voyez* Ghazi. Togheghin. If-maïl.
 Moëzz ledin illah aboutemim maad , Roi des Phathimites , I. 238. 366. III. 354.
 Moëzzeddin. *Voyez* Sandgiar schah. Mahmoud.
 Moglene , île , II. 512.
 Moglenites , Patzinaces , II. 512.
 Mogli , Général Mogol , IV. 67.
 Mogol , Khan des Mogols , I. 17. II. 7. 8.
 Mogolistan , ravagé par Tamerlan , V. 29.
 Mogols , puissans à la Chine , I. 68. s'emparent de la Chine , 69. 70. 139. pénètrent dans le Tonquin , 171. soumettent les Niutche , 210. leurs anciens Khans , 273. 275. les grands. *Voyez* Babourides , Empire , 298. de la Chine , 277. IV. 738. en Russie , I. 309. *& suiv.* détruisent les Assassins ,

342. leur origine, II. 74. IV. 2. II. 369.
leur irruption dans l'Asie Mineure,
III. a 61. envoient des troupes dans
l'Asie Mineure, 64. & suiv. leur puis-
sance dans l'Asie Mineure, 68. &
suiv. 171. & suiv. leurs conquêtes
dans le Kharizme, 275. 278. 286. IV.
2. & suiv. leurs mœurs, 3. leurs con-
quêtes vers le Nord de l'Europe, 95.
infiltration de leurs Khans, 111. se
polissent, 139. 144. 151. chassés de
la Chine, 132. leur irruption dans le
Kaptchac, V. 111. ravagent la Sy-
rie, 130. battus en Syrie, 131. leurs
courses en Syrie, 134. ravagent la Sy-
rie, 147. battus par les Mogols, 148.
& suiv. ravagent la Syrie, 157. 179.
185.
- Mograc, ville, III. a 29.
- Mohzi, Roi de Yüven, I. 195. 196.
- Mohalhel, Roi des Arabes, I. 322.
- Mohammed, Khalif, I. 322.
- Mohammed, fils d'Aly, se fait Imam,
I. 327.
- Mohammed baker, Imam, I. 324.
- Mohammed, fils d'Hanifa, III. 143.
- Mohammed (abou yahia) Roi d'Almé-
rie, I. 362.
- Mohammed, Roi de Valence, I. 362.
- Mohammed (aboulcassim) Roi de Se-
ville, I. 361.
- Mohammed, Roi d'Almérie, I. 362.
- Mohammed (aboul oualid) Roi de Cor-
doue, I. 360.
- Mohammed, Roi des Omniades d'Es-
pagne, I. 358. 360.
- Mohammed, Schérif d'Espagne, I. 359.
- Mohammed (aboul abdallah) Roi des
Abouhafs, V. 341.
- Mohammed (abou abdallah) Roi des
Mérinites, V. 343.
- Mohammed (abouzan) Roi de Beni-
zian, I. 385.
- Mohammed, Schérif, I. 389.
- Mohammed (moula) Schérif, I. 389.
- Mohammed, Roi des Aglabites, I. 364.
- Mohammed (aboul abbas) Roi des
Aglabites, I. 364.
- Mohammed, Roi de Beninatar, I. 384.
- Mohammed (gaiaheddin) Roi des
Ghourides, I. 413. III. 164. III. 181.
182. I. 240. proclamé, 183.
- Mohammed (schehabeddin) Prince
Ghouride, I. 210. III. 182. 183.
- Mohammed (alaeddin) Roi des Ghou-
rides, III. a 266.
- Mohammed, Roi des Thahériens, I.
403.
- Mohammed (alaeddin) Sulhan de
Kharizme, fait la guerre aux Cara-
khitans, I. 205. prend Bamian, 414.
262. son histoire, III. a 265. & suiv.
- Mohammed (cothbeddin) Sulhan de
Kharizme, I. 262. son histoire, III. a
252. 261. 265.
- Mohammed (schamfeddin) Roi des
Kurdes, I. 416.
- Mohammed, Prince Kurt, se soumet
à Tamerlan, V. 14.
- Mohammed, Sulhan des Ghaznevides,
abdique la cour, I. 240. III. 176.
proclamé, 177.
- Mohammed, Roi des Dilémixes, I. 406.
- Mohammed le Mardafschide, épouse la
sœur de Malek schah, III. 218.
- Mohammed (moghiatheddin) Seljou-
cide de Kerman, I. 244. III. 271.
- Mohammed, fils de Malek schah, I.
243. III. 224. 231. se révolte contre
Barkiarok, 227. se fait proclamer
Sulhan, *ibid.* & suiv. se sauve dans
le Khorasan, 229. fait la paix avec
Barkiarok, 230. envoie des troupes
contre les Francs, III. a 114.
- Mohammed, Seljoucide de Perse, I.
243. sa vie, III. 254.
- Mohammed (schah) Seljoucide de Ker-
man, I. 244. III. 271.
- Mohammed (dgemaeddin) Seljoucide
de Damas, I. 248. sa vie, III. a 127.
- Mohammed (cothbeddin) Roi des Ca-
rakhitans, I. 206.
- Mohammed schah, Roi des Carakhitans;
I. 206.
- Mohammed, Roi des Assassins, I. 342.
- Mohammed alaeddin gourschah, Roi
des Assassins, I. 342.
- Mohammed, Mameluk Baharite, I. 266.
son histoire, V. 168. 179. déposé,
191. rétabli, 199. 231.
- Mohammed, Mameluk Circaffe, I. 269.
V. 312.
- Mohammed schah, Sulhan des Indes,
V. 100.
- Mohammed schah (mobarezzeddin) I.
412.
- Mohammed (cherfeddin) Emir Kur-
de, III. a 70.
- Mohammed (mirza) Empereur des Ti-
mourides, I. 298. V. 86.
- Mohammed, petit-fils de Tamerlan, V.
73. 74.

Mohammed

- Mohammed, petit-fils de Tamerlan, V. 73, 74.
 Mohammed, fils d'Aboufajd, V. 93.
 Mohammed dgiouki, fils de Schahrok, V. 82, 89, 91.
 Mohammed, Atabek, I. 260. III. a 146.
 Mohammed schah, Atabek, I. 261. III. a 146.
 Mohammed (cothbeddin) Roi de Sandgiar, I. 258. son histoire, III. a 240. 242. 243. 244. 246.
 Mohammed (noureddin) Roi de Diarbekr, III. a 217. 233.
 Mohammed schah drahemkub, Roi d'Ormus, I. 345.
 Mohammed khodgia aly mouiad, Roi des Serbedariens, I. 412.
 Mohammed gaiaiheddin khodabendeh. *Voyez* Aïdgiaptou, Khan des Mogols de Perse, I. 344. fait la paix avec les Mameluks, V. 187.
 Mohammed, fils de Phorab, III. 132.
 Mohammed, fils d'Aly, Général, III. 146. 147.
 Mohammed, fils de Soliman, Général, III. 145. 146.
 Mohammed (dgemaledin) Vizir Atabek, sa mort, III. a 290.
 Mohammed, fils d'Aboufadge, III. 136. 137.
 Mohammed, fils de Saïc, Roi d'Arzenerrum, dépouillé, III. a 56.
 Mohammed dervisch berlas, Général Mogol, V. 13.
 Mohammed, Emir Arabe, Roi de Haran, III. a 80.
 Mohammed (nasereddin) Emir, III. a 233.
 Mohammed pehlevan, Roi de l'Adherbidgiane, I. 259. son histoire, III. 248.
 Mohammed, fils d'Ildighz, battin, III. 264. sa mort, *ibid*.
 Mohammed mahmoud noureddin, Turkoman, I. 251.
 Mohammed mirza, chef des Turkomans, IV. 308.
 Mohammed, Emir Turc d'Iconium, III. a 32.
 Mohammed, Emir Turc, V. 339.
 Mohammed, fils d'Aidin, Emir Turc, III. a 77.
 Mohammed begh, Prince de Caramanie, V. 311.
 Mohammed ben el danischmend, Turkoman de Cappadoce, I. 252. ses
- démêlés avec Mafoud, III. a 36. ses conquêtes, 37. attaque par les Grecs, 38. sa mort, *ibid*.
 Mohammed gaiaiheddin, Roi d'Alep, I. 422. III. a 58. 288.
 Mohammed (dhaher) Ayoubite, Roi d'Alep, III. a 244.
 Mohammed (schamseddoulet) Prince de Damas, III. a 124. 160.
 Mohammed manfour nasiredin, Roi de Hama, I. 424.
 Mohammed sphdhal, Roi de Hama, I. 424.
 Mohammed nasiredin, Roi d'Hemessé, I. 424.
 Mohammed kamel nasiredin, Roi des Ayoubites, I. 420. III. a 61. 241. IV. 271.
 Mohammed manfour nasiredin, I. 420. III. a 237.
 Mohammed manfour, Roi de Khelath, I. 253. III. a 132.
 Mohammed amin, Khan de Kafan, I. 295. IV. 418.
 Mohammed kerai, Khan de Crimée, I. 294. IV. 398. 405. 413. 415.
 Mohammed khan^q, Sulhan de Constantinople, I. 272. V. 337.
 Mohammed, Khan du Zagataï, I. 286. V. 28.
 Mohammed, Khan de la petite Bukharie, I. 290.
 Mohammed, Khan du Kaptchac, I. 288. IV. 374.
 Mohammed, Khan des Kalcas Mogols, I. 281. IV. 234.
 Mohammed chun-ning-yang, Khan des Kalcas Mogols, I. 281.
 Mohammed. *Voyez* Aboubekr mohamimed.
 Moheou, Roi de Tça, I. 90. Roi des Tçin, 102.
 Moho, Khan des Turcs, I. 226. son histoire, II. 405.
 Moho, Khan des Kaotche, III. 5.
 Mohoami, Roi des Topa, I. 182.
 Moho-monto-kiato, rebelle de Siam, I. 277.
 Mohopo, chef de Sienpi, I. 189.
 Moho tarkhan, Ministre Turc, II. 499.
 Moho-tchintan, nom de la Chine, I. 56.
 Moho-tohan, Khan des Tokiuechi, I. 229. *Voyez* Moho tarkhan.
 Mohorou, Khan des Turcs, I. 228.
 Mohorou, chef des Sieyento, II. 475.

- Mohotouche, dignité chez les Turcs ,
II. 418.
Mohouroun , Roi de Schafsch , II. 500.
Mohriq. *Voyez* Amroukain , Roi de Hi-
ra , I. 320.
Mohsadi , Khalif Abbasside , I. 236. 329.
III. 131.
Moyenicho , Khan des Hoeike , I. 231.
Moyen , chef de Sienpi , I. 190. II. 255.
Moyse (vallée de) III. 227.
Mokhan , Khan des Turcs , I. 226. son
histoire , II. 377. détruit les Geou-
gen , 351.
Mokiatou. *Voyez* Mokito.
Mokien , Roi de Peleang , I. 224. son
histoire , II. 271. *Œ* *suiv.*
Mokiro , pays de l'Inde , I. 55. 57.
Mokligouanc , Ministre , IV. 22.
Moko , Tartare , I. 137. 138. 143. 144.
leur Empire , 207. 208. II. XLV.
XLVII. leur habitation , XLVIII 134.
se soumettent aux seconds Tang , III.
73.
Mokolin , fondateur des Geougen , II.
335.
Mokolou , Tartare Geougen , I. 187.
Mokong , Roi de Tchîn , I. 88. Roi de
Tçao , 91. Roi de Lou , 94. Roi des
Goei , 96. Roi des Song , 98. Roi des
Tsin , 105. Roi des Tching , 106.
Mokuéi , Roi de Yuven , I. 196.
Molai , Empereur de Kaoly , I. 136.
Molathemin , Dynastie Impériale , I. 374.
Mologeni , II. XCII.
Moloheou , Tartare Sienpi , II. 286.
Molzoudou , ville de Tartarie , V. 29.
Mona , chef des Yuven , I. 199.
Monbu , Empereur du Japon , I. 151.
Moncadites , Arabes , royaume , I. 339.
chassés de Schizour , III. 225. 149.
leur destruction , 180.
Mendar , Roi de Gassan , I. 321. Roi
de Hira , 320.
Mondars , Rois Arabes , I. 320.
Mondir , Roi des Omniades d'Espagne ,
I. 358.
Mongchelong , Roi de Tali , I. 174.
Mongchichan , riviere de Tartarie , II.
XLVII.
Mongkou , *Voyez* Mogols.
Mongkou , *Voyez* Mogols , I. 275.
Mongl. *Voyez* Mogols.
Mongou , *Voyez* Mogols.
Mongsun , chef de Huns , se révolte
contre les Leang , I. 224. II. 266. 268.
battu par les Geougen , 339.
Mongtien , Général Chinois , marche
contre les Huns , II. 20.
Moni , sorte de Bonzes , III. 24.
Monnefes , Roi des Afchghaniens , I. 400.
Monolic , Emir Ture , III. 233.
Montferrant , château. *Voyez* Barin.
Montferrat , château. *Voyez* Barin.
Monisart , pris par les Mameluks , V.
14.
Mont-royal. *Voyez* Krak.
Montoku , Empereur du Japon , I. 152.
Monument Chinois pour le Christianis-
me , I. 55.
Morad khan , Sulthan de Constantino-
ple , I. 271. V. 337.
Mopoci , Roi de Kiachi , I. 196.
Morad begh , Turkoman , I. 264. IV.
308.
Mordad , jour & mois Persan , I. XLV.
XLVIII.
Mori-kuni-sinno , Empereur séculier , I.
156.
Morthadi , *Voyez* Abderthaman , Roi des
Omniades , I. 358.
Morthadi abouhafsomar , Roi des Mou-
hedoun , I. 383.
Morthed , Roi de l'Yemen , I. 378.
Moschakor (modhaffereddin) Atabek ,
I. 260.
Moskou , assiégée par les Mogols , IV.
373.
Mosquée , bâtie par les Thoulounides ,
III. 135. de Mouffoul , III. 223.
Mostaali billah aboulcasem ahmed , Roi
des Fathimites , I. 367. reconnu à
Alep , III. 285. secourt les Français
à Antioche , 87.
Mostaarabes , I. 316.
Mostasem , Khalif Abbasside , I. 337.
332. fait prisonnier , IV. 132.
Mostasem , Khalif Abbasside , I. 332.
reconnu en Egypte , V. 124.
Mostadher , Khalif Abbasside , I. 330.
se déclare pour Barkiarok , III. 225.
se déclare pour Mohammed , 229. se
déclare pour Toutoufch , III. 283.
Mosthadi , Khalif Abbasside , I. 330. son
nom prononcé en Egypte , III. 225.
Mostain , Khalif Abbasside , I. 329. III.
129.
Mostain , Khal. Abbasside , seconde bran-
che , I. 332. Sulthan d'Egypte , V.
308.
Mostain. *Voyez* Soliman , Roi des Om-
niades d'Espagne , I. 358.
Mostaki , Khal. Abb. I. 329. III. 150.

- Mostakfi, Khalif Abbasside, seconde
branche, I. 332.
- Mostakfi, *Voyez* Mohammed, Roi des
Omniades, I. 360.
- Mostamsék, Khalif Abbasside, seconde
branche, I. 333.
- Mostanged, Khalif Abbasside, I. 330.
refuse d'obéir aux Seljoucides, III.
262.
- Mostanged, Khalif Abbasside, seconde
branche, I. 333.
- Mostanser, Khalif Abbasside, I. 258.
329, III. 129. reconnu dans Bagdad,
100.
- Mostanser II. Khalif Abbasside, I. 330.
- Mostanser, Khalif Abbasside, seconde
branche, I. 332, V. 136. 137. 138.
- Mostanser billah aboulhass. *Voyez* Ha-
kam, Roi des Omniades d'Espagne,
I. 358.
- Mostanser billah, Roi d'Abouhafs, I.
386.
- Mostanser mohammed, Roi des Méri-
nites, V. 342.
- Mostanser billah, Roi des Mouahedoun,
I. 383.
- Mostanser billah aboutemin maad, Roi
des Fathimites, I. 367. envoie des
troupes en Syrie, III. a 79. III. 157.
s'enfuit du Caire, 216.
- Mostarsched, Khalif Abbasside, I. 330.
341. III. a 155. 156. ses démêlés avec
Dobais, III. 242. III. a 150. bat cet
Emir, 143. fait la guerre à Barnecousch,
244. s'oppose à Sandgiar, 248. fait pri-
sonnier par Masoud, tué, 250.
- Mota, Général des Kitans, les cruautés
à la Chine, III. 101. brûle Ting-
cheou, 105.
- Motadhed, Khalif Abbasside, I. 329. ses
démêlés avec Hamadan, 344. III. 138.
142. 144.
- Motadhed, seconde branche, Khalif Ab-
basside, I. 332.
- Motadhed billah emadeddin. *Voyez* Abou
omar ebad, Roi de Séville, I. 361.
- Motali. *Voyez* Yahia, Schérif d'Espa-
gne, I. 360.
- Moramed, Khalif Abbasside, I. 329.
° III. 131. 132. 133. sa mort, 137. 138.
- Motamed. *Voyez* Hefcham, Roi des Om-
niades, I. 360.
- Motamed alallah, Roi de Seville, I.
361.
- Motouakkel, Khalif Abbasside, I. 329.
III. 129. 130.
- Motouakkel, seconde branche, Khalif
Abbasside, I. 332. V. 155. 158.
- Motasssem, Khalif Abbasside, I. 328.
III. 129.
- Motasssem, seconde branche, Khalif Ab-
basside, I. 332.
- Motaz, Khalif Abbasside, I. 236. 329.
III. 130. 131.
- Motçong, Empereur des Tang, I. 59. Em-
pereur des Ming, 73. Roi de Leao,
203.
- Moteng, Bonze de Fo, II. 235.
- Mothii, Khalif Abbasside, I. 330.
- Moti, Empereur des Leang, I. 61. Roi
de Niutche, 109. Roi de Leao, 103.
- Motohoei, pays de Tartarie, II. xlvii.
- Mottaki, Khalif Abbasside, I. 329.
Voyez Mostafi. III. 149. 150. I. 237.
- Mou, Roi de Nanyang, I. 161.
- Mou, nom de famille, I. 143.
- Mouaffec, Khalif Abbasside, I. 329. III.
133. 134. veut prendre la Syrie, 136.
137.
- Mouahedoun, Dynastie, I. 377.
- Moudgiahed. *Voyez* Schirkouh.
- Moufarridge, Emir de Ramlah, I. 335.
- Mouhammaréas, sectaires, III. 144.
- Mouharram, mois des Arabes, I. xlviii.
- Mouiadeddouler, Roi des Boudes, I.
409.
- Mouiad elmoulk, III. 215. fait grand
Vizir des Seljoucides, 225. se révolte,
226. sa mort, 228.
- Mouiad. *Voyez* Hefcham, Roi des Om-
niades d'Espagne, I. 358. Ismail,
Scheik mahmoudi. Ahmed.
- Mouyong, horde de Tartares, I. 190.
plusieurs Princes poignent ce titre avant
leur nom. *Voyez* ce nom.
- Mouyong-hoei, I. 141.
- Mouyong-tçun, Roi de Yen, I. 120.
- Moukuei, Roi des Toukohoën, I. 194.
- Moulai, Général Mogol, IV. 273.
- Mouliyen, Roi des Toukohoën, I. 194.
- Moulik khan, Général Mogol, III. a
280.
- Moultan, royaume, I. 414. soumis à
Mahmoud, III. 162. V. 41. 47.
- Moumo-ki-fo, Roi des Tsin, I. 201. se
soumet aux Hia, II. 265.
- Moumotching, ville de Tartarie, II.
347.
- Mounsaidhera, assiégée par Schirkouh,
III. a 191.
- Moundir, Roi de Sarragosse, I. 362.
- Mourad, fils d'Aboufais, V. 94.

N n n ij

Mourad khan ghazi, Sulthan de Constantinople, I. 271. V. 335.
 Mourad kerai, Khan de Crimée, I. 294. IV. 415.
 Mourchid, Roi des Moncadites, I. 340.
 Mourhadhi eddoullet abanars manlour, Roi d'Alep, I. 337.
 Mourtaza, Khan du Captschaq, I. 288. IV. 380.
 Moufa (aschraf) Roi de Roha Ayoubite & de Damas, III. a 58. chassé Dgelaeddin, 61. fait Sulthan d'Egypte, V. 112. déposé, 126.
 Moufa modhaffer eddin (aschraf) Roi d'Hemesse, I. 424.
 Moufa (aschraf) Roi d'Hemesse, V. 131. se soumet aux Mameluks, 132. soumis aux Mogols, IV. 252.
 Moufa (aschraf) Roi de Khelath, I. 425. III. a 284. bat les Kharizmians, 285.
 Moufa, Khan des Heouke, I. 233.
 Moufa, Khan des Mogols de Perse, I. 283. IV. 285.
 Moufa, Roi des Méritines, V. 342.
 Moufa (abou hamou) Roi de Benizian, I. 385.
 Moufa al kiadhem, Imam, I. 324.
 Moufa, Gouverneur d'Afrique, fait la conquête d'Espagne, I. 347.
 Moufa, la révolte, V. 4.
 Moufa, chef des Seljoucides, III. 187.
 Moufa, Turkoman, Emir de Kipha, III. a 102.
 Moufa, Emir de Moussoul, III. 137. & suiv.
 Moufa tchelibi (malek el aschraf) Sulthan de Constantinople, I. 271.
 Moussim (scharfeddoullet) Roi des Ocaillites, I. 338. prend Alep, 339. III. 204. 216. & suiv. sa mort, III. a 4.
 Moussima, assiége Constantinople, I. 326. marche contre les Khozars, II. 508.

Moussoul, soumise aux Himadanites I. 333. soumise aux Bevides, 335. soumise aux Ocaillites, 338. III. 149. pillée par les Ghozz, 190. prise par Thogtul begh, 197. reprise par Befsafari, 198. prise par les Seljoucides, 217. assiégée par Mohammed, 232. prise par Maudoud, 237. prise par Mohammed, 238. prise par Kilidge arslan I. III. a 29. prise par Toutouch, 82. soumise à Dgiokarmisch, 102. donnée à Zenghi, 122. 150. 151. assiégée par Mostarched, 155. capitale des Arabeks, 168. son collège, 172. soumise à Nouredin, 212. assiégée par Saladin, 232. 235. prise par Tamerlan, V. 36.
 Moustapha khan, Sulthan de Constantinople, I. 272.
 Mouti, Empereur des Tchin, I. 39.
 Mouvang, Empereur des Tcheou, I. 15. 65. Roi des Tçu, 83.
 Mouzar, ville soumise aux Francs, III. a 162.
 Mikhét, royaume, I. 434.
 Msteflaw, Duc de Russie, I. 309.
 Mungeres, chef de Huns, II. 310.
 Mundiuque, pere d'Anila, II. 297.
 Mundzuque. Voyez Mundiuque.
 Munc-taka-sinno, Empereur séculier, I. 156.
 Muraille (la grande) I. 19. II. 19. autre bâtie par Anouschirouan, II. 390.
 Mura-kami, Empereur du Japon, I. 152.
 Murank ducozina, chef de Turcs, II. 373.
 Murcie, royaume, I. 362.
 Murda, chef de Turcs, II. 27.
 Muro, ville, I. 147.
 Musique, anciennement faisoit partie du Gouvernement chez les Chinois, II. 147.
 Mustag, montagne, I. xxxix. II. 12.
 Myrie, ravagée par les Avars, II. 362. 363.

N.

NARONIDOS, Roi Arabe, I. 317.
 Naboy seler, V. 179.
 Nachehien, ville de Tartarie, II. vii.
 Nadgem, sectaire, III. 145.
 Nadgia, château. Voyez Andgic.
 Nadir mohammed, Khan d'Uzbek de Bokhara, I. 292. IV. 437.
 Naphis, Roi de Beninafar, I. 384.

Nagajoka, ville, I. 151.
 Nagar, prise par Tamerlan, V. 45. *
 Nagaz. Voyez Nagar, ville.
 Nagos, restaurateur des Turcs, I. 368.
 Nagosler, race Turque, II. 369. 373.
 Mahar eldigouz, ville prise par Nouredin, III. a 177.
 Nahe-chetchi, Khan de la petite Bu-

- kharie, I. 190.
 Nahrain, village, III. 142.
 Naimans, IV. 3. III. a 267. 269. IV. 237.
 se révoltent contre les Carakhitans, I.
 205.
 Nairin keutel, M. de Tartarie, V. 30.
 Naïffe, prise par les Huns, II. 300.
 Nakhdgouan, prise par Afchraf, III. a
 284.
 Nakietcho, rebelle Hoeike, III. 15.
 Nakila, *Voyez* Nogailah, Roi des Dgiou-
 rhamides, I. 319.
 Nali, Général d'Akfou, II. 482.
 Namaltz, II. xcxi.
 Namichoui, rivière, II. lxxxi.
 Nanfou, Roi de Kieoutchi, I. 160.
 Nangan, ville, II. 160.
 Nanhan, ou Han du Midi, royaume,
 I. 128.
 Nanhan, pays de Corée, I. 142.
 Nanhotching, ville d'Harafchar, II.
 xxvi.
 Nankeng, Empereur des Chang, I. 12.
 Nanking, ville, I. 36. 38. 45. 48. 49.
 50. 71. 83.
 Nankiapa, Lama, I. 165.
 Nanleang, ou Leang du Midi, royaume,
 I. 118. 197.
 Nanleou, chef d'Ouhouon, II. 142.
 Nanpetchao, I. 40. fa fin, 52.
 Nanping, royaume, I. 128. 170.
 Naniang, royaume, I. 125. 129.
 Nanichao, ville, I. 10.
 Nanichao, royaume, I. 173.
 Nanrchi-yafu, Prince des Huns, II. 97.
Or fuivoit fait Tanjou, 99. *Voyez* Ou-
 ichou-liéou joti.
 Naniching, ville de Kume, II. xxv.
 Nanleou, pays, II. lxxxvi.
 Nanjie, Roi de Kieouchi, I. 119.
 Nanjing, résidence d'un Khan Turc, II.
 464.
 Nanvang, Empereur des Tcheou, I.
 17.
 Nanyen, ou Yen Méridionaux, royaume,
 I. 121. 191.
 Nanyue, royaume, I. 114.
 Naoudar, Roi des Pifchdsdiens, I. 397.
 Naovenkiang, rivière de Tartarie, II.
 xlix.
 Napolous, ses Seigneurs, I. 454. pillée
 par Ifmail, III. a 125.
 Nara, ville, I. 121.
 Narbone, les Arabes s'avancent jufques-
 là, I. 348. 354.
 Nard, jeu, V. 101.
- Nari-joffi-finoou, Empereur féculier, I.
 157.
 Narin David, Roi de Géorgie, I. 437.
 Narfes, *Voyez* Narfi, Roi des Saffanides,
 I. 401.
 Narfi, Roi des Afchghaniens, I. 399.
 Roi des Saffanides, I. 401.
 Nafcher al noum, Roi de l'Yemen, I.
 318.
 Nafepo, pays, II. lxxiv.
 Nafet, *Voyez* Kilidge arflan. Daoul. Se-
 laheddin. Mohamméd Mameluk. Ah-
 med. Hassan. Faradge. Youfouf.
 Nafet, Khalif Abbafide, I. 330. III. a
 248. fait la guerre aux Kharizmiens,
 262. 263. envoie des troupes contre
 les Seljoucides, III. 265. fe ligue
 contre les Kharizmiens, III. a 270.
 on veut le dépofer, 271.
 Nafet, Roi de Benihammed, I. 373.
 Nafereddin, *Voyez* Ontoc arflan. Mali-
 moud. Mohammed.
 Nafereddoulet, *Voyez* Hassan. Ibrahim.
 Nafereddoulet, Hamadanite, III. 149.
 Nafer ledin illah aboul modhaffer, *Voyez*
 Abderrahman, Roi des Ommiades, I.
 358.
 Nafer ledin illah, Roi des Mouahedoun,
 I. 382.
 Nafir abderrahman al mahadi, *Voyez*
 Mohammed, Roi des Ommiades, I.
 358.
 Nafir aly, Scherif d'Espagne, I. 360.
 Nafireddin de Thous, célèbre Aftrono-
 me, IV. 157.
 Nafireddin, Général Atabek, III. a
 156.
 Nafireddin, *Voyez* Mohammed. Sebek-
 seghin.
 Nafireddoulet, *Voyez* Aly.
 Nafireddoulet, Général Phathimite, III. a
 80.
 Nafir, Roi de Beninafer, I. 384.
 Nafir, Roi des Samanides, I. 404. III.
 137.
 Nafir aboul hassan, Roi des Samanides,
 I. 404. III. 138.
 Nafir ichableddoulet, Roi des Marda-
 schides, I. 339. foumet Manbedgo,
 III. 216.
 Nafir (emir) Roi des Mardafchides,
 I. 339. III. a 149.
 Nafir nedhameddin, Roi des Mécrouani-
 des, I. 417. III. 212.
 Nafir melikeddoulet, Roi des Moncadi-
 es, I. 340.

N n n iij

- Nafreddin, Atabek, I. 410.
 Nasagai, Dieu des Tatars, IV. 4.
 Nauchering, ville de Tartarie, II. xxxiv.
 Natoulouche, chef de Turcs, II. 372.
 Nazavium, montagne, II. xlii.
 Neenal, Prince de l'Inde, I. 57.
 Neces, horde de Khozars, II. 509.
 Nedhameddin. *Voyez* Khozrou schah le Ghuride.
 Nedhameddin, Roi d'Ormus, I. 345.
 Nedham elmouk, Vizir, III. a 148. ses belles qualités, III. 102. 214. sa politique, 213. sa mort, 225.
 Nedham elmouk, Vizir Kharizmien, III. a 263.
 Nedubendam, désert, III. 170.
 Nehelvara, ville de l'Inde, III. 164.
 Neoclarée, pillée par les Seljoucides, III. 105.
 Nepe, château, III. a 174. 181.
 Nephin. *Voyez* Anpha.
 Nephialites. *Voyez* Euthalites.
 Nesbin, prise par Toutousch, III. a 82. 151. soumise aux Atabeks, 152. prise par Noureddin, 211. prise par Seïfeddin, 222. prise par Saladin, 232. prise par Arslan schah, 241. 244.
 Nestoriens en Tartarie, IV. 25. 115.
 Nevafcha, Roi de l'Inde, III. 163.
 Neuri, soumis aux Alains, II. 279.
 Ni, royaume, I. 100.
 Niangtsu-tchuen, rivière de Tartarie, II. viii.
 Niaou-toufa, Roi des Leang, I. 197. 198.
 Nicée, prise par Soliman, III. a 2. 3. assiégée par les Grecs, 6. prise par les Grecs, 9. assiégée par les Francs, 17. ravagée par les Turcs, 31.
 Nicéphore botoniate, marche contre les Turcs, III. 204. se révolte & se lie avec Soliman, II. 215.
 Nicéphore, Général Grec, III. 153.
 Nichosou (afena) Khan des Turcs, I. 227. II. 446.
 Nichomos, ville du Tibet, II. 493.
 Nichou. *Voyez* Nichou mohoché.
 Nichou kianache. *Voyez* Hilipi-touloukhan.
 Nichou mohoché, chef de Turcs, fait Khan, II. 472. *Voyez* Hilipi-touloukhan.
 Nicodar. *Voyez* Ahmed, Khan des Mongols de Perse.
 Nicomédie, prise par les Grecs, III. a 8.
 Nicosie, prise par les Mameluks, V. 324.
 Nidzio, Empereur du Japon, I. 153.
 Nie, Prince des Tchin, II. 163. 165. 168. II. 170. *Voyez* Minti.
 Nienhao, ce que c'est, I. 27.
 Nieou, cycle Chinois, I. xlvii.
 Nieoufinchan, montagne de Tartarie, II. xlvii.
 Nierfieh, Roi d'Arménie, I. 409.
 Nifon. *Voyez* Japon.
 Nigra cathaya, pays, II. xxvi.
 Nikensi, Khan du Zagatai, II. 286. IV. 311.
 Nikie schoulo, Khan des Turcs, I. 227. II. 464.
 Nil, ses embouchures, III. a 194.
 Nil, petite rivière, III. 243.
 Nili, Khan des Turcs, I. 227. II. 464.
 Nimi, Roi des Ou-sun, I. 301.
 Ninghia. *Voyez* Hiatchéou.
 Ning-hoamti, Roi des Topa, I. 182.
 Ninghou-yuchi. *Voyez* Tchao-kiun.
 Ningkong. *Voyez* Hienkung, Roi des Tsin, I. 105.
 Ningmi, ville de la petite Bukharie, II. xvii.
 Ningtsong, Empereur des Song, I. 68.
 Niniché, reconnu Roi de Perse par les Chinois, I. 57. II. 491.
 Nini-kino-mikotto, troisième Dieu des Japonais, I. 146.
 Ninive, forteresse, III. a 212. 168.
 Ninkan, Empereur du Japon, I. 149.
 Nin-mei, Empereur du Japon, I. 151.
 Nintoku, Empereur du Japon, I. 149.
 Niote, Empereur du Japon, I. 155.
 Nipolo, pays de l'Inde, I. 56.
 Nipon. *Voyez* Japon.
 Nipose, Roi de Kang, II. 493.
 Nipouche. *Voyez* Chepopi.
 Nirous, horde, II. 373. IV. 226.
 Nirzan, chef des Francs, III. a 193.
 Nisabour, soumise aux Saffarides, I. 403. III. 131. 158. prise par Thogrul beg, 176. soumise aux Seljoucides, 189. prise par les Ghozz, 257. prise par Tagasch, III. a 260. détruite, 263. prise par les Ghourides, III. a 265. prise par les Tartares, V. 15.
 Nisan, mois Syrien, I. xlviii.
 Niufang, Roi des Tsin, I. 104. 105.
 Niutche, royaume, leur origine, I. 208. puissans à la Chine, 65. 68. 69. 74. 131. 139. 180. détruisent les Kians,

203. leur écriture, 209. leur pay, II.
 XLIV. envoient des Ambassadeurs aux
 Tchao, 220. leur puissance, III. 32.
 origine de leur Empire, 117. leur
 établissement, III. a 252. 255. font
 la guerre aux Mogols, IV. 10. 13.
 26. & *suiv.* leur destruction, 94. *Voyez*
 Kin.
 Niutchin. *Voyez* Niutché.
 Niuvachi, I. 4.
 Niuihhan, II. XLV.
 Nobbenaga, Empereur séculier, I. 157.
 Nochou. *Voyez* Notchi-choui.
 Nodgemeddin. *Voyez* Ayoub-Albi. Gha-
 zi. Timouriasch.
 Noga. *Voyez* Nogaia.
 Nogaia, ses Khans, I. 289. entre dans
 l'Empire Grec, III. a 72. IV. 342.
 145. sa mort, 348.
 Nogalah, Roi des Djorhamides, I.
 319.
 Nogais, leurs démentés avec les Russes,
 IV. 383. leurs costumes, 387.
 Nohoan-khan, Roi des Geougen, I.
 288. son histoire, II. 351.
 Noir, couleur des Abbassides, I. 327.
 Nokai, Roi des Geougen. *Voyez* Heou-
 ki-fou-tai kou-tche-khan.
 Nokir, soumis aux Mameluks, V. 17.
 Nokopo-khan, Roi des Toukoben, I.
 19.
 Nokou, pays de Tartarie, II. 89.
 Nollache, Roi des Mantcheous, I. 217.
 Noman, Roi de l'Yemen, I. 317. Roi
 de Hira, 320. Roi de Gassan, 321.
 Nominus, envoyé en ambassade vers les
 Huns, II. 305.
 Nongki, Roi d'Igour, I. 302.
 Nonnioula, rivière de Tartarie, II.
 XLVII.
 Noradin, Sulthan Atabek, III. a 167.
 Norolbes, II. XCII.
 Norofsi, II. XCII.
 Nofrateddin, Prince Atabek, III. a
 167.
 Norchin-choui, Roi de Tartarie, II.
 94.
 Nouchept, horde de Turcs, II. 464.
 475. se soumettent aux Chinois, 479.
 Nough emir elhamid, Roi des Samani-
 des, I. 404. III. 29.
 Nough elmanfour erradi aboulcasem,
 Roi des Samanides, I. 239. 405. III.
 157. 158. 159. 160.
 Novian, signification de ce mot, III. a
 69.
 Novi-touko-tching, ville, II. XXXVIII.
 Nouranioun, horde, IV. 9.
 Nourdghian, Reine du Mogol, V. 98.
 Noureddin. *Voyez* Arslan schah. Omaz.
 Aly Mahmoud.
 Nouredoulet. *Voyez* Dobais.
 Nouri (tadgelmoulouk) III. a 232.
 Nourous, Khan du Capchaq, I. 287.
 IV. 354.
 Noufi-taigir-ili, Roi des Carakirans, I.
 205. entre dans le Maouatennahar,
 204. & *suiv.* *Voyez* Tache. III. a 252.
 254.
 Nuara, lieu, III. a 126.
 Nubie, soumise aux Mameluks, V. 149.
 Nubiens, attaquent l'Égypte, III. 152.
 Nuerair, Roi d'Arménie, I. 428.
 Nufret raya indin, V. 47.

O.

- O**BERT allah almahadi abou moham-
 med abdallah, Roi des Fathimites,
 I. 366.
 Obeid, Khan Uzbek de Bokhara, I. 292.
 IV. 436. 465. 473.
 Obi, fleuve, II. LXX.
 Ocailites, I. 338. en Syrie, 335. 338.
 III. 217. III. a 165. 201.
 Ochirou cheching khan, Empereur des
 Kalmouks, I. 300. V. 203.
 Oda, titre, V. 43.
 Odachou, titre, V. 43.
 Odkhos, Tartares, III. 27.
 Oechardz, Scythes, II. XLI.
 Oechardes, rivière, II. v. XXXIX. XLI.
 Oechardi, II. XLII.
 Ofang, ville, I. 191.
 Ofokimats, Empereur du Japon, I. 155.
 Ogé, Khan des Kiekiasu, son histoire,
 II. 504. & *suiv.* 512.
 Ogo, pays, II. XXXVI. 82.
 Ogors. *Voyez* Avars.
 Ogulbegh, III. a 181.
 Ogoulganmisch, Reine des Mogols,
 I. 276. IV. 121.
 Ogoulmisch, esclave, I. 260. III. a
 249.
 Ogourlon mohammed, Roi des Turko-
 mans, I. 343. IV. 306. V. 93.
 Ogurza, province, IV. 457.
 Ogouz, Khan des Mogols, I. 273. II.
 8. 9. 220.

- Ohan, horde, IV. 237.
 Ohienche, chef de Turcs, II. 371.
 Oyekouho, rivière de Tartarie, II. XLIX.
 Oisograchgazo, ville, II. XXVII.
 Okiechan, montagne, II. XXII.
 Okli, chef de Turcs, II. 11.
 Okliant, horde, IV. 3.
 Okota, Roi de Niutche, I. 208. 209.
Voyez Taisiç, se révolte contre les Kitans, I. 203.
 Oktai, Khan des Mogols, I. 276. IV. 75. femme Kaikobad, III. 61.
 Olokoue, pays, II. LXII.
 Olabuga, *Voyez* Telebouga.
 Olakzin zena, chef Turc, II. 373.
 Olanchan, montagne de Tartarie, II. 444.
 Oliko, Roi de Toufan, I. 165.
 Olipouchepi, Roi d'Akhou, II. 482. 489.
 Oliu, Roi des Topa, I. 181. 182. II. 335.
 Olohan, degré de perfection, II. 227.
 Olopouen, Prêtre Chrétien, I. 55.
 Olotan, pays de l'Inde, I. 45.
 Oloro, Roi d'Igour, I. 302.
 Oloutai, Khan des Kalcas Mogols, I. 281. IV. 234.
 Olympiodore, Ambassadeur vers les Huns, II. 295.
 Olzingan, chef Turc, II. 377.
 Omar, Khalif, I. 323. 326. III. 128.
 Omar (abouabdallah) Roi d'Abouhafs, I. 386. V. 344.
 Omar (aboufard) Roi de Beni-merin, I. 387.
 Omar (abou mohammed) Roi de Beni-merin, I. 388.
 Omar (noureddin) Roi de l'Yemen, I. 427.
 Omar (manfour) Roi de l'Yemen, V. 344.
 Omar (tekieddin) frere de Saladin, III. 233. V. 343.
 Omar (phasheddin) Roi de Krak, V. 139.
 Omar scheikh, battu par les Kaptchacs, V. 26. 37. 73.
 Omar scheikh, fils d'Aboufard, V. 94.
 Omar mirza, fils d'Aboufard, V. 94.
 Omar, Gouverneur d'Arménie, II. 508.
 Ommades (Khalifs) I. 325. leur établissement, III. 128. seconde branche, I. 360. d'Espagne, 350. 327. III. 119.
 Omnoudius, *Voyez* Mundiugue.
 Onache, degré de perfection, II. 227. 229.
 Onahoei-khan, Roi des Geougen, I. 188. son histoire, II. 348. 349.
 Onouchan, M. de Khoten, II. xv.
 Onesigius, Général des Huns, II. 305.
 Onfroy du Toron, III. 2 157. 179.
 Ongon alin, II. xvi. 343.
 Ongosio, Empereur séculier, I. 157.
 Onliot, horde, IV. 238.
 Onie, Khan des Heouke, I. 232. son histoire, III. 26.
 Onkhhan, IV. 5. ses liaisons avec Genghizkhan, 13. *Œ suiv.* sa mort, 19.
 Onogondours, horde de Bulgares, II. 514.
 Onogours, *Voyez* Onougours.
 Onon, fleuve, II. XLVII. LVII.
 Onzingidin, IV. 446.
 Oo, sire des Empereurs du Japon, I. 147.
 Oofo-to-mafeno-mikotto, femme de Ootfi-tono-tfino-mikotto, I. 146.
 Oomo-tarno-mikotto, sixieme Dieu des Japonais, I. 146.
 Oollin, Empereur du Japon, I. 148.
 Oooffi-o-nino-mikotto, deuxieme Dieu terrestre des Japonais, I. 146.
 Ootfi-tono-tfino-mikotto, cinquieme Dieu des Japonais, I. 146.
 Opouse, chef Turc, soumis aux Chinois, II. 459. *Œ suiv.*
 Opurocarra, montagne, II. XLII.
 Oran zimour, IV. 343.
 Orafuts, horde, IV. 3.
 Ordai, *Voyez* Oloutai, Khan des Kalcas Mogols.
 Orda, Khan des Tartares, I. 173.
 Ordou, Khan des Tartares, II. 7.
 Ordoukend, ville, II. XXII. III. 253.
 Orenktimour, se soumet à Tamerlan, V. 4.
 Orgafi, II. XCII.
 Organum, pays, II. XXXIII.
 Orgoun, rivière de Tartarie, II. XLVIII.
 Orhoi, Roi d'Edesse, I. 411.
 Orkhan, fils d'Othman, Emir Turc, ses Etats, III. 277. V. 339.
 Orkhan beg, Sulthan de Constantinople, I. 271. V. 335.
 Orkhan, rivière, II. XLVII.
 Orléans, assiégée & prise par Attila, II. 309.
 Ormizdas, *Voyez* Hormodx, Roi des Saffanides, I. 401.
 Ormus, royaume, I. 345.

Orodes

- Orodes I. (arfactes) Roi des Afchghaniens , I. 400.
 Oromase , ou la lumière , II. 376.
 Orosana , ville , II. xlii.
 Ortok , montagne , II. xli.
 Ortok , prend Emed , III. 217. III. 251.
 Ortok arlan nasfereddin , Turkoman , I. 250.
 Ortokides , I. 249. 251. leur histoire , III. 253. maîtres d'une partie de la Syrie , 100. leur puissance en Syrie , 117.
 Ortos , pays soumis aux Huns , II. 37.
 soumis aux Chinois , 48. 129. ravagé par les Siempi , 137. soumis aux Leang , à Tchang-tchiun , 222. soumis à la Chine , 451.
 Osfin , Roi de la petite Arménie , I. 433.
 Oseki , horde Turque , se révolte , II. 491.
 Osielan. *Voyez* Arslan.
 Osman. *Voyez* Osman.
 Osman , jour du mois Persan , I. xlv.
 Ostrogoths , vaincus par les Huns , passent vers le Danube , II. 297. établis en Pannonie , 316.
 Ostriru , pays , III. 193.
 Ota , Prince Topa , I. 181.
 Otçai , Roi des Toulkohen , I. 194.
 Otcho , Khan des Heouke , I. 232. son histoire , III. 12.
 Otço , chef de Huns , se révolte , II. 137.
 Othman , Khalif , I. 323. envoie des troupes en Afrique , 346. III. 128.
 Othman , Roi de Benizian , I. 383.
 Othman (malek elcain) Roi de Benimerin , I. 387.
 Othman (aboufaïd) Roi des Mérinides , V. 342.
 Othman , Mameluk Circasse , I. 269.
 Othman (emadeddin) Roi des Ayoubies , I. 420.
 Othman aziz , III. 237. 241.
 Othman bekh , Sulthan de Constantinople , I. 271. V. 334. fondateur des Othomans , III. 262. les États , 76.
 Othman (cara iloug) Turkoman , V. 399.
 Othman el foubitari , sa révolte , V. 181.
 Othman. *Voyez* Kizil arslan.
 Otie , horde des Kaotche , III. 6.
 Ottopoilo , chef de Turcs , II. 503.
- Ouar , soumise aux Kharizmien , III. 267. prise par les Mogols , IV. 41.
 Ottomans. *Voyez* Othmans
 Othmans , Dynastie , I. 270. leur origine , III. 261. V. 329. recherches sur leur origine , III. 262. leurs démêlés avec Tamerlan , V. 62.
 Ottorocora , montagne , II. xlii. ville , xlii.
 Ottorocorx , Scythes , II. xlii.
 Ou , Dynastie Impériale , I. 35. 36. son établissement , II. 141.
 Ou , royaume , I. 80. 124.
 Ou (Rois de) détruits , III. 89.
 Ou , cycle Chinois , I. xlv.
 Ouachit. *Voyez* Hoachil.
 Ouapha mouk , Général Kharizmien ; III. 281.
 Ouahzar , Roi de l'Yemen , I. 319.
 Ouakiao-kouan , détruit , III 56.
 Oualid I. Khalif Ommiade , I. 326.
 Oualid II. Khalif Ommiade , I. 326.
 l'Espagne lui est soumise , I. 347.
 Oualid (moula) Scherif , I. 389.
 Oualid , fils d'Aboufaïd , V. 94.
 Ouani , pays , II. lxx.
 Ouatheq , Khalif Abbasside , I. 328. III. 27.
 Ouatheq , seconde branche , Khalif Abbasside , I. 332.
 Ouatheq mohammed , Roi des Mérinides , V. 342.
 Ouatheq yahia , Roi d'Abouhafs , I. 386.
 Oubel , peuples , V. 45.
 Oueba , fils de Nefi , passe en Afrique ; I. 346.
 Ouchenmo , chef de Huns , II. 85. 87.
 Ouei , nom du Japon , I. 145.
 Ouei , cycle Chinois , I. xlv.
 Oufona , pays de l'Inde , I. 56.
 Ouganam , pays de l'Inde , III. 166.
 Ougonians. *Voyez* Aghouans.
 Ouglac , horde , V. 8.
 Ougori , Tanjou des Huns , I. 216. son histoire , II. 59.
 Ouhite-le. *Voyez* Oukiaï , Khan des Heouke , I. 232.
 Ouhoei , Ministre , I. 82.
 Ouhou , pays , II. 11v.
 Ouhou , horde de Kaotché , III. 7.
 Ouhuon , Tartares , II. 1. leur origine , 24. soumis aux Huns , 77. se révoltent contre les Huns , 86. soulevés par les Chinois , 103. font des courses dans la Chine , 211. battent les Huns , 212.

- liés aux Chinois, II. 3. révoltés contre les Chinois, 139. commencement de leur puissance & leur destruction, 141. se déclarent pour les Tsin, 178.
- Ouigours**, leur origine, II. 92. 93. leur passage en Europe, 316. & *suiv.*
- Ouychem**, pays, II. xc.
- Ouyo**, Roi des Kitans, III. 98. 100.
- Ouyoho**, rivière de Khoten, II. xv.
- Ousate**, horde Tartare, II. 334. IV. 3. 139. passent en Egypte, V. 271.
- Ouyue**, royaume, I. 126. III. 49. 89.
- Ouyuen**, pays de la Chine, II. 127. 129.
- Ouke**, horde des Kaotché, III. 7.
- Ooke**, rebelle Tartare, III. 8.
- Oukiai**, Khan des Heouke, I. 232. son histoire, III. 25.
- Oukie**, pays soumis à Tchirchi, II. 93.
- Oukiesi**, Roi des Toukohoén, I. 194.
- Ouki-lieou-chi-fouiti**, Tanjou des Huns, I. 219. son histoire, II. 237.
- Oukimai**, Roi de Niutche, I. 209. *Voyez* Taitcong.
- Oukitchen**, chef de Huns, se révolte, II. 135.
- Oukuet**, Roi d'Igour, I. 301. II. 80.
- Oulai**. *Voyez* Goulai.
- Oulaicat**, prise par les Mameluks, V. 146.
- Oulaktannour**, rivière de Tartarie, V. 30.
- Ouloheou**, pays, II. 117.
- Oulohoeu**, Princesse Tartare, III. 7.
- Oulohoen**, pays, II. 117.
- Oulongki**, I. 3.
- Ouloug begh**, Empereur des Timourides, I. 298. V. 83. se révolte, 75. & *suiv.* 82.
- Ouloug begh**, fils d'Aboufaïd, V. 93.
- Ouloug bourliou**, ville, V. 69.
- Ouloug youldouz**, ville, II. xxviii.
- Oulougiag**, montagne, II. 111.
- Oulou-joti**, Tanjou des Huns, I. 216. son histoire, II. 106.
- Ouloutching**, ville d'Akfoü, II. xxiv. résidence du Gouverneur Chinois, 86.
- Oulounika**, Reine des Mogols, IV. 11.
- Oumofu**, Général Hoëike, se révolte, III. 25. 26.
- Ounako**, pays, II. lxxiv.
- Ounnobonda bulgares**, horde de Bulgares, II. 514.
- Ounogours**, horde de Huns, II. 293.
- leur passage en Europe, 316. & *suiv.*
- Ooukie**, Tartares, I. 208.
- Oouleangbo**, rivière de Tartarie, I. lxxx. pays, I.
- Ooulila**, Général Kitan, III. 255.
- Ooumi**, Roi de Khoten, II. 473.
- Oouonan**, Reuve de Tartarie, II. xlviii.
- Oouonkong**, Roi de Tcy, II. 19.
- Oouoni**, Empereur des Han, I. 31.
- Oouonvang**, Empereur des Tcheou, I. 16. II. 18.
- Ouorod**. *Voyez* Orode, Roi des Afchghaniens, I. 400.
- Ouotçou**, pays, I. 141.
- Ourgan**, singulier, III. 110. au Caire, 141.
- Ourdaban**, montagne, V. 19.
- Ouroges**, horde de Huns, II. 293. leur passage en Europe, 316.
- Ouroougjoud**, prise par Tamerlan, V. 22.
- Ourous**, Khan du Kaptchac, I. 288. IV. 355. V. 9. 11.
- Ourtugermat**, horde de Khazars, II. 509.
- Oufankoue**, rebelle Chinois, I. 217.
- Ouseou**, chef de Huns, sa révolte, II. 133.
- Ousetcong**, province du Tibet, I. 165.
- Ousun**, peuples, II. xxxix. leur pays, lxxv. I. 28. 300. soumis aux Huns, II. 34. leurs mœurs, 55. leur origine, 56. font alliance avec la Chine, 58. 61. attaqués par les Huns, 61. 77. 78. troubles dans leur pays, 92. font la guerre aux Huns, 99. soumis aux Sienspi, I. 189. dans le Maouaren-nahar, II. 326. soumis aux Turcs, 470.
- Ousou-micht**, Khan des Turcs, I. 227. II. 459.
- Ousulu**, Tanjou. *Voyez* Uih, Tanjou des Huns, I. 216.
- Out**, cycle Tartare, I. xlviii.
- Outai**, I. 40.
- Ouantfouli**, pays, II. xxxviii.
- Outch**, pays, II. lxxxv.
- Outchah**, ville de l'Inde, V. 45.
- Outchang**, pays de l'Inde, I. 56. II. 498.
- Outché ferman**, passage, V. 8. ville de Tartarie, 30.
- Outchéle**, Khan des Toukichi, I. 219. II. 493. 494. 495.
- Outhemi**, Roi des Ousun, I. 301.
- Outchou-lieou-joti**, Tanjou des Huns, I. 216.

- Oufse, Tanjou, II. 88.
 Oucicouteou, Roi des Oufien, II. 92.
 Outekien-chan, montagne, II. 1711.
 Outekien-chan, mont. de Tart. III. 11.
 Outhir einemiri, livre Roha aux Grecs, III. 218.
 Outi, ce que c'est, I. 5.
 Outi, Roi des Geougen, I. 188. *Voyez* Solien khan.
 Outi, contrée, II. 269.
 Outigours, horde de Huns, II. 292. 323.

P.

- P**a, province, I. 32.
 Pa, Barbares du Tibet, se révoltent, II. 194.
 Pacha, Prince des Sieyento. *Voyez* Kie-likuli-siechato-mikhan.
 Pacor (enfance) Roi des Afchghaniens, I. 400.
 Pacorus, Roi d'Edesse, I. 431.
 Padichah khatoun, Reine des Carakhians, I. 206.
 Padjuigi, Roi d'Arménie, I. 428.
 Pafar, ville, III. 192.
 Payen, Seigneur de Caïphas, I. 464.
 Payeki, Roi des Huns, II. 295.
 Payekou, Tatars, se révoltent contre les Turcs, I. 428. battus par les Turcs, 453. III. 6. 7. 10.
 Paikal, lac, II. 21.
 Paichon, Général Mogol, IV. 202.
 Paki, Prince de Corée, I. 136.
 Palais magnifique au Caire, III. 139.
 Paleologopolis. *Voyez* Tralles.
 Palzologue (Michel) III. a 71. arrêté la famille du Sulthan, 73. se lie avec les Mogols, IV. 342. 344. 346. son traité avec les Mameluks, V. 138.
 Palliana, ville, II. 2111.
 Palmyre, III. a 126. 156. 227. 237.
 Pancrace, Gouverneur d'Arménie, battu par les Seljoucides, III. 100.
 Paneas, livrée aux Assassins, III. a 127. livrée aux Francs, 124. prise par Ismail, *ibid.* prise par les Francs, 126. soumise aux Atabeks, 158. assiégée par Nouredin, 179. 180. prise par Nouredin, 191. assiégée par les Francs, 221.
 Panghiun, se révolte contre Y-tsong, III. 38.
 Pangko, Roi des Tsin, I. 104. 105.
 Pantiardi, II. 2011.
 Panyong, Général des Han, ses conseils, II. 284. & *suiv.* envoyé contre les Huns, 285.
 Panipat, ville de l'Inde, V. 50.
 Pankou, Historien Chinois, II. 122.
 Pannonie, ravagée par les Huns, II. 301. envahie par les Avars, 354. & *suiv.*
 Pannofa, prise par les Avars, II. 361.
 Panchao, Général Chinois, I. 30. ses conquêtes en Tartarie, II. 118. 120. 122. contre les Romains, 122. ses conquêtes dans la petite Bukharie, *ibid.*
 Paomouyang, Roi des Yen, I. 122. 182. 193.
 Pao, chef de Huns, II. 245.
 Paogantcheou, ville III. 43.
 Paohan, soumise aux Hia, II. 161.
 Paohi, le même que Fohi, I. 1. 4.
 Paoy, Khan des Hocke, I. 232. son histoire, III. 24.
 Paouen, Roi de Hounan, I. 131.
 Paotchi, Roi de Kieoutchi, I. 160.
 Paotcong, Roi de Kieoutchi, I. 160.
 Paotingfou, *Voyez* Vangtjou.
 Pap, Roi d'Arménie, I. 429.
 Papeliftou, pays, IV. 292.
 Paphlagonie, province de Turquie, III. a 3.
 Para, Roi d'Arménie, I. 430.
 Paradascht, Roi d'Edesse, I. 431.
 Parannos, Roi Arabe, I. 317.
 Paret, Roi d'Arménie, I. 428.
 Parin, horde, IV. 238.
 Parkol, lac, II. 2111.
 Parnas, Roi d'Arménie, I. 428.
 Parnaspaspath II. Roi d'Edesse, I. 431.
 Parnvos, Roi d'Arménie, I. 428.
 Pars, cycle Tartare, I. 2111.
 Parsman VII. Roi de Géorgie, I. 435.
 Parthamasiris, Roi d'Arménie, I. 430.
 Parthamaspatas, Roi d'Arménie, I. 430.

- Parthes, I. 28. 31. II. x. attaqués par les Yuechi, 42. connus des Chinois, 51.
- Parvana. *Voyez* Berouani.
- Paruir, Roi d'Arménie, I. 428.
- Parvizus. *Voyez* Khofrou perviz, Roi des Saffanides, I. 401.
- Pasépa; Lamia, I. 165. IV. 141.
- Pasien, fondateur des Tchins, I. 50. 51.
- Pasimi, horde Turque, II. 455. III. 11. sa puissance, II. 459.
- Pasubo, pays de Tartarie, II. xlvj.
- Patanas, Roi de l'Inde, V. 97.
- Patzara Ionarsapmotsame, Roi de Géorgie, I. 438.
- Pataia Guimon, Roi de Géorgie, I. 438.
- Patzinaks, en Russie, I. 305. battus par les Khazars, II. 510. s'avancent vers l'Europe, 547. leur gouvernement, *ibid.* leur origine, leur migration & leur histoire, 519. se révoltent, III. 165.
- Pavie, pillée par les Huns, II. 314.
- Pavues, Roi d'Arménie, I. 428.
- Pe, fleuve, I. 135.
- Pe, Tanjou des Huns, I. 119. II. 114. III. 111. *Voyez* Houhanfic.
- Pechan, horde Tartare, II. xlvj.
- Pechouihou, ville de Tartarie, II. 479.
- Pefong, Roi des Hiu, I. 99.
- Pegou, soumis aux Mogols, IV. 193.
- Peguans, battus par les Mogols, IV. 176.
- Pehan. *Voyez* Han du Nord, Dynastie, I. 130. 135.
- Pehiangheou, Empereur des Han, I. 31.
- Pehlevan, veut prendre Khelath, III. 213.
- Pehlevan haidar cassab, Roi des Sarbédariens, I. 412.
- Pehlevan hassan eldamagani, Roi des Sarbédariens, I. 412.
- Pehlevan Uzbek, Général Kharizmien, III. 281.
- Pehlevanides, leur histoire, III. 247.
- Pehoungchi, I. 4.
- Pehoyuon. *Voyez* Sfirakafa, Empereur du Japon.
- Pey, Ministre, 99. 104.
- Peyang, Roi de Tcao, I. 91.
- Peyen, province, I. 84.
- Peyen, ou Yen du Nord, royaume, I. 125.
- Peyen, Prince des Tops, II. 178.
- Peyen, Ministre, IV. 212.
- Peyoho, rivière de Khoten, II. xv.
- Peim, province de Khoten, II. xvj.
- Peyu, Roi de Lou, I. 93.
- Pekieou, Bonzes de l'Inde, II. 227.
- Pekieoumi, religieuse de l'Inde, II. 227.
- Pekin, Roi de Lou, I. 93.
- Peking, ville, I. 84. 203. prise par les Tchins, III. 56. assiégée par les Kitans, 61. *Et suiv.* IV. 147.
- Pekou, Roi de Kaoly, I. 136.
- Peleang, ou Leang du Nord, royaume, I. 118. 223.
- Peli, Khan des Hoeike, I. 231. son histoire, III. 9.
- Peloung, Roi de Chenchen, II. 274.
- Peluse, prise par Amaury, III. 2102.
- Pemahien. *Voyez* Hoatcheou.
- Pemoci, Khan des Turcs, I. 227. II. 459. tué par les Hoeike, III. 11.
- Pentiehira, ravagée par les Turcs, III. 248.
- Pepin, détruit les Avars, II. 365.
- Pepo, brigand, ravage la Chine, II. 241.
- Pergame, attaquée par les Turcs, III. 231.
- Perlas. *Voyez* Berlas.
- Perozes. *Voyez* Perwiz, Roi des Saffanides, I. 401.
- Persans, incertitude de leur histoire, leur langue, I. 321. envoient des Ambassadeurs aux Chinois, 49. 56. 59. établis à Canton, *ibid.* envoient des Ambassadeurs aux Gois, 184. leur sentiment sur la succession au Khalifat, 324. *Et suiv.* leurs démêlés avec les Turcs, II. 383. se lient avec les Chinois, 385. leurs guerres contre les Turcs, 388. forcent les Turcs de leur payer tribut, 469. secouent le joug des Turcs, 471. descendants de leurs anciens Rois, III. 164. leurs mois, I. xlviii.
- Persans, c'est-à-dire, Seljoucides, III. 2.
- Perse (Mogols de) ou de l'Iram, I. 283. IV. 244. soumise aux Sophis, I. 28. 347. ses anciens Rois, 391. connue des Chinois, II. 51. ravagée par les Huns, 325. 327. soumise aux Saffanides, 327. son commerce de soie, 384. ravagée par les Turcs Occidentaux, 470. soumise aux Arabes, 484. soumise aux Ghaznerides, III. 174. ravagée par les Mogols, IV. 51.
- Perlique (Golfe) I. 72.

- Perviz, Roi des Sassanides, I. 401. II. 471. *Voyez* Phitour.
- Pélicou, horde des Kaotché, III. 6. 7.
- Peste considérable, III. 174. III. a 230. en Egypte, V. 171. noire, recherches sur son origine, détails de ses ravages, 223. en Egypte, 239.
- Petcheratchas, Roi de Siam, I. 178.
- Petçi, royaume, I. 141. son histoire, *ibid.* *& suiv.* 132. 143. pays de Corée, 151.
- Petçi. *Voyez* Tçin du Nord.
- Petçong. *Voyez* Fiti, Empereur des Tchins, I. 51.
- Peteng, montagne de la Chine, II. 29.
- Peti, canon de la Chine, II. 179. 129.
- Peking, ville d'Igour, II. xxxiii. assiéger par les Turcs, 452. 464. III. 23. prise par les Tibétans, 38.
- Petou, ville Tartare, II. xlv.
- Pevenko, attaqué par les rebelles, III. 108.
- Pharacatait. *Voyez* Pharesotai.
- Pherz, ville, II. xlv.
- Phereb, ville. *Voyez* Aihareb.
- Philadelphie, prise par les Grecs, III. a 35.
- Philarete, Gouverneur d'Antioche, III. a 3. III. 106.
- Philetas, ville ravagée par les Turcs, III. a 44.
- Philimar, Roi des Goths, II. 291.
- Philippe de Milly, Seigneur de Napoulous, I. 455. III. a 163. de Maugasseau, I. 464. Seigneur de Caiphat, 466. de Monfort, Seigneur de Tyr, 454.
- Philippopolis, prise par les Huns, II. 301.
- Philocales, Officier Grec, III. a 30.
- Philomele, prise par les Grecs, III. a 33.
- Phocas, Empereur, II. 364.
- Phocéa, prise par Tzachar, III. a 17.
- Phrathates, Roi des Afchghaniens, I. 400.
- Phriapatius, Roi des Afchghaniens, I. 399.
- Phrygie, province de Turquie, III. a 3.
- Phutia. *Voyez* Fo.
- Pi, royaume, I. 95. 110.
- Piada, ville, II. xli.
- Pialx, Scythie, II. xli.
- Pichan, pays, II. lxxxvi.
- Pichupomo, Roi de l'Inde, I. 45.
- Picharas, Emir Turc, III. a 35.
- Picou, Bonzes de l'Inde, II. 217.
- Piski, Roi des Toukoloc, I. 194. J.
- Piekong, Roi des Song, I. 98.
- Pienchin, Prince de Corée, I. 141.
- Pienho, chef des Siempi, II. 114.
- Pientscheou, ville, I. 62. III. 41. soumise aux Han, 102.
- Pierdi, Roi d'Arménie, I. 418.
- Pierre, Seigneur de Berout, I. 457. du Plessié, Seigneur du Morf, 468. de Lusignan, Roi de Chypre, V. 233. Roi de Bulgarie, II. 517.
- Pierre I. dit le Grand, Czar de Russie, I. 313. IV. 513.
- Pietchifo, degré de perfection, II. 229.
- Pigeons de poste établis, III. a 217.
- Pihcoupo, chef des Geougen, II. 335. *& suiv.*
- Piho, contrée, II. 269.
- Piyuentchi, chef des Oufun, II. 99.
- Pikia, Khan des Turcs Orientaux, II. 453.
- Pikia, Khan des Hoeike, I. 231. son histoire, III. 21.
- Pikia-hoikien, Khan des Hoeike, I. 232. III. 27.
- Pikia-koutolo, Khan des Turcs. *Voyez* Pikia, Khan.
- Pikia-koutolo khan. *Voyez* Tengli khan, Taniare Or.
- Pikia-paoy, Khan des Hoeike, I. 232. *Voyez* Paoykhan.
- Pikia-tchaolikhan. *Voyez* Tchaolikhan.
- Pikia-tçongte, Khan des Hoeike, I. 232. *Voyez* Tçongtekan.
- Pikiun, Roi d'Igour, I. 302.
- Pikongkao, Roi de Pi, I. 109.
- Pileko, Khan des Hoeike, III. a 252.
- Pili, pays de Tartarie, II. xlv.
- Piloho, Roi de Tali, I. 174.
- Pilou, pays, II. xxxvii.
- Pilpai, roman Indien, III. 182. V. 107.
- Piltien, lac de Tartarie, II. xlvii.
- Pimihou, Impératrice du Japon, I. 148.
- Ping, cycle Chinois, I. xlv.
- Pingheou, Roi de Tçä, I. 90. Roi des Goei, 97.
- Pingrang, ville prise par Chéle, II. 154. 191. brûlée, 209. III. 42.
- Pingkiang, Roi de Yen, I. 85.
- Pingkong, Roi de ki, I. 92. Roi de Yen, 85. Roi de Tçy, 87. 113. Roi de Tchins, 88. Roi de Tçao, 91. Roi de Lou, 54. Roi des Song, 98. Roi des Tçin, 103.

- Pingleang, ville, I. 161.
 Pingpo, Roi des Yen du Nord, détruit les seconds Yen, I. 193. II. 158. 330. *Voyez* Vangpingpo.
 Pingpiang, ville, I. 134. 137. 238. II. 197.
 Pingichang, Khan du Tangout, I. 167.
 Pingcheou, canon de la Chine, II. 138. soumis à Lieoutcong, III. 114.
 Pingiching, *Voyez* Feillei, Empereur du Japon.
 Pingiching, ville, I. 41. 183. II. 171.
 Pingti, Empereur des Han, I. 29.
 Pingtioubien, ville, I. 110.
 Pingvang, Empereur des Tcheou, I. 16. Roi des Tçu, 83.
 Pipinschang, ville de la petite Bukharie, II. xviii.
 Pit aly (gaisheddin) Roi des Kuzdes, I. 416. V. 5. ses démêlés avec Tamerlan, 12. Roi d'Herat, se soumet, 14. *sa mort*, 18.
 Piralytaz, sa révolte, V. 79.
 Pirmohammed, envoyé dans l'Inde, V. 41. 73.
 Pirmohammed dghianghir, petit-fils de Tamerlan, V. 73. ses démêlés avec Khalil, 74. *sa mort*, 75.
 Pitomar, sa mort, V. 80.
 Pischdadiens, Dynastie, I. 397. 413.
 Pischga, pays, IV. 457.
 Pifidie, ravagée par les Turcs, III. 206.
 Pichin, cycle Tartare, I. xlvii.
 Pichouipoma, Roi de Linye, I. 176.
 Pitheca, assiégée par les Turcs, III. 438.
 Pili, rivière de Tartarie, III. 124.
 Pinientching, ville, II. 1xx.
 Pivan, Ministre, I. 110.
 Pizaa, ville, III. 4158.
 Plancarpin, va en Tartarie, IV. 117.
 Plinthas, envoyé en ambassade vers les Huns, II. 298.
 Plivain, Seigneur du Bourrou, I. 463.
 Po, ville, I. 11. 41. 186. II. 223. Otinée de bâtimens, 237.
 Poche, Prince Turc, II. 464. 488.
 Pohegoei, II. 217.
 Poei, Empereur des Goei, I. 34.
 Poehingken, Général Chinois, marche contre les Turcs, II. 447. 491.
 Poekiu, Gouverneur Chinois en Tartarie, II. 412. 414. 466. *sa mort*, 491.
 Poeli, pays de Tartarie, II. xlv.
 Poiecheou, ville de Khoren, II. xv.
 Poiecheou, assiégée par les Tchin, III. 58.
 Pohai, Tartare, I. 143. 144. 207.
 Pohien, *Voyez* Potcheou.
 Pohienchan, montagne, II. xlv.
 Pohuon, *Voyez* Fergana.
 Poyang, ville, I. 23.
 Poyeu-poulat-heou, Roi de la Cochinchine, I. 173.
 Poimanan, ravagée par les Turcs, III. 432.
 Pojun, Khan des Hoeike, I. 321. son histoire, III. 9.
 Pokao, Roi des Ou, I. 81.
 Pokiang, Empereur des Hia, I. 9.
 Pokiutching, Roi de Chaotche, I. 304. II. 117.
 Poli, peuples de l'Inde, I. 46.
 Poliu, pays du Tibet, I. 58.
 Polokia, pays, II. xxv.
 Pologne, ravagée par les Mogols, I. 94. *sa mort*, 347. 353. 390.
 Polomuen, Roi des Geougen, I. 188. III. 4. *Voyez* Migneou koche kiu-khan.
 Polomuen, Roi de Siam, I. 177.
 Polomuenkoue, I. 168.
 Polonois, battent les Mogols, IV. 345. leurs liaisons avec les Mogols, 380. leurs démêlés avec les Cosaques, 520.
 Polouci, en Russie, I. 306. 309.
 Polovou-hoanpoulou, ville de Kachmir, I. 58.
 Poma, peuples de Sibérie, soumis aux Turcs Occidentaux, II. 1211. 477.
 Pomoci-yuehohinnai, Roi de la Cochinchine, I. 172.
 Ponce, Comte de Tripoly, I. 450. tué, III. 4124. 154.
 Poni, pays de l'Inde, I. 66.
 Poni, province, ravagée par les Turcs, III. 443.
 Pont de Fat, lieu, III. 196.
 Pont volant, II. 238. sur le Hoang, 245.
 Popo, Roi de Hia, son alliance avec Mongun, II. 255. *sa mort*, 270. fait Roi de Hia, 256. *sa mort*, I. 223.
 Popo, peuples de l'Inde, I. 46.
 Porout (le grand) pays du Tibet, I. 58. 59.
 Porout (le petit) pays du Tibet, I. 58. 59. 165.
 Portchou, Ministre, IV. 12.
 Poïse, Khan de la petite Bukharie, I. 290.
 Poïse par les pigeons établie, III. 427.
 Poïsiang, Prince des Huns, II. 86.

- Porcheon, ville, III. 97.
 Potolo, Roi du Tartin, I. 58.
 Potoli-tsetching, ville de l'Inde, I. 56.
 Potou, assiégée par les Han, III. 102.
 Potou, chef de Mogola, IV. 13.
 Pou, ville, I. 25.
 Pou, Roi d'Igour, I. 301.
 Poufa, Roi de Yuren, I. 196.
 Poufan, ville, II. 202. soumise aux Hia, 260.
 Poufouchin, Roi de Kiachi, I. 196.
 Pouhoci, chef des Yuven, I. 199.
 Pouhong, Roi des Tsa, I. 160. 161. *Voyez* Foubong.
 Pouyti, chef de Huns, II. 138.
 Poukia, Khan des Turcs, I. 219. II. 409. *Voyez* Tateou khan.
 Poukou, horde Turque, leur révolte, II. 455. III. 6. 7. 9. 10.
 Poukoufoun, chef des Hoeike, III. 28.
 Poukouei-mouyung, Roi des Yen, I. 190. 193.
 Poulad sulthan, Khan du Kaptchac, I. 288. IV. 373.
 Pouli hanchan, montagne, II. 271.
 Pouli, pays, II. LXXXIV.
 Pouliché, Prince Turc, II. 476.
 Pouli, Khan des Turcs, II. 321. 463.
 Poulo, chef de Turcs, II. 454.
 Pouloki, horde Tartare, II. 205.
 Poulouchin, Khan des Geougen, I. 188. son histoire, II. 339.
 Pouloui, lac, II. XI. ville, xxxii. & *suiv.* petit royaume, xxxvi. pays d'Igour, 81.
 Pounou, Tanjou des Huns, I. 217. son histoire, II. 111. sa mauvaise conduite, 125.
 Pounouchoui, fleuve de Tartarie, II. 71.
 Poufa, Khan des Hoeike, I. 231. son histoire, III. 7.
 Poufa, horde des Kaotché, III. 6.
 Poufutang. *Voyez* Touyen tanjou.
- Poufohuon, Reine des Kitans, I. 205. III. a 257.
 Poutala, montagne du Tibet, II. 234.
 Pouichanghai, lac, II. XI.
 Pouicheou. *Voyez* Horchong.
 Pouchin (sena) Khan des Turcs, I. 228. son Khan, son histoire, II. 486. 489. 490.
 Pouni, Prince des Leang du Nord, II. 271.
 Pourouken, Roi des Sienpi, I. 282. II. 287.
 Pourouon, pays de l'Inde, I. 66. 67.
 Prapoa-noome-theleseri, Roi de Siam, I. 177.
 Prebonel. *Voyez* Bogras.
 Prétre Jean, IV. 20.
 Prifcus, Ambassadeur Romain vers Attila, II. 304. bat les Avars, II. 362. & *suiv.* 364.
 Ptolemais, prise par les Phasimrites, III. a 80. prise par les Francs, 103. prise par Saladin, 237. pillée par les Kharizmians, 291. ravagée par les Mameluks, V. 140. & *suiv.* 162. & *suiv.*
 Ptolémée, sa géographie éclaircie, II. xxxviii. xci. raison de sa division de la Scythie, xi.
 Pocheas, Emir Turc, III. a 33. 35.
 Puen-yachili, Khan des Kalcas Mogols, I. 281.
 Puenyuen. *Voyez* Fonin, Empereur du Japon.
 Pulant, Emir Turc, va au secours d'Antioche, III. a 86.
 Pulchas, Emir Turc, III. a 6. prend Nicée, 10. déposé, *ibid.*
 Pulveral, château, III. a 117.
 Punsura, prise par Kilidge arslan II. III. a 43.
 Puonkeng, Empereur des Chang, I. 13.
 Puonkiuctele, se révolte, II. 459.
 Pouonkou, I. 3.
 Fuzan. *Voyez* Cazan, Emir Turc.

Q.

- QUARTA PETRA. *Voyez* Khortobret.
 Quarrapiert. *Voyez* Kortobret.
- Quiriacos. *Voyez* Sirincos.
 Quistan, province de Turquie, III. a 3.

R.

- RABANNE, Scythes, II. XLIII.
 Rabia, un des premiers Ecrivains Arabes, I. 316.
- Rabi elakher, mois des Arabes, I. XLVIII. el aloual, mois des Arabes, *ibid.*

- Racca, prise, III. 136. 150. 151. donnée aux Mardaschides, 218 prise par Kaikobad, III. a 62. prise par Noureddin, 211. prise par Seïfeddin, 222. prise par Saladin, 232.
- Raâhi, Khalif Abbasside, I. 329. établit des Émins elomara, 333. III. 147. 148. 149. I. 238.
- Raphnia, prise par les Franks, III. a 115. 122. ravagée par Zenghi, 157.
- Rahim abounafr, Roi des Bouides, I. 407. fait prisonnier, III. 197.
- Rahim. *Voyez* Loulou.
- Raimond, Comte de Tripoly, I. 450. III. a 157.
- Raimond le jeune, Comte de Tripoli, III. a 189.
- Raimond Agor, Seigneur du Boutrou, I. 463. de Mimars, 467. de Maréclee, 462. de Gibelet, 461. Prince d'Antioche, 447. III. 158. III. a 42. 157. défait par Noureddin, 174.
- Raïsch, Roi de l'Ymen, I. 318.
- Ram, jour du mois Persan, I. xlv.
- Ramadhan, Roi des Arabes, I. xlvi.
- Ramadhan khodgia, Général Timouride, V. 23.
- Ramailondin, Roi de Siam, I. 177.
- Ramiad, jour du mois Persan, I. xlv.
- Ramia, ville, III. 146. 147. 149.
- Ramlas, Royaume, III. a 77.
- Raoudougin, Officier Indien, V. 48.
- Raoul, Seigneur de Berout, I. 458.
- Ras, forteresse, III. a 124.
- Rasched, Khalif Abbasside, I. 330. abandonne Bagdad, III. 251. déposé, 252.
- Raschid, Roi des Ommyades d'Espagne, I. 358.
- Raschidi, poëte, III. a 164.
- Raselain, ville, III. a 151.
- Rasima, ville, III. a 204.
- Ratan raja, Indien, V. 57.
- Ravadiens, sorte de Kurdes, III. a 161. 185.
- Ravandan, livrée aux Grecs, reprise, III. a 177.
- Ravendel, soumise à Joscelyn, III. a 136.
- Raver, pays de l'Inde, III. 164.
- Redefrans. *Voyez* S. Louis.
- Redgeb, mois des Arabes, I. xlvi.
- Redouan phakhel moulouk, Seljoucide d'Alep, I. 247. son histoire, II. a 84. va contre les Franks, 26. bat Kilidgo arslan I. III. a 29. va au secours d'Antioche, 86.
- Rei, soumise à Mahmoud, III. 169.
170. soumise aux Seljoucides, 190. prise par les Kharizmien, 266. III. a 248. 249. prise par les Mogols, 278. prise par Tizschah, 281. prise par Tagisch, 260.
- Reïsen, Empereur du Japon, I. 152.
- Renaud, chef des Franks, se fait Musulman, ses cruautés, III. a 15. de Châtillon, I. 447. III. a 158. 180. fait prisonnier, 184. bat Saladin, 229.
- Renaud, Seigneur de Seïd, I. 453. de Soissons, 455. Seigneur de Caïphas, 465. de Mimars, 466.
- Renier, Seigneur de le Petit, I. 470.
- Renoard, Seigneur de Maréclee, I. 461.
- Resapha, ville, III. 144.
- Resch, jour du mois Persan, I. xlv.
- Reziaire, prise par les Huns, I. 300. par les Avars, 361.
- Rew, Roi de Géorgie, I. 435.
- Rhabbanzi, Seythes, II. xli.
- Rhadamiste, Roi d'Arménie, I. 430.
- Rhadiat eddin, Reine de Dehli, I. 415.
- Rhages. *Voyez* Roha.
- Rhibi, II. xciii.
- Rhobosei, II. xcii.
- Rhymici, montagnes, II. xci.
- Rihan, Émir, III. a 120.
- Rim, fort, III. 153.
- Ringue, ce que c'est, II. 365.
- Riûin, Empereur du Japon, I. 149.
- Roban, château assiégé par les Turcs d'Iconium, III. a 49. pris par Kaïkaous, 59. soumis aux Mameluks, V. 143.
- Robert, Empereur de Constantinople, I. 445.
- Rodrigue, perd l'Espagne, défait par les Arabes, I. 347.
- Roha, ses anciens Rois, I. 430. ses Comtes, 456. assiégée par Dgiokarmisch, III. a 103. prise par Malek schah, III. 218. assiégée par Maudoud, 238. prise par Zenghi, III. a 40. prise par Kaikobad, 62. 80. 83. prise par Redouan, & donnée à Baghisfan, 84. assiégée par Kerboga, 92. ravagée par Bouriki, 114. prise par les Franks, ses habitants se révoltent, 135. Zenghi veut la prendre, 162. prise par Zenghi, 163. ses habitants veulent se soumettre aux Franks, 168. ravagée par les Turcs d'Iconium & par les Atabeks, livrée aux Grecs, 176. prise par Seïfeddin, 222. prise par Saladin, 232. 235.

Rohart

- Rohart, Seigneur de Caïphas, I. 464.
 Robba, donnée aux Mardaschides, III. 218. prise par Dekak, III. a 103, prise par Toutouch, 82. 83. 151. 237.
 Roilas, Roi des Huns, I. 218. II. 296.
 Rokneddin, Roi des Kurdes, I. 416.
 Rokneddin, Atabek, I. 410.
 Rokneddin. *Voyez* Bibars, Kilidge arslan III.
 Rokneddin-foliman, Seljoucide d'Iconium, I. 245.
 Rokneddoulet. *Voyez* Daoud.
 Rokudfio, Empereur du Japon, I. 153.
 Romain Diogènes, Empereur de Constantinople, va contre les Turcs, détails de son expédition, III. 205. *Œ* suiv. sa défaite, 209.
 Romain (Empire) II. LXXXVIII. ravagé par les Huns, 290. *Œ* suiv. 318. exposé aux ravages des Avars, 358. *Œ* suiv. 360. *Œ* suiv. ravagé par les Patzinaces, 519. par les Uzes, 522.
 Romains, attaqués par les Chinois, I. 30. vont à la Chine, 31. 38. envoient des Ambassadeurs aux Chinois, 56. comparaison entre eux & les Chinois, 180. les Chinois veulent leur faire la guerre, 282. leurs guerres avec les Huns, 294. *Œ* suiv. font la paix avec les Huns, 298. attaqués par les Huns, 300. 301. battent Attila, 312. font le commerce des zibelines, 316. leurs guerres contre les Avars, 360. leur commerce de soie, 385. liaisons avec les Turcs, *ibid.* *Œ* suiv. leurs ambassadeurs vers les Turcs, 395. attaqués par les Turcs, 397. 463.
 Romanus, Duc de Russie, I. 308.
 Rome, desseins d'Attila sur cette ville, II. 314.
 Romilde, Reine des Lombards, II. 363.
 Romulus, sa fable copiée par les Turcs, II. 372.
 Roob, vallée, III. a 121.
 Roua, Roi des Huns, I. 218. II. 297.
 Rongah, île, V. 344.
 Rondbar, château, I. 341. III. 222.
 Rouizemin, cérémonie, III. a 256.
 Rouk, ville, III. a 162.
 Roum, ce que c'est, III. a 1.
 Roum (château de) pris par les Mameluks, V. 165.
 Roufoudan, Reine de Géorgie, I. 437. ses débauches, III. a 59.
 Rouren, divinité Indienne, II. 226.
 Roustan (amadgeddoulet) Roi des Bouides, I. 409. III. 168.
 Roustan, petit-fils de Tamerlan, V. 73.
 Roustan mirza, Roi des Turkomans, I. 343.
 Roustan beg, Turcoman, I. 264. IV. 307.
 Roustan (digue de) V. 20.
 Roustan, Seigneur du Boutron, I. 468.
 Roustan, ville, III. 151.
 Rostom, Roi de Géorgie, I. 438.
 Roïtlaw, Duc de Russie, I. 309.
 Rubruquis, va en Tartarie, IV. 126.
 Rucratin. *Voyez* Soliman.
 Rufin, appelle les Huns dans l'Empire, II. 294.
 Ruges, soumis aux Huns, II. 301.
 Rugia. *Voyez* Sarouge.
 Rugula. *Voyez* Roua, Roi des Huns, I. 218.
 Rupin de la montagne, Roi de la petite Arménie, I. 412.
 Ruric, Duc de Russie, I. 305. 309.
 Ruff, fils de Japhet, II. 5.
 Ruffelie, envoyé contre les Turcs, III. 207. s'établit en Arménie, 211.
 Russes, battus par les Mogols, IV. 61. dans le Kharizme, 515. leurs démêlés avec les Tartares de Kafan, 404. *Œ* suiv. 419.
 Russie (grands Ducs de) I. 304. 311. soumise aux Khazars, II. 507. ravagée par les Mogols, IV. 96. 345. ses troubles, 348. *Œ* suiv. 351. 355. 360. 374. ravagée par les Mogols, 340. 376. ravagée par les Tartares, 400.
 Rustan. *Voyez* Rostom, Roi de Géorgie, I. 438.

S.

- S A A D (modhaffereddin) I. 260. III. a 145. 281. *Œ* suiv.
 Saadeddoulet. *Voyez* Alparlian.
 Saad elafar, III. 136. *Œ* suiv.
 Saad elmoolk aoudje, conspire contre Mohammed, III. 234.
 Saadi, Poète Persan, III. a 146.
 Saba, capitale de l'Yemen, I. 319.
 Saba. *Voyez* Abdschams, Roi de l'Yemen, I. 317.
 Sabac cara, Khan des Heouke, I. 233.

Tom. IV.

P p p

- Sabaiens, sectaires, III. 144.
 Sabattonophales, race Turque, II. 510.
 Sabec amin, Roi des Mardafchides, I. 339. III. 216.
 Sabirs, horde de Huns, II. 293. 316.
 ravagent l'Asie Mineure, 319. *Et suiv.*
 battus par les Avars, 153.
 Sabran, assiégée par les Kapichacs, V. 26.
 Saca, Evêque, III. 135.
 Sachion, ville, II. xii.
 Sadaca (seïfeddoulet) Roi des Affadites, I. 340. se révolte contre Mohammed, III. 236.
 Sadenan, *Voyez* Soussan.
 Sadoc, *Voyez* Seïdjouic.
 Sæces, II. xlii.
 Seta, ville de Scythie, II. x2.
 Sétiani, II. xcii.
 Sefa kerai, Khan de Kasan, I. 295. 296. IV. 421. 424. Khan de Crimée, I. 294. IV. 416.
 Saffah, Khalif Abbasside, I. 318.
 Safia, prise par Noureddin, III. a 200. 214.
 Safian, Khan Uzbek du Kharizme, I. 293. son histoire, IV. 456.
 Sagalien oula, rivière, II. xlviii.
 Saganac, province, III. a 257.
 Saganian, prise par Alp arslan, III. 202.
 Sagarauca, II. xciii.
 Saghirzan, pays, V. 29.
 Sahban, Roi de l'Yemen, I. 318.
 Sahel (asfaddoulet) Roi des Mardafchides, I. 339.
 Sahib kerai, Khan de Crimée, I. 294. IV. 403. Khan de Kasan, I. 295. IV. 421.
 Sahioun, prise par Saladin, III. a 237.
 Saïd, Roi de Benizian, I. 385. III. 131.
 Roi de Soubaïba, *Voyez* Bereké khan. Ghazi.
 Saïdeddoulet, Roi d'Alep, I. 337.
 Saïn mirza, Roi de Perse, I. 344.
 Saïfan, Seïljouide d'Iconium, I. 245.
 son histoire, III. a 30. *Et suiv.* sa mort, 34.
 Saïfan, titre, V. 202.
 Saka, Empereur du Japon, I. 151.
 Saklab, fils de Japhet, II. 5.
 Sakhra, mosquée de Jérusalem, III. a 99.
 Saklak, Roi de l'Yemen, I. 317.
 Saladin, Roi des Ayoubites, abrégé de son histoire, I. 419. prend Jérusalem, 444. marche contre les Turcs d'Iconium, fait la paix avec eux, III. a 49. passe en Arménie, 50. prend Misafarekin, 144. passe en Egypte, 187. 197. 198. 204. 205. fait grand Vizir, 206. fait la guerre aux Francs, 213. dépose le Khalif d'Egypte, 214. son avarice, *ibid.* son portrait, *ibid.* lieutenant de Noureddin en Egypte, veut être indépendant, 215. sa défection & ses craintes, 215. 216. sa soumission, 217. ses desseins, *ibid.* ses desseins sur l'Egypte, 219. son usurpation, 221. 224. maître absolu en Egypte, 224. blessé, 225. 228. bat Saleh ismail, 226. passe en Syrie, 227. 232. bat Seïfeddin, 228. fait la paix avec Saleh, *ibid.* fait la guerre aux Francs, 229. son ingratitude, 235. refuse la paix avec les Atabeks, 233. ses conquêtes, *ibid.* *Et* 235. 236. 237. dangereusement malade, 236. fait la paix avec le Roi de Mossoul, *ibid.* veut prendre Khelath, 132. maître de l'Egypte, V. 110. fa mort, III. a 237. ses successeurs, *ibid.*
 Salam, voyage en Tartarie, III. 17.
 Salamia, ville, III. 145. III. a 158. 237. prise par Saladin, 224.
 Saldapa, *Voyez* Zandapa.
 Saldik, *Voyez* Sondikle.
 Saleh, Emir, III. a 165.
 Saleh, fait Roi de Marédin, V. 18. 140.
 Saleh le Mardafchide, I. 317. Sulthan Mameluk Baharite, V. 229.
 Saleh, *Voyez* Ismail. Ayoub. Hadgi. Mohammed. Mahmoud.
 Salem, Emir Arabe, I. 338.
 Salgar, I. 260. III. a 145.
 Salgour schah, Roi d'Ormus, I. 346.
 Salgouriens, I. 260.
 Salmas, prise par Aschraf, III. a 284.
 Salmurs, chef des Turcs, II. 511. *Et suiv.*
 Salomé, lieu, III. a 121.
 Salomon (table de) I. 349.
 Salar, fils de Tag khan, II. 11.
 Salzeri, Roi d'Astrakhan, IV. 356.
 Sam bohaeddin, Roi des Ghourides, I. 414. III. 182.
 Sam (bolmeddin) Roi de Bamian, III. a 266.
 Saman, I. 404. titre de Roi, III. 174.
 Samané, ville de l'Inde, V. 50.
 Samauéens, I. 142. philosophes de l'Inde, II. 224. 235. leurs principes, 226.

- & suiv. opposition des Chinois, 236.
 leur religion dans le Turkestan, 392.
 Samanides, s'emparent du Maouarennahar, III. 28. leur destruction, 30. I. 404. leurs liaisons avec les Hœike, III. 29. leur puissance, 155. abrégé de leur histoire, 156. & suiv. I. 239. leur destruction, III. 161.
 Samarca, *Voyez* Tamirak.
 Samarcande, I. 28. ses habitants* envoient des ambassadeurs aux Chinois, 54. 56. 183. soumise aux Turcs Occidentaux, II. 470. soumise aux Hœike, III. 30. soumise à Malek schah, 219. prise par Sandgiar, 247. III. 213. soumise aux Kharizmiens, 267. prise par les Mogols, IV. 50. 440. capitale de Tamerlan, V. 3. ornée, 57. prise par Khalil, 76.
 Samartou, *Voyez* Sarmin.
 Samas, Emir Turc, III. 450.
 Samcazun, chef Turc, II. 377.
 Samen. *Voyez* Sabirs.
 Samghou novian, ravage la Syrie, V. 147.
 Samnitz, II. xcii.
 Samorin, I. 45. titre des Rois de l'Inde, III. 164.
 Samofar, prise par les Grecs, I. 335. prise par les Francs, 456. III. 2135. livrée aux Grecs, 177. ravagée par les Kharizmiens, 287.
 Sam fumeddoulet el mazaban, Roi des Boudes, I. 407.
 Samuk, Général Seljoudide, III. 199.
 Sanar. *Voyez* Schaour.
 Sanatruk, Roi d'Arménie, I. 429.
 Sanbath, Roi d'Arménie, V. 176.
 Sancar elafchar, Mameluk Baharite, I. 266. se révolte, V. 155.
 Sancar el hamed ili, Atabek des Seljoudides, III. 247.
 Sanchivam, Empereur des Heoutsin, I. 20.
 Sandgiar, ville prise par Thogrul beg, III. 197. III. 2150. 151. 173. 201. soumise aux Atabeks, 152. assiégée par Nouredin, 212. assiégée par Seïfeddin, 217. prise par Saladin, 233. assiégée par Adel, 243. 244. I. 258.
 Sandgiar, Sultan des Seljoudides, prend Ghazna, III. 180. 214. maître du Khorasan, 216. se fait proclamer Sultan, 239. fait la paix avec Mahmoud 240. défait Barkiarok, 248. se déclare pour Mohammed, 259. sa puissance, 246.
 entre dans le Maouarennahar, 247. passe en Perse, 248. fait la guerre aux Ghourides, 252. 255. marche contre les Khitans, battu, 254. sa générosité, III. 253. porte la guerre dans le Kharizme, 254. 255. 256. fait la guerre aux Ghozz, III. 256. fait prisonnier par les Ghozz, 257. délivré de captivité, 259. sa mort, III. 255.
 Sandgiar, fils de Soliman schah, Prince Seljoudide, III. 265.
 Sandgiar schah, Prince Kharizmien, III. 259. 260. 262.
 Sandgiar schah (moezzeddin) Roi de l'île d'Omar, I. 257. Prince Atabek, III. 230. 234. 237. 245.
 Sandgiar (ilmeddin) Emir Egyptien, V. 128. se révolte, 132. & suiv.
 Sandgil, *Voyez* S. Gilles.
 Sandomir, prise par les Mogols, IV. 340.
 Sândô, Empereur du Japon, I. 152.
 Sanem fomenat, ville de l'Inde, III. 167.
 Sanforçi, pays de l'Inde, I. 66. 67. 68.
 Sangiban, chef des Alains, II. 312.
 Sangko, Ministre, IV. 182.
 Sangoeichan, monarque, II. xiii.
 Sammen. *Voyez* Samanéens.
 Sauguin. *Voyez* Zenghi.
 Sanho, royaume, I. 117.
 Sanhobien, ville, III. 83.
 Sanhoang, I. 3.
 Sanisan. *Voyez* Schahan schah.
 Sankoue, I. 32. détroit, 37.
 Sanmi, montagne de Tarmir, II. 469.
 Sanmiao, peuples, II. xiii.
 Sanmolan, pays de l'Inde, I. 67.
 Sanmetomo, Empereur du Japon, I. 156.
 Sanfadonia, se défend dans Anioche, III. 23.
 Santai, ce que c'est, I. 17.
 Santan, ville, II. x.
 Sanbartah, prise par les Arabes, I. 346.
 Sanrichi-tchafu, degré de perfection, II. 219.
 Santiaoyuen. *Voyez* Sândô, Empereur du Japon.
 Sanzip, chef de Kalmouks, V. 105.
 Saourmag, Roi de Géorgie, I. 434.
 Saoutghin, Mameluk de Redouan, sa révolte, III. 284.

- Saphraz, Régent du royaume des Oïrogoths, II. 201.
 Sapor, *Voyez* Schahpor, Roi des Sassanides, I. 401.
 Saphad, prise par les Mameluks, V. 41.
 Saphar (preites de) III. 211.
 Saphira, prise par les Mameluks, V. 146.
 Saporvi (Cofaques) leur histoire, IV. 320.
 Saragofius, chef des Alains, II. 353.
 Saragofse, royaume, I. 361. ville, prise par les Arabes, 349.
 Saragours, horde de Huns, II. 293. leur passage en Europe, 316.
 Sarakhs, ville, III. 261. prise par les Ghourides, 265.
 Sarbazas, *Voyez* Schahriar, Roi des Sassanides, I. 402.
 Sarbedariens, Dynastie, I. 411.
 Sarboug, marche contre Katchgar, V. 9.
 Sarcelle, ville, II. 508.
 Sarquedebal, ville, II. xxvi.
 Sardan, assiégée par Bourski, III. 220.
 Sardonias, *Voyez* Zaredna.
 Saregadebal, ville, II. xxviii.
 Sarek mohammed, Turkoman, V. 34.
 Sarenk, Gouverneur des Indes, V. 41.
 Sarepta Sidoriorum, *Voyez* Athareb.
 Sarkhak, Emir, III. 229.
 Sarmanrai, prise par Kaikobad, III. 62.
 Sarmates, soumis aux Huns, II. 301. établis dans l'Égypte, 316.
 Sarmatie Asiatique, I. 28. II. LXXV, 281.
 Sarmin, attaqué par les Francs, III. 241. pillée par les Kharizmiens, 288.
 Sarmosac, *Voyez* Scharmesaks.
 Sarodius, chef des Alains, II. 390.
 Saroudege, prise par les Francs, I. 456. donnée aux Mardaschides, III. 218. soumise à Sokman, III. 284. ravagée par Bourski, 114. soumise aux Francs, 135. soumise aux Atabeks, 152. soumise aux Francs, 162. soumise à Zenghi, *ibid.* 164. assiégée par les Francs, 181. prise par Scifeddin, 222. prise par Saladin, 232.
 Saroukhan, Emir Kharizmien, III. 61. ses États, 76. 77. 287. V. 339.
 Saries, peuples, IV. 516.
 Sasones, II. xciii.
 Sassanides, royaume, I. 400. maîtres de la Perse, II. 327. leur destruction, 484. III. 128.
 Satages, peuples, II. 316.
 Sattagares, soumis aux Huns, II. 301.
 Savat, *Voyez* Schaour.
 Saveh, soumise aux Kharizmiens, III. 271.
 Sauric, *Voyez* Lsaurie.
 Scandinavie, n'est pas l'origine des Barbares, II. 289.
 Seccedun, *Voyez* Azzeddin ibegh.
 Schabai, château, III. 261.
 Schaban, mois des Arabes, I. XLVIII.
 Schaban, Mameluk Baharié, I. 267. V. 220. 232.
 Schabat, mois des Syriens, I. XLVIII.
 Schadbagh, prise par Tagasch, III. 219.
 Schadbakht, Emir Arabek, III. 232.
 Schaddad, Roi de l'Yemen, I. 318.
 Schadgereddor, Reine des Ayoubites, I. 421. V. 113. 122. 126.
 Schah schadgia (delaeddin) Roi des Modhafferiens, I. 411. V. 17.
 Schady, Kurde, III. 218.
 Schadybek, Khan du Capichaq, I. 288. IV. 373.
 Schadimoulk, Reine des Tartares, V. 77. 80.
 Schah alem, Empereur des Babourides, I. 299. V. 201.
 Schahan schah, titre, I. 399.
 Schahan schah, Prince d'Iconium, se joint aux Grecs, III. 44. 45. le retire chez les Grecs, 46.
 Schahan schah (emadeddin) Roi de Sandgiar, III. 246. I. 258. Roi d'Ormus, 245.
 Schah arman, titre, III. 200.
 Schahdighan, Empereur des Babourides, I. 299. V. 99. Roi des Carakhitans, I. 206.
 Schahdour, forteresse des Assassins, III. 234.
 Schahin, Emir Turc, ses États, III. 277.
 Schah melik, Prince du Kharizme, III. 290.
 Schahnavar, *Voyez* Bakar, Roi de Géorgie, I. 438.
 Schah nameh, poème Persan, III. 175.
 Schahpor, Roi des Aïchkaïziens, I. 399. Roi des Sassanides, 401.
 Schahriar, Roi des Sassanides, I. 402.
 Schahriouch, Roi de Saveh, III. 224.

- Schahrivar, mois Persan, I. XLVIII.
 Schahrivar, jour du mois Persan, I. XLV.
 Schahirokh, Empereur des Timourides, I. 298. son histoire, V. 81. ses Ambassadeurs à la Chine, I. 72. IV. 303. V. 51. 74. 82. 317.
 Schahrokh, fils d'Aboufâid, V. 93.
 Schahrokhia, ville, V. 82.
 Schâibek, Khan Uzbek de Bokhara, I. 292. IV. 435. & suiv. battu, 450. V. 96. & suiv.
 Schames yarâsch, Roi de l'Yemen, I. 318.
 Schamlah, Emir Turkoman, III. 260.
 Schammans, Prêtres Tartares, II. 234.
 Schamsanié, ville, III. 4 30.
 Schamseddin, Roi des Ghourides, I. 414. Roi des Kurts, 416.
 Schamseddin ben mocaddem, III. 4 49.
 Schamseddin elisphahani, grand Vizir d'Iconium, III. 4 68.
 Schamseddin. *Voyez* Daoud. Ildeghiz. Youfouf.
 Schamseddoulet aboumafr. *Voyez* Illik il-khan. Touran schah.
 Schamselmoulouk. *Voyez* Dekak. Ismail.
 Schanavaz, bouig de l'Inde, V. 47.
 Schaour, Vizir Fathimite, III. 4 185. 186. 187. attaqué par Schirkouh, 192. 193. allié avec les Francs, 193. se ligue avec Nousteddin, 202. traite avec les Francs, 203. veut tuer Schirkouh, 204. tué, 205.
 Schauschah. *Voyez* Tongchehou khan.
 Schar, peuples de Géorgie, III. 164. description de leur pays, *ibid.* & suiv.
 Scharahil, Roi de Gâllan, I. 321.
 Scharfandkar, soumis aux Mameluks, V. 176.
 Scharfeddin. *Voyez* Illâ.
 Scharfeddoulet, Khan des Heouke, I. 233. III. 37.
 Scharfeddoulet aboualy, Roi des Bouïdes, I. 409.
 Scharfeddoulet, Roi des Zéirides, I. 370. *Voyez* Moullim.
 Scharhabil, Roi de l'Yemen, I. 318.
 Scharmafskh, lieu en Egypte, V. 115.
 Scharvasch, Roi d'Arménie, I. 418.
 Schah, pays attaqué par les Arabes, I. 58. pris par les Arabes, II. 497.
 Schafmah, palais, V. 32.
 Schatan, fort, III. 4 144.
 Schaveh schah. *Voyez* Tongchehou khan.
 Schamed, Khan du Capchaq, I. 288. IV, 380.
 Scheburgan, prise par Tamerlan, V. 4.
 Schehabeddin (aboul modhafier) Roi des Ghourides, I. 413.
 Schhabeddin, Roi de Ghazna, III. 4 265. Roi d'Ormus, I. 345. *Voyez* Ghazi. Mahmoud.
 Schhabeddoulet. *Voyez* Haroun, Khan des Hoeike.
 Scheberistan, ville, I. 406.
 Scheherfané, ville, III. 4 264.
 Scheherzour, ville, III. 4 161. 234.
 Schéibani, Khan de Sibérie, I. 1292. IV. 431. 449.
 Scheikh mahmoudi, Mameluk, Sulhan d'Egypte, I. 268. V. 294. 299. 303. 309.
 Scheleulek, Khan de Kasan, I. 295. IV. 418.
 Schenouiens, sorte de Kurdes, III. 4 165.
 Schenouzan, prise par Tamerlan, V. 45.
 Scherif, ce que c'est, III. 194. Dynastie, I. 388.
 Scherif (aboul maali) Roi d'Alep, I. 338.
 Scherif Saadeddoulet, Roi d'Alep, I. 337.
 Scherif moula, I. 389.
 Scherif mohammed, Khan Uzbek de Kharizme, I. 293. IV. 505.
 Schiban. *Voyez* Sanan.
 Schibai alhamd. *Voyez* Abraham, Roi l'Yemen, I. 318.
 Schidatcou, Khan du Tangout, I. 167. IV. 69.
 Schilka, rivière de Tartarie, II. XLVIII.
 Schiramous, Prince Mogol, IV. 122. 124.
 Schiraz, soumise aux Atabeks, I. 260. soumise aux Modhafériens, 411. III. 194. soumise aux Assassins, 237. prise par Tizschah, III. 4 281. soumise à Tamerlan, V. 26. 33.
 Schirazil (scharfeddoulet) Roi des Bouïdes, I. 407.
 Schirkhân, se révolte dans l'Inde, V. 97.
 Schirkouh (afâteddin) passe en Egypte, I. 417. III. 4 173. veut prendre Damas, 182. envoyé en Egypte, 185. son origine, 186. fait la guerre aux Francs, 195. ses desseins sur l'Egypte, 192. 193. ravage l'Egypte, 194. bat les Francs, 198. fait la paix avec les Francs, 199. envoyé en Egypte, 202. 204. fait grand Vizir d'Egypte, 205. sa mort, *ibid.*

- Schirkouh (moudgiahed) Roi d'Her-
messe, I. 424. III. a 237.
- Schirouich. Voyez Kobad, Roi des Sas-
sanides, I. 402.
- Schirschah. Voyez Schirkhan.
- Schizour, soumise aux Moncadites, I.
339. soumise aux Atabeks, III. a 149.
pillée par Ismail, 125. assiégée par
les Grecs, 159. 180. 181. ruinée,
210.
- Schokaif, forteresse prise par Ismail,
III. a 125. prise par Saladin, 237.
prise par les Mameluks, V. 143.
- Schogr bakas, prise par Saladin, III. a
237.
- Schongar, oiseau, II. 297.
- Schoual, mois des Arabes, I. XLVIII.
- Schoubek, assiégée par Saladin, III. a
218. 237. soumise aux Mameluks, V.
138.
- Schouran, province, III. 183.
- Schourcam, degré de perfection, II.
217.
- Schoufch, château des Kurdes, III. a
256. 244.
- Schoui, chef de Turcs, II. 11.
- Sciences, cultivées à la Chine, II. 231.
& par les Huns, 295. 216.
- Sclavons, II. 5.
- Scota, Officier des Huns, II. 304.
- Scythie, sa description, II. 1. en-deçà
de l'Imaus, v. les anciens peuples,
xc1. au-delà de l'Imaus, v.
- Scythes, II. 293.
- Se, cycle Chinois, I. XLVI.
- Seadet kerai, Khan de Crimée, I. 294.
IV. 294. 416.
- Sebain, rivière, III. a 83.
- Sébasté, ravagée par Kilidge arslan II.
III. a 45.
- Sébastocrator (Isaac) se retire à Ico-
nium, III. a 37.
- Sébasteghin, Roi des Ghaznevides, I.
239. son histoire, III. 156. & suiv.
secourt les Samanides, 158.
- Sebz, ville, V. 4.
- Sebzour, soumise aux Sarbédariens,
I. 412. prise par les Tartares, V.
15. prise par Miran schah, 18.
- Séchereffe (grande) à la Chine, II.
155.
- Sedd ikender, ou mur d'Alexandre, II.
391.
- Sedgestan, soumis aux Soffarides, I.
403. soumis aux Seljoucides, III. 190.
ravagé par les Tartares, V. 19.
- Sefer, mois Arabe, I. XLVIII.
- Sefiddez, château, V. 3.
- Seid (Seigneurs de) I. 453. soumise
aux Francs, III. 237. prise par Sa-
ladin, III. a 237. prise par les Ma-
meluks, V. 165.
- Seidat, Princesse des Bévides, III. 168.
sa guerre contre son fils, sa fugesse,
ibid.
- Seif, Roi de l'Yemen, I. 319.
- Seifeddin. Voyez Ghazi. Aboubekr. Kou-
touz. Sam le Ghouride.
- Seifeddin, Roi d'Ormus, I. 245.
- Seifeddin noserat, Roi d'Ormus, I. 245.
- Seifeddin berlas, parent de Tamerlan,
V. 12.
- Seifeddoulet, Hamadanite, III. 149.
150. 151. 152. 153.
- Seifeddoulet. Voyez Aly. Sadaca.
- Seinei, Empereur du Japon, I. 149.
- Sciri, ville, V. 54.
- Seiwa, Empereur du Japon, I. 152.
- Sekie, horde des Kaotche, III. 6. 10.
- Sekin, dignité chez les Turcs, II. 460.
III. 7.
- Sekinti, Roi de Su, II. 500.
- Selaheddin. Voyez Adhîs. Yousof. Sa-
ladin. Daoud.
- Selaheddin el yaghîschani, Emir des
Atabeks, III. a 167.
- Selamech, Mameluk Baharite, I. 266.
son histoire, V. 154. 179.
- Selamet kerai, Khan de Crimée, I. 294.
IV. 407.
- Selcath, la même que Sarkhad.
- Seldgiouk, chef des Seljoucides, III.
186. & suiv.
- Seldgiouk schah (modhassereddin) Ata-
bek, I. 261. III. a 146.
- Seldgiouk schah, frère de Mahmoud I.
se fait proclamer Sulthan, III. 247.
se révolte, 262.
- Seleucie, ville, III. a 3.
- Selim khan, Sulthan de Constantinople,
I. 271. foudet l'Egypte, 333.
V. 328.
- Selim kerai, Khan de Crimée, I. 294.
IV. 415.
- Selings, fleuve, II. LVIII. III. 5.
- Seljoucides, I. 241. leur origine, III.
185. leur établissement. 274. 175.
178. 179. pénètrent dans le Khora-
san, 176. forme de leur gouverne-
ment, 216. introduits dans le Kho-
rasan, 187. leurs courtes, 188. leur
indépendance, III. a 78. leur puis-

- finée, III. 180. maîtres du Kharizme, II. a 151. de Perse, leur puissance sur les autres branches, 5. ravagent l'Empire Grec, III. 104. leur destruction en Perse, 167. dépouillés de leur juridiction dans l'Asie Mineure, III. a 39. envoient des troupes dans l'Asie Mineure, 11. envoient des troupes contre les Francs, 108. d'Iconium, leur histoire, III. a 2. troubles parmi eux, 30. du Kerman, III. 190. de Syrie, établis à Alep & à Damas, leur histoire, III. a 73. d'Alep, détruits, 116. de Damas, leur destruction, 131.
- Selipikhan, son histoire, II. 438.
- Semandres, fournis aux Huns, II. 301. établis dans l'Ilyrie, 316.
- Sembar, Roi de la petite Arménie, I. 432.
- Semblat. *Voyez* Sembata.
- Semdgjour. *Voyez* Abou aly ben, III. 29.
- Semo (asena) Khan des Turcs, I. 227.
- Semfedolus. *Voyez* Touranfeh.
- Semfu, Roi de Kicouchi, I. 160.
- Senan, prise par Touran schah, III. a 119.
- Senahedgient. *Voyez* Grenade, royaume, I. 362.
- Senan. *Voyez* Siban.
- Senef, province de l'Inde, I. 66.
- Sengha kontaisch, Empereur des Kal-mouks, I. 300. V. 102.
- Senkjédé. *Voyez* Gioudé tasch.
- Senkuo, Empereur du Japon, I. 150.
- Seogun, établissement de cette dignité, I. 148. 156.
- Seokuo, Empereur du Japon, I. 154. 155.
- Seote, Empereur du Japon, I. 155.
- Seotoku, Impératrice du Japon, I. 151.
- Seouchai-joti, Tanjou des Huns, I. 216. son histoire, II. 99.
- Seoulitchuen, plaine, II. 153.
- Sephed, prise par Saladin, III. a 137.
- Séphouria, prise par Saladin, III. a 137.
- Sera metropolis, ville, II. 211.
- Seraï, ville, IV. 343.
- Seraï ourlam, V. 29.
- Serbedals, se révoltent contre Tamerlan, V. 28.
- Serdgia, ville, soumise aux Arabes, III. a 153.
- Serendib. *Voyez* Ceilan.
- Serez, II. 211. 76.
- Serefi, château des Indes, III. 175. V. 49.
- Serique, II. v. xi. xli. & suiv.
- Serment singulier des Huns, II. 94.
- Setchaoy, rebelle Chinois, III. 15. 16. 17.
- Setchuen, remplie de troubles, III. 82.
- Setse, révolte de ses habitants, 103. 108. & f.
- Setse, Indiens, I. 39.
- Setsevang, tiere, III. 31.
- Seth, Gouverneur Romain, II. 318.
- Seville, royaume, I. 361.
- Siam, royaume, I. 175.
- Siamek, Roi des Pischadiens, I. 397.
- Siang, Empereur des Hia, I. 8.
- Siangyang, ville, I. 43. prise par les Tchin, III. 222. assiégée, IV. 154.
- Sianginkong, Khan des Han, I. 64. 135. III. 112. *Voyez* Lieoupin.
- Siangkian, royaume, I. 175.
- Siangkong, Roi de Yen, I. 85. Roi de Tcy, 87. Roi de Tchin, 88. Roi de Lou, 94. Roi des Goei, 96. Roi des Song, 98. Roi des Sie, 101. Roi des Tchin, 103. Roi des Tsin, 105. Roi des Tching, 107.
- Siangkoue, ville, prise par Chele, II. 167. assiégée par les Tchin, 169. 177.
- Sianglicheou, III. 55. assiégée par les seconds Han, 96.
- Siangtsu, Roi des Tchao, I. 117.
- Siangtsu, Min. *Voyez* Chaotiangtsu, I. 110. 111.
- Siangvang, Empereur des Tchao, I. 16. Roi des Han, 109. Roi des Goei, 110. Roi des Tientcy, 113.
- Siao, Impératrice de la Chine, se retire chez les Turcs, II. 418.
- Siaochetcheou, ville, II. xxxiv.
- Siaochi, Reine des Kitans, III. a 155.
- Siaogao, Roi des Tçu, I. 83.
- Siaohao, royaume, I. 82.
- Siaoye, Empereur des Chang, I. 13.
- Siaoyen. *Voyez* Yen, Fondateur des Leang.
- Siaoyu, Officier Chinois, II. 427.
- Siaokeng, I. 12.
- Siaokia, Empereur des Chang, I. 12.
- Siaofin, Empereur des Chang, I. 13.
- Siaotatching. *Voyez* Taotching.
- Siaotchin, pays, II. xiv.
- Siaotsuheou, Roi des Tchin, I. 102.
- Siaouon, petit royaume, II. xix.
- Siapouch, peuples, V. 42.
- Siban, Roi des Thoulounides, I. 337. III. 145. 246.
- Sibenbourg, château, II. 573.
- Sibérie, soumise aux Turcs, II. 379.

- ses Khans, I. 29. IV. 431. 446.
 Sibir, ville, IV. 447.
 Sibula, prise par les Turcs, III. 4 43.
 Sieheou-kiang-iching, ville de Tartarie, III. 24.
 Sicile, envahie par les Arabes, I. 325.
 & *suiv.* envahie par les Aglabites, 363. & *suiv.* les troubles, 367.
 Sicules. *Voyez* Zekel.
 Sidi ahmed, Prince de Cheki, V. 60.
 Sie, Empereur des Hia, I. 9.
 Sie, royaume, I. 101.
 Sie. *Voyez* Chele.
 Sie, horde Turque, II. 399. 428.
 Siefeoukien, Roi des Leang, I. 197.
 Siepinkuei, Général Chinois, bat les Turcs, II. 447.
 Sieheou, Roi des Sie, I. 105.
 Siehotan, se donne la mort, III. 42.
 Sieyento, peuples, I. 230. leur origine, se révoltent contre les Turcs, II. 428. leur puissance, font alliance avec les Chinois, 435. 437. marchent contre les Turcs, 440. 442. font alliance avec la Chine, *ibid.* battus par les Chinois, 443. détruits, 444. leur révolte contre les Turcs Occidentaux, 465. fondation de leur Empire, III. 5. 7. détails, 8.
 Siekan, horde de Siempi, II. 255.
 Siekie, chef Turc, se soumet aux Chinois, II. 435.
 Siekiu, rebelle, se joint aux Turcs, II. 419.
 Sieli, province du Tibet, I. 56.
 Sieliinto-puen, Roi de la Cochinchine, I. 172.
 Siel'mohia-loto, Roi de l'Inde, I. 68.
 Sieliou, Roi des Topa, I. 181.
 Siemo (asena) chef Turc soumis aux Chinois, II. 433.
 Sienhienziang, Prince des Huns, se soumet aux Chinois, II. 86.
 Siennatchun, Roi d'Harafchar, II. 482.
 Sieouchoui, rivière de Tartarie, II. 68. 70. 75.
 Sieouyonghien, ville, III. 40.
 Siengo, fleuve de Tartarie, III. 9.
 Siempi, dynastie, I. 189. leur origine, pays qu'ils habitent, II. 24. I. 43. établis à la Chine, 118. 121. 122. 180. du Leaocong, 189. II. 2. font des courses dans la Chine, II. 111. liés aux Chinois attaquent les Huns, 123. & *suiv.* battent les Huns, 120. & *suiv.* s'emparent du pays des Huns, 123. 126. battus par les Chinois, 136. & *suiv.* leurs courses, 137. se soumettent aux H. Han, 154. fournis aux H. Hia, 157. chassent les Huns du Nord, 186. établissement de leur Empire, *ibid.* III. 6.
 Siefoonatchi, Roi d'Harafchar, II. 481. & *suiv.*
 Sietan. *Voyez* Kitans.
 Sievouki, chef de Huns, son histoire, II. 254.
 Sifan, peuples, I. 158.
 Siganfou, ville, I. 26. 37. 38. 41. 43. 53. 54. 55. 161. 185. & *suiv.* prise par Tchong, 191. prise par les Tsin, II. 165. assiégée par les H. Han, 172. 173. 181. prise, 182. cour des Huns Han, 191. prise par les Tchao, 204. prise par les Topa, 262. reprise par les Hia, 264. prise par les Tsin Impériaux, 258. prise par les Hia, 259. assiégée par les Turcs, 426. prise par Ganlorban, III. 12. prise par Limouichin, 46. cour d'Occident, 71.
 Sigbert, Roi de Metz, ses guerres avec les Avsres, II. 355. & *suiv.*
 Sigga, ville, I. 148.
 Sihao, Roi de l'Yemen, I. 319.
 Sihao, royaume, I. 82.
 Sihia, ou Hia d'Occident, I. 166. *Voyez* Hia Occidentaux.
 Siho, ville, I. 9. canton de la Chine, II. 129. 138.
 Sihon, fleuve, III. 250.
 Sijobu, Empereur du Japon, I. 151.
 Siye, pays, II. LXXXVII. fournis aux Yerken, 112.
 Siyen, ou Yen d'Occident, royaume, I. 121. 191.
 Sijomei, Empereur du Japon, I. 150.
 Sijunwa, Empereur du Japon, I. 151.
 Sijunoku, Empereur du Japon, I. 153.
 Sijusijaku, Empereur du Japon, I. 152.
 Siyu, grand pays, II. XXXVIII.
 Siotoku, Empereur du Japon, I. 153.
 Siki, ville, I. 148.
 Sikkin, montagne, III. 2 127.
 Sileang, ou Leang Occidentaux, I. 118.
 Sileao. *Voyez* Leao d'Occident.
 Silencai, II. 6.
 Sileoukong, I. 91.
 Silésie, ravagée par les Mogols, IV. 98.
 Silouck. *Voyez* Silencai.
 Sima, III. 132. 133.
 Siméon, grand Duc de Russie, I. 312.

Siméon

- Siméon, Roi des Bulgares, II. 515.
 Simlaoui, Khan des Mogols, I. 274. II. 370.
 Simon. *Voyez* Didisuimon, Roi de Géorgie, I. 438.
 Sin, cycle Chinois, I. XLVI.
 Sin, nom de la Chine, I. 56. 75.
 Sin. *Voyez* Cheoufin, Empereur des Chang, I. 13.
 Sin, Gouverneur de Maye, se soumet aux Huns, II. 27. & *suiv.* 50. 55.
 Sin, Dynastie, I. 29.
 Sin. *Voyez* Gin.
 Sinx, I. 76.
 Sinx metropolis, I. 76.
 Sinatrock, Roi des Afchghaniens, I. 400.
 Sinbu-tenoo, Empereur du Japon, I. 146. 147. police les Japonais, *ibid.*
 Sind. *Voyez* Inde.
 Sindbind, livre, V. 101.
 Singidon, prise par les Huns, II. 300.
 ruinée par les Avares, 163.
 Sinhiang, prise par les Tchin, III. 54.
 Sinhing, canton de la Chine, II. 145.
 Sinhing, Princesse de la Chine, II. 440.
 Sinkiong, Roi des Song, I. 98.
 Sinkokf, nom du Japon, I. 145.
 Sinkoo, Impératrice du Japon, I. 148.
 Sinli, Tartare, soumis aux Huns, II. 27.
 Sinliu. *Voyez* Sinlo.
 Sinlo, peuples de Corée, I. 138. 141. 142. 143. 144. 152. III. 80.
 Sinoulo, Roi de Tali, I. 174.
 Sincheou, ville, III. 43.
 Sinie, Roi de Pohai, I. 207.
 Sintou, ville, I. 121.
 Sintouhien, I. 122.
 Sion (porte) à Jérusalem, III. 599.
 Siouas, prise par les Mogols, III. 65. prise par Noureddin, 218. soumise à Bajazet, V. 62. prise par Tamerlan, 63.
 Siouoho, rivière de Tartarie, II. 115.
 Sipatchi teghin, Général Turc, III. 163.
 Sipe, I. 14. *Voyez* Venvang.
 Siping, canton, II. 266.
 Sirakafa, Empereur du Japon, I. 153.
 Sitiacos, palais, V. 240.
 Sirjal, Roi d'Arménie, III. 211.
 Sirmick, prise par les Huns, II. 301.
 assiégée par les Avares, 357. dessein des Avares sur cette ville, 359.
 Sitrouich, Roi de Pesse, II. 471.
 Sitr, rivière, II. LXXV.
 Sismardacos, Roi Arabe, I. 317.
 Sistan, ville, V. 19.
 Sitqang, I. 164.
 Sitcheou-hoeihou, ville, II. XXXII.
 Sitcheou-kiurcu, ville, II. XXXII.
 Suching, ville de Khoten, II. XIV.
 Suifin, ou Tsin Occidentaux, royaume, I. 122. 200.
 Sivagaki, ville, I. 149.
 Siuechan, montagne, II. II. VIII.
 Siuen, Roi de Tongking, I. 170.
 Siuen. *Voyez* Ytouyu-liuti, Tanjou, II. 132.
 Siuenheou, Roi de Yen, I. 85. Roi de Tça, 90.
 Siuenhoa. *Voyez* Senkuoo, Empereur du Japon.
 Siuenhoami. *Voyez* Tuin, Roi des Toppa, I. 181.
 Siuenhoeivang, Roi des Han, I. 109.
 Siuenkong, Roi de Yen, I. 85. Roi de Tcy, 87. Roi de Tchih, 88. Roi de Tçao, 91. Roi de Lou, 94. Roi des Goci, 96. Roi des Song, 98. Roi des Tchou, 100. Roi des Tang, *ibid.* Roi des Tsin, 105.
 Siuentchaokhan, Roi des Toukohen, I. 195.
 Siuençong, Empereur des Tang, I. 60.
 II. 505. Empereur des Ming, I. 72.
 Roi des Niutche, 209.
 Siuentie. *Voyez* Siuençong.
 Siueni, Empereur des Han, I. 18. II. 84. & *suiv.* Empereur des Leang, I. 43. Empereur des Tchih, 51. Empereur des Tcheou, 199. fait la paix avec les Turcs, II. 394.
 Siuenvang, Empereur des Tcheou, I. 16. 37. 106. II. 16. Roi des Tçu, I. 83. Roi des Tientcy, 113. Roi de Pohai, 207.
 Siuenvang-yangtongyen, Roi des Ou, I. 125.
 Siuenvoui, Roi des Goci, I. 184.
 Siukan, Officier des Tchin, II. 209. 213. sa mort, 214.
 Siukao, Ministre, I. 129. 130.
 Siukong, Roi des Tching, I. 107.
 Siukuoo, Empereur du Japon, I. 154.
 Siumi, montagne de l'Inde, II. 233.
 Siuming. *Voyez* Sijjomei, Empereur du Japon.
 Siun, Roi de Niutche, I. 209. *Voyez* Siuen-tçong.
 Siunfangkien, se révolte, III. 104. & f.

- Siunho. *Voyez* Sijunwa, Empereur du Japon.
- Siunkichan, II. xvi.
- Siuniz, Khan des Tartares, I. 273. II. 8, 12. Khan Uzbek, IV. 490.
- Siufijun, Empereur du Japon, I. 150.
- Siutatan, degré de perfection, II. 227. 229.
- Siutchikao, rebelle, I. 125.
- Siuvouchan, montagne, II. 242.
- Sizera. *Voyez* Schizour.
- Sizeri. *Voyez* Schizour.
- Siziges, Scythes, II. xlii. xliii.
- Skajuerdi, Roi d'Arménie, I. 428.
- Slaves, font la guerre aux Romains, II. 361. leurs courses dans l'Empire, 362.
- Smerou, montagne de l'Inde, II. 233.
- Smyrne, reprise par les Grecs, III. a 23. attaquée par les Turcs, 31. prise par Tamerlan, V. 68.
- So, Prince de Leang, son attachement aux Tchin, II. 182.
- So. *Voyez* Kieoutchou-ichelint, Tanjou.
- Sochin, Tartares, I. 208.
- Socieou, ville de la Chine, II. ix.
- Soemre, Roi d'Arménie, I. 430.
- Sofatie, Roi d'Akhou, I. 55. II. 482.
- Soffarides, royaume, I. 403.
- Sophi (schah). *Voyez* Sain mirza, Roi de Perse, I. 344.
- Sophi mirza. *Voyez* Schah Soliman, Roi de Perse, I. 344.
- Sophis, Rois de Perse, I. 343.
- Sogors. *Voyez* Avars.
- Sohatching, Général Chinois, marche dans la Tartarie, II. 490.
- Soheou, Roi des Tchao, I. 112.
- Sohiat, pays, II. lxx.
- Soho, pays de Tartarie, II. xlv.
- Soy, pays, II. lxxvii.
- Soyou, Officier d'Igour, II. 8r.
- Soyourgatmitch aglen, Khan du Zagatai, I. 286. IV. 336. sa mort, V. 28.
- Soyourgatmitch gelaeddin, Roi des Carakitans, I. 206.
- Soyourgatmitch, petit-fils de Tamerlan, V. 74. 82.
- Soka toutun, dignité chez les Turcs, II. 117.
- Sokjou, ville de la Chine, II. rx.
- Sokman, Turkoman, I. 251. III. a 134. 137. prend Sarouge, se retire à Roha, III. a 84. va au secours d'Antioche, 92. prend possession de Kipha, 102. marche contre les Francs, 103.
- Sokman cothbeddin, Turkoman, I. 251. III. a 144.
- Sokman el cothbi, Roi de Khelath, I. 253. III. a 132. marche contre les Francs, 100. 108. sa mort, 111.
- Sokman II. Roi de Khelath, I. 253. III. a 122. 132.
- Soko, Khan des Toukichi, I. 229. son histoire, II. 495.
- Soko, chef de Kitans, I. 202.
- Sokol, Roi de Polouci, I. 306.
- Solach, Ambassadeur des Avars, II. 359.
- Sole, royaume, I. 304. II. xxx.
- Solho, nom de la Cortée, I. 133.
- Solienkhan, Roi des Geougen, I. 182. son histoire, II. 341.
- Solienteou-pingteou-fakhan, Roi des Geougen, I. 183. son histoire, II. 349.
- Soliman, Khalif Ommiade, I. 326.
- Soliman (abou rabia) Roi de Benimerin, I. 387. V. 342. Roi de Saragosse, I. 361. Roi des Ommiades d'Espagne, 358.
- Soliman, Seljoucide d'Iconium, I. 245. son histoire, III. a 2. 96. envoyé contre les Grecs, III. 215.
- Soliman schah, Seljoucide de Perse, I. 243. III. 257. son histoire, 261.
- Soliman schah, Gouverneur du Kharizme, III. a 254. 257.
- Soliman, autre Prince Seljoucide, III. 200.
- Soliman (rokneddin) Prince d'Iconium, III. a 54. & suiv. s'empare de l'Empire, 55. ses conquêtes, *ibid.* sa mort, 56.
- Soliman, fils d'Ighazi, I. 252. se révolte à Alep, III. a 141. Roi d'Ormus, I. 345.
- Soliman (schah) Roi de Perse, I. 344.
- Soliman khan, Sulthan de Constantinople, I. 272.
- Soliman pacha, Emir Turc, ses Etats, III. a 76. 77. V. 339.
- Soliman tchelibi, Sulthan de Constantinople, I. 271.
- Soliman kouh, fort, V. 41.
- Solin, Général des Tchin, II. 173. trahit son Prince, 182.
- Solingschoui, fleuve de Tartarie, III. 5.
- Solom arapan, Prince Kalmouk, V. 102.
- Solona, ville, II. xlii.

- Solou, Khan des Tokiuechi, I. 119. II. 413. 427.
- Soloun, festaires de l'Inde, V. 50.
- Somo, horde Tartare, II. xlv.
- Somochoui, rivière de Tartarie, II. xlv.
- Somoho, rivière, II. xlviii.
- Song, royaume, I. 44. 65. 97. 120. 138. les premiers, se liguent avec les Hia, II. 164. font la guerre aux Han, III. 116. 117. 119. leurs liaisons avec les Leang du Nord, II. 270. & suiv. du Nord, I. 66. du Midi, Dynastie Impériale, 68. ses démêlés avec les Mogols, IV. 106. ses guerres avec les Mogols, 163. se rend, 165. ruine de cette Dynastie, I. 69.
- Songari, rivière de Tartarie, II. xlvii.
- Sonda, degré de perfection, II. 127.
- Sondikie, chef de Huns, II. 323.
- Songhoakiang, rivière de Tartarie, II. xlvii.
- Sonhiot, horde, IV. 238.
- Songkikang, Officier Chinois, II. 418.
- Songkong, Roi des Song, I. 97. 98.
- Sono, grand Lama, I. 166.
- Songtcheou, ville, II. 97.
- Songio, rebelle des Huns Han, II. 153.
- Songvang, Roi des Song, I. 98.
- Songventang, Roi des Tsin, I. 122. 123.
- Souun-fino, Empereur du Japon, I. 156.
- Sopoyen, chef d'Ouhou, II. 127.
- Soponnar, lac de Tartarie, II. 2. III. 7.
- Sorosiens, attaqués par les Huns, II. 299.
- Sorts, employés à la Chine, I. 86.
- Sotcheoufou, ville, I. 80. 117. II. ix. xvi. xli. xliis. III. 37.
- Sotching, Général des Tsin, veut rétablir cette famille, II. 163.
- Sotcong, Empereur des Tang, I. 59.
- Soteou, Tartares, I. 181. Voyez Topa.
- Sotingfang, Général Chinois, bat les Turcs, II. 486. marche en Tartarie, 491.
- Souvang, Empereur des Tcheou, I. 16.
- Sonaidou, ravagée, III. 2. 190. 287.
- Soualec, montagne de l'Inde, V. 57.
- Souanes, peuples, II. 382.
- Sorav, Roi des Tçu, I. 83.
- Soubatalah, ville prise par les Arabes, I. 346.
- Souchik, ville de la Chine, II. ix.
- Soucran, Voyez Soupharai.
- Soudai bahadour, Général Mogol, III. 276.
- Soudoun, Emir Egyptien, V. 256.
- Soughoudgin, Ministre, IV. 10.
- Sougoulgan, pays, V. 19.
- Soui, Dyastie Impériale, I. 43. 44. 51. 52. détruit les Heouchou, 100. regne à la Chine, ses démêlés avec les Turcs, II. 197. les Turcs veulent la rétablir, 418. & suiv.
- Soui, Roi de Tchao, se révolte, II. 44. ses débauches, 218.
- Souichetching, ville, II. 500.
- Souihochoui, rivière de Tartarie, II. 478.
- Souipou-kotouheou, Tanjou des Huns, II. 147.
- Souitching, Empereur de Kaoli, I. 236.
- Souitcing, Voyez Stuissei, Empereur du Japon.
- Souiti, Roi d'Igour, I. 302.
- Soul, titre de Roi, III. 147.
- Souleiman khan, Sulthan de Constantinople, I. 271.
- Soumba kowat palais, Roi de Géorgie, I. 436.
- Soumngol, horde, IV. 2.
- Soumudge, Prince de Damas, III. 2. 124. & suiv. 253.
- Souniche (alena). Voyez Chapolo.
- Soupharai, Gouverneur Persan, bat les Huns, II. 432.
- Sour, Voyez Tyr.
- Souri, Roi des Ghourides, I. 413. son histoire, III. 182.
- Sourouich, jour du mois Persan, I. xlv.
- Soufieu, pays de Tartarie, II. 72.
- Soufiong-hieian, Roi de Toufan, I. 165.
- Soussan, fils de Japhet, II. 5.
- Souvou, Ambassadeur en Tartarie, II. 65. 66. sa fermeté, 75.
- Sozopolis, prise par les Turcs, III. 250.
- Spire, prise par Attila, II. 309.
- Squires, peuples détruits, II. 295. soumis aux Huns, 301.
- Stamirie, prise par les Turcs, III. 231.
- Stanou, ville, III. 228.
- Stephanos, Roi de Géorgie, I. 436.
- Straßbourg, prise par Attila, II. 309.
- Siyra, chef de Huns, II. 320.
- Su, cycle Chinois, I. xlv.
- Su, peuples, I. 37. 56. II. lxxii. détruisent les Grecs de la Bactriane,

42. soumis aux Yerken, 113. dans le Maouarennahar, 316.
 Su, Roi des Topa, I. 181. 110.
 Subhan coulikhan, IV. 452.
 Sublée, raffe, III. 48.
 Subrar, chef des Huns, II. 297. 299.
 Suchehou, Khan des Sieyento. I. 448.
Voyez Pacho. Ipipolo-sche-houkhan.
 Suchur, ville de la Chine, II. 1x.
 Sucuir, ville de la Chine, II. 1x.
 Sudio, Empereur du Japon, I. 153.
 Suèves, s'établissent en Espagne, II. 281. soumis aux Huns, 301. conjectures sur leur origine, 326.
 Suertik, chef de Turcs, II. 11.
 Sufan, Roi des Tsin, I. 201.
 Sufitaino-mikotto, femme de Utsinno-mikotto, I. 146.
 Suhoamti, *Voyez* Fo, Roi des Topa, I. 181.
 Suhongpie. *Voyez* Hongpie.
 Sviatopolo, Roi de Moravie, II. 513. *Œ suivi.*
 Swialoflaw, grand Duc de Russie, I. 310. fait la guerre aux Bulgares, II. 517. bat les Patzinaces, 519.
 Suiko, Empereur du Japon, I. 150.
 Suinin, Empereur du Japon, I. 148.
 Suisei, Empereur du Japon, I. 147.
 Suyuko, vallée, II. xxxvii.
 Suki, Roi d'Aksou, II. 439.
 Sukien, Khan du Tangout, I. 167.
 Sukong, Roi des Gots, I. 97. Roi de Hia, 166. 167.
 Suku, chef des Topa, I. 197.
 Sukuts, horde, IV. 3.
 Suldux, horde, IV. 3.
 Sulie, chef Turc, marche contre les Chinois, II. 410.
 Sultanli, chef de Turcs, II. 21.
 Sulthan, origine de ce titre, III. 162.
 Sulthan eddoulet, Roi des Bonides, I. 407.
 Sulthan schah mahmoud, Sulthan de Kharizme, I. 262. son histoire, III. 238. II. 263.
 Sulhan (aboulakher) province des Moncadites, III. 259.
 Sulthan scbah, I. 247. sa vie, III. 213.
 Sulthan schah, Seljoucide de Kerman, I. 244. III. 270.
 Sulthan schah (noureddin) Prince d'Iconium, III. 251. attaqué par Malek schah, 53. chasse son pere, *ibid.*
 Sulthanie, ville, sa magnificence, IV. 279.
 Sultzi, chef de Turcs, II. 11.
 Suma, I. 37.
 Sumagang, I. 24.
 Sumayen, I. 37.
 Sumatchao, I. 33. 35.
 Sunkichan, montagne, II. 63. 67. 77a.
 Sunkiuén, Roi des Ou, I. 36.
 Sunkiuén, I. 34. 35. *Voyez* Tati.
 Sunlin, I. 36.
 Sunsekan, ville, III. 253. IV. 49.
 Suntcé, I. 35.
 Suntechao, rétablit l'Empire, III. 48.
 Suobeni, II. xcii.
 Supe, Roi des Goei, I. 95.
 Supochi, famille des Huns, II. 25.
 Sur, Roi d'Arménie, I. 428.
 Surkhak, Emir Franc, III. 234.
 Surki, chef de Turcs, II. 21.
 Surmalou, prise par Tamerlan, V. 237.
 Sutaché, degré de persécution, II. 217.
 Sutsu, chef de Huns, II. 133. se sauve à la Chine, fait Tanjou, 134. *Voyez* Tingtochi-souheouti.
 Sutgheul, village, V. 29.
 Sutaoyuen. *Voyez* Ssudio, Empereur du Japon.
 Suuin, Empereur du Japon, I. 148.
 Syeby, II. xcii.
 Sylvain, II. 307.
 Syracon. *Voyez* Schirkonh.
 Syracuse, alliée par les Arabes, I. 326.
 Syrie, conquise par les Arabes, III. 218. 230. 232. infectée des Carmathes, 142. *Œ suivi.* soumise à l'Egypte, 147. 148. soumise aux Fathimites, 254. I. 238. soumise aux Seljoucides, III. 215. soumise aux Francs, III. 28. son état à l'irruption des Francs, 100. ravagée par les Mogols, IV. 104. 250. 256. sa division sous les Mameluks, V. 247.
 Syriens (mois des) I. xlviii.
 Szigalei, Khan de Kafan, I. 295. 296. IV. 421.

T.

TALIMIENS, sectaires, III. 144.

Tabieni, II. XCII.

Tache. *Voyez* Schafsch.

Tache-yeliu, Roi des Carakitans, I. 205.

Tache, Roi des Mantcheous, I. 211.

Tadgeddoulou. *Voyez* Toutouch.

Tadgelmoulouk. *Voyez* Nouri.

Tadge Ildiz, Roi de Ghazna, III. 184.

Tadmin, prise par les Arabes, I. 348.

Tadmor. *Voyez* Palmyre.

Tagasch (alseddin) Prince du Kharizme, I. 262. III. 4. 258. son histoire, 259. & *suiv.* prend Rei, 266. fait la guerre aux Seljoucides, & les détruit, *ibid.*

Tagazgaz. *Voyez* Bagargar.

Taginchoui, fleuve, II. LVII.

Tagkhan, fils d'Ogouz khan, II. 11.

Tagurus, montagne, II. XII.

Tagma, Ambassadeur Turc vers les Romains, II. 389.

Tagneng, Ambassadeur Chinois en Tartarie, II. 420.

Tayrab, III. 137.

Tahan, pays, II. 212.

Taharten, Turkoman, se soumet à Tamerlan, IV. 301. V. 24. 61. 65.

Tahia, pays, II. 51.

Tai, province Chinoise, I. 181. II. 130.

Tai, Roi des Toga, I. 181. *Voyez* Vanghie, 22.

Tai, Reine des Turcs, excite ces peuples contre les Chinois, II. 406.

Taiang, Khan des Naimans, fait la guerre à Genghizkhan, IV. 20.

Taichan, montagne de Tartarie, II. XLVII.

Taifuslama. *Voyez* Jeifuslama-otougofio, Empereur féculier, I. 157.

Taigirili. *Voyez* Nusi taigirili.

Taicheou, Roi de Tcha, I. 9. Impératrice des Han, II. 32.

Taiking, montagne soumise aux Huns Han, II. 114.

Taibo, Reine des Horié, II. 504. III. 26.

Taihotching, ville, I. 174.

Taiyuen, ville, I. 41. cour Occidentale des seconds Tang, III. 68. prise par les Song, 119. & *suiv.*

Taikang, Empereur des Hia, I. 8.

Taikong, Empereur des Chang, I. 12,

Taikenghang. *Voyez* Daikéikao; Empereur du Japon.

Taikia, Empereur des Chang, I. 12.

Taikiolouchoui, rivière de Tartarie; II. XLV.

Taikofama, Empereur féculier, I. 157.

Taikong, Roi de Tchi, I. 86. Roi des Goï, 96. Roi des Song, 98. Roi des Tcy, 113.

Taikongho, Ministre, I. 113.

Taikongliuchang, Roi de Tcy, I. 86. 87.

Tailin, lieu où s'assembloient les Huns, II. 26.

Taintchuen, Roi de Pohai, I. 108.

Taïpe, Roi de Tcha, I. 90.

Taïpe, I. 80.

Tairel. *Voyez* Thogru.

Taichong, Empereur des Ming, I. 73.

Taicheou, ville, III. 40. soumise à Lieoutcong, 114.

Taiching, Empereur des Chang, I. 12.

Taichingyou. *Voyez* Daïseïmu, Empereur du Japon.

Taïcong, Empereur des Goï Tartares, II. 340. Empereur des Tang, I. 53. *exemple singulier de son courage*, II. 426. & *suiv.* la gémérolité envers les Turcs, 429. la modération, 432. envoie des troupes contre les Siyento, 440. la trahison, 441. nomme le Khan des Tartares, 429. porte la guerre en Corée, 442. I. 59. III. 7. 8.

soûmet la Sibirie, 9. secours par les Horié, 15. Roi de Leao, I. 203.

Roi de Niutche, 209. Empereur des Song, 66. détruit les Han du Nord, III. 121. I. 127. Roi des Mantcheous, 74. 211.

Taïcou, Empereur des Leang, I. 62.

225. marche contre les Tchin, III. 50.

Empereur des Tcheou, I. 65. 130.

Empereur des Song, 66. 128. 129.

130. soumet les Tcheou, III. 116.

Empereur des seconds Tcheou, 114.

titre des Tchiuentchong. *Voyez aussi ce dernier nom*, III. 49. Roi de Niutche, I. 209. *Voyez aussi* Okon. Roi de Leao, 203. Empereur des Ming, 72. 210. 211.

Taitou-pingven-hoami. *Voyez* Youliu.

Taïning, Empereur des Chang, I. 13.

Khan des Mogols, I. 178. IV. 204.

- Taivang , Roi des Tchao , I. 80. 81.
112.
Tayuchi , Reine des Huns , II. 97.
Tayue , royaume , I. 171.
Taivou , Empereur des Chang , I. 12.
Voyez Taiching , 11.
Taivouti , Empereur des Goci , I. 121.
160. 183. II. 271. & suiv. fait la guerre aux Leang , 273. sa puissance , ses démêlés avec les Geougen , 341. & suiv. bat les Tartares , III. 3.
Taizcous , horde , IV. 12.
Taizi uglen , Prince Kalmouk , V. 44.
Tak , forteresse prise par Tamerlan , V. 20.
Takakura , Empereur du Japon , I. 153.
Takan , chef de Turcs , II. 11.
Takafsch , frere de Malek schah , III. 225. sa mort , 226.
Takaadi , Empereur séculier , I. 157.
Taki , Roi des Tsin , I. 104. 105.
Takinlifa . Voyez Holie .
Taklak (modhaffereddin) Atabek , I. 410. 260. III. 145.
Takrins , horde , IV. 3.
Talan , Roi des Geougen , I. 188. excite des troubles chez les Geougen , fait Khan , II. 339. Voyez Meouhan-keching-kaikhan .
Talapoins , Prêtres Siamois , II. 234.
Taleang , ville , III. 41. prise par les Tang , 70. prise par les rebelles , 77. soumise aux Han , 101. prise par les Mogols , III. 279.
Talkin el hemiari , Roi des Zeirides , I. 370.
Talmar , horde de Patzinaces , II. 511. 519.
Talmn , prise par Saladin , III. 237.
Talo , Roi des Tsin , I. 104. 105.
Talopien , Khan des Turcs , I. 227. exclus du trône , II. 392. fait la guerre à Ganlou , 395. fait Khan sous le titre d'Apokhan , *ibid.* dignité chez les Turcs , 460.
Talous , Prince des Oufsun , II. 57.
Taman , Khan des Turcs , I. 227.
Tamarboga , Mameluk Circassie , I. 269.
Tamerlan , I. 298. son histoire , V. 1. ses liaisons avec les Chinois , I. 71. 72. détruit les Modhaffériens , 411. les Sarbédariens , 412. prend Dehli , 415. fait la conquête des Indes , III. 184. ses démêlés avec Ahmed , Sulthan des Ilkhanis , IV. 291. ses démêlés avec les Turkomans , 301. ses premiers exploits , 316. maître du Zangai , 324. ses démêlés avec Tocaimisch , 361. & suiv. ravage le Kapitchac & la Russie , *ibid.* marche vers le Kharizme , V. 5. porte la guerre dans le Khorasan , 12. & suiv. entre dans l'Adherbidjan , 21. passe en Géorgie , 23. marche en Perse , 24. marche contre les Gètes , 29. entre dans le Kapitchac , 31. entre en Perse , *ibid.* passe en Russie , 39. porte la guerre dans l'Inde , 41. passe dans l'Asie Mineure , 66. entre en Syrie , 255. 275. 282. sa mort , 73.
Tamgadze , Emir Kharizmien , III. 260.
Tamim , Roi des Zeirides , I. 370.
Tamarak , Roi de Sandgiar , marche contre les Francs , III. 108.
Tamingfou . Voyez Goeitchou .
Tamo , pays , II. 1111.
Tamo , Roi de Tofan , I. 165.
Tamo intoko , Roi de l'Inde , I. 56.
Tamoliu , pays de Tartarie , II. XLVI.
Tamouz , mois Syrien , I. XLVIII.
Tan , Roi de Corée , I. 140. Voyez Vangrientan , 23. Vanchichi-fouti .
Tanjou .
Tanzai , chef de Turcs , II. 468.
Tanaites , horde d'Alains , soumis aux Huns , II. 291.
Tanchehoai , Roi des Siempi , I. 189. battu par les Huns , II. 140. sa naissance miraculeuse , 186. s'empare de toute la Tartarie , 187.
Tancrede , bat les Turcs , III. 2104. bat Redouan , 105. prend Apamée , 106. marche contre Maudoud , 108. prend Athareb , 109. rançonne les Turcs , 110.
Tang , Dynastie Impériale , I. 53. 54. 118. histoire de cette Dynastie sous les derniers Empereurs , III. 39. & suiv. sa destruction , 37. postérieurs , I. 63. leur histoire , III. 68. détruits , 89. Méridionaux , leur établissement , 89. I. 126. 130.
Tanga , monnoie , IV. 456.
Tanghohiu , Roi des Tsin , I. 102.
Tanghetar , ville , II. XXII.
Tanghiang , peuples , I. 158. nation Tibétane , 166. III. 80. peuples soumis aux seconds Tang , 83.
Tangki , rebelle , se soumet aux Geougen , II. 271. 275.
Tangout , ses Khafs , I. 166. II. VIIII.

- mœurs de ses habitans, x. *Voyez* Hia.
- Tangri permes, Emir Turc, sa révolte, III. a 23.
- Tangtchang, royaume, I. 158. 163.
- Tangtjou, petit royaume d'Igour, II. 101.
- Tangfuentchi, lac de Tartarie, II. viii. xxxiv.
- Tangulh, Prince des Leang du Nord, II. 274.
- Tanhan, montagne, I. 189. II. xxxiii. 419.
- Tanhan, Khan, marche vers la Chine, II. 399.
- Tanhankhan, dépouillé, II. 401.
- Tanjou, titre, sa signification, II. 25.
- Tania, ville, III. 145.
- Tanifman, *Voyez* Bendanischmend.
- Tanki, Impératrice, I. 14.
- Tankin, Gouverneur Chinois de la petite Bukharie, II. 105.
- Tankiuko, vallée, II. xxvii.
- Tanmoeliou, province de l'Inde, I. 66.
- Tanpe, pays, II. xcxi. 117.
- Tanich, *Voyez* Toutoufch.
- Tantabée, ville, III. 37.
- Tantais, Emir de Damas, appelée les Francs, III. a 127.
- Tanicheou, assiégée par les Tchin, III. 54.
- Tanvoutan, Bonze de Samarcande, ses prétendus miracles, II. 171.
- Tao, Empereur de Kaoly, I. 140.
- Taoheou, Roi de Tça, I. 90.
- Taohoai, pays, II. lxxxiv.
- Taokong, Roi de Tcy, I. 87. 112. Roi de Tçao, 91. Roi de Ki, 92. Roi de Lou, 94. Roi des Goci, 96. Roi des Song, 98. Roi des Hia, 99. Roi des Tchou, 100. Roi des Tchin, 103. Roi des Tün, 105. Roi des Tching, 107. Roi des Tang, 100.
- Taolie, Officier Chinois, I. 471.
- Taopao, Général des Thao, II. 212.
- Taoliangvang, Roi des Tchao, I. 112.
- Taofue (Bonzes) I. 46. 141. s'opposent à ceux de Fo, II. 126.
- Taotching, fondateur des Tçi, I. 47.
- Taotcong, Général Chinois, marche contre les Turcs, II. 425. 432. détruit les Siyento, 444. Roi de Leao, I. 203.
- Taotfu, Ministre, I. 110.
- Taouchin, rivière, II. 136.
- Taouan, pays, I. 28. II. lxxxi. ses chevaux, 50. en guerre avec la Chine, 64.
- Taovang, Empereur des Tcheou, II. 16.
- Roi des Tçu, 83.
- Taovouti, Roi des Goci, I. 182. 183.
- bat les Tartares, III. 3. II. 335.
- Taous, fort, V. 39.
- Tapoukhan, *Voyez* Cheulh, II. 436.
- Tapuri, II. xc1.
- Tarabi, imposteur, IV. 309.
- Tarage, fils de Japhet, II. 5. 6.
- Tarchan, province, IV. 506.
- Tardou, Khan des Turcs, II. 395. 397. *Voyez* Tateou khan.
- Targitus, Ambassadeur des Avars, II. 358, 360.
- Tarians, horde de Khomars, II. 509.
- Tarikh el neiran, réforme de calendrier, III. a 187.
- Tarkhan khaïoun, femme de Sandgiar, sa mort, III. 259. Reine des Seljoucides, ses intrigues, 219. 224. Reine du Kharizme, III. a 175.
- Tarfchiz, château, III. a 164. 165.
- Tartares, leur manière de compter les années, I. 25. 26. XLVII. *Voyez* Huns, différents peuples soumis aux Goci, 183. 186. Occidentaux, leurs différents Empires, 213. leurs Khans, 273. leur origine, II. 7. 11. leur division en Orientaux & Occidentaux, 13. & *suiv.* leurs mœurs, *ibid.* leur inhumanité, III. a 182. de Crimée, leurs coutumes, IV. 390. Orientaux, I. 41. 42. 179. maîtres de la Chine, 43. 46. leurs guerres avec les Huns, sont soumis, II. 23. maîtres de la Chine, III. 36.
- Tartarie, sa description, II. 1. ses différents peuples, xciii. & *suiv.* sa division, 13. ses anciens habitans, 26. offerte à l'Empereur de la Chine, 412. ses routes pour le commerce, *ibid.* Orientale, ses troubles, 443. temple & inscription dans ce pays, 122. 458.
- Tafschin el mahmoudi, Roi des Marabouhs, I. 377. Roi de Benimerin, 388.
- Tafchkunt, ses Khans, IV. 443.
- Tata, forte de Tartares, III. 40.
- Tatanghou, charge chez les Huns, II. 25.
- Tatar, Mameluk Circasse, I. 269. V. 118. Khan des Tartares, I. 273. II. 7.
- Tatars, horde, IV. 12. & *suiv.*

- Tache. *Voyez* Tata.
 Tachehou. *Voyez* Taizcuts.
 Taichang, charge chez les Huns, II. 25.
 Tatin, I. 30. 31. *Voyez* Romains, II. LXXXVIII. 279.
 Taicoyung, Roi de Pohai, I. 207.
 Taireou, Khandes Turcs, I. 226. II. 395. 397. sa haine pour Chapolio, 398. marche contre la Chine, 399. secours Apokhan, 402. marche contre les Chinois, 407. 463.
 Tali, Empereur des Ou, I. 36.
 Tali, royaume, I. 173.
 Taticius, Général Grec, assiège Nicée, III. 46. 7.
 Tatingchi, I. 4.
 Tarou, ville, IV. 247.
 Tarou, Khan des Turcs, I. 228.
 Tatouche, Prince des Sieyento, II. 440.
 Tatongoei, charge chez les Huns, II. 25.
 Tatou-pikiakhan, rebelle Chinois, II. 416.
 Tatun, chef d'Ouhuan, II. 142.
 Tatuntching, ville de la petite Bukharié, II. xvi.
 Taunak, Khan des Mogols, I. 273. II. 6.
 Tauriz, prise par Masoud, III. 247. prise par Pehlevan, III. 248. I. 259. soumise aux Kharizmians, III. 287. soumise aux Turcomans, IV. 302. soumise à Tamerlan, V. 23.
 Tça, royaume, I. 43. 89.
 Tçachorou, Roi de Tça, I. 89.
 Tçaipao, Général des Tsin, II. 213.
 Tçalimoho, Roi de Ceilan, I. 45.
 Tçan, Empereur du Japon, I. 149.
 Tçanmouyong, tue Che-min, II. 252.
 Tçanggouvang, Empereur des Song, I. 46.
 Tçangiou, I. 24.
 Tçao, royaume, I. 58. 90. II. LXXXII.
 Tçaofoou, Ministre, I. 111.
 Tçaoy, Général des Huns Han, II. 175. 216.
 Tçaoykin, chef de Toufan, III. 72.
 Tçaokong, Roi de Tçao, I. 91. Roi des Tsin, 105.
 Tçaojan, Général, I. 130.
 Tçaojie, ville soumise aux Huns Han, II. 193.
 Tçaojoei, I. 32. 34. *Voyez* Ventii.
 Tçaojçao, I. 34.
 Tçatcheou, prise par les H. Tang, III. 70.
 Tçaoçong, Ministre des Han, II. 284.
 Tçaotien, Empereur des Goci, I. 35.
 Tçape, Roi de Tça, I. 89.
 Tçatchung, Roi de Tça, I. 89.
 Tçe, cycle Chinois, I. xivi.
 Tçeyang, Général Chinois, III. 16. 17.
 Tçcho, pays, II. LXXXVII.
 Tçeyetou, chef de Turcs, II. 465.
 Tçeing, Empereur des Heoutsin, I. 10.
 Tçeme, ville, I. 23.
 Tçengtan, province de l'Inde, I. 67.
 Tçeouchilapa, Roi de la Cochinchine, I. 173.
 Tçeougno. *Voyez* Sïoko, Empereur du Japon.
 Tçeouhien, ville, I. 99.
 Tçeouyana, Roi de la Cochinchine, I. 172.
 Tçeicheou, assiégée par Hungpie, III. 99.
 Tcha, Prince, I. 50.
 Tchamou, province de l'Inde, V. 57.
 Tchamouha. *Voyez* Gemouka.
 Tchang, Roi de Tsin, I. 161. Roi de Han, 128. Roi des Hia, 223. son histoire, II. 260. Ministre, I. 113. *Voyez* Housiechi-souheouti, Tanjou.
 Tchangcha, prise par les Mogols, IV. 164.
 Tchangchan, royaume, I. 22.
 Tchangchao, I. 22.
 Tchangcheou-tiençin, Khan des Heou-ke, I. 222.
 Tchangchikiat, Général Chinois, IV. 161. 169.
 Tchangfan, Roi des Tçienleang, I. 116.
 Général, *ibid.*
 Tchanggançhing, ville, I. 137. 260.
 Tchangganhong, Général des seconds Han, III. 96.
 Tchanggoei, I. 40.
 Tchanghiuentçing, Roi des Tçienleang, I. 116.
 Tchanghoamti. *Voyez* Sielou, Roi des Topa, I. 181.
 Tchanghoei, bat les Huns, II. 78. pé- netre en Tartarie, 81.
 Tchanghongfan, marche contre les Chi- nois, IV. 172.
 Tchangy, rebelle des H. Han, II. 193.
 Tchangjao, son courage, IV. 65.
 Tchangye, province, II. ix. x. 99.
 Tchangyenchao, sa révolte, III. 84.
 Tchangjou, Général Chinois, bat les Turcs, II. 399.

Tchang

- Tchangytchao, Roi de Chatcheou, I. 302.
- Tckangkiao, I. 27. envoyé dans l'Occident, II. 48. relation de son voyage, 50. & *suiv.* marche contre les Huns, 52.
- Tchangkieoupa, pays du Tibet, I. 56.
- Tchangkin, battu par les Turcs, II. 425.
- Tchangkuangtching, Général Chinois, bat les Hœike, III. 21.
- Tchangkouei, Ministre, ses remontrances, IV. 205.
- Tchanglien, Général Chinois, III. 202. & *suiv.*
- Tchanglihién, ville, I. 121. II. 227.
- Tchanglo, Princesse Chinoise, II. 374.
- Tchangmeng, Ambassadeur Chinois, II. 94.
- Tchangmeou, Roi des Tchienleang, I. 116. Roi de Leang, se soumet aux H. Han, II. 199. sa mort, 200.
- Tchangmeng, Roi d'Igour, I. 302.
- Tchangpechan, montagne, II. xlv. 226.
- Tchangpin, Ministre Chinois, sa mort, II. 215.
- Tchangsin, Khan des Hœike, I. 232. son histoire, III. 24.
- Tchangsun, Officier Chinois, se révolte, II. 141. sa fidélité, III. 42.
- Tchangtunching, Ministre Chinois, II. 398. 399. 400. & *suiv.* 403. 405. ses conseils; 406. & *suiv.* 409.
- Tchangtan, Général Chinois, marche contre les Huns, II. 139.
- Tchangtche, Roi de Leang, secourt les Tchin, II. 182.
- Tchangtchingnie, sa prudence, III. 53. marche contre les Leang, 54. sa politique, 55. son courage, 59. sa sage administration, 62. son zèle pour l'Empire Chinois, 66.
- Tchangtcheou, Officier Chinois, fait mourir le Tanjou, II. 240.
- Tchangtchin, Roi des Tchienleang, I. 116. Roi de Leang, se soumet aux Tchin, II. 201. fait la guerre aux H. Han, 202. prend le pays d'Ortous, 222. 223.
- Tchangtcong, Roi de Niutche, I. 209.
- Tchangtso, Roi des Tchienleang, I. 116.
- Tchangtesou, ville, I. 41. Voyez Siangtcheou.
- Tchangteouchan, M. de Tartarie, II. 1.
- Tchangti, Empereur des Han, I. 30.
- Tchienleang, 116.
- Tchangtiénie, Roi des Tchienleang, I. 116.
- Tchangvantchin, se révolte contre les Leang, III. 65.
- Tchangvenli, appelle les Kians, III. 66.
- Tchangulh, I. 22.
- Tchao, nom de famille, I. 65. 111.
- Tchao, royaume, I. 22.
- Tchao (les) bâissent une grande muraille, I. 204. II. 19. soumis aux H. Han, 154. pris par Chele, 191. signification de ce mot, I. 110. 174. 220. leur histoire, II. 145. les premiers, I. 119. leur histoire, II. 145. leurs liaisons avec les peuples Occidentaux, 220. attaqués par les Tchin, III. 52. les seconds, I. 119. 220. leur histoire, II. 206.
- Tchaomouyung, Roi des Yen, I. 192.
- Tchaokhan, Roi de Toukohoén, I. 195. Ministre, 37. Empereur de Kaoly, I. 136.
- Tchaochoai, Ministre, I. 111.
- Tchaofo, Ministre, I. 65.
- Tchaofoei, Prince de Tchao, I. 111.
- Tchaoheou, Roi de Tcha, I. 90. Roi de Tchin, 102. Roi des Han, 109.
- Tchaochin, rebelle, I. 119.
- Tchaochoamti, Roi des Topa, I. 182.
- Tchaochoei, Général des Han, III. 107.
- Tchaoyencheou, sa révolte, III. 88. fait Gouverneur général de la Chine, 98.
- Tchaojun, Ministre, I. 111.
- TchaoKiun, Reine des Huns, II. 95. & *suiv.*
- Tchaoke, ville, I. 95. II. 219.
- TchaoKong, I. 15. Roi de Yen, 84. 85. Roi de Tchy, 87. 91. Roi de Lou, 94. Roi des Gœi, 96. Roi des Song, 98. Roi des Hiu, 99. Roi des Tang, 100. Roi des Tchin, 103. Roi des Tching, 106.
- TchaoKuangtson, se révolte, III. 202.
- Tchaoleang, Général des H. Han, II. 172. marche contre les Tchin, 173. 174.
- Tchaoli, rebelle, II. 29.
- Tchaoli, Khan des Hœike, I. 232. son histoire, III. 24.
- Tchaolien, Empereur des Han, I. 33.
- Tchaopaokie, Khan du Tangout, I. 167.
- Tchaopounon, marche contre les Huns, II. 59. 63.

Tchaopaotchong, Khan du Tangout, I. 167.
 Tchaofiangtsu, Ministre, I. 104.
 Tchaofiangyang, Roi des Tsin, I. 18. 106.
 Tchaofiekou, se révolte, III. 104. & *suiv.* les cruautés, 109.
 Tchaofien, royaume de Corée, son histoire, I. 131. 133. 141.
 Tchaofien, Empereur des Tang, I. 60. III. 48.
 Tchaofimching, ville de Tartarie, II. 70.
 Tchaotching, ville, I. 61. 111.
 Tchaotching, Reine du Tonquin, I. 171.
 Tchaotchinghoamti, Roi des Topa, I. 181.
 Tchaotcong, Empereur des Tang, I. 60. 61. 62. 124. 126. envoi des troupes contre Likeyong, III. 41. sa foiblesse, 43. ses défiances sur Likeyong, 44. abandonne sa capitale, 45. déposé, 47. 48.
 Tchaotchingkoue, marche contre les Huns, II. 85.
 Tchaotekiun, sa révolte, III. 88.
 Tchaoti, Empereur des Han, I. 28.
 Tchaoto, rebelle, I. 114.
 Tchaoto, Roi des Nanyue, I. 114.
 Tchaovang, Empereur des Tcheou, I. 15. Roi des Tsin, 17. Roi des Tsa, 83. Roi de Yen, 85. Roi des Goei, 110.
 Tchapoheletching, ville de l'Inde, I. 55.
 Tchatching, prise par les Tsin, III. 54.
 Tchatchechan, M. d'Igour, III. xxxiii.
 Tcheyajoti, Tanjou des Huns, I. 216. son histoire, II. 99.
 Tchekotching, capitale des Oufun, II. 92.
 Tcheldgelali, passage de l'Indus, V. 46.
 Tcheli, Tartares, III. 2.
 Tcheli, Tanjou, battu, II. 88.
 Tcheli, Ministre, IV. 84.
 Tcheliéri, Prince Hun, marche contre les Topa, II. 255.
 Tchelohoheti, chef des Geougen, I. 187. II. 335.
 Tcheloukouyeliu, Roi des Carabins, I. 205. III. a 257. 267. & *suiv.*
 Tchenieou, Tanjou des Huns, I. 219. II. 138. & *suiv.*

Tchenkin, Prince Mogol, IV. 179.
 Tchenkoue, I. 16.
 Tchenou, chef Turc, excite des troubles, II. 496.
 Tchenchao, Général Chinois, IV. 163.
 Tchentsching, royaume, I. 172.
 Tcheou, cycle Chinois, I. xlvii.
 Tcheou, Empereur des Chang, I. 97.
 Roi des Minyue, 115.
 Tcheou, dynastie Impériale, I. 14. 15. postérieurs, 41. 64. Orientaux, 16. leur destruction, 17. leurs liaisons avec les Turcs, II. 380. battus par les Tcy, 382. 183. 391. 397. les seconds, leurs conquêtes sur les Han, III. 115. leurs établissemens, 113. I. 199.
 Tcheouchi, I. 24.
 Tcheouhingsong, Roi de Hounan, I. 131.
 Tchouyousou, Général d'armée, sa fermeté, II. 43.
 Tcheouyong, rebelle des H. Han, II. 193.
 Tcheoukong, I. 15. Ministre, 84. 85.
 Tcheoukongtan, Ministre, I. 95. Roi de Lou, 93. Voyez Tcheoukongtong.
 Tcheoungou, Roi des Geougen, I. 188. II. 343.
 Tcheoulin, Empereur, se brûle, I. 14.
 Tcheouchang, Roi des Ou, I. 80. 81.
 Tcheouegoei, sa soumission aux Tsin, III. 50. marche contre les Leang, 51. bat les Leang, 52. & *suiv.* marche contre le Roi de Yen, 56. battu par les Kitans, 62. & par les Leang, 64.
 Tchepeuovian, Général Mogol, III. a 276.
 Tchepi, Khan des Turcs Orientaux, son histoire, II. 445. III. 8.
 Tchepichi, horde de Turcs, II. 497.
 Tchepou (asena) chef de Turcs, II. 492.
 Tchetsu, royaume, H. xxxi. xlv. Voyez Igours.
 Tchetchelitchan, Ministre, II. 172.
 Tchetchong, Empereur des Song, I. 67.
 Tcheli, Empereur des Han, I. 31.
 Tchî, Roi de Cho, I. 120.
 Tchî. Voyez Oukiheou-chisouiti.
 Tchichehelie, Ambassadeur Turc à la Chine, H. 433.
 Tchiy, chef des Chato, III. 38.
 Tchiyafu, Prince des Huns, II. 111.
 Tchikiuchou, flours de Tartarie, II. 72.

- Tchin, nom de la Chine, I. 36.
 Tchin. *Voyez* Gin.
 Tchin, Dynastie Impériale, I. 44. 51. 82. 112.
 Tchin, famille des Rois du Tonking, I. 171.
 Tchin, Rois d'Hamis, II. vii.
 Tchingling, I. 20. 22. *Voyez* Invang.
 Tching, royaume, I. 99. 106. 119.
 Tching, fils de Tchuenhio, I. 82.
 Tchingmouyong, Roi des Yen, I. 193.
 Tching, Roi de Kieoutchi, I. 160. Roi de Kachgar, 304.
 Tching. *Voyez* Vangtching, I. 24.
 Tchingan, Officier Chinois, sa révolte, II. 196. 197. sa mort, 198.
 Tchingefeu, Roi de Tongking, I. 172.
 Tchingehoi, Roi de Tongking, I. 172.
 Tchingetchao, Roi de Tongking, I. 171.
 Tchingetcong, Roi de Tongking, I. 172.
 Tchingfou, ville, II. 215.
 Tchingginmin, Roi de Taly, I. 75.
 Tchingheou, Roi de Yen, I. 85. Roi de Tçu, 90. Roi des Goei, 96. Roi des Tchin, 102. Roi des Tchao, 112.
 Tchinghia, Général des Tchao, II. 218.
 Tchinghoamti. *Voyez* Mao, Roi des Topa, I. 181.
 Tchinghoatcong, Empereur des Ming, I. 72.
 Tchingyeou, fait Empereur des seconds Han, III. 104. *Voyez* Inti.
 Tchingking, Roi de Sinlo, I. 144.
 Tchingkiuen, Roi de Corée, I. 140.
 Tchingkuen, fils de Lieoucong, va contre les Tchao, III. 114. sa vie, 116.
 Tchingkong, Roi des Yen, I. 85. Roi des Tcy, 87. Roi des Tchin, 88. Roi des Tçao, 91. Roi de Ki, 92. Roi de Lou, 94. Roi des Goei, 96. Roi des Song, 98. Roi des Tang, 100. Roi des Tchin, 103. Roi des Tsin, 105.
 Tchingkuangyuen. *Voyez* Seokuo, Empereur du Japon.
 Tchinglo, ville, II. 172.
 Tchinglopi, Roi de Tali, I. 174.
 Tchingming, Roi de Sinlo, I. 144.
 Tchingmoei, se révolte dans le Tongking, I. 170.
 Tchingoeiham, Roi de Tongking, I. 171.
 Tchingping, Général Chinois, II. 29.
 Tchingpingbien, ville, III. 42. *Voyez* Kiangicheou.
 Tchingpuon, Roi de Kachgar, I. 304.
 Tchingtang, Empereur des Chang, I. 10. 11.
 Tchingtao, Prince des Soui, se retire chez les Turcs, II. 418. & *suiv.* revient à la Chine, 432.
 Tchingtchang, I. 25.
 Tchingtcheou, ville, I. 89.
 Tchingtchiçie, Général Chinois, envoyé en Tartarie, II. 485.
 Tchingtchingyuen. *Voyez* Ofokimats, Empereur du Japon.
 Tchingtchang, Khan des Hocike, I. 231. son histoire, III. 10. Khan des Mogols, I. 278. IV. 190.
 Tchingieou, Empereur des Ming, I. 72.
 Tchingtsu. *Voyez* Tientchingtsu.
 Tchingte, Prince des Leang, bat Tangki, II. 271. battu par les Geougen, 340. Empereur des Ming. *Voyez* Vou-tcong.
 Tchingti, Empereur des Han, I. 28. Empereur des Tchin, 39. II. 218. fait la guerre aux Tchao, 242.
 Tchingtientaiehou-yeliuchi, Reine des Carakimans, I. 205.
 Tchingtingvang, Empereur des Tchao, I. 16.
 Tchingrou, I. 33.
 Tchingroufou, ville, I. 119. 123. 129. soumise aux seconds Tang, III. 74.
 Tchingvang, Empereur des Tchao, I. 15. II. 16. I. 86. 92. 95. 97. 102. Roi des Tçu, I. 83. Empereur des Heou-tsin, 18. 20. devient maître de la Chine, 18. ses grands travaux, 19.
 Tchingvangtching, I. 21.
 Tchingyeh, Roi de Tongking, I. 172.
 Tchingyuenta, Ministre, son grand courage, II. 170. ses conseils, 173. ses remontrances, 175. sa fermeté, 177. se donne la mort, 178.
 Tchingkingfuen, rebelle, I. 223.
 Tchingkong, Roi de Lou, I. 93. Roi des Tching, 107.
 Tchinka, province de l'Inde, I. 67. 68.
 Tchinalong, Roi de Linye, I. 177.
 Tchinmou, Général Chinois en Tartarie, II. 219.
 Tchinpasien. *Voyez* Pasien.
 Tchinpé, Roi des Goei, I. 96.
 Tchinpitia, Khan des Heouke, I. 232. son histoire, III. 23.
 Tchinfsu, Prince des Tchin, I. 102.

- Tchintcheou, Roi des Oufun, I. 301.
 Tchintcheou, ville, I. 88. cour des seconds Tang du Nord, III. 68.
 Tchintchoucheou, Khan des Turcs, I. 128. son histoire, II. 485.
 Tchintchoupiakia, Khan des Sieyento, I. 230. *Voyez* Inan. 437. 435. 437. 439. 441. sa mort, 442.
 Tchintchoutong, Officier Turc, II. 471.
 Tchipuonkifo, Roi des Tsin, I. 101.
 Tchitchelic, ville, V. 29.
 Tchintcheou, prise par les Mogols, IV. 160.
 Tchitchi, sa révolte, se fait Tanjou, II. 90. 91. ses conquêtes vers l'Occident, 93. s'établit vers le Jaick, tue des Ambassadeurs Chinois, 94. foumet la Sibérie, II. 179.
 Tchitchi koteouheou, Tanjou. *Voyez* Tchitchi, II. 90.
 Tchintchuen, Officier des Tsin, II. 209. 212.
 Tchintcong, Empereur des Song, I. 66.
 Tchintre, Reine de Sinto, I. 143.
 Tchintingfou, I. 12. *Voyez* Tchintcheou.
 Tchintong. *Voyez* Jutong, Empereur des Ming, I. 72.
 Tchintuon, Roi de Tongking, I. 172.
 Tchintuon, Ministre, I. 112.
 Tchinyou, ville Chinoise, III. 16.
 Tchipe, Ministre, I. 104. 110. 111.
 Tcho, rivière de Tartarie, II. 21.
 Tcho, Roi des Topa, I. 87.
 Tchokieoukong, Roi des Kiu, I. 102.
 Tchoufichan, montagne, II. 134.
 Tchoangheou, Roi de Tçao, I. 90.
 Tchoanghoamti, Roi des Topa, I. 181.
 Tchoangkong, Roi de Yen, I. 85. Roi de Tçao, 87. Roi de Tchou, 88. Roi de Tçao, 91. Roi de Lou, 94. Roi des Goei, 96. Roi des Song, 98. Roi des Hiu, 99. Roi des Tchou, 100. Roi des Tsin, 105. Roi des Tchou, 106.
 Tchoangpe, Roi des Tsin, I. 102.
 Tchoangsiangvang, Empereur des Tsin, I. 17. 18. 84.
 Tchoangtong, Khan des Tang, I. 122. 124. II. 505. sa vie, III. 68.
 Tchoangtong, Khan des II. Tang, sa mort, III. 78.
 Tchoangvang, Empereur des Tchou, I. 16. Roi des Tçao, 83.
 Tchong (mouyong) Roi de Yen, I. 91.
 Tchong, Roi de Katchgar, I. 304. Khan des Toukohen, 195. II. 118.
 Tchong, Général des Huns Han, II. 265. 248.
 Tchongars, Kalmouks, V. 109.
 Tchongchan, ville, I. 192.
 Tchongchun, Khan des Tokiuechi, I. 219.
 Tchonggin, Empereur des Chang, I. 11.
 Tchongngai. *Voyez* Tsinai, Empereur du Japon.
 Tchonggoei, refuse de se soumettre, III. 101. & *suiu.* sa mort, 104.
 Tchonghangyue, conduit une Princesse en Tartarie, abandonne la Chine, ses conseils contre la Chine, II. 36.
 Tchonghienvang-hungto, Roi des Ou, I. 126.
 Tchonghing, Roi de Sinto, I. 124.
 Tchonghiu, nom d'une cloche singulière, II. 137.
 Tchonghoa, nom de la Chine, I. 75.
 Tchonghoa, Roi de Leang, II. 246.
 Tchonghoei, Général des Tang, va contre les rebelles, III. 83.
 Tchongyanghi, I. 4.
 Tchongyo, Tartares, H. 13.
 Tchongyong, I. 80.
 Tchongyang, Empereur des Hia, I. 8.
 Tchongkar, V. 102.
 Tchongkian, Roi des Tçao, I. 90.
 Tchongkoue, nom de la Chine, I. 75.
 Tchongkuei, renvoyé en Chine, ancien Empereur des Tsin, III. 110.
 Tchongti, Ministre, I. 82.
 Tchongtchinpiakia, Khan, I. 82. *Voyez* Tchintpikiakhan.
 Tchongtong, Empereur des Chang, I. 12. Empereur des Tang, 57.
 Tchongtonglicheou, Roi des Han, I. 120. déposé, II. 450.
 Tchongri, Empereur des Han, I. 37.
 Tchongting, Empereur des Chang, I. 12.
 Tchongtrou, ville, I. 70.
 Tchongvouvang, Roi de Chaotche, I. 304.
 Tchou, cycle Chinois, I. XLVII.
 Tchou, ville, I. 21. 99. 100.
 Tchou, Empereur des Hia, I. 9. fondateur des Ming, 70. ses victoires, 71. sa révolte & ses succès, IV. 212.
 Tchouhié, Roi de Tchou, I. 99.
 Tchouhoéi, marche contre les Huns, II. 133.
 Tchou, Roi des seconds Yen, détruit

- les Yen Occidentaux, I. 191.
 Tchouyou. *Voyez* Chaoti, Empereur des Song, I. 45.
 Tchouging. *Voyez* Ssinin, Empereur du Japon.
 Tchouin, Empereur des Tcy, I. 42.
 Tchouyo, Empereur des Song, I. 46.
 Tchouyue, horde Turque, II. 475. ses défordres, 477. soumise aux Chinois, 479. sa demeure, III. 37.
 Tchouikin, Roi des Leang, I. 197.
 Tchoukong, Roi des Goei, I. 96. Roi des Tcin, 103. 104. Roi des Tsin, 106.
 Tchoukoti, Roi de Linye, I. 177.
 Tchoulien, province de l'Inde, I. 67.
 Tchouloukhan, Roi des Geougen, I. 188. son histoire, II. 342. bar les Igours, I. 302. II. 276.
 Tchoulo, Khan des Turcs, I. 226. 231. son histoire, II. 416. bat les Kaorche, III. 4. 7. *Voyez* Nikieichoulo.
 Tchouloheou, Khan des Turcs, I. 226. II. 398. & *suiv.*
 Tchoumi, horde Turque, II. 475. ses défordres, II. 477.
 Tchoumoukuen, horde de Turcs, II. 486.
 Tchoumou, ville du Tibet, II. 493.
 Tchoupahou. *Voyez* Cheoupahou.
 Tchouping, Général Chinois, II. 448.
 Tchoufhangchi, I. 4.
 Tchoufunghao, Empereur des Ou, I. 36.
 Tchoutchin, Empereur des Leang. *Voyez* Moti.
 Tchouchongkuei. *Voyez* Tchouti, Empereur des Tcin, I. 63.
 Tchoussio. *Voyez* Sijufokou, Empereur du Japon.
 Tchoussientchong, fond. des Leang, I. 124.
 Tchoussu, Roi des Tchou, I. 100.
 Tchoussuke, Roi des Tchou, I. 100.
 Tchouti, Empereur des Tcin, I. 63. 64.
 Tchouven, se fait Empereur. I. 61.
 Tchouheouin, se révolte, III. 80.
 Tchuching, Roi des Han, I. 128.
 Tchuenho, I. 6.
 Tchuenkin, Reine des Huns, son déshonneur, II. 97.
 Tchufan, Roi des Ou, I. 81.
 Tchubi, Roi des Ming, I. 125.
 Tchoumouyung, Roi des Yen, I. 192. 193.
 Tchuyen, Roi des Han, I. 128.
 Tchukeou, Roi des Yue, I. 108.
 Tchukineng, Roi des Leang, I. 197.
 Tchukin, Roi des Goei, I. 187.
 Tchukong, Roi de Ki, I. 92.
 Tchuliki, Roi des Han, I. 120.
 Tchulitchi, Roi des Han, I. 120.
 Tchulohou, Roi des Toukohen, I. 194.
 Tchumi, horde Turque soumise aux Chinois, II. 479.
 Tchumin. *Voyez* Lieoutong.
 Tchumong, Roi de Corée, I. 135. 136.
 Tchun, Kkan des Leao, I. 103. Roi de Corée, 134. 141.
 Tchuntcieou, Roi de Sinlo, I. 144.
 Tehuntcieou, hist. I. 94. livre canonique des Chinois, II. 148.
 Tchupin, Roi des Han, I. 128.
 Tchutchang, Roi des Ming, I. 123. Roi des Han, 128.
 Tchurquientchong, fond. des Leang, I. 122.
 Tchurfukong, Roi des Tsin, I. 105.
 Tchuvangchintchi, Roi des Ming, I. 125.
 Tchuvangyenhan, Roi des Ming, I. 125.
 Tchuvangyenkin, Roi des Ming, I. 125.
 Tcy, royaume, I. 23. 81. 86. 98. 100. 101. 112. II. 18.
 Tcy du Nord, Dynastie Impériale, I. 41. 47. 48. ses guerres contre les Turcs, II. 381. attaquée par les Turcs, fait la paix avec eux, 383. ses liaisons avec les Turcs, 392. & *suiv.* sa destruction, 393.
 Tciaotching, ville, II. 213.
 Tciechi, Roi de Kieoutchi, I. 160.
 Tciefouchin, Roi de Kiachi, I. 196.
 Tciehoamti, Roi des Topa, I. 181.
 Tciekinchan, mont. de Tartarie, II. 1.
 Tciekiu, charge chez les Huns, II. 266.
 Tciekiuchi, race Turque détruite par les Goei, II. 371.
 Tciekiuongfun. *Voyez* Mongfun.
 Tcieloukuen, Roi de Kiachi, I. 196.
 Tciemmi, pays Oriental & Occidental, II. xxxv. & *suiv.*
 Tcieminti, Roi des Goei, I. 187.
 Tciemissu, Prince des Huns, II. 97. *Voyez* Scouhiaiotti, Tanjou.
 Tciemio, petit royaume, II. xxxr.
 Tciemotche, Prince des Huns, II. 97. & *suiv.* fait Tanjou. *Voyez* Tcheyajoti.

- Tchiencho, ou premiers Cho, royaume, L. 123.
 Tchienfui, Roi des Goei, L. 185.
 Tchienyen, ou premiers Yen, royaume, L. 120. 129.
 Tchienyuen, pays, II. LXVI. 484.
 Tchienkin, Reine des Turcs, II. 397. & *suiv.*
 Tchienleang, ou premiers Leang, royaume, L. 116.
 Tchienlieou, Roi d'Ouyue, L. 126. III. 49.
 Tchienourai, ce que c'est, L. 61.
 Tchienchao, ou premiers Tchao, royaume, L. 119.
 Tchienchou. Voyez Unigours.
 Tchienou, ou premiers Tsin, royaume, L. 122. 160.
 Tchieouin, Khan des Hœike, L. 232. Voyez Ginyukhan.
 Tchieouquien, ville, L. 117. 118. II. 12. 168.
 Tchiepe, Roi des Goei, I. 95.
 Tchieheou, Tanjou des Huns, L. 116. son histoire, II. 65.
 Tchiu, Roi de Chaoche, L. 304.
 Tchin, Dynastie Impériale, I. 17. 18. divisée en 1. & 2. *ibid.* s'empare de l'Empire, 17.
 Tchin, petit royaume, L. 84. 102. 104. 102. 111. 112. 122. les premiers, 116. 117. 122. 160. les seconds, 122. 162. Occidentaux, 122. 38. détruisent les Nanleang, 198. 200. leur histoire, III. 34. & f. Rois de Tchin, L. 86. 94. petit royaume sous les Tcheou, sa puissance, II. 19. autre Dynastie Impériale, L. 16. 37. leur origine. Orientaux, Dynastie Impériale, 38. attaqués par les Huns Han, II. 155. battus par les Huns Han, 155. font alliance avec les Topa, 157. chassés de Loyang, 161. efforts qu'ils font pour conserver l'Empire, 165. reprennent de nouvelles forces, 184. & *suiv.* leur Empire ravagé par les Barbares, 110. marchent contre les Tchao, 211. & *suiv.* leurs guerres. 221. & *suiv.* 243. & *suiv.* 249. battent Lieouhou, 253. postérieurs, Dynastie Impériale, L. 63. les seconds, III. 82. détruisent les seconds Tang, *ibid.* 82. s'emparent du pays d'Ortous, II. 255. leur pays ravagé par les Hia, 257. & *suiv.* leurs guerres avec les Hia, 260. battus par les Hia, 265.
 Tchin, Empereur du Japon, L. 149.
 Tchin (les trois) L. 104.
 Tchin, Chinois établis en Tartarie, II. 74.
 Tchin, Roi de Sinlo, L. 143.
 Tchinanfou, ville, L. 26.
 Tchingan, assiégée par les Kitans, III. 27.
 Tchieheou, Roi des Tchin, L. 102. 105.
 Tchinheoupien, Roi des Tchin, L. 102.
 Tchingyang, prise par les H. Han, II. 154. 168. assiégée par les Turcs, 382. soumise aux Chao, III. 40. assiégée par les Leang, 58.
 Tinkokiuen, Roi de Tali, L. 174.
 Tching, Dynastie Impériale, L. 75. 110.
 Tchiming. Voyez Tsiméi, Impératrice du Japon.
 Tchinghai, canton, II. 216.
 Tchingheou, Roi des Tchin, L. 102.
 Tchingho. Voyez Sseïwa, Empereur du Japon.
 Tchingking, ville de la Chine, III. 16.
 Tchingkong, Roi de Tcao, L. 21. Roi de Ki, *ibid.* Roi des Tchin, 103. 104.
 Tchinglouho, fleuve, II. 171.
 Tchingning. Voyez Sseïnei, Empereur du Japon.
 Tchingnan, Roi des Hiu, L. 22.
 Tchingpe, Roi des Goei, L. 95.
 Tchingcheou, province pillée par les H. Han, II. 152. 216.
 Tchingtchou, petit royaume, II. LXIII.
 Tchingti, Empereur des Tcheou, L. 200.
 Tchingvangtcho, L. 22.
 Tchinchang, canton, II. 267.
 Tchincheou, ville de Tartarie, III. 31. prise par Likeyong, 42. prise par les rebelles, 88. soumise à Lieouqong, 114.
 Tchtchong, Roi des Tsin, L. 105. III. 38.
 Tcipe, royaume, L. 23.
 Tchiuentcheou, port considérable, IV. 180.
 Tchiuentchong, ses démêlés avec Likeyong, III. 45. 43. fait la guerre à Likeyong, 45. 46. prend le titre de Roi, 48. prend le titre de Taïqou, Empereur des Leang, 49. & *suiv.*
 Tchiuenvou, Général, L. 126.
 Tchiunmouyong, Roi des Yen, L. 120. 123. II. 428.
 Tchin, Roi de Leang, II. 200. Voyez Tchangtchin.
 Tço, Roi de Kieouchi, L. 159. 60

- foumet aux Tchao, II. 140.
 Tçofalan, Bonze de Fo, II. 135.
 Tçoycheïseou, Ministre des Huns, se retire à la Chine, II. 96. sa sagesse, 90.
 Tçoukouching, ville, II. 151. 153.
 Tçomin, I. 111.
 Tçouichien, Roi de Tofan, I. 165.
 Tçouiki, I. 11.
 Tçouyenvang, charge, II. 107.
 Tçong, Empereur des Leang, I. 43.
 Tçong, Officier Chinois, ennemi du Tanjou, II. 132.
 Tçong, fils de Mingtçong, mis à mort, III. 81.
 Tçongcheou, Roi des Chatcheou, I. 103.
 Tçongchi, rebelle des Huns Han, II. 193.
 Tçongchin, Empereur des Ming, I. 73.
 Tçongchin, Voyez Ssuoulin, Empereur du Japon.
 Tçongheou, envoyé dans le Midi, III. 82. fait Empereur sous le titre de Minti, 84. Voyez ce titre.
 Tçonghia, Khan du Tangout, I. 167.
 Tçongye, Prince des seconds Tang, III. 99. Roi de Hiu, se foumet à Kaotçou, 100. sa mort, 101.
 Tçongyong, III. 82. son respect apparent pour son père, 84. sa révolte, 85.
 Tchonggyang, titre Chinois, III. 13.
 Tçongkèpa, grand Lama, I. 165.
 Tçongki, Roi de Sinto, I. 144.
 Tçongko, Empereur des Tang, I. 134. se brûle, III. 82. 85. 86. 89.
 Tçongkotching, ville, I. 165.
 Tçongkuangyuen, Voyez Sikuuuo, Empereur du Japon.
 Tçonglang, Général Kitan, III. 96. & sur. 100.
 Tçongling, montagne, II. 21. xv. & sur. xxi. xxxix. 113.
 Tçonglin, Bonze, III. 107. sa mort, 109.
 Tçongmoei, Général Chinois, II. 92.
 Tçongpahan, rivière du Tibet, I. 166.
 Tçonghian, Voyez Ssuilijun, Empereur du Japon.
 Tçongtching, Roi de Leao, I. 103.
 Tçongie, Khan des Hociko, I. 132. son histoire, II. 24.
 Tçongte, Roi des Tçing, I. 111.
 Tçongtçyuen, Voyez Ssozoku, Empereur du Japon.
 Tçou, royaume, I. 10. sa division, 21.
 III. 40. 82. d'Occident, royaume, I. 21.
 Tçouan, Roi de Kieoutchi, I. 159.
 Tçouchou, ancien livre, I. 7.
 Tçouyé, Empereur des Han, I. 12.
 Tçouyenhiun, marche contre les Kilians, III. 96.
 Tçouin, Ministre, dépose l'Empereur, III. 47. le rétablit, 48.
 Tçouy, Général des Tsin, II. 214. 218. mis à mort, 211.
 Tçouké, Ministre Chinois, accusé, II. 496.
 Tçoukeng, Empereur des Chang, I. 15.
 Tçoukia, Empereur des Chang, I. 13.
 Tçouko, montagne de Tartarie, II. 477.
 Tçoulin, Empereur des Chang, I. 12.
 Tçouli, Général des Tçin, sa ruse de guerre, II. 211.
 Tçouling, Empereur des Chang, I. 12.
 Tçu, royaume, I. 81. 82. 92. 98. 102. 127. 130.
 Tçu, Voyez Chun, Tanjou.
 Tçuhoei, Prince des Geougen, II. 146.
 Tçuy, Roi des Tching, I. 106.
 Tçuyang, Ministre, I. 107.
 Tçuyanghien, Voyez Songtcheou.
 Tçuyuen, Officier des Huns Han, son courage, II. 194. 197.
 Tçuyuki, Roi de Kiu, I. 101.
 Tçuke, Voyez Huonkong, Roi des Tchou, I. 100.
 Tçun, Roi de Kieoutchi, I. 159.
 Tçunyong, Roi de Sinto, I. 144.
 Tçunliouchi, I. 4.
 Tçufomi, Roi des Oufun, I. 301.
 Tçutan, Roi des Tching, I. 106.
 Te (mouyong, Roi des Yen, I. 192.
 Tebertafch, ville de Tartarie, V. 102.
 Tebs, Voyez Toutsoufch.
 Tèchingtching, assiégée par les Leang, II. 84. prise par les Leang, 68.
 Tèclafages, II. xcii.
 Tèlis, assiégée par les Khozars III. 2. soumise aux Kharizmiens, III. 283. prise par Tamerlan, V. 23.
 Tegelmeluch, Voyez Bourri.
 Teghim, Gouverneur d'Egypte, III. 147.
 Teyo, pays, II. xxxviii.
 Tejochi-souitçieou, Tanjou des Huns, I. 119. son histoire, II. 138.
 Teïsen, Empereur du Japon, I. 155.

Tekets, rivière, II. LXX. & suiv.
 Tekfch. Voyez Tagafch.
 Tekieddin. Voyez Mahmoud.
 Tekong, Roi de Ki, L. 91. Roi des Tsin, 109.
 Tekril, donnée à Moulm, III. 14. 204.
 - soumise aux Atabeks, III. a 149. prise par Tamerlan, V. 35.
 Tekuang, Roi de Leao, L. 103. III. 79. entre dans la Chine, 87.
 Tele, dignité chez les Turcs, II. 375.
460.
 Tele. Voyez Tiele.
 Teleboug, IV. 340.
 Teli, peuples de la Sarmatie, envoient des Ambassadeurs à la Chine, II. 182.
 Telipomo, Roi de Fouan, L. 173.
 Tellazax, pillée par les Kharizmians, III. a 188.
 Telleaafar, prise par Loulou, III. a 146.
 Tellbascher, soumise aux Francs, L. 456. assiégée par les Géorgiens & Khazars, III. 141. assiégée par Masoud I. III. a 41. prise par Kaikaous, 59. assiégée par Maudoud, 108. soumise à Joscelin, 136. 183. livrée aux Grecs, 176. reprise par Noureddin, 177. 211.
 Tellhamedoun, soumise aux Mameluks, V. 176.
 Tellyafar, ville, III. a 173.
 Tellkhaled, livrée aux Grecs, reprise, III. a 127. prise par Saladin, 214. 233.
 Tellmoufa, lieu, origine de ce nom, III. a 103.
 Telongouts, horde, IV. 3.
 Temangle, chef de Turcs, II. 503.
 Temirtafch, Khan des Mogols, L. 274. II. 370.
 Temnic mamai, IV. 315. 319.
 Temougouin. Voyez Genghiz, Khan des Mogols.
 Temougouin, Khan Mogol, IV. 10.
 Tenan, Roi des Hiu, L. 92.
 Tenbu, Empereur du Japon, I. 151.
 Tencgout, pays ravagé par les Timourides, V. 23.
 Teng, royaume, L. 100.
 Teng. Voyez Chun, tanjou.
 Tengheou, Roi des Teng, L. 100.
 Tenghien, ville, L. 100.
 Tenghin. Voyez Genghizkhan.
 Tengli, Khan des Hoeike, L. 121.
 Tengliyotmichi, Khan des Tokuechi, L. 230. II. 502.

Tengli, Khan des Turcs, L. 127. II. 458.
 Tenglipikia, Khan des Hoeike, L. 121. son histoire, III. 34.
 Tengtchi, peuples, L. 158.
 Tengtchouheouli, Roi des Geougen, L. 188. son histoire, II. 371.
 Tenka. Voyez Japon.
 Tensiodaïsin, premier Dieu terrestre des Japonais, I. 146.
 Tentis, Empereur du Japon, L. 150.
 Tcouthienchan, montagne de Tartarie, II. 70.
 Teouhien, ses conquêtes en Tartarie, II. 121. & suiv.
 Teouhien, Général Chinois, détruit les Huns, II. 178. élève un fort en Tartarie, 340.
 Teouyenchau, montagne, II. LVI.
 Teouko, Général Chinois, marche contre les Huns, II. 117. ses conquêtes en Tartarie, 119.
 Teouleoutchu. Voyez Houlonjochisouficheou.
 Teouli, Roi de Linye, L. 177.
 Teoulosouptoufakhan, Roi des Geougen, I. 188. son histoire, II. 347.
 Teoulun, Roi des Geougen, I. 188. Voyez Foumingtunkhan.
 Teouman, Tanjou des Huns, L. 216. son histoire, II. 20.
 Teoumo, Roi d'Igour, II. 82.
 Teoupingkhan, son mépris pour les Turcs, sa mort, II. 374.
 Teouchong, Prince des Tsin, L. 161.
 Teouti, Roi de Kaschggar, L. 304. déposé, II. 128.
 Terbelis, Roi des Bulgares, II. 507.
 Terdat, Roi d'Arménie, L. 429.
 Terkhiz, prise par Tamerlan, V. 17.
 Termed, ville, V. 80.
 Terre-sainte, soumise aux Turcs, III. 32.
 Tervetès, Roi de Bulgarie, IV. 349.
 Teschirin elcaoual, mois des Syriens, L. XLVII.
 Teschirin elthani, mois des Syriens, I. XLVIII.
 Tetchichisouheou, Tanjou des Huns, L. 119. II. 441.
 Teïcong, Empereur des Tang, L. 92. III. 23. Empereur de la Chine, 13.
 Teïcongtenyeou, Roi des Carakitans, I. 205.
 Thaalaba, Roi de Gassan, L. 321.
 Thaalebites, tribu Arabe, L. 334.

Thabariſtan

- Thabaristan, soumis aux Soffarides, L. 403.
 Thabaristan, III. 131. soumis aux Seljoucides, 190.
 Thabrek, château, III. a 160. pris par Thogrul, III. 166.
 Thaher, Roi des Thahériens, L. 403. Roi des Soffarides, *ibid.*
 Thaher zeineddin, Roi des Sarbedariens, L. 412.
 Thaher alkhouzai, Roi des Thahériens, L. 403.
 Thaher elmazdani, Vizir de Damas, III. a 123.
 Thahériens, royaume, L. 403.
 Thah, Khalif Abbasside, L. 310.
 Thalec, ville, II. xxvi.
 Thalhah, Roi des Thahériens, L. 403.
 Thali, peuples de Sarmatie, II. 182.
 Thaman, Emir Turc, V. 319.
 Thaman, Voyez Othman, Emir Turc.
 Thamar, Roi de Géorgie, L. 437.
 Thamaschah, Roi de Perse, L. 344. fait alliance avec les Uzbeks, IV. 419. leur fait la guerre, 472.
 Thamaschah koulkhan, L. 344. va dans l'Inde, V. 100.
 Thamoud, tribu Arabe, L. 316.
 Thamousath, Roi des Pischedadiens, L. 397.
 Thanicou tharaz, Général Kitan, III. a 167.
 Tharaz, ville, II. LXIV. route de cette ville vers Aksou, *ibid.* & LXVI. prise par les Chinois, 500. III. 32. soumise à Malek schah, 319.
 Thareq, passe en Espagne, L. 347.
 Tharse, ville, III. 133. 139. 142. assiégée par Kaikhosrou II. III. a 66.
 That, château, III. 162.
 Thaur, ville, III. a 162.
 Thébaïde, Voyez Saïd.
 Théodémir, chef des Ostrogots, II. 312.
 Théodore, Czar de Russie, L. 313.
 Theodorick, Roi des Goths, marche contre Attila. II. 310.
 Theodose, fait la paix avec les Huns, II. 324. 308. Empereur de Constantinople, sa mort, 307.
 Theodosiopolis, ville, III. 193. Voyez Erzeroum.
 Theognis, marche contre les Avars, II. 360.
 Thervinges, horde de Goths, battus par les Huns, II. 321.
- Théodon, chef des Avars, II. 365.
 Thibaud de Damien, Seigneur du Morf, L. 468.
 Thierry, Comte de Flandres, passe en Orient, III. a 181. de Terremonde, Seigneur d'Adelon, L. 464.
 Thoanar, ville, II. xxxvi.
 Thogan, Khan des Turcs, III. 165.
 Thogara, ville, II. xlii.
 Thogrul begh, Seljoucide de Perse, L. 341. III. 188. battu par les Ghaznevides, 176. se révolte contre les Ghaznevides, 178. 179. proclamé Sulthan, sa vie, 189. & suiv. donne le Kerman à son frère, 170. soutenu par Sandgiar, 247. & suiv. III. a 155. 248. fait la guerre à Kizil arslan, 260. fait la guerre aux Khazars, 261.
 Thogrul begh, Roi d'Arran, va contre les Géorgiens, III. 241. 244.
 Thogrul schah, Seljoucide de Perse, L. 241. son histoire, III. 264. Seljoucide de Kerman, L. 244. III. 271. Prince d'Iconium, III. a 18.
 Thogrul schah, Roi d'Arzeroum, III. a 133.
 Thogrul, Khan des Keraïts, IV. 12.
 Thogrul (corbeddin) Atabek, L. 261.
 Thogrul, fils de Salgar, Atabek, III. a 145.
 Thomas de Blanchegarde, Seigneur de Berout, L. 458. de Maréclic, 462. de Maugasteau, 464.
 Thorismond, Prince des Goths, II. 310. marche contre Attila, 314.
 Thoroz, Roi de la petite Arménie, L. 432.
 Thougdé, Général, III. 139. 141. 142. 144. 147.
 Thouloun, Gouverneur, L. 236. III. 230. Thoulounides, L. 236. règnent en Egypte & en Syrie, *ibid.* leur histoire, III. 124. & suiv. affaiblis, 142. 145.
 Thour aly begh, Turkoman, L. 264. IV. 105.
 Thous, ville, III. 159. prise par les Ghourides, III. a 265. prise par Tamerlan, V. 15. prise par Miran schah, 32.
 Throana, ville, II. xlii.
 Throani, Scythes, II. xlii. xlviii.
 Thrace, ravagée par les Huns, II. 195. 286. 301. ravagée par les Avars, II. 361. 163. ravagée par les Patzinaces, 321.

- Thuripge, ravagée par les Avars, II. 362.
- Ti, peuples, L. 158, 159. soumis aux Huns Han, II. 123. se révoltent, 124. se soumettent aux H. Han, 128.
- Tiaokinkao, ou le Judaïsme, L. 126.
- Tiaononokio, Prince des Huns, fait Tiaoju, II. 22. Voyez Feoutchouloujioi.
- Tiaorcheou, ville, L. 174.
- Tiaotchi, pays, II. 51. xc.
- Tiaoulho, rivière de Tartarie, II. xlix.
- Tibere Constantin, fait la paix avec les Avars, II. 357. envoie des Ambassadeurs aux Turcs, *ibid.* 395.
- Tibere Apfimar, fait alliance avec les Khozars, II. 407.
- Tibere, Général Romain, en suite Empereur, battu par les Avars, II. 357.
- Tibériade (Seigneurs de) L. 453, assiégée par Thoghteghin, III. 206. son territoire ravagé par les Turcs, 107. assiégée par Maudoud, 111. prise par Saladin, 337. remisée aux Français, prise par les Kharizmiens, 389.
- Tibet, L. 161.
- Tibétans, abrégé de leur histoire, L. 158. leur guerre vers Feigana, 58. établis à la Chine, 121. ravagent la Chine, 164. 165. soumis à la Chine, *ibid.* détruisent les Toukohen, 195. leur religion, II. 334. leur puissance, 457. 490. 493. secourent les Chinois, III. 12. leur intrusion en Chine, 18. battus, 32. leurs guerres avec les Arabes, 22. leurs courses, 23. battus par les Hœike, 34. chassent les Chato, 38.
- Tichaoven, Empereur des Tcy, L. 42.
- Tie. Voyez Hitongchisouheouti, anjou.
- Tiechan, montagne d'Yerken, II. xx.
- Tiefakhan, Roi des Geougen, L. 122. son histoire, II. 351.
- Tielo, ce que c'est, II. 253.
- Tiele, Huns, II. 222. 326. se révoltent contre les Topa, battus par les Geougen, 244. se révoltent contre les Turcs, 410. 452. s'opposent au commerce, 412. se révoltent contre les Turcs Occidentaux, leurs mœurs, 461. se soumettent aux Chinois, 466. soumis par les Turcs, 470. III. 2.
- Tielietekhan. Voyez Chapolietieliekhan.
- Tielie, Voyez Ipioloschehoukhan.
- Tielotchi, Prince Turc, II. 415.
- Tiemuenkuan, détroit vers Haralchar, II. xxviii. lvi.
- Tien, nom de famille, L. 113.
- Tienchan, montagne, II. 11. viii. xxxii. xlii.
- Tienchanhien, ville de Tartarie, II. xxxiii.
- Tienchun, Empereur des Ming, L. 722.
- Tienhoamchi, L. 3.
- Tienyen, montagne, II. 54.
- Tienkhan, titre donné à l'Empereur de la Chine, II. 434.
- Tienki, Empereur des Ming, L. 72.
- Tienkiao. Voyez Judaïsme.
- Tienkjoue, Voyez Tarcoukhan.
- Tienking, Empereur du Japon, L. 152.
- Tienkupaikaiboang, Empereur du Japon, L. 150.
- Tienkoue. Voyez Tarcoukhan.
- Tienkungming, marche contre les Huns, II. 72.
- Tienming, Roi des Mantcheous, L. 211.
- Tienmuenling, montagne de Tartarie, II. xxvii.
- Tienue. Voyez Tchun, Khan des Leno.
- Tientchi. Voyez Tentsi, Empereur du Japon.
- Tienchingtsu, Ministre, L. 113.
- Tientcy, royaume, L. 112.
- Tientço, Roi de Liao, L. 103.
- Tientço, pays de l'Inde, L. 24. 55. Voyez Inde. 56. sa description, II. 480. & suiv.
- Tientcyong, chef des Moko, L. 207.
- Tientcong, Roi des Mantcheous, L. 211.
- Tienvou. Voyez Tenbu, Empereur du Japon.
- Tietching, Roi des Song, L. 28.
- Tigran, Roi d'Arménie, L. 432.
- Tihanchan, montagne, II. 48.
- Tihiden, Empereur des Han, L. 32.
- Tihoangchi, L. 2.
- Tihou. Voyez Daiko, Empereur du Japon.
- Tiye, Empereur des Tcin, L. 32.
- Tiyukang, L. 4.
- Tiko, L. 6.
- Tikong, Roi de Ki, L. 2.
- Til, rivière de Tartarie, II. 351.
- Tilai, L. 4.
- Tily, L. 4.
- Tilinkuci, L. 4.
- Tizdar, Roi d'Arménie, L. 410.

- Timing, L. 4.
 Timour, Empereur des Timourides.
Voyez Tamerlan.
 Timour, Khan du Kaptschac, L. 188. IV.
174. Khan des Mogols, 190.
 Timour coulout aglen, Khan du Kaptschac, L. 188. IV. 372. V. 44.
 Timour khodgia, Khan du Kaptschac, L. 188. IV. 374.
 Timour melik, son courage, IV. 48.
 Timour melik aglen, Khan du Kaptschac, L. 188. IV. 378.
 Timour schah aglen, Khan du Zagatai, L. 186. IV. 376.
 Timour seikh, Khan de Sibérie, L. 191. IV. 433.
 Timourach housfameddin, Tarkoman, L. 190. III. a 141. 152. 153. prend Bira, 164. 173.
 Timourides, Dynastie, L. 197. leur histoire, V. 1.
 Tinbègh, Prince Mogol, IV. 352.
 Ting, cycle Chinois, I. xlvii.
 Ting, Roi des Hia, L. 213. son histoire, II. 163. 164. Roi de Kieoutchi, L. 159. 160. famille des Rois de Tongking, 170.
 Tinghoamii. *Voyez* Ki, Roi des Topa, L. 181.
 Tingyangkhan, rebelle Chinois, II. 416.
 Tingtis, Khan des Mogols, L. 174. II. 12.
 Tingkochan, montagne de Tartarie, II. xxxiii.
 Tingkong, Roi de Tcy, L. 87. Roi de Lou, 24. Roi des Goei, 26. Roi des Song, 27. Roi des Tçin, 103. 104. Roi des Tching, 107.
 Tingling, peuples, II. 66. LXII. LXXVI. soumis aux Siemp, L. 189. Tart. soumis aux Huns, II. 17. se révoltent contre les Huns, 71. 84. soumis à Tchutchi, II. 93. barent les Huns, 120. barent les Joujoui, 347.
 Tingpouling, Roi de Tongking, L. 170.
 Tingiang, canton de la Chine, L. 119. 181.
 Tingiaohien, ville, L. 90.
 Tingicheou, ville de Tartarie, II. 478. III. 16. abandonnée par les Kitans, 105.
 Tingiochi-souicheoui, Tanjou des Huns, L. 119. son histoire, II. 114.
 Tingvang, Empereur des Tchou, I. 16. Roi de Pohai, 107.
 Tion, Empereur des Song, I. 68.
 Tipnouien, Empereur de Tçy, L. 48. 49.
 Tipping, Empereur des Song, L. 68. 69. fait, 69. IV. 170.
 Tir, mois Persan, L. XLVII.
 Tir, jour du mois Persan, L. XLV.
 Tiran, Roi d'Arménie, L. 419.
 Tiridat, Roi d'Arménie, L. 410. Roi des Afghaniens, L. 399.
 Tis. *Voyez* Toutouch.
 Tisouen, L. 4.
 Tisoyuen, chef des Geougen, II. 115.
 Titchaonie, Empereur des Tçy, L. 48.
 Titchi, L. 4.
 Titchong, L. 4.
 Titeouyu, pays, II. 117.
 Titeoupouli, Khan des Turcs, II. 180.
 Tivan, Magicienne Tartare, II. 148.
 Tiz, ville de Perse, III. 174.
 Tizschah (gaisheddin) Prince du Kharizme, III. a 177. 181. se révolte, 184.
 Toba, Empereur du Japon, I. 153.
 Tobba, titre de Rois Arabes, L. 116.
 Tobba, Roi de l'Yemen, L. 188.
 Tobolsk, IV. 447.
 Toca, Khan des Mogols, L. 174.
 Tocatmisch, Khan du Kaptschac, L. 188. IV. 378. s'approche de Tauriz, V. 12. entre dans le Maourennahar, 16. 18. ravage le Schirvan, 129. 176.
 Tokstmisch aglen, demande du secours à Tamerlan, V. 11. appelle Tamerlan, IV. 356. & suite.
 Tocatmour, Khan des Mogols, IV. 111.
 Tocha, chef Turc, II. 373.
 Tocharès, IV. 119.
 Toftabegh, fait la guerre à Genghizkhan, IV. 21.
 Togazar kontaret, Général Mogol, III. a 176.
 Toghhan, Khan des Hocike, I. 331. III. 37.
 Toghhan, Prince Turc, L. 333. III. 37.
 Toghhan schah, sa mort, III. 163.
 Toghouz timour, Khan des Kalcas Mogols, I. 181. IV. 214.
 Toghtagou, Khan du Kaptschac, L. 187. IV. 348.
 Toghteghin dhahireddin, Seljocide de Damas, L. 148. sa vie, III. a 84. 104. 106. fait la paix avec Mohammed, III. 178. va au secours d'Antioche, III. a 93. chassé de Dgiatata, 178.

100. Roi de Damas, marche contre les Francs, L. 139.
- Toghteghin dhahireddin moezz, Roi de l'Yemen, L. 426.
- Toglocpour, ville de l'Inde, V. 50. 55.
- Toglouchah, Roi des Indes, V. 54.
- Toglouctimour, Khan de la petite Boukharie, L. 290. IV. 337.
- Toglouctimour, Khan du Zagataï, L. 286. IV. 317.
- Tohankhan, Roi des Geougen, L. 288. son histoire, II. 346. défait par les Kaotche, III. 4.
- Tohiaitchi, Khan des Hoeïke, L. 232. son histoire, III. 10.
- Tohoen, Roi de Kang, II. 493. 496.
- Tojokunnanomikotto, troisième Dieu des Japonais, L. 146.
- Toyouchi, Reine des Huns, II. 97.
- Tokharistan, soumis aux Turcs, II. 478.
- Tokiuechi, Dynastie, II. 229.
- Tokosougours, L. 301. II. xxxi.
- Tolanko, horde des Kaotche, III. 6.
- Tolede, prise par les Arabes, L. 248. 360.
- Toliz. Voyez Thogrul.
- Tolose, Khan des Hoeïke, L. 232.
- Tolouchéou, Khan des Turcs, L. 228.
- Tomnai. Voyez Tumana, Khan des Mogols.
- Tong, Empereur des Soui, L. 53.
- Tongchehou, Khan des Turcs, L. 218. son histoire, II. 429. 469. & suiv.
- Tonggno, Prince Turc battu par les Chinois, II. 452.
- Tongnoche. Voyez Chapolotielichekhan.
- Tonghaikongheou, Roi de Niutche, L. 202.
- Tonghaivang, Roi des Goci, L. 185.
- Tonghai, royaume, L. 115.
- Tonghao, royaume, L. 82.
- Tonghour, Khan. Voyez Tingukhan.
- Tonghuon, canton, II. 216.
- Tongking, pays, L. 26. 169. tentatives des Mogols sur ce pays, IV. 174. 179.
- Tongleoukong, L. 51.
- Tonglo, horde de Kaotche, III. 6. 7. 9. 10. se révoltent, II. 6.
- Tonglo, rivière de Tartarie, III. 6.
- Tongoules, L. 42. III. 7.
- Tongoux, cycle Tartare, L. xlviii.
- Tongping, royaume, III. 48.
- Tongtchang, rebelle, I. 116. III. 82.
- Tongtchangfou, ville, L. 90.
- Tongtcheou, Roi de Tofan, L. 165.
- Tongtcheoukiong, Empereur des Tchou, L. 17.
- Tontok, fils de Turc, II. 6.
- Tongvanching, ville, par qui batié, solidité de ses murs, II. 217. prise par les Topa, 261.
- Tongvou, prise par les Tchin, III. 14.
- Tonofouriens, Barbares, II. 297.
- Toornz, II. xciii.
- Topa, Tartares, leur origine, leur dispersion & leurs établissements à la Chine, L. 180. signification de ce mot, II. 334. 387. leur Empire, 288. leur passage vers le Midi, 143. s'approchent de la Chine, 149. deviennent puissans, 156. leurs liaisons avec les Tchin, 157. 168. s'établissent dans la Chine, 172. troubles dans leur Empire, 173. leurs guerres avec les Tchao, 218. établis dans la Chine, 253. prennent le pays d'Ortous, 255. leurs grandes conquêtes en Tartarie, 254. 258. leurs desseins sur les Hia & sur les Geougen, 261. bientôt les Hia, 263. III. 3. Dynastie Tibétane, L. 166.
- Topafukong, Khan du Tangout, L. 167.
- Topo, Khan des Turcs, L. 166. son histoire, II. 392. partage l'Empire Turc en deux parties, 463.
- Torgouts, horde, IV. 3. V. 109.
- Toros, Roi d'Arménie, III. 2. 181. 182.
- Tortose, V. 164.
- Tosikhan. Voyez Foukiu.
- Tosopoti, Roi de Kang, II. 493.
- Tossuchikhan. Voyez Tossuchi.
- Toto, signification de ce mot, L. 200.
- Totosou, Khan de Kamoul, L. 282.
- Totomoho, Roi des Tchin, L. 200.
- Totopohoa, Khan des Kalcas Mogols, I. 182.
- Tou, cycle Chinois, L. xlviii.
- Touchi, signification de ce mot, II. 26.
- Touchi (asena) Khan des Turcs, L. 228. II. 491.
- Touschi, Khan du Captschac, L. 287. IV. 339.
- Touchiang, Prince des Huns, II. 84. Voyez Voyenkintin tanjou.
- Toucha caia, Khan du Captschac, L. 282. IV. 337. & suiv.
- Toudan mangow, Khan du Captschac, L. 287. IV. 346.
- Toufa, origine de ce nom, L. 192. Voyez aussi Cheouien.

- Toufan, royaume, *L. 158. ses Rois, 163. 164. II. ix. les mêmes que Tibétans.*
- Tougao, Roi des Tçu, *L. 83.*
- Tougrat. *Voyez* Aboulfathaly.
- Tougra touboulong, montagne, *II. xii.*
- Toungiangbo, rivière, *II. xiii.*
- Touhoïenkoïchue, Khan des Tokiuechi, *L. 229. II. 500.*
- Touhotchin, Roi des Geougen, *L. 188. Voyez* Tchouloukhan.
- Touïin, Khan des Topa, *II. 143.*
- Touinechuz, horde, *IV. 238.*
- Touyeheou, Roi des Toukohoïen, *I. 124.*
- Touyen, Tanjou des Huns, chasse Honhanfie, *II. 87. & suiv.*
- Touyen, Roi des Toukohoïen, *L. 194.*
- Touïkou. *Voyez* Sûïko, Impératrice du Japon.
- Touyu, chef de Kitans, *L. 202.*
- Touyenchoui, rivière de Tartarie, *II. 340.*
- Touyuling, pays de Tartarie, *II. xlv.*
- Touyumuïnyuen. *Voyez* Tsûtsimikaddo, Empereur du Japon.
- Touk, ville, *IV. 462.*
- Touki. *Voyez* Chipi, Khan des Turcs.
- Toukichi, horde de Turcs, *L. 222. fonde un Empire, II. 493. attaquée par les Turcs Orientaux, 451. 497. se révolte, 453.*
- Toukinchan, montagne, *II. lvi. 375.*
- Toukioue. *Voyez* Turcs.
- Toukiitchi, Roi d'Haraïfchar, demande le commerce avec la Chine, *II. 473. se lie avec les Turcs Occidentaux, 481.*
- Toukohoïen, origine de ces peuples, *L. 193. 158. soumis par les Tibétans, 164. battent les Hia, 165. battus par les Turcs, 380. ravagent la Chine, ibid. battus par les Chinois, 466. soumis aux Turcs, 413. battus par Likeyong, III. 43.*
- Toukohoïen, Roi des Toukohoïen, *I. 193. 194.*
- Toukoue. *Voyez* Turcs.
- Touïfch. *Voyez* Tagafch.
- Touitchi. *Voyez* Toutoufch.
- Toul, prise par Artila, *II. 309.*
- Toula, rivière, *II. lviii. 352. III. 7.*
- Toula bouga, Khan du Capichac, *L. 287. IV. 247.*
- Toulankhan. *Voyez* Kiekiachitonatoulan.
- Toulas, V. 21.
- Touli, Khan des Turcs, *L. 226.*
- Touli, Khan des Turcs, *II. 406. veut quitter la Chine, 407. 418. 423. se lie avec les Chinois, 424. marche contre les Turcs rebelles, 439. se révolte, 430. & mort, 436. Khan des Mogols, L. 276. IV. 24. 87.*
- Toulïche, Khan des Sieyento. *Voyez* Yemang.
- Touling, horde de Turcs, *II. 464.*
- Touloungki, rebelle contre le Tanjou, *II. 87. & suiv.*
- Toulou, horde Turcs, *II. 475.*
- Toulou, Khan des Turcs Occidentaux, *Voyez* Hilipisoulou.
- Toulouba, ville, V. 47.
- Toulun, Roi des Geougen. *Voyez* Kieouïoufa, khan foumet les Huns, *II. 295. fait Khan, 335. & suiv. Voyez son titre.*
- Toumanbai, Mameluc Circasse, *L. 279.*
- Toumen nikoudari, s'oppose à Tamerlan, V. 20.
- Toumenoula, rivière, *II. xlix.*
- Toumitchi, Khan des Sieyento, *I. 230. Voyez* Chatoumikh.
- Toumïou, Khan des Hoeïke, *L. 231. son histoire, III. 2. se révolte, II. 444.*
- Toumo, se révolte dans Khoten, *II. 116.*
- Toumotchi, Ministre Turc, *II. 429. 501.*
- Toumuen, Khan des Turcs, *L. 226. se révolte, II. 350. 373. 374.*
- Toumuen, détroit, *III. 18.*
- Toumhenho, rivière de Tartarie, *II. xlix.*
- Touïfch. *Voyez* Toutoufch.
- Tououkouopakiue, Khan des Turcs, *II. 468.*
- Toupi, Khan des Turcs, *L. 226. 418.*
- Toupo; pays de l'Inde, *L. 66. horde des Kaotché, II. lxi. III. 5.*
- Toupoïcheou, ville de l'Inde, *L. 45.*
- Tour, fils de Pheridoun, *II. 122.*
- Toura, rivière, *III. 139.*
- Touran (ses Khans) *IV. 430.*
- Tourakina khatoun, Reine des Mogols, *L. 276. IV. 110.*
- Tourandokht, Reine des Sassanides, *L. 402.*
- Touranfchah, Seljouïde de Kerman, *L. 244. III. 270.*
- Touranfchah moadham schamseddouler, Roi de l'Yemen, *L. 426. III. a 106.*

- passe dans l'Yemen , [119](#), battu , [117](#).
 Touran schah moadhem, battu par les Kharizmiens , III. [a 188](#). Roi des Ayoubites , I. [421](#). V. [114](#). [116](#), traite avec S. Louis , [117](#). tué , [119](#). & *suiv.*
 Touran schah, Roi d'Ormus , [L 345](#).
 Tourxanh, chef des Turcs, les reproches aux Romains , II. [395](#). & *suiv.*
 Touthcan, cycle Tartare , [L XLVII](#).
 Touthsou, Prince Turc , II. [451](#).
 Touthkou, Khan des Kalcas Mogols , [L 121](#). IV. [334](#).
 Touthé (asena) Khan des Turcs , [L 123](#). II. [493](#).
 Touthou, M. de Tartarie, II. [11](#).
 Touchi, Prince des Geougen , [II 118](#).
 Touzong, Empereur des Song , [L 68](#).
 Touthouchi-soungieou, Tanjou des Huns , [L 119](#), son histoire , II. [140](#).
 Touthouchan, mont. II. [xxxiv](#).
 Touthouch (tadjeddoulet) Seljoucide d'Alep , [L 247](#), sa vie , III. [a 79](#), détruit les Ocalites , I. [318](#), arrête Rufélie , III. [111](#), envoyé en Syrie , [116](#), sa révolte dans le Khorasan , [117](#), [118](#), siège Alep , [118](#), veut se rendre absolu , [115](#), défait Soliman , III. [a 5](#), veut prendre l'Empire , [142](#).
 Touthou. Voyez Touthouch.
 Touthou, dignité chez les Turcs , II. [460](#).
 Touthouche , Roi de Hami , II. [413](#). [467](#).
 Touthoun, Emir elomara , III. [149](#), [150](#). Voyez Bouzoun , émir.
 Toxum, chef des Hongrois , II. [518](#).
 Tracésum, assiégée par les Turcs , III. [a 38](#).
 Trales, prise par les Turcs , III. [a 48](#). [74](#).
 Trdat, Roi de Géorgie , [L 435](#).
 Trébizonde, ville , III. [a 3](#).
 Tremblemens de terre, à la Chine , II. [191](#). III. [137](#). [143](#). III. [a 81](#). [114](#). [160](#). [180](#). [180](#). V. [167](#). [187](#).
 Treves, prise par Artus , II. [309](#).
 Tridat, Voyez Arlacs Tridate, Roi des Afchghaniens , [L 399](#).
 Tring, famille de Rois du Tongking , [L 173](#).
 Tripoli (Comtes de) Francs établis , [L 429](#), prise par Kelaoun , [448](#), prise par les Francs , III. [137](#), assiégée par Touthouch , III. [a 81](#), assiégée par les Francs , [101](#), ravagée par les Atabeks , [114](#).
 180. assiégée par Noureddin , [182](#).
 ruinée , [210](#), ravagée par Noureddin , [214](#), assiégée par les Mameluks , V. [146](#). [160](#), de Barbarie, assiégée par les Arabes , [L 346](#).
 Tropée, prise par les Avars , [II 361](#).
 Troki, royaume , III. [a 77](#).
 Tschan arapan, Empereur des Kalmouks , [L 300](#). V. [101](#). & *suiv.* [104](#).
 Ttanpan, titre , [L 164](#). Voyez Ghiam-pou.
 Tichars. Voyez Schar.
 Tiemei, Impératrice du Japon , [L 150](#).
 Tsinajoufiko, Empereur séculier , [L 157](#).
 Tsinoujin, nom de la Corée , [L 133](#).
 Tsinai, Empereur du Japon , [L 148](#).
 Tschimikaddo, Empereur du Japon , I. [153](#).
 Tucheiki, IV. [441](#).
 Tugra suboulluk, montagne de Tartarie, II. [xxxv](#).
 Tuihiko, vallée , II. [xxxv](#).
 Tuini, Roi des Topa , [L 181](#).
 Tulupa. Voyez Doulouk.
 Tumana, Khan des Mogols , [L 274](#). Voyez Touthouen.
 Tumais, horde , IV. [3](#).
 Tumen, ville , IV. [448](#).
 Tümet, horde , IV. [237](#).
 Tumul, chef Turc , II. [173](#).
 Tuncasses soumis aux Huns , II. [395](#).
 Tunhoang, ville , [L 118](#). II. [367](#). [374](#).
 Tunyoko, Ministre Turc , II. [453](#). & *suiv.*
 Tunis , [L 386](#).
 Tunmoho, Khan des Hoeike , [L 332](#), proclamé, se révolte , III. [21](#).
 Tentouho , II. [132](#).
 Taon, royaume , [L 89](#). Voyez Yuenhi-touon.
 Taongin, pays , II. [1xxx](#).
 Taonnie, Roi de Peleang , [L 118](#). [224](#), son histoire , II. [267](#).
 Tuontsong, Empereur des Song , [L 68](#). IV. [167](#). [170](#).
 Turbasel. Voyez Tellbascher.
 Turbari, chef de Turcs , II. [17](#).
 Turbessel. Voyez Tellbascher , III. [a 136](#).
 Turbesser. Voyez Tellbascher.
 Turcs, leur origine , II. [5](#). [350](#). [L 14](#), incertitude de leur histoire , II. [11](#), origine de ce mot , [371](#), leurs fables , *ibid.* leur gouvernement , [463](#), III. [a 147](#), leur religion , II. [375](#), leur magnificence , monuments trouvés chez

- eux, 186, 187. leurs coutumes, 107.
460. divisés en Mogols & Tartares,
 114. nations qui en sont sorties, III.
310, 311. leur dispersion, 31. leurs
 grandes incursions, III. a 60. Orien-
 taux, Empire, L 114. leur histoire
 & leur origine, II. 167. détruisent les
 Geougen, L 183. batus par les Turcs
 Occidentaux, II. 470. Occidentaux,
 Empire, L 117. leur histoire, II.
461. & suiv. se soumettent aux Chi-
 nois, 448. leurs mœurs, 464. établis
 à la Chine, L 130. menacent les Ro-
 mains, II. 316. envoient des Am-
 bassadeurs aux Romains, 354. font
 la guerre aux Romains, 359. & suiv.
 batus par les Grecs, III. a 23. leur
 dispersion du côté de l'Europe, II.
106. passent dans la Moravie, pren-
 nent le nom d'Hongrois, 511. esclaves
 chez les Arabes, III. 124. 129.
131. L 176. regnent aux Indes, III.
184. défaits par Mahmoud le Ghaz-
 nevide, 161. dispersés dans le Kho-
 rasan, III. a 151. Voyez Huns Eu-
 thaliens. Khazars. Voyez Khazars. Mad-
 giars. Seljoucides, III. 185. (Emirs)
 d'Iconium, se retirent dans les mon-
 tagnes, III. a 77. ravagent l'Empire
 Grec, 74. attaqués par Nouredin,
184.
 Turcoples, milice, III. a 17.
 Turk, fils de Japhet, II. 5. 6.
 Turhaks, horde, IV. 3.
 Turkestan, conquête des Arabes, III.
 119. 131. deslains d'Alparflan sur ce
 pays, 113.
 Tuckmans, leur origine, II. 5. III. 121.

V.

- VADEDDIN MASOUD, Roi des Sar-
 bédariens, L 411.
 Vagarichak III. Roi d'Arménie, L 419.
 Waban, Roi d'Arménie, L 419.
 Wabagn, Roi d'Arménie, L 418.
 Wabé, Roi d'Arménie, L 419.
 Vahescht, jour du mois Perlan, L 114.
 Vaigin, Empereur des Chang, L 111.
 Wajl, Roi des Arabes, L 117. 111.
 Vaiping, Empereur des Chang, L 111.
 Wakiza, Roi de l'Yemen, L 318.
 Yakhung III. Roi de Géorgie, L 418.
 Wal, Roi d'Edesse, L 411.
 Valamir, chef des Ostrogoths, II. 111.
 Valaques, peuples, II. 511.
 Valence, royaume, L 161. Voyez Be-
 lina.
 Valentin, Ambassadeur Romain vers les
 Turcs, II. 191. & suiv.
 Valentinien, envoi des Ambassadeurs
 vers Attila, II. 107.
 Van, prise par Tamerlan, V. 14. 18.
 Vanchichisouiti, Tanjou des Huns, L
 119. son histoire, II. 131.
 Vandales, s'établissent en Espagne, II.
181.
 Vang, terre, L 10.
 Vang, leur famille, Roi de Corée, L
140.
 Vangchang, Roi de Corée, L 140.

- Vangtço, Empereur de Kaoly, L. 139.
 Vangtçou. *Voyez* Vangtien, Empereur de Kaoly, L. 139.
 Vangtien, Empereur de Kaoly, L. 138.
 Vangtienchi, L. 23.
 Vangtiengang, L. 23.
 Vangtienhia, L. 23.
 Vangtienyong, L. 23.
 Vangtienkouang, L. 23.
 Vangtientan, L. 23.
 Vangtientou, L. 23.
 Vangtjou, ville, III. 67.
 Vangtjou, se révolte, III. 80. & suiv.
 Vangung. *Voyez* Tchukeou, Roi des Yue, I. 108.
 Vangvou, Empereur de Kaoly, I. 138.
 Vangvoukiang, Roi des Yue, L. 108.
 Vanyen, nom de famille Tartare, L. 208.
 Vanyen, Général Chinois, son courage, IV. 36.
 Vanyong, chef de Tartares, L. 202.
 Vanlie. *Voyez* Chintçong, L. 73.
 Vannien, Roi de Chaotché, L. 203. II. 84.
 Vâr, II. 352.
 Varamus, Roi des Sassanides, L. 401.
 Varamchaphuh, Roi d'Arménie, L. 429.
 Vararanges, dans les armées Grecques, III. 192.
 Varanes, Roi des Sassanides, L. 401.
 Warazdar, Roi d'Arménie, L. 419.
 Varkhonites, II. 396.
 Varkhouni, II. 352.
 Varza bakat, Roi de Géorgie, L. 415.
 Vafschmakim, Roi des Dilémities, L. 406.
 Wafchoudan, Roi des Dilémities, L. 406.
 Wafcheak, Roi d'Arménie, L. 428.
 Vafeth, III. 131. soumise à Thogrul beg, 100. III. & 150. soumise à Tamerlan, V. 36.
 Vafir, ville, IV. 450.
 Varchi, Roi de Géorgie, L. 435.
 Vathil. *Voyez* Wayl, Roi de l'Yemen, I. 317.
 Uda, Empereur du Japon, L. 152.
 Udurbajan, chef Turc, II. 377.
 Veis (mir) fait Roi de Perse, L. 344.
 Velfon, Duc de Bavière, passe en Asie, III. & 18.
 Yeli, Emir du Mazanderan, V. 15. baïu, 21. & *suiv.*
 Ven. *Voyez* Tchouven.
 Vencho, Roi de Hiu, L. 29.
 Venfaho, rivière de Tartarie, II. XLVIII.
 Venheou, Roi de Tçä, L. 20. Roi de Lou, 24. Roi des Tçin, 102. rebelle, 104. Roi de Tçin, 111. Roi des Goei, 110. 113. Roi des Han, 109.
 Venhong, Roi de Kieoutchi, L. 160.
 Venise, la fondation, II. 314.
 Venkong, Roi de Yen, L. 85. Roi de Tçy, 87. Roi de Tchîn, 88. Roi de Tçao, 91. Roi de Ki, 92. Roi de Lou, 94. Roi des Goei, 96. Roi des Song, 98. Roi des Hiu, 99. Roi des Tchou, 100. Roi des Tang, *ibid.* Roi des Tçin, 103. Roi des Thin, 105. Roi des Tching, L. 106.
 Venmim. *Voyez* Yu.
 Venmorang-tçienyuenkuon, Roi des Ou, I. 126.
 Venfuenti, Empereur des Tçi, L. 411. 286. II. 355. donne asyle aux Geougen, 378.
 Venfo, pays, II. xxv.
 Vensufouvou, Ministre, L. 112.
 Ventai, Roi d'Igour, L. 301. II. 470. se soumet aux Chinois, 472. sa mort, 478.
 Ventchaovanghifan, Roi des Tçu, I. 127.
 Ventchin, chef de Huns, II. 255.
 Ventchingti, Roi des Goei, L. 183. ses guerres avec les Geougen, II. 343.
 Ventçong, Empereur des Tang, L. 122. 152.
 Ventçong, Khan des Mogols, L. 372. IV. 210.
 Vente, Roi de Kieoutchi, L. 160.
 Vente. *Voyez* Montoku, Empereur du Japon.
 Venti, Empereur des Han, L. 27. son manifeste, II. 33. 36. son indolence, 38. Empereur des Goei, L. 34. 36. 43. 187. Empereur des Song, 45. 127. se lie avec les Geougen, II. 342. Empereur des Tchîn, 51. Empereur des Soui, 53. ses démêlés avec les Turcs, II. 398. 400. fait alliance avec les Turcs, 401. les Turcs lui sont soumis, 404. fait alliance avec Toulirkhan, 406. & *suiv.* ses démêlés avec les Turcs, 407.
 Ventienfiang, son courage, IV. 175.
 Venting. *Voyez* Taïting, Empereur des Chang, L. 13.
 Ventou, Roi de Kieoutchi, L. 160.
 Ventou, Officier Chinois, II. 486.
 Venvang, L. 14. 15. Roi des Tçu, 83.
 Roi des Nanyue, 114. Roi de Pobaï, 207.

- Venvangoujou, *L. 21.*
 Venvou. *Voyez* Monbu, Empereur du Japon.
 Verbulchu, chef des Hongrois, *II. 513.*
 Verre (bâtimens de) *II. a 178.*
 Ufa, Tartares, *IV. 439.*
 Ugon, ville, *II. xxviii.*
 Ugeck, chef de Turcs, *II. 512.*
 Ugoria, pays, *II. xxxiv.*
 Uhma, Khan des Avars, *II. 355.*
 Wiazefflaw, Duc de Russie, *I. 307.*
 Widemir, chef des Ostrogoths, *II. 312.*
 Videriek, Roi des Ostrogoths, *II. 221.*
 Vidini, soumis aux Alains, *II. 379.*
 Vieux de la montagne. *Voyez* Assassins.
 Vighisch. *Voyez* Tagasch.
 Vigile, Ambassadeur Romain vers Attila, *II. 303.*
 Vilots, horde Turque, *II. 377.*
 Vinihaire. *Voyez* Vithimir.
 Vischnou, Divinité Indienne, *II. 226.*
 Uischuns, horde, *IV. 3. 15.*
 Vitalien, arrêté par les Avars, *II. 357.*
 Vitchong, Roi des Song, *I. 97.*
 Vislu, Roi des Song, *I. 97.*
 Vithimir, Roi des Ostrogoths, battu par les Huns, *II. 321.*
 Vithoud, Duc de Lithuanie, donne retraite à Tokamisch, *IV. 37.*
 Ukajafuki-afassassunomikotto, Dieu terrestre des Japonais, *I. 546.*
 Wladimir, Duc de Russie, *I. 307.*
 Uldes, Roi des Huns, *I. 218. II. 324. & suiv.*
 Ulh, Tanjou des Huns, *I. 216.* son histoire, *II. 62.*
 Ulhchihoangü, Empereur des Heou-tün, *I. 20. 27. 114.*
 Ulhsou, Khan des Turcs, *II. 392. 463.*
 Ulhiao-yen. *Voyez* Nidiso, Empereur du Japon.
 Ulhvitele, chef de Turcs, *II. 500.*
 Ulzignours, horde de Huns, *II. 222. 316.*
 Ulizours, horde de Huns, *II. 222.*
 Ummauts, horde, *IV. 1.*
 Ungkueimi, Roi des Oufun, *I. 301. II. 72. 23.*
 Unguts, horde, *IV. 3. 238.*
 Unouigours, *II. xxx.* leur passage en Europe, *317. I. 301.*
 Vodin, conjectures sur ce personnage, *II. 42.*
 Vokié, peuples, *II. xlv. xlvii.*
 Volga, *II. lxxv.*
 Volga, fleuve, *II. 6.*
 Vologeses, Roi des Afchghaniens, *I. 400.* Roi d'Arménie, *430.*
 Vomeki, Roi de Mingrélie, *I. 432.*
 Uonheou, Roi de Yen, *I. 85.*
 Uonkong, Roi de Yen, *I. 85.* Roi des Tün, *ros.*
 Vonon, Roi des Afchghaniens, *I. 400.* Roi d'Arménie, *430.*
 Uoncongünhou, Khan du Tangout, *I. 567.*
 Worms, prise par Attila, *II. 302.*
 Vou, cycle Chinois, *I. xlv.*
 Vou, Empereur du Japon, *I. 549.*
 Vouchi, Impératrice, *I. 17.*
 Vougoei, pays, *I. 117.*
 Vougoei, Ministre des Han du Nord; *II. 118.* tue son Prince, *119.* Prince des Peleang, *I. 224. II. 274. & suiv.* Roi d'Igour, *317.*
 Vouheou, Roi de Tçao, *I. 89.* Roi des Tçin, *102.* Roi des Goei, *104. 110.* Roi des Tçao, *111.*
 Vouheou, Impératrice des Tang, *II. 448. & suiv.* appelle les Turcs, *450.*
 Vouhingte, bar les Kitans, *III. 28. 200.*
 Vouhoyun, chef d'Ouhuon, *II. 136.*
 Vouhuon, chef des Huns, son histoire, *II. 254.*
 Vouhi, Roi de Pohai, *I. 207.*
 Vouye, Empereur des Chang, *I. 13. II. 16.*
 Vouyenkiuti, Tanjou des Huns, *I. 216.* son histoire, *II. 85.*
 Vouyensieou, envoyé en Tartarie, *II. 450.*
 Vouyichingkong, Khan des Hoeike, *I. 232.*
 Voukeng, Prince des Chang, *I. 89. 25.*
 Voukia, Empereur des Chang, *I. 12.*
 Voukieou, Roi des Leang, *I. 127.*
 Voukong, Roi de Yen, *I. 85.* Roi de Tçy, *87.* Roi de Tchin, *88.* Roi de Ki, *91.* Roi de Tçao, *ibid.* Roi de Lou, *93.* Roi des Goei, *96.* Roi des Song, *98.* Roi des Hiü, *99.* Roi des Tçin, *103.* Roi des Tün, *105.* Roi des Tching, *106.*
 Voukouaichi, *I. 4.*
 Voukuei, Roi de Tçy, *I. 87.*
 Voulie. *Voyez* Bu-reis, Empereur du Japon.
 Voulingvang, Roi des Tchao, *I. 112.*
 Voulou, pays, *II. lxxxv.*

- Voufou, province de l'Inde, I. 66.
 Voutchangfou, I. 36. prise par les Mogols, IV. 159.
 Voutcheou, III. 56.
 Voutchi, Roi de Tcy, I. 87.
 Vouching. *Voyez* Tongvou.
 Vouchingti, Empereur des Tçi, I. 42.
 ses liaisons avec les Turcs, II. 380.
& suiv.
 Voutchingvang, I. 22. Roi de Yen, 85.
 Voutchou, Roi des Minyue, I. 115.
 Voutçong, Empereur des Tang, I. 59.
 Voutçong, Empereur des Tang, II. 505.
 III. 25.
 Voutçong Khan des Mogols, I. 278.
 IV. 197. Empereur des Ming, I. 73.
 Voutçou, pays, I. 134.
 Voutou, Roi des Han, I. 109.
 Voutou, Ministre, I. 110.
 Vouti, Empereur des Han, I. 27. 114.
 115. II. IX. 44. 47. Empereur des Tchin, I. 38. Empereur des Song, 45. 160. Empereur des Tcy, 48. Empereur des Leang, 43. 49. 50. 142. Empereur des Tchin, 51. Empereur des Tcheou, 163. 159. II. 380. mécontent des Turcs, 383. son alliance avec les Turcs, 392. marche contre les Turcs, 394.
 Vouting, Empereur des Chang, I. 12. 13. II. 16.
 Voutoko, ville, II. xxxii.
 Voutou, habitation des Igours, II. 102.
 Voutou, royaume, I. 160.
 Vouvang, Empereur des Tcheou, I. 14. 15. 15. 80. 81. 84. 86. 87. 90. 91. 92. 95. 131. 134. II. 16. Roi des Tcy, 83. Roi des Tsin, 106. Roi de Pohai, 107. Roi des Nanyue, 114.
 Vouvoutchou, Roi de Kiachi, I. 196.
 Uptar, Roi des Huns. *Voyez* Subthar.
 Urgazibura, chef Turc, II. 373.
 Urguens, ville, IV. 450. 517. prise par Tamerlan, V. 11. *& suiv.*
 Urmankats, horde, IV. 3.
 Urmants, horde, IV. 3.
 Urs, chef des Hongrois, II. 513.
 Urfelius. *Voyez* Ruffelle.
 Urutt, chef Turc, II. 377.
 Ufchar, fils de Jouldouz khan, II. 11.
 Wfellow, Duc de Russie, I. 306.
 Wfelowod, Duc de Russie, I. 307.
 Ufgar, fils de Tagkhan, II. 11.
 Ufmei awar, II. 155.
 Ufmei, titre du Roi des Chaitaki, III. 122.
 Urkunlug tugra, montagne, II. 111. xxxi.
 Utchumutchin, horde, IV. 238.
 Utemifch kerai, Khan de Kafan, I. 296. IV. 417.
 Utfininomikotto, Dieu des Japonais, I. 146.
 Utulaff, horde, IV. 3.
 Uzbek (modhaffereddin) Roi de l'Adherbidgiane, I. 256. III. 4 149. se soumet aux Kharizmienne, 271.
 Uzbek (modhaffereddin) Roi de Tauriz, III. 4 182. *& suiv.*
 Uzbek, Khan du Capichac, I. 287. IV. 284. 350.
 Uzbeks, prennent Samarcande, V. 85.
 Uzes, leur origine, III. 4 135.
 Uzes, race Turque, II. 510. ravagent l'Empire Romain, 522. *Voyez* Ghozz, dans le Khorasan, III. 30. dans l'Armée Grecque, 108. 256.
 Uzindar, chef de Huns, II. 316.
 Uzkend, II. xlii.
 Uzun hasan, Turkoman, I. 264. IV. 305. ses conquêtes, 304.
 Uzun cassan. *Voyez* Hasan begli,

X.

XAVIER (S. François) va à la Chine, I. 73. Xerigord, prise par les Francs, III. 4 15.

Y.

YERKEN, I. 28. 30. 31.

- Z**_a, chef de Turcs, II. 11.
Zab, Roi des Pischadiens, I. 328.
Zabni, fils de Kukkhan, II. 11.
Zacc. *Voyez* Zenghi.
Zachas. *Voyez* Tzachas.
Zachatzs. *Voyez* Tzachas.
Zadaouiah, Roi de Hira, I. 320.
Zagatai (*ses* Khans) I. 125 IV. 309.
 dépouillés de leur autorité, V. 1.
Zagatai, Khan du Zagatai, I. 125. IV. 309.
Zakale, fils de Turkoman, II. 6.
Zakaria, Emir Turc, III. a 77. V. 339.
Zakaria (*abouyahia*) Roi d'Abouhafs, V. 341.
Zalkau, horde Turque, II. 373.
Zama, chef de Turcs, II. 11.
Zaman, Roi de l'Inde, V. 101.
Zambergam, chef de Huns, II. 321. *et suiv.*
Zamrad khasoun, Princesse de Damas, III. a 158.
Zamzi, chef de Turcs, II. 11.
Zandapa, prise par les Avars, II. 361.
Zapzin, chef Turc, II. 373.
Zarandge, ville, V. 19.
Zaratz, II. xcii.
Zaredna, prise par les Francs, III. a 110.
 prise par Ilghazi, 140. reprise par les Francs, 141.
Zarich, Roi d'Arménie, I. 419.
Zarmair, Roi d'Arménie, I. 428.
Zarouam. *Voyez* Hazarouan, I. 127.
Zaran, Roi d'Arménie, I. 428.
Zavolhenfes, Tartares, IV. 309.
Zazsa, Prince Turc, II. 377.
Zebid, ville, I. 426.
Zedy sulthan, Khan du Captchac, I. 188. IV. 374.
Zeid, fils d'Aly, se fait Khalif, I. 316.
Zeidan (*moula*) Schérif, I. 389.
Zeineddin aboubekr, Docteur, V. 14.
Zeinelbedin, Roi de Schiraz, *ses* démêlés avec Tamerlan, V. 25. *et suiv.*
Zeiri, Roi des Zeirides, I. 369.
Zeirides, royaume, I. 369. *Voyez* Grenade.
Zekel, bande de Huns, II. 324.
Zeliohes. *Voyez* Zilidges.
Zemarch, Ambassadeur Romain vers les Turcs, II. 186.
Zemen, horde de Huns, II. 190.
Zena, race Turque, II. 375.
Zenas, horde Turque, II. 373.
Zendé hacham, se révolte contre Tamerlan, V. 3. *et suiv.*
Zendgiane, soumise aux Kharizmiens, III. a 171.
Zenees. *Voyez* Benimerin, royaume, I. 386.
Zenghi (*emadeddin*) Prince Atabek, III. a 165. son portrait, *ibid.* fait Emir de Vafeth, III. 242. marche contre Dohais, *ibid.* se brouille avec Aclancar, marche contre le Khalif, 244. fait Gouverneur de l'Erague Arabique, 246. marche contre le Khalif, 149. fait la paix avec Mafoud, 255. sa vie, III. a 149. *et suiv.* I. 255. fait la paix avec Bouri, III. a 244. assège Barin, *ibid.* *ses* entreprises sur le royaume de Damas, 125. fait la paix avec Mahmoud, 126. assège Damas, 127. prend Roha, I. 456.
Zenghi (*emadeddin*) Roi de Moussoul, I. 255. 257. 258. son histoire, III. a 211. 231. déposé, 234. 244. 245. 246. sa mort, 240.
Zenghi (*modhaffereddin*) Atabek, I. 260. III. a 145.
Zenghi, fils de Dgiokarmitch, fait Roi de Moussoul, III. 231. III. a 19.
Zenghib, Silgourien, III. 263.
Zenkechi, Khan du Zagatai, I. 126. IV. 311.
Zenon, excite des troubles dans l'Empire, II. 306. 319.
Ziaddei (*abou mohammed*) Allah, Roi des Aglabites, I. 363. 364.
Ziadet (*abounasr*) Allah, Roi des Aglabites, I. 365.
Ziagbir. *Voyez* Zilidges.
Zaulmouk, pont singulier, V. 23.
Zibelines, fournies aux Romains, II. 327.
Zichie, ville, III. a 3.
Ziebil, chef de Khozats, II. 507.
Zigbi. *Voyez* Zilidges.
Zilidges, chef des Huns, II. 319.
Zingez, peuples, III. 132.
Zingidi, IV. 446.

DES MATIERES.

517

Zinghizkhan, fils d'Ogouzkhan, II. 11.

Zipangri. Voyez. Japon.

Zipzutz, horde de Turcs, II. 373. IV.

12.

Ziuldor, fils de Kukhan, II. 11.

Zobeidet kharoun, femme de Malek

schah, mise à mort, III. 227.

Zohair, Roi des Arabes, I. 322.

Zolian, chef des Hongrois, II. 518.

Zoroastre, ses livres peu authentiques,

II. 375. tems où il a vécu, 376. V.

397.

Zouzan, château, III. 245.

Zuzi buga, Khan de Sibérie, I. 291, IV.

432.

Zuin, fils de Japhet, II. 5.

FIN DE LA TABLE DES MATIERES.

CORRECTIONS.

TOME I. page 166. *lifez*, fut aussi reconnu Roi vers l'an 1373.

Page 203. au regne de Taotcong, 1201. *lif.* 1101.

1225. *lif.* 1125.

Il faut consulter pour des additions & quelques autres corrections, la page 339. de ce Volume.

NOTE

Pour le premier Volume, seconde Partie.

J'AI fait à la tête de la seconde Partie du premier Volume de cet Ouvrage quelques réflexions sur l'origine des Chinois. Je croyois alors que ces peuples étoient sortis directement des plaines de Sennaar. De nouvelles recherches m'obligent à changer de sentiment, & à prier le Lecteur de ne faire aucune attention à ce qui se trouve sur ce sujet dans les deux ou trois premières pages. Les Chinois ne sont qu'une colonie Egyptienne assez moderne. Je l'ai prouvé dans un Mémoire que j'ai lu à l'Académie. Les caractères Chinois ne sont que des espèces de monogrammes, formés des lettres Egyptiennes & Phéniciennes, & les premiers Empereurs de la Chine sont les anciens Rois de Thebes. C'est ce que je me propose de démontrer dans un Ouvrage particulier.

FIN DE CET OUVRAGE.

645407



70230







